MATIÈRE MÉDICALE
PURE.

Paris — Imprimerie de Simon Raçon et C^e^, rue d'Erfurth, 1.

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ GALLICANE

DE

MÉDECINE HOMOEOPATHIQUE.

MATIÈRE MÉDICALE PURE.

TOME IV

PARIS

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

RUE HAUTEFEUILLE, 19

A LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET

1855

BIBLIOTHÈQUE INTERUNIVERSITAIRE
MÉDECINE
PHARMACIE

MATIÈRE MÉDICALE PURE.

LYCOPERDON BOVISTA.

SUPPLÉMENT.

Voyez vol. II, p. 153.

SOURCES.

5. Pétroz, *Journ. de la Société gallicane*, vol. IV, p. 80. —**6.** Fieltz, *Gaz. hom.*, vol. VII, p. 70. — **7.** Hartlaub, *Annales hom.*, vol. I, p. 178. — **8.** Bethmann, Ibid., vol. II, p. 347.

Phénoménologie.

1. Idées confuses (par l'olfaction de la teinture). 5.

Angoisses; il lui semblait qu'elle était dans une vapeur noire (par l'olfaction de la teinture mère). 5.

Pesanteur de tête (par l'olfaction de la teinture). 5.

Forte pression au front, plus forte aux tempes (par l'olfaction de la teinture). 5.

5. *Bovista;* quatre globules de la trentième dilution firent disparaître un GONFLEMENT considérable et indolent DE LA LÈVRE INFÉRIEURE dont était affectée une demoiselle de vingt-quatre ans, qui avait été scrofuleuse dans sa jeunesse. 6.

Nausées (par l'olfaction de la teinture). 5.

Toux convulsive; elle a de la difficulté à respirer; sa respiration est profonde, anxieuse; d'une voix faible elle demandait qu'on la secourût : on ouvrit la croisée, l'air frais la rappela à la vie, et lui causa un grand contentement (par l'olfaction de la teinture). 5.

Respiration profonde, bruyante (par l'olfaction de la teinture). 5.

Respiration anxieuse (par l'olfaction de la teinture mère). 5.

10. Perte des forces, à ne pouvoir se lever ni porter sa tête (par l'olfaction de la teinture mère). 5.

En essayant de marcher, elle tombe, s'évanouit : corps et membres roides; après de grands efforts pour se relever, elle retombe et reste immobile; elle désespère de soi (par l'olfaction de la teinture). 5.

ASPHYXIE PAR LA VAPEUR DU CHARBON. Guérison. Dose? temps? 5.

ECZÉMA LICHÉNOÏDE (?). De petits boutons d'un rouge vif, agglomérés, couvraient la moitié du dos de la main et lui donnaient un aspect rude. Ils paraissaient et disparaissaient subitement, exsudaient une matière limpide qui finissait par former une croûte d'un rouge foncé toujours humide. *Bovista*, trois globules, quinzième dilution (guérison en trois semaines). 7.

TACHES ROUGES d'un demi-pouce de grosseur, qui se levaient par écailles et gagnaient insensiblement en circonférence. Chez un enfant de quatre ans, scrofuleux. En même temps, éruption humide, couverte d'une croûte épaisse à l'oreille. *Sulphur, graphit., conium, sepia,* sans succès. Guérison en six semaines par deux doses *bovista*, neuvième dilution. 8.

ROTH.

Spasme à l'isthme du pharynx, comme s'il allait se fermer. 1.

Malaise, suivi d'une pression qui paraît résider au cardia. 1.

Vomissement continuel. 2.

10. *Coliques très-fortes avec météorisme et tension de l'abdomen.* 2.

Besoin subit d'aller à la selle, et évacuation rapide des matières liquides. 1.

Douleur brûlante à l'anus. 1.

Ténesme vésical et anal, avec manque de défécation alvine et urinaire. 2.

Brûlement tranchant dans l'urètre, avec agitation physique extrême. 2.

15. Beaucoup d'excitation, et non disposé à travailler. 1.

Les crachats sont striés de sang.

Bâillements fréquents. 1.

Besoin de s'étendre, de pandiculation. 1.

ROTH.

AMBRA GRISEA.

Ambre gris.

Produit morbide du cachalot, *Physeter macrocephalus*. Masses irrégulières, arrondies, de cassure écailleuse, se ramollissant et se fondant au feu, d'un gris tacheté de jaune et de noir, d'une odeur douce, suave et expansible, presque insipides.

PRÉPARATION. — Trituration et teinture alcoolique.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Mat. méd. pure*, vol. VI, p. 4, édit. allem. — **2**. GERSDORFF, Ibid. — **3**. GERNER, *Communic. prat. de Thorer*, vol. I, p. 171. — **4**. RAU, *De la valeur de l'homœopathie*, p. 250. — **5**. KNORRE, *Gaz. hom.*, vol. V, p. 22. — **6**. HAHNEMANN, Lettre adressée au docteur Griesselich, *Hygea*, vol. VI, p. 536.

Phénoménologie.

Facultés intellectuelles. 1. Réflexion difficile; il est comme hébété (pendant les premières vingt-quatre heures). 1.

L'imagination s'occupe de monstres, de masques effrayants, et de diableries dont elle ne peut pas se débarrasser. 1.

L'imagination s'occupe d'un grand nombre d'images lascives, même en songe; ce qui, toutefois, exerce peu d'influence sur le moral et les organes génitaux (pendant les premières vingt-quatre heures). 1.

Il est toujours comme en état de rêve. 1.

5. Mémoire faible, compréhension difficile; il est obligé de lire chaque chose trois ou quatre fois, et encore ne la comprend-il pas bien. 1.

Précipitation dans les travaux intellectuels. 1.

Affections et passions. Craintes et tremblement (au bout de huit jours). 1.

Désespoir (au bout de quarante-huit heures). 1.

Grande agitation morale pendant la journée. 1.

10. Moral agité, inquiet. 1.

Inquiétude, le soir. 1.

Des pensées inquiétantes lui assiégent l'esprit. 1.

Grande tristesse (au bout de six jours). 1.

Des pensées tristes s'emparent de lui, avec nausées; il a pendant longtemps l'esprit tristement disposé. 1.

15. Grande tristesse (au bout de soixante-douze heures). 1.

Alternatives continuelles de tristesse et d'emportement qui ne lui permettent pas de se calmer. 1.

Il est très-facile de l'offenser, de le choquer. 1.

Irritable, impatient. 1.

D'abord pleurs, puis mauvaise humeur et querelleur (pendant deux heures). 1.

20. Indifférence pour le plaisir et la peine; mais cependant plus de tristesse que d'insouciance. 1.

Grande tranquillité morale (effet curatif). 2.

Cavité crânienne en général. Congestions de sang à la tête (pendant deux jours). 1.

La musique lui fait porter le sang à la tête. 1.

Chaleur à la tête pendant la moitié de la première nuit. 1.

25. Déchirement passager à travers la tête. 2.

Céphalalgie lancinante et sécante : elle se fait sentir à chaque pas, et se calme en étant couché; en faisant des efforts. 1.

Tête embarrassée, comme s'il avait passé la nuit en débauche, tous les matins. 1.

Embarras et pression à la tête, surtout en la remuant; immédiatement après le repas de midi. 1.

La tête est entreprise comme comprimée. 2.

30. Mal de tête plus ou moins fort, mais continuel, comme si un rhume de cerveau allait se déclarer. 2.

Mal de tête en se mouchant. 1.

Froid dans la tête, avec faiblesse de la tête (?). 1.

Violent vertige. 1.

Vertige extraordinaire, même dangereux. 1.

35. Vertige en marchant au grand air, avant et après midi. 1.

Vertige et faiblesse de la tête (?) (au bout de quarante-huit heures). 1.

Vertiges et une sensation de faiblesse dans l'estomac qui l'obligent à se coucher; l'après-midi (au bout de soixante-douze heures). 1.

Elle fut forcée de se coucher, à cause du sentiment de faiblesse dans l'estomac et des vertiges qu'elle éprouvait (au bout de soixante-douze heures). 1.

Pression dans la tête, accompagnée d'élancements. 1.

40. Pression et embarras de la tête aussitôt après avoir mangé, surtout en se remuant. 1.

Secousses dans la tête. 1.

Tension dans la tête, qui le rend comme hébété. 1.

Tiraillement qui change de place dans la tête. 1.

Région frontale. Douleur déchirante au front, qui s'étend jusqu'à la partie supérieure du visage. 2.

45. Sensation dans le front et les yeux, comme d'un rhume de cerveau qui allait se déclarer. 1.

Le soir, après s'être endormi, dans le lit, déchirement pressif dans le front, qui part de l'occiput. 2.

Pression au front. 2.

Pression au front (avec crainte de devenir fou) (au bout de quarante-huit heures). 1.

Pression douloureuse de haut en bas, au front et au ver-

tex, avec chaleur dans la tête, ardeur des yeux, pâleur de la face. Cette douleur débute le matin, dure pendant toute la journée, augmente l'après-midi, et se manifeste tous les deux jours. (Intermittence tierce.) 1.

50. Pression brève, violente, immédiatement au-dessus du nez, dans le front, revenant par accès fréquents, qui dégénère en déchirements, et, à sa suite, embarras de l'occiput. 2.

Bosse frontale. Douleur pressive à la bosse frontale gauche. 1.

Arcade sourcilière. Pression sur le sourcil gauche. 2.

Région temporale. Bourdonnement dans la région temporale. 1.

Coup lancinant au-dessus de la tempe gauche (au bout de trois heures). 2.

55. Déchirement dans la tempe gauche, qui se propage usqu'au sommet de la tête, à la bosse frontale droite, et derrière l'oreille gauche. 2.

Serrement douloureux des deux tempes. 2.

Vertex. Déchirement très-douloureux au vertex et presque dans toute la moitié supérieure du cerveau, avec pâleur de la face et froid de la main gauche. 2.

Agitation à l'occiput, après minuit. 1.

Pression non douloureuse au vertex, avec pesanteur générale à la tête (au bout de trente-six heures). 1.

60. Céphalalgie pressive et déchirante, surtout au vertex. 2.

Région occipitale. L'occiput entrepris. 2.

Plusieurs coups aigus lancinants, qui se dirigent de bas en haut, à l'occiput; le soir. 1.

Déchirement au côté gauche de l'occiput, qui se dirige vers la nuque et le derrière de l'oreille. 1.

Pression à l'occiput et à la nuque. 1.

65. Douleur pressive sur une petite place, à l'occiput. 1.

Une place est douloureuse à l'occiput. 1.

Pression tiraillante dans tout l'occiput, qui se propage aussi jusqu'au vertex et au front. 2.

Pression tiraillante qui de la nuque remonte dans la partie antérieure de la tête ; mais la plus forte pression reste fixée à l'occiput. 2.

Téguments de la tête. Douleur dans les téguments de la tête à la nuque, et au cou : comme à la suite d'un effort, la douleur augmente par l'attouchement, et persiste pendant toute la journée (au bout de douze jours). 1.

70. Papule rouge au milieu du front, tout près des cheveux, qui cause, à l'attouchement, une douleur d'excoriation. 2.

Papule douloureuse au front. 2.

Au côté droit de la tête, une place où le cuir chevelu cause une douleur d'excoriation quand on y touche les cheveux. 2.

Cheveux. Les cheveux tombent (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Orbite. Déchirement passager, d'abord autour de l'œil gauche, puis autour du droit, après le repas de midi. 1.

Paupières. 75. Douleur brûlante dans les paupières. 1.

Pression sur les paupières, qui s'ouvrent difficilement, et elles causent une douleur comme si elles avaient été fermées avec trop de force ; surtout le matin. 2.

Prurit à la paupière, comme s'il allait s'y former un orgelet. 1.

Conjonctive oculaire. Engorgement des vaisseaux de la sclérotique. 2.

Globe oculaire. Douleur brûlante dans le globe de l'œil droit (au bout de dix heures). 1.

80. Déchirement par coups déchirants réitérés et courts dans le globe de l'œil droit et dans l'orbite. 2.

Démangeaison dans les yeux, qui larmoient. 1.

Pression sur les yeux, comme s'ils rentraient dans l'orbite (avec céphalalgie déchirante, qui descend du front, ou qui se porte de l'oreille à travers l'occiput) (?) (au bout de trois heures). 2.

Plusieurs nuits de suite, depuis minuit jusqu'à sept ou huit heures du matin, douleur au-dessus des yeux, avec nausées. 1.

Pression et démangeaison dans l'œil, comme s'il y était entré de la poussière. 2.

Vision. 85. Vue trouble, comme s'il voyait à travers un brouillard (au bout de quelques heures). 1.

Obscurcissement de la vue (au bout de trois heures). 1.

Pavillon de l'oreille. Violente douleur tiraillante dans le lobule de l'oreille et derrière le lobule. 2.

Conduit auditif. Déchirement dans l'oreille droite le matin, et à plusieurs reprises dans le courant de la journée. 1.

Fourmillement dans les oreilles (au bout de quarante-huit heures). 1.

90. Prurit et chatouillement dans les oreilles. 1.

Bruits. Bourdonnement et sifflement dans l'oreille, après midi (au bout de quatre jours). 1.

Craquement et petillement dans l'oreille gauche; bruit qui ressemble au cliquetis que produit une montre qu'on remonte. 1.

Audition. Surdité d'une oreille. 1.

Diminution, de jour en jour, de l'ouïe, pendant cinq jours (au bout de six jours). 1.

Cavité nasale. 95. Fourmillement dans le nez, comme pour éternuer. 1.

Grande sécheresse de la cavité nasale, dont le passage est libre. 1.

Sécheresse intense et prolongée de la cavité nasale, et fréquentes démangeaisons, comme s'il allait éternuer. 2.

Cavité nasale bouchée et causant une douleur d'excoriation. 1.

Enchifrènement du nez. 1.

Epistaxis. 100. Du sang caillé et sec s'accumule dans le nez (au bout de seize heures). 1.

Saignement de nez, surtout le matin. 1.

Épistaxis. Un copieux saignement de nez chez une dame de soixante-seize ans, qui se manifesta sept jours de suite, le matin, au lit, et dura plusieurs fois trois heures de suite, fut

guéri par une seule dose *ambra*, douzième dilution, deux globules. L'épistaxis n'a pas reparu depuis un an. 3.

Eternument. Fréquentes envies d'éternuer. 1.

Elle éternue presque tous les jours; ce qu'elle ne faisait jamais auparavant. 1.

105. Parfois éternument, le nez étant sec. 2.

Face. Bouffées de chaleur passagères à la face. 1.

Chatouillement prurituex insupportable dans les téguments, autour des yeux. 1.

Prurit fourmillant et rongeant à la face. 1.

Déchirement à la partie supérieure de la face, surtout près de l'aile droite du nez. 1.

110. Roideur dans la joue, comme si elle était gonflée. 1.

(Gonflement douloureux à la joue, avec pulsations dans la gencive (au bout de quelques heures). 1.

Tremblement spasmodique des muscles de la face. 1.

Le soir, dans le lit, tressaillement spasmodique à la face. 1.

Spasme de l'aile droite du nez, qui la tire vers la pommette. 1.

115. Teint jaunâtre. 1.

Tache rouge indolente à la joue. 1.

Éruption de papules non douloureuses à la face. 1.

Papules pruriteuses dans les favoris. 1.

Mâchoires. Douleur lancinante et pressive dans les mâchoires. 1.

120. Douleur dans les mâchoires, comme si on les serrait ou comme si on les écartait (?). 1.

Glande sous-maxillaire. Douleur dans une glande sous-maxillaire, qui était comme gonflée (au bout de trois jours). 1.

Lèvres. Lèvres brûlantes. 1.

Spasme dans la lèvre inférieure, et sensation comme si on la pressait contre la gencive et qu'on l'arrachât (?). 1.

Douleur comme cuisante dans les coins de la bouche. 1.

Gencives. 125. Gencive fortement gonflée et douloureuse. 1.

Saignement des gencives. 1.

Saignement très-considérable des gencives inférieures du côté droit. 2.

Dents. Douleur tiraillante, tantôt dans une dent, tantôt dans une autre, que les choses chaudes augmentent ; le froid la calme sur-le-champ ; elle ne s'aggrave pas par la mastication, et disparaît après avoir mangé; la gencive était gonflée d'un côté. 1.

Douleur dans l'incisive, comme s'il y pénétrait un courant d'air qui occasionnât un élancement. 2.

150. Tiraillement et serrement dans les dents molaires supérieures droites. 2.

Douleurs tiraillantes, tantôt dans les dents droites, tantôt dans les gauches, pendant le jour et pendant plusieurs nuits. 1.

Le soir, dans le lit, douleur pressive, fouillante, qui semble siéger à la racine des dents molaires inférieures gauches. 2.

Dents cariées. Douleur dans la dent cariée, le soir. 1.

Douleur dans la dent cariée, surtout au grand air, comme si on touchait au nerf. 1.

155. Douleur plutôt lancinante que déchirante dans une dent cariée, pendant une demi-heure, après le repas de midi (au bout de cinq heures). 1.

Cavité buccale. Démangeaison et cuisson de la cavité buccale; la douleur empêche de manger des substances solides. 1.

Forte sécheresse, presque insensibilité de la cavité buccale, de la langue, des lèvres, le matin en s'éveillant. 2.

Grande sécheresse de la bouche, avec adypsie complète, le matin en se réveillant, plusieurs jours de suite. 2.

Vésicules dans la bouche, qui causent une douleur de brûlure; la langue est chargée d'un enduit gris jaunâtre. 2.

Langue. 160. Douleur rhumatismale à la base de la langue et dans le pharynx, hors le temps de la déglutition. 2.

Glandes sous-linguales. Sous la langue, sorte de petites végétations qui causent une douleur d'excoriation. 1.

Sensation de contraction dans les glandes salivaires, en mangeant surtout les premières bouchées. 1.

Haleine. Fétidité de l'haleine. 1.

Haleine de mauvaise odeur, le matin, après le réveil. 1.

Goût. 145. (Le matin, en s'éveillant, goût amer dans la bouche.) 1.

Après avoir bu du lait, goût acide dans la bouche. 1.

Palais. Douleur déchirante au palais, qui se propage jusque dans l'oreille gauche. 2.

Sensation de grattement au palais. 1.

Voile du palais. Tiraillement dans le voile du palais, à gauche, et dans l'arrière-gorge. 1.

Pharynx. 150. Déchirement au fond de la partie supérieure du pharynx. 2.

Déchirement dans l'arrière-gorge, hors le temps de la déglutition. 2.

(Mal de gorge après avoir reçu un coup d'air ; élancements qui de la gorge se propagent jusque dans l'oreille droite; la douleur se fait surtout sentir en remuant la langue.) 1.

Grattement dans la gorge. 2.

Grattement dans la gorge, comme lorsqu'on est enrhumé, durant quelques jours. 1.

155. Douleur pressive et déchirante au fond de la gorge, à plusieurs reprises. 2.

Sécheresse dans la gorge, le matin. 1.

Sensation dans la gorge, comme s'il s'y était arrêté quelque chose. 1.

Sécrétion de mucus dans la gorge, avec âpreté et grattement. 2.

Crachement de mucus pharyngéen, le matin. 2.

160. En renaclant les mucus pharyngéen, vomissement. 2

Déglutition. Mal de gorge, qui gêne la déglutition (au bout de huit jours). 2.

(Mal de gorge, non en avalant des aliments, mais en avalant à vide et en appuyant sur le cou, avec tension dans les glandes du cou, comme si elles étaient tuméfiées (au bout de quatre jours). 1.

Rapports. Fréquentes éructations (au bout de trois heures et demie). 2.

Éructations violentes, en sortant de table. 1.

165. Fréquemment des rapports acides (au bout de quarante-huit, de soixante-douze heures). 1.

Souvent, dans l'après-dînée, rapports presque insipides. 1.

Rapports bruyants, de saveur amère. 1.

En allant au grand air, aigreurs (pyrosis), avec rapports incomplets (?). 2.

Nausées. Nausées après le déjeuner (au bout de soixante-douze heures). 1

170. (Nausées à l'estomac (au bout de vingt-quatre heures). 2.

Sorte d'affadissement nauséeux dans l'estomac. 1.

Œsophage. Pression à la fossette sus-sternale, comme s'il y avait encore là des aliments qui ne fussent point descendus, après le repas. 1.

Brûlement à la région de l'estomac, qui remonte plus haut. 2.

Douleur pressive et de brisure dans la poitrine, au-dessus du creux de l'estomac, que des rapports diminuent. 2.

Estomac. 175. Brûlement dans l'estomac (au bout de trois heures). 2.

Crampe de l'estomac. 1.

Élancement et pression à la région épigastrique. 1.

Pression à l'épigastre, avec froid aux mains et aux pieds. 2.

Pression à l'épigastre et dans le ventre; par accès; même la nuit. 2.

180 Pression et ardeur au-dessous du creux de l'estomac, que des éructations dissipent. 2.

Pression continuelle à l'épigastre, qui diminue en marchant au grand air, et revient en s'asseyant. 2.

Tension et pression à la région épigastrique. 1.

Tous les soirs, sensation de mal à l'estomac, comme à la suite d'une indigestion, et d'un grattement qui remonte jusqu'au pharynx. 2.

Coliques spasmodiques, suivies de tranchées à l'épigastre, dissipées par des éructations. 2.

185. Chaque évacuation alvine est suivie d'une faiblesse à l'épigastre. 1.

Ventre en général. Borborygmes sensibles à l'oreille, mais non à l'attouchement. 2.

Immédiatement après minuit, il se réveille ayant le ventre très-ballonné, surtout à sa partie inférieure, par des vents qui ne trouvent pas d'issue, et qui excitent une colique, ou du moins une forte pression vers le bas ; cette accumulation de vents se dissipe dans le sommeil, qui revient après, sans qu'aucun vent sorte. 1.

Brûlement dans le ventre. 1.

En retirant le ventre en dedans, violents coups lancinants dans le ventre, qu'une pression du dehors suffit aussi pour provoquer. 2.

190. Crampes violentes dans le ventre. 1.

Sensation de froid dans le ventre. 1.

Après minuit, tranchées dans le lit, même pendant une sueur générale. 1.

Violentes tranchées, le soir. 1.

Pesanteur dans le ventre : c'est une sensation d'une pression qui part de l'épine dorsale. 1.

195. Pression dans le ventre, suivie d'émission de vents inodores. 2.

Pression dans le ventre, qui dégénère en crampe. 2.

Serrement dans le ventre, avec borborygmes dans la partie supérieure de l'abdomen, le matin, dans le lit, qui diminue en se levant, et reparaît en se recouchant, surtout sur le dos. 2.

Sensation, comme si l'abdomen était comprimé ; le matin, de bonne heure. 1.

Le ventre semble être comme comprimé. 1.

200. Tension et ballonnement du ventre, après chaque alimentation, même après une simple gorgée de liquide. 1.

Ventre tendu (au bout de quelques heures). 1.

Ventre tendu (au bout de cinq jours). 1.

Tressaillements dans les muscles abdominaux ; le soir 1.

Région ombilicale. Pression à la région ombilicale, avec aigreurs (pyrose), calmée par des éructations. 2.

205. Coliques lancinantes dans la région ombilicale, en remuant le ventre, surtout en le rétractant. 2.

Région hépatique. Douleur pressive sur une petite place de la région hépatique ; mais en touchant cette place on ne sent pas de douleur. 2.

Douleur pressive à la région du foie. 2.

Flancs. Gêne et douleur dans le flanc gauche par des gaz qui s'y fixent. 1.

Pression dans le flanc droit, au-dessus de la hanche. 2.

210. Froid d'un des côtés du ventre, pendant deux jours (au bout de quarante-huit heures). 1.

Élancement au-dessus des hanches, pendant deux jours (au bout de cinq jours). 2.

Pression aiguë ou élancement sourd au-dessus de la hanche droite. 2.

Hypogastre. Pression dans l'hypogastre pendant plusieurs heures, aussi bien en marchant qu'en restant assis (au bout de six jours). 1.

Douleur spasmodique dans le côté droit de l'hypogastre. 2.

215. Après un effort inutile pour aller à la selle, douleur spasmodique dans l'hypogastre, surtout au côté droit (au bout de quelques jours). 2.

Pression dans la profondeur du ventre, après l'évacuation alvine. 1.

Défécation alvine. Selle trop peu abondante (au bout de vingt-quatre heures). 2.

Constipation (au bout de quatre jours). 2.

Quatre selles normales, dans l'espace de quelques heures (au bout de peu d'heures). 1.

220. Selle abondante, molle et d'un brun clair (au bout de huit jours). 2.

(L'ambre paraît dans ses effets consécutifs (au bout de dix, de quinze jours) remédier au retard des selles qui avaient lieu jusque-là.) 1.

Violentes tranchées, avec trois selles diarrhéiques, trois jours de suite (au bout de cinq jours). 1.

Tranchées accompagnées d'une selle molle, le matin ; deux jours de suite (au bout de cinq jours). 1.

Deux selles diarrhéiques, suivies de froid, grande lassitude et mal de tête. 1.

225. Les matières fécales n'étant pas dures, sortie d'une grande quantité de sang (au bout de sept jours). 1.

Rectum. Chatouillement dans le rectum. 1.

Tiraillement au rectum. 2.

Douleur dans le rectum et en même temps dans la vessie (au bout de cinq jours). 1.

Anus. Élancement dans l'anus. 1.

230. Prurit à l'anus.

Prurit à l'anus (au bout de quelques heures). 2.

Prurit et démangeaison dans l'anus, qui cessent en se frottant. 2.

Ténesme anal. 1.

Fréquents besoins d'aller à la selle, mais sans résultat, ce qui lui cause beaucoup de crainte, et lui rend le voisinage des autres hommes insupportable (?). 1.

235. Ténesme. Après avoir été à la selle, sentiment de besoin d'y aller encore, qui dure au delà d'une minute. 1.

Miction. Urine rare, avec un nuage rougeâtre ; sans soif. 1.

Diminution de la sécrétion urinaire (les trois premiers jours). 1.

Urine peu copieuse, qui dépose au bout de plusieurs heures un sédiment rougeâtre. 2.

Émission abondante d'urine, la nuit. 1.

240. Urine abondante, claire, sans nuage (au bout de quatre jours). 1.

Le matin, après la sortie du lit, envie d'uriner, pendant deux heures, si pressante, que parfois il ne peut retenir l'urine. 1.

Il urine trois fois plus qu'il ne boit, surtout le matin ; ensuite douleur sourde à la région rénale. 1.

Urine de couleur citron, presque inodore, avec un petit nuage. 2.

Urine brune. 1.

245. Urine d'un brun foncé et un peu trouble, dès l'émission (au bout de vingt heures). 1.

Urine trouble dès l'émission, brune, tirant sur le jaune; sédiment brun, sur lequel surnage un liquide jaune et limpide. 1.

Urine comme du petit-lait. 1.

Urine avec un nuage rougeâtre. 2.

Urine exhalant une odeur pénétrante, après être demeurée quelque temps en repos 1.

250. Urine sanguinolente (au bout de sept jours). 1.

Urètre. Brûlement à l'orifice de l'urètre et à l'anus. 1.

Sensation comme s'il sortait quelques gouttes de l'urètre. 1.

Brûlement à l'orifice de l'urètre (au bout de six jours). 1.

Tressaillement dans l'urètre (au bout de douze jours). 1.

Gland. 255. Déchirement dans le gland. 1.

Douleur d'ulcération au gland. 1.

Prurit au gland, continuel; en étant assis ou couché, debout et en marchant. 1.

Verge. Un bouton prurigineux sur les parties génitales masculines (??). 1.

Vive sensation voluptueuse qui dure des heures entières dans l'intérieur des parties génitales, sans érection ni besoin du coït (au bout de quatre jours). 1.

Prostate (?). 260. Brûlement interne à la région des vésicules séminales (??). 1.

Testicules. Tressaillement dans les testicules (au bout de quinze jours). 1.

Érections. Le matin, en s'éveillant, violente érection sans sensation voluptueuse, avec engourdissement à l'extérieur et diminution de la sensibilité; après la cessation de l'érection, déchirement fourmillant dans la partie antérieure de l'urètre. 1.

Diminution des érections (effet secondaire). 1.

Vulve. Brûlement, démangeaison, chatouillement et prurit à la vulve et dans l'urètre, en urinant. 1.

265. Brûlement dans la vulve, avec écoulement de quelques gouttes de sang, surtout après avoir marché, et après avoir rendu une selle dure. 1.

Fort prurit à la vulve (plus rarement à l'anus) ; elle est obligée de se gratter. 1.

Douleur d'écorchure et prurit à la vulve, même en n'urinant pa . 1.

Gonflement, excoriation et prurit des lèvres de la vulve. 1.

Utérus. Grand travail dans le bas-ventre, comme si les règles allaient venir, quoiqu'il n'y ait que trois semaines qu'elles aient paru (au bout de deux heures). 1.

270. Émission de sang par la matrice (au bout de deux heures). 1.

Leucorrhée. Écoulement copieux de fleurs blanches, la nuit. 1.

Fleurs blanches ; mucus épais, augmentant de jour en jour ; avant chaque nouveau jet, elle éprouve un élancement dans le vagin. 1.

Écoulement de masses muqueuses d'un blanc bleuâtre 1.

Menstruation. Les règles avancent de trois jours (au bout de quatre jours). 1.

275. Les règles avancent de quatre jours (au bout de vingt jours). 1.

Larynx. Chatouillement prurileux, brûlant, depuis le larynx jusque dans le ventre. 1.

Grattement dans le larynx, comme lorsqu'on a un rhume de cerveau. 1.

Accumulation de mucus grisâtre dans le larynx, qu'on expectore avec difficulté, et grattement au pharynx. 2.

Phonation. La voix est rauque, enrouée, et du mucus épais s'amasse dans le larynx. 1.

280. Enrouement, voix rauque et creuse, alternant avec du mucus épais dans la trachée-artère, qu'il est facile de détacher par une petite toux volontaire (au bout de dix, de vingt-quatre heures). 1.

Toux sèche. Toux provoquée par un grattement dans le larynx. 2.

En toussant, sensation comme si une place était à vif dans le larynx. 1.

Chatouillement dans le larynx, qui excite à tousser. 1.

La toux survient de temps en temps par quintes assez fortes. 1.

285. Toux spasmodique très-forte, accompagnée de rapports et d'enrouement. 1.

Une forme de coqueluche (au bout de quarante-huit heures). 1.

Toux spasmodique sèche chez un enfant de deux ans, qui se manifeste par accès, semblables à la coqueluche, mais sans sifflement pendant l'inspiration. Guérison par *ambra*, troisième trituration, un grain, très-prompte (?). 5.

Toux creuse, sèche, avec afflux de salive à la bouche, et suivie de grattement dans le larynx. 2.

Toux, la nuit seulement, à cause d'une insupportable irritation dans le larynx. 1.

Phthisie laryngéenne. 290. Les chatouillements dans le larynx, l'oppression de poitrine, la toux qui le tourmentait surtout la nuit, et qui était accompagnée de palpitations de cœur et des envies de vomir, enfin un sifflement dans la trachée-artère quand il respirait, furent calmés par *ambra*, 6e dilution. 1.

Toux, la nuit seulement, et non le jour, par l'effet d'une très-forte irritation dans le larynx. 1.

Prurit dans le larynx et à la glande thyroïde, pendant la toux. 1.

Toux qui répond à la région ombilicale. 1.

En toussant, douleur dans les hypocondres. 1.

295. Tous les soirs, toux avec douleur sous les côtes gauches, comme s'il se détachait là quelque chose (?). 1.

Toux avec expectoration. Toux avec crachats blancs et rhume de cerveau. 1.

Toux avec crachats très-salés. 1.

La toux fatigante de la grippe se calme par l'olfaction de l'*ambra*, 30e dil. 6.

Bronches. Sifflement dans les bronches. 1.

Cavité thoracique. 300. Brûlement dans la poitrine. 1.

Coup violent et sourdement lancinant dans la poitrine, qui coupe la respiration. 2.

Coup lancinant dans la poitrine qui répond dans le dos (au bout de quelques heures). 1.

Sensation dans la poitrine, comme si elle était à vif. 1.

Respiration. Oppression de la poitrine. 2.

305. Oppression de la poitrine jusque dans le dos. 1.

Oppression de la poitrine et dans le dos, entre les omoplates, qui cesse pour quelque temps en mangeant. 1.

Oppression de la poitrine, avec beaucoup d'agitation, pendant toute la journée (au bout de trois jours). 1.

Oppression de la poitrine : elle ne peut ni faire une respiration profonde ni achever de bâiller. 1.

Sensation de pression dans la profondeur de la cavité thoracique droite, en expirant avec force; elle est limitée sur une petite place. 2.

310. Pression à la partie supérieure de la poitrine, par accès, durant cinq minutes. 1.

Pression sur la partie supérieure de la poitrine. 2.

Pression dans la cavité thoracique gauche. 1.

Pression tiraillante dans le côté gauche de la poitrine. 2.

Parois thoraciques. Douleur pressive, brûlante, sur une des côtes droites, qui augmente quand on appuie sur la partie; ensuite une douleur pareille au côté gauche de la poitrine. 2.

315. Brûlement dans les téguments de la poitrine. 2.

Douleur de meurtrissure sur les dernières vraies côtes droites, à leur extrémité postérieure. 2.

Douleur rhumatismale au côté droit de la poitrine, sous le bras. 2.

Cœur. Pression à la région du cœur. 2.

Forts battements de cœur avec gêne dans la poitrine. 1.

320. Battements de cœur, en allant au grand air, avec pâleur du visage. 1.

Anxiété au cœur, qui va jusqu'à suspendre la respiration, avec chaleur passagère. 1.

Hoquet. La pipe (dont il a l'habitude) lui cause le hoquet, quoique la fumée lui plaise. 2.

Nuque. Douleur tiraillante et pressive à la nuque. 2.

Dos. Douleur rhumatismale dans le dos, au côté droit. 2.

Omoplates. 325. Brûlement dans l'omoplate droite. 1.

Élancement dans l'omoplate gauche (les premiers jours). 1.

Douleur rhumatismale dans l'omoplate droite. 2.

Lombes. Violente pression à la partie inférieure des lombes. 2.

Tension douloureuse dans les muscles lombaires. 1.

330. Douleur dans la région lombaire comme si les intestins abdominaux pressaient dessus, et pesanteur à ne pas pouvoir se redresser. 1.

Élancements dans la région sacro-lombaire, étant assis (au bout de huit, de neuf jours). 1.

Élancements vifs, violents, isolés, dans la région sacro-lombaire, que le moindre mouvement augmente. 2.

Membres en général. Agitation dans tous les membres, sorte de fourmillement, avec un état d'anxiété, pendant la journée seulement. 1.

Fatigue et endolorissement de tous les membres. 1.

335. Tressaillement très-fort dans tous les membres, et froid général la nuit (au bout de cinq jours). 1.

Tressaillement dans les membres. 1.

Épaules. Déchirement dans les deux épaules. 1.

Un violent coup sourdement lancinant sur l'épaule droite au bout de deux heures). 2.

Déchirement dans l'articulation scapulo-humérale gauche. 2.

340. Le soir, tiraillement paralysant dans l'articulation scapulo-humérale. 1.

Bras. Pulsation dans le bras. 1.

Déchirement dans le bras droit pendant cinq minutes, le matin. 1.

Les bras s'engourdissent aisément, en étant couché dessus. 1.

345. La nuit, le bras droit s'engourdit souvent. 1.

Engourdissement du bras gauche, fréquemment dans la journée, pendant le repos. 1.

Tressaillement musculaire dans le bras. 1.

(Paralysie du bras droit.) 1.

Coude. Déchirement dans le coude droit. 1.

Avant-bras. 350. Tiraillement dans le coude et l'avant-bras droits. 2.

Douleur pressive et tiraillante dans l'avant-bras droit, qui se propage jusque dans le coude. 2.

Mains. Engourdissement des mains, la nuit. 1.

Crampe dans les mains (au bout de quelques heures). 1.

Paralysie de la main, pendant quelques minutes (au bout de six jours). 1.

355. Froid glacial aux mains, pendant longtemps (au bout d'une heure). 2.

Froid intense et prolongé aux mains. 2.

Le soir, froid glacial des mains. 2.

Picotements semblables à des piqûres de mouche, aux mains et aux doigts. 1.

Paume de la main. Prurit dans les paumes des mains. 1.

360. Déchirement à la face interne des métacarpes droits. 2.

Doigts. Le soir, les doigts se recourbent spasmodiquement dedans (au bout de sept jours). 1.

Le soir, faiblesse des doigts qui oblige à des efforts pour les fléchir ou pour les mouvoir rapidement. 2.

(Les articulations métacarpiennes des doigts deviennent roides le soir, et celle du pouce se gonfie, la flexion est alors douloureuse, surtout quand elle n'a pas remué les doigts dans la journée). 1.

Tiraillement dans les doigts et le pouce. 1.

365. La peau du bout des doigts est ridée, le matin. 1.

Prurit au bout des doigts. 1.

Pouce. Douleur rhumatismale depuis l'articulation du pouce, à travers son os métacarpien, jusque dans l'articulation carpienne. 2.

Déchirement dans les muscles du pouce. 2.

Tremblement dans le pouce, le soir, par accès fréquents et de courte durée. 1.

370. Au bout du pouce gauche, douleur lancinante, déchirante; en y touchant, même un peu, il semble qu'une écharde soit entrée sous l'ongle; la sensation diminue en appuyant avec plus de force. 2.

Fourmillement au bout du pouce, comme s'il était engourdi, ce qu'une pression extérieure fait cesser pour quelque temps. 2.

Une petite dartre, qui démange, apparaît dans l'interstice, entre le pouce et le doigt indicateur. 1.

Indicateur. Élancements, tantôt dans l'indicateur, antôt dans le pouce droits. 1.

Tiraillement dans l'articulation métacarpienne de l'indicateur gauche. 2.

375. Déchirement dans l'indicateur droit. 2.

Médius. Déchirement sous l'ongle du médius droit. 2.

Annulaire et auriculaire. Déchirement dans les deux derniers doigts, le soir, avant de s'endormir. 2.

Déchirement au bout du petit doigt droit. 2.

Verrues. Une verrue au doigt cause une douleur d'excoriation. 1.

Extrémités inférieures en général. 380. Sensation d'engourdissement dans les extrémités inférieures; il n'a pas la démarche sûre (au bout de huit jours). 1.

Déchirement dans l'extrémité pelvienne gauche, le matin. 1.

Déchirement rhumatismal dans l'extrémité pelvienne droite. 2.

La jambe droite est très-froide, surtout le genou. 1.

Pesanteur des extrémités inférieures. 1.

385. Roideur et faiblesse des extrémités inférieures. 1.

Grande faiblesse des extrémités inférieures, le matin. 1.

Fesses. Pulsation déchirante en arrière et au-dessous de la fesse gauche. 2.

Déchirement dans la fesse droite. 2.

Hanche. Déchirement dans la hanche gauche, et ensuite aussi dans la droite. 2.

590. Douleur pressive et déchirante en avant et immédiatement au-dessous de la hanche gauche. 2.

Cuisses. Tension dans la cuisse, comme si les tendons étaient trop courts, surtout en marchant. 1.

Genoux. Déchirement au genou droit. 2.

Paralysie du genou, pendant quelques minutes (au bout de six jours). 1.

Prurit aux genoux. 1.

595. Tiraillement dans les genoux et les chevilles. 1.

Jarrets. Le matin, roideur dans le jarret (les premiers jours). 1.

Excoriation aux jarrets, douloureuse surtout le soir. 1.

Jambes. Déchirement dans la partie inférieure de la jambe gauche. 2.

Déchirement au-dessous du genou gauche, à la partie supérieure du tibia. 2.

600. Froid des jambes. C'est plutôt une sensation interne peu appréciable au toucher. 2.

(Les jambes sont très-gonflées à partir du genou, surtout les pieds) (au bout de trois jours). 1.

Douleur de luxation au-dessous du genou, surtout après s'être assis (au bout de cinq jours). 1.

Taches douloureuses aux deux jambes (au bout de vingt-huit jours). 1.

Pendant les règles, la jambe gauche devient toute bleue, par le gonflement des varices, avec douleur pressive. 1.

Mollets. 605. Crampe dans les mollets, presque toutes les nuits. 1.

Déchirement par accès dans le mollet gauche. 2.

Frémissement dans les mollets et les pieds. 1.

Chevilles. Déchirement dans les chevilles. 1.

Gonflement de la cheville interne gauche; cette partie n'est douloureuse qu'en marchant, mais la marche prolongée la dissipe (au bout de sept jours). 1.

610. Le soir, en se couchant, prurit au-dessous des che-

villes, et le frottement cause une douleur d'écorchure, de meurtrissure. 1.

Prurit aux chevilles. 1.

Articulations du pied. Douleur en marchant dans l'articulation du pied gauche. 1.

Douleur comme goutteuse dans les articulations du pied. 1.

Pieds. Déchirement et élancement dans le pied gauche (au bout de vingt-six jours). 1.

415. Parfois des élancements dans le pied gauche. 1.

Fourmillement dans les pieds, qui sont comme engourdis; en se levant il éprouve des malaises; sa vue s'obscurcissait, il vomissait (de la bile) et il était obligé de se recoucher. 1.

Faiblesse des pieds, qui sont comme insensibles (au bout de quarante-huit heures). 1.

Froid aux pieds. 1.

Grand froid aux pieds. 2.

420. Roideur des pieds, qui sont très-malades (au bout de six jours). 1.

Tension dans le pied gauche (à midi). 1.

Bord du pied. Déchirement au bord externe du pied gauche. 2.

Talon. Douleur dans le talon en marchant. 1.

Élancements dans le talon. 1.

Plantes des pieds. 425. Fort brûlement dans la plante des pieds. 1.

Prurit de la plante des pieds, qu'on ne peut apaiser en se grattant. 1.

Orteils. Prurit aux orteils. 1.

Douleur goutteuse dans l'articulation métatarso-phalangienne du gros orteil. 1.

Coup lancinant à l'articulation métatarso-phalangienne du gros orteil. 1.

430. Chatouillement insupportable au bort du gros orteil. 1.

Déchirement dans les deuxième et troisième orteils gauches. 2.

Cors. Douleur d'excoriation dans les cors. 1.

Froid. Frissons avant midi (les premiers jours). 1.

(Froid général de la peau, à l'exception du visage, du cou et des parties génitales.) 1.

435. Depuis le matin, froid, fatigue, somnolence et mal de tête sourd, qui ne disparaît qu'en allant au grand air. 1.

Froid et lassitude qui lui donnent envie de dormir, quatre matinées de suite, et qui se dissipent par le repas de midi (au bout de soixante-douze heures). 1.

Froid intérieur, la nuit, qui empêche de s'endormir, ou qui le réveille étant endormi ; il ne peut pas se réchauffer. 1.

La nuit, sommeil agité, à cause du froid général et des tressaillements dans tous les membres (au bout de cinq jours). 1.

Chaleur. Chaleur, deux soirées de suite, depuis sept jusqu'à huit heures (au bout de douze jours). 1.

440. Bouffées de chaleur générale qui se renouvellent tous les quarts d'heure (au bout de cinq et de six jours). 1.

Sueur. Tous les matins, sueur plus forte du côté malade. 1.

Sueur nocturne générale modérée avec chaleur générale. 1.

Toutes les nuits, forte évaporation cutanée, presque comme une sueur. 1.

Sueur générale douce, plusieurs nuits de suite, après minuit. 1.

445. Forte sueur nocturne, deux nuits de suite (au bout de cinq jours). 1.

Sueurs deux nuits de suite (au bout de six et de sept jours). 1.

Forte sueur générale, surtout au ventre et aux cuisses. 1.

Sueur pendant toute la journée (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Peau en général. Prurit presque général, même au ventre. 1.

450. Fait sortir l'éruption galeuse avec fort prurit. 1.

Les dartres reparaissent. 1.

Le matin, en s'éveillant, la peau est comme engourdie et insensible jusqu'au genou, sans être froide ; les mains n'ont

que peu de sensibilité; sorte d'engourdissement de la peau, mais sans fourmillement. 2.

Brûlement en plusieurs places de la peau. 1.

Sommeil. (Somnolence diurne.)

455. Il s'endort très-tard, et son sommeil est troublé par des douleurs pressives qu'il éprouve au côté droit du ventre. 2.

Plusieurs nuits, insomnie, et, le matin, assoupissement plein de rêvasseries. 1.

Il ne peut pas dormir la nuit, sans savoir pourquoi. 1.

Insomnie avant minuit. 1.

Fréquent réveil la nuit. 2.

Réveil. 460. La nuit, il s'éveille avec un mal de tête, qui cesse en se levant. 1.

Réveil fréquent, et, vers deux heures du matin, agitation générale, surtout à l'occiput. 1.

Réveil en sursaut, le soir, en s'endormant, avec hallucination, comme s'il y avait trop de lumière dans la chambre; il saute à bas du lit, plein d'anxiété (au bout de quelques heures). 1.

Réveil avec lassitude, sécheresse de la cavité buccale, forte pression à la partie supérieure de l'abdomen, qui diminue en se couchant sur le ventre, mais fait place alors à un déchirement dans les reins, lequel disparaît à son tour en se recouchant sur le dos. 2.

En s'éveillant, vers minuit, faiblesse, nausées, forte pression au creux de l'estomac et dans le ventre, violentes érections, sans nul sentiment voluptueux; sécheresse dans la bouche, et insensibilité de la surface du corps. 2.

465. Réveil de très-grand matin; ensuite sommeil souvent interrompu, mais très-profond, avec yeux fermés fortement (?). 2.

La nuit, il se tient sur le dos en dormant, les deux mains au-dessous de l'occiput et les genoux ployés, avec des rêves très-vifs. 2.

Rêves. Rêves pleins de labeur. 1.

Pendant trois nuits de suite, agitation, avec beaucoup de rêves (au bout de cinq jours). 1.

Sommeil agité, avec rêves inquiétants (au bout de cinq jours). 1.

470. Sommeil plein de rêves inquiétants. 2.

Rêves vifs et inquiétants dès qu'il s'endort, et qui troublent son sommeil (au bout de huit jours). 1.

Rêves désagréables, inquiétants; il parle en dormant, pendant huit jours (sur-le-champ). 1.

Après s'être endormi tard, rêves inquiétants, comme si on le maltraitait et que la faiblesse l'empêchât de se défendre; il s'éveille ensuite avec une grande faiblesse dans le haut du corps; pression au creux de l'estomac et nausées; sensations qui se renouvellent en se recouchant et s'endormant; il s'y joint une pression dans le côté gauche du ventre; mais, en se secouant, s'asseyant et se remuant, les incommodités cessent, avec émission de vents par le bas, borborygmes et rapports. 2.

L'enfant est agité, parle en dormant et demande à boire. 1.

Pandiculations. 475. Besoin à s'étendre, à s'allonger. 1.

Généralités. En marchant au grand air, sang agité, circulation accélérée, avec grande faiblesse générale. 1.

Anxiété après avoir mangé. 1.

Agitation toute la journée avec oppression de la poitrine. 1.

Excitation de très-longue durée. 1.

480. Parler l'excite beaucoup, lui cause des tremblements par tout le corps, surtout dans les jambes, et elle a besoin d'être seule pendant quelque temps pour se calmer. 1.

Excitation : elle parlait beaucoup plus que de coutume, ce qui la fatiguait beaucoup; elle ne put dormir la nuit et eut mal à la tête, comme si elle portait un grand fardeau dessus; elle se sentait fort oppressée, fut obligée de s'asseoir dans le lit, et éprouva de l'anxiété, avec sueur générale. 1.

Faiblesse, le matin, dans le lit. 2.

Grande faiblesse (au bout de huit et de vingt-quatre heures). 1.

Le matin, dans une chambre très-chaude, il devient tout à coup si faible, qu'il ne pouvait plus marcher sans être soutenu, avec sueur, froid au front et aux mains. 1.

485. Le matin, dans le lit, lassitude, avec même sensation que si les yeux avaient été fortement clos. 2.

Faiblesse : les genoux ploient (au bout de trois heures). 1.

Faiblesse, qui se dissipe en marchant (au bout de cinq jours). 1.

Pesanteur et fatigue générale (au bout de sept jours). 1.

Le matin, après le réveil, dans le lit, grande lassitude, surtout aux parties supérieures du corps, tête entreprise, même sensation que si les yeux avaient été fermés avec beaucoup de force, et un peu de nausées au creux de l'estomac; il a de la peine à prendre la résolution de se lever. 2.

490. Il sent le pouls dans tout son corps comme le battement d'une montre. 1.

En marchant doucement au grand air, les douleurs (lesquelles?) se calment, mais reviennent en s'asseyant. 2.

ROTH.

SILICEA.

Terra silicea, acidum silicum. Silice.

On réduit du cristal de roche en petits morceaux; on les fait rougir, et on les éteint à plusieurs reprises dans de l'eau froide. On mêle une partie de ce cristal de roche pulvérisé avec quatre parties de sesqui-carbonate de soude (natron) effleurie, et on fond le tout dans un creuset de fer, jusqu'à ce que l'effervescence ait complétement cessé et que la masse soit à l'état de fonte tranquille et limpide; on le verse alors sur une plaque de marbre. — On pulvérise cette masse transparente encore chaude et on la met avec quatre fois de son poids d'eau distillée dans une bouteille qu'on ne bouche pas, qu'on couvre seulement avec une feuille de papier; la solution s'opère, et la silice se précipite au fond du vase sous forme d'une poudre blanche comme de la neige. On décante la liqueur, et on lave la silice avec de l'eau mêlée avec un peu d'alcool. Pour la sécher, on la place sur un filtre, et ensuite entre plusieurs feuilles de papier joseph, chargées d'un grand poids, afin de lui enlever toute humidité; après quoi, on la laisse complétement sécher à l'air ou dans un endroit chaud.

Préparation. — Trituration.

SOURCES.

1. Hahnemann, *Maladies chroniques*, deuxième édition allemande, vol. V, p. 248. — **2**. Goullon, Ibid. — **3**. Gross,

Ibid. — **4**. Nenning, Ibid., et *Matière médicale de Hartlaub et Trenks*, vol. III, p. 518. — **5**. Foissac, Ibid. — **6**. Stapf, Ibid. — **7**. Hartlaub, Ibid., et *Matière médicale de Hartlaub et Trenks*, loc. .cit — **8**. Wahle, Ibid., et *Archiv. hom. allemandes*, vol. XV, cah. II, p. 187. — **9**. Rummel, Ibid. — **10**. Knorre, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. VI, p. 57. — **11**. M. N. M., *Hygea*, vol. VIII, p. 1. — **12**. O. R., Ibid., p. 8. — **13**. N. N., Ibid., p. 9. — **14**. Mademoiselle E. N., Ibid., p. 11. — **15**. C. C., Ibid., p. 17. — **16**. Ad. Z., Ibid., p. 97. — **17**. M., Ibid., p. 99. — **18**. G. W., Ibid., p. 105. — **19**. J.-Ph. W., Ibid., p. 109. — **20**. Jacob W., Ibid., p. 112. — **21**. Barbara K., Ibid., p. 115. — **22**. M. F., Ibid., p. 195. — **23**. Mademoiselle C. Z., Ibid., p. 198. — **24**. M. F. X, Ibid., p. 204. — **25**. L. S., Ibid., p. 550. — **26**. Tietze, *Gaz. hom.*, vol. XXII, p. 10, n° 2. — **27**. Sommer, Ibid,, vol. XXIX, p. 92. — **28**. Sommer, Ibid., p. 59. — **29**. Goullon, *Archives homœop.*, vol. IX, cah. II, p. 100. — **30**. Hering, Ibid., vol. XII, cah. III, p. 54. — **31**. N., *Archives homœop.*, vol. XVI, cah. III, p. 72. — **32**. Rummel, *Gazette homœopathique*, vol. I, p. 162. — **33**. Neumann, *Thorer's practische Beitrage*, vol. I, p. 25. — **34**. Gross, *Gazette homœopathique*, vol. I, p. 105. — **35**. Burdach, Ibid., vol. VIII, p. 5. — **36**. Rummel, Ibid., vol. I, p. 51. — **37**. Hermann, Ibid., vol. VII, p. 277. — **38**. Streker, Ibid., vol. XII, p. 114. — **39**. Weber de Brillon, Ibid., vol. XLI, p. 116. — **40**. Knorre, Ibid , vol. V, p. 524. — **41**. Knorre, Ibid., p. 524. — **42**. J. K., Ibid., vol. VIII, p. 254. — **43**. Clotaire Muller, Ibid., vol. XXVI, p. 542. — **44**. Hartmann, Ibid., vol. VI, p. 288. — **45**. Lobethal, Ibid., vol. XIII, p. 545. — **46**. Gross, Ibid., vol. I, p. 105. — **47**. Clotaire Muller, Ibid., vol. XXVI, p. 542. — **48**. Lobethal, Ibid., vol. XIII, p. 546. — **49**. J. K., Ibid., vol. VIII, p. 254. — **50**. Lobethal, vol. XIII, p. 547. — **51**. Attmuller, Ibid., vol. X, p. 46. — **52**. Knorre, Ibid., vol. V, p. 526. — **53**. Lobethal, Ibid., vol. XIII, p. 545. — **54**. Weber de Brillon, Ibid., vol. XLI, p. 84. — **55**. Bœnninghausen, *Archives homœop.*, vol. XV, cah. II, p. 17. — **56**. Gross, Ibid., vol. VII,

cah. II, p. 51.—**57**. GOULLON, Ibid., vol. XX, cah. III, p. 55. — **58**. GRIESSELICH, *Hygea*, vol. III, p. 17. — **59**. HEICHELHEIM, Ibid., vol. IV, p. 22. — **60**. IDEM, Ibid., vol. III, p. 574. — **61**. HARTLAUB, *Annales homœop.*, vol. III, p. 4. — **62**. WATZKE, *Homœopathische Bekehrungs episteln.*, p. 24. — **63**. GROSS, *Archives homœop.*, vol. VIII, cah. I, p. 24. — **64**. WEIGEL, *Gazette homœop.*, vol. VI, p. 136.— **65**. NEUMANN, *Thorer's practische Bertrage*, vol. I. p. 24. — **66**. IDEM, Ibid., p. 26. — **67**. J. K., *Gazette homœop.*, vol. VIII, p. 255. — **68**. GROSS, *Archives homœop.*, vol. VIII, cah. I, p. 25. — **69**. SODENBERG, *Hygea*, vol. II, p. 596. — **70**. PESCHIER, *Bibliothèque de Genève*, 1836, p. 272. — **71**. GROSS, *Archives homœop.*, vol. VII, cah. II, p. 46. — **72**. HARTLAUB, *Annales homœop.*, vol. III, p. 200. — **73**. GROS, *Gazette homœop.*, vol. I, p. 140. — **74**. KNORRE, Ibid., vol. V, p. 526. — **75**. GROSS, Ibid., vol. VI, p. 268. — **76**. KÆSEMANN, *Hygea*, vol. III, p. 576. — **77**. ARNAUD, *Archives homœop. françaises*, vol. VII, p. 97. — **78**. C. H., *Hom. Times*, n° 151, janvier 1852. — **79**. BILLIG, *Zeetschrift für homœpathische Klinik*, vol. I, p. 16. — **80**. GAUVERKY, *Gaz. hom.*, vol. XXIX, p. 68.— **81**. IDEM, Ibid., p. 69. — **82**. STENS, *Gaz. hom.*, vol. XLIV, p. 70. — **83**. HARTMANN, sur l'*aconit*, *mercure* et *bryone*, p. 89. — **84**. KNORRE, *Gaz. hom.*, vol. V, p. 524. — **85**. HEICHELHEIM, *Hygea*, vol. III, p. 574. — **86**. CHNIT, *Bibliothèque de Genève*, vol. VI, p. 211. — **87**. ARNAUD, *Arch. hom. françaises*, vol. VII, p. 86. — **88**. HARTMANN, *Rücheri's Kurze Urbersuht*, vol. I, p. 292. — **89**. HARTMANN, *Archives homœop.* vol. VIII, cah. III, p. 71. — **90**, KNORRE, *Gazette homœop.* vol. V, p. 526. — **91**. BŒNNINGHAUSEN, *Archives homœop.* vol. XXII, cah. I, p. 89. — **92**. SCHROEN, *Hygea*, vol. V, p. 105. — **93**. GOULLON, *Archives homœop.*, vol. XIX, cah. III, p. 6. — **94**. ALTHER, *Gazette homœop.*, vol. III. p. 14.

Phénoménologie.

Intellect. 1. Difficulté de penser (le premier jour). 5.

DIFFICULTÉ DE PENSER. 1.

Un entretien de courte durée lui cause sur-le-champ de la céphalalgie et une faiblesse générale qui le force à cesser toute conversation. 5.

Impossibilité de lire, d'écrire, de penser, qui augmente depuis midi jusqu'à six heures et cesse le soir, après avoir mangé (le second jour). 5.

5. Le travail intellectuel lui devient difficile. 1.

LIRE ET ÉCRIRE LE FATIGUENT BEAUCOUP. 1.

Grande paresse dans les travaux de tête, il s'endort presque en faisant une leçon. 1.

Non disposé pour aucun travail, il était comme hébété (le douzième jour). 11.

NON DISPOSÉ AU TRAVAIL. 1.

10. Grande facilité de penser et d'écrire d'un style coulant (les septième, huitième, neuvième jours). (Effet secondaire.) 5.

Grande activité de l'esprit. 11.

Distraction Distraction; il est presque toujours, en esprit, dans deux endroits à la fois. 3.

Grande distraction, le matin, avec agitation dans la tête et au creux de l'estomac. 1.

Il se trompe souvent d'expression en parlant. 2.

15. Hébété, il se trompe presque à chaque mot (sur-le-champ). 1.

Mémoire. Défaut de mémoire. 1.

Mémoire affaiblie (le dix-neuvième jour). 11.

MANQUE DE MÉMOIRE. 1.

Absence de mémoire et étourdissements tous les matins. 1.

20. MONOMANIE chez une fille scrofuleuse, elle s'imagine d'avoir avalé des épingles avec aggravation de tous les symptômes pendant le premier quartier de la lune. Guérison par

silicea 30e, à doses répétées en six semaines. (Voyez *Clinique homœopathique*, vol. V, p. 52, observation 2175.) 90.

Affections et passions. Agitation et impatience, par accès fréquents. 1.

INQUIÉTUDE MORALE. 1.

Esprit plus tranquille, grave. (Effet curatif.) 14.

L'enfant devient capricieux, impatient, entêté. 1.

25. Capricieux, il prend tout en mauvaise part. 1.

Entêtement. 1.

Inconstance, versatilité dans ses occupations. 1.

Il est très-facile de le mettre en colère. 1.

Malgré toutes ses bonnes résolutions, il se met facilement en colère. 1.

30. Colère et dépit. 1.

Dépit (le neuvième jour). 1.

Il est très-enclin à la colère. 15.

Colère et triste (les troisième et quatrième jours). 15.

CONTRARIÉ PAR DES BAGATELLES, A CAUSE DE LA GRANDE FAIBLESSE DES NERFS. 1.

35. Irritation nerveuse (le troisième jour). 15.

Il est très-irritable, quoique de bonne humeur. 1.

GRANDE IRRITABILITÉ MORALE. 1.

Dépit et humeur querelleuse, le soir. 1.

Tout le contrarie et le dépite. 1.

40. Des riens le mettent souvent de mauvaise humeur. 1.

Mauvaise humeur, tout la contrarie. 14.

Mauvaise humeur. 1

MAUVAISE HUMEUR. 1.

La mauvaise humeur empêche de rien entreprendre. 1.

45. DÉCOURAGEMENT. 1.

Morosité et découragement. 1.

Il se fait souvent de grands scrupules à l'occasion de choses indifférentes. 3.

Mécontentement. 1.

Lassitude de la vie. 1.

50. Abattement et mélancolie. 2.

Humeur mélancolique (le dix-neuvième jour). 11.

Humeur triste (le dix-huitième jour). 11.

Grande tristesse. 15.

TRISTESSE. 1.

55. Propension à la frayeur. 1.

Une frayeur le plonge dans une grande anxiété. 1

Humeur très-susceptible, poussée jusqu'aux pleurs. 11.

La moindre parole qu'on lui adresse la fait pleurer. 1.

Envie de pleurer pendant deux heures, sans cause. 1.

60. Envie de retourner dans son pays. (Nostalgie.) 1.

Céphalée générale. Embarras de la tête avec brisure générale du corps. 1.

EMBARRAS DE LA TÊTE. 1.

Mal de tête (le premier jour). Deux cents gouttes, 25e dilution. 18.

Céphalalgie (le quatrième jour). 17.

65. Céphalalgie générale (le cinquième jour). 16.

Céphalalgie légère (le premier jour). 12.

DOULEUR SOURDE A LA TÊTE. 1.

Mal de tête, comme si les yeux et le cerveau étaient poussés en avant. 1.

Mal de tête comme si le contenu voulait sortir et le crâne éclater. 1.

70. DOULEUR DANS LA TÊTE, COMME SI ELLE ALLAIT ÉCLATER. 1.

Céphalalgie violente. 15.

Mal de tête très-fort (au bout de deux heures, le troisième jour). Cent gouttes, 4e dilution. 18.

Mal de tête des plus violents qui lui arrache des cris (au bout de quarante-six jours). 1.

Mal de tête, vertiges, nausées et borborygmes dans le ventre (le deuxième jour). Vingt-cinq gouttes, 6e dilution. 18.

75. Forte céphalalgie suivie de fortes douleurs de constrictions dans la région ombilicale, et, de temps en temps, élancements dans les hypocondres (le troisième jour). 17.

Mal de tête diurne. 1.

Céphalalgie pendant toute la journée, en même temps étour-

dissements qui le forcent à se mettre au lit (le premier jour). Deux cents gouttes, 25e dilution. 18.

Pendant toute la journée céphalalgie, tantôt lancinante, tantôt pressive, sur le front et changeant souvent de place. 14.

A une heure de l'après-midi, mal de tête qui change de place, pendant une heure seulement, dans la région frontale, puis général; il persiste jusqu'à neuf heures du soir (le dix-huitième jour). 11.

80. Depuis trois heures de l'après-midi jusqu'à neuf heures du soir, forte céphalalgie qui cesse alors, il est très-fatigué et a besoin de dormir (le troisième jour). Quarante gouttes, 30e dilution. 11.

Mal de tête nocturne. 2.

Le matin, au réveil, mal de tête. 15.

Céphalalgie et étourdissement pendant une heure, de dix à onze du matin (le dixième jour). 17

Céphalalgie et vertige plus forts en étant assis qu'en se promenant (le deuxième jour). Vingt-cinq gouttes, 6e dilution. 18.

85. Céphalalgie suivie de saignement de nez qui le calme (le dixième jour). 17.

Mal de tête en s'échauffant. 1.

Mal de tête chronique. Demoiselle de vingt-huit ans, brune, mal de tête chronique qui occupe tantôt la région frontale seule, tantôt le vertex, ou l'occiput. D'autres fois la douleur occupe toute la moitié de la tête, la tête est alors comme brisée, et l'attouchement externe est douloureux. Alors la douleur occupe le front, elle est pulsative. En même temps, faiblesse de la vue. La douleur l'éveille parfois la nuit, et elle éprouve des nausées et des vomissements. La douleur ne suit aucune périodicité déterminée; tantôt la douleur se manifeste tous les deux ou trois jours, d'autres fois toutes les trois ou quatre semaines, persiste tantôt quelques heures, d'autres fois pendant plusieurs semaines. La douleur augmente par l'attouchement, par la marche et la promenade à l'air libre; les aliments sont insipides, ont le goût de la terre glaise; pendant les douleurs, tremblement des membres et faiblesse générale. *Silicea*, trois globules, 30e, en solution

alcoolique de deux gros, tous les jours dix gouttes, depuis le 24 juillet jusqu'au 15 septembre. Guérison durable depuis quatre ans. 28.

Chaleur. Chaleur dans la tête. 1.

Chaleur dans la tête avec anxiété. 1.

90. Chaleur a la tête. 1.

Chaleur à la tête et démangeaison aux bras (le quatrième jour). 17.

Congestions. La nuit, congestion de sang vers la tête. 1.

Afflux du sang vers la tête, avec élancements à l'occiput. 1.

Afflux du sang vers la tête, en se levant de sa chaise, avec sensation de plénitude dans le cerveau. 1.

95. Afflux du sang vers la tête qui est lourde, avec battements au vertex et au front. 1.

Congestion du sang vers la tête avec ardeur et rougeur de la face. 4.

Stupeur sans douleur comme s'il avait trop de sang dans la tête. 6.

Sensation de stupeur dans la tête (le deuxième jour). 15.

Congestions a la tête et vertiges. Chez une fille de dix-sept ans, accès presque quotidiens de congestion de sang à la tête avec constriction de la poitrine et de la région épigastrique, puis vertiges, presque jusqu'à tomber sans connaissance, qui augmentent en se baissant. Céphalalgie tous les jours et pendant toute la journée, mais plus forte avant midi. Le matin, lassitude externe qui l'oblige de dormir pendant quelques heures et qui se prolonge dans la journée. Les règles avancent, durent trop longtemps, ou sont trop abondantes, et sont suivies de leucorrhée, d'ardeur dans le creux de l'estomac qui se propage dans le ventre, augmente par la marche, et s'accompagne d'envie de vomir. Le vertige est surtout produit par les affections morales. 41.

Déchirement. 100. Douleur déchirante comme si la tête allait éclater, et battement dans le vertex, à l'extérieur et à l'intérieur, avec horripilations; il est obligé de se coucher,

et ne fait que se retourner dans son lit, pendant quatre heures; la douleur diminue en se serrant la tête. 1.

Céphalalgie déchirante. 12.

Déchirement et élancements dans la tête, dans l'après-midi. 1.

Céphalalgie déchirante, pulsative, avec rapports 2.

Ébranlement. Ébranlement dans le cerveau en frappant du pied. 1.

Élancements. 105. Élancements dans la tête avec beaucoup de mauvaise humeur. 1.

Élancements de bas en haut dans le cerveau. 1.

Coups lancinants dans la tête. 21.

Léger étourdissement (le troisième jour, quarante gouttes, 30e dilution). 11.

Étourdissement passager (deux grains, deuxième trituration). 18.

110. Étourdissements au lit, la nuit du troisième jour (cent gouttes, 4e dilution). 18.

Vers minuit, vertiges, même pendant le sommeil, avec chaleur dans la tête. 1.

Vertige continuel, comme si quelque chose remuait dans la tête, même étant assis; moins en se tenant couché.

Fort étourdissement. 1.

Tête vertigineuse. 12, 13, 14.

115. Vertige (le deuxième jour). 17.

Vertige (trois grains de la troisième trituration). 18.

Vertige; en marchant en avant, il croit aller à reculons. 1.

Il lui semble que les objets tournent autour de lui (le deuxième jour). 17.

A dix heures du matin, vertige; il lui semble que les objets tournent autour de lui; en même temps, il éprouve un déchirement très-violent dans toute la tête, qui débute à la tubérosité occipitale et se dirige de deux côtés de la tête, en avant et en haut; vers onze heures, ces douleurs cessent (le troisième jour). 17.

120. Sensation désagréable de tournoiement dans la tête, comme par des êtres vivants. 1.

Étourdissements et vertiges; il craint toujours de tomber en se remuant ou se baissant, et il n'est pas solide sur ses jambes (pendant plusieurs semaines). 1.

Vertige énorme en marchant; il lui arrive de ne pas savoir où elle est, et elle croit tomber, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. 1.

Sensation étrange dans la tête, comme si elle allait tomber d'un côté ou de l'autre, avec tintement d'oreilles. 1.

A dix heures du matin, vertige avec chancellement, et vue trouble. 11.

125. Le matin, en se levant, vertige et chancellement, et céphalalgie frontale (le dix-neuvième jour). 11.

Vertige, incertitude de la démarche, titubation. 1.

Le matin, grand vertige qui l'oblige à s'appuyer en marchant, avec nausées; elle se dirige toujours à droite; plusieurs jours de suite, et si fort l'après-midi, qu'elle est obligée de se coucher (le deuxième jour). 1.

En mangeant, à midi, fort vertige, sans envie de vomir, et bon appétit. 1.

VERTIGE QUI L'OBLIGE A SAISIR QUELQUE OBJET POUR NE PAS TOMBER. 1.

130. Étourdissement comme si elle était ivre. 21.

Elle est toujours comme ivre. 1.

LE SOIR, IL EST COMME IVRE. 1.

A dix heures du matin, vertiges, déchirement, élancement, au-dessus des yeux, ce qui le force à fermer les paupières (le dixième jour). 17.

A huit heures du matin, léger vertige et trouble devant les yeux, qu'il ne peut rien distinguer à cinq pas (après une demi-heure) (le premier jour, quarante gouttes, 50e dilution). 11.

135. Depuis neuf à onze heures du matin, étourdissement, déchirement et tressaillement peu douloureux dans la tête; coliques, et trouble devant les yeux; les coliques cessent après l'émission de quelques vents (le quatrième jour, quarante gouttes, 50e dilution). 11.

Fort vertige pendant une heure, avec trouble devant les

yeux (après une demi-heure, le cinquième jour, cinquante gouttes, 21e dilution). 11.

Étourdissement et lassitude dans les membres inférieurs (le douzième jour). 11.

Vertige dans le lit, en étant couché sur le côté gauche. 18.

Dès qu'il se couche sur le côté gauche, il est pris d'étourdissement, comme si le lit allait être renversé; trois nuits de suite (deux grains, 5e trituration). 18.

140. Vertige, plus fort lorsqu'il est tranquille que lorsqu'il remue; plus fort encore en se redressant, le corps étant penché en avant. 22.

Souvent des vertiges, étant assis seulement, et non en marchant, mais surtout en voiture, où il perd tout à coup ses sens pendant une minute, toutefois sans obscurcissement de la vue. 1.

Vertige et tournoiements, tous les matins, une demi-heure après le lever, en marchant et en se tenant assis, avec mal de tête pendant une heure ou deux; en se courbant, il croit tomber en avant. 1.

Le matin, en se levant, stupeur vertigineuse, avec nausées à vomir, qui diminue dans la voiture, à l'air libre, mais revient dans la chambre : toute la chambre paraît tourner, et elle chancelle d'un côté à l'autre (au bout de trente-huit jours). 1.

Léger vertige toute la journée, avec quelques nausées. 1.

145. Vertige pendant le déjeuner, comme si la tête allait tomber à gauche, avec chaleur à la face et sueur au front. 1.

Vertige, chaleur dans la tête, sueur et abattement général, le matin (du premier jour). 17.

Vertige pour tomber, le matin, en se levant et en travaillant baissé. 4.

Sensation de vertige, le matin, à jeun. 1.

Vertige avec envie de vomir et régurgitation aqueuse. 1.

150. Vertige en levant les yeux pour regarder en haut. 1.

Vertige après avoir fumé ou prisé, ce dont il a l'habitude; en fermant les yeux, tout tourne autour de lui, ce qui cesse en les ouvrant. 1.

Vertige, en se tenant debout et assis, le soir. 3.

Accès de vertiges, vers le soir, au grand air; la moindre contention d'esprit l'aggrave. 3.

Vertige en se levant. 2.

155. Grand vertige, qui ne le quitte jamais, avec fort mal de tête. 1.

Le matin, en se mettant sur son séant, dans le lit, vertige et envie de vomir, qui l'obligent à se recoucher de suite. 1.

Vertige stupéfiant, le matin, en se levant. 1.

Le matin, en sortant du lit, il chancelle sur ses jambes. 1.

Les accès de vertige semblent monter douloureusement du dos, à travers la nuque, dans la tête; elle perd presque connaissance et croit tomber en avant. 1.

160. Fatigue dans la tête (le premier jour). 5.

Pesanteur. Pesanteur de tête. 1.

Pesanteur douloureuse, comme s'il y avait du plomb dans la tête; augmente depuis le matin jusqu'au soir. 1.

Pesanteur dans le cerveau (de suite après la prise du médicament). 15.

Il lui semble ne pouvoir pas porter sa tête. 1.

Pincement. 165. Pincements dans la tête en marchant. 1.

Pression. Compression du cerveau (le second jour). 3.

Pression dans la tête. 13.

Douleur pressive dans la tête. 14.

Pression et pesanteur dans le cerveau. 14.

170. Pression dans la tête avec lassitude du corps. 1.

Pression et tension dans la tête, comme comprimée ou distendue. 1.

La nuit, céphalalgie pressive; elle ne sait pas où elle est; tout tourne autour d'elle, et elle éprouve des palpitations de cœur (au bout de dix-sept jours). 1.

Céphalalgie pressive avec mauvaise humeur et pesanteur dans tous les membres. 1.

Pulsation. Céphalalgie pulsative. 1.

Secousses. 175. Secousses dans la tête, sans douleurs. 1.

Le soir, dans la tête, coups à travers la tête, qui se terminent par un élancement à l'occiput. 1.

Tiraillements. Douleur tiraillante dans la tête, comme si quelque chose voulait sortir par le front. 1.

Tressaillement. Mal de tête très-fort, douleurs tressaillantes et lancinantes. 18.

Région frontale, battements. Douleur pulsative au front, l'après-midi, pendant une heure. 1.

180. Douleur pulsative dans le côté gauche du front (le quatrième jour). 1.

Élancements. Élancements et battements dans le front, le matin. 1.

Forte douleur lancinante au front (au bout de quelques heures). 1.

Sensation d'élancements dans la partie antérieure de la tête, depuis huit heures du matin jusqu'à onze heures (le treizième jour). 11.

Douleurs lancinantes dans le front (le quatrième jour). 16.

185. Sensation lancinante dans la partie antérieure de la tête depuis huit heures jusqu'à onze heures du matin. 12.

Élancements dans le front (le cinquième jour). 16.

Élancement dans le côté gauche du front; la douleur se propage dans le côté droit et devient pressive, tensive (par la 5e trituration). 18.

Déchirement. Douleur déchirante dans le front, qui se dirige vers les os pariétaux, qui augmente vers le soir, et que le mouvement aggrave (au bout de treize jours). 1.

Fort déchirement dans le front. 12.

190. A huit heures du matin, déchirement rhumatismal dans la partie antérieure de la tête, ainsi que dans la tempe droite, et persiste pendant une demi-heure (le seizième jour). 11.

Déchirement lancinant dans la région frontale pendant dix minutes, suivi de déchirements lancinants dans la tempe droite, et, dix minutes après, dans la tempe gauche; la bouche sèche et amère avec soif; les gencives douloureuses au moindre attouchement; la tête lourde, indisposée pour les

travaux intellectuelles; depuis sept heures jusqu'à neuf heures du soir (le quatorzième jour). 11.

Accès de douleurs déchirantes dans la partie antérieure de la tête, de dix à onze heures du matin (après trois heures, le premier jour, quarante gouttes, 30e dilution). 11.

Déchirement dans le devant de la tête, tous les soirs, de quatre heures à sept heures. 1.

Douleur non déterminée. Violentes douleurs dans le front. 12.

195. Céphalalgie frontale. 13.

Céphalalgie frontale (le deuxième jour). 16.

Céphalalgie frontale (le quatrième jour). 16.

Céphalalgie frontale, à plusieurs reprises, avant midi (du troisième jour). 16.

Céphalalgie frontale passagère (le premier jour). 16.

200. Douleur féroce, désespérante, dans la région frontale et verticale de la tête. 13.

Douleurs au milieu du front. 16.

Céphalée frontale, à plusieurs reprises, dans le courant de la matinée. 16.

Douleur dans la région frontale gauche. 16.

Légère douleur passagère dans le côté gauche du front (le sixième jour). 16.

205. Douleurs dans le côté gauche du front (le quatrième jour). 16.

Douleur au milieu du front (le deuxième jour) (vingt-cinq gouttes, 6e dilution). 18.

Douleur au milieu du front (par la 3e trituration, deux grains). 18.

Douleur au front à midi. 21.

Douleur dans la partie antérieure de la tête, les paupières lourdes, et somnolence pendant douze heures (le onzième jour, cinquante gouttes, 21e dilution). 11.

210. Mal de tête frontal sourd. 23.

Douleur au front et dans les yeux, comme aux approches d'un coryza. 1.

Pesanteur. Pesanteur, déchirements et élancements dans la tête, au front surtout ; la tête est tirée de côté. 1.

CÉPHALALGIE QUOTIDIENNE, DEPUIS LE MATIN JUSQU'AU SOIR, SOUS FORME DE POIDS, DE PESANTEUR, DANS LA RÉGION FRONTALE. 1.

Douleur pressive au front, le matin peu de temps après avoir quitté le lit, que le mouvement des yeux n'augmente pas. 1.

Un coup pressif au milieu du front, qui se renouvelle en tournant brusquement la tête, en se baissant et en parlant (au bout de dix jours). 1.

Un léger travail intellectuel cause une céphalalgie pressive au front (au bout de trois jours). 1.

Douleur compressive à la partie antérieure du cerveau, qui augmente depuis midi jusqu'à deux heures (le premier jour). 5.

Pression au front, depuis le matin jusqu'au soir. 1.

Pression, le matin, au-dessus du nez. 1.

220. Pression dans la région frontale. 15.

Secousses. Secousses douloureuses dans le front, surtout la nuit. 1.

Térébration. Douleur térébrante au front, plusieurs jours de suite. 1.

Arcade sourcilière. La nuit, dans le lit, douleur pinçante et passagère immédiatement au-dessus de l'œil droit. 5.

Douleur lancinante, d'abord à l'arcade sourcilière droite ; elle se propage à l'arcade sourcilière gauche, puis aux paupières supérieures, où elle devient pressive, et augmente par le mouvement des paupières (le deuxième jour, cent gouttes, 15^{e} dilut.). 18.

225. Le matin, forte céphalalgie pressive jusque dans les yeux, avec grand froid ; l'après-midi, nausées et faiblesse à se trouver mal ; les yeux lui font mal en les tournant de côté et en les fermant, et les yeux fermés sont encore plus douloureux en les touchant (le onzième jour). 1.

Sensation de pression, comme d'un grand poids, au front, au-dessus des yeux. 1.

Téguments du front. Éruption pustuleuse au front et sur le nez. 1.

La peau du front est comme engourdie. 1.

Fort prurit au front, qui descend le long du nez. 1.

Région pariétale. 230. Céphalalgie sur le côté droit de la tête (le deuxième jour). 16.

Céphalalgie dans le côté droit de la tête. 14.

Douleur sur le côté droit de la tête. 16.

Déchirement douloureux et passager dans les deux os pariétaux, qui augmente en se baissant et pendant le mouvement. 14.

Élancements sur le côté gauche de la tête. 21.

235. Accès de céphalalgie lancinante du côté droit de la tête. 14.

Fort prurit au côté gauche de la tête (au bout de quatorze jours). 1.

Région verticale. Douleur contusive sur le sommet de la tête. 1.

Élancements au vertex. 25.

Élancement tiraillant et pressif au vertex et au-dessus des sourcils. 1.

240. Violent mal de tête, comme si des élancements aigus perçaient le haut du crâne. 1.

Pression, le soir, sur le sommet de la tête, qui se propage jusque dans les yeux (au bout de dix-huit jours). 1.

Forte pression saccadée et profonde au sommet de la tête, qui pénètre profondément dans le cerveau, par accès qui durent une ou deux minutes. 1.

Céphalalgie frontale et temporale qui se dirige en haut vers le vertex; plus forte au front; de temps en temps, il éprouve une secousse électrique dans le vertex, depuis le matin jusqu'à midi, où la douleur disparaît. 19.

Région temporale. Afflux du sang vers la tempe droite. 1.

245. Douleurs dans la tempe gauche. 16.

A deux heures de l'après-midi, déchirement dans la tempe droite, pendant dix minutes (le dix-huitième jour). 11.

A cinq heures de l'après-midi, déchiremeent dans les tempes droite et gauche, pendant dix à quinze minutes (le dix-huitième jour). 11.

A neuf heures du matin, déchirement rhumatismal dans la tempe droite pendant une demi-heure (le dix-neuvième jour). 11.

Douleur déchirante dans la tempe. 16.

250. Élancements dans les tempes. 1.

Élancement aigu dans la région temporale droite (le quatorzième jour, cent gouttes, 17e dilution). 11.

A cinq heures et demie du soir, quinze à vingt coups lancinants dans la tempe droite, et, en même temps, fortes palpitations du cœur. 12.

Élancements dans la tempe gauche. 12.

Douleurs lancinantes à la tempe gauche, et douleur frontale. 16.

255. Élancements passagers à la tempe. 22.

Pression dans la tempe et au-dessus de l'œil droit, après un léger refroidissement. 2.

Pression à la tempe droite, depuis midi jusqu'au soir (au bout de dix-neuf jours). 1.

Pression dans les deux tempes. 15.

Pression douloureuse dans la tempe gauche (le cinquième jour). 16.

260. Pression douloureuse à la tempe gauche, qui se change parfois en douleur pulsative. 22.

Névralgie temporo-faciale, par accès qui se renouvellent pendant plusieurs semaines, chez une demoiselle de vingt-six ans. Le mal date de plusieurs années. Marche de l'accès : douleur lancinante et déchirante, qui débute dans une ou dans les deux tempes, passe, à travers les os zygomatiques, dans la mâchoire inférieure (où elle est le plus intense), dans le menton, et se communique aux dents. La douleur se manifeste le jour, quelquefois après minuit ; le changement de température n'exerce aucune influence ; la pression extérieure

est tantôt très-douloureuse, tantôt elle calme les souffrances; du reste, elle est bien portante et n'a jamais été affectée de maladie cutanée. *Belladone* sans succès; ***silicea*** **30e**, deux globules. Amélioration progressive et guérison durable. **61.**

Région occipitale. Élancement dans l'occiput. 1.

A deux heures et demie de l'après-midi, déchirement rhumatismal dans l'occiput, pendant un quart d'heure (le dix-huitième jour). 11.

A neuf heures et demie, déchirement rhumatismal à l'occiput, pendant dix minutes (le dix-neuvième jour). 11.

265. Douleur causée par la pression du chapeau aux bosses occipitales. 1.

Pression à l'occiput, et, bientôt après, élancements dans le front, avec frissonnement à la nuque et dans le dos. 1.

Douleur pressive à l'occiput, qui paraît résider dans l'os (le deuxième jour). 15.

Douleur pressive à l'occiput, qui diminue en garnissant chaudement la tête. 1.

Pression à l'occiput et à la nuque, le matin. 2.

270. Pression dans les deux côtés de l'occiput. 2.

Céphalalgie qui remonte de la nuque au sommet de la tête (au bout de trois semaines). 1.

MAL DE TÊTE QUI SE PROPAGE DEPUIS LA NUQUE JUSQU'AU VERTEX, ET QUI TROUBLE LE SOMMEIL NOCTURNE. 1.

Prurit à l'occiput. 1.

Douleur pruriteuse au côté droit de l'occiput. 1.

Cuir chevelu. 275. Fourmillements, sans froid, sur le cuir chevelu, comme si les cheveux se hérissaient. 1.

Sensibilité de la tête comme après une forte céphalalgie (au bout de dix-sept jours). 1.

L'extérieur de la tête fait mal quand on y touche. 1.

Douleur déchirante, comme si on arrachait le cuir chevelu, à la tempe droite, qui se dirige vers le vertex (à dix heures du matin). 19.

Beaucoup de prurit au cuir chevelu. 1.

280. Les endroits pruriteux de la tête cuisent après qu'il s'est gratté. 1.

Sueur à la tête, et prurit aux extrémités (le quatrième jour). 17.

Sueur à la tête seulement, qui lui coule le long du visage. 8.

SUEUR A LA TÊTE, LE SOIR. 1.

Pustules pruriteuses au cuir chevelu. 1.

285. Papules pruriteuses à la tête et à la nuque. 1.

LE CUIR CHEVELU, ORDINAIREMENT RECOUVERT D'UNE GRANDE QUANTITÉ DE SQUAMES HERPÉTIQUES (PYTIRIASIS?), SE NETTOIE ET DEVIENT LISSE. 15.

CROUTES SUINTANTES ET PRURITEUSES AU CUIR CHEVELU. 1.

ÉLEVURES TUBERCULEUSES SUR LE CUIR CHEVELU. 1.

Sensation dans le cuir chevelu comme si les cheveux allaient tomber. 12.

290. Après le dîner, sensation comme de hérissement des cheveux. 1.

CHUTE DES CHEVEUX. 1.

Les cheveux tombent beaucoup en se peignant. 5.

Sourcils. Pustule au sourcil. 1.

Prurit aux sourcils. 1.

Orbite. 295. Pression et douleur d'excoriation dans les orbites. 1.

Paupières. Pesanteur des paupières. 12.

Pression aux paupières (au bout de huit jours). 1.

Prurit ardent aux paupières. 2.

Spasme douloureux dans les paupières des deux yeux, qui se ferment avec force et sont difficiles à ouvrir. 1.

300. Tressaillement des paupières (au bout de quatre et de dix heures). 1.

Gonflement des paupières supérieures et inférieures, surtout le matin, et qui diminue pendant le jour, avec douleurs lancinantes et brûlantes qui se manifestent surtout le matin et le soir, et rougeur qui disparaît à midi; photophobie, difficulté de lire à la lumière artificielle, la flamme paraît entou-

rée d'une auréole rouge et verte. En même temps, sécrétion d'une matière épaisse qui colle les paupières. 14.

Paupière supérieure. Pression à la paupière supérieure avec vifs élancements comme par une écharde et avec perte de la faculté visuelle (au bout de quatre heures). 6.

Tressaillement continuel de la paupière supérieure. 22.

Paupière inférieure. Cuisson ardente à la paupière inférieure droite, le matin. 1.

305. Prurit à la paupière supérieure. 1.

Angles des paupières. Démangeaison dans les angles des yeux, le matin, même n'étant pas levé. 1.

Pression dans l'angle de l'œil gauche. 1.

Beaucoup de chassie dans les angles internes des yeux. 1.

Tumeur douloureuse à l'angle interne droit de l'œil, grosseur d'une petite fève. Guérison par *silicea* 30e, deux globules, tous les huit jours, au bout de trois semaines. 78.

310. Fistule lacrymale. 1.

Bord des paupières. Les paupières sont collées ensemble, le matin. 1.

Collement des paupières, la nuit, avec douleur d'excoriation. 1.

Les paupières sont collées par des mucosités, le matin. 4.

Aglutination des paupières. 1.

315. Déchirement au bord ciliaire des deux paupières, pendant un quart d'heure. 12.

Trichiasis avec ectropion a été guéri par *silicea* 30e, trois doses, en quatre semaines (note sans preuves.) 37.

Glande lacrymale. Gonflement à la région de la glande lacrymale droite et du sac lacrymal (au bout de six jours). 1.

Larmoiement et sorte d'obscurité dans les yeux. 1.

Larmes dans les angles externes des yeux. 1.

320. Larmoiement des yeux au grand air. 1.

Globe des yeux. Chaleur dans les yeux. 1.

Cuisson des yeux. 1.

Douleur dans les yeux comme si on les arrachait (le deuxième jour). Vingt-cinq gouttes, 6e dilution. 18.

Douleur qui traverse rapidement le globe de l'œil. 24.

325. Douleur aux yeux, le matin, comme s'ils étaient secs et pleins de sable. 1.

Déchirement et ardeur dans les yeux en les fermant. 1.

DOULEUR DÉCHIRANTE ET LANCINANTE DANS LES YEUX QUI SE DIRIGE DU DEDANS EN DEHORS ET DANS LES OS DE LA FACE. 1.

Déchirement qui d'un œil passe dans l'autre. 14.

Douleur d'excoriation dans les yeux. 1.

330. Pression dans les yeux, tous les jours, à quatre heures du soir. 1.

Prurit dans l'œil droit, le soir. 21.

Prurit à l'œil malade, sur-le-champ. 1.

Tension dans les yeux et le front, avec lassitude du corps. 1.

Tension dans les yeux et lassitude des membres (le deuxième jour). Quarante gouttes, 30e dilution. 11.

335. Sensation dans l'œil gauche, comme s'il était plein d'eau. 1.

Cornée. Un ulcère à l'œil gauche. 1.

ULCÈRES DE LA CORNÉE. (Assertion sans preuves.) 46.

Conjonctive. Rougeur du blanc de l'œil avec douleur pressive. 1, 2.

Rougeur d'abord autour des yeux, puis de leur blanc, avec inflammation et larmoiement. 1.

340. ROUGEUR DES YEUX ET DOULEUR DANS LES ANGLES DES PAUPIÈRES. 1.

INFLAMMATION DES YEUX. 1.

L'œil gauche est enflammé pendant deux jours et il éprouve de la chaleur (le quatrième jour). 16.

Vision. Photophobie; la lumière du jour l'aveugle. 1.

Accès de photophobie, alternant avec l'inflammation du blanc de l'œil et le larmoiement (au bout dix jours). 1.

345. Le matin, elle ne peut ouvrir les yeux, à cause de l'impression causée par la lumière. 1.

Aveuglement au grand jour, par accès. 1.

Après avoir mangé, il a les yeux comme aveuglés et ne peut les ouvrir (au bout de dix jours). 1.

AVEUGLEMENT PAR LA CLARTÉ DU JOUR. 1.

PHOTOPHOBIE. 1.

350. SCOTOPSIE. 1.

Après les maux de tête, sa vue s'obscurcit. 2.

Mouches volantes devant les yeux. 2.

TACHES NOIRES QUI VOLTIGENT DEVANT LES YEUX. 1.

Ses yeux lui paraissent couverts d'une gaze (le second jour). 1.

355. VUE TROUBLÉE PAR UN VOILE GRIS TENDU DEVANT LES YEUX 1.

Elle ne peut ni lire ni écrire, les objets se confondent ensemble. 1.

PALEUR DES LETTRES EN LISANT. 1.

LES LETTRES CONFLUENT, SE CONFONDENT EN LISANT LE SOIR A LA LUMIÈRE ARTIFICIELLE. 1.

FAIBLESSE DE LA VUE. 1.

360. Vue trouble. 12.

NÉCESSITÉ DE RECOURIR AUX LUNETTES EN LISANT ET EN ÉCRIVANT. 1.

PRESBIOPIE. 1.

ACCÈS SUBIT DE PERTE DE LA VUE MOMENTANÉE. 1.

AMAUROSE. 1.

365 CATARACTE. 1.

Pavillon de l'oreille. Chaleur aux lobules de l'oreille et à la tête (au bout de huit jours). 1.

Croûtes derrière les pavillons des oreilles. 1.

Inflammation et suintement au bord des pavillons des oreilles. 1.

Prurit aux pavillons des oreilles. 1.

Conduit auditif. 370. Battement dans l'oreille droite. 1.

Battement dans l'oreille qui ébranle les yeux et fait danser les objets. 1.

Battement dans l'oreille sur laquelle il est couché, la nuit. 1.

Déchirement dans l'oreille et au pavillon. 2.

Douleur dans le conduit auditif droit. 16.

375. Élancements et déchirements dans l'oreille droite suivis d'élancements et de déchirements dans l'articulation de l'épaule droite. 12.

Douleur lancinante et déchirante qui de la tempe gauche se propage dans l'oreille gauche, où il éprouve une coup lancinant. 18.

Coup lancinant qui de l'oreille gauche se propage dans la tempe, cette douleur persiste pendant une demi-heure. 21.

ÉLANCEMENT DANS LES OREILLES QUI SE DIRIGE DU DEDANS EN DEHORS. 1.

Gonflement du conduit externe avec écoulement du conduit auditif et sifflement qui trouble l'audition. 1.

380. Douleur pressive dans l'oreille gauche en se mouchant. 1.

Pression douloureuse dans le conduit auditif. 1.

Prurit dans l'oreille, surtout en avalant. 1.

Douleur tiraillante dans l'oreille droite et qui descend le long du cou. 1.

Douleur tiraillante et compressive dans le conduit auditif. 1.

385. Tiraillement spasmodique dans l'oreille droite (au bout de vingt-quatre heures). 1.

DOULEUR TÉRÉBRANTE DANS LES OREILLES. 1.

Douleur tressaillante dans l'oreille gauche. 1.

Sécrétions. Écoulement d'humeur par l'oreille gauche (au bout de cinq jours). 1.

Cérumen mou, abondant (au bout de neuf jours). 1.

Bruits. 390. Bourdonnements dans les oreilles. 1.

Bourdonnement sourd dans l'oreille avec dureté de l'ouïe et sensation d'un corps étranger dans l'intérieur, surtout le matin, en se levant; pendant quatre jours. 6.

Bruissement des oreilles. 14.

Bruissement des oreilles (le deuxième jour). 15.

Bruissement dans l'oreille gauche avant de manger et après. 1.

395. BRUIT DANS LES OREILLES. 1.

Bruit de battement d'aile d'oiseau dans l'oreille. 1.

BRUIT DE BATTEMENT D'AILE D'OISEAU DEVANT LES OREILLES. 1.

Bruit de tonnerre et de murmure dans l'oreille (au bout de trente-six heures). 1.

Glouglou dans l'oreille droite. 1

400. Glouglou dans l'oreille droite, comme si quelque chose heurtait la membrane du tympan qui résonne et l'effraye. 1.

Chant de criquet dans l'oreille. 1.

Crépitation dans l'oreille en avalant. 1.

Sifflement rhythmique devant l'oreille gauche. 1.

Bruissement dans les oreilles semblable à un bruit de cloches, et si fort, que, la nuit, il ne peut rester couché, et, pendant un quart d'heure, il est obligé de se lever et de se promener (au bout de cinq jours). 1.

405. TINTEMENT DES OREILLES. 1.

Tintement des oreilles, le soir. 24.

TINTEMENT DANS L'OREILLE GAUCHE. 94.

Audition. L'oreille est douloureusement affectée par les sons forts. 1.

Sensibilité extrême au bruit, jusqu'à tressaillir. 1.

410. L'ouïe est très-sensible (hypéracrusie). 1.

Sensibilité extrême au bruit, qui le rend craintif. 1.

Entendre parler lui est désagréable. 1.

Les oreilles sont comme bouchées. 1.

L'oreille semble être bouchée (au bout de huit jours). 1.

415. SENSATION COMME SI LE CONDUIT AUDITIF EXTERNE ÉTAIT OBSTRUÉ, ET QU'IL SE DÉBOUCHAT DE TEMPS EN TEMPS AVEC UN BRUIT DE CLAQUEMENT. 1.

Diminution de l'ouïe par ou à cause de bruissement dans la tête. 1.

Diminution de l'ouïe, qui augmente à la pleine lune. 94.

Surdité passagère des deux oreilles. 4.

Dysécie pour la voix humaine seulement. 1.

420. DYSÉCIE opiniâtre, ne cédant à aucune médication; guérison par une goutte *silicea* 30e. (Assertion sans preuves.) 55.

Dureté de l'ouïe, qui paraît subitement et ne dure pas longtemps (le deuxième jour). 15.

Dureté de l'ouïe pendant deux jours, et, de temps en temps, tintements de l'oreille. 18.

DURETÉ DE L'OUÏE SANS BRUIT DANS LES OREILLES. 1.

DURETÉ DE L'OUÏE PENDANT SEPT ANS. 94.

425. Après avoir mangé, la dureté de l'ouïe est plus prononcée. 1.

SURDITÉ. 1.

DIMINUTION DE LA SURDITÉ. 77, 94.

Apophyse mastoïdienne. Douleur tressaillante incisive dans l'os situé derrière l'oreille. 1.

Déchirement derrière l'oreille droite. 2.

430. CARIE DE L'APOPHYSE MASTOÏDE, depuis six mois, chez un garçon de douze ans. Guérison par une seule dose *silicea*, en trois semaines. Note incomplète. 57.

CARIE DE L'APOPHYSE MASTOÏDIENNE. 94.

Racine du nez. Tiraillement dans la racine du nez et l'os zygomatique. 2.

Os nasal. Douleur sur le dos du nez, comme s'il avait reçu un coup sur l'os nasal (le deuxième jour). 15.

Élancement brûlant sur le côté du nez. 1.

Téguments du nez. 435. ROUGEUR DU BOUT DU NEZ. 1.

ÉRUPTION BOUTONNEUSE SUR LE NEZ. 1.

Éruption pustuleuse sur le nez. 1.

Pustules pruriteuses sur le côté du nez. 4.

Vésicules rougeâtres sur le nez, qui forment croûtes. 1.

440. Prurit voluptueux au bout du nez, qui oblige à se frotter sans cesse. 11.

Fourmillement et fouillement au bout du nez. 1.

Cloison nasale. Douleur d'excoriation à une place de la cloison du nez, qui cause des élancements quand on y touche. 1.

La cloison du nez est douloureuse. 1.

Ailes du nez. Déchirement dans l'aile gauche du nez. 2.

445. Prurit et petites vésicules autour des ailes du nez. 1.

Cavité nasale. Chatouillement dans le nez. 24.

Léger déchirement tiraillant dans le nez. 2.

Prurit dans le nez. 2.

Prurit et douleur d'excoriation au front et derrière l'aile du nez, qui n'est pas à vif. 1.

450. Sensation de grande sécheresse dans les ouvertures postérieures des fosses nasales. 1.

SENSATION PÉNIBLE DE SÉCHERESSE DANS LE NEZ. 1.

Douleur pulsative dans les fosses nasales, comme exulcérées, qui s'irradie jusque dans le cerveau et cause une douleur pulsative au front; le bout du nez est douloureux au toucher, comme s'il se formait un abcès, pendant deux jours (au bout de dix jours). 1.

Croûte dans la profondeur de la narine droite avec douleur d'excoriation. 1.

Sécrétion nasale. Coryza, tantôt fluant, tantôt sec; il ne peut s'en débarrasser. 1.

455. Écoulement, par le nez, d'une grande quantité de mucosités, sans coryza. 1.

Coryza fluant (au bout de cinq, de six et de douze heures). 1.

Fort coryza (au bout de quelques heures). 1.

Fort coryza, pendant deux semaines (les premiers jours). 1.

RHUME DE CERVEAU CHRONIQUE. 1.

460. CORYZA FLUANT FRÉQUENT. 1.

CORYZA FLUANT QUI FAIT CESSER UN ENCHIFRÈNEMENT CHRONIQUE. 1.

Écoulement purulent du nez, en se mouchant, qui a une odeur fétide, comme de la viande pourrie. 15.

Écoulement abondant de mucus nasal, et, pourtant, le nez est bouché, enchifrené. 18.

Écoulement du nez d'un mucus blanchâtre épais. 18.

465. Il coule beaucoup d'eau âcre du nez, sans coryza; l'intérieur du nez et les narines en deviennent écorchés et saignants, et exhalent une odeur de sang, pendant cinq jours. 1.

Ozène des lépreux. (Assertion sans preuve.) 30.

Enchifrènement du nez. 18, 22.

Enchifrènement, le matin, en s'éveillant. 2.

Obturation du nez, enchifrènement. 18.

470. Enchifrènement du nez depuis des années. 1.

Coryza sec. 1.

Obturation des deux narines. 1.

Complète obstruction du nez; elle est obligée d'ouvrir la bouche pour respirer (au bout de deux heures). 1.

Épistaxis. Saignement du nez, celui-ci étant sec, après y avoir introduit le doigt. 1.

475. En se mouchant, il lui tombe quelquefois des gouttes de sang du nez. 1.

Il mouche des mucosités sanguinolentes. 1.

Saignement de nez (les premiers jours). 1.

Fort saignement de nez (au bout de vingt heures). 1.

Pendant le repas, entre onze heures et midi, épistaxis de la narine droite pendant un quart d'heure; le sang est d'une couleur foncée; il ne saigne jamais du nez (le dixième jour). 17.

480. Épistaxis d'un sang vermeil à quatre reprises. 15.

Épistaxis. 1.

Odorat. Odorat trop sensible (effet curatif). 1.

Anosmie. 1.

Éternument. Fréquentes envies d'éternuer, dont la plupart demeurent sans résultat (au bout de vingt-quatre et de quarante-huit heures). 1.

485. Fréquents éternuments (au bout de trente-six heures). 1.

Envie d'éternuer sans résultat. 1.

Éternuments immodérés ou trop fréquents. 1.

Face. Chaleur et ardeur à la face, après s'être lavé avec de l'eau fraîche, pendant deux heures. 1.

Après avoir mangé, forte chaleur à la face. 1.

490. Chaleur a la face. 1.

Face pâle (le premier jour). 17.

Pâleur à la face, suivie de chaleur (le cinquième jour). 17.

Face pâle, blême (un quart de graine de *silice* non triturée). 10.

Teint blême, comme après une longue maladie. 1.

495. Pâleur de la face. 1.

Prurit dans les favoris. 1.

Gonflement de la face, des lèvres et des glandes du cou, avec froid glacial aux pieds. 1.

Taches blanches sur les joues, de temps en temps. 1.

Taches rouges sur les joues, et rougeur du nez, avec douleur brûlante au moindre effort, surtout après midi. 1.

500. Éruption à la face. 1.

Éruption, à la face et au cou, de petites écailles qui démangent un peu et tombent, au bout de cinq jours, en farine (un grain, 5e trituration). 14.

GERÇURE ET FENDILLEMENT DE LA PEAU DU VISAGE. 1.

CANCER DE LA PEAU DE LA FACE, SANS DOULEUR (assertion sans preuves). 48.

Gros furoncle, peu douloureux, à la joue, près du nez (au bout de quelques heures). 1.

Région zygomatique. 505. Douleur tiraillante dans les os de la joue et derrière l'oreille; plus forte en y touchant. 1.

Déchirement dans les deux joues, pendant quatre heures; puis agacement des dents molaires gauches. 6.

Articul. temporo-maxillaire. Douleur contusive au devant de l'oreille gauche, dans l'articulation de la mâchoire, en y touchant et en mâchant. 1.

Spasme convulsif douloureux dans l'articulation gauche de la mâchoire, et ensuite dans la tempe. 2.

Tension passagère dans l'articulation temporo-maxillaire (le premier jour). 15.

Parotide. 510. Gonflement dur des deux parotides, avec roideur douloureuse en y touchant et en remuant la tête. 1.

Gonflement de la parotide avec douleur lancinante. 1.

Mâchoire inférieure. TIRAILLEMENT ET ÉLANCEMENT NOCTURNE DANS LA MACHOIRE INFÉRIEURE. 1.

TUMEUR DE L'OS MAXILLAIRE INFÉRIEUR. 1.

CARIE NECROTIQUE DE L'OS MAXILLAIRE INFÉRIEUR. (Voyez *Gaz. hom. de Paris*, 1850, pag. 557.) 84.

515. CARIE DU MAXILLAIRE INFÉRIEUR. Guérison par *silicea*

en un mois de temps. (Voyez *Clinique homœopathique*, vol. IX, p. 141, observ. 141-66.) 64.

Glandes sous-maxillaires. Les glandes sous-maxillaires sont douloureuses au toucher, sans enflures. 1.

Élancements dans les glandes sous-maxillaires tuméfiées (au bout de trois jours). 1.

Gonflement des glandes maxillaires, douloureuses au toucher, avec douleur tiraillante dans les glandes et mal de gorge en avalant, comme par un gonflement intérieur (au bout de vingt-quatre heures). 1.

GONFLEMENT DES GLANDES SOUS-MAXILLAIRES. 1.

520. Une glande sous-maxillaire cicatrisée abscède de nouveau et rend une matière jaunâtre. 25.

TUMEUR DE LA GROSSEUR D'UN ŒUF DE POULE AU-DESSOUS DU MENTON, qui rend la mastication et la déglutition pénibles; existe depuis deux ans. Guérison, par *silicea* 30e, en six semaines. Note incomplète. S'agit-il d'une glande sous-maxillaire engorgée ou d'un kyste? 56.

Menton. Pustule au menton. 1.

Tache lychénoïde proéminente, rouge et pruriteuse, au menton. 7.

DARTRE AU MENTON. 1.

525. Furoncle au menton, qui cause une douleur lancinante quand on y touche. 1.

Lèvres. Prurit ardent autour de la bouche, sans éruption (au bout de deux jours). 1.

Sécheresse des lèvres, sans soif et appétit bon (le troisième jour). 17.

Lèvres sèches et fendillées. 12.

Lèvres brûlantes. 14.

Lèvre supérieure. 530. Gonflement de la lèvre supérieure et de la gencive, très-douloureux au toucher. 1.

Éruption de vésicules au bord de la partie rouge de la lèvre supérieure, qui cause d'abord des démangeaisons, et, quand elle s'est couverte d'une croûte, une douleur cuisante. 1.

Éruption à la lèvre ; vésicules au bord de la lèvre supérieure, qui causent une douleur picotante ou cuisante quand on y touche. 1.

Éruption miliaire au-dessous de la narine avec auréole rouge et sans douleur. 1.

Vésicules causant une douleur d'écorchure à la partie rouge de la lèvre supérieure. 1.

535. Deux grosses pustules sur la lèvre supérieure. 1.

Croûte pruriteuse sur la lèvre supérieure, au bord de la partie rouge (au bout de seize jours). 1.

Lèvre inférieure. Grand gonflement de la lèvre inférieure, pendant deux jours (au bout de dix-sept jours). 1.

Petite pustule très-douloureuse au bord de la partie rouge de la lèvre inférieure. 1.

Ulcère a la partie rouge de la lèvre inférieure. 1.

540. Petit ulcère aphtheux dans l'intérieur de la lèvre inférieure. 1.

Commissure des lèvres. Ulcère douloureux dans le coin de la bouche (au bout de trente-sept jours). 1.

Ulcération du coin de la bouche avec sensation pruriteuse et croûtes, pendant plusieurs jours (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Gencives. La gencive est douloureuse quand il prend de l'eau froide dans sa bouche. 1.

Enflure de la gencive, qui cause de l'ardeur en buvant chaud, et, en mangeant, douleur d'écorchure. 1.

445. Au niveau de l'une des molaires postérieures, gonflement de la gencive et inflammation. 2.

Inflammation douloureuse de la gencive (au bout de six jours). 1.

Excoriation de la gencive. 1.

Ampoules à la gencive et à la face interne des lèvres, qui causent une douleur d'écorchure. 1.

Un petit ulcère à la gencive tuméfiée. 1.

450. Saignement de la gencive. 1.

Dents en général. Les dents sont agacées pendant un mois. 1.

Les dents sont sensibles pendant la mastication, et elles branlent. 1.

Mal de dents continuel, qui cesse en mangeant, mais empêche de dormir la nuit. 1.

Vif mal de dents avec douleur dans toute la mâchoire, qui ne laisse pas dormir la nuit. 1.

455. Odontalgie lancinante, qui ne laisse pas dormir la nuit, avec chaleur dans la joue; il ne supporte rien de chaud dans la bouche. 1.

Mal de dents, surtout en mangeant des aliments chauds et quand l'air froid pénètre dans la bouche. 1.

Odontalgie lancinante, qui ne permet ni chaud ni froid dans la bouche. 1.

Odontalgie déchirante, seulement en mangeant, et qui persiste encore un quart d'heure après. 1.

Douleur déchirante dans une dent, qui traverse l'oreille, en mangeant. 1.

460. Mal de dents après avoir mangé. 1.

Mal de dents, le matin en s'éveillant, jusqu'à la sortie du lit. 1.

Douleur déchirante dans les dents et dans la joue, jour et nuit. 1.

Élancement brûlant dans plusieurs dents qui, après avoir mangé, deviennent douloureuses; elles le sont surtout la nuit et par l'air froid, avec chaleur dans la tête et ardeur dans la joue. 1.

Élancements causés par un vent fort dans une bonne dent, qui cause ensuite de la douleur comme d'un abcès quand on y touche; puis la mâchoire inférieure enfle (au bout de dix-sept jours). 1.

465. Élancement et fourmillement dans les dents. 1.

Secousses dans la dent en la suçant avec la langue. 1.

Odontalgie tensive. 1.

Douleur térébrante dans les dents. 1.

Odontalgie pulsative et lancinante avec gonflement du

périoste de l'alvéole et insomnie à cause d'une chaleur générale; respiration de *silicea*. 50e dil. 55.

470. Odontalgie. Une femme de quarante ans éprouvait depuis trois mois des douleurs déchirantes dans les dents, accompagnées de chaleur et déchirements dans la tête avec écoulement continuel d'une salive visqueuse; les douleurs étaient plus fortes la nuit; les aliments froids ou chauds n'exerçaient aucune influence sur la douleur. Une dose *silicea* 50e enleva la douleur en *quelques heures*. 62.

Dents supérieures. Agacement des dents supérieures comme par des acides.

Incisives. En mangeant, douleur dans une dent incisive (au bout de dix-neuf jours). 1.

Tiraillements dans les dents incisives inférieures. 1.

Molaires. Une dent molaire cause de la douleur comme d'un abcès en appuyant dessus. 1.

475. Douleur sourde dans les dents, les molaires surtout, après le repas de midi et après avoir bu. 1.

Une dent molaire inférieure cause de la douleur comme si elle était trop longue. 1.

Tressaillement dans une dent molaire. 4.

Dents cariées. Odontalgie déchirante et lancinante dans une dent cariée, seulement en mangeant (au bout de dix jours). 1.

Douleur tiraillante dans une dent cariée. 1.

480. Violente pression dans les dents cariées. 1.

Accès de tiraillements dans une dent cariée. 5.

Cavité buccale. La bouche et les lèvres sont sèches. 1.

En marchant au grand air, sécheresse dans la bouche. 1.

Sécheresse de la bouche, continuelle (au bout de trente heures). 1.

485. Sécheresse de la cavité buccale. 1.

Langue. Langue chargée. 2, 12.

Langue chargée (le troisième jour, cent gouttes 4e dilution). 18.

La langue est chargée de blanc tous les matins. 21.

Langue sèche. 15

490. Langue sèche et sensation comme par des épices fortes. 15.

Langue comme écorchée. 15.

Écorchure et douleur au bout de la langue. 2.

ÉCORCHURE DE LA LANGUE. 1.

Enflure de la moitié droite de la langue, sans douleur (au bout de cinq jours). 1.

495. Engourdissement de la langue. 2.

Il lui semble avoir un poil à la partie antérieure de la langue. 1.

ULCÈRE AU BORD DROIT DE LA LANGUE, de la grandeur d'une pièce de vingt sous, qui suppure beaucoup, depuis sept mois, chez une paysanne de quarante ans. Le 6 juin, *silicea* 50e, répété le 15, le 30, et le 15 juillet; à la fin d'août, guérison complète, sans rechute. (Observation incomplète.) 49.

Salivation. Beaucoup de salive dans la bouche (au bout de huit jours). 1.

Salivation (le deuxième jour, vingt-cinq gouttes 6e dilution). 18.

500. Afflux de salive à la bouche; il est obligé de beaucoup cracher (le deuxième jour, vingt-cinq gouttes 6e dilution). 18.

AFFLUX DE SALIVE A LA BOUCHE AVEC FRISSONS. 1.

L'eau lui vient sans cesse à la bouche; il est obligé de cracher beaucoup. 1.

BEAUCOUP DE MUCUS A LA BOUCHE. 1.

Goût. Goût acide dans la bouche avec un peu d'amertume. 1.

505. Goût aigre dans la bouche après toute alimentation (au bout de trois et de dix jours). 1.

Goût amer. 12.

Goût amer, le matin. 1.

AMERTUME A LA BOUCHE, LE MATIN. 1.

Tout ce qu'il prend, même de l'eau, lui semble amer. 4.

510. Amertume dans la bouche, le matin, après la sortie du lit. 4.

Goût désagréable de mucus dans la bouche. 1.

Goût d'huile dans la bouche (au bout de quelques heures). 1.

Goût pâteux dans la bouche, le matin en s'éveillant, et sensation fade à l'estomac. 4.

Goût pourri, le matin en s'éveillant. 2.

515. Goût de sang dans la bouche (le matin). 1.

Après avoir mangé, le goût des aliments reste longtemps dans la bouche. 1.

MANQUE DU GOUT. 1.

Faim. Peu d'appétit. 18.

Peu d'appétit (le dix-neuvième jour). 11.

520. Appétit faible. 12.

Appétit mauvais. 12.

Appétit mauvais au repas du midi (le dix-huitième jour). 11.

Manque d'appétit. 15.

Défaut d'appétit, la langue étant nette. 4.

525. Défaut absolu d'appétit. 1.

Elle mange peu; tout la dégoûte de suite. 4.

LES ALIMENTS LUI RÉPUGNENT. 1.

On n'a d'appétit que pour les choses froides et crues. 1.

Répugnance pour la viande. 1.

530. DÉGOUT POUR LA VIANDE. 1.

RÉPUGNANCE POUR LES ALIMENTS CUITS. 1.

Appétit bon (le premier jour). 16.

Il a bon appétit, mais son estomac lui semble comme inerte. 3.

Elle a faim, mais ne peut avaler les aliments. 1.

535. Appétit, sans qu'il sache de quoi, avec afflux de salive à la bouche. 1.

Beaucoup d'appétit, il mange bien et se plaint d'avoir le cou bouché. 1.

Faim violente avec afflux de salive à la bouche. 1.

Faim violente, qui cesse en se couchant un peu. 1.

Appétit très-fort, désir de manger du pain sec, répugnance pour les aliments chauds. 18.

540. A peine a-t-il fini son repas, que l'appétit et la soif se déclarent de nouveau. 18.

Il a toujours faim, et, après avoir mangé, il éprouve de la plénitude à l'estomac, quoique la faim continue toujours. 1.

Faim, le soir; il mange beaucoup, sans pouvoir se rassasier; mais, au bout d'un quart d'heure, il sent de la plénitude à l'estomac (au bout de quinze jours). 1.

Faim excessive. 1.

Faim rongeante, fringale, qu'une bouchée de pain apaise pour un instant. 1.

545. Faim violente, le matin. 2.

Faim violente vers le soir, et, après avoir un peu mangé, sensation de nausées au creux de l'estomac. 2.

Faim violente, avant le souper, avec défaut total d'appétit et tremblement dans tous les membres; puis froid par tout le corps avec chaleur dans la poitrine (le second jour). 1.

Après avoir mangé, faim violente à se trouver mal, et qui cesse en recommençant à manger sans appétit (le premier jour). 1.

Soif. Il boit plus que d'habitude. 2.

550. Soif augmentée. 12.

Beaucoup de soif la nuit; sécheresse continuelle de la bouche (au bout de quarante-huit heures). 1.

Beaucoup de soif, même pendant le froid, sans désir des boissons. 4.

Beaucoup de soif et sécheresse de la gorge (au bout de dix jours). 1.

Beaucoup de soif (au bout de cinq jours). 1.

555. Beaucoup de soif et sécheresse de la gorge (au bout de dix jours). 1.

Beaucoup de soif (au bout de cinq jours). 1.

Grande soif. 1.

Palais. Ulcère au palais, qui s'étend jusqu'à la gencive. 1.

Voile du palais. Élancements dans le voile du palais. 1.

560. Prurit au palais et au voile du palais. 1.

Il semble que des aliments aient pénétré dans les ouvertures postérieures des fosses nasales. 1.

En mangeant, les aliments pénètrent dans les ouvertures postérieures des fosses nasales. 1.

Luette. Allongement de la luette avec sécheresse dans la gorge. 1.

Gonflement de la luette. 2.

565. Dans la TONSILITE PHLEGMONEUSE, *belladona* n'exerce aucun effet; mais *silicea*, une à deux doses (quelle dilution?), accélère la suppuration; l'abcès se vide le cinquième jour, et la guérison ne dépasse pas le neuvième jour. 29.

Pharynx. Le soir, brûlement et élancements dans la gorge, surtout en bâillant et en avalant (du premier jour). 14.

Mal de gorge grattant, le matin; le soir, élancements. 1.

Grande sécheresse de la gorge avec enrouement et prurit dans les trompes d'Eustache. 1.

Mal de gorge avec beaucoup de mucosités dans la gorge (au bout de quarante-huit heures). 1.

570. Pharynx rouge et irrité. 15.

Dans l'intérieur de la gorge, côté gauche, gonflement et douleur de tension, le soir. 15.

Mucus pharyngien. Crachement de mucus salé. 2.

Crachement de globules jaunes très-fétides. 1.

Beaucoup de mucosités dans la gorge; crachement continuel (au bout de vingt-quatre heures). 1.

575. Crachement fréquent de mucus épais (le premier jour). 5.

Déglutition. Douleur pressive au côté gauche du cou, en avalant. 1.

Mal de gorge en avalant; il sent une tumeur à gauche dans la gorge (au bout de quatre jours). 1.

Mal de gorge avec des élancements de temps en temps, et comme douleur d'écorchure en avalant. 1.

Difficulté d'avaler; le bol alimentaire ne descend que lentement; il ressent un bruit dans l'œsophage, puis dans l'estomac. 1.

580. Mal de gorge lancinant en avalant; la gorge est douloureuse aussi au toucher. 1.

Nausées. Sentiment de nausées dans la gorge, l'après-midi. 1.

Nausées (le quatrième jour). 17.

Nausées en se levant le matin. 21.

Courte nausée le matin, suivie d'une faiblesse subite et de froid jusqu'à midi. 1.

585. NAUSÉES, LE MATIN. 1.

NAUSÉES TOUS LES MATINS, AVEC MAL DE TÊTE, ET DOULEUR DES YEUX EN LES REMUANT. 1.

Nausées et malaise en mangeant; elle est obligée de se coucher. 1.

Nausées à vomir, après avoir mangé, même fort peu. 1.

Après avoir mangé, nausées qui cessent en se couchant. 1.

590. NAUSÉES APRÈS AVOIR MANGÉ. 1.

NAUSÉES DÈS QU'IL S'ÉCHAUFFE PAR UN EXERCICE QUELCONQUE. 1.

Nausées avec pression dans l'estomac et dégoût pour tout. 1.

Nausées et pression à l'estomac. 14.

Nausées avec mal d'estomac et efforts inutiles pour vomir. 1.

595. Nausées et envies de vomir, le matin, pendant plusieurs jours de suite. 1.

Nausées très-fréquentes, sans vomissements, même le matin, à jeun, l'appétit étant bon et les aliments paraissant savoureux (au bout de vingt jours). 1.

Nausées, comme après avoir pris un vomitif. 1.

Nausées et rapports très-forts. 18.

Nausées, faiblesse et tremblement, tout à coup, en fumant, ce dont il a l'habitude. 1.

600. Nausées pendant la nuit (la première nuit). 1.

Rapports. Éructations (bientôt après). 16.

Éructations (le deuxième jour). 16.

Éructations fréquentes à vide (au bout de quarante-huit heures). 1.

Éructations à vide à plusieurs reprises. 3.

605. Éructations bruyantes. 1.

Après avoir mangé, rapports et aigreurs, suivis d'un

arrière-goût désagréable, qui persiste jusqu'à ce qu'elle mange de nouveau. 1.

RAPPORTS AIGRES 1.

Après le souper, rapports violents. 1.

Après avoir mangé, rapports ayant le goût des aliments. 1.

610. RAPPORTS AYANT LE GOUT DES ALIMENTS. 1.

Amertume dans la gorge qui remonte de l'estomac. 1.

RAPPORTS. 1.

Rapports aigres, avec ardeur dans la gorge en sortant de table. 2.

Rapports aigres et amers, le matin. 1.

615. Rapports aigres, le soir. 1.

Quelque chose de chaud lui remonte de l'estomac dans la gorge. 1.

Pyrosis qui remonte de l'estomac après avoir mangé, avec afflux de salive à la bouche, et il est obligé de beaucoup cracher (au bout de sept, de vingt jours). 1.

Accès le matin, surtout en sortant du lit; tortillement au creux de l'estomac, puis nausées, avec grandes palpitations de cœur et forte pression au sternum, qui remonte jusque dans la gorge; elle rend de l'eau amère; manger dissipe ces accidents; les aliments ne sont pas vomis. 1.

Vomissement. Vomiturition, suivie de céphalalgie (le cinquième jour). 17.

620. Il vomit des aliments chauds, mais supporte le pain. 18.

Vomissement des aliments ingérés. 1.

VOMISSEMENT DÈS QU'IL INGÈRE QUELQUE ALIMENT. 1.

L'ENFANT REFUSE LE SEIN, ET VOMIT DÈS QU'IL LE PREND. 1.

VOMISSEMENT DÈS QU'IL BOIT. 1.

625. NAUSÉES CONTINUELLES ET VOMISSEMENT. 1.

Estomac. Ardeur au creux de l'estomac, presque comme pyrosis. 1.

Ardeur au creux de l'estomac. 1.

BALLONNEMENT DE L'ESTOMAC APRÈS AVOIR MANGÉ. 1.

Après avoir mangé, accès de crampes douloureuses dans l'estomac. 1.

630. Douleur de griffe à l'estomac (au bout d'une demi-heure). 1.

Serrement et sensation d'une griffe à l'estomac et aux hypocondres, pendant une semaine. 1.

SERREMENT COMME PAR LA GRIFFE D'UN OISEAU, A L'ÉPIGASTRE, MÊME APRÈS AVOIR MANGÉ. 4.

Constriction à la région de l'estomac, suivie d'une selle molle. 4.

Douleur d'estomac, d'abord pressive, puis crampoïde, à la suite d'un rapport. 1.

635. GASTRALGIE. Homme de quarante ans, depuis six ans, tous les matins, à la suite d'ingestion d'un liquide, d'eau, de café, de thé, fouillement et torsion dans l'estomac, vomissement d'un liquide amer et salé, avec beaucoup de difficulté; il tremble de son corps, qui est couvert de sueur. Cause inconnue, jamais antérieurement malade. Vie sobre. Le 19 septembre, le soir, *silicea* 30e, quatre globules. Le lendemain matin, pas d'accès; le soir malaise et courbature. Le surlendemain, fort accès, et depuis bonne santé. 31.

Violente douleur au creux de l'estomac qui cesse en se ployant en deux. 1.

Douleur dans le creux de l'estomac qu'il ne peut pas définir (le premier jour). 16.

Douleur dans le creux de l'estomac. 16.

L'ÉPIGASTRE EST DOULOUREUX A LA PRESSION EXTERNE. 1.

640. Élancements dans la région épigastrique et sur la poitrine gauche (le premier jour). 16.

Ardeur lancinante dans l'épigastre, le matin après la sortie du lit, pendant une heure, qui ne cesse pas en allant à la selle, avec pression dans le rectum. 1.

Après le dîner, plénitude pendant quelques heures, que des rapports soulagent. 1.

Les aliments venteux pèsent sur l'estomac et sont vomis. 1.

Pesanteur dans l'estomac. 1.

645. En sortant de table, pesanteur comme par une pierre dans l'estomac, avec sentiment de plénitude. 1.

Pression dans l'estomac que la marche au grand air augmente, avec évacuations fréquentes. 1.

Pression dans l'estomac et tranchées dans les intestins, toutes les demi-heures. 1.

Pression à l'estomac (au bout de quatorze jours). 1.

Pesanteur d'estomac, avec défaut d'appétit. 1.

650. Pression dans l'estomac après le repas de midi. 21.

Après avoir mangé, pression à l'estomac. 5.

Pression dans l'estomac, pendant une demi-heure. 16.

Pression dans l'estomac après avoir mangé. 1.

Pression comme par une pierre pesante dans l'estomac, depuis midi jusqu'à deux heures (le treizième jour). 11.

655. Pression dans l'estomac, pendant une demi-heure (le premier jour). 16.

Une espèce de douleur pressive dans le creux de l'estomac (le cinquième jour). 16.

PRESSION A L'ESTOMAC. 1.

PRESSION A L'ESTOMAC DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES. 1.

PRESSION A L'ESTOMAC, APRÈS AVOIR BU RAPIDEMENT. 1.

660. Rongement dans l'estomac, avec nausées, froid à la nuque et qui parcourt le dos, borborygmes dans le ventre, qui cessent en se tenant couché, les deux jambes fléchies. 1.

Tiraillement, pincement et élancement au creux de l'estomac et dans les deux hypocondres, jusqu'aux articulations des hanches. 1.

Après avoir mangé, faiblesse dans l'estomac. 5.

IL DIGÈRE TRÈS-DIFFICILEMENT LA VIANDE. 1.

Ventre. Ventre ballonné, tendu, au lit, avant minuit (du troisième jour, cent gouttes, 4e dilution). 18.

665. Le ventre est gonflé jusqu'à l'estomac (au bout de vingt-quatre jours). 1.

Le ventre est gros et lourd comme un fardeau. 1.

Le ventre est très-gros, et le devient ordinairement plus encore après le repas, de sorte qu'il est très-tendu. 1.

Ventre très-ballonné; point de vents par le bas, mais éructations. 1.

Ventre toujours gros et gonflé, ce qui cause beaucoup de malaise. 1.

670. BALLONNEMENT DU VENTRE. 1.

VENTRE DUR ET TENDU (chez les enfants). 1.

Borborygmes très-bruyants dans le ventre. 1.

Borborygmes dans le ventre après la cessation des douleurs. 1.

Forts borborygmes dans le ventre. 1.

675. Borborygmes et douleur constrictive dans le ventre; le ventre est ballonné; il rend des flatuosités, et les coliques ainsi que les borborygmes cessent (une heure et demie après avoir pris deux grains de la deuxième trituration en solution alcoolique). 18.

Gargouillements dans le ventre, qui n'est pas douloureux, mais dur, tendu (au bout de six minutes, le quatrième jour, troisième trituration). 18.

Après le repas de midi, borborygmes, coliques suivies de quatre selles liquides qui soulagent les coliques pour un instant, mais ils reparaissent bientôt après; il mange un morceau de pain et de beurre, et les coliques se calment (le troisième jour). 17.

Borborygmes dans le ventre et flatuosités qui causent des élancements dans les reins. 28.

BORBORYGMES DANS LE VENTRE EN REMUANT LE CORPS. 1.

680. Ventre chaud, très-tendu, avec gargouillements et diarrhée continuelle. 8.

Ardeur dans les intestins. 1.

BRULEMENT DANS LE VENTRE. 1.

Coliques avant l'émission des vents. 1.

Fortes douleurs dans le ventre qui font crier l'enfant jour et nuit. 3.

685. Violent mal de ventre avec sensation de roideur générale, teinte jaune des mains et bleue des ongles (au bout de cinq jours). 1.

Mal de ventre, comme dans le cas de vents qui se déplacent, avec pression sur le rectum comme si les flatuosités allaient sortir. 1.

Mal de ventre avec beaucoup de tendance aux pandiculations. 1.

Maux de ventre continuels, même avec la constipation. 1.

Douleurs de ventre légères, à huit heures du matin, qui durent jusqu'à dix heures (le dix-huitième jour). 11.

690. De dix à onze heures du matin, mal de ventre comme des coliques, et ventre ballonné; à onze heures, émission de vents, et les coliques se calmèrent peu à peu (le dix-neuvième jour). 11.

Douleurs dans la partie supérieure du ventre (le premier jour). 16.

Après avoir mangé peu, à midi et le soir, mal de ventre que des rapports multipliés font cesser. 1.

Après avoir bu un peu de bière chaude, violent mal de ventre que des borborygmes et des éructations font cesser (au bout de deux jours). 1.

Le matin, de dix à onze heures, violentes coliques (le cinquième jour, cinquante gouttes, 21e dilution). 11.

695. Coliques légères, mais qui persistent pendant deux heures (le premier jour, quarante gouttes, 30e dilution). 11.

Colique. 12.

Coliques dans le ventre (le deuxième jour). 15.

Coliques pendant un quart d'heure. 21.

Légères coliques suivies de nausées (le septième jour). 17.

700. Coliques, prurit aux bras et léger rhume de cerveau, le matin (le sixième jour). 17.

COLIQUES DANS LE VENTRE. 1.

COLIQUES AVEC DIARRHÉE. 1.

COLIQUES DE CONSTIPATION. 1.

Les linges chauds soulagent le mal de ventre. 1.

705. Déchirement dans le ventre (au bout de dix jours). 1.

Fourmillement et creusement dans le ventre. 15.

Douleurs, tantôt fouillantes, tantôt tranchées dans le ventre, qu'elles parcourent en entier. 12.

En marchant au grand air, pincements dans le ventre (le vingtième jour). 1.

Douleur pinçante dans le ventre, deux heures après le repas; elle se renouvelle de temps en temps. 1.

710. Pincement violent, mais de courte durée, dans le ventre, presque toutes les après-midi. 1.

Après avoir mangé, plénitude qui lui fait paraître ses vêtements trop serrés, quoique le ventre soit rétracté. 1.

Douleur pressive dans le ventre. 1.

Pression dans le ventre en sortant de table. 2.

Pression dans tout le ventre, le matin, avec borborygmes et émission de vents qui ne soulage pas. 2.

715. Sensation dans le ventre comme si on secouait fortement les entrailles; borborygmes et trois évacuations diarrhéiques sans ténesme; le matin, à dix heures, ces douleurs vont en augmentant jusqu'à midi (le troisième jour). 19.

Douleur tortillante dans le ventre. 1.

Après avoir mangé, mal de ventre, comme tortillement dans les intestins. 5.

Tranchées par accès, même la nuit (au bout de treize jours). 1.

Tranchées dans le ventre (le quatrième jour). 15.

720. Après le dîner, tranchées dans la partie supérieure du ventre (au bout de six heures). 1.

Après la selle, les tranchées diminuent un peu; il est totalement épuisé et tombe dans un léger assoupissement d'où il est tiré par de violentes coliques. 8.

TRANCHÉES DANS LE VENTRE. 1.

Hypocondres. Douleur spasmodique dans les hypocondres, qui se propage jusque dans le dos, surtout pendant le mouvement (le quatrième jour). 15.

Élancements dans les hypocondres. 2, 4.

725. Pression continuelle dans l'hypocondre droit. 1.

DURETÉ ET GONFLEMENT DE LA RÉGION HÉPATIQUE. 1.

Région ombilicale. Coliques dans la région ombilicale. 16.

Coliques, constriction douloureuse autour du nombril. 18.

A midi et demi, coliques dans la région ombilicale, et contraction douloureuse entremêlée d'élancements dans l'hypo-

condre gauche qui cessent à deux heures ; il se déclare alors une transpiration qui commence dans le dos, occupe tout le tronc, se propage à la face et au front ; ensuite il éprouve un léger déchirement dans le côté droit de la tête, qui de l'occiput se dirige en avant. A trois heures, cette sensation cesse, et il éprouve un besoin de dormir, avec bâillements (le huitième jour). 17.

730. Dureté et gonflement du ventre a droite, et dans le milieu au-dessus de l'ombilic, avec douleur en y touchant. 1.

Élancements dans la région ombilicale, le ventre étant ballonné, qui persistent jusqu'à ce qu'il ait évacué des matières liquides accompagnées de beaucoup de flatuosités. 18.

Douleur lancinante à la région ombilicale en respirant profondément, pendant une heure (le matin du deuxième jour, cent gouttes 15e dilution). 18.

Douleur constrictive dans la région ombilicale après le repas du midi (du premier jour). 17.

Sensation de fouillement autour du nombril (le premier jour). 17.

735. Prurit à la région ombilicale. 1.

Pression au-dessous de l'ombilic, un peu avant la selle, et pendant. 6.

Douleur pressive dans la région ombilicale, puis ballonnement du ventre avec émission de beaucoup de flatuosités, suivies de vertige et de chaleur à la tête (le troisième jour). 17.

Sensation comme si on secouait les entrailles dans la région ombilicale, avec léger ballonnement du ventre et, de temps en temps, émission de flatuosités fétides. 19.

Tranchées à la région ombilicale, de temps en temps (au bout de deux jours). 1.

740. Tranchées dans le ventre, la plupart du temps autour de l'ombilic, la nuit aussi. 4.

Flancs. Élancements dans le côté droit du ventre. 21.

Élancements isolés dans le flanc gauche, le soir (le premier jour). 1.

Douleur lancinante dans le flanc gauche, seulement en marchant (au bout de six heures). 6.

Hypogastre. Nausées, comme dans le bas-ventre, qui semblent monter et descendre, plusieurs jours de suite. 1.

745. La nuit, fortes douleurs dans l'hypogastre, suivies de sueur générale abondante. 1.

Pression dans l'hypogastre, à midi et le soir, qui se dirige dans le rectum et les parties génitales. 1.

Tranchées dans l'hypogastre, sans diarrhée. 1.

Fortes tranchées dans l'hypogastre, avec déplacement de vents, à chaque pas après avoir soulevé un corps peu pesant. 1.

TRANCHÉES DANS L'HYPOGASTRE SANS DIARRHÉE. 1.

Région inguinale. 750. Gargouillement dans le ventre, surtout à la région de la hernie (au bout de douze heures). 5.

Coup lancinant dans la région iliaque droite et gauche, le deuxième jour (vingt-cinq gouttes, 6e dilution). 18.

Douleur à l'endroit de la hernie, comme si on allait arracher quelque chose. 1.

Douleur dans la hernie inguinale (au bout de deux jours). 2.

L'endroit de la hernie est douloureux, avec ballonnement du ventre. 4.

755. Violentes douleurs lancinantes et contractives dans la hernie inguinale. 20.

HERNIE INGUINALE DOULOUREUSE. 1.

Déchirement, le soir, dans les aines. 4.

Sentiment d'enflure dans l'aine, comme s'il allait se former une hernie. 1.

Tiraillement et déchirement dans le canal inguinal droit. 2.

760. Douleur dans l'aine droite. 1.

A onze heures et demie du matin, élancement aigu dans l'aine gauche, déchirement rhumatismal dans le pied gauche qui ne dure que trois ou quatre minutes, déchirement rhumatismal dans l'épaule droite, dans l'articulation de la main

pendant quelques minutes seulement, et fort déchirement dans la région frontale (le quatorzième jour, cent gouttes, 17e dilution). 11.

Gonflement des glandes inguinales, de la grosseur d'un pois, qui sont douloureuses au toucher. 1.

Flatuosités. Émission fréquente de flatuosités. 15.

Émission de beaucoup de flatuosités (le deuxième jour, vingt-cinq gouttes, 6e dilution). 18.

765. Incarcération des vents. 1.

La nuit, déplacement des vents qui cause de la constriction à la poitrine (au bout de douze jours). 1.

Émission difficile des vents. 1.

Vents très-fétides (le deuxième jour). 1.

Défécation. Constipation les trois premiers jours, malgré de fréquents besoins pour aller à la selle; les jours suivants, selle insuffisante, très-dure, qui exige des efforts. 6.

770. Constipation pendant trois jours (au bout de quatorze jours), ensuite selles composées de petites crottes dures. 1.

Constipation, le premier jour; ensuite selle très-dure. 1.

Constipation, pendant deux jours. 5, 4.

Point de selles (le premier jour). 1.

Constipé depuis deux jours. 18.

775. Constipation pendant deux jours, puis une selle dure comme de la pierre. 15.

Constipation. 1.

Selle difficile, peu abondante (au bout de vingt-quatre heures). 3.

Bonne selle, mais qui exige de grands efforts. 1.

Après un besoin prolongé d'aller à la selle et des efforts tels que les muscles du bas-ventre deviennent douloureux, les matières fécales rentrent dans le rectum. 1.

780. Les matières restent longtemps dans le rectum, comme s'il manquait de force pour les expulser. 1.

Selle difficile et dure. 1.

Paresse du ventre. 1.

Selle très-dure (le premier jour). 1.

Selle dure, difficile, presque toujours marronnée (le troisième et le cinquième jour). 4.

785. Selle dure dans les premiers jours, et ensuite naturelle. 1.

SELLE DURE, AVEC BEAUCOUP D'EFFORTS INUTILES. 1.

Selle deux fois, comme à l'ordinaire (le troisième jour). 16.

Deux heures après le dîner, besoin d'aller à la selle et évacuation abondante. 15.

Besoin d'aller à la selle, et évacuation de matières abondantes et molles (le deuxième jour). 15.

790. Continuelle, mais inutile envie d'aller à la selle. 4.

La nuit il est réveillé par le besoin d'aller à la selle (au bout de cinq jours). 1.

Fréquent besoin d'aller à la selle après midi (le premier jour, quarante gouttes, 30e dilution). 11.

Fréquente envie d'aller à la selle, mais il ne sort que des mucosités, avec frisson au corps et nausées dans la gorge. 1.

Selle plus molle qu'à l'ordinaire (le septième jour). 17.

795. Selle un peu plus molle qu'à l'ordinaire (le premier jour). 17.

PLUSIEURS SELLES FÉCULENTES PAR JOUR. 1.

Selle molle, très-fréquente, pendant deux jours, sans diarrhée (au bout de treize jours). 1.

Après une selle molle, avec efforts, pression dans la tempe gauche; plus tard, éructation (au bout de seize jours). 1.

Selles et urines abondantes. 2.

800. Six selles diarrhéiques (le deuxième jour), qui débutent par l'émission de beaucoup de vents (le huitième jour). 17.

Deux selles liquides avec ténesme. 12.

Deux selles liquides avec épreintes (le treizième jour). 11.

Diarrhée pendant plusieurs jours, jour et nuit, sans mal de ventre (au bout de sept jours). 1.

La nuit, diarrhée débilitante (le vingtième jour). 1.

805. Les selles ont une teinte plus claire que de coutume. 5.

Fréquente émission d'une petite quantité d'humeur très-fétide par l'anus. 1.

Mucus rougeâtre mêlé avec la selle. 1.

Selle avec mucosités, suivie de prurit à l'anus (au bout de dix-neuf jours). 1.

Selle mêlée de mucus sanguinolent et suivie de démangeaison à l'anus. 1.

810. Selle féculente, mêlée de mucosités et de membranes, et suivie de démangeaison à l'anus (le septième jour). 1.

Émission de sang et de mucosités qui cause une vive ardeur à l'anus (le onzième et le vingtième jour). 1.

Un lombric sort avec la selle. 1.

Anus. Ardeur de l'anus (le cinquième jour). 1.

Après une selle dure et sèche, ardeur à l'anus. 4.

815. Douleur constrictive à l'anus, en allant à la selle. 1.

Douleur constrictive à l'anus, à sa partie antérieure (au périnée). 1.

Élancements à l'anus. 4.

Après une selle molle, pression à l'anus. 1.

Prurit à l'anus et aux nœuds hémorroïdaux. 1.

820. PRURIT A L'ANUS. 1.

Suintement de l'anus. 1.

Tension à l'anus. 1.

Rectum. Ardeur dans le rectum, en allant à la selle, pendant plusieurs jours. 1.

Prurit dans le rectum, le soir. 1.

825. Élancements dans le rectum. 1.

Douleur tressaillante, presque sourdement lancinante, dans le rectum. 1.

Un grand coup lancinant dans le rectum. 1.

Forts élancements dans le rectum, qui se dirigent vers les parties génitales en marchant (au bout de trente jours). 1.

En allant à la selle, élancements douloureux et prurit dans le rectum. 1.

830. Tranchées dans le rectum. 1.

Hémorroïdes. Douleur lancinante dans les hémorroïdes du rectum. 1.

Les hémorroïdes, quoique peu saillantes, sont fort douloureuses (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Les hémorroïdes sortent beaucoup en allant à la selle, ren-

trent difficilement, et un mucus sanguinolent découle du rectum. 1.

Il apparaît à l'anus une veine grosse comme un tuyau de plume, avec prurit et pression (au bout de quatre jours). 1.

855. Les hémorroïdes sortent pendant la selle et s'étranglent à l'anus (au bout de trois semaines). 1.

Périnée. Fréquente douleur au périnée, surtout après le coït. 1.

Miction. Pression sur la vessie, en urinant, avec ardeur ensuite. 2.

Fréquent besoin d'uriner. 1.

Fréquent besoin d'uriner, mais sans résultat. 1.

840. Besoin fréquent d'uriner, mais urine peu abondante. 5.

La nuit, envie d'uriner avec rigidité de la verge. 1.

Le matin, à sept heures, il est obligé d'uriner tous les quarts d'heure, pendant plusieurs jours. 1.

Besoin fréquent d'uriner, et urine copieuse. 5.

Il est obligé de se lever chaque nuit pour uriner. 5.

845. Continuelles envies d'uriner : l'urine ne sort que goutte à goutte avec vive ardeur dans l'urètre. 4.

Envie pressante d'uriner, avec douleur d'excoriation dans l'urètre.

Ténesme urinaire (assertion sans preuve). 54.

Miction fréquente, mais peu copieuse. 4.

Miction fréquente. 1.

850. Pissement au lit, la nuit. 1.

Écoulement involontaire de l'urine, après avoir uriné assise. 1.

Peu d'urine, qui cause de l'ardeur. 4.

Urine chaude, brûlante, d'un jaune pâle. 2.

L'urine du matin dépose un sédiment briqueté. 24.

855. L'urine dépose du sable jaune. 1.

Dépôt sablonneux, rougeâtre, dans l'urine. 1.

Dépôt jaune, graveleux, dans l'urine (les premiers jours). 1.

L'urine se trouble rapidement. 1.

Pénil. Pustules douloureuses au pénil. 1.

Prépuce. 860. Gonflement du prépuce, avec pustules suintantes et prurigineuses à la face externe. 1.

Prurit sous le prépuce. 1.

Après la selle, douleur brûlante au prépuce. 1.

PRURIT AU PRÉPUCE. 1.

Rougeur au prépuce, près de la couronne, comme dénudé de son épiderme, avec fréquent prurit. 1.

Gland. 865. Prurit et taches rouges au gland. 1.

Urètre. Ardeur dans l'urètre en urinant. 1.

En urinant, douleur brûlante dans l'urètre pendant toute la durée de l'émission d'une urine rougeâtre, trois jours de suite. 17.

Cuisson dans l'urètre pendant la miction. 1.

L'urine cause une douleur comme un coup de canif, en sortant (le seizième jour). 1.

870. Picotements continuels à la partie antérieure de l'urètre. 1.

Prostate. Pression dans la prostate, qui se dirige en avant. 2.

Émission de liqueur prostatique à chaque selle. 1.

Émission de liquide prostatique pendant les efforts pour aller à la selle. 1.

Scrotum. Fourmillement au scrotum. 1.

875. Sueur au scrotum avec prurit très-fort. 1.

Sueur au scrotum, le soir. 1.

Tache prurigineuse et suintante au scrotum. 1.

Accumulation d'une grande quantité d'eau dans le scrotum (hydrocèle). 8.

HYDROCÈLE (assertion sans preuves). 82.

Testicules. 880. Douleur aux testicules, plus forte la nuit, mais seulement en se tenant couché. 1.

Douleur distensive ou compressive, comme par une enflure, dans le testicule gauche. 1.

Douleur dans le testicule droit, comme s'il était induré. 1.

P ession dans les cordons spermatiques, avec flaccidité du scrotum (les premiers jours). 1.

Douleurs tressaillantes dans le testicule gauche. 12.

885. Fortes érections, avec douleurs tiraillantes dans les testicules. 1.

Érections. Point d'érection (au bout de plusieurs jours). 1.

Les érections ne s'accomplissent que lentement (le vingt-troisième jour). 1.

Fréquentes et fortes érections pendant la journée, sans cause (les premiers jours). 1.

Fortes érections la nuit, sans désir du coït. 1.

890. Fortes érections, avec relâchement du scrotum (au bout de cinq jours). 1.

Pollutions. Pollution avec rêves désagréables chez un homme marié (la première nuit). 1.

Pollution la première nuit, et ensuite fréquemment. 1.

Pollution nocturne et sueur dans le dos, avec réveil vers deux heures du matin. 1.

Fréquentes et abondantes pollutions. 1.

Copulation. 895. Appétit vénérien très-faible (les trois premières semaines). 1.

Appétit vénérien presque éteint (les cinq premières semaines). 1.

Absence du désir vénérien et faiblesse des organes génitaux. 1.

Pensées lascives le soir et le matin dans le lit, avec érections. 1.

Pensées lascives pendant la journée (le premier, le second jour). 1.

900. Pensées lascives le matin dans le lit, avec érections (du premier au quatorzième jour). 1.

Fréquentes idées lascives involontaires. 1.

Grande excitation de l'appétit vénérien, les huit premiers jours ; érections jour et nuit, avec testicules tirés en haut. 1.

Appétit vénérien plus fort (au bout de trois semaines). 1.

Excès d'appétit vénérien. 1.

905. Pendant le coït, elle se trouve presque mal (au bout de trois semaines). 1.

Après le coït, courbature générale (le vingt-troisième jour). 1.

Après le coït, faiblesse dans le côté droit de la tête. 1.

Vulve. Prurit à la vulve. 2.

Sensation comme pour accoucher dans le ventre. 1.

910. En urinant, prurit pénible à la vulve. 1.

PRURIT A LA VULVE. 1.

Menstruation. Quelque peu de sang, onze jours avant l'époque ordinaire, pendant la nouvelle lune. 1.

Les règles avancent de deux jours (au bout de sept jours). 1.

Les règles avancent de trois jours (au bout de cinq jours). 1.

915. RÈGLES QUI AVANCENT BEAUCOUP ET TRÈS-PEU COPIEUSES. 1.

Les règles retardent de trois, de quatre jours (au bout de dix-huit jours). 1.

Les règles retardent de cinq jours. 1.

Les règles manquent. 1.

Les règles paraissent (après trois mois d'interruption). 1.

920. LES RÈGLES MANQUENT PENDANT PLUSIEURS MOIS. 1.

Prise pendant les règles, la silice parut les supprimer pendant quatre jours, puis elles coulèrent quatre ou cinq jours, puis cessèrent pendant six semaines. 1.

Règles beaucoup moins abondantes. 1.

RÈGLES TROP PEU ABONDANTES. 1.

Règles plus abondantes (au bout de treize, de vingt jours). 1.

925. Règles plus copieuses, avec accès glacial de froid à leur apparition. 1.

Avant les règles, forte pression et sensation de gêne au-dessus des yeux. 1.

Pendant les règles, froid glacial aux pieds. 1.

Pendant les règles, tous les objets paraissent pâles. 1.

Pendant les règles, anxiété mélancolique au creux de l'estomac, qui porte au suicide par submersion. 1.

930. Pendant les règles, vive ardeur et cuisson aux parties

génitales et éruption au côté interne des cuisses (au bout de vingt-trois jours). 1.

Pendant les règles, tiraillement entre les épaules, la nuit seulement; elle est obligée de se courber en arrière pour se soulager. 1.

Avant et pendant les règles, grande constipation. 1.

Écoulements. Écoulement aqueux par le vagin, après des coliques autour de l'ombilic ou après avoir uriné. 1.

Flueurs blanches avec douleur cuisante, surtout après avoir mangé des aliments acides. 1.

935. Il sort beaucoup d'eau blanche de la matrice avec fort prurit à la vulve. 1.

Après les règles, écoulement de mucus sanguinolent par le vagin. 1.

Le sang menstruel exhale une très-forte odeur. 1.

FLUEURS BLANCHES COMME DU LAIT, QUI COULENT PAR ACCES, ET CHAQUE ACCÈS EST PRÉCÉDÉ DE TRANCHÉES DANS LA RÉGION OMBILICALE. 1.

FLUEURS BLANCHES QUI COULENT PENDANT LA MICTION. 1.

940. FLUEURS BLANCHES ACRES, EXCORIANTES. 1.

Gestation et lactation. L'enfant se remue fort chez une femme enceinte. 1.

ÉCOULEMENT DU SANG MENSTRUEL PENDANT LA LACTATION. 1.

Larynx. Douleur à la région du larynx, en soulevant un corps pesant. 1.

Douleur d'écorchure au larynx, après avoir chanté. 1.

945. Sensation d'excoriation au larynx, en respirant. 1.

La gorge est très-âpre. 1.

Il lui semble avoir un cheveu qui s'étend depuis le bout de la langue jusque dans la trachée, et dont la présence détermine un chatouillement qui l'oblige à tousser souvent et le fait vomir (au bout de dix jours). 1.

Sécheresse de la gorge, surtout en parlant. 1.

Brûlement dans le larynx et la poitrine, enrouement très-fort et toux rauque (le sixième jour, par quatre-vingt-quinze gouttes de la 4e dilution). 14.

950. Chatouillement au larynx, qui le force à tousser. 24.

Fort chatouillement dans la gorge, qui la force à tousser (le troisième jour). 14.

Prurit chatouilleux à la fossette du cou, avec toux creuse, ébranlante, suffocante, qui dure des heures entières sans interruption, laissant de la douleur dans l'hypogastre et le larynx. 1.

Phonation. Enrouement. 15.

Enrouement (le premier jour). 5.

955. Enrouement (au bout de six heures). 14.

Enrouement continuel et prolongé, avec la sensation comme si l'intérieur de la gorge était gonflé, ce qui est très-douloureux (le deuxième jour). 14.

Enrouement et douleurs de la poitrine pendant plusieurs semaines, plus forts le matin et le soir, diminués à midi, avec toux légère (quatre-vingt-quinze gouttes 4e dilut.). 14.

Enrouement. 1.

Enrouement avec fréquente tussiculation sèche (au bout de trois jours). 1.

Toux sèche. 960. La gorge est âpre avec toux, après le dîner. 4.

Toux sèche après avoir bu froid. 1.

Toux pendant cinq semaines. 1.

Petite toux sèche, fréquente, suivie d'une douleur comme d'écorchure dans la poitrine. 1.

Tussiculation, par chatouillement au larynx, pendant la nuit. 1.

965. Toux par chatouillement dans la gorge. 2.

Toux spasmodique sèche pendant des quarts d'heure, avec forte excoriation dans la gorge et la poitrine. 1.

Toux spasmodique (au bout de douze jours). 1.

Tussiculation sèche, fréquente (au bout de trois jours). 1.

Toux sèche, fréquente, par quintes qui durent peu. 1.

970. Dès qu'elle parle, elle tousse. 1.

Toux avec enrouement (le dix-neuvième jour). 1.

Toux, surtout le soir après s'être mis au lit et le matin en s'éveillant (pendant onze jours). 1.

Toux sèche, qui l'éveille même la nuit, ou le matin après

le réveil, avec douleur à la partie supérieure du sternum. 1.

Toux le matin et après s'être mis au lit. 1.

975. Toux fatigante le soir en se mettant au lit, avec râle. 1.

Toux pendant la nuit (au bout de quinze jours). 1.

Toux, deux fois de suite, pendant toute la nuit, avec fièvre qui cesse en réchauffant le ventre. 1.

Toux seulement en se tenant couché, la nuit et le matin. 1.

Toux en se couchant; cette toux sèche va en augmentant et ne cause aucune douleur dans la poitrine (le troisième jour, cent gouttes 4e dilution). 18.

980. A onze heures du soir, toux tellement forte, que les yeux se remplissent de larmes. 18.

Légère toux dans le courant de la journée, qui augmente vers quatre heures du soir. 18.

En riant, il est pris de toux, et à chaque coup de toux il éprouve une douleur lancinante au-dessous de l'angle inférieur de l'omoplate et au milieu du sternum. 18.

Toux qui dure plusieurs jours; elle est plus forte le matin, accompagnée d'élancements au milieu du sternum. 18.

Le soir, à neuf heures, en se mettant au lit, toux qui dure une demi-heure à trois quarts d'heure, sans expectoration et sans douleur. 18.

985. Toux sans expectoration. 24.

Toux qui ébranle le ventre. 24.

Toux nocturne suffocative. 1.

La nuit, toux pénible jusqu'à quatre heures (au bout de cinq jours). 1.

La nuit, toux sèche jusqu'au vomissement et avec sueur d'anxiété ; il est obligé de quitter le lit. 1.

990. La toux ne se manifeste que le matin en se levant, dans le courant de la journée il ne tousse pas. 17.

Légère toux, avec léger élancement dans la poitrine, le matin, et qui cesse vers onze heures (le premier jour, deux cents gouttes 25e dilut.). 18.

Toux violente, suivie d'une douleur au creux de l'estomac. 1.

Toux avec expectoration. Toux, surtout en sortant de table, avec excrétion de mucosités blanches. 1.

Toux pendant une journée, avec expectoration muqueuse et puriforme. 15.

995. Toux continuelle pendant plusieurs mois, avec expectoration d'une grande quantité de mucus purulent le matin et avant midi (par un quart de grain de silice non triturée). 10.

Pendant la toux et l'expectoration (durant seize jours), sensation douloureuse de grattement dans la poitrine, aversion pour le travail, mauvaise humeur; et lassitude par tout le le corps. 1.

Toux avec crachats qui troublent l'eau; la portion qui tombe au fond du liquide a une odeur fétide. 1.

Toux avec expectoration de mucus. 1.

Toux avec expectoration puriforme. 1.

1000. Le matin, toux avec expectoration de mucus. 25.

La toux, accompagnée d'expectoration jaune, épaisse, se déclare le matin en sortant du lit. 18.

En toussant, le matin, il expectore des crachats jaunes et épais. Dans le courant de la journée il tousse aussi, mais il n'expectore rien. 18.

Toux avec beaucoup de crachats, parfois salés, quelquefois brunâtres, le matin et pendant la journée. 1.

Toux énorme, continue, avec expectoration de mucosités transparentes. 1.

1005. Toux qui provoque des vomissements de mucosités. 1.

Toux, avec vomissement en expectorant. 1.

La nuit, étant couché dans le lit sur le côté droit, grattement dans la gorge, qui fait tousser pendant une demi-heure, avec crachats muqueux, plusieurs nuits de suite. 1.

Toux et expectoration, avec grattement dans la fossette du cou (le neuvième jour, le matin). 17.

Expectoration de sang pur et vermeil, vers midi, avec toux profonde, creuse; bientôt après, faiblesse comme s'il allait s'évanouir (le quatrième jour). 1.

1010. Crachement de sang le matin, avec forte toux (au bout de sept jours). 1.

Crachats. Il expectore des mucosités sanguinolentes. 1.

Expectoration de globules jaunes verdâtres et fétides en renaclant. 1.

Expectoration de grandes masses de pus pendant les vomissements que la toux provoque. 8.

Expectoration puriforme par la toux. 8.

1015. Crachats épais, puriformes, qui viennent de la trachée-artère. 2.

Abondants crachats muqueux, sans toux, le matin. 5.

Immédiatement après avoir mangé, crachats muqueux qui viennent de la trachée-artère. 1.

Il expectore de grands morceaux de mucus jaune, et ressent, dans la trachée et dans la poitrine, une sensation d'écorchure (par un quart de grain de silice non triturée). 10.

Haleine. Il a l'haleine très-chaude. 1.

1020. Mauvaise haleine, le matin, comme dans l'hydrargyrose. 1.

Cavité thoracique en général. En toussant, douleur de brisure dans la poitrine. 1.

Douleur dans la poitrine, en éternuant, comme si elle allait se briser. 1.

Douleur de brisure dans la poitrine, même en respirant. 1.

Chaleur dans la poitrine, avec froid par tout le corps (le second jour). 1.

1025. Douleur ardente dans la poitrine. 1.

Afflux du sang vers la poitrine (au bout de dix jours). 1.

Contraction passagère, non douloureuse, de la poitrine. 14.

Forte douleur constrictive à la partie antérieure de la poitrine, en marchant, la poitrine étant oppressée, la respiration courte, et la douleur d'autant plus vive qu'il se remuait davantage; le repos la dissipait complétement, et elle ne revenait plus, même en se remuant (le cinquième jour). 1.

Douleurs dans différents endroits de la poitrine. 15.

1030. ÉLANCEMENTS DANS LA POITRINE, QUI TRAVERSENT LE DOS. 1.

Élancement dans la poitrine, d'abord à gauche, puis à droite; mais seulement en inspirant profondément (le deuxième jour, vingt-cinq gouttes, 6e dilut.). 18.

Douleur lancinante sur la poitrine. 15.

Élancements dans la poitrine, surtout en faisant des respirations profondes. 2.

Élancements aux fausses côtes (le troisième jour, cent gouttes, 4e dilut.). 18.

1055. Grattement dans la poitrine en respirant. 1.

PRESSION SUR LA POITRINE. 1.

Pression sur la poitrine, vers le soir. 12.

Violente pression sur les deux côtés de la poitrine, pendant une heure. 1.

Pression sur la poitrine, le matin, dans le lit. 1.

1040. Tension sur la poitrine (le troisième jour, cent goutte, 4e dilut.). 18.

Cavité thoracique droite. Élancement dans le côté droit (au bout de douze heures). 1.

Élancement sous les côtes droites, en respirant. 1.

Fort élancement à travers le côté droit de la poitrine (au bout de neuf jours). 1.

Pression et tiraillement dans le côté droit de la poitrine, se dirigeant vers le creux de l'aisselle. 1.

Cavité thoracique gauche. 1045. Élancements sur la poitrine gauche. 16.

Élancements dans différentes parties du côté gauche du corps, mais surtout sur la poitrine gauche, qui augmentent par une inspiration profonde. 14.

A trois heures de l'après-midi, élancement aigu au côté gauche de la poitrine, qui dure pendant un quart d'heure. Il passe de là dans le coude, puis dans l'articulation carpienne, mais ne dure que six à huit minutes (le dix-huitième jour). 11.

A sept heures du soir, élancement aigu au côté gauche de la poitrine, qui dure à peu près une demi-heure (le dix-huitième jour). 11.

Douleur lancinante continue sous les côtes gauches, surtout

en faisant des respirations profondes; les côtes elles-mêmes sont douloureuses au toucher. 1.

1050. La nuit, élancement dans le côté gauche de la poitrine, qui descend jusqu'à la dernière côte, à chaque inspiration. 1,

Élancement dans le côté gauche de la poitrine. 1.

Élancement derrière et sous le côté gauche de la poitrine, en expirant et après le dîner. 1

Élancement dans le côté gauche de la poitrine, qui, pendant trois jours, ne lui permet pas de se coucher sur ce côté. 1.

ÉLANCEMENTS AU DEDANS DES CÔTES GAUCHES. 1.

1055. Douleur au-dessous des côtes gauches, comme si quelque chose allait s'y déchirer. 1.

Douleur déchirante dans le côté gauche de la poitrine. 1.

Vive pression sur le côté gauche de la poitrine. 1.

Pression au côté gauche de la poitrine, le matin, en sortant du lit. 2.

Douleur pressive sur les fausses côtes gauches (au bout de dix jours). 1.

1060. Pression et élancements dans le côté gauche de la poitrine. 2.

Tension pressive, surtout au côté gauche de la poitrine. 2.

Sternum. Élancement sur le sternum, après le dîner, surtout en inspirant. 1.

PULSATIONS DANS LE STERNUM. 1.

Douleur pressive sur la partie inférieure du sternum. 2.

Téguments thoraciques. 1065. Éruption miliaire pruriteuse sur le sternum. 1.

Éruption d'élevures rouges, de la grosseur d'une lentille, sur la poitrine, avec légère démangeaison (deux grains, 2e trituration). 18.

Induration dans les chairs du côté gauche de la poitrine. 9.

Secousse pinçante dans les muscles intercostaux gauches, qui se renouvellent souvent dans la journée, et sur lesquels l'inspiration et le toucher n'exercent aucune influence. 1.

La nuit, sueur sur la poitrine. 1.

1070. Abcès flegmoneux à la partie antérieure du thorax, guéri par *silicea* 30e. (Voy. *Cliniq. hom.*, vol. VIII, p. 379, observat. 4211.) 69.

Respiration. Forte oppression de poitrine, mais sans douleur : il ne peut faire d'inspirations profondes. 1.

Oppression de poitrine en toussant et en éternuant. 1.

Manque de respiration en toussant. 1.

Manque de respiration en courant. 1.

1075. Manque de respiration en se baissant. 1.

Manque de respiration en se couchant sur le dos. 1.

Anhélation en marchant vite. 1.

Forte oppression, surtout en marchant, de manière qu'il est obligé de s'arrêter tous les quatre à cinq pas ; il est obligé de respirer profondément à cause de cette oppression, et ne respire qu'avec beaucoup de difficulté (par un quart de grain de *silicea* non triturée). 10.

Dyspnée en marchant vite. 1.

1080. Dyspnée pendant un léger travail manuel. 1.

Dyspnée et courte haleine pendant le repos. 1.

Fréquents accès de respiration profonde et suspirieuse. 1.

Oppression de poitrine comme par resserrement de la gorge, surtout après avoir mangé. 1.

Oppression, le matin en s'éveillant (au bout de dix-sept jours). 1.

1085. Oppression de poitrine, qui alterne avec des douleurs dans le dos, comme par un refroidissement (au bout de dix-neuf jours). 1.

Fréquente oppression de poitrine, avec gêne dans la tête et anxiété. 1.

Oppression de poitrine (au bout de trois jours). 1.

Faiblesse dans la poitrine, qui exige de grands efforts pour parler. 1.

Pesanteur sur la poitrine, quand elle veut tousser, au point d'empêcher la toux. 1.

1090. Après la selle, forte oppression de poitrine. 1.

Respiration très-facile (le quatrième jour, quarante gouttes, 30e dilut.). 11.

Cœur. Après le dîner, battements de cœur pendant une demi heure, avec anxiété. 1.

Battements de cœur en se tenant assis tranquillement, avec tremblement de la main dont il tient quelque chose. 1.

Battements de cœur plus forts en étant debout qu'assis ; il est obligé de s'asseoir. 22.

1095. Le soir, à sept heures, battements de cœur et congestions à la tête. 22.

Le soir, battements de cœur et élancements passagers dans la poitrine. 22.

Battements de cœur à chaque mouvement. 22.

Congestions de courte durée au cœur, pendant huit jours. 1.

Pesanteur à la région du cœur (le troisième jour). 5.

Diaphragme. 1100. Hoquet avant de manger et après. 1.

Hoquet pendant vingt-cinq minutes, entre midi et une heure et demie (le troisième jour). 5.

Hoquet, le soir, dans le lit. 1.

Région cervicale antérieure et latérale. Pression sur le côté gauche du cou. 1.

Roideur d'un des côtés du cou : la douleur l'empêche de tourner la tête (au bout de quarante-six heures). 6.

1105. Les muscles du côté droit du cou sont comme gonflés. 1.

CONTRACTION DES MUSCLES DU COU, QUI EMPÊCHE DE FERMER LES MACHOIRES. 1.

Région cervicale postérieure. Forts déchirements dans le milieu de la nuque. 4.

Roideur de la nuque (le second jour). 5.

Roideur de la nuque et la tête fait mal. 1.

1110. Douleur resserrante dans le côté droit de la nuque, calmée aussi longtemps qu'elle tient la main appliquée dessus. 4.

Tension à la nuque (au bout de quelques heures). 1.

Éruption pustuleuse à la nuque. 1.

Boutons pruriteux, sorte d'éruption ortiée, à la nuque (au bout de neuf jours). 1.

Furoncle à la nuque. 1.

1115. Anthrax à la nuque, chez une femme de soixante ans, accompagné de mouvement fébrile. D'abord ce fut une tumeur qui simulait un furoncle : il se forma ensuite, au milieu de la tumeur, des petits trous qui finirent par se réunir et former une ouverture à bords livides, d'où sort un pus corrosif, fétide, verdâtre, qui a détruit le tissu cellulaire, attaqué même les muscles, au point que l'apophyse épineuse de la quatrième vertèbre du cou se trouve mise à nu. Grande faiblesse, nuits très-agitées, aspect cadavéreux. Prescription : lotions avec de l'eau tiède, charpie sèche sur la plaie, et, à l'intérieur, *silicea* 30e. Guérison complète en trois semaines. 65.

Glande tyroïde. La région du cartilage tyroïde se gonfle, avec prurit, et élancements quand on y touche. 1.

Glandes cervicales. Élancements dans les glandes du cou. 1.

Gonflement des glandes du cou (au bout de cinq, de vingt-cinq jours). 1.

Gonflements glandulaires à la nuque. 1.

1120. Gonflement des glandes du cou et de la nuque (au bout de neuf jours). 1.

Gonflement des ganglions cervicaux postérieurs. 1.

Engorgement scrofuleux des ganglions cervicaux. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VII, p. 555, observat. 5552.) 84.

Engorgements lymphatiques scrofuleux. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VII, p. 584, observ. 5571.) 86.

Ulcère scrofuleux au cou, du côté droit. *Silicea* 30e, sans succès; mais *silicea teinture*, une goutte tous les quatre jours, guérit en douze jours. (Note incomplète.) 58.

1125. Ulcère et fistules des ganglions cervicaux et carie de la clavicule, chez un scrofuleux. (Assertion sans preuve). 50.

Induration chronique des glandes du cou, de deux côtés, chez une jeune fille. *Bar. carbon.* 30e; et, quinze jours après, *silicea* 5e, guérirent. (Note incomplète.). 54.

Dos. Douleur légère dans le dos. 15.

Mal de dos le matin, après le réveil, en commençant à marcher, qui disparaît plus tard. 1.

Douleur dans l'épine du dos lorsqu'elle est fléchie en avant. 1.

1150. Douleur de brisure entre les omoplates. 1.

Ardeur dans le dos, en marchant au grand air, quand il s'échauffe. 1.

Élancements dans le dos. 1.

Élancements entre les omoplates. 2.

Fort déchirement ou pression picotante dans le dos, avec froid, qui dégénère plus tard en céphalalgie pressive, sourde, avec chaleur dans la tête (les premiers jours). 1.

1155. Déchirement dans le dos. 1.

Douleur déchirante, déductive, entre les omoplates. 1.

Frissonnement dans le dos. 1.

Douleur incisive dans le dos, toute la journée (au bout de huit jours). 1.

Après être resté assis, roideur dans le dos et le sacrum. 1.

1160. Grande roideur au dos et au sacrum, après s'être assis ; il ne peut se relever (au bout de huit jours). 1.

Roideur dans le dos. 1.

Douleurs pinçantes dans le côté droit du dos, pendant une heure. 1.

Pression dans le dos. 1.

Pulsations dans le dos. 1.

1165. Prurit dans le dos. 1.

Faiblesse de toute la colonne vertébrale, depuis la nuque jusqu'au sacrum. 1.

Courbature du dos et du tronc entier. 1.

Rachite. (Assertion sans preuves.) 89.

Omoplates. Douleur déchirante au-dessous des omoplates en marchant. 1.

1170. Frémissement de la peau des omoplates. 1.

Pression sur les omoplates, plus le matin pendant le repos que pendant le mouvement ; elles lui paraissent enflées, et, en s'appuyant sur le dos, il perd la respiration. 1.

Douleur tiraillante dans les omoplates, par accès, qui de là se propage dans la nuque et dans la tête, où elle éprouve un étourdissement à tomber en avant. 1.

Douleur ardente dans l'omoplate gauche (au bout de trois jours). 1.

Tiraillement tensif dans l'omoplate droite (au bout de trois semaines). 1.

1155. Élancements fréquents dans l'omoplate droite (au bout de cinq jours). 1.

Fourmillements dans l'omoplate gauche. 2.

Lombes. ÉLANCEMENT DANS LES LOMBES AU-DESSUS DU BASSIN, EN SE TENANT ASSIS OU COUCHÉ. 1.

Douleurs sous les côtes droites, en arrière, dans la région rénale, le soir. 1.

FACILITÉ D'AVOIR DES EFFORTS DE REINS. 1.

Région sacro-lombaire. 1160. Coup d'élancement à la région sacro-lombaire. 4.

Faiblesse de reins (au bout de quinze jours). 1.

Douleur dans la région sacro-lombaire en se baissant. 15.

Forte douleur aux reins (le neuvième jour). 1.

Douleur aux reins, le matin en se levant, qui le rend comme paralysé (au bout de trente jours). 1.

1165. Douleur des reins en se baissant (le troisième jour). 15.

Roideur et douleur dans la région sacro-lombaire, en se redressant de son siége. 15.

Pression et tension aux reins. 2.

TIRAILLEMENT SPASMODIQUE DANS LA RÉGION SACRO-LOMBAIRE, QUI OBLIGE DE SE COUCHER, ET NE PERMET PAS DE SE REDRESSER. 1.

MAL DE REINS, SANS L'ATTOUCHEMENT ET AVEC L'ATTOUCHEMENT. 1.

1170. Propension à étendre les reins. 1.

Sacrum. La nuit, douleur dans le sacrum, qui est comme brisé. 5.

La nuit, douleur au sacrum et à l'épaule sur laquelle il est couché. 1.

Roideur et douleur au sacrum en se levant de son siége (le quatrième jour). 15.

Coccyx. Douleur au coccyx, comme après un long voyage en voiture. 1.

1175. Élevure croûteuse au coccyx. 7.

Extrémités en général. CRAMPES DANS LES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES ET INFÉRIEURES. 1.

COURBATURE DES EXTRÉMITÉS, LE SOIR. 1.

ÉLANCEMENTS DANS TOUTES LES ARTICULATIONS, LA NUIT. 1.

ENGOURDISSEMENT DES EXTRÉMITÉS. 1.

1180. DÉCHIREMENT DANS LES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES ET INFÉRIEURES. 1.

Faiblesse des extrémités (le troisième jour, cent gouttes, 4e dilution). 18.

Faiblesse des membres (5e tritur., deux grains) 18.

Très-grande faiblesse des membres; il peut à peine marcher (le premier jour), (deux cents gouttes, 25e dilut.). 18.

FAIBLESSE DES MOUVEMENTS, LE SOIR. 1.

1185. L'ENFANT APPREND DIFFICILEMENT A MARCHER. 1.

Fatigue des extrémités, plus forte dans les extrémités supérieures que dans les inférieures. 18.

Fatigue des membres et cessation des maux de tête (le quatrième jour). 17.

Grande fatigue des membres; vertige léger, vue trouble (le vingtième jour). 11.

Faiblesse des membres. 12.

1190. A midi, grande lassitude dans tous les membres. 11.

Lassitude dans tous les membres (le dix-huitième jour). 11.

TRESSAILLEMENT DANS LES MEMBRES JOUR ET NUIT. 1.

Tremblement de tous les membres, le matin, des bras surtout, qui sont comme paralysés. 2.

Agitation et faiblesse dans les articulations des cuisses et des bras, en marchant et en se tenant assis. 5.

1195. Prurit aux extrémités supérieures et inférieures, et, immédiatement après, mal de tête (le quatrième jour). 17.

Épaules. Douleur dans les deux épaules à la fois, qui se

BIBLIOTHÈQUE INTERUNIVERSITAIRE MEDECINE PHARMACIE PARIS-LYON

propage jusque dans l'articulation carpienne (le deuxième jour, vingt-cinq gouttes, 6e dilut.). 18.

Douleur dans les épaules et les poignets; il ne peut rien soulever (le troisième jour, six gouttes, 5e dilut.). 18.

Après avoir resté une demi-heure au lit, il éprouve des douleurs dans les épaules, dans les bras, jusque dans l'articulation carpienne; ces douleurs étaient déchirantes et pulsatives, comme si un abcès allait aboutir. Ces douleurs persistent jusqu'à quatre heures du matin et troublent le sommeil (le quatrième jour, cent gouttes, 4e dilut.). 18.

Douleur picotante à l'épaule droite. 24.

1200. Coup lancinant sur l'épaule gauche. 18.

Douleurs lancinantes sur l'épaule gauche. 16.

Douleur lancinante depuis l'épaule jusque dans la main. 16.

Élancements sur l'épaule gauche. 16.

Douleurs lancinantes passagères sur l'épaule gauche (le septième jour). 16.

1205. Forte douleur pressive dans l'épaule droite, jusqu'au coude, dès qu'il se découvre et se refroidit, surtout la nuit. 1.

Douleur pressive sur l'épaule droite. 16.

Douleur à l'épaule, comme pressive, qui s'étend jusque dans la main, avec la sensation qu'elle ne peut soulever un corps pesant quoiqu'elle puisse bien se servir de sa main. 1.

Sur l'épaule gauche une douleur pulsative (une demi-heure après) (le premier jour, quarante gouttes, 30e dilut.). 11.

Douleur rhumatismale à l'épaule, pendant le mouvement. 1.

1210. A deux heures de la nuit, déchirement rhumatismal dans l'épaule droite, qui dure pendant un quart d'heure (le seizième jour). 11.

A deux heures de l'après-midi, déchirement rhumatismal dans l'épaule droite, pendant un quart d'heure (le dix-huitième jour). 11.

Tiraillements dans l'épaule et le bras, jusque dans le coude. 16.

Douleurs tiraillantes sur l'épaule gauche et douleurs lancinantes sur la poitrine gauche. 16.

Articulation scapulo-humérale. Secousse dou-

loureuse dans l'articulation de l'épaule droite, le soir, qui lui fait lever involontairement le bras (au bout de sept jours). 1.

1215. Élancements dans l'articulation de l'épaule, le matin. 1.

Douleur lancinante sur le moignon de l'épaule droite (le troisième jour). 16.

Élancement douloureux depuis l'articulation scapulo humérale, jusque dans la main (le premier jour). 16.

A trois heures de l'après-midi, tressaillement dans l'articulation de l'épaule droite, qui dure six à huit minutes. 11.

Creux de l'aisselle. Démangeaison dans le creux de l'aisselle. 18.

1220. Douleur tiraillante dans les glandes axillaires (au bout de dix-neuf jours). 9.

Grand gonflement des glandes de l'aisselle. 1.

Bras. Élancements dans le bras droit. 21.

Élancements dans la partie supérieure du bras (le cinquième jour). 16.

Élancements dans la partie postérieure du bras gauche pendant dix à douze minutes, à midi un quart (le quatorzième jour, cent gouttes, 17e dilut.). 11.

1225. Picotement douloureux à la partie supérieure et antérieure du bras, à plusieurs reprises dans le courant de la matinée. 24.

Engourdissement dans le bras, en s'appuyant sur sa table. 2.

DOULEUR D'ENGOURDISSEMENT DANS LE BRAS SUR LEQUEL IL EST COUCHÉ. 1.

Déchirement douloureux à la partie postérieure et inférieure du bras, qui dure six minutes (après une heure, le premier jour, quarante gouttes, 50e dilution). 11.

Douleur déchirante dans le bras (au bout de treize jours). 1.

1230. DÉCHIREMENT DANS LE BRAS. 1.

Fatigue des deux bras. 21.

Lassitude dans les bras, le matin, au lit. 1.

FAIBLESSE ET TREMBLEMENT DU BRAS A LA SUITE D'UN LÉGER TRAVAIL MANUEL. 1.

Les bras sont lourds comme du plomb. 1.

1235. Pesanteur du bras. Impossibilité de le tenir longtemps levé. 1.

Battements dans le bras, après avoir mangé. 1.

Battement dans le bras droit; le tressaillement des muscles peut être senti avec l'autre main, et ce bras est comme paralysé; le battement se répète en le tenant levé au-dessus de la tête. 1.

Forte pression dans le bras gauche, qui paraît siéger dans la moelle de l'os. 1.

Douleur dans le bras en le comprimant. 1.

1240. Douleur sous le bras droit, comme si les vêtements étaient trop serrés; mais on ne trouve pas de traces sous la peau. 1.

Roideur rhumatismale dans le bras gauche, plus douloureuse pendant le mouvement que pendant le repos. 1.

Douleurs rhumatismales dans les deux bras. 1.

Secousses douloureuses dans le bras droit (au bout de dix jours). 1.

Secousses tiraillantes dans le bras, jusque dans le pouce. 2.

1245. Tiraillement dans le bras, jusque dans le petit doigt. 2.

Douleur tiraillante dans le bras. 1.

Agitation et tremblement dans le bras droit. 1.

Afflux du sang vers les bras en travaillant baissé; ils deviennent comme gonflés et tremblants, pendant une heure. 1.

Léger tressaillement musculaire dans les bras. 1.

1250. Beaucoup de furoncles, dont plusieurs très-gros, au bras. 1.

Verrues au bras. 1.

Coude. Légères douleurs lancinantes au coude (le sixième jour). 16.

Une douleur qui tient le milieu entre élancements et tiraillements, à l'olécrane. 16.

Élancements dans plusieurs articulations, particulièrement dans l'articulation huméro-cubitale et carpienne (le troisième jour, cent gouttes, 4e dilution). 18.

1255. Douleur tiraillante dans les coudes, comme dans l'intérieur des os (le troisième jour). 1.

Carie de l'articulation du coude. (Voyez *Gazette homœopathique de Paris*, 1850, p. 556.) 80.

Avant-bras. Douleur de brisure dans l'avant-bras. 24.

Déchirement paralysant dans l'avant-bras-gauche. 2.

Douleur paralysante dans les muscles extenseurs de l'avant-bras. 1.

1260. Commencement de paralysie a l'avant-bras; la main laisse échapper les objets qu'elle saisit. 1.

A une heure de l'après-midi, déchirement dans l'avant-bras droit et dans l'articulation carpienne, pendant dix minutes; de là la douleur remonte le cubitus, l'olécranon, et jusque dans l'épaule. 11.

Élancements dans la partie inférieure de l'avant-bras. 24.

Douleur lancinante et déchirante dans la partie supérieure de l'avant-bras. 24.

Douleurs lancinantes dans l'avant-bras droit. 16.

1265. Secousses douloureuses dans l'avant-bras gauche. 1.

Douleur tiraillante dans l'avant-bras et dans la partie antérieure et inférieure du tibia. 24.

Douleur tiraillante dans la partie inférieure du cubitus, à plusieurs reprises, dans le courant de la matinée. 24.

Tressaillement dans les muscles de l'avant-bras gauche (au bout de dix jours). 1.

Beaucoup de vésicules dures, grosses comme des pois, à l'avant-bras, avec auréole rouge et prurit ardent, pendant une nuit seulement. 1.

1270. Induration du tissu cellulaire (*sclérème*) de l'avant-bras droit chez un nouveau-né. *Silicea* 30e, deux globules; deux doses à huit jours d'intervalle. Guérison en trois semaines. Les détails manquent. 55.

Érysipèle flegmoneux à l'avant-bras. (Voy. *Clin. hom.*, vol. III, p. 264, observat. 1285.) 92.

Articulation carpienne. Forte douleur dans l'ar-

ticulation carpienne, qui se dissipe vers midi (le premier jour, deux cents gouttes, 25e dilution). 18.

Douleur dans l'articulation de la main, qui est fort douloureuse au toucher et pendant le mouvement, comme si elle allait se briser. 1.

Contraction douloureuse dans l'articulation carpienne droite. 25.

1275. Déchirement dans l'articulation de la main droite. 16.

Déchirement dans l'articulation carpienne du pouce. 24.

A neuf heures et demie du matin, déchirement dans l'articulation carpienne gauche ; de là il remonte dans le coude, et de là dans l'articulation de l'épaule. 12.

Élancement dans l'articulation carpienne droite (le quatrième jour). 16.

Élancements dans l'articulation carpienne en écrivant. 24.

1280. Douleur lancinante dans le côté droit de la tête et du corps, surtout douloureuse dans l'articulation de la main droite. 14.

Douleur rhumatismale dans le dos du pied gauche, dans l'avant-bras gauche, ainsi que dans le bras droit, qui dure à peu près dix minutes ; la douleur était surtout violente dans l'articulation carpienne et dans les doigts, à trois heures et demie de l'après-midi (du quatorzième jour, cent gouttes, 17e dilut.). 11.

Élancement nocturne dans l'articulation carpienne, qui remonte jusque dans le bras. 1.

Faiblesse des articulations des mains. 14.

Faiblesse des articulations des mains, le matin. 2.

1285. Douleur de luxation au poignet. 1.

Douleur carpienne dans l'articulation carpienne droite. 16.

Tremblement de l'articulation carpienne (deux grains, 2e trituration). 18.

Ganglion a la région carpienne sur le tendon médius de l'extenseur commun, de la grandeur d'une fève, guéri par *silicea*, à doses répétées, en six semaines. D'abord trois doses *silicea* 5e : tous les soirs une ; repos médicamenteux pendant

quinze jours; et, de nouveau, quatre doses *silicea*. Un mois plus tard le ganglion a disparu. 27.

Ganglion sur l'articulation carpienne, guéri par une dose *silicea* 30e. Note incomplète. 44.

Mains. 1290. Crampe de la main, en écrivant. 1.

Douleur de crampe et faiblesse dans la main, au moindre effort. 1.

Engourdissement de la main droite, la nuit. 1.

Engourdissement des mains, la nuit. 1.

Fatigue et faiblesse de la main (le septième jour). 17.

1295. Fourmillement et engourdissement dans les mains. 1.

Douleur tiraillante dans la main droite. 1.

Très-grande sensibilité des mains, de manière que l'attouchement un peu fort lui fait mal, en même temps froid des mains. 14.

Forte sueur aux mains. 1.

Tiraillements dans les mains (au bout de treize heures). 1.

1300. Atrophie de la main gauche, chez un paysan, dafant d'un an, avec faiblesse et sensation d'engourdissement des doigts : trois doses *silicea* 30e, une tous les six jours. Guérison. (Observation incomplète.) 42.

Abcès profond aux mains. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VIII, p. 522, observat. 4545.) 74.

Vésicule purulente sur le dos de la main. 1.

La peau des mains et des bras se gerce (le dix-septième jour). 1.

Ganglion entre le second os métacarpien et le troisième (le premier jour). 1.

1305. Ganglion sur le dos de la main, entre le troisième et le quatrième os du métacarpe, qui cause une douleur contusive pendant le mouvement (le treizième jour). 1.

Ulcère rongeant sur le dos de la main. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VIII, p. 525, observat. 4547.) 75.

Fort prurit sous la peau de la paume de la main gauche. 1.

Crépitation des tendons chez deux imprimeurs typographes, affectant les fléchisseurs de la main droite, avec dou-

leur vive pour fermer la paume de la main. Guérison par *silicea*, en huit jours. 45.

Doigts. Sensation comme d'un abcès interne au bout des doigts. 1.

1510. Ampoules aux doigts, avec prurit fourmillant. 5.

Sensation comme de brûlure sur le dos d'un doigt. 1.

Douleur au côté interne d'un doigt, comme s'il y était entré une écharde. 1.

Douleur dans les doigts. 2.

Douleurs dans les articulations des doigts et dans le pouce. 1.

1515. Douleur dans les articulations des phalanges en les comprimant. 1.

Élancement dans les doigts de la main droite. 14.

Élancements et tension dans les articulations phalango-phalangiennes de la main gauche. 18.

Douleur picotante et comme engourdissement, tantôt dans un doigt ou un autre, tantôt dans un bras. 1.

Sensation d'engourdissement d'un doigt, comme s'il était plus gros et l'os gonflé. 1.

1520. Fourmillement dans les doigts. 1.

Fréquents panaris autour des ongles. 8.

Panaris. 1.

Panaris malin, avec commencement de carie de la phalangette. (Assertion sans preuves.) 45.

Roideur et faiblesse du mouvement des doigts.

1525. Sécheresse du bout des doigts, l'après-midi. 5.

Tiraillement paralysant dans les doigts. 1.

Pouce. Douleur de crampe dans l'articulation du pouce. 2.

Faiblesse dans le pouce droit, qui empêche presque de se servir de la main (le premier jour). 1.

Douleur lancinante dans le pouce. 24.

1530. Élancements dans les muscles de la région thénar. 2.

Index. Une petite égratignure au doigt indicateur devient douloureuse; un vaisseau lymphatique enflammé s'étend de

là jusqu'au poignet, et, à l'endroit lésé, se forme un ulcère rongeant, avec douleur brûlante, pressante, lancinante. 1.

Picotement à la phalangette de l'index. 24.

Douleur à l'index gauche, comme s'il allait y venir un panaris (au bout de vingt jours). 1.

Douleur tressaillante dans l'index, qui augmente d'une manière violente, pendant cinq minutes. 1.

1535. PANARIS A L'INDEX DROIT, insomnie depuis deux nuits, douleurs pulsatives. *Silicea* 30e, sommeil la nuit suivante. Répétition de *silicea* (à quel intervalle?), et guérison en quatre jours. 28.

Ulcère rongeant, assez fort prurit sur la première phalange du doigt indicateur gauche. 1.

Médius. Douleur lancinante dans le médius droit. 16.

Douleur lancinante au médius gauche (le deuxième jour). 16.

Élancements tressaillants dans le doigt médius gauche (au bout de deux jours). 1.

1540. Douleur déchirante dans le doigt médius. 1.

Tiraillement et roideur dans le doigt médius gauche; en l'étendant, grande douleur dans son tendon extenseur. 1.

Annulaire. Élancements fourmillants dans le doigt annulaire (au bout de trois jours). 1.

Auriculaire. La nuit son petit doigt devient tout roide, il ne peut le ployer. 1.

Élancements dans le petit doigt. 1.

Ongles. 1545. Ongles gris, sales, qui éclatent en petits fragments lorsqu'on les coupe, et sont partagés en plusieurs lamelles superposées. 8.

Rugosité et teinte jaune des ongles des doigts. 1.

Extrémités inférieures en général. Engourdissement du membre inférieur droit entier. 1.

Douleur (à cinq heures de l'après-midi) dans les jambe et cuisse gauches, ainsi que dans l'avant-bras droit, et dans l'articulation de la main, qui dure dix à douze minutes (le quatorzième jour, cent gouttes, 17e dilut.). 11.

Déchirement dans toute l'extrémité inférieure gauche, tantôt sur un point, tantôt sur un autre. 1.

1550. Faiblesse dans les articulations des membres inférieurs, qui fait qu'elles fléchissent. 1.

Forte faiblesse des extrémités inférieures, il peut à peine marcher (le deuxième jour, six gouttes, 5e dilut.). 18.

Faiblesse dans le dos et dans les jambes qui sont comme paralysées; il peut à peine marcher (le huitième jour). 1.

Picotement en beaucoup d'endroits des membres inférieurs, qui cessent peu à peu en se grattant avec force. 5.

La nuit, au réveil, inquiétude, tiraillement et tension, comme dans la période algide d'une fièvre, depuis les fesses jusqu'aux pieds. 15.

1555. Tiraillement et roideur des extrémités pelviennes. 1, 9.

Abcès du psoas. (Assertion sans preuves.) 85.

Fesses. Prurit aux fesses. 1.

Hanches. Douleur dans la hanche gauche, en se baissant, pendant un quart d'heure. 1.

Douleur tiraillante, tressaillante, dans l'articulation de la hanche gauche, qui rend les mouvements du membre impossibles (au bout de seize jours. 1.

1560. Douleur déchirante dans l'articulation coxo-fémorale, qui de là se propage le long de la face externe de la cuisse, jusque dans le genou droit, où il éprouve un coup lancinant; l'élancement cesse en s'asseyant et recommence dès qu'il remue; la douleur persiste dans le genou pendant dix minutes. 18.

Cuisses. Les fémurs causent une douleur contusive en marchant, se tenant assis et restant couché, même le matin dans le lit, au moment du réveil. 1.

Déchirement çà et là à la cuisse gauche et au genou, qui cesse en se levant. 4.

Déchirement depuis le bassin jusqu'au jarret. 2.

A neuf heures du matin, déchirement rhumatismal dans la cuisse gauche, dans les deux avant-bras, qui dure jusqu'à onze heures et demie. A onze heures, déchirement analogue dans le dos, qui ne dure que quelques minutes; en même temps pesanteur des paupières, grande fatigue des extrémités;

il peut à peine marcher et n'a pas la force de soulever le poids d'une livre avec ses mains (le quatorzième jour). 11.

1565. A onze heures du matin, déchirement dans la cuisse droite, qui dure dix à douze minutes, de là la douleur se propage dans les malléoles et se dissipe. 11.

A deux heures et demie de l'après-midi, déchirement dans la cuisse droite, de là il passe dans les malléoles et disparaît (le troisième jour). 11.

Élancements dans la cuisse gauche. 1.

Élancements dans la cuisse comme par des épingles, en marchant. 1.

Engourdissement de la cuisse en se tenant assis. 2.

1570. Légère fatigue des cuisses (le deuxième jour, vingt-cinq gouttes, 6e dilut.). 18.

Faiblesse de la cuisse droite, avec sensibilité douloureuse du gros orteil droit, en marchant. 3.

PRESSION DANS LES MUSCLES DE LA CUISSE. 1.

Prurit au côté interne de la cuisse. 2.

Démangeaison aux cuisses et bras, qui augmente dans le lit, trois jours de suite, le soir (deux grains, 2e tritur.). 18.

1575. Démangeaison aux cuisses. 18.

Forte démangeaison aux cuisses, depuis onze heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi. 18.

Forte démangeaison à la face interne et postérieure des cuisses (deux grains, 2e triturat.). 18.

Forte démangeaison aux cuisses et vertiges. 18.

Démangeaison à la cuisse droite avec éruption (?). 18.

1580. Légère douleur pulsative dans la cuisse, plus forte dans la chaleur et en étant assis que pendant le mouvement (le troisième jour, quarante gouttes, 30e dilut.). 11.

Douleurs spasmodiques dans les cuisses et dans les bras, qui viennent par accès d'une demi heure de durée, le soir, à dix heures (du quatrième jour, quarante gouttes, 30e dil.). 11.

Tiraillements dans les cuisses jusque dans les pieds. 1.

Douleur tiraillante et lancinante à la partie postérieure et supérieure de la cuisse au-dessous du pli, qui persiste assez longtemps (le matin à sept heures). 21.

Douleur tressaillante dans les muscles de la cuisse droite. 1.

1585. Tressaillement dans la cuisse droite à sa partie antérieure et moyenne, qui dure quinze à vingt minutes (le deuxième jour, par la 21e dilut.). 12.

Tressaillement dans la cuisse droite, au-dessus du genou, qui dure pendant deux heures et n'est pas douloureux (une heure après avoir pris le médicament, le cinquième jour, cinquante gouttes, 21e dilut.). 11.

Aux cuisses, éruption de vésicules entourées d'une auréole rouge, qui cause une démangeaison plus forte au lit. 18.

Quelques furoncles à la partie postérieure des cuisses. 1.

Ulcère prurigineuse aux cuisses et a la cheville 1.

1590. Élancement dans l'ulcère à la cuisse. 1.

Élancement et ardeur dans l'ulcère à la cuisse et autour. 1.

Douleur térébrante dans l'ulcère malade à la cuisse (au bout de quelques jours). 1.

Tumeur lymphatique, chez un enfant de neuf mois, siége à la cuisse, grosseur comme la tête de l'enfant; guérison en vingt et un jours. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VIII, pag. 577, observat. 4207.) 65.

Genoux. Déchirement au genou droit, jusque dans le pied, pendant le repos et le mouvement; dans la matinée surtout (au bout de deux jours). 1.

1595. Déchirement dans les genoux, en se tenant assis, qui se dissipe par le mouvement. 1.

Douleurs dans les extrémités, surtout dans le genou du côté gauche. 24.

Élancement dans le genou gauche (le quatrième jour). 16.

Douleur lancinante au genou droit (le cinquième jour). 16.

De temps en temps des élancements dans les genoux, la nuit (du troisième jour, cent gouttes, 4e dilut.). 18.

1600. Faiblesse dans les genoux. 1.

Grande faiblesse des genoux; il peut à peine se tenir debout (le dixième jour). 17.

Sensation douloureuse de roideur dans les genoux, en marchant et en se tenant debout. 5.

Roideur douloureuse du genou, qui l'empêche de marcher. 18.

Douleur au genou, comme s'il était fortement serré par un lien. 1.

1405. Tiraillement dans le genou gauche (le onzième jour). 1.

GONFLEMENT DU GENOU. 1.

ULCÈRE SCROFULEUX AU GENOU. 79.

Douleur dans la rotule gauche. 1.

TUMEUR SUR LA ROTULE, chez une fille de dix-huit ans, guérie par deux doses *silicea*. (Les détails manquent.) 51.

1410. ULCÈRE FISTULEUX A LA ROTULE. Guérison par une dose *silicea*. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VIII, pag. 512, observation 4554.) 65.

HYGROMA DE LA ROTULE, kystes qui se développent dans le tissu cellulaire sous-cutané de la rotule chez les personnes qui travaillent à genoux. Trois cas semblables ont été guéris par *silicea* 9^e^, 6^e^ et 5^e^, répétés plusieurs fois de trois à six semaines; les premières doses déterminent ordinairement des douleurs qui se manifestent surtout la nuit, puis la tumeur devient plus molle et disparaît peu à peu. 47.

Jambes. Douleur qui semble résider dans les os, depuis le milieu des jambes jusque dans l'articulation des pieds et le dos des pieds, plus sensible encore étant debout et en marchant; cette douleur cause une inquiétude qui le force à se reposer (le cinquième jour). 15.

Déchirement très-douloureux dans les jambes et les pieds, qui augmente en marchant. 14.

A quatre heures et demie de l'après-midi, déchirement dans la jambe, très-douloureux, surtout aux malléoles, et persistant pendant une demi-heure. 11.

1415. A neuf heures du matin, déchirement rhumatismal dans la jambe gauche, pendant six minutes, qui monte jusque dans les épaules, persiste pendant douze minutes et se dissipe peu à peu. 11.

Déchirement continuel dans la jambe droite, de deux à

cinq heures de l'après-midi (le cinquième jour, cinquante gouttes, 21e dilut.). 11.

A neuf heures du matin, déchirement rhumatismal dans la jambe droite, qui dure pendant six minutes, remonte de là dans l'épaule, y dure pendant douze minutes et disparaît peu à peu (le onzième jour). 11.

Engourdissement des jambes, le soir en se tenant assis, que le mouvement dissipe. 1.

Enflure des jambes, mais seulement jusqu'aux pieds. 1.

1420. Faiblesse dans les jambes. 2.

Faiblesse des jambes et des pieds: 15.

Grande lassitude dans les jambes, après avoir marché peu; il est obligé de se reposer. 3.

Lassitude dans les jambes, le matin. 1.

Les jambes sont comme paralysées en se levant de sa chaise, ce qui cesse en continuant de marcher. 1.

1425. Pesanteur des jambes. 1.

En marchant au grand air, pesanteur dans les jambes (le premier jour). 1.

Froid aux jambes, jusqu'aux genoux, dans une chambre chaude. 1.

Les jambes, jusqu'aux genoux, et les pieds sont glacés le soir, et une demi-heure s'écoule avant qu'ils s'échauffent dans le lit; plusieurs jours de suite. 1.

Douleur pressive aux jambes. 16.

1430. Douleur pressive à la jambe droite (le deuxième jour). 16.

Sorte de tremblement, sans froid, dans les jambes, depuis les genoux jusqu'aux pieds, le soir (au bout de quinze jours). 1.

Douleur tiraillante, le soir, dans les jambes, qui se termine toujours par un tiraillement. 1.

Douleur tiraillante dans les jambes. 1.

Douleur dans les jambes et les pieds; c'est surtout étant debout qu'elle y éprouve un tiraillement et élancement. 15.

1435. Tressaillement musculaire dans la jambe gauche. 1.

Prurit aux jambes. 1.

Beaucoup de prurit à la jambe gauche. 1.

Tache ronde, très-sensible, cuisante, sur la jambe droite, pendant deux jours. 1.

ULCÈRES AUX JAMBES AVEC MAUVAISE MINE. 1.

1440. Douleurs, la nuit, dans l'ulcère à la jambe. 1.

Douleur pressive dans l'ulcère à la jambe. 1.

Douleur pressive, lancinante dans l'ulcère à la jambe. 1.

Douleur déchirante au milieu du tibia. 24.

Douleur pinçante sur le tibia et au genou gauche. 1.

1445. Douleur pressive dans le tibia gauche, pendant deux heures 1.

CARIE DU TIBIA. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VIII, pag. 527, observat. 4353.) 76.

CARIE DU TIBIA. Femme de vingt quatre ans : depuis l'âge de sept ans elle porte cette carie, qui avait résisté à toute médication ; il n'y a aucun symptôme de scrofules ; la maladie débuta par une inflammation. Plusieurs ouvertures infundibuliformes se montrent à la face antérieure du tibia, avec écoulement de pus abondant ; la sonde introduite dans ces fistules touche partout l'os dénudé. De temps en temps recrudescence de l'inflammation et formation d'une nouvelle ouverture qui donne issue à quelques petites esquilles ; la jambe malade est gonflée autour de la plaie. Guérison complète et durable par deux doses *sulphur* 30^e^, et huit doses *silicea* 30^e^. 59.

ULCÈRE AU TIBIA. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VIII, pag. 570, observat. 4201.) 68.

ULCÈRE A L'EXTRÉMITÉ SUPÉRIEURE DU TIBIA, chez une jeune fille de huit ans, à la suite d'un coup ; l'ulcère a deux pouces de diamètre ; son fond est rouge-bleuâtre, sale, il donne une sécrétion sanguinolente, inodore, des douleurs lancinantes, surtout la nuit, les bords sont le siége d'un prurit brûlant ; *silicea* 30^e^ trituration, un grain ; guérison par une dose en vingt-deux jours. 51.

Mollet. 1450. Crampe douloureuse dans le mollet droit, le matin au lit. 1.

En marchant, il semble que les mollets soient trop courts, ce qui cesse de suite en s'asseyant. 1.

Contraction douloureuse, mais passagère, dans le mollet droit. 14.

Contraction spasmodique dans le mollet, debout et assise. 14.

LE SOIR, CRAMPES DES MOLLETS, A LA SUITE D'UN TRAVAIL PHYSIQUE. 1.

1455. Déchirement dans le mollet gauche, avec froid ; puis aussi dans l'épaule gauche, le soir, au lit. 4.

A midi, douleur dans la jambe gauche, surtout dans le mollet. 14.

Sensation douloureuse au mollet gauche. 24.

Élancement au-dessus du mollet, en marchant au grand air (le dix-huitième jour). 1.

Élancement dans les mollets, en appuyant les pieds, pendant la marche. 1.

1460. ENGOURDISSEMENT DES MOLLETS. 1.

Éruption miliaire pruriteuse aux mollets. 1.

Furoncles aux mollets. 1.

ULCÈRE VARIQUEUX au mollet. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VIII, pag. 477, observat. 4517.) 72.

Tendon d'Achille. En marchant, au grand air, forte douleur picotante dans le tendon d'Achille. 1.

Talon. 1465. Élancement dans le talon et le gros orteil, en se tenant debout et assis. 1.

Déchirement dans le talon (au bout de douze, de vingt-trois jours). 1.

Ulcère rongeant au talon, avec fortes démangeaisons. 1.

ULCÈRE SCROFULEUX AU TALON. (Voy. *Clin. hom* , vol. VII, pag. 587, observat. 5574.) 87.

Articulation du pied. Douleurs dans l'articulation du pied (le deuxième jour). 15.

1470. Douleur déchirante dans l'articulation tarsienne, qui cesse en se couchant (le deuxième jour, six gouttes, 5e dilut.). 18.

Déchirement dans les articulations et à la plante des pieds, avec secousses involontaires dans les pieds, comme s'il était affecté de chorée, ce qui lui vaut cent nuits sans sommeil. 1.

Légers élancements autour des malléoles du pied droit et dans le creux de l'aisselle (le septième jour). 16.

Élancements à la malléole externe du pied droit, même la nuit. 1.

ÉLANCEMENTS DANS LA MALLÉOLE, EN APPUYANT LE PIED PAR TERRE. 1.

1475. Érysipèle autour des chevilles du pied, gonflement rouge, luisant, avec douleurs lancinantes (1re triturat., un grain). 14.

Douleur de luxation dans l'articulation du pied. 1.

Le pied se luxe aisément. 5.

Roideur et lassitude dans l'articulation du pied, avec enflure autour des malléoles. 1.

Tension dans l'articulation du pied, même en se tenant assis. 1.

1480. TUMEUR BLANCHE à l'articulation tibio-péronée astragalienne. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VIII, pag. 585, observat. 1218.) 70.

Pieds. Ardeur aux pieds, la nuit. 1.

Ardeur aux pieds. 1.

Brûlement sur le dos du pied droit. 14.

Douleur au dos du pied droit. 25.

1485. Douleur comme contusive sur le coude-pied. 1.

Déchirement continuel dans le pied, depuis le matin jusqu'au soir à six heures; à cette heure la douleur remonte dans le genou et y persiste pendant toute la nuit, jusque vers le matin; à six heures du matin la douleur remonte dans la cuisse et se fixe dans sa partie postérieure (le treizième jour). 11.

Un déchirement très-fort aux deux pieds, pendant sept à huit minutes. 12.

Déchirement continuel dans le pied, depuis huit heures du matin jusqu'à six heures du soir; alors la douleur remonte au-dessous du genou, où elle persiste pendant la nuit jusqu'au matin; le lendemain matin la douleur remonte encore et se fixe dans la partie postérieure de la cuisse. 12.

Élancement déchirant dans le pied gauche et le talon, puis aussi dans l'épaule droite, qu'il laisse tomber. 4.

1490. ENGOURDISSEMENT DES PIEDS, LE SOIR. 1.

Enflure des pieds, avec rougeur érysipélateuse, qui s'efface à la pression pendant quelque temps, et douleur depuis les orteils jusqu'aux malléoles. 1. (Érysipèle.)

Enflure des pieds, le matin, surtout en sortant du lit, moins le soir; grande tension en marchant. 1.

Enflure du pied gauche jusqu'à la cheville. 1.

ENFLURE DU PIED. 1.

1495. Froid glacial aux pieds, le soir, qui persiste même dans le lit. 1.

Froid aux pieds toute la journée. 3.

Froid aux pieds, le soir, dans le lit, qui empêche de s'endormir. 1.

Froid glacial aux pieds, pendant la journée; la nuit, au lit, chaleur brûlante aux pieds et aux mains, avec douleur tiraillante dans les pieds jusqu'aux genoux. 1.

Les pieds deviennent froids, au commencement de la marche. 1.

1500. Froid aux pieds, qui s'échauffent la nuit, tous les jours. 1.

FROID DES PIEDS. 1.

FÉTIDITÉ DES PIEDS. 1.

Fétidité aigre, insupportable des pieds, sans sueur (au bout de trois jours). 1.

Odeur fétide insupportable des pieds, sans sueur, tous les soirs (au bout de trois jours). 1.

1505. Sueur fétide aux pieds. 1.

SUEUR AUX PIEDS. 1.

SUEURS FÉTIDES DES PIEDS qui infectent la chambre. Quatre doses *silicea* 30e, tous les huit jours une, guérirent radicalement. 38.

SUPPRESSION DE LA SUEUR DES PIEDS, ET FROID AUX PIEDS. 1.

Inquiétude et douleur dans les pieds; une espèce de tension et froid après avoir bu de la bière (le sixième jour). 15.

1510. Ulcère sur le dos du pied droit. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VIII, pag. 536, observat. 4276.) 77.

Ulcère au bord du pied, causé par un ver filiaire. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VIII, pag. 499, observat. 4520.) 75.

Ulcère au pied à la suite d'une gelure. (Voy. *Clin. hom.*, vol. VIII, pag. 472, observat. 4501.) 71.

Ulcères chroniques atoniques aux pieds. (Assertion sans preuves.) 55.

Plante des pieds. Ardeur à la plante des pieds. 1.

1515. Ardeur à la plante du pied droit, la nuit. 1.

Crampe dans la plante du pied. 1.

Crampe douloureuse à la plante du pied droit, et surtout au gros orteil, pendant une longue promenade (le second jour). 1.

Déchirement à la plante du pied droit, vers son bord interne, et tension sur son bord externe. 1.

Déchirement dans la plante du pied gauche, pendant douze minutes, à trois heures de l'après-midi (le quatorzième jour, cent gouttes, 17e dilut.). 11.

1520. Douleur à la partie charnue du dessous de l'articulation métatarso-phalangienne ou gros orteil. 1.

Douleur dans la partie charnue antérieure de la plante du pied droit. 13.

Écorchure à la plante des pieds, surtout près des orteils. 2.

Élancements à la plante des pieds. 1.

Douleur incisive à la plante du pied. 2.

1525. Forte sueur à la plante des pieds et entre les orteils ; il s'écorche en marchant. 1.

Durillon très-douloureux a la plante du pied. 1.

Chatouillement excessivement voluptueux a le rendre fou, en grattant doucement une petite place de la plante du pied. 1.

Orteils. Élancement spasmodique dans les orteils. 1.

Élancements dans l'orteil difforme. 1.

1530. En marchant, deux orteils font mal, comme si la chaussure les comprimait (au bout de sept jours). 1.

Les orteils sont roides ; elle ne peut les ployer. 1.

Croûte pruriteuse, suintante, sur les orteils qui ont été gelés. 1.

Déchirement dans le gros orteil (le soir). 1, 2, 4.

Déchirement dans le gros orteil droit. 1.

1555. Douleur cuisante au gros orteil cicatrisé, seulement en marchant et appuyant le pied par terre. 1.

Vive douleur contusive dans le gros orteil, qui permet à peine d'appuyer le pied par terre. 1.

Douleur de luxation dans l'articulation du gros orteil. 2.

Élancements dans le gros orteil, tellement forts qu'ils font tressaillir la jambe (le sixième jour). 1.

Violents élancements dans le gros orteil. 1.

1540. Élancement dans l'articulation du gros orteil. 2.

Élancement incisif dans le gros orteil droit. 1.

Térébration fréquente dans le gros orteil. 1.

Ulcère scrofuleux du gros orteil. (Voyez *Clinique homœop.*, vol. VII, p. 365, observation 3,565.) 85.

Carie scrofuleuse du gros orteil et des métatarses du pied gauche, guérie par *sulphur* et *silicea*. (Voyez *Clinique homœop*, vol. VII, p. 365, observation 3565.) 60.

1545. Ulcération du gros orteil avec douleur lancinante. 1.

Ongles. Douleur incisive pruriteuse sous un ongle d'orteil. 1.

Douleur dans l'ongle du gros orteil avec élancements. 1.

Cors. Un cor se forme au gros orteil avec vive ardeur. 1.

Un cor est extrêmement sensible quand on y touche. 1.

1550. Élancements dans le cor qui font tressaillir le pied (le sixième jour). 1.

Cors aux pieds. 1.

Elancement dans les cors. 1.

Peau. Grande excitabilité et sensibilité douloureuse de la peau en y touchant (au bout de quatre jours). 1.

Élancements çà et là à la peau, comme des piqûres de puces. 1.

1555. Prurit général (le septième jour). 17.

Prurit par tout le corps. 1.

Prurit au dos, aux épaules et aux cuisses. 1.

Après s'être mis au lit, prurit et cuisson par tout le corps, qui ne cessent pas en se grattant. 1.

Prurit fourmillant par tout le corps, et aussi à la tête. 1.

1560. Prurit en plusieurs endroits, surtout la nuit. 2.

Il semble que des puces courent sur différents points du corps, sensation qui devient parfois un prurit insupportable; toute la journée, mais surtout le soir en se déshabillant. 7.

Les petites lésions de la peau guérissent difficilement et suppurent. 7.

Pustules varioliformes au front, à l'occiput, à la poitrine et au dos; elles sont extrêmement douloureuses, et finissent par former des ulcères qui suppurent beaucoup. 8.

Éruption, par tout le corps, semblable à la varioloïde, avec grand prurit avant, pendant et après. 1.

1565. CHARBON. 1.

ÉRYSIPÈLE PHLEGMONEUX. 95.

LOUPES. 95.

ULCÈRES FÉTIDES. 1.

L'ulcère cause une douleur cuisante. 1.

1570. Douleur d'écorchure dans les ulcères, qui étaient jusqu'alors indolents. 1.

Silicea 30e a produit une espèce de *morbus maculosus* (pétéchies), surtout à un pied. 32.

Froid. Il se refroidit aisément. 7.

Il se refroidit aisément, ce qui le fait tousser (le onzième jour). 1.

FRILEUX. 1.

1575. FACILITÉ A SE REFROIDIR en se découvrant les pieds. 1.

Frissons. 12.

Après midi, frissons qui durent jusqu'à huit heures et demie du soir (le dix-huitième jour). 11.

Il a très-froid toute la journée. 1.

FRÉQUENTS FRISSONS TOUS LES JOURS. 1.

1580. Un frisson glacial parcourt fréquemment le corps entier. 1.

Frisson pendant une demi-heure, plusieurs fois par jour, suivi d'un peu de chaleur, surtout à la tête et à la face. 1.

Sensation désagréable de frissonnement, surtout aux bras, après midi, dans une chambre chaude. 1.

Frissonnements, même en marchant, dans une chambre chaude, et si forts au grand air, qu'elle tremble (au bout de trente-deux heures). 1.

Il a très-froid, même dans une chambre chaude. 4.

1585. Froid au moindre mouvement, toute la journée ; le matin, lassitude à s'endormir. 1.

Dès qu'elle met la main hors du lit, elle a froid, nuit et jour. 4.

Après avoir marché au grand air, froid dans les genoux et les bras ; les ongles des doigts bleuissent. 1.

Froid pendant les douleurs lancinantes. 1.

Froid après avoir mangé (au bout de vingt-quatre jours). 1.

1590. Frissonnement après avoir mangé, et somnolence. 15.

Froid intérieur continuel la nuit, avec défaut d'appétit, et douleur lancinante et brûlante dans la tête, résultat d'un refroidissement. 1.

Froid interne continuel avec défaut d'appétit. 1.

Grand froid intérieur, continuel, pendant plusieurs jours. 1.

Le soir, froid continuel, sensible même à l'extérieur. 1.

1595. Le soir, grand froid, surtout aux épaules. 2.

Froid spasmodique, le soir, dans le lit, qui fait trembler (le quatorzième jour). 1.

Tremblement de froid ; elle est obligée de se coucher le soir, et reste longtemps au lit sans pouvoir s'échauffer. 4.

Pendant le froid, élancements dans l'intérieur de la mamelle gauche, la nuit et le jour suivant. 4.

Chaleur. Tantôt du froid, et tantôt de la chaleur, souvent dans la journée. 1.

1600. Chaleur passagère, fréquemment dans la journée. 1.

Fréquentes bouffées de chaleur à la face et au corps en-

tier; ensuite sueur, même pendant le repos; au moindre mouvement, elle est couverte de sueur. 1.

Beaucoup de chaleur. 2.

Chaleur sèche et soif, plusieurs jours de suite; plus tard, mal de ventre et céphalalgie. 1.

Chaleur fébrile toute la nuit, avec grande soif et respiration bruyante. 8.

1605. Plusieurs soirs de suite, chaleur à la face et aux lobules des oreilles. 1.

Le matin, chaleur aux joues et à la paume des mains. 1.

Forte chaleur et rougeur au visage, avec grand froid aux mains et aux pieds. 1.

Chaleur sans soif (le vingt-deuxième jour). 1.

Chaleur non désagréable par tout le corps, pendant deux jours. 1.

Sueur. 1610. Sueur générale (le quatrième jour). 17.

Sueur en mangeant et en parlant. 1.

SUEUR EN MARCHANT DOUCEMENT. 1.

Transpiration générale, la nuit, dans le lit. 3.

Sueur la nuit, surtout au tronc. 1.

1615. Sueur générale abondante la nuit. 5.

Toutes les nuits, forte sueur avec défaut d'appétit et faiblesse comme dans la fièvre hectique. 1.

Toute la nuit forte sueur, vers le matin. 1.

Forte sueur ruisselante, la nuit, surtout aux lombes. 5.

Toute la nuit, dans le lit, transpiration générale (les premières nuits). 1.

1620. SUEUR NOCTURNE. 1.

SUEUR ABONDANTE ET AIGRE la nuit. 1.

Sueur le matin. 1.

Sueur d'odeur forte. 1.

Fièvre. Fièvre avec forte chaleur à la tête, rougeur foncée de la face, et soif, quatre jours de suite, depuis midi jusqu'au soir; une demi heure avant la chaleur commence le mal de tête. 1.

1625. L'après-midi, fièvre qui consiste seulement en chaleur avec soif inextinguible et respiration fort courte. 8.

Fièvre le soir : chaleur par tout le corps avec soif, sans sueur ensuite. 1.

Fièvre le soir, après s'être mis au lit; grand froid, qui cause des douleurs d'estomac (au bout de seize heures). 1.

D'abord quelques frissonnements dans le dos avec froid glacial aux mains, puis forte chaleur avec ballonnement du bas-ventre. 1.

Le corps entier de l'enfant est brûlant pendant la fièvre, avec face rouge et vultueuse, glandes au cou et aux épaules, dures comme des pois; ventre tuméfié et diarrhée continuelle. 1.

1630. Les enfants sont très-capricieux pendant l'apyrexie, et ils pleurent quand on les touche ou qu'on leur parle. 8.

La fièvre intermittente de la *silice* amène peu de sueur; elle apparaît ordinairement de dix heures du matin à huit heures du soir, ou de minuit à huit heures du matin. 8.

Les membres très-fatigués, la tête lourde, embarrassée, les yeux troubles, la mémoire faible, humeur triste depuis le matin jusqu'à neuf heures du soir (le seizième jour). 11.

Coryza et toux avec gonflement des amygdales, douleur dans la gorge en avalant, et grand froid; elle est obligée de se coucher; une heure après s'être mise au lit, chaleur brûlante par tout le corps. 1.

Défaut d'appétit; pâleur, mauvaise mine; tous les matins, forte sueur; pesanteur et lassitude dans les jambes qui oblige à se coucher; nausées; froid tous les soirs, avant de se mettre au lit; élancements, tantôt dans un endroit, tantôt dans un autre, sous les côtés de la poitrine, le ventre, les membres, parfois si violents, qu'ils font tressaillir; douleur sous le sternum en inspirant, et prurit aux bras et aux jambes avec de petites pustules. 7.

1635. L'enfant est pris d'une sorte de fièvre de dentition, quoiqu'il ait déjà toutes ses dents ; il bave, met ses mains dans sa bouche, et le soir a la tête chaude. 1.

FIÈVRE VERMINEUSE CHEZ LES SCROFULEUX. 8.

Accès : elle devient pâle, morose, sans appétit, se plaint, en pleurant, d'élancements très-violents dans l'oreille, et vomit;

ses mains sont si faibles, qu'elle ne peut porter une tasse à la bouche (au bout de cinq heures). 1.

Accès : après une sensation de grand froid dans tout le côté gauche du corps, fréquents assoupissements et sursauts; elle voulait s'en aller sans savoir où; perte de connaissance, parole inintelligible, et faiblesse telle, qu'elle ne peut se retourner seule dans son lit; ensuite violentes convulsions avec fixité du regard, distorsion des yeux, convulsions des yeux, des lèvres, extension et torsion de la tête et des membres, pendant un quart d'heure; puis cris effrayants, larmoiement, écume à la bouche; enfin sueur chaude par tout le corps, respiration plus libre, assoupissement; au bout de plusieurs heures, retour graduel de la connaissance et de la parole (au bout de quarante-six heures). 1.

A cinq heures du soir, après avoir mangé du pain et bu de la bière, il éprouve des frissons qui se développent peu à peu dans le courant de la soirée; en se couchant, il tousse et expectore beaucoup; l'expectoration est épaisse, jaune, nummulaire, et, dans la profondeur de la trachée, il éprouve un grattement; il s'endort à minuit seulement, dort très-bien, et, le lendemain, légère toux et expectoration facile (le troisième jour). 17.

1640. A onze heures du matin, fièvre avec forts frissons, mal de tête lancinant dans les deux tempes, qui durent jusqu'à onze heures du soir (le treizième jour). 11.

Fièvre, depuis une heure de l'après-midi jusqu'à sept heures du soir; à cette heure, elle diminue, et tous les membres sont comme paralysés, la bouche amère, nausées, et rapports violents. 11.

Pouls. Pouls plein. 15.

Bâillements. Beaucoup de bâillements. 1.

En bâillant, douleur pressive à l'angle de la mâchoire, jusque dans l'oreille. 1.

1645. Fréquents baillements. 1.

Sommeil diurne. Somnolence et soif. 12.

Somnolence pendant toute la journée. 18.

Sommeil diurne insupportable. 24.

Grande envie de vomir, à onze heures du matin (le douzième jour). 11.

1650. Grande envie de dormir dans la journée, même avant le dîner. 1.

A midi, sommeil profond et prolongé, suivi de fatigue (au bout de cinq jours). 1.

Après avoir mangé, grande envie de dormir et lassitude. 1.

Réveil en sursaut, à midi, pendant la sieste (le douzième jour). 1.

ENVIE DE DORMIR APRÈS MIDI. 1.

1655. Depuis une heure jusqu'à neuf heures du soir, grande somnolence; la respiration fonctionne avec une aisance particulière (le quatrième jour, quarante gouttes, 30e dilut.). 11.

Somnolence de deux heures à cinq heures de l'après-midi (le premier jour, quarante gouttes, 30e dilut.). 11.

En se couchant à cinq heures de l'après-midi, il ne peut pas dormir, à cause de l'obturation du nez qui gêne la respiration. 18.

Grande envie de dormir le soir, de très-bonne heure. 1.

Le soir, grande envie de dormir (au bout de vingt jours). 1.

Sommeil nocturne. 1660. Le soir, en s'endormant, pulsations dans la tête, palpitations de cœur et secousses par tout le corps, pendant quelques minutes. 1.

Le soir, en s'endormant, d'abord secousses dans la tête, puis battements dans l'oreille droite. 1.

Fréquents réveils; après minuit, il ne peut plus dormir. 1.

Fréquents réveils avec agitation et froid, mais sans rêves. 1.

Il s'éveille très-souvent en sursaut, sans rêves. 1.

1665. La nuit, il se réveille en sueur, avec besoin d'uriner. 1.

La nuit, pendant un demi-sommeil, il a froid, sans s'éveiller. 1.

La nuit, au milieu d'un rêve, vertige avec nausées. 1.

Sommeil agité et fréquents réveils avec froid. 1.

Sommeil agité, sans douleurs. 1.

1670. Sommeil agité, avec sursauts; il parle en dormant. 1.

Après minuit, il s'éveille avec agitation, gêne de la respiration et sécheresse à la peau (au bout de neuf jours). 1.

Réveil avec anxiété et vertige stupéfiant. 1.

Il s'éveille avec anxiété et déplacement de vents, qui cessent en se promenant dans sa chambre, sans qu'il sorte de vents par le bas (au bout de huit heures). 1.

Réveil avec fréquence du pouls, battements de cœur, sensation de chaleur, rapports et pression au creux de l'estomac, puis vomissement de mucus amer. 1.

1675. Plusieurs nuits, il s'éveille vers onze heures, après une heure et demie de sommeil, et se rendort ensuite. 3.

Il s'éveille après minuit avec ardeur dans l'estomac et envie de vomir; puis rapports sans mauvais goût (au bout de quinze jours). 1.

RÉVEIL EN SURSAUT. 1.

Sommeil agité (deux nuits de suite). 21.

Sommeil très-agité. 24.

1680. Sommeil agité. 13.

Sommeil agité avec réveils fréquents et beaucoup de rêves sans suite. 3.

Sommeil nocturne souvent interrompu. 14.

Le sommeil est très-agité. 14.

IL PARLE EN DORMANT. 1.

1685. TRESSAILLEMENT DU CORPS EN DORMANT. 1.

RONFLEMENT EN DORMANT. 1.

Il parle souvent en dormant. 1.

Le petit garçon est agité et crie la nuit. 1.

Le petit garçon s'éveille la nuit en pleurant beaucoup, et gémit sans reprendre sa connaissance. 1.

1690. SOMMEIL NOCTURNE TROP LÉGER. 1.

Il s'endort tard (le dix-neuvième jour). 11.

Il s'endort très-difficilement (le treizième jour). 11.

IL S'ENDORT TARD, LE SOIR AU LIT. 1.

Deux soirs de suite, les idées qui l'assiégent en foule l'em-

pêchent, pendant une heure et demie, de s'endormir (au bout de sept jours). 1.

1695. IMAGINATION TRÈS-VIVE LA NUIT; il voit des images effrayantes. 1.

La nuit, roideur par tout le corps avec anxiété qui empêche de s'endormir. 1.

Insomnie totale durant huit ou dix jours. 1.

Insomnie pendant la nuit. 1.

Toute la nuit se passe sans sommeil, en rêvasseries continuelles. 1.

1700. Point de sommeil pendant la nuit entière. 1.

Il ne s'endort que vers le matin. 18.

Il veille après minuit, et, lorsque enfin il s'endort à deux ou trois heures, il tombe dans des rêvasseries. 1.

Éveillé à deux heures du matin, il ne peut se rendormir, à cause de la foule des idées qui l'assiégent. 3, 4.

La nuit, à deux heures, il est réveillé par une congestion de sang vers la tête avec chaleur et picotements. 1.

1705. La nuit, il est souvent éveillé par un mal d'estomac, d'abord pressif, puis crampoïde. 1.

Réveil par l'anxiété vers trois heures du matin. 1.

Rêves. Aussitôt après s'être rendormi, rêvasseries effrayantes, sursauts et cris. 1.

Sommeil agité, plein de rêves. 15.

Sommeil plein de rêvasseries; il sort de son lit comme un somnambule. 1.

1710. En rêve, il croit avoir une attaque d'épilepsie (au bout de treize jours). 1.

Rêve, demi-éveillé, d'être saisi par des spectres; éveillé, il ne peut remuer aucun membre, avec sueur, anxiété extrême et palpitations de cœur (au bout de douze jours). 1.

Il rêve, après minuit, qu'il est poursuivi par un revenant, par un spectre. 1.

Il rêve de sa mort prochaine. 2.

Étant à demi éveillé, cauchemar ou grande anxiété. 0.

1715. A minuit, il se réveille plein d'anxiété : il croit qu'un énorme animal, monstrueux et velu, est couché sur lui, qu'il

l'empêche de se remuer et de crier, malgré tous ses efforts (au bout de trente-sept jours). 1.

Les rêves diminuent. 3.

Beaucoup de rêves historiques et voluptueux la nuit. 1.

Rêve de mariage. 1.

Rêves lascifs (la cinquième nuit). 1.

1720. Rêves lascifs et grand appétit vénérien (au bout de treize jours). 1.

Rêves lascifs et éjaculation, la seconde nuit. 1.

Rêve lascif qui lui est très-désagréable. 1.

Rêves lascifs; en s'éveillant, érection (au bout de six heures). 1.

Rêves désagréables la nuit, et réveil fréquent. 3.

1725. Rêves et rêvasseries dès qu'elle s'endort. 1.

Rêves qui roulent sur des événements journaliers et sur des chiens qui le poursuivent. 3.

Fréquents réveils la nuit, et, dès qu'il se rendort, rêves ayant trait à sa profession. 3.

Rêves d'événements arrivés pendant sa jeunesse. 3.

Tout ce qui lui est arrivé dans la journée lui revient confusément à l'esprit en rêve. 1.

1730. Des rêves de jeunesse le tirent de son sommeil, et ont une telle vivacité, que, bien qu'éveillé, il a beaucoup de peine à s'en débarrasser. 3.

Rêves vifs, des temps passés. 3.

Beaucoup de rêves de voyages au loin. 2.

Rêve qui tient du somnambulisme : il voit des pays éloignés et des objets qu'il désire voir (au bout de huit jours). 1.

Rêves contrariants. 1.

1735. Rêves dégoûtants, répugnants. 1.

Rêves effrayants (le onzième jour). 11.

Rêves inquiétants, de serpents (au bout de cinq jours). 1.

Mauvais rêves avec pleurs à chaudes larmes. 1, 2.

Il rêve beaucoup la nuit, et crie en dormant. 1.

1740. La nuit, rêves incohérents (la seconde nuit). 3.

Pendant ses rêvasseries nocturnes, il croit avoir la tête énorme. 1.

Il rêve qu'on l'assassine, se réveille plein d'anxiété, avec suffocation et impossibilité de parler (au bout de quinze jours). 1.

Rêve inquiétant : on veut l'étrangler, elle ne peut crier et ne peut que donner des coups de pied. 1.

Rêve inquiétant : il est accusé de meurtre. 1.

1745. Rêves pleins de discussions, de disputes (au bout de quatre jours). 1.

Rêve inquiétant : il va se noyer. 1.

Rêve inquiétant : on le poursuit. 1.

Rêve qu'on le prend par le doigt, ce qui l'effraye. 1.

Rêve de voleurs; il s'éveille oppressé et en sueur. 1.

1750. Rêve de voleurs et de meurtriers qui réveille. 1.

Rêve plein de cruauté, sans colère. 1.

Rêves terribles pendant les premières heures de la nuit. 1.

La nuit, rêves de tremblement de terre et d'ouragan (le cinquième jour). 15.

Rêves d'inondations pendant lesquelles il avait éprouvé beaucoup de craintes, de soucis. 12.

1755. Beaucoup de rêves et fréquents réveils. 1.

Beaucoup de rêves toutes les nuits. 1.

Rêves inquiétants. 1.

En s'éveillant la nuit d'un rêve désagréable, elle éprouve une grande anxiété avec des battements de cœur. 1.

Réveillé par un rêve de guerre à quatre heures du matin, il sent une pression rhumatismale entre les épaules, surtout en remuant le bras gauche. 5.

1760. Il rêve et rêvasse beaucoup la nuit, se lève en regardant autour de lui, ne sait souvent pas où il se trouve. 1.

Elle se lève en dormant, monte sur les chaises et les tables, puis se recouche, sans avoir connaissance de ce qu'elle fait. 1.

En dormant, elle se dispose à sortir du lit. 1.

Rire aux éclats pendant le sommeil, après minuit. 1.

Généralités. Grand amaigrissement pendant cinq jours de séjour au lit. 1.

1765. Grand amaigrissement. 8.

Amaigrissement de tout le corps, appréciable de jour en jour (par un quart de grain de *silice* non triturée). 10.

Amaigrissement, flaccidité des muscles. 15.

Il est souvent pris d'une anxiété telle, qu'il ne peut rester assis. 1.

Après être resté longtemps assis, inquiétudes dans tout le corps, et mal de tête. 1.

1770. Inquiétudes telles dans le corps, qu'il ne peut rester assis et continuer à écrire. 1.

Tout le côté du corps sur lequel il se trouve couché est douloureux, avec frissonnements dès qu'il se découvre, soif insupportable et fréquentes bouffées de chaleur à la tête. 4.

Endolorissement du corps tout entier, le matin déjà en dormant et au réveil, surtout du bras droit et de l'épaule gauche; moindre après avoir quitté le lit. 1.

Douleur contusive par tout le corps, comme s'il avait été mal couché la nuit. 1.

Douleur contusive par tout le corps (après quarante-huit heures). 1.

1775. Forts élancements dans les cors. 1, 2.

A midi, avant de manger, prostration telle, qu'il est obligé de se coucher. 1.

L'après-midi, paresse; la marche lui coûte (le quatorzième jour). 1.

Faiblesse telle, qu'il ne peut marcher; cependant, point de douleur (le quatrième jour). 1.

Grande fatigue (au bout de vingt-huit heures). 1.

1780. Grande lassitude, le matin après le réveil. 1.

Le matin, grande faiblesse en quittant le lit. 1.

FAIBLESSE NERVEUSE. 1.

FAIBLESSE GÉNÉRALE. 1.

Grand abattement physique et moral. 14.

1785. Grande fatigue générale (le deuxième jour). 17.

Démarche lourde, négligée. 1.

Il est comme roué par tout le corps; la faiblesse l'empêche de sortir du lit, trois jours de suite. 1.

La nuit, grande faiblesse allant jusqu'à la syncope. 1.

Courbature dans tous les membres; la douleur fait qu'elle ne peut supporter aucune position. 1.

1790. Les bras et les jambes sont lourds comme du plomb. 1.

Après la promenade, grande fatigue et tremblement, le soir. 1.

En marchant au grand air, faiblesse subite et envie de dormir qui obligent de rentrer en toute hâte à la maison. 1.

En se levant après avoir été longtemps assis, forte douleur de poitrine, et faiblesse extrême dans les jambes (au bout de quarante-huit heures). 1.

Mal à son aise pendant le repas de midi. 21.

1795. Malaise après avoir dîné (le cinquième jour). 15.

Malaise. 12.

Sorte de malaise en marchant au grand air. 1.

La nuit, bouillonnement de sang; tous les vaisseaux battent. 1.

Le matin, les mains et les pieds sont morts. 1.

1800. Battements de cœur et palpitations dans tout le corps en étant assis. 1.

Congestions continuelles et excitations. 1.

Congestions de sang et soif, après avoir bu un peu de vin. 1.

Accès de sensation désagréables, d'abord, dans les parties génitales; puis douleur incisive qui survient dans les deux côtés du tronc, passe dans les épaules et s'étend de là dans les bras, qui deviennent engourdis et roides; cette sensation se manifeste pendant le repos, tous les quarts d'heure, surtout étant assis et debout, jamais la nuit (au bout de quinze jours). 1.

Obscurcissement de la tête avec perte de connaissance (au bout de quatre jours). 1.

1805. Perte momentanée de connaissance (le deuxième jour). 15.

DISPOSITION A S'ÉVANOUIR EN RESTANT COUCHÉ SUR LE CÔTÉ. 1.

Quelques secousses non douloureuses par tout le corps. 1.

Le soir, après s'être endormi, sursauts par tout le corps avec frayeur et réveil. 1.

Sursauts du corps, la nuit, au milieu d'un sommeil sans rêves, pendant une heure et demie (au bout de quatre jours). 1.

1810. Sursauts la nuit avec tremblement par tout le corps. 1.

Fréquents sursauts la nuit. 1.

Fréquents sursauts en essayant de dormir, après midi. 1.

Tiraillements ou crampes dans les membres. 1.

Tiraillements dans les oreilles, les mâchoires, les mains et sur les tibias. 1.

1815. Tressaillement dans une jambe, puis secouement de la tête avec hérissement des cheveux, quoique la chaleur du corps soit naturelle. 1.

Le soir, en s'endormant, tressaillement à plusieurs reprises dans les bras et la jambe droite. 1.

Le cou, la poitrine et la tête lui font mal; tout le corps est douloureux (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Sensation comme si on l'enlevait de terre. 1.

Tous les changements de temps se font sentir dans la tête et les membres. 1.

1820. Le temps fait sur lui une grande impression : les forces lui manquent en marchant, il ne peut continuer; il devient très-faible et éprouve une grande envie de dormir ave chaleur et pesanteur dans la tête. 1.

Les douleurs sont accrues par le mouvement. 2.

Douleur dans tous les membres pendant le mouvement. 1.

Il contracte aisément des efforts, qui sont suivis d'élancements au creux de l'estomac et de fréquents vomissements, la nuit. 1.

Grande roideur dans les membres. 1.

1825. ÉPILEPSIE. (Assertion sans preuves.) 40.

ÉPILEPSIE. Accès de toux tous les mois ou toutes les cinq semaines, depuis cinq ans, chez un homme fort de vingt-cinq ans. Avant l'accès, tremblement, contraction du bras gauche et perte de connaissance; l'accès se termine par mal de tête et vomissement de bile. *Silicea* 200e, deux globules. Accès quotidiens pendant huit jours, et guérison. 91.

Épilepsie. 1.

Épilepsie qui se manifeste chez un garçon, la nuit, pendant le sommeil, avec convulsions des extrémités, gémissements, écume à la bouche; en le secouant fortement, il se réveille, et l'accès cesse. *Silicea* 30e, répétée plusieurs fois (combien de fois et à quels intervalles?) diminua et guérit enfin le mal. Note incomplète. 39.

Accès d'épilepsie la nuit, à la nouvelle lune : le corps roide d'abord, puis mouvements convulsifs, mais sans cris et sans qu'il se morde la langue (au bout de seize jours). 1.

1830. Le soir, après s'être couché et assoupi, il éprouve des mouvements convulsifs dans les mains et les jambes, les yeux fermés, sans crier, mais en ronflant très-fort; l'écume vient à la bouche; ensuite il reste étendu comme mort, et, en voulant le lever, on le trouve tout roide; enfin il ouvre les yeux, qui sont immobiles, et commence à balbutier (au bout de seize heures). Accès d'épilepsie?

Silicea est indiqué dans les inflammations lorsque la suppuration se manifeste par les douleurs pulsatives. (Assertion.) 28.

Silicea est un des médicaments principaux contre la suppuration à la suite d'inflammation chez les individus psoriques. 56.

Le côté gauche du corps est particulièrement affecté. 14.

MALADIES QUI S'AGGRAVENT AUX PHASES DE LA LUNE. (Assertion sans preuves.) 88.

1835. La plupart des symptômes paraissent se manifester à l'époque de la nouvelle lune. 1.

Douleur ostéocope, tantôt sur un point, tantôt sur un autre, surtout le matin en quittant le lit, et avant de commencer à se mouvoir. 9.

EXOSTOSES. 95.

GANGLIONS. 1.

ROTH.

GRAPHITES.

Graphites, crayon noir, mine de plomb, percarbure de fer.

En masses d'un gris noirâtre, tendres et même onctueuses au toucher, laissant des traces noires sur le papier, insipides, inodores, faciles à couper avec le couteau, prenant l'éclat métallique par le frottement, ayant la cassure grosse et brillante.

PRÉPARATION. — Trituration.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Malad. chroniques*, 2e édition allemande, vol. III, p. 291. — **2**. HARTLAUB, Ibid. — **3**. NENNING, Ibid. — **4**. RUMMEL, Ibid. — **5**. KRESTMAR, Ibid. — **6**. PIPER, *Gaz. hom.*, vol. XVIII, p. 125 et 135. — **7**. HARTLAUB, *Practische Mitheilungen*, 1828, p. 27. — **8**. KNORRE, *Gaz. hom. de Leipzig*. vol. V, p. 165. — **9**. CLAYVAZ, *Biblioth. de Genève*, vol. VI, p. 162. — **10**. KAPPER, *Journ. hom. de Dresde*, vol. I, p. 107.—**11**. DUDGEON, *Brit. journ. of hom.*, july 1853. — **12**. KREUSSLER, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol XXIX, p. 116. — **13**. RENTSCH, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. XXXV, p. 102. — **14**. FIELITZ, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. IV, p. 555. — **15**. HARTLAUB, *Practische Mitheilungen*, p. 86, 1828. — **16**. TIETZE, *Annales homœop.*, vol. III, p. 500. — **17**. HARTLAUB, Ibid., vol. IV, p. 452. — **18**. KNORRE, *Gaz. hom.*, vol. V, p. 165. — **19**. Idem, ibid. — **20**. Idem, ibid. — **21**. KRETSCHMAR, *Gaz. hom.*, vol. I, p. 72. — **22**. GROSS, ibid., vol. II, p. 105. — **23**. GASPARY, ibid., vol. I, p. 159. — **24**. MUL-

LER, *Annuaire de l'Institut homœopath.*, vol. III, p. 55. — **25.** TIETZE, *Com. prat. de Thorer*, vol. I, p. 25. — **26.** RUCKERT, *Annales hom.*, vol. II. p. 546. — **27.** GOULLON, *Archiv. hom.*, vol. XX, cah. III, p. 58. — **28.** GOULLON, *Revue trimestrielle de Leipzig*, vol. I, p. 90. — **29.** VILLERS, Ibid., vol. II, p. 422.

Phénoménologie.

Intellect. 1. Distraction. 1.

Il se trompe en parlant et en écrivant. 1.

Il n'a qu'un souvenir confus des événements les plus rapprochés. 1.

Propension extrême à oublier (au bout de huit jours). 4.

5. Très-oublieux. 1.

Inaptitude aux travaux intellectuels, après la sieste, pendant quatre heures. 1.

Défaut de goût pour le travail. 1.

AVERSION POUR LE TRAVAIL. 1.

FATIGUE PAR LES TRAVAUX INTELLECTUELS. 1.

Affections et passions. 10. Agitation; il n'a aucune idée qui se rapporte à son travail, aucun désir de rien; cet état s'améliore après qu'il a pris l'air. 1.

Anxiété et précipitation qui le font rôder de tous les côtés, comme un criminel. 1.

Anxiété qui ne lui permet pas de rester assise, avec sueur et nausées. 1.

Grande anxiété, le soir, comme s'il lui était arrivé un malheur, avec chaleur au visage, et froid aux pieds et aux mains. 1.

Il lui semble souvent être près de sa mort, ou menacé d'un grand malheur. 1.

15. Angoisses avec sensation fort désagréable dans l'estomac. 1.

Angoisses. 1.

Anxiété extraordinaire, qui cesse après avoir pleuré. 5.

Fréquents accès d'anxiété, avec propension à pleurer. 5.

La moindre chose le chagrine jusqu'au désespoir. 1.

20. Grande propension à se chagriner et à pleurer, le soir, tandis que, contre son habitude, un rien le faire rire dans la matinée. 1.

MAUVAISE HUMEUR, COLÈRE. 1.

Grande propension à se fâcher, à s'emporter. 1.

Elle s'emporte aisément, et se radoucit sur-le-champ. 1.

Promptitude à se fâcher (au bout de trois heures). 1.

25. Il s'emporte très-aisément; parler suffit pour lui donner de la chaleur aux mains.

Mauvaise humeur extrême; tout le contrarie et le fâche. 1.

Mauvaise humeur. 1.

Mauvaise humeur et tristesse, sans motif appréciable. 1.

Il voudrait être seul; tout dérangement le met en colère. 1.

30. Gaieté le matin, tristesse le soir. 1.

Abattement moral, tristesse (au bout de trois jours). 1.

Abattement moral avec grande pesanteur des extrémités inférieures. 1.

Humeur sombre (au bout de quatre jours). 1.

Humeur triste. 1.

35. Très-triste jusqu'au moment de se coucher, le soir, anxiété extrême. 1.

Tristesse : il n'a que des pensées de mort (au bout de onze jours). 1.

Tristesse; elle est obligée de pleurer. 1.

IL SE SENT MALHEUREUX. 1.

HUMEUR DÉSESPÉRANTE (conjonctivite syphilitique). 12.

40. Elle est obligée de pleurer en entendant de la musique. 1.

Le soir, il est obligé de pleurer sans cause. 1.

L'enfant pleure, et il est de mauvaise humeur. 2.

CRAINTIF EN TRAVAILLANT ÉTANT ASSIS. 1.

CRAINTIF. 1,

45. CRAINTIF LE MATIN. 1.

Grande peur qui la fait trembler de tout le corps, pendant quelques minutes. 1.

Peur, avec mal de tête, vertige et mauvaise humeur. 1.

Impressionnabilité, promptitude à s'effrayer. 1.

Disposition à s'effrayer (au bout de six heures). 1.

50. Timidité. 1.

Irritabilité, parler provoque de la chaleur aux mains. 1.

Susceptibilité, emportement, le matin; hypocondrie l'après-midi.

Hésitation extraordinaire; elle ne peut se résoudre à rien. 1.

Lenteur à prendre une résolution, à rassembler ses idées. 1.

55. Elle qui, d'ordinaire, prend rapidement son parti, ne tarde pas à montrer une hésitation extrême. 1.

Tête en général. Il semble que le cerveau entier joue librement (ballotte) dans le crâne. 3.

Bouffées de chaleur à la tête, plusieurs fois pendant la journée, avec sueur. 3.

Bruissement dans la tête (au bout de trois jours). 1.

Bourdonnement dans la tête. 1.

60. Congestions à la tête, avec douleur compressive au vertex, l'après-midi. 3.

Chaleur désagréable dans toute la tête, après le repas du midi. 3.

Embarras de la tête, le matin, trois jours de suite. 1.

La tête est fortement entreprise le matin, pendant une heure (au bout de quatre jours). 1.

La tête est entreprise, dès le matin, avec nausées et vomissements aigres. 1.

65. Embarras pressif de la tête, surtout le matin. 1.

Mal de tête, le matin, en s'éveillant, tous les jours, pendant une demi-heure. 1.

Mal de tête, le matin, comme si elle n'avait pas assez dormi (au bout de neuf jours). 1.

Céphalalgie en tournant la tête, pendant deux jours. 1.

Céphalalgie en remuant la tête, qu'elle craint de mouvoir. 1.

70. Mal de tête en voiture. 2.

Mal de tête en mangeant et après avoir mangé. 1.

Mal de tête, avec nausées, qui paraît résider dans le ventre; sensation très-désagréable. 1.

Douleur contusive dans la tête, avec sensation générale de malaise, le soir. 1.

Douleur comme d'engourdissement dans la tête. 1.

75. Il est comme ivre. 1.

COMME IVRE LE MATIN EN SORTANT DU LIT. 1.

Vertige et chancellement le soir, en se promenant. 1.

Chancellement et vertige, avec frisson et froid. 1.

Étourdissements et sensation de constriction au front.

80. Vertiges dans toute la tête. 5.

Accès de vertige, avec propension à tomber en avant. 5.

Vertige le matin, en s'éveillant. 1.

Vertige en s'éveillant, le matin (au bout de sept jours). 1.

Fort vertige, le matin, après un bon sommeil (au bout de quinze jours). 1.

85. Vertige, le soir, avec stupeur : elle est obligée de se coucher. 1.

Vertige quand il regarde en haut. 1.

Vertige en se baissant, et après, pendant quelques minutes, avec nausées. 1.

Il a la tête comme trop pleine et serrée par un étau. 1.

Douleur pressive sur la tête (au bout de vingt-quatre jours). 1.

90. Céphalalgie pressive, en mangeant et après. 1.

CÉPHALALGIE PRESSIVE ET CONTINUELLE (dysménorrhée). 18.

Tension vivement tiraillante dans le cerveau. 1.

Douleur tiraillante à la tête, qui descend, le long de la face, jusqu'au cou. 1.

Vide dans la tête après le repas de midi. 1.

95. VIDE DANS LA TÊTE. 1.

Hémicranie. Mal de tête, la nuit, du côté sur lequel il n'était pas couché. 1.

Hémicranie, le matin, dans le lit, avec envie de vomir, qui cesse en se levant. 1.

Battement dans le côté droit de la tête, après midi, qui revient plusieurs jours de suite. 5.

Coups douloureux dans le côté droit de la tête. 5.

100. Violent déchirement dans le côté droit de la tête, le soir (le premier jour). 5.

DOULEUR DÉCHIRANTE SUR LE CÔTÉ DE LA TÊTE, DANS LES DENTS ET LES GLANDES DU COU. 1.

Région frontale. Battement au front. 5.

Déchirements dans le front, avec sensation de chaleur interne, l'après-midi. 5.

Céphalalgie déchirante au front, le matin, en s'éveillant, pendant une heure. 1.

105. Douleur, comme déchirure, dans le devant de la tête, depuis le matin jusque vers midi. 5.

Mal de tête, en sortant de table, comme si le front allait éclater. 5.

Pression qui se dirige, de dedans en dehors, au front, deux heures après la sortie de table. 1.

Pression sourde au front, le matin, après la sortie du lit, que le mouvement aggrave. 1.

Pression qui s'étend depuis le front jusqu'au fond de la tête (au bout de trente jours). 5.

110. Mal de tête sourd au front et au vertex, le matin, au lit, avant d'être complétement éveillé, et que le réveil complet fait cesser (au bout de neuf jours). 4.

Tiraillements au front, pendant une demi-heure, qui reviennent plusieurs jours de suite. 1.

Céphalalgie tiraillante au front, avec douleur à la nuque, comme si celle-ci était roide. 1.

Tiraillements, d'abord dans le devant, puis dans le derrière de la tête, le soir. 1.

Il semble que la peau du front se fronce. 1.

115. Douleur cuisante au front, en y touchant. 1.

Vertex. Ardeur sur une petite place du sommet de la tête. 5.

Élancements qui se dirigent des deux côtés de la tête vers le vertex, comme si la tête allait éclater, depuis le matin jusqu'à trois heures après-midi, époque à laquelle la douleur disparaît sous l'influence d'une forte sueur, provoquée par la chaleur du soleil. 33.

Violente céphalalgie tensive, en s'éveillant, qui occupe la face supérieure du cerveau, mais surtout l'occiput, sans gêner la pensée, avec roideur douloureuse à la nuque; plus il cherche à s'endormir, plus la douleur augmente (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Occiput. Violente douleur à l'occiput, avec pesanteur de toute la tête, tension et roideur de la nuque; cette douleur augmente en marchant et disparaît en se couchant (par deux grains de *graph.* pure). 6

120. Douleur semblable à celle que produirait un lien fortement serré, surtout à l'occiput, près de la nuque, à midi; plus tard, elle gagne le dos et la partie antérieure de la poitrine. 1.

Beaucoup de pression à l'occiput et à la nuque. 1.

Céphalalgie pressive à l'occiput. 1.

Tempes. Élancements passagers dans la tempe gauche (au bout de onze jours). 1.

Vive douleur pressive à la tempe sur laquelle il n'était pas couché, le matin, dans le lit. 1.

125. Douleur pressive dans la tempe gauche, pendant une minute. 1.

Très-violent prurit à la tempe gauche, avec brûlement après s'être gratté. 1.

Apophyse mastoïde. Céphalalgie pressive, tantôt dans un point, tantôt dans un autre, qui se fixe enfin derrière l'oreille gauche (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Cuir chevelu. Douleur d'écorchure sur la tête. 1.

Froid et contraction spasmodique au cuir chevelu. 1.

130. Douleur rhumatismale à la tête, le matin. 1.

Prurit au cuir chevelu. 1.

PRURIT A LA TÊTE. 1.

Beaucoup d'écailles sur la tête qui occasionnent un prurit

fatigant, puis deviennent des croûtes que le lavage enlève, et qui suintent ensuite. 1.

Eruption au vertex, qui est douloureux au toucher, et qui suinte. 1.

135. Eruption humide à la tête, sans prurit, mais qui cause une douleur de suppuration quand on y touche. 1.

Une place couverte de croûtes, au vertex, cause de vives douleurs d'écorchure lorsqu'on y touche. 1.

Les parties couvertes de croûtes, à la tête, deviennent douloureuses et suintantes. 2.

Les anciennes croûtes au cuir chevelu se détachent et prennent une odeur dégoûtante. 2.

TEIGNE. 1.

140. SUEUR A LA TÊTE, EN MARCHANT AU GRAND AIR. 1.

ERYSIPÈLE PHLYCTÉNOÏDE DU CUIR CHEVELU. 25. (Voyez *Clin. hom.*, vol. III, p. 255, observ. 1255.)

ERYTHÈME PÉRIODIQUE DU CUIR CHEVELU. 21.

Cheveux. Confusion des cheveux, qui sont humides et gluants. 6.

Chute des cheveux (au bout de trente-six heures et de seize jours). 1.

145. CHUTE DES CHEVEUX, MÊME SUR LES COTÉS DE LA TÊTE. 1.

PORRIGO DECALVANS. Graphites 12, deux fois par jour, pendant trois semaines, guérison, 11.

Quelques cheveux deviennent gris. 1.

Douleur tressaillante dans le côté droit de la tête. 1.

Sourcil. Pression dans le sourcil droit, et de là dans tout l'œil. 1.

Paupières. 150. Chaleur autour des paupières. 1.

Besoin de contracter les paupières, dans leur angle externe. 1.

Douleur paralysante aux paupières. 1.

Frémissement au-dessous des yeux (paupière inférieure?).

Gonflement des paupières et de la glande lacrymale. 1.

155. Orgeolet à la paupière inférieure, avec douleur tressaillante avant la sortie du pus. 1.

Pesanteur des paupières. 1.

PRESSION DOULOUREUSE DANS LES PAUPIÈRES, COMME SI L'ŒIL CONTENAIT UN GRAIN DE SABLE. 1.

Sensation de sécheresse dans les paupières, avec pression. 1.

Ardeur et sécheresse des paupières, le soir, en lisant, et le matin. 1.

Bord des paupières. 160. Les bords des paupières sont fort enflammés. 1.

Chassie sèche aux cils. 1.

Beaucoup de chassie aux yeux. 1.

Les paupières sont collées, le matin. 5.

PAUPIÈRES ET CILS COLLÉS PAR DU PUS SEC. 1.

165. SÉCRÉTION D'UNE MATIÈRE PURULENTE QUI AGGLUTINE LES PAUPIÈRES LA NUIT (conjonctivite syphilitique). 12.

Angles des paupières. Prurit dans l'angle interne de la paupière. 1.

Démangeaison brûlante dans l'angle interne des yeux. 5.

Inflammation de l'angle externe de l'œil. 1.

Globe oculaire. Ardeur aux yeux. 1.

170. Ardeur dans les yeux, le soir, à la lumière (au bout de trente jours). 5.

Chaleur dans les yeux, et un peu de chassie dans les angles des paupières. 1.

Vive ardeur aux yeux, le matin. 1.

Chaleur dans les yeux; il n'a pas la vue nette. 1.

Ardeur aux yeux et larmoiement au grand air. 1.

175. DOULEUR BRULANTE DES YEUX (conjonctivite syphilitique). 12.

Un violent élancement qui se dirige du dehors en dedans, dans l'œil droit. 5.

Démangeaison dans les yeux, avec chaleur. 1.

Démangeaison dans les yeux, comme s'il y était entré un liquide âcre. 1, 5.

Douleur aux yeux, en les ouvrant, comme s'ils avaient été fatigués par la lecture. 1.

180. Froid aux yeux. 1.

Douleur pressive dans les yeux, tous les matins et aussi le soir. 1.

PRESSION, ÉLANCEMENTS ET LARMOIEMENT DANS LES YEUX. 1.

Douleur tiraillante dans les yeux. 1.

Suppuration des yeux, avec pression dedans, et douleurs tiraillantes qui s'étendent jusque dans la tête. 1.

185. Rougeur et inflammation des yeux, avec douleur tiraillante et pressive, puis larmes cuisantes. 1.

Rougeur et inflammation douloureuse à la paupière inférieure et à l'angle interne de l'œil. 1.

Rougeur du blanc de l'œil, avec larmoiement et photophobie. 2.

CONJONCTIVE OCULAIRE des deux yeux très-rouge (conjonctivite syphilitique). 12.

CONJONCTIVITE SYPHILITIQUE. Graph. 30, tous les jours une dose, guérison au bout de trois semaines. 12.

190. OPHTHALMIE SCROFULEUSE, avec ulcères de la cornée et photophobie. (Assertion.) 8.

Vision. La lumière aveugle. 1.

PHOTOPHOBIE. 1.

HORREUR DE LA LUMIÈRE DU JOUR ET DE LA LUMIÈRE ARTIFICIELLE (conjonctivite syphilitique). 12.

Grande sensibilité des yeux à la lumière, pendant plusieurs jours. 1.

195. La lumière est insupportable, et la sclérotique est rouge.

La lumière solaire affecte désagréablement les yeux, et fait pleurer. 3.

La lumière du jour l'affecte seule, et non la lumière artificielle, sous l'influence de laquelle elle lit sans fatigue. 1.

Quand il regarde un corps blanc, il est ébloui, et ses yeux pleurent. 1.

Lorsqu'il regarde du blanc, du rouge ou le soleil, il éprouve des élancements qui s'étendent de la tempe jusqu'au grand angle de l'œil. 1.

200. Le soir, ayant les yeux ouverts, il voit le champ visuel entouré de lignes de feu en zigzag. 1.

SCINTILLEMENT DEVANT LES YEUX. 1.

Diplopie des lettres en écrivant, avec ardeur dans les yeux. 3.

Myopie; il ne reconnaît personne à dix pas (au bout de treize jours). 1.

Faiblesse des yeux. 1.

205. Faiblesse des yeux qui sont un peu rouges. 1.

Elle voit les objets à travers un brouillard. 3.

LES LETTRES SE CONFONDENT EN LISANT. 1.

OBSCURCISSEMENT DE LA VUE EN SE BAISSANT. 1.

Pavillon de l'oreille. Pavillon des oreilles rouges et chaudes. 1.

210. Prurit dans l'oreille gauche, le soir (pendant un quart d'heure). 1.

Ulcération du tragus gauche. 4.

Prurit au lobule de l'oreille et à la joue; après qu'on s'est gratté, il coule de la sérosité, qui se concrète. 1.

Prurit derrière les oreilles. 1.

Tubercule dur et douloureux à la pression derrière l'oreille droite (pendant quatre jours). 2.

215. Les dartres derrière les oreilles se desquament et s'amendent. 1.

Suintement derrière les oreilles.

Suintement et excoriation derrière les deux oreilles. 1.

CROUTES DERRIÈRE L'OREILLE. 1.

Sensation de resserrement autour de l'oreille gauche (au bout de trente heures). 1.

220. **Conduit auditif.** Élancements dans les oreilles. 1.

Élancements dans l'oreille. 3.

Élancements dans l'oreille gauche, le soir, après avoir mangé. 1.

Déchirements dans l'oreille droite. 1.

Écoulement sanguin par l'oreille (pendant trente-six heures). 1.

225. ÉCOULEMENT DU PUS PAR L'OREILLE. 1.

Gonflement de l'intérieur de l'oreille gauche (le douzième jour). 1.

Pression douloureuse dans le conduit de l'oreille. 1.

Pulsations dans les oreilles, surtout en se baissant et au sortir de table. 1.

Battement dans l'oreille, plus lent que le pouls, le matin, après le réveil (pendant une heure). 1.

250. Sensation dans l'oreille droite, à chaque pas, comme si une soupape s'ouvrait et se fermait. 3.

Sensation dans l'oreille gauche, comme si elle était pleine d'eau. 1.

Douleur d'ulcération dans l'oreille gauche, qui se renouvelle souvent. 1.

SÉCHERESSE DU CONDUIT AUDITIF. 1.

ODEUR FÉTIDE QUI S'EXHALE DU CONDUIT AUDITIF. 1.

Audition. 255. Bruit dans les oreilles. 1.

Bruit dans l'oreille, à chaque rapport, comme si de l'air s'insinuait dans la trompe d'Eustache. 1.

Bourdonnements d'oreilles. 1.

BOURDONNEMENT D'OREILLES. 1.

Bourdonnement des oreilles pendant le coït. 1.

240. Fort bruissement dans les oreilles (au bout de quinze jours). 1.

Bruissement dans la tête, puis claquement dans les oreilles, après quoi l'ouïe s'améliore. 1.

Forts bruissements dans les oreilles pendant la nuit, et de temps en temps sensation comme si les oreilles étaient bouchées (à la pleine lune). 1.

Bruit dans les oreilles, comme si une vessie y crevait à plusieurs reprises (le second jour). 1.

Bruit de claquement éclatant dans l'oreille gauche, en avalant. 3.

245. Son criard dans les oreilles, le soir, au lit, qui se fait ressentir dans tout le corps (le septième jour). 4.

Claquement dans l'oreille droite en remuant la tête. 1.

Craquement dans l'oreille, en mangeant, le soir. 1.

Craquement dans l'oreille en remuant les mâchoires, mais seulement le matin, dans le lit. 1.

Bruit de glouglou dans l'oreille, en se baissant, avec pesanteur de la tête; en se redressant et en appuyant le tronc en arrière, ce bruit se répète. 1.

250. Sifflement dans les oreilles (au bout de sept jours). 1.

SIFFLEMENT DANS LES OREILLES. 1.

D'abord tintement, puis bourdonnement dans l'oreille gauche (au bout de deux heures). 1.

TINTEMENT DANS LES OREILLES. 1.

Roulement de tonnerre dans les oreilles. 1.

255. BRUIT DE TONNERRE DANS LES OREILLES. 1.

DURETÉ DE L'OUÏE. 1.

La voiture améliore la dureté de l'ouïe. 1.

Nez externe. Ardeur brûlante, tout à coup, sur une petite place du côté gauche du nez externe. 3.

Rougeur du nez. 1.

260. GONFLEMENT DU NEZ. 1.

Bouton à la narine gauche, avec prurit d'abord, puis brûlement. 1.

Éruption d'un gros bouton qui suinte sur le nez. 1.

ÉCZÉMA IMPÉTIGINEUX DU NEZ ET DES LÈVRES. (Voy. *Clin. hom.*, vol. III, p. 286, observat. 1510.) 26.

Tannes aux téguments du nez. 1.

Cavité nasale. 265. Le nez est douloureux en dedans. 1.

Croûtes dans l'intérieur du nez, qui est douloureux. 1.

CROUTES SÈCHES DANS LE NEZ. 1.

Sentiment d'excoriation dans l'intérieur du nez, en se mouchant. 1.

Prurit dans le nez. 1.

270. Sorte de tension dans l'intérieur du nez. 1.

Douleur d'ulcération dans la narine droite. 3.

Sécrétion nasale. Sensation de constriction et d'enchifrènement dans le nez. 1.

Obstruction du nez, d'où s'écoule pourtant de l'eau claire. 3.

OBTURATION DU NEZ. 1.

275. SÉCHERESSE PÉNIBLE DU NEZ. 1.

Grand enchifrènement, avec fortes nausées et mal de tête, sans vomissements; il est obligé de se coucher (au bout de quarante-huit heures). 1.

Enchifrènement, mal de tête, oppression de poitrine, chaleur à la face, surtout autour du nez, et perte de l'odorat (les quatre premiers jours). 1.

Fort coryza fluent, avec rhume de poitrine; la tête est entreprise et très-chaude, et le nez est bouché (au bout de seize jours). 1.

Coryza fluent, avec saignement de nez (au bout de onze jours). 1.

280. Coryza fluent, avec rhume de poitrine; fréquents éternuments, et douleur pressive dans une glande sous-maxillaire, et grande sensibilité à l'air libre; il craint de se refroidir (au bout de deux heures). 1.

Coryza fluent continu; antérieurement les rhumes ne durèrent qu'environ une heure; avec beaucoup d'éternuments. 1.

Coryza fluent, avec mal de tête, frissonnements, chaleur sèche intérieure et soif (au bout de quarante-huit heures). 1.

Coryza, avec mal de tête et alternatives de froid et de chaud. 1.

Coryza fluent de courte durée, avec éternuments fréquents (au bout de trois heures). 1.

285. Fort coryza; il n'en avait point eu depuis des années. 1.

Fort coryza (au bout de huit heures et les premiers jours). 1.

Coryza (au bout de quatre, de cinq jours). 1.

Coryza, avec éternument et étourdissements. 5.

CORYZA DÈS QUE LA TEMPÉRATURE DEVIENT FROIDE. 1.

290. Écoulement puriforme fétide par le nez. 5.

Un mucus visqueux blanc coule de la narine gauche seulement, avec peine le premier jour, plus facilement le second. 2.

Écoulement abondant par le nez de mucosités, tantôt liquides, tantôt épaisses et jaunâtres, pendant huit jours. 5

ÉCOULEMENT ABONDANT DU MUCUS NASAL. 1.

Le mucus nasal a une odeur putride. 1.

295. ODEUR FÉTIDE DU NEZ. 1.

Odorat. Odeur dans le nez, le matin, comme de suie brûlée. 1.

Odeur, la nuit, comme de poils brûlés, mêlée d'odeur de soufre. 1.

Odeur dans le nez, comme à la suite d'un ancien rhume de cerveau. 1.

Sensibilité excessive de l'odorat; elle ne peut supporter l'odeur des fleurs. 1.

Éternument. 500. Éternuments avec grande sécheresse du nez. 1.

Épistaxis. Il mouche du mucus sanguinolent. 1.

Mouchement de sang, plusieurs jours de suite. 1.

Saignement de nez (au bout de quinze jours). 1.

Saignement de nez (le matin). 1.

505. Saignement de nez, deux soirs de suite, avec battement de cœur, chaleur et douleur dans le dos (au bout de trois jours). 1.

Saignement de nez, le soir à dix heures ; l'après-midi précédent, congestion de sang à la tête, avec chaleur à la face. 1.

Face. Sensation continuelle comme des toiles d'araignées sur la face. 5.

Bouffées de chaleur a la face. 1.

Couleur jaune de la face, avec yeux mornes, abattus (au bout de vingt-quatre heures). 1.

510. Pâleur de la face, avec cercle bleu autour des yeux. 1.

Pâleur subite de la face par le moindre travail intellectuel, par exemple en lisant. 1.

Pâleur de la face. 1.

Taches de rousseur a la face. 1.

Éruption suintante a la face. 1.

515. Bouton prurileux à la face, qui suinte après avoir été gratté. 1.

Érysipèle des deux côtés de la face, avec douleur lancinante, brûlante, puis coryza pendant vingt-quatre heures et

élancements dans la gencive (au bout de sept et de quatorze jours). 1.

ÉRYSIPÈLE PHLYCTÉNOIDE DE LA FACE. 24. (Voy. *Clin. hom.*, vol. III, p. 228. Observ. 1244.)

Espèce de kyste à la joue. 5.

Enflure du côté gauche de la face, le matin, au sortir du lit. 3.

520. CHUTE DES POILS DE LA BARBE. 1.

Déchirements très-douloureux dans l'os jugal gauche qui lui arrachent des cris, le soir, au lit. 3.

Douleur, tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre os de la face. 1.

TIC CONVULSIF DES MUSCLES DE LA FACE GAUCHE. 29.

Commencement de paralysie au côté gauche de la face, après une légère enflure de la joue et un léger mal de dents ; les muscles de la face éprouvent une distorsion subite, la bouche se porte à droite, et ses mouvements deviennent difficiles, ainsi que la parole ; l'œil gauche se ferme souvent d'une manière involontaire, tandis que le droit ne peut pas se fermer complétement mais reste ouvert, malgré la lumière intense, malgré le vent et la poussière (au bout de dix-huit jours). 1.

525. PARALYSIE D'UN CÔTÉ DE LA FACE. 1.

Douleur tiraillante dans le côté gauche de la mâchoire supérieure. 1.

Tressaillement spasmodique dans les muscles masséters. 1.

Douleur telle dans les muscles masséters, qu'en mangeant il ne put écarter les mâchoires l'une de l'autre, ils sont comme paralysés (?). 1.

Lèvres. Éruptions à la lèvre. 1.

530. Excoriation et gerçure aux lèvres et aux narines, comme par l'effet du froid. 1.

Sécheresse des lèvres. 1.

APHTHES A LA FACE INTERNE DES LÈVRES. 1.

Lèvre supérieure. Élancements dans la lèvre supérieure le soir, comme si on passait à travers la lèvre un fil et une aiguille.

Frémissement à la lèvre supérieure. 1.

535. Ampoule à la lèvre supérieure, qui cause une douleur incisive. 1.

Éruption à la lèvre supérieure, d'abord pruriteuse, puis brûlante. 1.

Petits tubercules blancs sur la lèvre supérieure. 1.

DARTRE A LA LÈVRE SUPÉRIEURE. 9.

Lèvre inférieure. Brûlement et sensation de pesanteur à la lèvre inférieure. 3.

540. Gerçures à la lèvre inférieure. 1.

Petites vésicules de la grosseur d'un grain de pavot au bord libre gauche de la lèvre inférieure le matin, elles disparaissent en se levant, mais se manifestent de nouveau au bout de quatre heures (par un demi-grain de graphite pur). 6.

Commissure des lèvres. Douleur d'excoriation au coin droit de la bouche. 1.

Éruption au coin de la bouche. 1.

Petits boutons blancs, un peu pruriteux, aux deux coins de la bouche, au-dessous des lèvres. 1.

545. Ulcération dans le coin gauche de la bouche. 1.

Ulcère croûteux, indolent, à chaque coin de la bouche. 1.

ULCÉRATION DE LA COMMISSURE DES LÈVRES.

Mâchoire inférieure. Déchirement lancinant au côté gauche de la mâchoire inférieure. 3.

NODOSITÉS DOULOUREUSES A LA MACHOIRE INFÉRIEURE.

Glandes sous-maxillaires. 550. Enflure des glandes sous le menton.

Enflure des glandes sous-maxillaires, avec douleur quand on y touche, et roideur du cou. 1.

Inflammation et gonflement de la glande sous-maxillaire droite; au bout de quelques jours elle devient dure, et se desquame. 1.

Douleur pressive dans les glandes sous-maxillaires. 1.

Gonflement d'une glande au-dessous de l'oreille droite. 1.

555. Enflure de la glande au-dessous de l'oreille, avec douleur tensive. 1.

Menton. Menton plein de boutons. 1.

Gencives. Enflure de la gencive et sécheresse dans la bouche. 1.

Gonflement de la gencive, le soir. 1.

Enflure douloureuse de la gencive. 5.

560. Enflure douloureuse de la gencive supérieure, avec douleur d'excoriation dans une dent molaire par l'attouchement de la joue. 1.

Enflure douloureuse de la gencive, avec fluxion à la joue et lassitude par tout le corps. 1.

GONFLEMENT DE LA GENCIVE. 1.

Congestion de sang aux gencives ; elle est tentée de les scarifier. 1.

Les gencives saignent aisément quand on les frotte. 1.

565. Douleur d'excoriation à la gencive des dents incisives supérieures, quand la langue y touche. 1.

Douleur d'excoriation au côté interne de la gencive, comme s'il avait mangé des aliments trop chauds (au bout de dix jours). 1.

Douleur à la gencive, avec sensation d'excoriation au palais, et écoulement de salive par la bouche. 1.

Prurit et rongement à la gencive. 1.

Démangeaison aux gencives des interstices des dents. 1.

570. Douleur d'ulcération à la gencive. 1.

Odeur putride des gencives et de la cavité buccale. 1.

Dents en général. Douleur brûlante aux dents, comme si les dents vacillaient, surtout la nuit au lit, et le soir en étant assis, le tronc appuyé en arrière, avec afflux de salive à la bouche ; la douleur est augmentée par la mastication. 1.

Déchirement dans une racine de dent. 5.

Douleur déchirante dans toutes les dents, que la chaleur aggrave, qui revient en se couchant, et qui empêche de dormir avant minuit. 1.

575. Mal de dents lancinant (au bout de six jours). 1.

Élancements sourds, tressaillants, dans une dent. 1.

ODONTALGIE LANCINANTE, APRÈS AVOIR BU FROID. 1.

Douleur erratique dans les dents. 5.

Douleur d'excoriation dans les dents, en mangeant, qui augmente après avoir mangé. 1.

380. Odontalgie fourmillante, qui fait place à des élancements, en prenant de l'eau froide dans la bouche. 1.

Douleur pressive dans toutes les dents et les deux mâchoires, la nuit, pendant deux heures, qui reparaît le jour en mâchant et en mordant. 1.

Pression douloureuse dans les dents, que les attouchements augmentent. 1.

Mal de dents tiraillant. 1.

Mal de dents, surtout la nuit, avec chaleur à la face, et, le soir, avec douleur cuisante au palais et fluxion à la joue. 1.

385. Odontalgie nocturne. 1.

Dents inférieures. Douleur dans les dents du bas, en mâchant, comme si elles ne tenaient pas. 1.

Molaires. Douleur dans les dents molaires droites, en serrant les mâchoires. 1.

Élancements brûlants dans une molaire gauche du haut, en sortant de table. 1.

Élancements sourds, tressaillants, dans une dent molaire cariée, en marchant au grand air (au bout de quatre heures). 1.

390. Douleur tiraillante dans les dents molaires, en marchant au vent. 1.

Dents cariées. Douleur tiraillante dans une dent cariée. 1.

Il s'échappe souvent du sang noir et aigre des dents cariées. 3.

Cavité buccale. Mauvaise odeur de la bouche. 3.

Odeur putride aigre qui sort de la bouche. 1.

395. Odeur urineuse qui s'échappe de la bouche et du nez. 1.

Sécheresse de la cavité buccale le matin. 1.

Palais. Sécheresse du palais, en parlant, avec crachement de mucus. 1.

Crachement de sang, avec grande sensibilité du palais et de la langue. 3.

Langue. Langue blanche. 1.

400. La langue est rugueuse, et les papilles en sont trop sensibles. 1.

Douleur d'excoriation au côté gauche de la langue, en l'étendant et la remuant. 1.

Boutons et vésicules douloureux à la base de la langue, qui causent surtout de la douleur après avoir mangé et en crachant, et qui saignent quelquefois. 1.

Ulcère blanchâtre, douloureux, sur la face inférieure de la langue. 1.

Vésicules brûlantes à la face inférieure et au bout de la langue. 3.

Salivation. 405. Accumulation d'une grande quantité de salive dans la cavité buccale. 1.

Le matin, en se baissant, la salive lui coule de la bouche. 1.

Il crache beaucoup de salive (au bout de deux jours). 1.

Salivation, avec gonflement de la lèvre supérieure; bouton douloureux à cette lèvre; douleur à la gencive, et excoriation du palais. 1.

Mucus salé et brûlant dans la bouche, le matin, en s'éveillant. 1.

410. Mucus dans la bouche, le matin, qui l'empâte et empêche presque de l'ouvrir. 3.

Gustation. Goût acide dans la bouche, fréquemment, surtout après avoir bu et mangé. 1.

Aigreurs dans la bouche après le déjeuner. 1.

Goût amer dans la bouche, et nul désir de boire. 1.

Goût amer des aliments. 1.

415. Goût amer dans la bouche, avec rapports acides. 1.

Goût un peu amer dans la bouche, et langue très-chargée (au bout de vingt-huit heures). 1.

Goût un peu amer dans la bouche, l'après-midi (au bout de sept jours). 1.

Goût d'œufs pourris dans la bouche, le matin, en quittant le lit. 3.

Goût salé dans la bouche. 1.

Appétit. 420. Point d'appétit, le soir. 1.

MANQUE D'APPÉTIT (dysménorrhée). 7.

Augmentation de l'appétit. 5.

Faim violente, puis, après avoir mangé, nausées et vertige (au bout de trois jours). 1.

FAIM EXCESSIVE. 1.

Soif. 425. Beaucoup de soif après avoir mangé (au bout de treize jours). 1.

Soif violente, dès le matin. 5.

Soif extraordinaire, le matin, plusieurs jours de suite. 1.

Désirs. Grand désir pour la viande au souper, repas auquel il n'en mange point d'habitude. 1.

Grand désir de bière, sans soif proprement dite, et seulement pour se rafraîchir. 1.

Aversions. 430. Les aliments le dégoûtent. 1.

Peu d'appétit pour les aliments chauds. 1.

AVERSION POUR LES ALIMENTS CUITS. 1.

Répugnance pour la viande, en y pensant; cependant, en mangeant, il la trouve bonne, quoique le pain lui semble meilleur. 1.

La viande et le poisson lui répugnent. 1.

435. Les liquides lui répugnent, le dégoûtent. 1.

Répugnance pour les choses salées. 1.

Amygdales. Gonflement des amygdales avec douleur en avalant. 1.

Mal de gorge comme si les amygdales étaient gonflées. 1.

Pharynx. Élancements dans la gorge, en n'avalant pas. 5.

440. Élancements tressaillants, brusques, sur une place dans la profondeur de la gorge, à droite, qui ne se font pas sentir en avalant, mais seulement en parlant, en se baissant et en se redressant ensuite. 1.

Douleur pinçante dans la gorge (au bout de cinq jours). 1.

Grattement insupportable dans la gorge. 1.

Grattement dans la gorge avec sentiment de sécheresse derrière le voile du palais le matin en s'éveillant, quelques

jours de suite. Cette sensation ne cesse qu'après avoir craché du mucus épais. 4.

Grattement dans la gorge (en sortant de table), avec sensation d'excoriation. 1.

445. Grattement dans la gorge (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Pression et élancements dans la gorge le matin en se levant. 1.

Sensation dans la gorge comme s'il y avait un corps étranger arrêté dedans. 1.

Sensation dans la gorge, comme si elle était bouchée, avec grattement continuel. 1.

SENSATION D'UN CORPS ÉTRANGER A LA GORGE (conjonctivite syphilitique). 12.

450. DOULEURS NOCTURNES DANS LA GORGE comme par un corps étranger ou comme si la gorge était remplie d'aliments. 1.

Spasme dans le pharynx avec nausées, (au bout de trois jours). 1.

Spasme continuel dans la gorge comme si les aliments avalés ne pouvaient pas descendre; (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Sécheresse dans la gorge qui n'est sensible qu'en parlant. 3.

Sécheresse et grattement comme par une excoriation dans la gorge. 1.

Mucus pharyngien. 455. Beaucoup de mucus dans la gorge, pendant plusieurs jours, qu'il est obligé de cracher. 1.

Beaucoup de mucus profondément dans la gorge. 1.

CRACHEMENT DE MUCUS PHARYNGIEN. 1.

Déglutition. Élancements et contraction dans la gorge, en avalant, avec sécheresse au côté gauche du voile du palais. 1.

Vifs élancements dans la gorge, en avalant, avec douleur d'ulcération et contraction spasmodique. 5.

460. MAL DE GORGE PRESQUE CONTINUEL EN AVALANT. 1.

Sensation au côté gauche de la gorge, comme si ce qu'il

avale passait sur une tumeur avec grattement; la déglutition des aliments n'est pas plus pénible que le mouvement de déglutition à vide. 1.

En avalant, il lui semble avoir un corps étranger dans la gorge, surtout pendant le mouvement de déglutition à vide. 1.

Pression à la fossette sus-sternale, comme s'il avait avalé une trop grosse bouchée. 1.

Éructations et rapports. Éructations qui avortent, il veut éructer et ne le peut pas. 1.

465. Rapports aigres, avec amertume dans la bouche. 1.

Beaucoup de rapports ayant le goût des aliments (au bout de quatre jours). 1.

RAPPORTS. 1.

Rapports continuels, avec nausées, toute la journée, et défaut d'appétit (de suite). 1.

Aigreurs rances. 1.

470. Aigreurs (pyrosis). 1.

Aigreurs dans l'estomac, avec faim très-forte. 1.

Aigreurs rances, en sortant de table. 1.

Une eau verte et amère lui revient à la bouche, le matin, après avoir mangé, quatre jours de suite. 1.

Régurgitations aigres. 1.

Nausées. 475. Nausées pendant plusieurs heures (de suite). 1.

Nausées à se trouver mal, qui partent de l'hypocondre gauche. 1.

Nausées, à midi, avec dégoût pour le bouillon plusieurs jours de suite. 1.

NAUSÉES APRÈS CHAQUE REPAS. 1.

NAUSÉES LE MATIN. 1.

480. Fortes envies de vomir, quoique l'appétit soit bon, à jeun, pendant, avant et après les repas; puis vomissements d'eau (non d'aliments), et sécrétion abondante de salive (au bout de quelques jours). 1.

Nausées et envies de vomir, l'après-midi, avec salivation (le second jour). 1.

Nausées et envies de vomir le matin, au sortir du lit, avec

obscurcissement de la vue, il craint de tomber en marchant, et pâleur de la face; pendant quinze jours. 1.

Nausées et envies de vomir toute la journée (de suite). 5.

Nausées et envies de vomir, pendant deux minutes, le matin, en sortant du lit (les huit premiers jours). 1.

Vomissements. 485. Après avoir dîné, elle vomit de suite, sans nausées, avec sensation douloureuse au creux de l'estomac (au bout de dix jours). 1.

Vomissement de tous les aliments ingérés, avec fortes nausées. 1.

Vomissement, avec nausées et coliques dans le ventre, deux jours de suite (au bout de quelques heures). 1.

Vomissement, avec nausées et coliques dans le ventre, toute la journée, sans diarrhée. 1.

Vomissement, l'après-midi, après une promenade de deux heures, avec fortes nausées, lassitude subite et grand froid, pendant quelques heures. 1.

490. Vomissement au moindre dégoût, avec salivation abondante. 1.

Vomissement de beaucoup de mucosités, le matin, quoique ayant bon appétit et allant bien à la selle. 1.

Estomac. Malaise dans l'estomac, après le dîner. 1.

Mal d'estomac, après avoir mangé, qui cède à une petite quantité de boisson. 1.

Faiblesse de l'estomac. 1.

495. Borborygmes dans l'estomac, suivis d'émission de vents; puis pression sourde, tiraillements et élancements dans le corps; ensuite fatigue des yeux. 1.

Brûlement dans l'estomac, à jeun, qui l'oblige à manger. 1.

Brûlement dans l'estomac, suivi de chaleur par tout le corps, et de sueur. 5.

Peu après avoir mangé, brûlement dans l'estomac, avec pesanteur générale et mauvaise humeur. 1.

Douleur à l'estomac, avec oppression et anxiété. 1.

500. Douleurs au côté droit de l'estomac, qui cessent après de fréquents rapports. 1.

Fréquents élancements dans l'estomac et le ventre. 1.

Élancements et battements au creux de l'estomac. 5.

Sensation d'empâtement de l'estomac, quoique l'appétit soit bon. 1.

Mal d'estomac, comme une fringale, depuis le matin jusque dans l'après-midi. 5.

505. Sensation de froid et de vacuité dans l'estomac. 5.

Douleur de griffe à l'estomac, avec nausées et crachotement continuel. 1.

Douleur de griffe dans l'estomac, dans la matinée, qui se dissipe en mangeant. 1.

Douleur constrictive à l'estomac (au bout de six jours). 1.

PINCEMENTS DANS L'ESTOMAC, LA NUIT, ET FOUILLEMENT DANS LA POITRINE. 1.

510. Crampe d'estomac après avoir mangé, depuis le pharynx jusqu'à l'ombilic (au bout de vingt-quatre jours). 1.

Crampes d'estomac après avoir mangé. 1.

Pression à l'estomac toute la journée, qui diminue seulement par la chaleur du lit et reparaît dès qu'il se lève. 1.

Pression à la région épigastrique, toute la matinée, que des rapports diminuent. 5.

Pression à l'estomac qui la fait vomir. 1.

515. PRESSION A L'ESTOMAC. 1.

Douleur rongeante à l'estomac, avant le repas de midi. 1.

Ventre. Ventre ballonné (au bout de six jours). 1.

Ballonnement, agitation et pincements dans le ventre après avoir été à la selle. 1.

Ballonnement du ventre, surtout après avoir mangé, avec sensibilité douloureuse en appuyant dessus. 1.

520. Ballonnement du ventre, avec congestion de sang à la tête, pesanteur de tête et étourdissements (au bout de quatre jours). 1.

BALLONNEMENT DU VENTRE. 1.

BALLONNEMENT DU VENTRE APRÈS LE REPAS DE MIDI. 1.

Grand gonflement du ventre, avec hébétude et pesanteur de tête. 1.

Gonflement du ventre, comme par l'accumulation des vents, qui ne permet pas de serrer les hypocondres. 1.

525. Ballonnement du ventre avec selle diarrhéique. 1.

Tuméfaction du ventre (dysménorrhée). 18.

Douleur fouillante dans le ventre. 1.

Gargouillements dans le ventre, le matin, au lit, et quelque temps après s'être levé. 1.

Borborygmes dans le ventre, le matin au lit, pendant le repas de midi. 1.

530. Borborymes dans le ventre, après avoir bu. 1.

Borborygmes continuels dans le ventre, comme si une diarrhée allait se déclarer. 1.

Borborygmes bruyants dans le ventre. 1.

Gargouillements dans le ventre, comme le bruit de grenouilles. 1.

Douleur de griffe dans le ventre par accès, pendant le repos et le mouvement, avec beaucoup de soif, sans appétit. 1.

535. Crampes dans le ventre pendant les règles. 1.

Coliques aussitôt après avoir mangé. 1.

Colique venteuse en se promenant. 1.

Coliques dans le ventre avant chaque émission de vents.

Coliques après l'émission des vents. 1.

540. Colique spasmodique la nuit ; très-forte douleur spasmodique dans tous les intestins, également insupportable pendant le repos et le mouvement, sans vents, et avec suppression de la sécrétion urinaire. 1.

Violente colique le matin, pendant quelques secondes ; puis selle, d'abord diarrhéique et ensuite ferme (au bout de six jours). 4.

Mal de ventre, qui disparaît en comprimant l'abdomen. 1.

Coliques dans le ventre, surtout à la région du cœcum (de suite). 1.

Coliques pendant les règles (dysménorrhée). 7.

545. Coliques tiraillantes dans le ventre la nuit, avec envie d'aller à la selle, mais sans diarrhée. 1.

Tranchées dans le ventre, en allant au grand air. 1.

Tranchées le matin, avec plusieurs selles, non diarrhéiques. 1.

Brûlement et tranchées dans le ventre. 1.

Plénitude et pesanteur du ventre. 1.

550. Pesanteur dans le ventre. 1.

Plénitude dans le ventre et l'estomac, avec perte de l'appétit et selles difficiles, pendant quatre jours (au bout de douze jours). 1.

Une heure après le repas, plénitude dans le ventre, comme s'il avait trop mangé. 1.

Plénitude après avoir mangé, et, quelques heures après, goût acide astringent dans la bouche, qui vient de l'estomac. 1.

Après avoir mangé, elle ne peut supporter rien de serré autour du corps. 1.

555. Quand elle mange quelque chose, son ventre enfle. 1.

Tressaillement dans le ventre (au bout d'une heure). 1.

Téguments du ventre pateux, épais, conservent l'impression du doigt (aménorrhée). 10.

Région ombilicale. Contraction, pincement et tranchées autour de l'ombilic, suivis bientôt après d'une selle naturelle (peu après la prise). 5.

Malaise dans le ventre, avec douleur constrictive au-dessous de l'ombilic, et beaucoup de mucosités dans la gorge, surtout le matin, et plusieurs après la sortie de table. 1.

Hypocondres. 560. Battement sous les fausses côtes la nuit, en s'éveillant. 1.

Élancements dans les deux hypocondres, qui oblige à se coucher (le troisième jour). 1.

Tension dans les hypocondres, comme par un lien trop fortement serré, avec oppression de poitrine. 1.

Forte pression et tension dans le ventre, depuis les hypocondres jusqu'au fond de l'hypogastre, pendant le repos et le mouvement, et l'émission des vents ne calme pas. 1.

Région hépatique. Élancements dans l'hypocondre droit, près du dos. 1.

565. Élancements très-douloureux à la région hépatique, si vifs, qu'ils obligent de serrer les dents. 1.

Elancements dans l'hypocondre droit le matin, aussitôt après la sortie du lit. 1.

Aussitôt après le déjeuner, douleurs si vives à la région hépatique, qu'elle est obligée de se coucher. 1.

Région splénique. Brûlement dans l'hypocondre gauche, en se tenant assis, qui cesse en s'agitant, et qui revient souvent. 5.

Élancements dans l'hypocondre gauche, en remuant le corps. 1.

570. Douleur pressive à la région de la rate. 1.

Flancs. Tressaillement dans le flanc du ventre. 1.

Douleur au côté droit du ventre, qui augmente à chaque pas et à chaque inspiration. 1.

Pulsations dans le côté droit du ventre, sensation comme de gouttes d'eau qui coulent du côté du ventre le long de la jambe. 1.

Brûlement au côté gauche du ventre. 1.

575. Brûlement sur une petite place du côté gauche du ventre. 1.

Élancements sourds dans le côté gauche du ventre. 1.

Hypogastre. Malaise dans l'hypogastre. 4.

Élancements spasmodiques dans l'hypogastre (le dix-septième jour). 1.

Plénitude et dureté de l'hypogastre, avec sensation d'accumulation de flatuosités, surtout le soir et la nuit. 1.

580. Dureté de l'hypogastre. 1.

Pesanteur dans l'hypogastre, avec ténesme. 5.

Accumulation de vents dans l'hypogastre, avec borborygmes, surtout dans le côté du ventre. 1.

Région inguinale. Élancements dans l'aine. 1.

Douleur aux aines. 1.

585. Tension dans les aines, en marchant. 5.

Vives douleurs brûlantes et pressives dans la région inguinale droite, comme si les intestins allaient sortir ; plus fortes en étendant le corps, moindres en se baissant. 5.

Gonflement et grande sensibilité d'une glande inguinale. 1.

Gonflement des glandes de l'aine droite (le neuvième jour). 1.

Glande enflammée dans l'aine droite. 1.

590. Sensation de gonflement dans les glandes de l'aine gauche, qui gêne la marche; cependant les glandes ne sont ni tuméfiées, ni douloureuses au toucher. 1.

Les glandes de l'aine gauche causent de la douleur, comme si elles étaient tuméfiées. 1.

Des vents se développent tout à coup, et pressent douloureusement contre l'anneau inguinal (au bout de trois heures). 1.

Flatuosités. Il se produit beaucoup de vents, avec douleur dans l'estomac et borborygmes; les vents sortent par le haut et par le bas, sans soulagement. 1.

Émission, presque involontaire de vents; il a de la peine à les retenir. 1.

595. Émission fréquente de vents fétides, avec ballonnement du ventre de temps en temps. 3.

Émission copieuse de vents fétides, qui se reproduisent sans cesse. 3.

ACCUMULATION DE VENTS. 1.

INCARCÉRATION DES VENTS. 1.

ÉMISSION EXCESSIVE DE VENTS. 1.

Évacuation alvine. 600. Nul besoin d'aller à la selle. 1.

Les selles manquent souvent. 3.

Manque de la selle ordinaire. 6.

ÉVACUATION ALVINE INSUFFISANTE. 1.

Beaucoup d'envie d'aller à la selle; quoique les matières ne soient pas dures, leur sortie exige pourtant de grands efforts, à cause de l'inactivité du rectum. 1.

605. Selle dure, avec efforts et élancements à l'anus. 3.

SELLES PARESSEUSES (conjonctivite syphilitique). 12.

CONSTIPATION CHRONIQUE ET DURETÉ DANS LA RÉGION HÉPATIQUE. 1.

Les selles deviennent, avec le temps, fermes, de diarrhéiques qu'elles étaient. 1.

Plusieurs selles par jour, pendant plusieurs jours; les premières fort dures de matières très-volumineuses, les autres molles. 1.

610. Trois selles par jour, les cinq premiers jours, puis deux, et enfin une seulement. 1.

Ce médicament provoque avec le temps des selles chaque jour, si on était constipé antérieurement. 1.

Selle moulée d'une manière très-grêle, comme un ver lombric. 1.

Trois selles molles, la nuit, avec coliques. 3.

ÉVACUATION ALVINE TROP MOLLE, CHRONIQUE. 1.

615. Selles molles, d'odeur aigre et putride. 1.

Selle d'odeur aigre, avec ardeur dans le rectum. 1.

Selle de couleur foncée, à demi digérée, et d'odeur insupportable. 1.

Selle diarrhéique muqueuse subite, précédée de malaise et d'un sentiment de refroidissement dans le ventre. 4.

Plusieurs selles diarrhéiques et muqueuses, trois jours de suite. 3.

620. Trois selles diarrhéiques, avec ardeur à l'anus (le dix-septième jour). 3.

Diarrhée, presque sans coliques, pendant vingt heures; suivie de grande fatigue générale, passagère. 1.

Selle dure, marronnée. 3.

Selle marronnée (au bout de deux jours). 1.

Selle marronnée, liée par des filaments muqueux, et suivie de mucosités. 1.

625. Il s'échappe beaucoup de mucus blanc avec la selle. 1.

ÉCOULEMENT DE MUCUS PAR L'ANUS. 1.

Un mucus rougeâtre sort avec la selle. 1.

Les selles sont accompagnées d'un peu de sang, après la cessation des règles, tous les jours, pendant une semaine, avec douleur cuisante dans le rectum (au bout de quarante-deux jours). 1.

Du sang sort avec une selle molle. 1.

630. Il rend du sang en allant à la selle (au bout de quelques heures). 1.

Écoulement de sang par le rectum, avec forts élancements. 1.

Helminthiasie. Il rend des ascarides, avec prurit dans le rectum. 1.

Des vers lombrics sortent avec les selles. 3.

Ténia. 1.

Anus et rectum. 635. Brûlement à l'anus en allant à la selle. 1.

Quelques élancements isolés à l'anus. 1.

Élancements dans le rectum (au bout de deux heures). 1.

Douleur lancinante dans le rectum. 1.

Élancement déchirant sourd, qui monte de l'anus dans le rectum. 1.

640. Douleur incisive à l'anus, le matin, dans le lit. 1.

Douleur cuisante à l'anus, en s'essuyant. 1.

Prurit et sensation d'excoriation à l'anus. 1.

Prurit à l'anus (au bout de deux heures). 1.

Sensation de gonflement à l'anus, mais sans douleur. 1.

645. Gonflement au pourtour de l'anus. 1.

Pression dans le rectum, sans selle (au bout de douze jours). 1.

Ténesme en allant à la selle (au bout de vingt et une heures). 1.

Ténesme et ardeur dans le rectum et à l'anus. 1.

Excitation à aller à la selle, sans qu'on en éprouve le besoin. 1.

650. Grand ténesme comme dans le cas d'hémorrhoïdes. 1.

Hémorrhoïdes à l'anus, qui causent de l'ardeur. 1.

Les veines de l'anus se gonflent beaucoup. 1.

Un cordon mince, semblable à une veine gonflée, non douloureux au toucher, se dirige de l'anus vers la fesse. 1.

Chute du rectum (avec ses hémorrhoïdes), même sans effort pour aller à la selle, comme si l'anus était paralysé. 1.

655. Hémorrhoïdes très-grosses. 1.

Coup déchirant et brûlant aux hémorrhoïdes. 1.

Douleurs des tumeurs hémorrhoïdales. 1.

Douleur d'excoriation des hémorrhoïdes après la selle. 1.

Périnée. Petites papules d'une couleur rouge pâle au périnée, qui est douloureuse au toucher (par un grain de graphite pur). 6.

Miction. 660. Envie pressante d'uriner, et cependant émission peu copieuse. 1.

Envie d'uriner pressante; l'urine coule encore goutte à goutte après que le besoin est satisfait (le premier jour). 5.

Émissions d'urine plus fréquentes et plus copieuses que de coutume, qui l'obligent aussi de se relever la nuit (les premiers jours). 5.

Elle est obligée d'uriner très-souvent. 1.

Fréquentes émissions d'urine. 1.

665. Envie d'uriner de très-grand matin. 1.

Envie douloureuse d'uriner le matin, dans le lit, et émission de quelques gouttes seulement d'urine, avec douleur incisive dans l'urètre (au bout de cinq jours). 1.

Envie d'uriner la nuit. 1.

Contre son habitude, il est obligé de se relever la nuit pour uriner. 2.

Envie pressante d'uriner la nuit, avec tranchées dans le ventre ; elle est obligée de se lever souvent, et urine peu chaque fois, avec douleur sécante (pendant deux jours). 1.

670. Émission d'urine nocturne très-fréquente. 1.

Émission involontaire de l'urine. 1.

Il pisse au lit la nuit. 1.

Filet de l'urine très-grêle, comme si l'urètre était rétréci. 1.

Avant d'uriner, douleur incisive qui descend des deux reins (les premiers jours). 5.

675. Douleur dans le coccyx en urinant. 1.

Urine d'un brun très-foncé, avec un petit élancement dans l'urètre pendant qu'elle sort. 1.

Urine de couleur foncée, qui, au bout de deux heures forme un sédiment rougeâtre. 1.

L'urine devient trouble, et forme un sédiment blanc. 1

L'urine se trouble beaucoup au bout de deux heures, et

forme un sédiment rougeâtre ; pendant sa sortie, démangeaison dans l'urètre. 1.

680. L'urine se recouvre au bout de 4-5 heures d'une pellicule irisante. 6.

Odeur pénétrante, aigrelette de l'urine. 1.

Pénis. Douleur de crampe dans la verge.

Douleur tressaillante dans la verge pendant une couple de minutes. 4.

Éruptions à la verge. 1.

Prépuce. 685. Le prépuce se gonfle en une grosse ampoule séreuse, sans douleur. 1.

Éruption de vésicules au prépuce. 1.

Gland. Le gland se couvre d'un mucus épais, malgré les lotions réitérées tous les 2-3 jours. 1.

Douleur tiraillante dans le gland. 1.

Urètre. Ardeur dans l'urètre, hors le temps de la miction. 1.

690. Ardeur au méat urinaire après avoir uriné. 5.

Chatouillement dans l'urètre en urinant. 1.

Pression vive à la racine de l'urètre, avec forte envie d'uriner. 1.

Scrotum. Prurit et éruption suintante au scrotum. 1.

Prurit au scrotum. 1.

695. Prurit dans l'intérieur du scrotum. 1.

Enflure du scrotum (hydrocèle?). 1.

Hydrocèle. 22.

Testicules. Douleur lancinante, parfois, dans le testicule droit. 1.

Sensation de tiraillement dans les deux testicules. 1.

700. Le testicule droit paraît gonflé. 1.

Cordon spermatique. Douleur tressaillante dans le cordon spermatique gauche. 1.

Érections. Érection violente (au bout de huit jours). 5.

Forte érection (au bout de quarante-huit heures). 1.

Érection, sans idées lascives. 1.

705. Battements dans la verge pendant l'érection. 1.

Absence d'érections le matin. 1.

Pollutions. Les pollutions semblent cesser (au bout de vingt jours). 1.

Pollution presque chaque nuit (les sept premiers jours). 1.

Pollution presque toutes les nuits. 1.

710. Émission du sperme presque involontaire, sans érections. 1.

Copulation. Éveil de l'appétit vénérien. 1.

Excitation voluptueuse des parties génitales. 1.

Idées lascives, qui le tourmentent au point de lui faire craindre de devenir fou, avec pesanteur au périnée, et douleur tensive dans la verge, sans érection. 1.

Appétit vénérien très-fort. 1.

715. L'appétit vénérien, d'habitude très-vif, s'éteint tout à coup pendant plusieurs jours. 1.

Il perd peu à peu le désir du coït. 1.

Nul désir du coït, les trente premiers jours ; puis les désirs s'éveillent à un degré extraordinaire, l'attouchement d'une femme le fait trembler. 1.

Indifférence totale pour les plaisirs vénériens. 1.

Il a peu de goût pour les plaisirs vénériens, qui causent peu de volupté. 1.

720. Aversion pour l'acte vénérien (aménorrhée). 10.

Manque d'appétit vénérien. 1.

Avec l'excitation des désirs vénériens, des coliques venteuses se manifestent qui empêchent le coït. 1.

Point d'éjaculation pendant le coït, malgré tous ses efforts. 1.

Coït très-peu voluptueux. 1.

725. Au commencement du coït, violente crampe douloureuse au mollet, qui empêche de le continuer. 1.

Le coït à peine accompli, nouvelle érection (au bout de vingt-sept jours). 1.

Aussitôt après e coït, chaleur et sueur générales. 1.

Lassitude après le coït (au bout de quatorze jours). 1.

Après le coït, prompt refroidissement des jambes. 1.

Vulve et vagin. 750. Pression douloureuse vers les parties génitales de la femme. 1.

Elle éprouve parfois de la pression vers les parties génitales, en se tenant debout. 1.

Élancements fréquents dans les grandes lèvres. 5.

Démangeaison dans le vagin. 1.

Prurit à la vulve, avant les règles. 1.

735. Tension et sensation désagréable dans la vulve en marchant et au moindre frottement des vêtements. 1.

Excoriation douloureuse, avec boutons, ampoules et ulcères, entre la vulve et la cuisse. 1.

Écorchure de la vulve. 1.

Excoriation de la face externe de la vulve. 1.

Petit bouton non douloureux à l'une des petites lèvres de la vulve. 1.

740. Éruption boutonneuse à la vulve, avec un peu de prurit. 1.

Vésicule à la grande lèvre, qui cause une douleur prurigineuse cuisante. 1.

Ovaires. L'ovaire gauche malade se gonfle, devient dur comme une pierre, et cause une vive douleur quand on y touche, ou même seulement en respirant et en toussant ; avec forte sueur générale et insomnie prolongée. 1.

Leucorrhée. Fleurs blanches très-liquides, avec tension du bas-ventre (au bout de huit jours). 1.

Fleurs blanches abondantes jour et nuit, pendant huit jours, surtout le matin, à la sortie du lit. 1.

745. Fleurs blanches abondantes, avec faiblesse dans les reins, en marchant et se tenant assise (au bout de quelques heures). 1.

Fort écoulement de mucus blanc par le vagin (au bout de sept jours). 1.

Écoulement leucorrhéique abondant (le cinquième jour). 1.

Leucorrhée. 5.

Fleurs blanches (au bout de trois jours). 1.

750. Forte leucorrhée, avant et après la menstruation. 1.

Flueurs blanches, comme de l'eau. 1.

Menstruation. Les règles avancent de trois jours (au bout de vingt-neuf jours). (Effet secondaire.) 1.

Les règles avancent de deux jours, coulent peu, ne sont pas de longue durée, et s'accompagnent de forts maux de reins, que le mouvement dissipe. 3.

Les règles ne s'établissent pas très-bien au début. 1.

755. Règles peu copieuses, accompagnées de coliques, de tiraillement dans tous les membres et d'abattement général. Guérison par une dose 30e. 7.

Menstruation trop peu abondante, trop pale. 1.

Les règles retardent de trois jours (au bout de quatre jours). (Effet primitif.) 1.

Les règles retardent de sept jours (au bout de vingt-neuf jours). 1.

Les règles retardent de neuf jours, avec pesanteur dans le ventre et étourdissements le premier jour. 2.

760. Les règles retardent de onze jours. 1.

Menstruation qui retarde de mois en mois, pale et très-peu copieuse. 10.

Retard des règles avec des coliques très-fortes. 1.

Suppression des règles, avec pesanteur dans les bras et les jambes. 1.

Aménorrhée avec congestion à la tête, et oppression en étant couchée. 27.

765. Aménorrhée. Guérison par graph., 5 tritur., 0,25 à la fois. 10.

Quelques jours avant les règles, fort prurit aux parties génitales. 1.

La veille ou la surveille des règles, violente douleur pressive et ardeur dans le vas-ventre. 1.

Avant et pendant les règles, toux qui fatigue la poitrine, le matin et pendant la journée, mais non la nuit. 1.

Les règles ne viennent pas à l'époque ordinaire, sans accidents. 3.

770. Dysménorrhée. 7.

Dysménorrhée. 16. (Voyez *Clin. hom.*, vol. II, p. 502, observ. 1003.)

DYSMÉNORRHÉE. 17. (Voyez *Clin. hom.*, vol. II, p. 502, observ. 1004.)

DYSMÉNORRHÉE. Règles qui paraissent irrégulièrement au bout de huit à dix semaines et durent peu de jours, sont peu copieuses, le sang épais, noir comme de la poix. 18.

DOULEURS PENDANT LES RÈGLES. 1.

775. Pendant les règles, violent mal de tête, avec rapports et nausées (au bout de cinq jours). 1.

Pendant les règles, fort mal de tête, surtout le soir. 1.

Pendant les règles, elle perd la vue, la main gauche devient comme morte, avec fourmillements jusqu'au bras, et elle a aussi des fourmillements dans les lèvres. 1.

Pendant les règles, nausées le matin, faiblesse et tremblement dans la journée. 1.

Pendant les règles, douleur, à l'épigastre, déchirante. 1.

780. Pendant les règles, mal de ventre et mal de reins avec rapports, suivis d'odontalgie lancinante. 1.

Pendant les règles, excoriation entre la vulve et la cuisse (au bout de vingt-huit jours). 1.

Pendant les règles, enrouement, fort coryza et fièvre (au bout de vingt jours). 1.

Pendant les règles, toux sèche et fortes sueurs. 1.

Pendant les règles, enflure des pieds et fluxion indolente à la joue. 1.

785. Pendant les règles, douleurs dans les varices. 1.

Froid pendant les règles. 1.

Aussitôt après les règles, froid, tranchées, et ensuite diarrhée. 1.

Larynx. Sensation dans le larynx comme s'il allait avoir un rhume de cerveau et de poitrine. 1.

SENSIBILITÉ DE LA RÉGION LARYNGIENNE. 1.

790. Chatouillement fréquent au larynx, qui provoque une toux brève, surtout le soir dans le lit. 1.

Grattement dans le larynx, qui provoque une toux sèche. 1.

Grattement dans le larynx (au bout de six jours). 1.

GRATTEMENT DANS LE LARYNX. 1.

Phonation. Enrouement tous les soirs. 1.

793. L'ardeur dans le larynx ne lui permet pas de parler haut, comme si le larynx était à vif. 1.

ALTÉRATION DE LA VOIX EN CHANTANT. 1.

Trachée-artère. Grattement dans la trachée-artère. 1.

Quelquefois un sifflement dans la trachée-artère pendant l'inspiration. 1.

La trachée-artère et les bronches sont douloureusement affectées comme au début d'un rhume. 1.

Poitrine en général. 800. Douleur dans la poitrine en montant. 1.

Douleur de poitrine en restant assis longtemps (au bout de sept jours). 1.

Douleur dans la poitrine, comme si elle était à vif. 1.

Point de côté (lancinant) au moindre mouvement (au bout de six jours). 1.

Élancements dans le milieu de la poitrine, avec gêne de la respiration, en montant dans l'escalier. 3.

805. Douleur spasmodique de la poitrine. 1.

Pression spasmodique sur la poitrine, en marchant longtemps au grand air. 1.

Pression spasmodique dans la poitrine, qui oblige à s'étendre, le soir, pendant une heure. 1.

CRAMPE DE LA POITRINE. 1.

Côté droit. Violent élancement dans le côté droit de la poitrine, qui coupe la respiration (au bout de huit jours). 1.

810. Violents élancements dans le côté droit de la poitrine, en respirant, que l'application de la main rend moins vifs (pendant plusieurs jours). 1.

Violents déchirements dans tout le côté droit de la poitrine. 3.

Côté gauche. Vif élancement presque insupportable dans le côté gauche de la poitrine (au bout de onze jours). 3.

Élancements dans la partie antérieure du côté gauche de la poitrine, le soir. 3.

Pression brûlante au côté gauche de la poitrine, sous l'aisselle. 3.

815. Douleur pressive qui du côté gauche se dirige au côté droit de la poitrine (au bout de vingt-quatre jours). 5.

Pression sur le côté gauche de la poitrine, qui devient presque insupportable, mais ne se fait sentir qu'étant assis, disparaît en se levant, revient en s'asseyant, et cesse tout à fait en se couchant. 1.

Sternum. Élancement dans le sternum, entre les deux seins (au bout de quatre jours). 1.

Sueur sur le sternum, tous les matins. 1.

Toux. Petite toux sèche, qui réveille la nuit, et dure toute la journée du lendemain (au bout de cinq jours). 5.

820. Toux qui fatigue la poitrine, avec douleur profonde dans celle-ci. 1.

Toux, avec rhume de cerveau et de poitrine, et chaleur dans la tête (au bout de huit jours). 1.

Rhume de cerveau et de poitrine avec chatouillement continuel qui provoque la toux, faiblesse et mal de tête (l'aconit fait promptement cesser ces accidents). 1.

Oppression, le soir, dans le lit; les inspirations profondes excitent la toux. 1.

Toux nocturne.

825. La poitrine est chargée de mucosités (au bout de vingt jours). 1.

Chatouillement dans la profondeur de la poitrine, avec toux grasse et crachats salés. 1.

Toux, avec expectoration abondante, le soir, en se couchant. 1.

Toux. 1.

Respiration. Difficulté de respirer (au bout de vingt jours). 1.

830. Oppression et embarras de poitrine. 1.

Oppression subite avec respiration difficile et brève (au bout de trois heures). 1.

Oppression de poitrine (au bout de quelques heures). 1.

Dyspnée suffocante en marchant au grand air. 1.

Oppression de poitrine, surtout en inspirant, le matin, au sortir du lit (au bout de trois semaines). 1.

835. Oppression au côté gauche de la poitrine et au cœur, le matin, pendant plusieurs heures. 1.

Tout ce qui serre la poitrine lui est insupportable. 1.

Sensation d'ardeur et de tension en inspirant, sur le milieu de la poitrine, qui est sensible au toucher. 3.

OPPRESSION DE LA POITRINE. 1.

DYSPNÉE. 1.

Parois thoraciques. 840. Douleur aux côtes droites en y touchant. 1.

Les fausses côtes, près du sternum, font mal quand on y touche (au bout de trois semaines). 1.

Douleur tout au haut de la poitrine, en y touchant, en bâillant et en allant à cheval. 1.

Battement brûlant à l'extérieur du côté gauche de la poitrine, que l'inspiration augmente. 3.

Douleur lancinante à l'extérieur du côté droit de la poitrine, près du sternum, surtout en se couchant sur ce côté. 1.

Mamelons. 845. Les mamelons sont douloureux. 1.

Diaphragme. Hoquet en sortant de table, avec étourdissements et envie de dormir. 1.

Hoquet après chaque repas chaud ou froid. 1.

Hoquet, le soir, pendant une heure (au bout de quatre jours). 1.

Hoquet, le matin, au sortir du lit, et après le repas de midi. 3.

Cœur. 850. Grands battements de cœur.

Accès réitérés des violents battements de cœur, semblables à des commotions électriques, qui se dirigent du cœur en haut vers le cou. 1.

Forts battements du cœur, les pulsations font remuer le bras et la main, qui causent de l'anxiété. 1.

Forts battements du cœur et par tout le corps, au moindre mouvement. 1.

Battement à la région du cœur, le soir, après s'être mis au lit, étant couché sur le côté gauche, le battement est tellement fort que la couverture remue; il cesse en se retournant. 1.

855. Élancements à la région du cœur. 1.

Pression à la région du cœur, en respirant. 1.

(Vide et froid continuels autour du cœur et dans la poitrine, avec tristesse.) 1.

Région cervicale antér. et latér. Élancements dans les deux côtés du cou, en remuant la tête. 3.

En tournant la tête à gauche, il lui semble avoir derrière l'oreille un corps dur de la grosseur d'un œuf (le neuvième jour). 3.

860. Beaucoup de tumeurs au cou, qui le déforment, comme ferait un gros goître, mais disparaissent entièrement au bout de quelques jours. 1.

Les glandes du cou sont gonflées, et causent une roideur et une tension douloureuse quand il tourne la tête ou qu'il se couche sur le côté. 1.

GONFLEMENT SCROFULEUX DES GLANDES CERVICALES. (Assertion.) 19.

Nuque. Élancements déchirants dans la nuque, à plusieurs reprises (au bout de trois semaines). 3.

Violentes douleurs dans la nuque. 1.

865. DOULEURS A LA NUQUE. 1.

Douleur cuisante, incisive, à la septième vertèbre du cou. 1.

Douleur à la nuque et aux épaules, en se couchant dessus et en se retournant. (Cette douleur est provoquée par l'engorgement des glandes cervicales, qui ne sont pas douloureuses.) 1.

Douleur à crier dans la nuque et les deux épaules, en baissant la tête; elle ne peut pas lever ses bras à cause de cette douleur. 1.

Douleur rhumatismale à la nuque (au bout de douze jours). 1.

870. Roideur de la nuque. 1.

Roideur et douleur lancinante à la nuque. 2.

Tension douloureuse à la nuque et au côté droit du cou, en remuant la tête. 3.

Dos. Douleur constrictive entre les épaules, jour et nuit. 3.

DOULEUR DE CONTRACTION DANS LE DOS. 1.

875. Pression dans le dos entre les omoplates. 1.

Reptation sur le dos, comme par des fourmis. 1.

Violent tiraillement dans le dos. 1.

Omoplates. Douleur de brisure dans les omoplates. 1.

Douleur rhumatismale dans l'omoplate gauche, pendant plusieurs jours. 3.

880. Élancements et douleurs dans l'omoplate gauche. 1.

Région lombaire. Maux de reins très-violents pendant deux heures. 3.

Violent mal de reins, le matin seulement, que le mouvement dissipe. 1.

Grand mal de reins, comme après être resté longtemps baissé (le cinquième et le sixième jour). 3.

Mal de reins, pression dans les parties molles, près du rachis. 1.

885. MAUX DE REINS (dysménorrhée). 8.

COURBATURE ET BRISURE DES REINS. 1.

Rég. sacro-lombaire. Battement dans la région sacro-lombaire. 1.

Vive douleur de brisure à la région sacro-lombaire, surtout en y touchant. 3.

Douleur de brisure, à la région sacro-lombaire. 1.

890. Douleur lancinante à la région sacro-lombaire (au bout de quelques heures). 1.

Il semble que la région sacro-lombaire soit saisie et tordue avec des pinces; après quoi, douleur aussi dans les bras et les jambes, comme si les extrémités tournaient en dehors. 1.

Pression à la région sacro-lombaire. 1.

Coccyx. Tiraillement sourd dans le coccyx, le soir. 1.

Violent prurit au coccyx, au-dessus de l'anus, avec suintement et formation de croûtes. 1.

Extrémités en général. 895. Douleur de brisure dans tous les membres. 1.

Engourdissement des bras et des jambes. 1.

Engourdissement des bras et des jambes, étant assis; avec fourmillement dedans quand il marche, le soir (le huitième et le neuvième jour). 3.

Grande fatigue dans tous les membres (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Lassitude dans tous les membres (au bout de trois, de quatre jours). 1.

900. Froid des mains et des pieds (dysménorrhée). 18.

Pesanteur dans tous les membres, avec tristesse. 1.

Roideur des extrémités. 1.

Tuméfaction, engourdissement, fourmillement et élancement des extrémités supérieures et inférieures (dysménorrhée). 18.

Tiraillement dans les membres pendant les règles (dysménorrhée). 7.

905. Tiraillement dans tous les membres. 1.

Tressaillement dans les membres, presque tous les soirs. 1.

Torsion involontaire des membres en dehors, le soir, sans perte de connaissance. 1.

Violente secousse dans tous les membres, tantôt l'un, tantôt l'autre, et aussi dans l'épaule et le scrotum (au bout de dix jours). 1.

Fréquents soubresauts dans les mains et les pieds (au bout de trente jours). 5.

Articulations en général. 910. Douleur de lassitude dans les articulations, en se baissant et en s'asseyant, qui ne lui permet pas de se relever. 1.

Roideur des articulations du bras et des genoux. 1.

Sensation comme de paralysie dans toutes les articulations. 1.

Épaule. Brûlement dans l'articulation de l'épaule (au bout de quinze jours). 5.

Douleur rhumatismale dans l'articulation de l'épaule droite, en remuant le bras. 5.

915. Vive douleur rhumatismale dans l'épaule droite, la nuit, que la chaleur dissipe. 5.

Douleur rhumatismale dans l'épaule gauche. 1.

Élancements dans les articulations de l'épaule et du coude, même pendant le repos, et qui augmentent la nuit. 1.

Vifs élancements, qui coupent la respiration, dans l'épaule gauche, trois jours de suite (au bout de quatre jours). 1.

Coup lancinant et brûlant à plusieurs reprises sur l'épaule gauche. 3.

Creux de l'aisselle. 920. Les creux d'aisselles sont douloureux, pendant deux jours (au bout de vingt-six jours). 1.

Pincements et élancements dans le creux de l'aisselle droite (le douzième jour). 3.

Extrémité supérieure en général. Douleur de crampe dans le bras gauche, avec sensation de chaleur. 1.

Deux ou trois coups lancinants dans le bras, l'avant-bras et la main. 1.

Engourdissement du bras, en se couchant dessus. 1.

925. Engourdissement du bras et de la main, étant assis (le troisième jour). 1.

Engourdissement du bras droit. 1.

Tiraillements dans le bras. 1.

Tressaillements çà et là dans les bras, le soir, dans le lit. 3.

Tressaillements dans les muscles du bras. 1.

930. Eczéma au bras. 15. (Voyez *Clin. hom.*, vol. II. p. 586, observation 837).

Bras. Ardeur soudaine sur une petite place de l'humérus droit, et en même temps sensation de froid dans l'humérus (le dixième jour). 3.

Douleur d'excoriation à l'humérus (au bout de sept jours).

Coude. L'olécrane est douloureux au toucher. 1.

Douleur dans le pli du coude, qui empêche d'étendre le bras. 1.

935. Douleur dans le pli du coude, en allongeant le bras, comme si les parties étaient trop courtes. 1.

Pression engourdissante dans l'articulation du coude et l'avant-bras gauche, après le sommeil de midi. 1.

Tiraillements dans l'articulation du coude pendant le repos, et déchirements dedans en levant le bras, et sensation comme si de l'eau froide ruisselait dans l'intérieur du tube osseux. 1.

Vif tiraillement incisif dans l'articulation du coude droit, qui rend le bras comme paralysé momentanément. 1.

Tressaillements dans les muscles à l'articulation du coude. 1.

Avant-bras. 940. Ardeur soudaine sur une petite place de l'avant-bras. 3.

Douleur brûlante dans l'avant-bras droit, sur lequel il était couché la nuit, avec sensation d'engourdissement au coude. 3.

Violent déchirement dans l'avant-bras gauche, près du poignet. 3.

Douleur rongeante dans les os de l'avant-bras droit. 3.

Tension spasmodique tiraillante dans un muscle de l'avant-bras. 1.

Carpes. 945. Violent élancement sourd à travers le poignet droit. 3.

Douleur de luxation dans le poignet droit. 1.

Mains. Amaigrissement des mains. 1.

Crampe dans la main. 1.

Engourdissement de la main, pendant plusieurs heures, après l'avoir fatiguée en travaillant. 1.

950. Engourdissement de la main droite (au bout de dix-neuf jours). 1.

Engourdissement de la main, en se tenant assis (le troisième jour). 1.

Déchirements dans les mains, comme rhumatismaux (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Violent déchirement dans la main droite. 1.

Érysipèle aux mains. 1.

955. Sécheresse et fendillement de la peau des mains. 1.

Gerçures douloureuses aux mains; la peau se fend par le mouvement des doigts. 1.

Douleur, semblable à celle d'un coup, sur le dos de la main gauche, plus forte quand on appuie sur la partie. 3.

Douleur lancinante, brûlante, dans le creux de la main gauche, qui passe bientôt dans le pouce, le soir, au lit. 2.

Induration cornée de la peau de la paume de la main. 1.

Doigts. 960. Contraction spasmodique des doigts. 1.

Les doigts se croisent parfois d'eux-mêmes spasmodiquement, sans douleur, et en frappant dessus ils se séparent. 1.

Après qu'ils ont saisi un objet, les doigts restent quelque temps fléchis et roides. 1.

Élancement, et douleur d'abcès au bout des doigts de la main droite. 5.

Éruption milliforme aux doigts. 1.

965. Excoriation chronique entre les doigts. 1.

Tophus goutteux aux doigts. 1.

Ongles. Les ongles des doigts s'épaississent. 1.

Pouce. En tenant un objet avec la main, il lui semble que le pouce se contracte. 5.

Déchirements dans les os situés derrière la dernière articulation du pouce (métacarpes). 1.

970. Déchirements pressifs, rhumatismaux, à l'articulation postérieure du pouce droit, plus pendant le repos que pendant le mouvement. 1.

Élancement dans le thénar. 5.

Violent élancement au bout du pouce droit, sous l'ongle. 5.

Douleur de luxation de l'articulation du pouce. 1.

Prurit dans l'éminence thénar de la main gauche. 1.

Index. 975. Contraction spasmodique du doigt indicateur gauche. 5.

Fourmillement et engourdissement au bout du doigt indicateur. 5.

Médius. Enflure et roideur de la phalange moyenne du doigt médius, pendant plusieurs jours. 1.

Auriculaire. Panaris au petit doigt, avec prurit, ardeur et élancements, qui persistent longtemps, ainsi que l'écoulement du pus. 1.

Fesses. Excoriation cuisante entre les fesses. 1.

980. Éruption de papules aux fesses, douloureuses quand on y touche. 1.

Un furoncle sur la fesse (au bout de quatre jours). 1.

Hanches. Élancements dans la hanche gauche (le troisième jour). 1.

Déchirement rhumatismal dans les hanches. 1.

Douleurs tranchantes, pressives, dans les hanches et les aines (dysménorrhée). 18.

985. Secousses sourdement lancinantes, fort douloureuses,

dans les muscles du bassin, autour de l'articulation coxo-fémorale droite, en se tenant assis. 1.

Extrémités pelviennes en général. Douleur de crampe et sentiment de chaleur çà et là, à l'extrémité inférieure. 1.

Douleurs rhumatismales dans les extrémités inférieures. 1.

Déchirements rhumatismaux dans les deux extrémités inférieures et la hanche gauche. 1.

Élancements en diverses places de la cuisse et de la jambe. 1.

990. Engourdissement des extrémités inférieures, en marchant au grand air. 1.

Engourdissement des extrémités inférieures (au bout de vingt-quatre jours). 1.

Grande agitation dans une extrémité inférieure, le soir; il ne peut la laisser une minute en repos. 1.

INQUIÉTUDE DES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES. 1.

Pesanteur des extrémités inférieures. 1.

995. Grande pesanteur et lassitude des extrémités inférieures. 3.

Grande fatigue, surtout dans les extrémités inférieures, qu'il peut à peine traîner. 1.

Grande pesanteur de l'extrémité inférieure droite, qu'elle peut à peine soulever. 3

Tiraillement de haut en bas dans les extrémités inférieures. 1.

Cuisses. Douleurs tantôt dans une cuisse, tantôt dans l'autre, qui se propagent jusque dans la hanche, depuis l'après-midi jusqu'au soir. 3.

1000. Douleur contusive dans le milieu de la cuisse. 1.

Douleur contusive dans l'os fémur. 1.

Déchirement au côté postérieur de la cuisse, le matin. 1.

Élancements mêlés de brûlure, dans la cuisse, la nuit, au lit, qui troublent le sommeil. 1.

Sensation d'engourdissement et de chaleur dans la cuisse, surtout après être resté assis. 1.

1005. ENGOURDISSEMENT DE LA CUISSE. 1.

Grande fatigue des cuisses; il peut à peine marcher (au bout de cinq jours). 1.

Roideur de la cuisse droite, en marchant, avec même sensation que si elle était liée au-dessus du genou. 1.

Douleur tiraillante, tressaillante, dans la cuisse, qui se dirige vers l'aine, surtout en se levant de sa chaise. 1.

Douleur tiraillante dans les cuisses, qui paraît résider dans les os. 1.

1010. Sensation de tressaillement dans les muscles de la cuisse. 1.

Prurit lancinant à la cuisse, comme si une éruption allait se former à l'endroit d'un ancien furoncle. 1.

Tache rouge, non douloureuse, à la cuisse. 1.

Tache rouge, rugueuse, comme une dartre, au haut de la cuisse, vis-à-vis du scrotum, qui cause ordinairement des démangeaisons, le matin. 1.

Innombrables petites papules rouges sur les cuisses; peu sont pruriteuses. 1.

1015. Excoriation douloureuse entre les cuisses et la vulve. 1.

Excoriation entre les cuisses, pendant la promenade et après (au bout de dix jours). 1.

Excoriation entre les cuisses. 1.

Dartre a la cuisse. 1.

Genoux. Douleur de brisure dans les genoux, le matin, au lit, qui cesse en se levant. 5.

1020. Douleur de brisure dans les genoux, la nuit. 1.

Élancements dans le genou gauche. 1.

Engourdissement dans le genou, qui réveille la nuit. 1.

Fatigue et pesanteur dans le genou gauche. 1.

Douleur de lassitude, surtout dans l'articulation du genou, en se baissant et s'asseyant, qui empêche de se relever. 1.

1025. Douleur de luxation dans l'articulation du genou gauche en marchant. 1.

Roideur douloureuse du genou, en le ployant. 1.

Tiraillements et tressaillements dans le genou gauche. 1.

Douleur tiraillante dans les genoux. 1.

Rotule. Élancements dans la rotule. 1.

1030. Vives douleurs, comme des coups de couteau, dans la tumeur au-dessus du genou. 1.

Jarret. Sensation de roideur dans les jarrets, en se tenant assis. 5.

Tension dans le jarret et le tendon d'Achille, qui empêche de marcher. 1.

Tension dans les jarrets, qui empêche d'allonger les jambes, toute la journée (au bout de treize jours). 5.

Dartre au jarret. 1.

Jambes. 1035. Douleur comme de brisure dans le tibia. 1.

Douleur de meurtrissure au tibia, comme s'il y avait reçu un coup.

Douleur contusive à la jambe et à l'omoplate, du côté sur lequel il est couché. 1.

Déchirements au tibia. 5.

Élancements dans la jambe droite, en se mouchant. 1.

1040. Forte douleur lancinante, brûlante, à la jambe, sur un petit point au-dessus de la malléole, qui empêche de marcher; elle est obligée de placer horizontalement sa jambe dans la position perpendiculaire, le sang s'y porte et elle éprouve les douleurs mentionnées. 1.

Sensation d'engourdissement, mais sans douleur, dans les os de la jambe droite. 1.

Après le repas de midi, frisson à la jambe droite. 1.

Gonflement dur des jambes, avec douleur lancinante (au bout de treize jours). 1.

Enflure de la jambe, même étant couché dans le lit. 1.

1045. Grande pesanteur des jambes (le quatrième jour). 1.

Douleur tiraillante au tibia. 1.

Tiraillement de crampe dans la jambe, depuis les orteils jusqu'au genou. Ces orteils se contractent. 1.

Roideur et tension dans les jambes, dont quelques veines sont gonflées, avec des élancements. 1.

Tension et douleur contusive dans les jambes, en marchant. 1.

1050. Fourmillement dans les jambes, comme si elles allaient s'engourdir. 1.

Prurit à la jambe, dans l'endroit où les veines sont gonflées. 1.

Prurit aux varices gonflées des jambes. 1.

Douleur lancinante dans les varices de la jambe. 1.

Tiraillement spasmodique dans les varices, en étendant les extrémités inférieures. 1.

1055. Ulcère croûteux sur le tibia, entouré d'un rebord enflammé et tuméfié; il est si douloureux, que la couverture ne peut être supportée dessus pendant la nuit. 1.

Disparition d'une dartre au tibia. 2.

Érythème symptomatique aux deux jambes, à leur partie antérieure. 20.

Mollets. Battement au côté externe du mollet, quatre jours de suite, toutes les heures, et chaque fois pendant un quart d'heure environ. 1.

Douleur dans le mollet, comme après s'être fatigué en sautant. 1.

1060. Élancements dans les mollets, en mettant ses bottes. 1.

Crampes dans les mollets, la nuit. 6.

Crampe dans les mollets, en portant un fardeau, avec tremblement des jambes. 1.

Crampe dans les mollets, le matin, au lit. 1.

Crampe dans les mollets, toute la journée. 1.

1065. Tiraillement spasmodique dans les mollets, la nuit, en s'allongeant. 1.

Tiraillement spasmodique dans les mollets, en se levant. 1.

Tressaillement dans les muscles du mollet gauche. 1.

Tressaillement dans le mollet. 1.

Malléoles. Douleur autour des malléoles (au bout de cinq jours). 1.

1070. Les malléoles sont douloureuses au toucher. 1.

Douleur énorme, comme de brisure, dans les malléoles du pied droit, et, à chaque pas, élancement dedans, qui s'étend jusqu'au gros orteil, surtout le matin, après la sortie du lit, il

est obligé de s'appuyer sur un objet pour ne pas tomber. 1

Douleur pressive dans la malléole droite. 1.

Douleur rongeante aux malléoles et aux talons. 1.

Éruption de vésicules au-dessous des malléoles. 1.

Tarses. 1075. Constriction pressive dans l'articulation du pied. 1

En marchant au grand air, douleur comme de luxation dans l'articulation du pied gauche, qui se dissipe dans la chambre. 1.

Roideur des articulations du pied. 1.

Talon. Ardeur dans les talons, avec fourmillement, surtout le matin, dans le lit. 3.

Déchirement dans le talon. 1.

1080. Douleur comme d'un abcès interne dans le talon. 1.

Élancements très-vifs dans les talons qui le font tressaillir même en restant assis. 1.

Élancements dans les talons en appuyant dessus. 1.

Pression et élancements dans le talon (au bout de six jours). 1.

Douleur tiraillante dans le tendon d'Achille (le huitième jour. 1.

Pieds. 1085. Ardeur aux pieds, pendant plusieurs jours. 1.

Chaleur brulante des pieds. 1.

Léger déchirement dans les pieds, qui se dirige vers les orteils (au bout de cinq jours). 1.

Déchirement rhumatismal dans les pieds et les orteils. 1.

Déchirement violent sur le cou-de-pied. 3.

1090. Déchirement aux deux bords du pied. 3.

Engourdissement du pied gauche, le soir, étant assis. 3.

Engourdissement et froid au cou-de-pied, en marchant au grand air (en juin). 1.

Froid aux pieds (au bout de quelques heures). 1.

Froid glacial aux pieds, toute la matinée. 1.

1095. Froid aux pieds, le soir au lit. 1.

Enflure du pied malade. 1.

Le sang lui descend dans le pied malade, en se tenant debout. 1.

GONFLEMENT DES PIEDS. 1.

Pesanteur et fatigue des pieds, les autres parties du corps étant légères (au bout de six jours). 1.

1100. Après avoir mangé, roideur, pression et élancements dans le pied malade (au bout de cinq jours. 1.

Sueur aux pieds, surtout l'après-midi et le soir. 1.

Forte sueur aux pieds, qui s'écorchent, surtout entre les orteils et causent une douleur très-vive. 1.

Sueur aux pieds, le soir, avec déchirement dans le pied et la main (au bout de douze heures). 1.

Sueur abondante aux pieds, par l'effet d'une courte promenade; les orteils s'écorchent. 1.

1105. Forte sueur odorante aux pieds. 1.

Plante des pieds. Ardeur à la plante des pieds, plus forte en marchant. 5.

Chaleur brûlante à la plante du pied gauche. 1

Douleur d'abcès à la plante des pieds. 5.

Déchirement dans la plante du pied droit, avec chatouillement. 5.

1110. Pression à la plante des pieds, près de l'articulation métatarso-phalangienne du gros orteil, qui fait boiter. 1.

Fort tressaillement à la plante des pieds (au bout de vingt-quatre jours). 1.

Orteils. Un violent coup lancinant dans le gros orteil gauche, en se tenant assis. 5.

Douleurs rhumatismales dans les orteils. 1.

Déchirement très-douloureux dans le gros orteil gauche (le premier jour). 5.

1115. Déchirement dans la partie charnue du gros orteil, en marchant. 1.

Déchirement dans le petit orteil, répété plusieurs fois, il lui semble que l'orteil est tiraillé de côté. 5.

Violente douleur pressive dans le gros orteil droit. 1.

Rétraction des orteils (au bout de trois jours). 1.

Il semble que le gros orteil soit serré par une pince en fer. 1.

1120. Une ampoule blanche à l'un des orteils. 1.

Grosse ampoule pleine de pus, avec douleur lancinante, aux deux petits orteils. 1.

Excoriation entre les orteils, avec violent prurit pendant plusieurs jours. 5.

Ulcération au bord des deux gros orteils. 1.

Ulcération au quatrième orteil. 1.

1125. Ulcération aux orteils. 1.

Prurit à tous les orteils. 1.

Prurit lancinant dans le gros orteil droit. 5.

Enflure des orteils. 1.

Peau cornée aux orteils. 1.

Ongles. 1130. Douleur à l'ongle du gros orteil. 1.

Épaississement et défiguration des ongles des orteils. 1.

Cors. Les cors sont douloureux, le matin au réveil. 6.

Douleur d'excoriation dans les cors, qui ne sont pas comprimés (au bout de deux jours). 1.

Douleur pressive, brûlante, dans un cor. 2.

Peau. 1135. Dans la journée, prurit au dos et au bras. 1.

Prurit par tout le corps, et, après s'être gratté, petits vésicules qui contiennent de la sérosité (au bout de dix-sept jours). 5.

Le prurit devient général et très-vif; il s'étend même à la face et aux parties génitales. 1.

Prurit rongeant passager, tantôt par-ci, tantôt par-là, qui pousse à se gratter. 1.

Fréquent prurit lancinant sur une verrue, qui ne cesse que pour peu de temps par le frottement. 1.

1140. Taches semblables à des piqûres de puces, çà et là, sur le corps. 1.

Beaucoup de taches rouges pruriteuses sur le corps entier, principalement aux mollets, pendant sept jours (au bout de vingt-cinq jours). 5.

Petites pustules au menton et sur la poitrine. 5.

Petits boutons pruriteux, pleins de sérosité âcre, sur plusieurs points du corps (pendant douze heures). 5.

Petits boutons, non douloureux, qui naissent la nuit sur tout le corps, et disparaissent le matin. 5.

1145. Fréquents petits boutons rouges et pruriteux, pleins de pus au sommet, qui causent de l'ardeur après qu'on les a grattés, et disparaissent le lendemain. 5.

Vésicules de la grosseur d'une tête d'épingle au tronc, aux cuisses et aux jambes. 6.

L'ulcère (lequel?) devient extrêmement sensible. 1.

Le membre (lequel?) dont l'ulcère est tout à fait guéri commence parfois, surtout au grand air, à causer des douleurs tiraillantes et déchirantes. 1.

Le membre sur lequel se trouve un ulcère commence, même à distance de ce dernier, à causer de vives douleurs quand on y touche, ou au moindre mouvement, comme si l'os était brisé. 1.

1150. Pression pruriteuse dans l'ulcère (au bout de cinq jours). 1.

Pression et élancements dans l'ulcère (au bout de trois jours). 1.

Douleur déchirante dans l'ulcère (au bout de cinq jours). 1.

Chairs luxuriantes dans les ulcères. 1.

Fétidité de l'ulcère (au bout de vingt jours). 1.

1155. Odeur de hareng exhalée par la croûte de l'ulcère. 1.

Douleur brûlante dans la cicatrice d'un ancien ulcère. 1.

Crevasses aux membres affectés de dartres. 1.

Peau malsaine, dont la moindre plaie suppure. 1.

Les ulcères de la peau guérissent difficilement. 1.

1160. Élancements et roideur dans les varices. 1.

La dartre devient une tumeur inflammatoire, pendant quatre jours. 3.

Petites dartres rondes, rouges, pruriteuses, a l'avant-bras, au cou, a la nuque (dysménorrhée). 18.

Dartres. 1.

Plusieurs petits furoncles au cou, sur le dos et aux bras. 1.

1165. Excoriations cutanées chez les enfants. 1.

ENGOURDISSEMENT DES TÉGUMENTS DU THORAX, DES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES ET INFÉRIEURES. 1.

ECZÉMA AU VENTRE, HANCHES ET JAMBES. 14. (*Clin. hom.*, vol. II, p. 105, observation 610).

ÉRYSIPÈLE PÉRIODIQUE pendant la menstruation. 25). Voyez *Clin. hom.*, vol. 5, p. 224, observ. 1258).

ÉRYSIPÈLE HABITUEL PENDANT LES RÈGLES. 28.

1170. ÉRYSIPÈLE PHLYCTÉNOÏDE. 21.

ÉRYSIPÈLE LISSE. 21.

ÉRYSIPÈLE GÉNÉRAL AMBULANT. 21.

ZONA. 21.

LOUPES. 22.

1175. **Bâillement et pandiculation.** Bâillements fréquents (au bout d'une heure). 1.

Grande tendance aux pandiculations, sans pouvoir s'étendre complétement (au bout de deux jours). 1.

Pandiculation et lassitude. 1.

Sommeil. Somnolence. 1.

Forte envie de dormir, à midi. 1.

1180. Envie de dormir dans la journée et grande lassitude (au bout de onze jours). 1.

Lassitude extrême et envie de dormir (au bout de quelques heures). 1.

Grande lassitude et somnolence, le matin et le soir, avec beaucoup de bâillements. 1.

Le matin, elle a de la peine à quitter le lit, elle n'a pas assez dormi. 1.

Envie de dormir après le repas de midi. 1.

1185. En sortant de table, lassitude et somnolence. 1.

Grande somnolence diurne qui oblige à se coucher. 1.

Il s'endort de très-bonne heure, le soir, avec grande lassitude. 1.

Elle ne peut pas s'endormir avant deux heures du matin. 3.

La chaleur et l'anxiété l'empêchent de s'endormir avant minuit. 1.

1190. La nuit, une idée fixe ne lui permet pas de s'endormir avant minuit. 1.

Le soir, dans le lit, nausées à se trouver mal, qui empêchent de dormir pendant deux heures. 1.

Difficulté de s'endormir. 1.

Sueur à la tête, en s'endormant. 1.

Nuits agitées, avec chaleur générale (la première semaine). 3.

1195. Grande chaleur pendant la nuit et congestions de sang au réveil. 1.

La nuit, la chaleur ne lui permet pas de rester couvert (au bout de cinq jours). 1.

Nuits agitées, avec chaleur (au bout de douze jours). 1.

Des inquiétudes dans les jambes, qui ne lui permettent pas de rester en repos, l'empêchent de dormir toute la nuit. 1.

Agitation et jactation continuelle, la nuit, sans lassitude. 1.

1200. Nuits agitées; elle s'éveille à minuit, et reste deux heures sans pouvoir se rendormir. 3.

La nuit, agitation avec chaleur désagréable et mauvais rêves. 1.

Agitation nocturne qui le chasse du lit. 1.

La nuit, anxiété continuelle qui ne lui permet pas de rester tranquille; il ne fait non plus que parler en dormant (au bout de douze heures). 1.

La nuit, après s'être couchée, pensées soucieuses, dont elle ne peut se détacher, et qui la tourmentent au point d'empêcher qu'elle s'endorme (le cinquième jour). 1.

1205. La foule des pensées ne lui permet de dormir que très-peu pendant la nuit. 1.

Réveil de trop bonne heure, le matin. 1.

Fréquents réveils la nuit (au bout de quinze jours). 3.

Il se réveille souvent la nuit. 3.

Plusieurs nuits, il s'éveille à deux heures du matin, dans une grande agitation. 1.

1210. Elle s'éveille à trois heures après minuit, reste deux heures sans se rendormir, et le matin elle éprouve des étourdissements et de la faiblesse. 1.

Il s'éveille souvent, comme par l'effet d'une peur. 1.

La nuit, il s'éveille à deux heures, l'esprit agité; pendant sept nuits de suite (au bout de douze heures). 1.

La nuit et le matin, pression au creux de l'estomac (au bout de neuf jours). 1.

La nuit, dans le lit, afflux de salive à la bouche. 1.

1215. Mal de dents, la nuit, jusqu'au matin. 1.

La nuit, rapports ayant le goût de la soupe prise au repas de midi (au bout de sept jours). 1.

Saignement de nez, la nuit. 1.

La nuit, grande sécheresse dans la bouche et la gorge. 1.

La nuit, envies de vomir, avec faiblesse à s'évanouir. 1.

1220. La nuit, accès de suffocation, qui la réveille. 1.

EN S'ENDORMANT, OPPRESSION DE POITRINE A ÉTOUFFER. 1.

Fréquents sursauts pendant le sommeil. 5.

Petites secousses convulsives la nuit, pendant le sommeil. 1.

La nuit, pendant le premier sommeil, tressaillements musculaires répétés dans le bras. 1.

1225. SOUBRESAUTS EN DORMANT. 1.

La nuit, fréquentes envies d'uriner; agitation hypocondriaque, mélancolie, sueur d'anxiété, insomnie. 1.

La nuit, pissement au lit pendant le sommeil. 1.

La nuit, tendance de la jambe à s'engourdir, avec grande mauvaise humeur. 1.

DOULEURS NOCTURNES QU'ON SENT PENDANT LE SOMMEIL. 1.

1230. SOMMEIL NOCTURNE NON RÉPARATEUR. 1.

Elle parle d'une manière inquiète en dormant. 1.

Rêves. Sommeil inquiété par des rêves. 1.

Nuits pleines de rêves. 5.

Rêves fantastiques pendant la nuit. 1.

1235. Toutes sortes d'images se présentent devant ses yeux, dès qu'elle les ferme la nuit. 1.

SOMMEIL PLEIN DE RÊVASSERIES. 1.

Beaucoup de rêves avec des images confuses de ce qui lui est arrivé les deux derniers jours. 1.

Rêves pénibles. 1.

Rêves inquiétants, d'inondations. 1.

1240. Rêves inquiétants, effrayants. 1.

Rêves terrifiants (au bout de cinq jours). 1.

Rêves inquiétants; l'anxiété et la peur la réveillent. 3.

Rêves inquiétants; en s'éveillant, elle est tout hors d'elle-même. 1.

Rêves très-vifs, inquiétants. 1.

1245. Rêves inquiétants qui coupent la respiration; elle crie, et elle est baignée de sueur. 1.

RÊVES INQUIÉTANTS, TERRIBLES. 1.

Rêves vifs, dont le souvenir se conserve longtemps. 1.

Rêves très-vifs. 1.

Rêve voluptueux (au bout de trois jours). 3.

1250. Elle ne rêve que de ce qu'elle a vu et pensé dans la journée. 1.

Rêves qui occupent fortement l'esprit. 1.

Rêves désagréables, avec marmottement et gémissements pendant le sommeil. 1.

Rêves désagréables qui tourmentent. 1.

Rêves désagréables; elle a de la peine à s'éveiller, et éprouve de la roideur dans les muscles de la nuque. 1.

1255. Rêves de choses désagréables qu'elle a entendu dire dans la journée; elle se réveille pleine d'agitation. 1.

Rêves désagréables. 1.

Rêve de feu. 1.

Rêves de morts (au bout de vingt-neuf jours). 3.

Rêves de morts (la seconde nuit). 1.

1260. Rêves de chiens et chats, très-agitants (par 10 grains graphite pure). 6.

Froid. Frisson avant et après avoir mangé; puis, le soir, pendant une heure et demie, chaleur anxieuse. 1.

Frisson dans le dos, pendant la matinée, avec fréquents bâillements et propension au sommeil. 1.

Froid aux pieds et aux mains, avec chaleur à la face (au bout de six jours). 4.

Froid aux pieds et aux mains, toute la journée, le temps étant doux. 4.

1265. Froid et frisson; surtout froid aux pieds et aux mains. 1.

Froid par tout le corps, à partir de cinq heures du soir, avec froid glacial aux pieds. 1.

Tous les soirs, l'enfant se plaint de froid pendant une demi-heure. 1.

Froid subit par tout le corps. 1.

Sensation de froid, avec tintements dans les oreilles (au bout d'un quart d'heure). 1.

1270. Sensation de froid, comme par manque de sang. 1.

Froid, le soir, avant de se coucher; ensuite, prurit. 1.

Frissonnements toute la journée et la nuit; le froid empêche de dormir. 1.

Frissonnements, pendant plusieurs jours, avant le repas de midi. 1.

Froid, depuis quatre heures après midi jusqu'au moment de se coucher (au bout de vingt-quatre jours). 3.

1275. Froid pendant la journée, en se couchant pour dormir. 1.

Sentiment de froid, le matin, dans le lit, plusieurs jours de suite. 1.

Froid, le matin, dans le lit. 1.

Sensation de grand froid, avec froid aux pieds et aux mains. 4.

La nuit, froid et douleur tiraillante dans les membres, qui réveillent; ensuite douleur lancinante au-dessus du muscle grand pectoral gauche, à chaque inspiration. 1.

Chaleur. 1280. Accès subits et fréquents de chaleur, en se tenant assis, parfois avec anxiété (au bout de dix-sept jours). 1.

Chaleur sèche par tout le corps, le soir, pendant un quart d'heure. 3.

Chaleur sèche, tous les soirs et pendant les nuits, jusqu'au matin, avec douleur au vertex et à la nuque, qui dure jusqu'à midi (au bout de dix-sept jours). 1.

Chaleur brûlante aux mains et à la plante des pieds, elle ne peut pas marcher (sur-le-champ). 1.

Sueur. Sueur, même au moindre mouvement, chez un individu qui ne transpire jamais (au bout de quatre jours). 1.

1285. Sueur au moindre mouvement. 1.

Sueur par tout le corps, à la suite d'un entretien sérieux (au bout de sept jours). 1.

Sueur, la nuit, plusieurs nuits de suite. 1. (Cessation par l'usage du vin.)

Sueur, dans le lit, pendant quelques matinées. 1.

Sueur en mangeant. 1.

1290. Sueur nocturne très-abondante. 6.

Sueur nocturne. 1.

Transpiration très-fétide. 1.

Sueur d'odeur aigre. 1.

Sueur, même après une petite course, qui teint le linge en jaune, avec fatigue générale. 1.

1295. Défaut chronique de transpiration cutanée. 1.

Fièvre. Grand froid fébrile, le matin et le soir; ensuite, chaleur et sueur. 1.

Frisson fébrile dans le dos, plusieurs soirs de suite. 1.

Fièvre violente; il ne peut s'échauffer, même le soir, dans un lit bassiné; soif violente toute la soirée et la nuit; le soir, froid, mal de tête et déchirements dans tous les membres, une langue chargée (au bout de trente-six heures). 1.

Violent mal de tête, le matin, en s'éveillant, avec vomissement, diarrhée et sueur glaciale, presque jusqu'à la syncope; la fièvre l'oblige ensuite de rester deux jours couchée, avec des alternatives de froid et de chaud. 1.

1300. Frisson fébrile, le soir, avec douleur lancinante dans les tempes, l'oreille gauche et les dents; la nuit suivante, sueur. 1.

Fièvre intermittente; quotidienne le soir, frisson; une heure après, chaleur au visage et froid aux pieds, sans sueur ensuite. 1.

Généralités. Abattement, quoiqu'il ait la tête légère. 1.

Abattement physique général (dysménorrhée). 7.

Fatigué, malade, gémissements sans pouvoir préciser une douleur. 1.

1305. Lassitude le matin en se levant (dysménorrhée). 1.

Grande paresse dans tout le corps, qu'une longue promenade fait cesser. 1.

PESANTEUR, LASSITUDE ET PARESSE GÉNÉRALE (dysménorrhée). 8.

Grande lassitude en marchant au grand air. 1.

Fatigue générale et accablement, comme dans un rhume de cerveau. 1.

1310. FAIBLESSE GÉNÉRALE PENDANT LES RÈGLES. 1.

Prostration soudaine des forces. 1.

Amaigrissement. 1.

AUGMENTATION RAPIDE DE L'EMBONPOINT (dysménorrhée). 18.

Accès d'évanouissement (au bout de huit jours). 1.

1315. Fortes pulsations par tout le corps, surtout au cœur, dont le moindre mouvement accroît les battements. 1.

Pulsations au cœur, au tronc et à la tête, qui durent des minutes entières, sans anxiété, le matin, dans le lit. 1.

Douleur contusive dans tout le côté du corps sur lequel il vient de dormir, en faisant sa sieste avec engourdissement du bras. 1.

Élancements, rapides comme des éclairs, qui parcourent le corps entier de haut en bas. 1.

Élancements semblables à des coups d'épingles, tantôt ici et tantôt là, par tout le corps. 5.

1320. Parfois çà et là dans différentes parties du corps une douleur passagère, après laquelle l'endroit est douloureux au toucher. 1.

De temps en temps, sensation comme de crampe en diverses parties du corps, aux bras, au cou, aux doigts, aux pieds, après quoi les parties se gonflent pendant quelques jours, rougissent, durcissent, et sont sensibles quand on y touche. 1.

Tension douloureusement tiraillante par tout le corps, pendant le repos et le mouvement, surtout dans les bras et le tronc. 1.

Tiraillement par tout le corps, comme dans une fièvre intermittente, le matin, à la sortie du lit. 1.

Douleur plutôt compressive que tiraillante au périoste de

tous les os ; qui ne dure qu'un instant, et varie souvent de place, pendant le repos, et surtout en s'assoupissant. 1.

1525. Sensation de tremblement par tout le corps. 1.

Tremblement, le matin. 1.

Tremblement et tressaillement à la tête, au cou et au bras droit. 1.

Secousses, de temps en temps, par tout le corps, comme des coups électriques ou des accès de frayeur, pendant le repos et le mouvement. 1.

CRAMPES DANS DIFFÉRENTES PARTIES DU CORPS, DANS LES CUISSES, FESSES, MOLLETS, ETC. 1.

1530. DISPOSITION POUR CONTRACTER DES EFFORTS. 1.

Causes étiologiques. Aversion pour le grand air, le matin. 1.

En marchant au grand air, fatigue à se trouver mal, qui paraît résider dans le ventre. 1.

En marchant au grand air, et après, fatigue excessive, avec nausées. 1.

Les maux présents (lesquels ?) se dissipent par la promenade au grand air. 1.

1535. Les douleurs (lesquelles ?) se renouvellent au commencement de la promenade. 1.

Sensibilité au moindre courant d'air, avec enrouement, froid, sécheresse du nez, et anxiété, le soir. 1.

Il se refroidit aisément, et craint les courants d'air. 1.

En marchant au grand air, les yeux pleurent et se ferment, comme par envie de dormir. 1.

Il se refroidit facilement, et le moindre refroidissement lui donne mal à la tête (au bout de trois jours). 1.

1540. DISPOSITION A SE REFROIDIR. 1.

Aller en voiture l'échauffe. 1.

ROTH.

CALCAREA ACETICA.

Acétate de chaux.

On fait bouillir des coquilles d'huîtres bien nettoyées dans de l'eau de rivière filtrée pendant une heure. On les brûle ensuite sans employer pour cela d'instruments métalliques. On fait dissoudre les morceaux dans du vinaigre distillé, qu'on chauffe peu à peu dans un vase de porcelaine jusqu'à ce qu'il soit complétement saturé, en le portant graduellement au terme de l'ébullition. On réduit la liqueur filtrée au cinquième, par l'évaporation, dans un vase de même matière. La dissolution a une couleur jaune foncée. Avec le temps il s'en sépare une substance mucilagineuse. Un peu d'alcool qu'on y ajoute, environ la moitié de son volume, la préserve de la moisissure, et la rend propre à être employée comme médicament.

SOURCES.

1. Hahnemann, *Mat. méd. pure*, deuxième édition allem., vol. V, p. 74, et *Maladies chroniques*, deuxième édition allem., vol. II, p. 512. — **2.** Langhammer, Ibid. — **3.** Hartmann, Ibid. — **4.** Franz, Ibid. — **5.** Wislicenus, Ibid. — **6.** Maly, *Annales homœopathiques*, vol. IV, p. 404. — **7.** Knorre, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. IV, p. 70.

Phénoménologie.

Facultés affectives. 1. Moral tourmenté, comme s'il avait commis un crime, ou comme s'il avait à craindre des reproches, cependant goût décidé pour le travail. 2.

Inquiet pendant la première partie de la journée, ensuite gai, et il finit d'être content de soi-même (après soixante-deux heures). 2.

Il est gai et voudrait bien avoir de la société pour causer (au bout de dix heures). 3.

Non sans goût pour le travail, mais indifférent pour tout ce qui se passe autour de lui; il reste plongé dans les profondes réflexions sur le présent et l'avenir. 2.

5. Mauvaise humeur, et très-indifférent pour les choses les plus importantes, il fait tout à contre-cœur, et comme par force. 2.

Pendant toute la journée mauvaise humeur, mais sur la fin cependant bonne humeur et disposé à parler (au bout de trente-neuf heures). 2.

Très-sérieux et soucieux, il s'occupe du présent et de l'avenir; il devient triste presque jusqu'à pleurer. 2.

Humeur très-triste, comme s'il attendait une nouvelle affligeante (au bout de quatorze heures). 2.

Non disposé à parler, mais il n'est pas de mauvaise humeur. 5.

10. Manque de volonté et pourtant sentiment de force (?) 1.

Tête en général. Mal de tête, comme si l'on avait tourné longtemps et rapidement en rond, — sorte d'étourdissement — depuis trois heures du matin jusqu'à quatre heures de l'après-midi (au bout de vingt-cinq jours). 1.

Vertige comme si le corps n'était pas ferme (au bout de six heures). 5.

Vertige léger et passager dans la tête (au bout d'un quart d'heure). 5.

Accès de vertige très-fort, la tête se penche en avant du

côté gauche, dans le repos et le mouvement (au bout de trois quarts d'heure). 2.

15. Vertige en marchant au grand air. 1.

Vertige en marchant au grand air, il était prêt à tomber du côté droit (au bout de deux heures). 2.

Le matin, après être sorti du lit, douleur pressive et stupéfiante dans toute la tête, comme s'il n'avait pas assez dormi, ou comme s'il avait passé la nuit en débauche (au bout de quatorze heures). 2.

Mal de tête pressif et tiraillant, parfois déchirant, tantôt dans le front, tantôt à l'occiput, tantôt dans les tempes, qui cesse en appuyant la main, et disparaît par des efforts intellectuels (au bout de trois jours). 1.

Hémicranie. Chaque fois qu'il se baisse sensation dans le côté droit de la tête, comme si un mal de tête allait commencer (au bout de six heures et demie). 5.

20. Violents élancements par saccades à travers toute la moitié droite du cerveau, qui se renouvellent souvent, et laissent après eux une sensation de tensionet de distension (au bout de trois heures). 3.

Violente pression qui se dirige du dedans au dehors dans toute la moitié gauche du cerveau (au bout de douze heures). 3.

Région frontale. En lisant, obscurcissement de toute la tête, avec douleur pressive et stupéfiante au front, comme un vertige, qui lui fait perdre connaissance ; il fut obligé de cesser de lire, et il ne savait où il était (en étant assis) (au bout de quatre heures et quart). 2.

Douleur pressive stupéfiante au côté droit du front, au-dessus du sourcil, qui augmente surtout en se baissant (au bout de cinquante heures). 2.

En lisant étant assis, douleur pressive stupéfiante dans le front, comme celle qu'on éprouve par un vent violent (au bout de vingt-neuf heures). 2.

25. Mal de tête pressif et stupéfiant, qui occupe principalement tout le front pendant le repos et le mouvement. 2.

Mal de tête pressif dans la bosse frontale droite qui se pro-

page jusque dans l'œil droit et oblige à le fermer involontairement (au bout d'une heure et demie). 3.

Mal de tête tiraillant au côté droit du front, au-dessus de l'œil, et dans l'occiput, pendant des efforts intellectuels (au bout de deux heures). 4.

Élancements comme de coups d'aiguilles au côté gauche du front, dans toutes les positions (au bout de sept et de vingt-sept heures). 2.

En marchant, élancements sourds et pressifs, surtout dans le côté gauche du front, et qui se dissipent en continuant à marcher (au bout de vingt-sept heures). 2.

30. En étant assis, douleur lancinante et térébrante dans le côté gauche du front, qui disparaissent de suite en y touchant, en marchant, ou en se levant (au bout de douze heures). 2.

Coup térébrant et lancinant dans le milieu du front, comme s'il pénétrait dans le cerveau (au bout de trois heures). 2.

Région sourcilière. Mal de tête tiraillant et pressif dans la région sourcilière gauche. 3.

Après s'être baissé quelque temps, en se redressant pesanteur douloureuse de la tête, avec pression qui se dirige du dedans en dehors dans tout le front, mais surtout au dehors de l'œil gauche (au bout de cinq heures et demie). 3.

Douleur pressive au front, surtout au-dessus du sourcil gauche, en marchant au grand air. 2.

35. Petite pustule au-dessus du sourcil gauche (au bout de cinq heures). 2.

Région temporale. Douleur crampoïde dans la tempe droite (au bout de six heures). 5.

Douleur crampoïde dans la région temporale gauche (au bout de huit et de quatorze heures). 2.

En étant debout, élancements cadencés comme des coups de couteau qui se dirigent du dedans au dehors, dans la région temporale gauche, qui diminuent seulement à l'attouchement, mais disparaissent de suite en s'asseyant (au bout de trois quarts d'heure). 2.

En remuant la mâchoire inférieure, coups élancants [illegible]

BIBLIOTHÈQUE INTER
MEDECIN
PHARMACI

fouillants dans la tempe gauche près du sourcil (au bout de cinq heures). 2.

40. Élancements sourds et pressifs dans les deux tempes, qui se dirigent du dehors au dedans (au bout de vingt-quatre heures). 3.

Accès d'élancements térébrants, comme des coups de canif, dans la tempe gauche, qui disparaissent par l'attouchement (en étant assis) (au bout de huit heures). 2.

Violente douleur pressive qui se dirige du dedans au dehors dans la région temporale gauche (au bout de treize heures). 3.

Douleur pressive dans la tempe droite, immédiatement auprès de l'œil, comme si on appuyait avec force sur cette place (au bout de cinq heures et demie). 3.

Sensation de pression dans l'os temporal gauche comme si on l'enfonçait; cette sensation se fait éprouver tant au dedans qu'au dehors (au bout de sept heures et demie). 3.

45. Douleur pressive dans toute la tête, surtout dans les deux tempes (au bout de neuf heures). 3.

Après midi, douleur tiraillante et pressive autour des tempes (au bout de deux jours). 4.

Après le repas, la douleur pressive et tiraillante à la tempe augmente toujours; elle se manifeste même déjà en mangeant, avec grande sensibilité des dents en mâchant, comme si elles devenaient branlantes et se renversaient. 4.

La tête est très-lourde, et éprouve de fortes secousses dans les deux tempes, et toute la tête lui fait mal en se baissant, et qui se dissipe en se redressant (au bout de neuf heures et demie). 3.

Douleur tiraillante et pressive dans le muscle temporal le soir. 4.

50. Douleur tiraillante et pressive dans le muscle temporal droit, et pression sur la rangée supérieure des dents, ces douleurs cessent tant qu'il appuie sur la tempe, et sont alors remplacées par un mal de tête pressif dans les tempes (au bout de deux jours). 4.

Tiraillement et pression dans l'os temporal. 4.

Région pariétale. Élancements pulsatifs dans le pariétal gauche (au bout de quelques minutes). 5.

Région verticale. Fort battement au vertex, semblable à celui d'une artère, accompagné de secousses tranchantes qui se dirigent du dedans au dehors (au bout de dix heures). 5.

Pression au vertex qui se propage jusque dans l'œil. 1.

Région occipitale. 55. Douleur d'écorchure au côté gauche de l'occiput, en y touchant, comme s'il se formait un abcès au cuir chevelu (au bout de trente-deux heures). 2.

Douleur pressive qui traverse rapidement l'occiput et qui ne disparaît que peu à peu (au bout de trois heures et demie). 5.

Douleur pressive qui se dirige du dedans en dehors dans le côté droit de l'occiput (au bout d'une demi-heure). 5.

Pression qui se dirige du dedans en dehors et qui se manifeste par accès saccadés dans le côté gauche de l'occiput, et qui se propage jusque dans la nuque (au bout de quatorze heures). 5.

Sensation dans l'occiput comme si par accès il était écarté en deux par une pression qui se dirige du dedans en dehors (au bout de neuf heures et demie). 5.

60. Mal de tête tiraillant et pressif dans le côté gauche de l'occiput, avec sensation de roideur dans la nuque. 4.

Cuir chevelu. Le cuir chevelu est sensible, surtout en faisant agir les muscles du front (au bout d'une heure et demie). 5.

Prurit chatouilleux sur le cuir chevelu, qui le force à se gratter, et les racines des cheveux sont douloureuses à l'attouchement, pendant près d'une demi-journée (au bout de quatre heures et demie). 2.

Fourmillement pruriteux au cuir chevelu, que le grattement ne fait pas cesser (au bout de dix heures). 2.

Picotements à l'extérieur du vertex (au bout de sept heures). 5.

Orbite. 65. Coup lancinant et térébrant, au bord supé-

rieur de l'orbite, qui se dirige du dedans en dehors (au bout de cinq heures). 5.

Léger tressaillement au bord supérieur de l'orbite qui descend vers le nez (au bout d'un quart d'heure). 5.

Paupières. Sensation de brûlement dans la paupière supérieure gauche près de son angle interne (au bout de six heures et demie). 5.

Angles des paupières. Élancements dans les angles internes et externes des paupières. 4.

Élancements pruriteux dans les angles internes des paupières, qui cessent par le frottement (au bout de huit minutes). 5.

70. Prurit dans les deux angles des paupières. 1.

Prurit chatouilleux à l'angle externe droit des paupières, qui force à les gratter (au bout de vingt-quatre heures). 2.

Chassie. En s'éveillant il avait les paupières fermées par de la chassie (au bout de vingt-quatre heures). 2.

En remuant les paupières il remarque qu'elles sont gluantes, et éprouve une pression dans leurs angles externes (au bout de cinquante-cinq heures). 2.

Chassie dans les angles des paupières pendant deux jours, (au bout de dix heures). 2.

Globe oculaire. 75. Violentes douleurs lancinantes et déchirantes dans l'œil gauche, comme s'il était enflammé (au bout de quatre heures). 4.

Fort prurit des yeux. 1.

Violente inflammation des yeux, le blanc de l'œil est rouge, les angles des paupières pleins de chassie pendant toute la journée, et les angles externes exulcérés, excoriés, durant quinze jours. 1.

Iris. Dilatation des pupilles (au bout d'une heure un quart). 2.

Contraction des pupilles (au bout de vingt-cinq à vingt-six heures). 2.

Vision. 80. Myopie. Un myope peut apercevoir tous les objets distinctement à une assez grande distance, pendant toute la journée (au bout de vingt-huit heures et demie). 2.

Pavillon de l'oreille. Sensation de crampe à la face postérieure du pavillon de l'oreille gauche (au bout de neuf heures). 3.

Tressaillement dans le cartilage de l'oreille (au bout de quarante-huit heures). 5.

Oreille interne. Élancements dans les oreilles. 1.

Sensation dans l'oreille droite comme si quelque chose s'était glissé devant le tympan sans diminution de l'ouïe (au bout de quinze heures). 2.

Audition. 85. Léger bruit dans les deux oreilles, avec embarras de la tête entière (au bout d'une demi-heure). 5.

Sensibilité au bruit, le soir en s'endormant. 1.

Nez. Douleur rongeante à la racine du nez (au bout d'une heure). 5.

Boutons croûteux dans les deux narines. 1.

Coryza, avec sensibilité douloureuse du nez, et chaleur interne dans la tête (au bout de soixante-douze heures). 5.

90. Enchifrènement avec fréquents éternuments (au bout de cinquante-deux heures). 2.

Grand enchifrènement du nez, avec mal de tête (au bout de trente-deux jours). 1.

Éternuments avec rhume de cerveau (au bout de vingt-sept heures). 2.

Éternument fréquent sans être enrhumée. 2.

Face. Teinte jaune de la face. 1.

95. Au milieu de la joue un bouton non douloureux qui suinte après l'avoir gratté et forme une croûte verdâtre (au bout de quarante-huit heures). 2.

Un abcès à la joue, qui cause une douleur lancinante. 1.

Douleur sourde dans les chairs de la joue gauche (au bout de deux heures un quart). 2.

Sensation de tension dans la joue droite, comme si elle était gonflée (au bout de deux jours). 4.

Léger fourmillement au dessous de l'œil et au côté du nez, au-dessous de la peau. 5.

Os zygomatique. 100. Battement dans les deux os de la

face, comme les pulsations d'une artère (au bout de deux heures). 5.

Mâchoire supérieure. Violent déchirement dans la mâchoire supérieure droite (au bout de neuf heures). 5.

Douleur pressive dans la mâchoire supérieure en mâchant (au bout de trois heures). 5.

Lèvres. Fourmillement pruriteux sur la lèvre supérieure au-dessous de la cloison du nez, qui cesse bien après s'être gratté, mais qui reparaît de suite dans un autre endroit voisin (au bout d'une heure). 5.

Rudesse et sécheresse des lèvres, principalement de la supérieure, comme si elles allaient se gercer (au bout de quarante-neuf heures). 2.

105. Au-dessous de la commissure droite des lèvres une large croûte qui suinte pendant plusieurs jours (au bout de quatorze jours).

Mâchoire inférieure. Prurit chatouilleux au bord gauche de la mâchoire inférieure qui oblige à se gratter (au bout de dix heures). 2.

Glande sous-maxillaire. Une grosseur sous le lobule de l'oreille d'où résulte une douleur tensive dans l'articulation temporo-maxillaire en mangeant. 1.

Gonflement de la glande sous-maxillaire, avec sensation de pression dedans. 1.

Gonflement de la glande sous l'angle de la mâchoire gauche, grosse comme un œuf de pigeon, avec mal de gorge lancinant du côté gauche, pendant la déglutition. 1.

Cavité buccale. 110. Sécheresse de la bouche, comme par la chaux (au bout d'une heure). 1.

Sécheresse de la cavité buccale, avec sensation d'une très-grande quantité de mucus dans l'arrière-gorge, en avalant (au bout d'une heure trois quarts). 2.

Gencives. Picotements dans la gencive de toute la mâchoire supérieure (au bout de deux heures et un quart). 2.

Sensation de térébration dans la gencive supérieure droite, suivie de tuméfaction de la gencive, et pression tiraillante dans le muscle temporo-maxillaire (au bout de trois jours). 1.

Dents. Élancements dans les dents. 1.

115. Odontalgie pulsative, avec gonflement de la gencive, la dent et la gencive sont douloureuses à l'attouchement (au bout de sept jours). 1.

Douleur rongeante dans les molaires supérieures droites, comme si elles allaient devenir creuses, dans toutes les positions (au bout de six heures). 2.

Langue. Sensation d'âpreté et d'excoriation à la langue, qui est blanche (au bout d'une heure). 2.

Vésicules sur la langue, avec sécheresse et ardeur de la cavité buccale. 1.

Sensation de sécheresse sur la langue (au bout de cinq jours). 1.

Salivation. 120. Afflux de salive à la bouche, il ne peut pas suffire à l'avaler (au bout d'une heure et demie). 2.

Gustation. Les aliments n'ont pas de goût, c'est surtout la viande qui lui paraît insipide. 1.

Le lait lui semble aigre, et ne lui plaît pas (au bout d'une demi-heure). 5.

Il trouve le lait bon (au bout de trois heures). 5.

Soif. Soif le matin. 1.

125. Soif très-forte et sécheresse de la gorge. 1.

Grande soif, et désir de boissons froides, principalement de l'eau fraîche, il est obligé d'en boire beaucoup, pendant huit heures (au bout de huit, dix et cinquante-cinq heures). 2.

Voile du palais. Apreté et rudesse au voile du palais qui excite à tousser, mais que la toux ne dissipe pas (au bout de douze heures). 5.

Pharynx. Violent coup lancinant à la partie supérieure et droite du pharynx, hors le temps de la déglutition (au bout de trois quarts d'heure). 3.

Le matin, crachement abondant de mucus pharyngien. 1.

Nausées, rapports. 130. Après avoir bu du lait le matin il éprouve des nausées. 1.

Nausées avec toux, et des aigreurs le réveillent à minuit. 1.

Il éprouve des nausées comme s'il allait vomir, l'eau lui

afflue à la bouche et il éprouve des vertiges à la tête (sur-le-champ). 3.

Fréquentes éructations (au bout d'une demi-heure et d'une heure). 2.

Rapports aigrelets (au bout d'une demi-heure). 2.

135. Rapports aigrelets, désagréables (au bout d'une heure). 2.

Rapports aigrelets continuels. 3.

Épigastre. Anxiété précordiale (au bout de six heures). 3.

En étant assis, grande anxiété qui lui paraissait venir de l'estomac, avec ardeur dans le bas-ventre; toutes ces sensations se dissipent sur-le-champ en se levant ou en marchant (au bout de vingt-six heures). 2.

Sensation sourde de pincement et de serrement, immédiatement au-dessous du creux de l'estomac (au bout d'un quart d'heure). 3.

140. Violentes douleurs pinçantes dans l'épigastre et la poitrine, qui se terminent çà et là en un petit élancement (au bout d'une demi-heure). 3.

Ventre en général. Déchirement dans les muscles du ventre qui augmente par l'inspiration (au bout de deux heures). 3.

Dans les muscles abdominaux, au-dessous des côtes un grand nombre de coups d'aiguilles qui se dirigent du dedans au dehors, principalement en inspirant (au bout de trois heures). 1.

Borborygmes bruyants dans le ventre, comme s'il était vide (au bout d'une heure et demie et de vingt-huit heures). 2.

Tranchées dans le ventre tous les matins, mais aussi le le soir et la nuit; elles cessent après le repas de midi, et sont remplacées par des borborygmes. 1.

Flancs. 145. Bruit de gargouillement dans le flanc droit du ventre, comme s'il était vide (au bout de trois heures et demie et de cinq heures). 2.

Borborygmes bruyants dans le flanc droit, produits par

des vents accumulés qu'il rend (au bout d'un quart d'heure). 2.

Hypocondres. Douleur tensive qui cause de l'oppression dans toute la région située au-dessous des côtés et dans le creux de l'estomac (au bout de dix-neuf heures). 3.

Sensation de pincement dans les deux hypocondres qui se propage jusque dans le sternum, y prend le caractère de petits élancements, et provoque des éructations (au bout de trois quarts d'heure). 3.

Sensation comme par une griffe d'oiseau dans les hypocondres et dans le creux de l'estomac, avec froid général. 1.

Région hépatique. 150. Élancements prolongés dans le côté droit sous les côtes (au bout de treize heures et demie). 3.

Coup lancinant qui ébranle tout le corps dans la région hépatique, qui remonte dans la poitrine (au bout de dix heures). 1.

Région ombilicale. Sensation de pincement sur une petite place, un peu au-dessous de l'ombilic, qui, par le frottement du doigt, se change en un gloussement (au bout de deux heures et demie). 3.

Hypogastre. Pression à l'hypogastre, qui produit de l'embarras à la tête. 1.

Coliques, dans la profondeur de l'hypogastre, à la région de la vessie, à plusieurs reprises, et toujours accompagnées de quelque émission de flatuosités (au bout d'un quart d'heure). 3.

Région inguinale. 155. Sensation de pression et de tension dans la région inguinale gauche (au bout de huit heures). 3.

Douleur d'excoriation dans les deux aines, comme s'il allait se former une tumeur des glandes inguinales, sensible surtout en marchant ; au toucher on trouve un léger grossissement d'une glande (au bout de dix heures). 2.

Douleur pinçante, presque spasmodique, sur une petite place des téguments de l'aine droite, cette douleur ne se manifeste qu'en parlant, et sous la pression du doigt (au bout de huit heures). 3.

Douleur déchirante dans les glandes inguinales, étant assis, et en marchant (au bout de neuf heures). 4.

Gonflement des glandes dans l'aine gauche (au bout de vingt-deux jours). 1.

160. Roideur dans les glandes de l'aine, qui se fait sentir aussi quand on est assis (au bout de quarante jours). 1.

Flatuosités. Fréquente émission de vents, qui sortent sans bruit (au bout d'une heure). 1.

Défécation. La selle manque (le deuxième jour). 4.

Constipé pendant deux jours (au bout de sept jours). 1.

Plusieurs fois par jour, évacuation de matières féculentes, sans souffrance, mais, les deux jours suivants, selles dures, difficiles. 2.

165. Diarrhée nullement fatigante, deux à quatre fois par jour, pendant plusieurs jours (au bout de deux jours). 1.

J'ai employé avec succès *calcarea acetica* dans des cas de VOMISSEMENTS ET DE DIARRHÉE ACIDES chez les enfants à la mamelle. Une goutte mêlée à deux cuillerées d'eau distillée et administrée par cuillerée à café aussitôt après le vomissement ou la diarrhée a toujours guéri dès la seconde ou la troisième dose. 6.

DIARRHÉE. Sans cause connue, selles plus ou moins abondantes de matières glaireuses, verdâtres, grisâtres, très-fétides, légère fièvre, cuissons des mains et des plantes des pieds, soif violente, anorexie, amaigrissement rapide, surtout du visage, expression de vieillesse, agitation continuelle, gémissements, cris, peau pâle, rude, sèche, ventre sensible, enflé, vomissements, miction rare, somnolence. La maladie durait ainsi trois à cinq jours. Un cas pareil, enfant (âge?) fut guéri par *calc. acet.*, une goutte (en combien de temps?). 7.

Anus. Pendant la sortie de matières, ténesme à l'anus, et borborygmes bruyants dans le ventre. 5.

Pression à l'anus. 1.

170. Prurit très-fort à l'anus. 1.

Miction. Fréquent besoin d'uriner, avec émission abondante d'urine (au bout d'une heure et de quatre heures). 2.

Fréquent besoin d'uriner, avec émission de très-peu d'urine (au bout de vingt-six heures). 2.

L'urine devient trouble, comme de l'eau chargée d'argile. 5.

Prépuce Prurit au prépuce, qui le force à le frotter (au bout de neuf heures). 2.

175. **Gland.** Prurit au bout du gland, qui l'oblige à le frotter (au bout de dix heures). 2.

Pollutions. Pollutions fréquentes. 1.

Pollution la première nuit. 4.

Deux pollutions la première nuit, avec rêves voluptueux, dont le souvenir ne reste pas. 5.

Deux pollutions dans une nuit, sans rêves voluptueux. 2.

Testicules. 180. Douleur dans l'aine gauche, et en même temps le testicule gauche remonte comme par une crampe douloureuse vers le ventre, et il est douloureux quand on y touche. 1.

Vulves. Prurit à la vulve. 1.

Écoulements. Écoulement de sang par la matrice pendant quelques jours, semblable aux règles, qui n'affaiblit pas, chez une femme âgée, qui n'était plus réglée depuis plusieurs années (au bout de sept jours). 1.

(Augmente la leucorrhée déjà existante.) 1.

Larynx-trachée. Enrouement pendant trois jours (au bout de vingt-quatre heures). 1.

185. Chatouillement dans la trachée-artère, qui excite à tousser (au bout de deux heures et demie). 2.

En expirant, râle bruyant dans la trachée-artère, comme chez les enfants qui ont la poitrine pleine de mucus, pendant un quart d'heure (au bout de trente-sept heures). 2.

Thorax. Coups sourds qui, de la paroi postérieure inférieure du thorax, remontent jusque entre les deux épaules; ces coups suivent le rhythme des battements du cœur, et sont accompagnés de grande anxiété (au bout de huit heures). 5.

Élancements aigus dans le côté droit de la poitrine, qui se dirigent du dedans en dehors, sans rapports avec l'inspiration (au bout de sept heures). 5.

Élancements pruriteux sur la poitrine, plus forts pendant l'expiration, et que le frottement fait disparaître (au bout de quarante-six heures). 5.

190. Forts élancements qui de la cavité thoracique se dirigent en dehors à travers le dos, entre les omoplates (au bout d'une demi-heure). 5.

Toute la poitrine est douloureusement sensible pendant l'inspiration et à l'attouchement. 5.

Douleur rongeante sur le côté gauche de la poitrine, qui semble siéger à l'extérieur sur les côtés, et le sternum, et qui n'augmente que peu par l'inspiration (au bout d'une heure). 5.

Aux dernières fausses côtes, douleur tranchante, qui se dirige du dedans en dehors, qui augmente par l'expiration (au bout de trois heures). 5.

Respiration. Inspiration difficile et grande oppression de poitrine, une sorte de tension à la partie inférieure de la poitrine, pendant une heure, il craint de suffoquer; pendant le mouvement et le repos (au bout de trente heures). 2.

195. Gêné dans la poitrine, comme si elle était trop étroite; la respiration est brève, et il éprouve une douleur pressive dans toute la poitrine, surtout pendant l'inspiration, le cœur bat en désordre et tremble. 5.

Respiration pénible, qu'on soulage en effaçant les épaules. 1.

Oppression comme s'il ne pouvait pas suffisament dilater la poitrine, avec enchifrènement du nez (au bout de treize jours). 1.

Cœur. Douleur tiraillante et lancinante dans la région du cœur (au bout de neuf heures et demie). 5.

A chaque battement du cœur, un large élancement dans les muscles de la poitrine (au bout de dix heures). 5.

Diaphragme. 200. Fréquent hoquet (au bout d'un quart d'heure, trois heures et demie, dix heures, vingt-huit heures, trente-quatre heures). 2.

Fort hoquet, pendant un quart d'heure (au bout de cinq heures). 5.

Dos. En marchant au grand air, violents coups d'aiguilles, au milieu du dos de la poitrine, qui font presque crier, qui se calment un peu en étant debout (au bout de trente heures). 2.

Vifs élancements en dedans de l'omoplate (au bout d'une demi-heure). 5.

Lombes. Dans la région lombaire droite, douleur tranchante et pressive qui se dirige du dedans en dehors, qui disparaît passagèrement à la pression du doigt et reparaît ensuite. 4.

205. Élancements à l'attouchement sur une place au-dessus du sacrum. 1.

Sacrum. Secousses lancinantes au sacrum, et en même temps à la jambe, au-dessus de l'articulation du pied (au bout de deux heures). 5.

Épaules. Douleur dans les deux épaules. 1.

Tressaillement dans l'épaule et dans le bras. 1.

Dans l'articulation de l'épaule droite douleur pressive, qui ne se fait sentir que pendant le repos, et non pendant le mouvement ou en levant le bras. 1.

Creux de l'aisselle. 210. Forts élancements dans les creux des deux aisselles (au bout de sept heures). 2.

Bras. Léger tressaillement dans le bras gauche (au bout d'un quart d'heure). 2.

Tressaillement déchirant dans le bras (au bout de sept heures). 5.

Douleurs spasmodiques dans les muscles supérieurs du bras (en marchant au grand air au bout de vingt-neuf heures). 2.

Coup lancinant et déchirant dans les muscles du bras (au bout de trente-six heures). 2.

215. Déchirement spasmodique dans les muscles du bras droit en étant assis (au bout de deux heures). 2.

Avant-bras. Coups lancinants et térébrants dans les muscles de l'avant-bras gauche, près de l'articulation carpienne (au bout d'une heure). 2.

Picotement comme par des épingles dans les muscles de

l'avant-bras gauche près du poignet (au bout de trois heures). 2.

Élancements déchirants dans les muscles de l'avant-bras gauche (au bout de trente-sept heures). 2.

Douleur lancinante et déchirante dans les muscles de l'avant-bras (au bout d'une heure et demie). 2.

220. Déchirement spasmodique, à deux reprises, dans les muscles de l'avant-bras gauche (au bout de quarante heures). 2.

Pression déchirante dans les muscles de l'avant-bras gauche, dans le repos et pendant le mouvement (au bout de trois heures). 2.

Douleur spasmodique au côté externe des avant-bras droit et gauche, près de l'articulation carpienne (au bout d'une heure un quart, treize heures et vingt-neuf heures). 2.

Douleur spasmodique à l'avant-bras au devant de l'articulation du coude (au bout d'une heure). 5.

En marchant, pression douloureuse dans les muscles de l'avant-bras gauche, qui disparaît immédiatement, en étant debout ou assis (au bout d'un quart d'heure). 2.

225. Douleur de luxation au bord externe de l'avant-bras gauche, près de l'articulation carpienne, plus forte en repos que pendant le mouvement (au bout de quatre heures). 2.

Vifs élancements dans l'apophyse externe du poignet (au bout d'une heure). 5.

Articulation carpienne. Fourmillement lancinant à l'articulation carpienne (au bout de dix heures). 5.

Mains. Chatouillement lancinant comme par des coups d'épingles dans la paume de la main droite qui excite à se gratter (au bout de douze heures). 2.

Prurit chatouillant dans la paume de la main droite qui le force à se gratter (au bout de trente heures). 2.

230. Chatouillement pruriteux au bord externe de la paume de la main gauche, près du petit doigt, qui oblige à se gratter (au bout de cinq heures et demie). 2.

Doigts. Déchirement dans les tubérosités des phalanges des doigts (au bout de vingt-huit jours). 1.

Douleur spasmodique près de l'articulation métatarso-phalangienne de l'indicateur droit (au bout de deux heures trois quarts). 2.

Prurit chatouilleux au bord externe de la première articulation de l'indicateur (au bout de quatre heures). 2.

Douleur spasmodique entre l'articulation métatarso-phalangienne du médius et de l'annulaire droit (au bout de sept heures). 5.

Iléon. 235. Pincement au bord antérieur supérieur de l'iléon. 5.

Fesses. Excoriation entre les fesses en marchant. 1.

Extrémités pelviennes. En étant couché, les membres inférieurs, surtout les jambes, font mal, comme s'ils étaient brisés. 4.

Tiraillement dans les extrémités inférieures, jusque dans les bouts des orteils. 1.

Articulation coxo-fémorale. Douleur tranchante dans la cavité cotyloïde en étant assis (au bout de trois heures). 5.

240. Tressaillement pinçant au côté postérieur de l'articulation coxo-fémorale, plus fort pendant le repos que pendant le mouvement (au bout d'une demi-heure). 5.

En marchant, douleur de luxation tiraillant dans l'articulation coxo-fémorale (au bout de quatre heures). 4.

Déchirement dans l'articulation coxo-fémorale et autour de la crête iliaque antérieure, jusque dans l'aine, pendant le mouvement. 5.

Cuisses. Douleur de brisure dans les muscles de la cuisse en marchant. 1.

En étant debout et en marchant, élancements dans les muscles de la cuisse droite, qui disparaissent en s'asseyant (au bout de trois quarts d'heure). 2.

245. Douleur déchirante au côté interne de la cuisse, pendant le mouvement. 4.

Pression lancinante au côté interne de la cuisse gauche, en étant assis (au bout de trois heures). 5.

Élancement aigu au-dessus du genou, au côté externe (au bout de cinq heures). 5.

Genoux. Élancements aigus dans l'articulation fémoro-tibiale droite (au bout de quatre heures). 5.

Douleur dans l'articulation fémoro-tibiale, même pendant le repos. 1.

250. Douleur dans le genou, en se tournant et par l'attouchement. 1.

En étant assis, douleur de luxation à la rotule gauche, qui se dissipe par l'attouchement, en marchant et en étant debout (au bout de douze heures). 2.

En marchant au grand air, douleur de brisure près de la rotule au-dessous (au bout de treize heures). 2.

Gonflement des genoux. 1.

Une tumeur enflammée au-dessous des deux rotules. 1.

255. Tumeur enflammée au-dessous du genou. 1.

Douleur tiraillante et spasmodique sur la rotule (au bout de deux jours). 4.

Jambes. Tressaillement déchirant à la partie antérieure de la jambe, au-dessous du genou (pendant le repos). 5.

Douleur spasmodique près du tibia, en étant assis (au bout de trente-six heures). 2.

Douleur pressive au tibia gauche, près de l'articulation du pied, en allant au grand air (au bout de cinquante-deux heures). 2.

260. Douleur de brisure à la jambe, comme fatigué, il est obligé de changer souvent de place en étant assis. 5.

Accès de douleurs pressives au mollet. 4.

Prurit au-dessous des deux mollets. 1.

Gonflement de la malléole externe de la jambe gauche. 1.

Pieds. Gonflement des pieds (pendant onze jours). 1.

265. (Chaleur ardente aux pieds le soir.) 1.

Crampe douloureuse dans les plantes des pieds et les orteils, la nuit seulement (au bout de onze jours). 1.

Fort déchirement dans les plantes des pieds. 1.

Douleur spasmodique dans le milieu de la plante du pied

gauche près de son bord externe (au bout de cinq heures un quart). 5.

Orteils. En étant assis, et se tenant debout, accès d'élancements spasmodiques dans les orteils droits, qui se dissipent en marchant (au bout d'une demi-heure). 2.

270. Vifs élancements dans la première articulation du gros orteil, pendant le repos (au bout de vingt-quatre heures). 5.

Violent coup lancinant dans le cinquième orteil droit, qui paraît résider au dehors de ce doigt (au bout de quatorze heures). 5.

Peau. Prurit par tout le corps, même pendant le jour (au bout de cinq et de vingt-trois jours). 1.

Prurit à la place ou existait une dartre disparue depuis des années. 1.

Bâillements. Fréquents bâillements, comme s'il n'avait point assez dormi (au bout de cinquante-six heures). 2.

275. **Somnolence.** Dès qu'il est à rien faire et tranquillement assis, il est pris de somnolence, devient maussade et tout lui déplaît. 4.

Le soir, avant de s'endormir, pensées inquiétantes avec peur d'obscurité ; ces phénomènes cessent après une émission de vents par en bas. 1.

Vers le soir, grande somnolence et mauvaise humeur. 4.

Le matin, forte somnolence, mauvaise humeur, avec mal de tête pressif dans tout le front (au bout de deux jours). 4.

Sommeil. Sommeil agité, presque insomnie, se remue beaucoup dans le lit, et peu à peu transpiration générale (au bout de dix heures). 2.

280. Nuit très-agitée, réveil fréquent, il parle en dormant, mais n'en a aucun souvenir le matin. 5.

Il se réveille souvent, comme s'il avait déjà assez dormi (au bout de soixante-sept heures). 2.

Réveils fréquents la nuit (au bout de vingt heures). 2.

Fréquents réveils la nuit, il se tourne d'un côté à l'autre, il croyait être couché à rebours dans son lit (au bout de vingt-trois heures). 2.

Long et profond sommeil matinal, avec beaucoup de rêves vifs, roulant sur des événements passés de peu d'importance. 5.

Rêves. 285. Rêves vifs, pleins de disputes et de querelles. 2.

Rêves terribles. 2.

Rêves vifs confus, dont le souvenir ne se conserve pas. 1.

Chaleur. Le soir en se couchant, chaleur extérieure avec froid interne (au bout de soixante-douze heures). 5.

Froid. Frisson fréquent, et teinte jaunâtre de la peau. 1.

290. Frisson général, chaleur de la face et froid des mains (au bout de quarante-huit heures). 2.

Frisson général, avec chaleur au front, joues brûlantes, et froid glacial des mains (au bout de deux heures). 2.

Frissons dans le dos. 2.

Frisson général, comme s'il s'était refroidi (au bout de trois quarts d'heure). 2.

Frisson général, avec bâillements fréquents, sans soif et non suivi de chaleur (au bout de deux heures et demie). 2.

Sueurs. 295. Sueur le matin, tous les jours. 1.

Sueurs fatigantes, jour et nuit, trois jours de suite. 1.

Fièvre. Fièvre le soir : froid à l'extérieur, avec chaleur en dedans, et forte soif; il eut froid aussi dans le lit, et sua cependant, mais ne put se réchauffer; enfin, forte sueur jusqu'au matin (au bout de dix heures). 1.

Ardeur et rougeur de la face, chaleur au front, froid aux mains et forte soif pendant plusieurs heures (au bout de douze heures). 2.

Généralités. Aggravation des symptômes (lesquels?) après avoir travaillé dans l'eau et lavé. 1.

300. Au grand air, il se trouve très-bien, mais, dès qu'il revient dans la chambre, le mal de tête reparaît plus fort, il est de très-mauvaise humeur, et ne parle pas volontiers. 4.

ROTH.

ONISCUS ASELLUS.

Millepedes, porcellion, cloporte ordinaire.

Kellerwurm, Kelleresel (allem.). Haters, Chesbug (angl.).

Crustacés isopodes cloportides, LAT. Très-commun partout, cendré, lisse, tacheté de noir et de jaunâtre.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. HÉRING, *Arch. hom. all.*, vol. XIII, cah. 1, p. 168. — **2**. WOLFF, *Medin. Zeitung vom Verein der Heilk. in Preussen*, 1853, n° 47, p. 211.

Phénoménologie.

1. Pesanteur sourde à la tête. 1.

Douleur térébrante à l'apophyse mastoïdienne, avec battements des artères plus forts. 1.

Pression douloureuse au bord de l'orbite, près du nez, d'abord à droite, puis à gauche. 1.

Face pâle, expression égarée. 2.

5. Un mal de dents, qui avait cessé, se manifeste de nouveau. 1.

Soif. 1.

VERBASCUM THAPSUS.

Bouillon blanc.

Wollkrant, Kœnigs kertze (allem.); Great mullein (angl.).

Solanées, Juss.; pentandrie monogynie, Linn. Commune en Europe. On emploie les feuilles et les fleurs au moment de la floraison.

Les feuilles sont lancéolées, très-cotonneuses, de deux côtés dentées, molles. Elles ont une odeur agréable, une saveur mucilagineuse, amarescente, et légèrement styptique. Les fleurs sont jaunes, assez grandes, d'odeur agréable, de saveur douce et mucilagineuse.

Préparation. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. Hahnemann, *Mat. méd. pure*, édition allem., vol. VI, p. 105. — **2**. Gross, Ibid. — **3**. Moosdorf, Ibid. — **4**. Hartmann, Ibid. — **5**. Langhammer. Ibid. — **6**. Tietze, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. IV, p. 279. — **7**. Hartmann, *Rückert kurze Uebersicht*, Leipzig, 1832, vol. II, p. 558. — **8**. Bœninghausen, *Arch. hom. alllem.*, vol. XVII, cah. III, p. 53. — **9**. Gross, *Gaz. homœop. de Leipzig*, vol. XVII, p. 178. — **10**. Battmann, Ibid., vol. XLIV, p. 127 et 155. — **11**. Gersung, *Revue trimestrielle de Leipzig*, vol. III, p. 129.

Phénoménologie.

Facultés intellect. 1. Imagination vive, lubrique, plusieurs jours de suite. 1.

Affaiblissement de la mémoire; il éprouve de la peine à ressaisir le fil de ses idées (au bout de quatre heures). 3.

Nul goût pour le travail (au bout de huit heures). 4.

Facultés affectives. Découragement pendant toute la journée; il ne compte ni sur ses efforts ni sur ses espérances. 5.

5. Distraction; les idées les plus disparates se pressent en foule dans la tête (au bout de huit jours). 1.

Hilarité exagérée, avec rire (au bout de vingt-quatre heures). 4.

Toute la journée, mauvaise humeur qui se calme un peu vers le soir. 5.

De très-mauvaise humeur, morose, sans motif; cependant il conserve le goût du travail; il trouve aussi plaisir à être entouré du monde et à causer (au bout de deux heures et demie). 4.

Indifférence pour les objets qui auparavant fixaient son attention (au bout de quatre heures). 3.

Tête en général. 10. Embarras de la tête (au bout de cinq heures). 3.

Accès de vertige, en appuyant la tête sur la joue gauche. 2.

Pesanteur sourdement douloureuse dans la tête (au bout de trois quarts d'heure). 1.

En marchant il éprouve une vibration dans la tête (au bout de quatre heures et demie). 3.

Vide dans la tête, comme si le cerveau allait sortir par le front. 1.

Hémicranie. 15. Élancement prolongé et pression dans la moitié gauche du cerveau, d'arrière en avant (au bout de deux heures). 4.

Pression tressaillante dans la moitié gauche du cerveau (au bout de cinq heures). 5.

Violente douleur pressive, mais passagère, à l'extérieur de la moitié entière de la tête (au bout de quatre heures). 4.

Pression déchirante dans la moitié droite du cerveau (au bout de quatre heures). 4.

Pression stupéfiante sur tout le côté gauche de la tête et du visage (de la joue). 2.

Région frontale. 20. Accès de picotements dans le côté droit du front (au bout d'une heure trois quarts). 5.

Picotements dans le sinus frontal gauche (au bout de cinq heures). 5.

Violente pression dans tout le front. 2.

Pression continuelle qui se dirige du dedans en dehors, au front, surtout entre les sourcils (au bout de trois heures). 4.

Violente douleur pressive frontale qui se dirige du dedans en dehors, et qui disparaît en se baissant (au bout de deux heures et demie). 4.

25. Mal de tête pressif, stupéfiant, qui occupe surtout les deux côtés du front, dans toutes les positions (au bout d'une demi-heure). 5.

Violente pression stupéfiante qui se dirige du dehors en dedans, au côté gauche de l'os frontal. 2.

Douleur stupéfiante à la tête, plus externe qu'interne, surtout au front dans toutes les positions (au bout de trois quarts d'heure). 5.

Bosse frontale. Élancement très-fort qui se manifeste et disparaît lentement dans la bosse frontale gauche, à l'extérieur (au bout de deux heures). 4.

Coups lancinants, vifs et profonds, par accès, entre la bosse frontale et la bosse pariétale gauche. 2.

30. Martellement lent dans la bosse frontale gauche (de suite). 2.

Accès de pression et de pulsation près de la bosse frontale gauche. 2.

Violente pression stupéfiante, profondément, dans la bosse

frontale droite, en changeant de température, en passant du froid au chaud. 2.

Tiraillement stupéfiant dans la bosse frontale gauche, par un courant d'air (au bout de soixante-douze heures). 2.

Région pariétale. Accès de violents élancements derrière la bosse pariétale gauche. 2.

Région temporale. 55. Ardeur et fourmillement dans la tempe gauche (au bout de huit minutes). 2.

Élancement stupéfiant qui pénètre à une grande profondeur dans la tempe droite, pendant le repas, qui augmente par la pression externe; au bout de quelques heures il se propage, en forme de déchirement, jusque dans les dents supérieures du même côté. 2.

Coups de canif vifs et stupéfiants, immédiatement au-dessus de la tempe droite. 2.

Douleur pressive dans la tempe droite (de suite après la prise). 1.

Pression dans la tempe gauche, qui se dirige d'arrière en avant. 1.

40. Sensation comme si les deux tempes étaient serrées par une pince. 2.

Tressaillement lancinant d'abord à l'extérieur de la tempe gauche (au bout d'une heure), puis à la droite. 5.

Région verticale. Tension sur le côté gauche du vertex, qui devient peu à peu une pression vive et pendant laquelle il sent la branche gauche de la mâchoire inférieure s'appuyer contre la mâchoire supérieure. 2.

Mal de tête pressif au vertex. 1.

Vertige subit, comme produit par une pression sur le vertex. 2.

Région occipitale. 45. Coup lancinant dans la région occipitale gauche (au bout d'une heure et demie). 1.

Douleur pressive à l'occiput (au bout de huit minutes). 1.

Forte pression dans la bosse occipitale droite (au bout de quatre heures et demie). 1.

Bord supér. de l'orteil. Douleur plutôt pressive

que déchirante au-dessus de l'orbite gauche (au bout de deux heures un quart). 1.

NÉVRALGIE SUSORBITAIRE. Femme de quarante-cinq ans, depuis cinq jours, douleurs déchirantes, tranchantes, à la sortie du nerf susorbitaire gauche, qui se propage vers le front, l'os zygomatique, la joue, et lorsque l'accès parvient à son point culminant, tout le côté gauche de la tête, et même le côté droit sont pris. L'accès se manifeste le matin à neuf heures, augmente jusqu'à midi, et diminue graduellement jusqu'à quatre heures de l'après-midi; la malade est alors toute fatiguée; pendant l'accès, les yeux, surtout le gauche, se rapetissent; la circonférence des yeux tuméfiée, la face rouge; elle est obligée de se tenir tranquille, car le mouvement augmente les douleurs. Hors l'accès, le nerf est sensible à l'attouchement à sa sortie. *Verbascum* 1re, une goutte, à quatre heures, une deuxième le soir en se couchant, et une troisième le matin en se levant. L'accès se manifeste déjà à huit heures, dure jusqu'à six heures du soir, plus fort qu'à l'ordinaire, mais le lendemain très-faible pour ne plus reparaître. *Verbascum* fut continué tous les jours, pendant huit jours encore. 10. — Un soldat, affecté d'un mal analogue depuis plusieurs semaines, traité allopathiquement sans succès, fut également guéri par *verbascum* 1re, trois fois par jour, une goutte. 10.

Globe oculaire. 50. Chaleur dans les yeux et sensation de constriction dans les orbites (au bout d'une demi-heure).

Iris. Dilatation des pupilles (au bout de sept heures et demie). 5.

Vision. Un myope devint encore plus myope (sa vue se trouble); à la distance d'une aune les objets paraissent voilés, les objets paraissent plus grands, la clarté du jour paraissait être diminuée, quoiqu'elle ne le fût pas (au bout de huit heures et demie). 5.

Pavillon de l'oreille. Élancements déchirants au pavillon de l'oreille, qui se dirigent de haut en bas (sur-le-champ). 1.

Conduit auditif. Sensation de tiraillement dans le conduit auditif, du dehors en dedans. 2.

Oreille interne. 55. Élancement déchirant dans l'oreille gauche, en mangeant (au bout de deux heures). 1.

Déchirement violent dans l'intérieur de l'oreille droite. 2.

Déchirement et tiraillement douloureux dans l'oreille gauche, qui se dirigent du dehors en dedans. 2.

Audition. Sensation comme si l'oreille était bouchée, d'abord à gauche, puis à droite. 2.

Il est comme sourd de l'oreille gauche. 2.

Apophys. mastoïd. 60. Pression qui se manifeste subitement et s'élève au caractère d'un fort élancement derrière l'oreille droite, puis disparaît graduellement (au bout de trois quarts d'heure). 1.

Nez. En lisant à haute voix, sensation d'obturation du nez, des oreilles, du larynx, sans diminution de la faculté auditive (au bout de huit heures). 5.

Face. Papule à la joue, au devant de l'oreille, qui cause une douleur lancinante quand on y touche (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Accès d'élancements féroces dans l'os zygomatique gauche. 2.

Forte pression sur l'os zygomatique droit (au bout de trente-six heures). 2.

Accès de pression stupéfiante au bord supérieur de l'os jugal gauche. 2.

65. Tension dans l'os zygomatique gauche, dans la tubérosité articulaire du temporal et dans l'os frontal, par l'action de l'air libre et d'un courant d'air. 2.

Sensation pressive et sourdement lancinante à l'arcade zygomatique gauche (au bout de deux heures et demie). 1.

Sensation comme si on pressait fortement sur l'arcade zygomatique, jusqu'à l'oreille; elle augmente par la pression externe, se manifeste souvent dans le courant de la journée, le soir avant de s'endormir, et le matin en se réveillant. 2.

Pression sourde à la base de l'apophyse zygomatique du temporal, immédiatement au devant l'oreille gauche. 2.

Pression sourde dans la tubérosité articulaire de l'apophyse zygomatique, qui augmente douloureusement en serrant les dents. 2.

70. Sensation comme si les deux tubérosités articulaires des os temporaux (base de l'apophyse zygomatique) étaient violemment serrés par une pince. 2.

PROSOPALGIE (assertion sans preuves). 7, 11.

PROSAPALGIE datant de deux ans. Guérison par l'olfaction de *verbascum* 30e, précédée d'une violente exacerbation. (Note incomplète.) 8.

Artic. temporo-maxillaire. Pression sourde dans l'articulation temporo-maxillaire gauche; elle dégénère en tension stupéfiante, et se communique à toute la joue. 2.

Mâchoire inférieure. Douleur pressive resserrante sur le côté de la mâchoire inférieure (au bout d'une demi-heure). 4.

75. Forte tension dans les téguments du menton, des masseters et du cou; mais le mouvement de la mâchoire n'est pas gêné (au bout de dix minutes). 2.

Dents. Déchirement par accès dans les petites molaires inférieures gauches. 2.

Déchirement dans les grosses molaires inférieures droites. 2.

Langue. Enduit muqueux de la langue, de couleur jaune brune, sans mauvais goût, immédiatement après le repas de midi. 2.

Le matin, en se levant et avant midi, la base de la langue est brune, sans altération de goût. 2.

80. Base de la langue brune, avec goût fade nauséabond, avant midi. 2.

Salivation. (Accumulation d'eau salé dans la bouche.) 1.

Goût. Goût fade, quelque temps après être sorti de table. 2.

Goût fade, haleine d'une odeur nauséabonde, langue chargée d'un enduit jaune brun, le matin (au bout de quatre-vingt-seize heures). 2.

Faim. Toute la journée, faim sans appétit ; rien ne lui plaisait, et cependant il voulait manger. 2.

Soif. 85. Soif inextinguible (au bout de deux heures et demie). 4.

Rapports. Éructations (de suite). 5.

Éructations fréquentes. 1.

Rapports amers, nauséeux (de suite). 5.

Régurgitation d'un liquide insipide (au bout de cinq minutes). 4.

Épigastre. 90. Pression dans l'estomac. 1.

Sensation d'un grand vide dans le creux de l'estomac, qui se dissipe par des gargouillements sous les côtes gauches. 4.

Ventre. Élancement déchirant dans le ventre, qui se dirige de haut en bas. 1.

Coliques pinçantes, tranchantes, qui changent de place, mais remontant toujours vers les côtes, où elles se fixent (au bout de trois heures). 4.

Pincement dans le ventre comme par des vents incarcérés, dans toutes les positions du corps (au bout d'une heure trois quarts). 5.

95. Pincement tranchant dans tout le ventre, avec plusieurs éructations. 4.

Hypocondres. Ballonnement du ventre, suivi de borborygmes dans la région sous-costale gauche et de plusieurs éructations bruyantes (au bout de quatre heures). 4.

Borborygmes continuels dans la région sous-costale gauche (au bout de cinq heures). 4.

Dans la région sous-costale (hypocondre) droite, un pincement lancinant (au bout d'un quart d'heure). 4.

Dans le côté gauche, là où cessent les côtes, élancement profond et vif, si fort, qu'il le fait tressaillir. 2.

Région ombilicale. 100. Accès d'élancements sourds à gauche au-dessous de l'ombilic, qui augmentent en baissant le tronc, après midi (au bout de trois heures). 2.

Accès de coups lancinants aigus à gauche au-dessus de l'ombilic. 2.

Constriction du ventre dans la région ombilicale, à différentes époques de la journée. 2.

Picotements sourds par accès, à droite, près du nombril. 2.

Picotements comme par un grand nombre d'épingles dans toute la circonférence du tronc au niveau de la région ombilicale, même dans le dos, en respirant profondément et en baissant le tronc. 2.

105. Forte douleur pressive comme par une pierre sur le nombril, qui augmente en se baissant. 2.

Sensation comme si les intestins près du nombril adhéraient au péritoine et étaient violemment tirés en dehors ; une pression externe l'augmente. 2.

Hypogastre. Borborygmes dans l'hypogastre (au bout d'un quart d'heure). 2.

Coliques très-profondes, qui produisent une contraction spasmodique du sphincter de l'anus et un besoin passager d'aller à la selle. 4.

Coups de canif profonds, très-douloureux, à droite de l'hypogastre, au-dessus du pubis. 2.

Selles. 110. L'évacuation alvine manque le premier jour. 5.

Selle molle avec efforts (au bout de trois heures). 4.

Selle peu copieuse, rendue avec efforts, de quelques matières comme des crottes de mouton (au bout de quinze heures). 5.

Miction. Miction fréquente et abondante (au bout d'une demi-heure) ; mais, au bout de trente-six heures, il n'urine que très-peu. 4.

Fréquent besoin d'uriner avec émission d'urine plus abondante (au bout de deux heures). 4.

115. Fréquentes envies d'uriner avec émission peu copieuse d'urine (au bout de sept heures). 5.

Pollutions. Pollution nocturne, sans rêves lascifs. 5.

Pollutions nocturnes. 4.

Larynx. Enrouement en lisant à haute voix. 5.

Toux, Bronchite. Fille de vingt ans : elle tousse jour et

nuit; la toux l'empêche de rester couchée; elle est provoquée par un chatouillement dans la gorge, creuse, et peut être comparée au son d'une trompette (?); expectoration non mentionnée. Guérison par *verbascum* 28e (en combien de temps?). (Note incomplète.) 9.

120. Toux catarrhale sèche, dure, qui se manifeste surtout le soir, et la nuit pendant le sommeil, sans réveiller les enfants malades. Guérison par *verbascum*, cinq globules, 3e dilution. Note incomplète. 6.

Thorax. A la région des cartilages de la première et de la deuxième côte, élancement stupéfiant et resserrant qui coupe la respiration (au bout de cinq minutes). 2.

Forte pression immédiatement au-dessous du mamelon gauche. 2.

Coup lancinant violent, pendant l'inspiration, à plusieurs reprises, sous le mamelon gauche; il disparaît lentement, et détermine une inspiration profonde (au bout de quatre heures). 4.

Douleur pressive et lancinante dans l'avant-dernière fausse côte (?), près de son cartilage, qu'une pression externe fait promptement disparaître, mais qui revient de suite. 4.

125. Accès d'élancements émoussés, à gauche, près du cartilage xyphoïde. 2.

A gauche, près du cartilage xyphoïde, sous les dernières côtes, douleur féroce, stupéfiante, tranchante. 2.

Aussitôt après s'être couché le soir, tension douloureuse sur la poitrine avec élancements à la région du cœur. 1.

Diaphragme. Hoquet (au bout d'une demi-heure). 1.

Hoquet fréquent (au bout de deux heures un quart). 5.

Région cervic. antér. 130. Au cou, près du cartilage thyroïde, gros tubercule rouge qui cause de la douleur en appuyant dessus, pendant deux ou trois jours (au bout de deux jours). 1.

Omoplate. Accès de vifs élancements dans l'omoplate gauche. 2.

Dos. Coup lancinant très-grêle dans la dernière vertèbre

dorsale, en étant assis le tronc ployé en avant (au bout d'une demi-heure). 4.

Entre la lombe droite et la colonne vertébrale, vifs et profonds coups de couteau, par accès, tout à fait dans l'intérieur des viscères. 2.

Acromion. Douleur, plutôt pressive que déchirante, à l'acromion, qui disparaît par le mouvement (au bout de cinq heures et demie). 4.

Coude. 155. Pression spasmodique au coude gauche, qui se propage jusque dans l'avant-bras, dans toutes les positions (au bout de trois heures et demie). 5.

Avant-bras. Prurit à l'avant-bras (au bout de trois quarts d'heure). 1.

Déchirements dans le cubitus gauche, qui se dirigent de haut en bas. 1.

Carpes. Élancements sourds, douleur de foulure, dans l'articulation du poignet avec le radius. 2.

Tension douloureuse dans l'articulation carpienne gauche pendant le repos et le mouvement (au bout de vingt minutes). 1.

Métacarpes. 140. Sur le dos de la main droite, douleur plutôt pressive que déchirante (au bout d'une heure). 4.

En remuant les bras, pression spasmodique, tantôt sur le métacarpe droit, tantôt sur le gauche, qui disparaît pendant le repos (au bout de deux heures et demie). 5.

Douleur de meurtrissure au côté externe des os métacarpiens des deux petits doigts droits et gauches; cette douleur n'est perceptible qu'à l'attouchement. 2.

Élancement sourd dans l'extrémité inférieure du cinquième métacarpe gauche. 2.

Main. Élancement déchirant dans le creux de la main. 1.

Doigts. 145. Douleur paralysante dans les doigts de la main droite, surtout dans les articulations métacarpo-phalangiennes. 2.

Violent coup lancinant et déchirant à travers tout le petit doigt gauche (au bout de quatre heures). 4.

Pouce. Engourdissement et insensibilité du pouce (par la friction externe du suc de la plante). 1.

Élancement aigu dans la phalange postérieure du pouce gauche. 2.

Pression spasmodique à la phalange postérieure du pouce droit, qui cesse pendant le mouvement (au bout de sept heures). 5.

150. Violent élancement comme avec un couteau mousse dans les chairs, entre l'os métacarpien du pouce et celui du doigt indicateur de la main droite. 2.

Index. Accès de forts élancements sourds dans la phalange antérieure de l'indicateur ; en remuant le doigt, la douleur passe dans l'articulation postérieure. 2.

Élancement sourd dans l'articulation médiane de l'indicateur. 2.

Tiraillement paralysant dans tout l'indicateur gauche. 2.

Médius. Chatouillement et fourmillement à l'un des côtés du médius gauche, qui excite à se gratter (au bout de trois heures un quart). 5.

Extrémités inférieures. 155. Lassitude des extrémités inférieures (au bout de cinq heures et demie). 5.

En montant et en descendant l'escalier, très-grande pesanteur des extrémités inférieures, comme si un poids y était attaché (au bout de deux heures). 4.

En marchant au grand air, démarche chancelante, comme si les membres inférieurs étaient trop faibles pour porter le corps (au bout de quatre heures). 5.

Cuisses. Au côté interne de la cuisse droite, douleur paralysante, en étant assis la cuisse attirée ; en marchant, douleur lancinante qui se dirige vers le genou. 2.

Sensation pressive, tractive, depuis le milieu de la cuisse droite jusqu'au genou, en étant assis (au bout de trois heures). 4.

160. En marchant au grand air, douleur spasmodique dans les muscles de la cuisse droite (au bout de quatre heures et demie). 5.

Au-dessus du genou droit, douleur pressive spasmodique, en étant assis et debout (au bout de trois quarts d'heure). 4.

Élancements sourds, immédiatement au-dessus de la rotule gauche, seulement en s'appuyant sur le membre (au bout de vingt-quatre heures). 2.

Genoux. Douleur subite dans le genou droit, en étant assis, debout, ou en marchant (au bout de trente-six heures). 4.

Les genoux tremblent comme après une grande frayeur (au bout de deux heures et demie). 4.

Jambes. 165. En croisant la cuisse droite sur la gauche, faiblesse et sensation de lassitude dans l'os du tibia, dont on ne s'aperçoit point en marchant (au bout de trois heures et demie). 4.

Déchirement dans la jambe, qui se dirige de haut en bas. 1.

Pression spasmodique à la jambe gauche, près de l'articulation du pied (au bout de deux heures et demie). 5.

Métatarses. Accès de violents élancements sourds dans les métatarses du gros orteil gauche et de l'orteil suivant, pendant le repos. 2.

Plante du pied. En se tenant debout, pression spasmodique dans la plante du pied droit, qui disparaît en marchant (au bout de deux heures et demie). 5.

Pandiculations. 170. Pandiculations (au bout d'une demi-heure). 1.

Bâillements. Fréquents bâillements et pandiculations comme s'il n'avait point assez dormi (au bout de deux heures). 5.

Somnolence. Paresse et somnolence après s'être levé. 2.

Immédiatement au sortir de la table, il ne peut vaincre le sommeil ; ses paupières se ferment malgré lui (au bout de sept heures). 5.

Sommeil. Sommeil, jusqu'à quatre heures du matin, plein de rêves roulant sur la guerre et les cadavres, plusieurs nuits de suite. 1.

175. Sommeil nocturne agité ; il ne fait que se retourner. 5.

Froid. Frisson, principalement sur un côté du corps, depuis l'épaule jusqu'aux cuisses, comme si on versait de l'eau froide dessus. 1.

Léger froid passager général, même sensible à l'extérieur, aux mains et aux pieds. 2.

ROTH.

KALMIA LATIFOLIA.

SUPPLÉMENT.

Voyez vol. I, p. 529.

SOURCES.

4. Reichhelm, *Amerikanische arzneyprüfungen*, vol. 1, p. 742. — **5.** K., Ibid. — **6.** Behlert, *a. b. c. d. e. f.*, Ibid. — **7.** Clark, Ibid. — **8.** Williamson, Ibid. — **9.** Haesler, Ibid. — **10.** Hering, Ibid. — **11.** Bute, Ibid. — **12.** Gray, *Hom. Exam.*, vol. V, cah. v, p. 244. — **13.** Okie, *Amerik. arzneyprüf*, vol. I, p. 758.

Phénoménologie.

Moral. 1. Mauvaise humeur le soir, et le lendemain avant midi (par la 5e dynamisation). 4.

Tête en général. Céphalalgie le matin, au réveil, qui se répète le soir. 7.

Tête entreprise jusqu'au soir, et encore un peu le lendemain matin (par la 5e dynamisation). 4.

Tête entreprise le soir (par la 5e dynamisation). 4.

5. Ardeur dans la tête, le cinquième jour (par la 5e dynamisation). 4.

Céphalalgie, sensation comme si quelque chose ballottait dans la cavité crânienne. 6 *b*.

Déchirement dans la tête, 6 *c*, et dans la nuque. 6 *a*.

Mal de tête et étourdissement à la suite d'un malaise, le soir, précédé de scintillements devant les yeux, et suivi d'un bon sommeil nocturne, le deuxième jour (par la 30e dynamisation). 5.

Mal de tête, vertige et nausées. 6 *a*.

10. Étourdissements le premier jour (par la 1re dynamisation), le deuxième jour (par la 30e dynamisation). 5.

Vertige avec légère nausée, mal de tête et douleur dans les membres. 5.

Vertige en se baissant et en regardant autour de soi, le matin, de huit à neuf heures, et après midi, de trois à six heures (par des globules de la 1re dynamisation pris trois fois par jour). 6 *d*.

Hémicranie. Parfois forte pression sur une petite place au côté droit de la tête au-dessus du front, le soir, au lit, le deuxième jour (par la 5e dynamisation). 4.

Douleurs et pulsations dans tout le côté gauche de la tête, en même temps élancements dans l'oreille droite et derrière l'oreille (par la 30e dynamisation). 5.

15. Sensation de pesanteur passagère mais très-forte au côté droit de la tête; vers le soir même sensation à gauche (par la 1re dynamisation). 5.

Région frontale. Battements douloureux comme les battements du pouls dans le front. 6 *b*.

Douleur au front le soir. 6 *a*.

Céphalalgie frontale, le matin au réveil, plusieurs jours de suite. 6 *c*.

Céphalalgie frontale, le matin au réveil, qui augmente plus tard. 6 *f*.

20. Déchirement à gauche dans le front, qui se propage jusque dans la tempe. 6 *e*.

Déchirement transversalement au front. 6 *d*.

En sortant du lit, déchirement dans le front, qui se propage

dans l'intérieur de la tête, puis déchirement dans les os de la hanche et les cuisses, jusque dans les pieds. 6 *a*.

Pression au front, le soir, tard (par la 3e dynamisation). 4.

Douleur frontale pressive, surtout à droite, mais pas continuelle, le deuxième jour (par la 5e dynamisation). 4.

Région sursourcilière. 25. Douleur au-dessus des yeux. 6 *c*.

Le soir, mal de tête frontal et transversalement au-dessus des yeux; il éprouve ensuite une sensation comme si quelque chose descendait à l'extérieur des deux côtés du cou, et qui disparaît aussitôt, puis douleurs à l'épaule gauche. 6 *a*.

Mal de tête frontal, suivi de douleurs dans les os de la face, à droite ou à gauche, ou à la partie supérieure de la tête. 6 *c*.

Légère douleur au front, qui descend parfois dans les dents œillères, tantôt elle réside plus haut, tantôt plus bas. 6 *a*.

Douleur frontale quotidienne, qui se propage jusque dans la racine d'une dent molaire supérieure droite. 6 *a*.

Vertex. 30. Douleur à la partie supérieure de la tête comme si elle était serrée par un cordon, avec forte douleur dans les tempes et dans le front. 7.

Tempes. Forte pression aux tempes et aux deux côtés du cou (par la 30e dynamisation). 5.

Fort mal de tête dans la tempe droite, moins forte dans la tempe gauche, à midi, le deuxième jour (par la 1re dynamisation). 5.

Forte pression dans la tempe droite, le troisième jour (par la 1re dynamisation). 5.

Déchirement dans la tempe droite. 6 *c*.

35. Forte douleur dans la tempe gauche, qui augmente beaucoup en montant les escaliers. 8.

Occiput. Douleur pressive dans l'occiput entier avec des élancements forts et fréquents dans le côté droit de la tête. 7.

Cuir chevelu. Le soir, à dix heures, au lit, il éprouve un craquement comme si le bois du lit craquait, avec soubresaut, mais sans battements de cœur, et en même temps sensation d'un courant électrique au-dessous du cuir chevelu,

qui, du vertex, se propage jusqu'à la région cervicale ; cette sensation se répète quatre fois dans le courant d'une demi-heure, et se termine par un battement dans les oreilles (par la 5e dynamisation). 4.

Bord des orbites. Pression douloureuse autour des yeux, le cinquième jour (par la 5e dynamisation). 4.

Pression au-dessus de l'œil droit, à midi, le troisième jour (par la 5e dynamisation). 4.

40. Sensation de roideur autour des yeux et aux paupières. 7.

Élancements au-dessous de l'œil gauche (par la 30e dilution). 5.

Globe oculaire. Douleur dans l'œil droit pendant plusieurs semaines (par la 1re dilution). 5.

Élancements dans les yeux, aux doigts des pieds et aussi aux oreilles (par la 30e dynamisation). 5.

Élancements et forte pression dans l'œil droit, avec faiblesse des yeux, le troisième jour (par la 1re dynamisation). 5.

45. Picotements dans les yeux, vers le soir, le deuxième jour (par la 1re dynamisation). 5.

Picotements dans l'œil droit, le matin du troisième jour (par la 1re dynamisation). 5.

Forte pression dans l'œil droit, le soir (par la 1re dynamisation). 5.

Pression dans les yeux, après midi (par la 5e dynamisation). 4.

Pression dans les yeux, douleur dans les bras, aux mains, aux cuisses, jusque dans les pieds, parfois aussi dans le ventre à droite (par la 30e dynamisation). 5.

50. Prurit aux yeux et élancements en les frottant ; douleurs qui rendent le mouvement des yeux pénible. 7.

Prurit dans les yeux (par la 1re dynamisation). 5.

Prurit et ardeur dans les yeux, surtout dans le gauche, avec pression (le cinquième jour, par la 5e dynamisation). 4.

Inflammation de l'œil gauche, le matin, avec douleur brûlante tressaillante, qui persiste jusqu'à midi, ensuite elle diminue (le sixième jour, par la 5e dynamisation). 4.

Vision. Affaiblissement de la vue. 2.

55. Obscurcissement de la vue en regardant en bas, avec légère nausée et éructation, plus fort le matin, entre huit et neuf heures, que pendant le reste de la journée (par la 1re dynamisation). 6.

Vue trouble; il ne peut pas lire sans lunettes (le troisième jour, par la 1re dynamisation). 5.

Éblouissements ; il ne peut presque pas lire, il voit des angles aigus qui s'entre-croisent continuellement pendant une demi-heure, en même temps légère nausée (le deuxième jour, par la 30e dynamisation). 5.

Oreilles. Forts élancements dans l'oreille droite pendant la nuit (le deuxième jour, par la 1re dynamisation). 5.

Forts élancements dans les oreilles, après midi, à quatre heures; plus tard, douleur dans les bras (par la 30e dynamisation). 5.

60. Fort tintement des oreilles, après midi (le quatrième jour, par la 3e dynamisation). 4.

Apophyse mastoïdien. Douleur derrière l'oreille droite, à droite, au cou, et dans la cuisse (par la 30e dynamisation). 5.

Nez. Pression au-dessus de la racine du nez (le quatrième jour, par la 3e dynamisation). 4.

Pression continue sur l'os nasal, avec éternument à plusieurs reprises (le deuxième jour, par la 3e dynamisation). 5.

Douleur pressive à droite entre l'œil et le nez, après midi (par la 3e dynamisation). 4.

65. Parfois obturation du nez, surtout le soir. 6 *d*.

Éternument fréquent, écoulement du nez, qui n'est pas bouché, et exaltation de l'odorat (par la 30e dilution). 9.

Chatouillement dans le nez. 6 *a*. Comme si un rhume de cerveau allait se déclarer. 6 *d*.

Face. Prurit à la face, la nuit. 6 *a*.

Élancements dans l'os maxillaire supérieur gauche et dans l'os de la pommette gauche. 6 *c*.

70. Élancements dans les os de la mâchoire. 6 *a*.

Névralgie sous-orbitaire. Trois cas. Dans un cas, forte

aggravation par une goutte teinture mère prise après midi, et deux gouttes après minuit. 12.

Lèvres. Lèvres gonflées, roides, sèches, le matin. 7.

Dents. Douleur passagère dans les dents, côté droit (le troisième jour, par la 1re dilution). 5.

Douleur sourde dans les dents, surtout dans les incisives et dans les canines (par la 3e dynamisation). 4.

75. Douleurs dans les dents supérieures (par la 30e dynamisation). 5.

Forte pression dans les molaires, pendant plusieurs heures, le soir après dix heures (par la 3e dynamisation). 4.

Langue. Élancements dans la langue (par la 30e dynamisation). 5.

Langue blanche et sèche. 7.

Inflammation de la glande sous-linguale. 8.

80. Immédiatement après le repas, fourmillement dans les glandes salivaires, avec sécrétion abondante de salive (par la 30e dynamisation). 9.

Pharynx. Grattement à la gorge, déglutition douloureuse, et battement dans les amygdales des deux côtés (par la 30e dynamisation). 6 *g*.

Sécheresse à la gorge, déglutition pénible et soif. 7.

Déglutition difficile (par la 30e). 5.

Pression à la gorge, nausées et élancements dans les yeux (par la 30e). 5.

85. Des mucosités remontent dans la gorge avec chatouillement dans le larynx (par la 30e dynamisation). 9.

Nausées. Nausées et mal de tête. 6 *b*.

Épigastre. Élancement à l'épigastre. 6 *a*.

Pression à l'épigastre, soulagée en étant assis le tronc droit, augmentée le tronc étant penché en avant, avec sensation, comme si quelque chose se détachait à l'épigastre. 9.

Ventre. De temps en temps douleur transversalement dans le ventre. 7.

Hypocondre droit.90. Douleur à la région hépatique droite. 7.

Pression dans l'hypocondre droit. 6 *a*.

Flancs. Douleur dans le flanc droit, et bientôt après dans la fesse droite (par la sixième dose de la 30e dynamisation). 5.

Défécation. Constipation pendant deux jours ; le troisième jour, le matin, évacuation peu abondante, et à midi selle molle (par la 3e dynamisation). 4.

Le matin, selle molle, deux heures après une selle diarrhéique, et encore une selle molle dans la matinée ; pendant toute cette matinée ténesme anale (le quatrième jour, par la 3e dynamisation). 4.

95. Deux selles molles, et émission des flatuosités, avant midi du cinquième jour (par la 3e dynamisation). 4.

En allant en voiture, après midi, malaise passager et rétention de flatuosités, puis selle avec tranchées (à la suite des doses répétées de la 3e, le troisième jour). 4.

Selle féculente qu'on rend facilement, puis ténesme au rectum (par la 30e dynamisation). 9.

Miction. Besoin fréquent d'uriner, avant midi et après midi (le neuvième jour, par la 3e dynamisation). 4.

Fréquente émission d'une grande quantité d'urine jaune (par la 30e dilution). 9.

Utérus. 100. Elle ressent des douleurs à la matrice comme quatre ou cinq ans auparavant, une sensation de faiblesse remonte de l'hypogastre jusqu'au cou, se calme quelquefois par des éructations. 6 *a*.

Menstruation. Règles peu copieuses, en retard, avec douleurs dans les lombes, dans le dos et la partie antérieure des cuisses. 7.

Règles en avance de huit jours (le quatrième jour après avoir pris la 30e dynamisation), la menstruation suivante retarde de quinze jours. 6 *c*.

Leucorrhée. Écoulement leucorrhéique jaunâtre, le matin, huit jours après la cessation des règles et trois semaines après l'ingestion du médicament, en même temps plusieurs autres symptômes (lesquels?) qui avaient cessé reparaissent. 6 *a*.

Toux. Toux provoquée par un chatouillement au larynx. 6 *d*. — Avec expectoration de mucus, le soir. 6 *a*. — Continuelle jour et nuit. 6 *c*.

105. Toux avec expectoration facile, qui a un goût putride et salé, grise, graisseuse, lisse, qui se divise en plusieurs fragments (par la 50e). 9.

Cavité thoracique. Sensation dans la poitrine comme par un effort. 7.

Élancements dans la partie inférieure de la poitrine. 6 *a*.

Respiration. Respiration gênée, et involontairement accélérée (par la 30e dilution). 9.

Oppression de la poitrine, avec sensation de gonflement à la gorge. 8.

110. Dyspnée, avec nausées et différentes (?) douleurs (au bout de quatre jours, tous les jours une dose 30e). 5.

Cœur. Battements de cœur. 8.

Hypertrophie du cœur (?). A la suite de rhumatisme du cœur, alimentation végétale. *Kalmia* 5. 2. 1. une goutte dans l'eau deux ou trois fois par jour ; deux cas, dans l'un épaississement des valvules. (Note incomplète.) 15.

Région cervicale latérale. Violente pression à droite du cou et au pied gauche (par la 1re dynamisation). 5.

Tiraillement et élancement dans le côté gauche du cou, après midi, pendant huit heures (par la 5e dilution). 4.

115. Picotement et prurit au côté gauche du cou, la nuit. 6.

Nuque. Sensation douloureuse qui remonte de la nuque dans la tête, accompagnée de chaleur. 6 *a*.

Omoplates. Douleur dans les omoplates. 7.

Douleur lancinante dans la partie profonde et inférieure de l'omoplate, pendant la nuit, du troisième au quatrième jour (par la 1re dynamisation). 5.

Dos. Violente douleur dans les trois premières vertèbres du dos, qui se propage jusque dans les épaules. 7.

120. Douleur continuelle dans l'épine dorsale, quelquefois plus forte aux lombes, avec violente ardeur. 7.

Sensation comme si l'épine dorsale allait se casser en deux, du dedans en dehors (par la 30e dynamisation). 9.

Lombes. Douleur dans la région lombaire, plus forte le soir. 8.

Douleur paralysante dans la région sacro-lombaire, avec

mal de tête continuel, le soir, à dix heures, au lit (le deuxième jour, par la 5e dynamisation). 4.

Douleur paralysante à la région sacro-lombaire, le soir, au lit (le troisième jour). 4.

Extrém. supér. en général. 125. Douleur dans l'extrémité supérieure droite pendant plusieurs semaines (par la 1re dynamisation). 5.

Épaule. Déchirement dans l'articulation de l'épaule. 6 *a*.

Déchirement qui de l'épaule droite descend vers le bras. 6 *c*.

Déchirement dans l'épaule droite, dans le bras gauche, dans le côté droit de la mâchoire inférieure, et dans les chairs de toute l'extrémité inférieure gauche. 6 *c*.

Pression au-dessous de l'épaule gauche, le soir du deuxième jour (par la 5e dynamisation). 4.

Bras. 130. Douleur tiraillante passagère dans le bras gauche (le troisième jour, par la 1re dynamisation). 5.

Élancements au-dessous du bras gauche (par la 30e dynamisation). 5.

Le soir, douleur dans le bras gauche et les deux jambes (par la 30e dynamisation). 5.

Douleur dans le bras droit, et déchirement dans la jambe gauche, pendant le repos, qui disparaissent en se levant; une douleur plus faible occupe tout le côté gauche du tronc et le bras gauche. 6 *c*.

Douleur dans le bras droit au-dessus du coude; bientôt après, à l'avant-bras, entre le coude et la main, à plusieurs reprises, pendant une heure; plus tard, douleur dans les deux jambes, au-dessous des genoux, jusqu'aux pieds (par la 1re dynamisation). 5.

Coude. 135. Fort craquement fréquent dans l'articulation huméro-cubitale, après midi (par la 5e dynamisation). 4.

Le matin, douleurs passagères dans le coude gauche, les bras et les genoux; après midi, dans les bras; les douleurs disparaissent en étant couché (le troisième jour, par la 30e dynamisation). 5.

Avant-bras. Déchirement depuis le coude gauche, le

long de l'avant-bras, jusqu'à l'index, qui se contracte spasmodiquement. 6 *f.*

Douleur spasmodique depuis le coude jusqu'au milieu de l'avant-bras gauche. 6 *b.*

Carpes. Douleur dans l'articulation de la main gauche, qui paralyse la main (après plusieurs semaines, 1re dynamisation). 5.

Mains. 140. Élancement dans les mains, à plusieurs reprises. 6 *a.*

Douleurs dans la main droite. 6 *a.*

Douleur dans la main gauche, surtout dans le côté interne près du poignet (après la sixième dose, 30e dynamisation). 5.

La main droite comme paralysée (après la sixième dose, 30e dynamisation). 5.

Parfois douleur de foulure dans les mains et les pieds (par la 30e dynamisation). 5.

145. Douleur sourde dans la main gauche et les doigts, ainsi que dans la jambe gauche jusque dans le talon, où il éprouve des secousses. 6 *a.*

Doigts. Douleur dans tous les doigts de la main gauche (le troisième jour, 1re dynamisation). 5.

Déchirement depuis le petit doigt jusqu'au coude, à droite. 6 *f.*

Le soir, douleurs lancinantes dans l'index droit; bientôt après, forte douleur dans le jarret et le mollet droit, accompagnée de dyspnée (après la sixième dose, 30e dynamisation). 5.

Iléon. Coup lancinant qui, du côté droit du tronc, descend dans l'iléon, le soir. 6 *a.*

Genoux. 150. Douleur dans les genoux et pieds droits et gauches (le troisième jour, après plusieurs doses de la 30e dynamisation). 5.

Jarret. Prurit dans le jarret droit (après midi du neuvième jour, par la 3e dynamisation). 4.

Douleur dans le jarret gauche ; bientôt après forte douleur passagère dans l'index droit, puis dans le pied gauche (par la 1re dynamisation). 5.

Jambes. Élancements, à l'extérieur, au-dessous du genou, le soir. 6 *a*.

Après midi, légère douleur paralysante dans les jambes (par la 5e dynamisation). 4.

155. Douleur tout à fait *sui generis* à la face externe de la jambe gauche, à plusieurs reprises (par la 30e dynamisation). 5.

Douleur pressive dans les muscles de la jambe gauche et dans le bras gauche, et même douleur dans le pied droit entier (par la 1re dynamisation). 5.

A midi, pression dans la jambe, l'épaule et le bras gauche, plus tard dans l'épaule et le bras droit (par la 30e dilution). 5.

Le matin, à huit heures, pression dans le tibia gauche; à dix heures, dans l'épaule gauche (le premier jour, par la 30e dynamisation). 5.

Pieds. Douleur dans le pied gauche les premiers jours; très forte douleur le dixième jour (après la 1re dynamisation, et après cinq doses de la 30e dynamisation). 5.

160. Douleur dans les métatarses droits. 6 *f*.

Élancement dans les plantes des pieds. 6 *a*.

Élancements dans les orteils. 6 *c*; dans le gros orteil droit. 6 *c*.

Extrémités en général. Douleurs dans les membres, qui changent souvent de place (en prenant dix jours de suite, tous les deux jours, quelques globules), ces douleurs persistent pendant trois semaines. 5.

Douleurs dans les muscles des extrémités avec étourdissements et nausées (par la 30e dilution). 5.

165. Grande fatigue le soir, surtout des extrémités, il lui coûte beaucoup de se remuer, de faire quelque effort physique, de monter les escaliers. 7.

Engourdissement des extrémités. 7.

Sommeil. Sommeil agité. 7.

Il se lève en dormant et se promène. 7.

Il parle en dormant. 7.

Rêves. 170. Rêves désagréables. 7.

Rêves fantastiques (par la 30e dilution). 9.

Froid. Froid et horripilation. 7.

Peau. Exanthème prurigineux, analogue à celui que produit le sumac, d'abord aux mains (chez une jeune personne qui tenait les fleurs à la main), et s'étendant plus loin, avec grande gêne de respiration. 10.

A la jambe gauche, à l'extérieur et au-dessous du genou, tache rouge de la grosseur d'un pois, qui démange beaucoup, qui force à se gratter et qui brûle après. Une deuxième tache plus près du genou, qui démange encore plus vivement (depuis midi du sixième jour jusqu'à midi du septième jour); puis, le matin, tache analogue près du genou droit, qui ne persiste pas aussi longtemps (par la 5e dilution). 4.

475. Taches rouges dans différentes parties du corps, très-douloureuses, comme si un abcès allait se former (pendant plusieurs semaines). 11.

Généralités. Les maux de tête et des yeux augmentent vers le soir et à l'air libre. 5.

ROTH.

PULSATILLA NIGRICANS.

Anemone pulsatilla.

Anémone des près; Schware küchenschelle (allem.); Meadon anemone (angl.).

Renonculacée, Juss.; polyandrie polygynie, Linn. Tige cylindrique, velue, portant une fleur d'un rouge brun, collerettée, et de feuilles radicales pétiolées, deux fois ailées, multifides, à découpures très-menues; presque inodore, elle a une saveur très-âcre et brûlante.

Préparation. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. Hahnemann, *Mat. méd.*, édit. allem., vol. II, p. 276. — **2**. Stapf, Ibid. — **3**. Hornburg, Ibid. — **4**. Frédéric Hahnemann, Ibid. — **5**. Ruckert, Ibid. — **6**. Michler, Ibid. — **7**. Stoerk, *Libellus de pulsatilla nigric.*, 1775. — **8**. Saur, *Bergius mat. med.*, vol. II, p. 549. — **9**. Heyer, *Crell chem. Journ.*, vol. II, p. 105. — **10**. Hellwing, *Flora campana*, Lips., 1719, p. 86. — **11**. Helmbrecht, *Zeitschrift der gesammten Medizin von Oppenheim*, vol. XXVII, cah. IV, p. 515.

Phénoménologie.

Facultés intellectuelles, attention. 1. Il a beaucoup d'idées, mais ne peut pas les fixer. 1.

Trouble de la tête, les idées lui échappent. 1.

Il ne peut pas se débarrasser des pensées qui lui sont venues à l'esprit. 1.

En écrivant, il oublie des lettres. 1.

5. Défaut d'attention, précipitation ; il fait autre chose que ce qu'il voulait faire (au bout de deux heures). 1.

Précipitation. 1.

Réflexion. Plus disposé au travail intellectuel le soir qu'à toute autre heure de la journée. 1.

Les travaux intellectuels le fatiguent beaucoup. 1.

Il est obligé de faire de grands efforts intellectuels pour trouver l'expression juste de ses pensées. 1.

10. **Affections, agitation morale.** Anxiété l'après-midi, avec tremblement des mains, qui sont tachées de rouge, mais ne sont pas chaudes. 1.

Tremblement d'angoisse, comme s'il allait mourir (au bout d'une heure). 1.

Anxiété précordiale, qui va jusqu'au suicide, avec sensation d'envie de vomir dans le creux de l'estomac. 1.

Sensation d'anxiété autour de la région de l'estomac. 1.

Anxiété ; il se croit perdu (au bout d'une heure). 1.

15. Anxiété ; il ne sait où se mettre (avant une heure). 1.

Agitation morale, comme après avoir manqué à ses devoirs (au bout de dix-huit heures). 1.

Avarice, rapacité. Envieux, avide, avare ; il voudrait tout garder pour lui. 1.

Calme moral. Sensation d'isolement, comme si elle était seule au monde ; elle ne désire ni de voir, ni de parler à personne, comme si elle était étrangère, comme si elle n'avait pas de famille. 1.

Caprices. Il veut faire tantôt une chose, tantôt une autre, et s'y refuse dès qu'on l'y invite (au bout de dix heures). 1.

20. Même étant de bonne humeur, l'enfant demande tantôt une chose, tantôt une autre. 1.

Très-capricieux, mécontent de tout le monde et de lui-même. 1.

Colère. Mauvaise humeur ; il se fâche de tout ce que les autres disent (au bout d'une demi-heure). 1.

Morosité, hypocondriaque ; il se fâche de tout. 1.

Le soir, vers le coucher du soleil, morosité extraordinaire ; elle ne répond pas et se fâche de tout. 1.

Craintes, frayeurs. 25. Le soir (quatre jours de suite), crainte de revenants ; pendant la journée aussi, anxiété avec tremblement et sensation de chaleur passagère par tout le corps, quoique les mains et la figure fussent pâles et froides. 1.

Appréhension comme s'il était menacé d'une apoplexie, le soir, après s'être couché, avec froid, bruit comme de musique dans les oreilles, et tressaillement dans les doigts de la main droite (au bout d'une demi-heure). 1.

Mauvaise humeur. Mauvaise humeur (même au bout de plusieurs heures). 1.

Mauvaise humeur et défaut d'appétit en se promenant dans la chambre (au bout de quarante-huit heures.) 1.

Mauvaise humeur extrême et morosité. 2.

50. L'enfant se roidit de mauvaise humeur (?). 1.

Mécontentement. Mauvaise humeur et mécontentement toute la journée, sans cause (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Tout le dégoûte, tout lui déplaît. 1.

Mauvaise humeur, dégoût pour le travail (au bout d'une heure). 1.

Indifférence. Indifférent ; rien ne lui plaît ni déplaît. 1.

55. Il n'est pas indifférent pour les choses extérieures, mais il ne veut pas y attacher d'importance (?) (au bout d'une heure). 1.

Irrésolution. Aversion pour les affaires, irrésolution, respiration anhéleuse ; il est comme hors de lui-même. 1.

Irrésolution extrême. 1.

Taciturnité. Taciturnité ; il n'aime point à répondre aux questions qu'on lui adresse. 1.

Il est très-taciturne. 1.

Tristesse. 40. Humeur triste (au bout de quatre heures). 5.

Une nouvelle désagréable le plonge dans une tristesse profonde et le désespoir (au bout de vingt heures). 1.

Triste, mauvaise humeur, froid. 1.

Pleurs. L'enfant pleure et gémit quand il veut être porté ou aller à la selle. 1.

Mauvaise humeur, qui se répand en pleurs quand on l'interrompt dans ses occupations (l'après-midi, vers quatre heures ; au bout de trente-six heures). 1.

45. Très-mécontent : il pleure longtemps le matin, après le réveil. 1.

Mauvaise humeur, pleurnicheur, craintif. 2.

Soucis. Il ne peut songer sans chagrin à ses affaires, le matin (au bout de huit heures). 1.

Soucis relativement à sa santé. 1.

Soucieux au sujet de ses affaires domestiques, le matin. 1.

Céphalée générale. 50. Le mal de tête, qui cesse et revient à des époques indéterminées, augmente surtout en marchant au grand air. 5.

Tête entreprise et pesanteur. 1.

Tête entreprise ; les yeux lui font mal. 1.

Mal de tête, qui se propage jusqu'à l'œil droit ; il y éprouve de la pression, et une larme sort de cet œil. 1.

Céphalalgie avec froid général. 11.

55. Le mal de tête descend jusque dans les yeux, qui lui font mal, le soir. 1.

Céphalalgie, qui trouble la tête lorsqu'il entre dans une chambre chaude. 1.

Le soir, mal de tête, comme par l'effet d'un enchifrènement ; ensuite, chaleur sèche dans le lit, et somnolence avec rêvasseries et rêves presque éveillé. 1.

Mal de tête, comme causé par une indigestion, surtout comme d'une trop grande quantité de viande grasse. 1.

Mal de tête de temps en temps, comme si un vent traversait douloureusement le cerveau (au bout de quarante heures). 1.

60. Mal de tête, comme après s'être enivré et avoir passé la nuit (au bout de douze heures). 1.

Battements. Céphalalgie, comme par le battement des artères dans le cerveau (au bout de six heures). 1.

Céphalalgie pulsative vers minuit. 1.

Pulsation dans la tête, la nuit; il y distingue les pulsations des artères. 1.

Bruissement. Bruissement dans la tête, et bourdonnement plus fort encore dans les oreilles; il en était obligé de se coucher le soir avant l'heure habituelle. 4.

65. Bruissement dans la tête. 1.

Crépitation. Crépitation dans le cerveau en marchant et isochrone au pouls. 1.

Déchirement. Mal de tête pendant le réveil et quelque temps après; le cerveau est entrepris et comme déchiré, comme dans une fièvre putride, ou après une ivresse d'eau-de-vie (au bout de six, de douze heures). 1.

Élancement. Élancements qui traversent tout le cerveau, après le dîner jusqu'au soir en se mettant au lit, entremêlés de frissons et d'accès de défaillance (au bout de seize heures). 1.

Céphalalgie lancinante. 9.

70. **Étourdissements.** Vertige. 1.

Vertige (sur-le-champ), plus fort le lendemain. 4.

Vertige, comme après avoir tourné longtemps en rond, et accompagné de nausées. 5.

Vertige comme si le sang montait à la tête; sensation corripiante dedans. 1.

Vertige comme après avoir bu de l'eau-de-vie. 3.

75. Violent vertige, comme dans l'ivresse. 2.

Vertige semblable à celui que cause l'ivresse. 1.

Chancellement vertigineux, comme dans l'ivresse, avec chaleur dans la tête, pâleur, mais chaleur normale de la face, surtout le soir. 1.

Accès de vertige, chaleur, ivresse. 1.

Après avoir mangé, il est comme ivre. 1.

80. Vertige, surtout en se tenant assis. 1.

Étourdissement, seulement en se tenant assis; tête lourde, comme une somnolence. 1.

Vertige en se baissant, comme s'il allait tomber, comme dans l'ivresse, ensuite, envie de vomir (au bout de six heures). 1.

Vertige en se baissant, qui lui rend presque impossible de se redresser. 1.

Vertige comme si la tête était trop pesante en marchant et en se baissant, avec quelques étourdissements perceptibles aussi en restant assis. 1.

85. Vertige en se promenant au grand air, qui cesse en s'asseyant. 1.

Vertige le matin, en se levant du lit; il est obligé de se recoucher. 1.

Vertige; il croit ne pouvoir rester debout (dans les premières heures). 1.

Sorte de vertige quand il lève les yeux, comme s'il allait tomber, ou comme s'il dansait. 1.

Vertige à tomber de côté. 1.

90. Vertige; il croit ne pouvoir saisir un objet (dans les premières heures). 1.

Trouble de la tête et vertige excités par le mouvement. 1.

Pesanteur, lourdeur. Pesanteur de la tête. 1.

Il ne peut tenir la tête droite, ni la lever. 1.

Pesanteur dans la tête ; il ne peut pas supporter la vue d'une bougie allumée. 1.

95. Il ne peut porter sa tête, ni rester debout ; il est obligé à se coucher, et cependant ne peut demeurer au lit. 1.

En se baissant, sensation dans la tête, comme s'il allait tomber en avant. 1.

En se baissant, il lui semble avoir la tête trop pesante et ne pouvoir se redresser. 1.

Mal de tête, avec besoin d'incliner la tête de côté. 1.

Pression. Mal de tête pressif en se baissant. 1.

100. Mal de tête pressif, pulsatif, qui diminue par la pression externe (au bout d'une demi-heure). 1.

Tension. Douleur tensive qui embrasse le cerveau (au bout d'une heure). 5.

Tiraillements. Céphalalgie tiraillante et une sensation

de pesanteur et de fourmillement dans le cerveau avec perte de la vue et de l'ouïe, puis froid. 1.

Mal de tête tiraillant, larmoiement d'un œil. 1.

Mal de tête tranchant. 1.

Térébration. 105. Céphalalgie térébrante qui se dirige de dedans en dehors, avec sourds élancements. 1.

Vide. Vide, douleur dans la tête, comme après une ivresse de la veille. 1.

Vide dans la tête. 1.

Hébété, il semble avoir perdu la mémoire (au bout de deux heures). 1.

Hémicranie. Hémicranie, comme si le cerveau allait éclater, et les yeux sortir de la tête. 1.

110. Élancement semi-latéral dans la tête. 1.

Coups vifs isolés dans la moitié droite du cerveau (au bout d'une heure). 1.

Mal de tête, en se couchant pour la méridienne, dans la moitié du cerveau correspondante au côté sur lequel il n'est point couché (au bout de dix-huit heures). 1.

Après le coucher, mal de tête déchirant au côté sur lequel on n'est point couché. 1.

Région frontale. Trouble de la tête, et douleur dans le front comme s'il était fendu en deux. 1.

115. Céphalalgie pulsative au front en se baissant et par les fatigues intellectuelles, qui cesse en marchant, le soir. 1.

Élancements au front de dedans en dehors, le soir. 1.

Au-dessus des yeux, douleur constrictive qui s'aggrave lorsqu'elle fixe un objet quelconque. 1.

Trouble de la tête, et douleur comme contusive au front. 1.

Fourmillement douloureux dans le front (au bout d'une heure). 1.

120. Un petit bouton au front. 1.

Céphalalgie pressive dans le front, en se promenant seulement. 1.

Mal de tête sourd, pressif surtout au front (au bout d'un quart d'heure). 5.

Douleur pressive dans le front, au-dessus des orbites. 5.

Douleur tensive, tiraillante, dans le front et au-dessus des orbites, qui augmente en levant les yeux. 1.

Tempes. 125. Élancements dans les tempes. 1.

Élancement et déchirement dans la tête, surtout dans les tempes. 4.

Élancement déchirant dans les deux tempes comme si elles étaient déchirées par un corps faisant effort pour en sortir. 1.

Céphalalgie dans les tempes, qui sont comme serrées. 2.

Vertex. Mal de tête; le cerveau est comme comprimé, avec une douleur térébrante au vertex. 1.

Occiput. 130. Mal de tête à l'occiput, battements comme le pouls. 3.

Élancement dans l'occiput, qui augmente en se couchant et cesse en se redressant. 1.

Élancements qui partent de l'occiput à travers les oreilles. 1.

Céphalalgie tiraillante à l'occiput, au-dessus de la nuque, le matin (au bout de soixante heures). 1.

Mal de tête pressif, déchirant, dans le côté gauche de l'occiput, le matin (au bout de soixante heures). 1.

135. Douleur pressive dans l'occiput; en même temps il a fréquemment chaud au corps, et il est toujours en transpiration. 1.

Cuir chevelu. Douleur au cuir chevelu en retroussant les cheveux, sorte de douleur tiraillante. 1.

Prurit mordicant au cuir chevelu (au bout de neuf heures). 1.

Au cuir chevelu, petites tumeurs qui causent la même douleur que des abcès. 1.

Au cuir chevelu, à la partie postérieure de la tête, grosse pustule pleine de pus, qui cause des petites douleurs lancinantes. 3.

Orbites. 140. En remuant les yeux, douleur profonde dans les orbites, comme si le front allait tomber et que les os frontaux fussent trop minces, avec trouble de la tête, le soir (au bout de quarante-huit heures). 1.

Paupières. Prurit (rongement) et ardeur dans les paupières, le soir. 1.

Sécheresse des paupières, surtout qnand il a sommeil (au bout d'une heure et demie). 1.

Sécheresse des paupières (au bout de douze heures). 1.

Gonflement et rougeur des paupières (par la vapeur de l'infusion). 8.

145. Les paupières sont agglutinées, le matin. 1.

Le bord de la paupière inférieure est enflammé et gonflé, et le matin une larme sort de l'œil. 1.

Un orgelet à la paupière et inflammation du blanc de l'œil, tantôt dans un coin, tantôt dans un autre, avec douleur tensive, tiraillante, en remuant les muscles de la face, et ulcération des narines. 1.

Cillement des paupières. 1.

Angles des paupières. Douleur cuisante dans l'angle interne des yeux, comme s'il était à vif (au bout de huit heures). 1.

150. Douleur pressive dans l'angle interne des yeux. 1.

Le soir, après le coucher du soleil, prurit dans les angles internes des yeux, comme quand un ulcère se cicatrise; après s'être frotté, douleur pressive, légèrement lancinante. 1.

Prurit dans l'angle externe de l'œil, le soir; le matin, les paupières sont comme collées par du pus (au bout de huit heures). 1.

L'angle interne de l'œil est comme collé, le matin, par du pus. 1.

Abcès dans l'angle de l'œil, comme s'il allait se former une fistule lacrymale. 1.

Globe oculaire. 155. Bouffissure des yeux, et même sensation dedans, comme si on louchait. 1.

Ardeur et prurit dans les yeux, qui obligent à se gratter et frotter. 1.

Prurit dans les yeux. 1.

En secouant la tête, élancement dans l'œil gauche, d'où il sort une larme. 1.

Élancements dans l'un ou l'autre œil, presque sans inflam-

mation de l'albuginée ; il ne peut regarder dans la flamme d'une bougie, il ne peut ouvrir les paupières que très-peu (au bout de trois heures). 1.

160. Élancement pruriteux dans les yeux, qui oblige à se gratter (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Douleur particulière dans les deux yeux. 11.

Douleur dans l'œil, comme si on le raclait avec un couteau. 7.

Douleurs fortement déchirantes, térébrantes, sécantes, dans l'œil. 7.

En lisant, pression dans l'œil, comme s'il y avait du sable dedans, qui cesse quand il ne lit pas, et recommence lorsqu'il reprend le livre. 1.

165. Douleur pressive, brûlante, dans l'œil, comme s'il y était entré un petit poil. 1.

Douleur pressive dans les yeux, comme s'il y avait de la chaleur dedans. 1.

Douleur pressive, brûlante, dans les yeux, surtout le matin et le soir. 1.

Douleur pressive dans l'œil gauche. 1.

Sécheresse des yeux, et le matin sensation comme s'il y avait un corps étranger dedans (au bout de plusieurs heures). 1.

170. Sécheresse de l'œil droit, et sensation comme s'il était troublé par un mucus adhérent, impossible à détacher, le soir (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Sclérotique. Une petite tache rouge (enflammée) dans le blanc de l'œil, près de la cornée (au bout de trente heures). 1.

Iris. Les pupilles se rétrécissent d'abord. 1.

Les pupilles finissent par se dilater. 1.

Pupilles dilatées. 5.

Vision. 175. Obscurcissement de la vue, à différentes reprises, pendant quelques jours. 1.

Obscurcissement de la vue (par la vapeur de l'infusion). 8.

Obscurcissement de la vue, avec envie de vomir et pâleur du visage. 1.

Obscurcissement vertigineux de la vue, après s'être tenu assis, quand on se lève et qu'on commence à marcher (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Obscurcissement de la vue, comme un nuage devant les yeux, en se levant de son siége et marchant (au bout de vingt-quatre heures). 1.

180. Obscurcissement passager de la vue. 1.

Trouble de la vue, comme un nuage devant les yeux. 3.

Le matin, en se levant du lit, la vue est toute trouble. 1.

Affaiblissement de la vue. 2.

Plus grande aptitude à voir de loin. 1.

185. Il voit les objets doubles (au bout de plusieurs heures). 1.

Scintillement devant les yeux. 1.

Elle voit constamment devant ses yeux des cercles de feu, qui s'agrandissent vers midi (le phénomène cesse vers le soir). 1.

La flamme d'une bougie lui semble entourée d'une auréole. 1.

Larmes. Les yeux larmoient au grand air quand il fait froid. 1.

190. Au grand air, trouble des yeux, qui larmoient. 1.

Au vent, les yeux s'emplissent d'eau (au bout de dix heures). 1.

Lippitude. 1.

Les yeux sont pleins d'eau; ils larmoient; lippitude. 7.

Pavillon de l'oreille. Chaleur et sueur au pavillon de l'oreille. 1.

195. Chaleur, rougeur et gonflement du pavillon de l'oreille (au bout de quelques heures). 1.

Exanthème croûteux au tragus de l'oreille, qui cause une douleur ardente, mordicante, et laisse suinter de la sérosité; plus bas, au cou, un gonflement glandulaire, qui est douloureux au toucher. 1.

Tressaillement dans le pavillon de l'oreille, ensuite chaleur à cette oreille seulement. 1.

Conduit auditif. Violente douleur dans l'oreille, comme si quelque chose faisait effort pour en sortir. 1.

Beaucoup de démangeaison dans l'oreille droite, l'après-midi et le soir (au bout de trente heures). 1.

200. Prurit au fond de l'oreille (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Élancement pruriteux dans l'oreille interne (au bout de six heures). 1.

Afflux du sang vers les organes auditifs (au bout de huit heures). 1.

Accès de tressaillement et déchirement dans les oreilles (au bout de douze heures). 1.

Tressaillement dans les oreilles. 1.

205. En se mouchant, l'air pénètre dans l'oreille par la trompe d'Eustache; en même temps, élancements qui se dirigent vers l'œil. 1.

Du pus coule de l'oreille gauche (au bout de douze heures). 1.

Bruits. Bruit dans l'oreille, semblable à celui du vent qui souffle, ou à celui de l'eau qui court, après quatre heures du soir (au bout de dix heures). 1.

Bourdonnement d'oreilles (au bout de sept, de huit heures), qui dura deux jours, et cessa par un soudain ébranlement, lequel, semblable à une commotion électrique, passa de la tête jusque dans la poitrine, avec même sensation dans les oreilles que si une bulle de savon avait crevé. 6.

Chant, comme de grillon, dans l'oreille, le matin, au lit (au bout de cinquante heures). 1.

210. Crépitation dans l'oreille quand on remue la tête ou le corps (au bout de quatre, de seize heures). 1.

Murmure isochrone au pouls dans l'oreille. 1.

Murmure fréquent dans l'oreille. 1.

Tintement tremblotant, oscillant, dans les oreilles, semblable à celui d'une barre de fer qu'on met en vibration (au bout de trois heures). 1.

Tintement d'oreilles (de quatre à huit heures). 1.

215. Léger tintement dans l'oreille droite, puis dans la

gauche, avec sensation agréable de chatouillement, à la région de la membrane du tympan. 3.

Audition. Sensation dans l'oreille, comme si elle était bouchée et bruissement dedans, semblable à un fort bruit éloigné (au bout de vingt et une heures). 5.

Dureté de l'ouïe, comme si les oreilles étaient bouchées (au bout de trois heures). 1.

Dureté de l'ouïe, comme si les oreilles étaient bouchées, avec tremblement et sueur dans le dos, revenant toutes les deux heures (au bout de trois heures). 1.

Éternument. Chatouillement continuel dans le nez. 1.

220. Chatouillement dans le nez, comme par l'effet du tabac fin, qui est suivi de forts éternuments. 3.

Éternument (au bout de quatre, de douze heures). 1.

Éternument, le soir, en dormant. 1.

Éternument, le matin, dans le lit. 1.

Nez. En se baissant, douleur à la racine du nez, semblable à celle d'un ulcère. 1.

225. Sensation de pression à la racine du nez. 2.

Douleur tressaillante dans le nez. 1.

Sensation comme d'un ulcère dans la narine gauche (au bout de huit heures). 1.

L'aile du nez est ulcérée à l'extérieur et il en suinte de la sériosité (au bout de dix heures). 1.

Odorat. Le matin, odeur d'un vieux coryza dans le nez. 1.

230 Mauvaise odeur dans le nez, comme après un long coryza. 3.

Hallucination de l'odorat; il lui semble toujours, même au grand air, sentir du tabac et du café en même temps. 1.

Epistaxis. Saignement du nez. 3.

Saignement du nez (au bout d'une heure). 1.

Saignement du nez et enchifrènement. 1.

235. Le matin, il mouche du sang (au bout de quarante-huit heures). 1.

Sécrétion nasale. Enchifrènement. 1.

Le nez est enchifrené, les narines sont ulcérées. 1.

Obturation du nez, avec ulcération des narines. 1.

Le soir, en se mettant au lit, obstruction du nez comme dans le coryza ; le matin, il mouche du mucus épais et jaune non transparent comme dans un ancien coryza. 1.

240. Écoulement vert et fétide par le nez. 1.

Le mucus nasal a une mauvaise odeur comme dans un ancien coryza. 5.

Coryza, pendant deux heures (sur-le-champ et au bout de deux heures). 1.

Coryza, avec perte de l'odorat et du goût. 1.

Écoulement d'humeur purulent par la narine droite. 7.

Face. 245. Chaleur et sensation de chaleur au visage. 5.

Frisson sur un côté du visage. 1.

Sueur au visage et au cuir chevelu. 5.

Pâleur du visage. 1.

Frémissement des muscles des joues. 1.

250. Tension au visage et aux doigts (surtout en saisissant un objet), comme si les parties allaient enfler. 1.

Sensibilité douloureuse de la peau des lèvres et du visage, quand on y touche, comme si ces parties étaient à vif. 1.

Un gros bouton rouge à la région de l'os zygomatique. 1.

Une petite glande douloureuse s'élève entre le tragus de l'oreille et l'articulation de la mâchoire. 1.

Élévation dure, sur la joue droite, au devant de l'oreille, qui cause une douleur constrictive, brûlante (au bout de cinq jours). 1.

255. Douleur lancinante dans la parotide. 1.

Douleurs tiraillantes (déchirantes) dans la mâchoire inférieure. 1.

Douleur adstringente comme par un acide dans les mâchoires, avec frisson et sueur froide au visage. 1.

Prurit au menton, surtout le soir. 1.

Douleur des glandes sous-maxillaires. 1.

260. Douleur térébrante dans les glandes sous-maxillaires, même en ne remuant pas les parties (au bout de quatre heures). 1.

Douleur tiraillante, tensive, dans les glandes sous-maxillaires. 1.

Lèvres. L'épithelium du bord des lèvres se détache jusqu'au vif. 1.

Les lèvres sont gercées (au bout de deux heures). 1.

Frémissement dans la lèvre inférieure pendant deux jours. 1.

265. Gonflement de la lèvre inférieure, qui est gercée dans le milieu, avec douleur tensive. 1.

Gencive. Battement isochrone au pouls dans la gencive, que la chaleur du poêle augmente. 3.

La gencive cause, à son côté interne, la même douleur que si elle était à vif (au bout de huit heures). 1.

La gencive était douloureuse comme si elle était à vif. 1.

Sensation de gonflement au côté postérieur de la gencive, quoiqu'il n'y en ait point ; tout ce qu'il met dans sa bouche, chaud ou froid, aliment ou boisson, cause une sensation brûlante. 1.

270. Mal de dents rongeant, légèrement lancinant, dans la gencive, surtout vers le soir, que la chaleur du lit augmente, mais qui diminue par l'impression de l'air froid, et cesse le soir en dormant (au bout de six heures). 1.

Dents en général. Mal de dents qui se renouvelle chaque fois qu'il mange. 1.

Mal de dents dès qu'il met quelque chose de très-chaud dans sa bouche. 1.

La dent est douloureuse en mangeant et en dormant. 1.

Les maux des dents augmentent au vent. 1.

275. Branlement des dents, le matin.

Douleur dans les dents, comme si elles étaient ôtées de leurs alvéoles. 1.

Mal de dents déchirants. 1.

Mal de dents lancinant, pulsatif (l'après-midi, vers quatre et cinq heures), que l'eau froide aggrave. 1.

Mal de dents qui commence vers deux heures après minuit, et ne lui permet pas de poser la tête sur un point froid de l'oreiller ; fourmillement lancinant, d'abord dans les dents infé-

rieures, puis dans les supérieures, qui passe d'une racine dans l'autre et se renouvelle à midi en dînant. 1.

280. Mal de dents légèrement lancinant, que le vinaigre soulage. 1.

Le soir, à six heures (après de la chaleur dans la tête avec soif), secousses douloureuses dans les dents jusqu'à onze heures, ensuite sueur. 1.

(Secousses dans les dents, surtout le matin, qui diminuent en prenant de l'eau froide dans la bouche et l'y laissant échauffer et n'augmentent pas en mangeant, mais reviennent en promenant un cure-dents entre les dents). 1.

Tiraillement et battement dans les dents, qui augmentent en buvant froid. 1.

Molaires. Secousses dans les dents molaires, avec un petit gouflement de la gencive. 1.

285. Douleur lancinante dans la dernière dent molaire, qui s'aggravait en ouvrant la bouche, depuis deux heures jusqu'à six. 1.

Cavité buccale. Le matin, sécheresse dans la bouche et le larynx, qui sont tapissés d'un mucus insipide, pâteux, avec mauvaise haleine, dont lui-même ne s'aperçoit pas (au bout de douze heures). 1.

Quand il se réveille, le matin, il sent de la sécheresse au palais, à la langue et aux lèvres, qui fait place ensuite à un mucus très-visqueux. 1.

L'intérieur de la bouche est couvert d'un mucus de mauvaise odeur, le matin en s'éveillant. 1.

Langue. Il lui semble que sa langue soit plus large. 1.

290. Vers le milieu de sa langue, même quand elle est humectée, sensation, comme si elle était brûlée et insensible, la nuit et le matin (au bout de six heures). 1.

Douleur mordicante sur la langue, *suivie de brûlements* continuels. 7.

Le matin, sécheresse de la langue. 1.

Ampoule douloureuse au bout de la langue, sur le côté (au bout de six jours). 1.

La langue est couverte de mucus visqueux, formant comme une pellicule. 1.

295. Langue blanche et goût fétide dans la bouche, le matin. 1.

Salive. Afflux de salive à la bouche, comme si l'on avait bu du vinaigre. 3.

Salivation. 1.

Salivation. 7.

Flux abondant de salive aqueuse, qui coule de la bouche. 1.

300. Salivation qui dure vingt-quatre heures avec envie de vomir. 1.

Écoulement de salive. 1.

Palais. Douleur sur le côté du palais, en y touchant et en parlant, comme s'il y avait une ampoule ou un bouton douloureux, avec dilatation des pupilles, le matin. 1.

Âcreté au palais, comme s'il était à vif, en avalant. 1.

Voile du palais. Sensation non douloureuse, comme si le voile du palais était couvert de mucus visqueux ou enflé. 1.

Pharynx. 305. Mal de gorge; âpreté et sensation d'écorchure dans la gorge, en n'avalant pas et comme si les parties étaient très-sèches, le matin (au bout de deux heures). 1.

Sorte de grattement et d'âpreté dans la gorge, comme après un fort vomissement; il ne sent rien en avalant; en même temps, grande sécheresse dans la gorge. 1.

Apreté et grattement dans la gorge, avec sécheresse dans la bouche. 1.

Mal de gorge; élancements dans le fond de la gorge en n'avalant pas et non en avalant. 1.

Élancements dans le pharynx hors le temps de la déglutition; pendant la déglutition il ne sent rien. 1.

310. Mal de gorge lancinant. 1.

Mal au fond de la gorge, comme s'il était à vif, avec douleur tiraillante dans les muscles du cou. 1.

Mal de gorge; sensation comme d'un gonflement dans le pharynx, tantôt plus haut et tantôt plus bas (au bout de six heures). 1.

Sécheresse de la gorge, après minuit. 1.

Le matin, sécheresse de la gorge (au bout de six, de vingt heures). 1.

315. Sensation insupportable de sécheresse dans la gorge, jusqu'au bout de la langue (sans sécheresse visible), avec soif; mais il ne peut boire que peu, parce qu'il éprouve une répugnance intérieure, comme une sorte d'envie de vomir. 1.

Sensation qui remonte dans la gorge comme si un ver y rampait. 1.

Mal de gorge; douleur tranchante dans la gorge (au bout de huit heures). 1.

Le matin, la gorge est très-tapissée en dedans d'un mucus visqueux. 1.

Déglutition. Déglutition difficile, comme par paralysie du pharynx. 3.

320. Douleur en avalant, comme si le fond de la gorge était rétréci et gonflé. 1.

Pression et tension dans la gorge, en avalant. 1.

Douleur en avalant, comme si la luette était gonflée. 1.

Douleur en avalant, comme si les glandes sous-maxillaires faisaient saillie dans la gorge, et comme si celle-ci était à vif (au bout de huit heures). 1.

Mal de gorge; en avalant, il lui semble qu'une tumeur existe dans la gorge et que la trachée-artère soit excoriée. 1.

325. Secousses qui remontent de l'estomac vers la gorge, et douleur tensive dans la gorge, avec anxiété et sensation de chaleur interne, qui cesse après avoir mangé (au bout de six heures). 1.

Goût. Goût amer dans la bouche, le soir, à six heures. 1.

Goût amer dans la bouche, le matin (au bout de vingt-quatre heures), qui cesse après avoir mangé. 1.

Après avoir mangé et fumé, goût amer, bilieux dans la bouche. 3.

Goût amer, bilieux, continuel, dans la bouche, surtout après avoir mangé. 1.

330. Goût amer avec désir de citron. 1.

Goût amer de tous les aliments; ensuite froid, avec sueur froide. 1.

Goût un peu amer des aliments. 2.

Le matin, à jeun, goût amer dans la bouche, qui ne cesse pas en fumant. 5.

Après avoir bu de la bière, le soir, il reste un goût amer dans la bouche (au bout de huit heures). 1.

335. Après avoir pris du café, surtout le matin, il reste un goût amer dans la bouche. 1.

Goût amer du pain et de la viande. 1.

Le pain lui semble parfois amer; il a de la répugnance pour le pain. 1.

Il n'y a que le pain bis qui lui répugne et lui semble amer; les autres aliments ne sont point de telle sorte. 1.

Le pain lui semble amer, et lui répugne. 1.

340. Le pain lui semble amer tandis qu'il le mâche; mais, dès qu'il l'a avalé, le goût amer cesse. 1.

Goût un peu amer, surtout le matin, dans la bouche, quelque temps après avoir bu et mangé, quoique les aliments aient leur goût normal. 1.

Amertume dans la bouche, après le vomissement. 1.

Le matin, la bière est amère, et il en reste ensuite un goût aigre dans la bouche (au bout de douze heures). 1.

Il a bon appétit, et, un quart d'heure après qu'il a mangé, sa bouche devient amère. 1.

345. Il trouve un goût amer au vin (au bout de huit heures). 1.

Le pain lui semble aigrelet et sec. 1.

Après avoir mangé, goût aigrelet dans la bouche (au bout de trois heures). 1.

Goût douceâtre continuel de la salive dans la bouche. 1.

Il trouve un goût douceâtre, nauséabond, à la bière amère. 1.

350. Goût douceâtre, nauséabond, de la bière (au bout de deux heures). 1.

Goût empyreumatique dans la bouche. 1.

Goût fade dans la bouche, comme quand on a mangé des choses terreuses (au bout de dix heures). 1.

Goût terreux dans la bouche avec envie de vomir (aussi au bout d'une heure). 1.

Goût muqueux dans la bouche et envies de vomir, le matin. 1.

355. (Le matin, goût muqueux, salé et amer, dans la bouche, non sans appétit.) 1.

Goût nauséeux dans la bouche, comme quand on s'est levé trop matin (au bout de douze heures). 1.

Goût putride herbacé dans le fond de la gorge. 1.

Goût comme de la viande gâtée dans la bouche, avec soulèvements de cœur (au bout de deux heures). 1.

Il trouve un goût putride à la viande fraîche. 1.

360. En crachant, surtout le matin, goût comme de viande gâtée dans la bouche. 1.

Parfois, goût de pus dans la bouche, surtout le matin. 1.

Diminution de goût de tous les aliments (au bout de quatre, de huit, de seize heures). 1.

Il ne trouve aucun goût à la viande. 1.

Quoiqu'il ait un peu d'appétit, il trouve peu ou point de goût au pain, au beurre ou à la bière (il n'y a que les pruneaux qui lui semblent bons) (au bout de douze heures). 1.

365. Le matin, il ne trouve aucun goût au lait. 1.

Appétit. Pas d'appétit; mais les aliments conservent le goût qu'ils doivent avoir. 1.

Pas d'appétit, parce que les aliments sont sans goût et l'estomac plein. 1.

Le soir, augmentation de l'appétit (au bout de cinq heures). 1.

Faim violente, sur-le-champ, mais qui dure fort peu. 1.

370. *Faim très-forte.* 11.

Il désire des aliments sans savoir lesquels, et ne trouve bon aucun de ceux qu'il mange. 1.

Faim, sans désir d'aucun aliment déterminé. 1.

Appétit, sans savoir ce qu'il veut manger. 2.

Répugnance pour le beurre, qui semble amer. 1.

375. Le matin, répugnance pour le lait, quoiqu'il le trouve de bon goût. 1.

(Il ne veut rien prendre de chaud, et ne demande que du pain, du beurre et du fruit.) 1.

Répugnance pour la viande et le pain, rassasié. 1.

Soif. Après la chaleur fébrile, soif très-vive, surtout de bière, avec langue blanche. 1.

Soif d'eau pendant la chaleur. 1.

580. Soif à minuit, sans avoir trop chaud. 1.

Le soir, soif d'eau. 1.

Il demande à boire quelque chose qui le fortifie et le réconforte. 1.

Soif de boissons spiritueuses. 1.

Soif, surtout le matin, et principalement de bière (au bout de quelques heures). 1.

585. Soif de bière, qui cependant a pour lui un goût désagréable (au bout de dix heures). 1.

Fumée du tabac. Goût nauséabond de la fumée de tabac. 1.

La fumée de tabac n'a pas de goût, mais cependant ne répugne point, vers le soir (au bout de vingt, de cinquante heures). 1.

Nausées et envies de vomir causées par la fumée de tabac (dont il a l'habitude). 1.

Répugnance pour la pipe, comme s'il avait assez fumé (au bout de cinq heures). 1.

590. Dégoût extrême pour la fumée de tabac. 1.

Rapports. Éructation bruyante. 1.

Rapports incomplets, besoin d'éructer, sans résultat. 1.

Fréquents rapports ayant le goût des aliments qu'on a pris. 1.

Après avoir mangé, rapports continuels ayant le goût de ce qu'on a mangé. 5.

595. Après avoir mangé, rapports ayant le goût de ce qu'on a mangé, puis envie de vomir (au bout de quatre heures). 1.

Après avoir mangé du gâteau, rapports ayant le goût du suif rance. 1.

Le matin, rapports aigres. 1.

Rapports amers, la nuit. 1.

Rapports bilieux, le soir (au bout de deux heures). 1.

400. Après le dîner, rapports ayant le goût de la viande gâtée, goût qui reste ensuite dans la bouche, avec envie de vomir (au bout de quatorze heures). 1.

Après avoir pris du café, régurgitation d'un liquide acide. 1.

Régurgitation d'un liquide amer. 1.

Après des borborygmes et des pincements dans le ventre, vapeur comme de graisse rance qui lui remonte dans la gorge. 1.

Les aliments (excepté le pain bis), lui semblent tous trop salés, et, après avoir mangé, il lui remonte pendant plus d'une heure une saveur salée et grattante dans la gorge (au bout de quatre, vingt-huit heures). 1.

Nausées. 405. Nausées qui remontent jusque dans la bouche. 1.

Nausées. 11.

Nausées et envies de vomir, qui remontent jusque dans la gorge. 1.

Le matin, nausées et envie de vomir, avec accumulation de mucosités dans la bouche, qui font bientôt place à un goût aigre (au bout de treize heures). 1.

Le matin, après avoir pris du lait, nausées et envie de vomir. 1.

410. Des nausées et des envies de vomir remontent dans le pharynx avec une sensation très-désagréable. 1.

Envie de vomir provoquée par les aliments solides, le pain, la viande. 1.

Envie de vomir. 7.

Envie de vomir insupportable, fort vomissement (au bout d'une heure). 1.

Envie de vomir, avec froid. 1.

415. Envie de vomir, seulement dans la gorge, mais cependant point en avalant. 1.

Envie de vomir quand il est sur le point de prendre un aliment. 1.

Elle est prise de nausées en mangeant, de sorte que les aliments lui répugnent. 1.

Pendant le sommeil, il survient des envies de vomir, quoique l'appétit reste intact, même pour le pain bis (au bout de vingt heures). 1.

Nausées qui semblent provenir de la chaleur du corps (?). 1.

420. Nausées et dégoût, comme si on avait bu de l'huile. 1.

Après avoir marché au grand air, vers le soir, nausées et vomissement salé ou aigre (au bout de trois heures et demie). 1.

Sensation de nausée et d'envie de vomir dans la région épigastrique, surtout après avoir bu et mangé (au bout d'une heure). 1.

Envie de vomir, avec borborygmes et gargouillements dans la région sous-costale. 1.

Vomissements. Vomissement des aliments pris longtemps auparavant. 1.

425. Vomissement des aliments, le soir; ensuite amertume de la bouche, avec agacement des dents. 1.

Vomissement la nuit, avec douleur lancinante, tiraillante, dans le dos, qui se dirige vers l'omoplate. 1.

Vomissement. 11.

Le soir, après avoir mangé et s'être mis au lit, violent vomissement, avec efforts, d'une matière aqueuse et muqueuse verte, qui a une odeur aigre et brûle comme du feu dans le pharynx; ce vomissement revient trois fois de suite. 2.

Vomissement avant minuit, très-peu abondant, presque sans nausées. 1.

430. Vomissement bilieux de courte durée. 1.

Vomissement suivi d'ardeur dans le pharynx. 1.

Après le vomissement, point d'appétit. 1.

Œsophage. Douleur pressive, constrictive et strangulante dans le gosier (l'œsophage), comme si on avait avalé une grosse bouchée de pain tendre (au bout de dix heures). 1.

Épigastre. On sent le battement des artères dans le creux de l'estomac. 1.

435. En appliquant la main sur l'estomac, on y sent un battement. 1.

Sensation dans l'estomac, comme si on avait trop mangé;

les aliments reviennent à la bouche comme si on allait vomir. 1.

Symptômes (lesquels?) d'une forte indigestion. 1.

Sensation comme s'il avait une indigestion. 1.

Douleur dans le creux de l'estomac en respirant. 1.

440. Douleur à l'estomac, une heure après avoir mangé. 1.

Douleur à l'estomac. 11.

Le matin, en se levant du lit, sorte de crampe de l'estomac comme après un long jeûne, qui cesse après avoir mangé (au bout de douze heures). 1.

Sensation rongeante dans l'estomac, sorte de faim violente. 1.

Douleur de griffe dans le creux de l'estomac. 2.

445. Sensation dans le creux de l'estomac, comme si l'on y arrachait quelque chose, et pression au même endroit avec régurgitation d'un liquide aqueux (sans nausées et sans vomissement) qu'elle est obligée de cracher (au bout de trois heures). 1.

Élancements dans le creux de l'estomac, en faisant un faux pas. 1.

Douleurs pinçantes, lancinantes, dans la région épigastrique, avec colique venteuse, le matin (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Douleurs pinçantes dans l'épigastre. 1.

Pesanteur dans l'estomac, comme s'il renfermait une pierre, le matin, dans le lit, en s'éveillant. 1.

450. Douleur d'abord pressive, puis tressaillante dans le creux de l'estomac. 1.

Le matin, douleur pressive, tiraillante, dans le creux de l'estomac, qui passe bientôt après dans le côté de la poitrine sous la forme d'un élancement, et enfin dans le dos sous celle d'un déchirement (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Le matin, violente pression dans le creux de l'estomac mêlée d'envie de vomir. 1.

Aussitôt après le souper, pression dans l'estomac et colique venteuse, ensuite nausées et envies de vomir (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Tension dans la région de l'estomac et du creux de l'estomac, qui remonte dans les seins. 1.

455. Tension dans la région de l'estomac, avant midi, qui se dissipe par le mouvement (au bout de vingt-six heures). 1.

En se tenant assis, douleur sourde et sensation de gonflement et de tension dans la région épigastrique. 1.

Téguments abdomin. Froid sur le ventre (qui s'étend jusqu'au bas du dos). 1.

Douleur dans les muscles du ventre en se tenant assis et en toussant (au bout de trois jours). 1.

Sensibilité douloureuse du ventre, que les attouchements excitent (au bout de plusieurs heures). 1.

460. En bâillant, douleur comme contusive dans les téguments du ventre (au bout de deux heures). 1.

Ventre en général. Ballonnement du ventre après avoir mangé quoi que ce soit. 1.

Les téguments du ventre sont comme gonflés, avec douleur tensive, et cependant il ne sort point de vents. 1.

Gonflement dur du ventre, avec douleur tensive dedans, et sensation comme si le ventre allait crever (le dos des pieds étant enflé). 1.

Sensation très-désagréable de tension constante dans le ventre, comme s'il était trop plein, dur, et comme s'il ne pouvait sortir ni matières ni vents par le bas, quoique la selle sorte avec lenteur mais sans être dure, quoique les vents sortent également, mais avec peine et par petites portions. 1.

465. Après avoir mangé, plénitude et de temps en temps colique avec borborygmes. 1.

Sensation de plénitude flatueuse dans le ventre après le souper (au bout de deux heures). 1.

Borborygmes bruyants dans le ventre, pendant la veille et le sommeil. 1.

Gargouillements dans le ventre. 5.

Borborygmes bruyants dans le ventre. 1.

470. Borborygmes bruyants avec diarrhée fréquente et douleur de griffe pinçante dans le ventre. 1.

Le soir, coliques ou borborygmes. 1.

Mal de ventre seulement en marchant. 1.

Le matin, coliques dans le ventre avec froid et chaleur. 1.

Coliques après avoir bu (au bout de trois heures). 1.

475. Coliques après avoir bu, le soir (au bout de six heures). 1.

Colique comme si la diarrhée allait survenir, quoiqu'il ne survienne qu'une bonne selle normale (au bout de quarante-huit, de soixante-douze heures). 1.

De très-grand matin, aussitôt après le réveil, dans le lit, colique venteuse; les vents circulent douloureusement et avec bruit dans l'épigastre. 1.

Aussitôt après le souper, colique venteuse; les vents remuent douloureusement et avec bruit, surtout dans la région épigastrique (au bout de quatre, vingt-quatre et quarante-huit heures). 1.

Mouvement de vents dans le ventre, et sorte de colique, le soir, après s'être mis au lit. 1.

480. Des vents passent avec bruit d'un point des intestins dans un autre, avec sensation de resserrement, parfois de pincement, surtout le soir, dans le lit. 1.

Colique après la selle. 1.

Coliques déchirantes dans le ventre. 7.

Douleurs lancinantes dans le ventre. 7.

Coliques (au bout de quatre heures) et forts élancements qui passent du ventre dans le membre viril, avec selles fréquentes, liquides, et fort désir de bière brune. 1.

485. Douleur de griffe, profonde, dans le ventre, à gauche; elle fut obligée de se serrer le ventre. 1.

Colique pinçante, qui envahit uniformément tout le ventre (au bout d'une demi-heure). 1.

Coliques plutôt pinçantes que tranchantes, avec selle molle. 1.

Douleur pressive dans le ventre (au bout d'une, de quarante-deux heures). 1.

Colique, la nuit; après minuit, pression çà et là dans le ventre, comme par des vents incarcérés, avec sensation de chaleur par tout le corps, sans soif; l'émission des vents ne soulage pas. 1.

490. Douleurs tranchantes dans le ventre comme par l'effet des vents, avant le souper, le soir (au bout de trente-six heures). 1.

Douleur tranchante dans le ventre pendant la journée et surtout le soir, tous les deux jours (au bout de quatre, de cinq et six jours). 1.

Douleur tranchante dans la profondeur du ventre, qui diminue en se baissant, le soir, vers cinq heures, après le goûter, trois jours de suite à la même heure; le soir, vers neuf heures, elle cesse en se couchant le corps ployé en deux, et il s'endort (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Douleur tranchante dans l'abdomen quand elle remue. 1.

Sensation de vide dans le ventre, comme si les viscères en avaient été enlevés. 1.

495. Elle est comme à jeun, avec pincements et bouillonnements dans le ventre, comme si un liquide fermentait. 1.

Hypocondre. Secousses et élancements dans la région sous-costale, comme s'il y avait un abcès, et qui s'étend en arrière jusqu'aux reins. 1.

Sensation constrictive et constante dans la région épigastrique et les hypocondres, comme si des vents y étaient arrêtés (surtout après avoir mangé), qui passe de là dans la poitrine et coupe la respiration (au bout de seize heures). 1.

Douleur tiraillante, tensive, dans les hypocondres. 1.

Flancs. Élancement sourd, continuel, dans le côté du ventre, comme par l'effet d'un vent incarcéré. 1.

Région ombilicale. 500. Douleurs tranchantes dans le ventre au-dessus de l'ombilic, comme si la diarrhée allait survenir (au bout d'une heure). 1.

Anneau saillant autour de l'ombilic qui cause de la douleur en marchant (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Prurit fourmillant dans l'ombilic et au-dessus; douleur après s'être gratté. 1.

Hypogastre. Douleur pressive, comme par l'effet d'une pierre, et constrictive, dans l'hypogastre, jusqu'à la vessie. 1.

Aines. Dans les aines, plusieurs petites pustules de la

grosseur d'un pois, contenant du pus et causant une douleur lancinante et brûlante. 3.

505. (Gonflement des glandes inguinales et bubon, à la disparition d'un chancre vénérien.) 1.

Flatuosités. Vents extrêmement fétides, après le dîner. 1.

Évacuation alvine. Constipation opiniâtre. 1.

Fréquentes envies d'aller à la selle, avec teint blême et disposition à se trouver mal. 1.

Fréquentes envies d'aller à la selle, comme si de temps en temps la diarrhée allait survenir. 1.

510. Sans ténesme, ni dans le rectum, ni à l'anus; envie continuelle d'aller à la selle (dans les intestins), sans selle suffisante. 1.

Selle tous les jours, mais dure (avec douleur dans les tumeurs hémorroïdales). 1.

Expulsion difficile de la selle, avec efforts douloureux et mal de dos. 1.

Le matin, selle difficile; puis, dans la journée, deux autres selles plus molles. 1.

Les matières alvines sortent en larges rubans minces. 1.

515. Fréquentes selles molles, mêlées de mucosités (aussi au bout de douze heures). 1.

Fréquentes selles, de mucosités seulement (aussi au bout de quarante-huit heures), avec mal de ventre, chaque fois, avant d'aller à la selle. 1.

Selles qui ne consistent qu'en mucus blanc jaunâtre, mêlé d'un peu de sang (au bout de douze heures). 1.

Évacuation de matières muqueuses. 11.

Selles d'excréments teints de sang, le matin (au bout de soixante-douze heures) 1.

520. (Pendant quatre jours), selle toute blanche (au bout de trois jours, et aussi de huit et de vingt-quatre heures). 1.

Selle qui ressemble à des œufs brouillés, avec tranchées avant et après, surtout le matin. 1.

Le matin, selle molle, âcre, cuisante. 1.

Selles âcres. 1.

Diarrhée avec forte soif et sensibilité douloureuse des téguments du ventre, auxquels on ne pouvait toucher sans douleur. 1.

525. *Diarrhée.* 7.

Diarrhée qui n'affaiblit pas. 7.

Diarrhée, verte comme la bile, une ou deux fois la nuit; avant chaque selle, bruit des vents dans les intestins (au bout de quatre jours). 1.

Diarrhée de mucus vert (au bout de deux jours). 1.

Diarrhée, d'abord verte, ensuite muqueuse. 1.

530. Diarrhée sans colique. 5.

Cinq matinées de suite et chaque fois aussitôt après la sortie du lit, selle diarrhéique muqueuse. 4.

Cinq nuits de suite (en dormant), selle diarrhéique involontaire; trois à quatre selles semblables aussi dans la journée. 4.

(Diarrhée, le matin.) 1.

La nuit, diarrhée aqueuse. 1.

535. Diarrhée, avec tranchées. 1.

Rectum, anus. Élancement sourd, continuel, dans le rectum, comme par suite d'un vent incarcéré (au bout d'une heure). 1.

Ardeur dans le rectum, en allant à la selle. 1.

Pression dans le rectum, à la suite d'une évacuation alvine. 1.

Douleur d'écorchure à l'anus, aussitôt après la sortie de la selle (au bout de quatre, de cinq jours). 1.

540. Douleur d'écorchure à l'anus et dans les tumeurs hémorroïdales (au bout de trois heures). 1.

(En se tenant debout, tiraillement pressif dans l'anus.) 1.

Hémorroïdes borgnes, douloureuses et saillantes. 1.

Hémorroïdes borgnes, avec douleur d'écorchure (au bout d'une heure). 1.

Hémorroïdes borgnes, le soir, jusqu'à neuf heures, avec douleur d'écorchure à l'anus, pendant le repos et le mouvement, qui cependant augmente un peu par le mouvement (au bout de vingt-quatre heures). 1.

545. Après des douleurs dans le sacrum, le matin, hémorroïdes borgnes. 1.

Tumeurs hémorroïdales, avec élancements pruriteux isolés dans l'anus. 1.

Hémorroïdes borgnes, avec prurit à l'anus. 1.

Hémorroïdes borgnes, avec prurit, le soir (au bout de dix heures). 1.

(Hémorroïdes fluentes) écoulement de sang par l'anus (au bout de huit jours). 1.

550. *Flux hémorroïdal*, pendant trois jours. 7.

Fort saignement par l'anus (au bout de sept jours). 4.

Écoulement copieux de sang par l'anus, en allant à la selle. 6.

Vessie. La région vésicale est douloureuse quand on y touche. 1.

Élancement sourd, continuel, dans le col de la vessie, comme par l'effet d'un vent emprisonné (au bout d'une heure). 1.

555. Vive pression (presque sécante) sur le col de la vessie en marchant au grand air, semblable à celle que produiraient des vents, mais sans envie d'uriner. 1.

Pression continuelle à la vessie, sans envie d'uriner, le soir et la nuit. 1.

Pression sur la vessie, comme par des vents incarcérés, vers le matin. 1.

Pression avant d'uriner. 1.

Pression en urinant. 1.

560. Le soir, avant de se coucher, ardeur au col de la vessie, qui semble pousser à uriner. 1.

Besoin d'uriner. Ténesme de la vessie. 1.

(Ténesme de la vessie.) 5.

Fréquentes et presque inutiles envies d'uriner, avec douleur sécante en urinant. 1.

Fréquentes envies d'uriner. 1.

565. Ce n'est qu'étendu sur le dos qu'il éprouve une envie pressante d'uriner, à laquelle il est obligé de céder promptement; il ne la ressent pas étant couché sur le côté. 1.

Miction involontaire. Émission involontaire de l'urine; l'urine coule goutte à goutte, en se tenant assis et en marchant. 1.

La nuit, il urine involontairement dans son lit. 1.

En toussant, ou rendant un vent, il s'écoule involontairement un peu d'urine (au bout de quarante-huit heures). 1.

Urine, quantité et qualité. *Miction plus abondante.* 7.

570. *Miction fréquente et abondante.* 9.

Miction presque continuelle. 7.

Miction très-fréquente. 11.

Flux abondant d'urine. 1.

Urine claire comme de l'eau et sans couleur (au bout d'une heure et demie). 1.

575. Émission d'une urine aqueuse, avec sentiment de faiblesse dans les lombes, et selles muqueuses âcres. 1.

L'urine est rouge de temps en temps. 1.

Urine d'un rouge brun. 1.

Urine d'un rouge foncé, sans sédiment. 1.

Urine brune. 1.

580. Urine garnie d'un cercle d'écume violette, avec sédiment sablonneux. 1.

Sédiments. (Sédiment gélatiniforme dans l'urine.) 1.

Urine avec un sédiment rouge violacé. 1.

Urine avec un sédiment rouge. 1.

Urine avec un sédiment briqueté. 1.

Pénis. 585. Forts élancements qui se dirigent du ventre dans le membre viril. 1.

Prépuce. Prurit cuisant sous le prépuce, au gland. 1.

Douleur pruriteuse, cuisante, à la partie interne et supérieure du prépuce (au bout de six heures). 1.

Sensation pruriteuse, lancinante, sous le prépuce (au bout d'un quart d'heure). 1.

Prurit légèrement lancinant dans le prépuce, en se tenant assis et couché, mais non en marchant (le soir). 1.

Gland. 590. Douleur constrictive, comme par l'effet d'un lien, derrière le gland. 5.

Après avoir uriné, pression et fourmillement dans le gland. 1.

Urètre. Après l'émission d'une urine brune, ardeur dans la partie antérieure de l'urètre. 1.

Ardeur à l'orifice de l'urètre, pendant et après l'émission de l'urine, qui dépose un sédiment de couleur rouge-brune. 1.

Ardeur désagréable en urinant. 7.

595. *Sensation de prurit dans l'urètre.* 11.

Rétrécissement de l'urètre; l'urine sort par un jet délié (au bout d'une heure). 1.

Douleur tiraillante dans l'urètre, en n'urinant pas. 1.

Après avoir uriné, douleur vivement pressive, comme avec l'ongle, dans l'urètre. 5.

Après avoir uriné, douleur pressive, fourmillante, dans l'orifice de l'urètre. 1.

Scrotum. 600. Le matin, dans le lit et hors du lit, prurit au scrotum. 1.

Fréquent prurit au scrotum, surtout le matin et le soir. 1.

Le scrotum est enflé du côté droit. 1.

Flaccidité extrême du scrotum (au bout d'une heure). 1.

Testicules. Gonflement des testicules (au bout de quarante-huit heures). 1.

605. Douleur déchirante dans les testicules (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Cordon spermatique. Le testicule droit est rétracté et enflé, et le cordon enflé avec douleur tiraillante, tandis que le testicule gauche pend beaucoup (au bout d'une heure et demie). 1.

Des douleurs tiraillantes et tensives s'étendent de la partie supérieure du ventre, à travers le cordon spermatique, jusque dans les testicules, qui pendent beaucoup (au bout de six heures). 1.

Érections. Le matin, après le réveil, longue érection, non sans appétit vénérien (au bout de six heures). 1.

Le matin, en s'éveillant, excitation des parties génitales et des désirs vénériens (au bout de vingt-quatre heures). 1.

610. Érections pendant le jour et pendant la nuit. 1.

Pollutions. Pollution nocturne. 1, 5.

Deux pollutions dans une nuit pendant des rêves non lascifs, et le lendemain pesanteur insupportable et lassitude dans les membres (au bout de douze heures). 1.

Écoulements. Chatouillement agréable au gland, puis écoulement de mucus incolore, semblable à la liqueur prostatique. 5.

Fréquentes érections, avec écoulement de la liqueur prostatique (au bout de trente-six heures). 1.

615. Le matin, dans le lit, excitation pruriteuse à la région des vésicules séminales, qui pousse vivement à l'éjaculation, presque sans érection et sans pensées lascives (au bout de douze, de trente-six heures). 1.

Gonorrhée, ayant la couleur et la consistance du sperme, avec douleur brûlante, surtout aussitôt après avoir uriné. 1.

Pendant la gonorrhée (déjà existante), écoulement de gouttes de sang par l'urètre (au bout de quatre heures). 1.

Écoulement par l'urètre d'un liquide aqueux fétide. 7.

Vulve, vagin. Picottements près de la vulve. 1.

620. Douleur brûlante (lancinante?) dans le vagin et les lèvres de la vulve. 5.

Utérus. Douleur tranchante à l'orifice utérin (au bout de six heures). 1.

Douleur pressive, tiraillante, à la matrice, avec envie de dormir vers le matin. 1.

Douleur tractive, tensive, dans le ventre, semblable à celles de l'accouchement (au bout de quatre, de cinq heures). 1.

Douleurs constrictives au côté gauche de la matrice, semblables à celles de l'accouchement, qui obligent à ployer le corps en deux. 1.

Menstruation. 625. Suppression du flux menstruel 1.

SUPPRESSION DES RÈGLES. 7.

Suppression des règles, avec froid au corps et tremblement des jambes. 1.

Les règles, qui avaient éprouvé un retard, apparaissent (au bout d'une heure et demie). 1.

Les règles paraissent sept jours trop tôt. 1.

630. *Menstruation plus abondante.* 7.

Le sang des règles est épais et noir, et ne coule que par saccades, une couple de fois par jour. 1.

(Les règles ne coulent que dans la journée, et peu ou point la nuit). 1.

Froid, pendiculations et bâillements avant l'apparition des règles. 1.

Sensation de pesanteur dans le ventre à l'approche des règles (au bout d'une heure). 1.

635. Pendant les règles, douleur pressive de haut en bas dans le ventre et le sacrum, avec tendance des membres inférieurs à s'engourdir en restant assise, et vaines envies d'aller à la selle. 1.

(Douleurs spasmodiques et presque brûlantes dans le ventre pendant les règles). 1.

Pendant les règles, nausées la nuit avec serrement de gorge et flux d'eau à la bouche. 1.

Pendant les règles, trouble de la vue, et malaise en entran dans une chambre chaude. 1.

Pendant les règles, mal d'estomac. 1.

640. Pendant les règles, douleur au côté (?) pendant une couple de jours, qui se dissipe par la transpiration. 1.

Pendant les règles, élancement dans la poitrine en respirant. 1.

Avant et pendant les règles, point de côté excité par le mouvement du bras, la respiration et le parler à haute voix; le bras est comme paralysé. 1.

Les règles venant à s'arrêter, nausées et envies de vomir, sans vomissement, quoique l'appétit reste bon. 1.

Écoulements. Flux leucorrhoïque avec douleur brûlante. 1.

645. Flux leucorrhoïque âcre et peu épais. 1.

Flux leucorrhoïque lactescent sans douleurs. 1.

Flux leucorrhoïque lactescent, avec enflure de la vulve. 1.

Leucorrhée indolente, flux de mucus un peu épais ayant la couleur du lait, ce flux a lieu surtout en se couchant. 1.

Flux leucorrhoïque indolent, ayant la consistance de la crème. 1.

Larynx. 650. Sensation de grattement à l'épiglotte, semblable à celle qu'on éprouve d'ordinaire dans l'enrouement (au bout d'une heure). 1.

Grattement et sécheresse dans la gorge, qui excitent un peu de toux (de deux, de trois quintes). 1.

Grattement dans la trachée-artère, qui excite la toux. 1.

Toux qui semble excitée par de la sécheresse dans la trachée-artère. 1.

Prurit qui excite la toux dans la trachée-artère, et depuis le creux de l'estomac jusqu'à l'épiglotte. 1.

655. Chatouillement à la région du cartilage thyroïde, et tussiculation. 1.

Enrouement, impossibilité de parler haut. 1.

Toux sans expectoration. La poitrine est oppressée, avec toux sans expectoration. 3.

Toux (au bout de quatre heures). 1.

Quand l'enfant tousse, il éprouve beaucoup de secousses. 1.

660. L'enfant vomit après avoir toussé. 1.

En toussant, il lui semble que son estomac se retourne et qu'il a vomi ; la toux lui fait venir les larmes aux yeux. 1.

(Toux aussitôt après qu'elle a mangé une bouchée). 1

(Toux excitée par une sensation constrictive dans le larynx, surtout après avoir mangé, avec vomissement et saignement de nez). 1.

(Pendant la toux, sensation comme de vapeur de soufre dans la gorge). 1.

665. L'inspiration donne envie de tousser (au bout de deux heures). 1.

Toux la nuit qui empêche de dormir et qui accable. 1.

Toux la nuit, qui provient de la sécheresse dans la gorge. 1.

Toux sèche pendant la nuit, qui cesse en s'asseyant dans le lit, et reparaît en se recouchant (au bout de huit, de trente jours). 1.

Toux continuelle, le soir, après s'être couché. 1.

670. Toux pénible vers le soir. 1.

Toux la nuit, qui cause des coups dans le côté. 1.

Toux avec mal de poitrine. 1.

La toux produit des élancements dans l'épaule. 1.

Douleur dans le côté pendant la toux et en se redressant. 1.

675. Une faible toux produit, dans la région des fausses côtes, des deux côtés, une douleur de lassitude semblable à celle qu'occasionne ordinairement une toux prolongée et fatigante (au bout de vingt heures). 1.

Pendant la toux, quelques élancements de haut en bas dans le bras droit. 1.

Élancements dans le dos pendant la toux. 1.

Toux avec expectoration. Le matin, après s'être levé, poitrine grasse, avec toux et expectoration (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Toux sèche, avec expectoration difficile (au bout de plusieurs jours). 1.

680. Forte toux, avec expectoration difficile d'une petite quantité de mucosités visqueuses. 1.

D'abord toux sèche pendant une demi-journée; puis, durant plusieurs jours, présence continuelle, au haut de la trachée-artère, de mucosités que la toux détache en abondance. 1.

Toux avec expectoration (au bout de deux heures). 1.

Toux avec crachats d'un mucus jaune. 1.

(Le matin, crachats d'une saveur salée et dégoûtante). 1.

685. Les crachats lui semblent amers. 1.

Toux avec crachats amers. 1.

Mucus de goût amer et bilieux, rejeté par la toux. 1.

Toux avec exspuition de caillots sanguins noirs, jusqu'au soir (au bout d'une heure). 1.

Hémoptysie. 1.

690. *Crachement de sang et de pus, avec fièvre hectique.* 10.

Les crachats ont un goût empyreumatique brûlant, presque comme le jus de la pipe ou la sauce d'écrevisse (au bout de quelques heures). 1.

Cavité thoracique. Congestion de sang vers la poitrine et le cœur, la nuit, avec rêves inquiétants, sursauts et cris anxieux. 1.

Sentiment anxieux dans la poitrine, avec accélération du pouls (au bout d'une heure). 1.

Douleur dans la poitrine. 1.

695. Constriction sur la poitrine. 5.

Douleur lancinante dans la poitrine, en remuant le corps. 1.

Douleur sécante çà et là dans la poitrine (au bout de six heures). 1.

Sensation spasmodique dans la poitrine. 1.

Tension spasmodique continuelle dans la poitrine. 1.

700. Douleur spasmodique sur la poitrine. 1.

Douleur spasmodique, d'abord dans le côté droit, puis dans le gauche, et ensuite dans le milieu de la poitrine. 1.

Douleur tiraillante, tensive, sur l'un ou l'autre côté de la poitrine, qui augmente pendant l'inspiration. 1.

Côté droit. Tension spasmodiquement compressive sur le côté droit de la poitrine, avec congestion de sang et chaleur interne (au bout de vingt-six heures). 1.

Douleur déchirante et en quelque sorte lancinante dans le côté de la poitrine (au bout d'une heure). 1.

705. Élancement dans le côté, seulement en se tenant couché. 1.

Côté gauche. Douleur légèrement lancinante dans le côté gauche de la poitrine, après s'être couché, le soir (au bout de trois quarts d'heure). 1.

(Élancements sourds et pression continuelle à la région du cœur avec anxiété, qui empêchent de respirer, et que la marche soulage). 1.

Région sternale. Au milieu de la poitrine, dans le sternum, douleur semblable à celle que produirait un abcès interne, avec céphalalgie frontale, avant minuit (au bout de quatre heures). 1.

Une petite place est douloureuse à la région du sternum, comme si la respiration s'arrêtait dans cet endroit. 1.

710. Douleur tensive, tiraillante, dans le sternum. 1.

Tiraillement et ardeur depuis la région du sternum jusqu'à celle de l'estomac. 1.

Prurit rongeant à la partie supérieure du sternum, qui ne

se calme pas en se grattant, le soir (au bout de trente-six heures). 1.

Respiration. Le matin, gêne de la respiration, à cause d'anxiété dans la poitrine.

Une seule inspiration et expiration spasmodique qui dégénère en une sensation peu prolongée de suffocation, comme si la respiration s'arrêtait, et qu'on fût sur le point de mourir. 5.

Dispnée. 715. Aussitôt après le repas de midi, pendant quelques heures. 1.

La respiration manque quand on hume l'air par le nez, et non quand on l'inspire par la bouche (au bout d'une demi-heure). 1.

Dispnée quand il fume comme d'habitude. 1.

Dispnée et vertige avec faiblesse de la tête en se tenant étendu sur le dos, qui cessent en se mettant sur son séant. 1.

Gêne qui a l'air d'être dans la trachée-artère, comme si elle était comprimée à l'extérieur et serrée par un lien, de manière qu'une minute se passe sans qu'il puisse inspirer, le soir, en se tenant debout et tout à fait sans toux. 1.

720. Le soir, dispnée, puis assoupissement, ensuite réveil au milieu d'un accès de suffocation, avec toux brève, céphalalgie déchirante au front, qui s'étend à travers les yeux, fourmillement sur la langue, froid aux pieds, sueur froide au visage et rapports fréquents. 1.

Respiration gênée à la partie inférieure de la poitrine, comme si elle était pleine et trop étroite sur ce point, le matin. 1.

Haleine. Le soir, après s'être couché, haleine forte (au bout de quatre-vingt-seize heures). 1.

La nuit, odeur putride de l'haleine. 1.

Le matin, odeur putride de l'haleine. 1.

725. Le matin, mauvaise haleine. 1.

Parois thoracique. Sensation de tressaillement dans les muscles de la poitrine, surtout le matin après s'être éveillé. 1.

Le matin, après s'être levé du lit, rigidité douloureuse des

muscles pectoraux en faisant une inspiration profonde et en remuant la poitrine (au bout de douze heures). 1.

Élancement dans le milieu du muscle pectoral en levant le bras, vers le soir et toute la nuit jusqu'au matin (au bout de quatre heures). 1.

(Les côtes font mal en les palpant.) 1.

730. Douleur sécante et compressive, presque comme un élancement à l'une des côtes inférieures, en se couchant sur le côté droit, qui cesse en étendant le tronc ou en se couchant sur le côté douloureux. 1.

Mamelle. Gonflement et tension douloureuse des seins, comme quand le lait y afflue et y cause de la pression pendant l'allaitement. 1.

Prurit au mamelon droit, qui ne cesse point en se grattant (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Cœur. Quand elle se couche sur le côté gauche, elle se plaint d'anxiété, de rapides battements de cœur et que la respiration lui manque. 1.

Battements de cœur après le dîner (au bout de cinq heures). 1.

735. Battements de cœur qui durent presque une minute sans anxiété. 1.

Battements de cœur et grande anxiété, de sorte qu'il est obligé de se déshabiller. 1.

Battements de cœur en parlant. 1.

Diaphragme. Hoquet en fumant. 1.

(Hoquet, la nuit, pendant le sommeil.) 1.

740. Disposition au hoquet après avoir bu. 1.

Rég. cervicale antérieure. Au cou, sous le menton, éruption de petits boutons, qui sont douloureux au toucher. 1.

Rég. cervic. latérale. Gonflement au côté droit du cou avec sensation en remuant celui-ci ou en y touchant, comme si les parties étaient déchirées et tendues, ou comme s'il y avait un abcès interne, mais dont on ne s'aperçoit point en avalant (au bout de quatre heures). 1.

Gonflement à la nuque, des deux côtés du cou, jusqu'aux

artères carotides, qui n'est douloureux qu'au toucher, mais cause alors une douleur violente, comme s'il y avait un abcès interne. 1.

Prurit au cou et aux joues dans la journée ; en se grattant il survient des boutons. 1.

745. Après s'être rasé, prurit cuisant au côté du cou, qui ne cesse pas, mais devient douloureux en se grattant et se frottant (au bout de cinq heures). 1.

Bouton au côté du cou, qui démange, mais dont le prurit ne cesse point en se grattant ou se frottant (au bout de vingt et une heure). 1.

Rég. cervic. postérieure. Douleur sur la nuque, comme s'il était couché à faux pendant la nuit. 1.

Craquement sans douleur dans la première vertèbre du cou en remuant la tête (au bout d'une heure). 1.

Douleur lancinante dans la nuque. 1.

750. Douleurs tiraillantes et légèrement lancinantes dans la nuque entre les omoplates et le dos. 1.

Tiraillement comme rhumatismal dans la nuque, l'après-midi ; il ne pouvait la remuer qu'avec peine. 1.

Douleur rhumatismale dans la nuque avec lassitude des pieds (au bout de quatre-vingt-quatre heures). 1.

Douleur tiraillante, tensive, dans la nuque. 1.

Dos. Sensation chatouilleuse et pulsative dans le dos. 3.

755. Douleur déchirante dans le dos. 1.

Douleur légèrement lancinante dans le dos (au bout de deux heures). 1.

Douleur lancinante dans le dos et dans la poitrine. 1.

Douleur lancinante entre les omoplates, même pendant le repos. 1.

Douleur lancinante entre les omoplates pendant le mouvement, qui gêne la respiration. 1.

760. Frisson qui descend le long du dos, toute la journée, sans soif. 1.

Douleur pressive dans la partie supérieure du dos. 1.

Prurit dans le dos et aux lombes. 1.

Douleur au dos entre les omoplates, comme lorsqu'on se

redresse après s'être baissé longtemps, qui cesse en marchant. 1.

Le dos est douloureusement roide. 1.

275. Tiraillement dans le dos pendant la selle, presque nul hors de ce temps. 1.

Depuis les omoplates jusque dans le milieu du dos, petits boutons avec prurit continuel, surtout le soir en se déshabillant. 1.

Omoplates. Craquement dans les omoplates, au moindre mouvement, le soir (au bout de soixante-quatre heures). 1.

Douleur de crampe dans l'omoplate droite en se tenant assis. 1.

Élancement dans les omoplates, la nuit. 1.

570. Douleur sous l'omoplate, comme par l'effet d'un corps pesant. 1.

Rég. sacrolombaire. Douleurs aux reins, semblables à celles de l'accouchement, comme si un lien les traversait et les serrait, qui coupe la respiration, surtout le matin. 1.

En restant couché tranquillement dans le lit, douleur comme contusive aux reins et dans les genoux, dont on ne sent aucune trace en se levant et se promenant. 1.

Douleur d'écorchure dans la région lombaire et au poignet, comme s'il y avait une plaie extérieure. 1.

Élancement dans les lombes en se baissant, le matin, dans le lit (au bout de deux heures). 1.

775. D'abord élancement aux reins, puis la douleur passe dans le ventre où elle devient tranchante et lancinante et coupe la respiration; puis fourmillement dans la tête avec pesanteur, sensation tiraillante, perte de la vue et de l'odorat; ensuite froid comme si on arrosait le corps avec de l'eau froide. 1.

Douleur lancinante aux reins et dans le ventre avec coliques, tranchées, qui coupent la respiration. 1.

Après la selle, léger froid, surtout au bas du dos (aux reins), (avec pression à la région du creux de l'estomac). 1.

Douleur comme de luxation aux reins pendant le mouvement. 1.

Douleur pressive qui se dirige de dedans en dehors aux reins, le soir. 1.

780. Douleur pressive aux reins, comme par fatigue, le soir. 1.

Douleur pressive dans la quatrième vertèbre lombaire, surtout après avoir marché. 1.

Roideur et douleur aux reins en se couchant dispos, comme s'il était malade en dedans ou serré par un lien qui ne voulût pas céder. 1.

Douleur aux reins, le soir, comme après s'être beaucoup baissé, qui se fait surtout sentir en se tenant debout et restant assis, mais diminue en renversant le tronc et marchant; en même temps, lassitude dans les jambes qui oblige à s'asseoir. 1.

Douleur aux reins après avoir été assis; il peut à peine se baisser. 1.

785. Douleur aux reins après avoir été assis; il peut à peine se redresser. 1.

Douleur aux reins en se baissant, qui cesse en redressant le tronc et le renversant en arrière (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Douleur aux reins en redressant le haut du corps et le renversant en arrière, qui cesse en se baissant (au bout de douze heures). 1.

Douleur tiraillante depuis les lombes jusqu'au creux de l'estomac, où elle dégénère en un élancement pendant l'inspiration. 1.

Douleur tiraillante, tensive, dans les lombes. 1.

Épaule. 790. Élancements isolés dans le muscle deltoïde du bras droit. 1.

L'après-midi, palpitation ou sorte de sensation tremblante sur l'épaule droite (au bout de trois jours). 1.

Douleur dans l'épaule quand on veut lever le bras. 1.

Depuis l'épaule jusque dans le poignet, douleurs tiraillantes par accès, qui durent peu, mais se renouvellent. 1.

La nuit, douleur ardente qui descend de l'épaule le long du bras. 1.

Articul. scapulo-humérale. 795. Douleur dé-

chirante continuelle dans l'articulation de l'épaule, qui oblige à ployer le bras, se manifeste le matin en s'éveillant, et disparaît au bout d'une demi-heure, soit d'elle-même, soit en se couchant sur le bras malade. 1.

Douleur rhumatismale, lancinante dans l'articulation de l'épaule en remuant celle-ci ou en penchant la tête de côté (au bout de dix-huit heures). 1.

Douleur lancinante dans l'articulation de l'épaule en remuant rapidement le bras. 1.

Douleur tiraillante dans l'articulation de l'épaule (au bout de quatre heures). 1.

Sensation de tiraillement dans l'articulation de l'épaule. 1.

800. Dans l'articulation de l'épaule, sensation comme d'un fardeau ou d'une paralysie en voulant lever le bras. 1.

Douleur de serrement et de pesanteur dans l'articulation de l'épaule (au bout de soixante heures). 1.

Douleur comme de luxation dans l'articulation de l'épaule, en portant le bras en arrière. 1.

Creux de l'aisselle. (Quelques élancements dans le creux de l'aisselle, en se tenant assis.) 1.

Bras. Douleur au bras, en y touchant. 1.

805. Le bras est douloureux aussi dans le repos, comme si l'humérus avait été cassé dans le milieu : douleur qui s'étend dans le pouce et empêche de s'en servir. 1.

Le soir, douleur ardente dans le bras, avec sensation de sécheresse dans les doigts (au bout de quarante-huit heures). 1.

Déchirement dans les muscles du bras (sur-le-champ). 1.

Douleur déchirante, tressaillante dans les bras (au bout de trois heures). 1.

Douleur tressaillante, déchirante, dans les bras et surtout dans les doigts, la nuit. 1.

810. *Élancements çà et là dans le bras.* 7.

Douleur lancinante dans le bras. 5.

Sensation d'engourdissement et pesanteur dans le bras, en soulevant un objet quelconque ou en le faisant agir d'une autre manière. 1.

(Lorsqu'elle tient quelque chose dans la main, il lui semble que son bras s'engourdit). 1.

Sensation de froid dans les bras, comme s'ils allaient s'engourdir (au bout de soixante-douze heures). 1.

815. Horripilations sur les bras, avec chaleur aux joues; l'air de la chambre lui semblait trop chaud. 1.

Grande pesanteur et froid des bras et des jambes. 1.

Même pendant le repos, douleur tiraillante dans le bras, pendant la nuit entière, depuis l'épaule jusque dans les doigts, qui l'engourdissent ensuite jusqu'à l'insensibilité, mais sans devenir pâles ou froids. 1.

Tremblement dans les bras et le pied gauche, avec douleur déchirante (au bout d'une heure). 1.

Prurit pendant la nuit, au bras. 7.

820. Douleur tensive, tiraillante, à l'intérieur du bras, jusqu'au poignet. 1.

Vésicules au bras, finissant par s'emplir de pus et tombant en squames. 7.

Articul. huméro-cubitale. Douleur de brisure dans le coude, avec dilatation des pupilles, le matin (au bout de huit heures). 1.

Douleur dans l'articulation du coude, en l'étendant. 1.

Douleur dans l'articulation du coude, pendant le mouvement (au bout de dix-huit heures). 1.

825. Prurit rongeant à l'olécrâne, semblable à celui qu'occasionne le frottement de la laine (au bout de deux heures). 1.

Sur l'articulation du coude, petites tumeurs (non enflammées) sous la peau, qui causent de la douleur quand on y touche. 1.

Pesanteur des extrémités supérieures avec douleur déchirante dans l'articulation du coude, quand on veut le ployer, seulement pendant la journée. 1.

Douleur tensive des tendons du pli du bras, en remuant celui-ci. 1.

Avant-bras. Douleur tiraillante, déchirante, dans les os de l'avant-bras, par accès répétés, dans la journée et le soir. 1.

830. Engourdissement fourmillant des avant-bras (et des mains) et des jambes, quand ils sont tranquilles, qui diminue par l'effet du mouvement (au bout de deux heures). 1.

Gonflement des veines de l'avant-bras. 1.

Sensation de tressaillement dans l'avant-bras, près du poignet, surtout le matin, après le réveil. 1.

A l'avant-bras, mais principalement sur le dos des mains et entre les doigts, prurit qui oblige à se gratter, mais sans qu'il survienne ensuite des vésicules. 1.

Carpes. Roideur dans l'articulation du poignet droit, même en ne remuant pas la main. 1.

855. Douleur comme de rigidité dans l'articulation de la main, pendant le mouvement, comme s'il s'était luxé ou foulé la main. 1.

Dans les os du carpe, puis dans le bras, le soir, douleur comme à la suite d'un trop grand effort, plus sensible pendant le mouvement que pendant le repos (au bout de quatre jours). 1.

Mains. Sueur aux mains, le matin, après s'être levé. 1.

(Froid aux mains et aux pieds pendant le repos, en se tenant assis.) 1.

Chaleur à une main et froid à l'autre. 1.

840. Pendant le mouvement, tremblement des mains et des pieds (au bout de vingt-huit heures). 1.

Doigts. La nuit, engourdissement des doigts (au bout de trente heures). 1.

Engourdissement des doigts, le matin, dans le lit (au bout de trente-six heures). 1.

Douleur déchirante dans les tendons extenseurs des doigts (au bout de dix heures). 1.

Pustules pleines de sérosité entre les doigts, avec douleur légèrement lancinante, semblable à celle que produirait une écharde, quand on y touche et qu'on remue les doigts (au bout de quatre jours). 1.

845. Tension dans les articulations postérieures des doigts, le matin. 1.

Pouce. Douleur tiraillante dans le pouce, avec sensation de rigidité pendant le mouvement. 1.

Douleur comme de luxation dans la seconde articulation du pouce pendant le mouvement. 1.

Roideur dans la seconde articulation du pouce et dans le genou, comme si ces articulations étaient disloquées et allaient craquer (au bout de deux heures). 1.

Indicateur. Sur le côté de l'ongle du doigt indicateur, douleur, comme s'il allait survenir un panaris. 1.

Fesses. 850. Intertrigo et douleur d'écorchure aux fesses, à l'extérieur, au haut du sillon qui les sépare (au bout d'une heure). 1.

Dans les muscles fessiers, douleur simple, semblable à celle d'une contusion ou d'un abcès interne, après s'être tenu assis. 1.

Hanche. Pression dans la hanche gauche, et en même temps dans la tête, avant midi, qui se dissipa pendant le mouvement (au bout de vingt-six heures). 1.

Douleur dans l'articulation de la hanche, en ployant le dos, vers midi. 1.

Douleur comme de luxation dans l'articulation de la hanche (au bout de trois jours). 1.

Cuisses. 855. Douleur contusive dans les muscles et les os des cuisses (au bout de dix-huit heures). 1.

Douleur comme contusive dans les cuisses, non dans les chairs, mais dans les os; même en pressant sur le membre, la douleur se fait sentir comme dans l'os; impossibilité de ployer les genoux et de s'agenouiller; il semblait alors que les os fussent sur le point de se briser. 1.

Étant couché, élancement dans la partie antérieure de la cuisse gauche, jusqu'au genou, et depuis le mollet jusque dans le talon, qui ne se fait pas sentir pendant le mouvement. 1.

En marchant, faiblesse paralysante, subite et passagère dans la cuisse. 1.

Vers le soir, froid, seulement aux cuisses, qui étaient froides aussi, pendant que les jambes et les pieds restaient chauds. 1.

860. Violente douleur pressive dans les muscles de la cuisse et du bras (au bout de deux heures). 1.

Douleur comme de roideur dans la cuisse; mais, en la palpant, douleur comme lancinante dedans. 1.

Tension autour des cuisses, en marchant et se baissant. 1.

Secousses visibles, non douloureuses, de quelques faisceaux musculaires à la cuisse, le soir, dans le lit. 1.

Douleur tiraillante dans les muscles de la cuisse, la nuit, qui l'oblige à mouvoir cette dernière; il ne sait où se mettre; en même temps, insomnie, jactitation dans le lit, même après que la douleur a cessé, et froid par tout le corps. 1.

865. Tiraillement et tension dans les cuisses et les jambes, le soir. 1.

Douleur tressaillante et d'écorchure depuis l'articulation de la hanche jusque dans le genou, le matin, qui cessa en marchant. 1.

Après avoir été assis, en se levant, douleur paralysante des cuisses, qui cesse en marchant. 1.

Genoux. Craquement dans les genoux. 1.

Enflure non douloureuse du genou. 1.

870. Douleur déchirante dans le genou, avec gonflement. 1.

Douleur tiraillante et déchirante dans le genou. 1.

Douleurs déchirantes (par secousses) dans les genoux (au bout de trois heures et demie). 1.

Douleur déchirante depuis le genou jusque dans la hanche, seulement en restant assis, et non en marchant. 1.

Après s'être tenu assis, quand il commence à marcher, douleur paralysante dans les genoux et dans le talon, comme après un grand voyage à pied. 1.

875. La nuit, froid au genou, dans le lit. 1.

Lassitude dans les genoux (non dans les jambes) quand il se lève de son siége. 1.

Faiblesse des genoux, qui fléchissent involontairement en marchant. 1.

(La nuit, elle ne peut toucher à la cuisse ni à la jambe malades, et elle est obligée de les laisser étendues, à cause d'une

douleur contusive dans le genou et au-dessous, qui ne se faisait point sentir pendant les attouchements.) 1.

Sur l'un des côtés du genou, petite place causant une douleur comme contusive. 1.

880. (Roideur douloureuse dans le genou droit, en marchant, quand la cuisse doit être étendue bien droite.) 1.

Jarret. Tension dans le creux du jarret (sur-le-champ). 1.

(Éruption boutonneuse dans le creux du jarret.) 1.

Jambes. Douleur simple dans les jambes. 1.

Douleur dans la jambe, quand il la laisse pendante. 1.

885. Douleur comme contusive dans le tibia. 1.

Douleur comme contusive sur le tibia, surtout en attirant le pied sur la jambe. 1.

Douleur sur le tibia, comme après y avoir reçu un coup de bâton, depuis l'après-midi jusqu'au soir. 1.

Enflure des jambes, au-dessus des chevilles, et non au-dessous. 1.

Sensation de froid dans la jambe, quoiqu'elle ait sa chaleur normale. 1.

890. Frisson aux jambes avec rougeur subite du visage et tremblement anxieux. 1.

La nuit, il est obligé de tenir l'extrémité inférieure gauche ployée, sans quoi les inquiétudes qu'il éprouve dans la jambe ne lui laissent pas de repos. 1.

Lassitude douloureuse dans les jambes, comme après une longue marche. 1.

Lassitude énorme des jambes, avec tremblement des genoux. 1.

Lassitude dans les jambes, non en marchant, mais seulement en se levant après avoir été assis. 1.

895. En se tenant assis, dans la journée, grande propension à étendre les jambes (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Pesanteur des jambes, pendant la journée. 1.

Pesanteur des jambes, surtout avant midi. 1.

Tension dans les jambes, après s'être un peu surchargé l'estomac en déjeunant (au bout de quarante-huit heures). 1.

Pesanteur et douleur tiraillante dans les jambes, moins dans les bras. 1.

900. Douleur tiraillante dans les jambes, le soir. 1.

Tiraillement qui se dirige de haut en bas, dans les jambes, le soir dans le lit. 1.

Le soir, tiraillement douloureux dans les jambes, jusqu'au genou, avec plus de froid que dans la journée, sans chaleur ensuite. 1.

Dans les jambes, depuis les pieds jusqu'aux genoux, douleur tiraillante, comme après une longue marche, qui, le matin, diminue et disparaît presque entièrement. 1.

Tremblement dans les jambes le matin. 1.

905. Vers le soir, les jambes sont comme insensibles et cependant très-lourdes; elles tremblent en marchant (au bout de quarante-huit heures). 1.

Le soir, après s'être couché, sensation de tremblement dans les jambes et les genoux (au bout de trois jours). 1.

Douleur dans les os de la jambe, semblable à une pression exercée sur un abcès, en marchant longtemps, surtout l'après-midi, qui diminue en comprimant la partie, en s'asseyant, et surtout par le repos de la nuit. 1.

Le soir surtout, après s'être couché, les muscles des jambes sont douloureux; douleur qui diminue par la pression des mains (au bout de trois jours). 1.

(Les varices de la jambe saignent). 1.

910. Le tibia est douloureux au toucher. 1.

Élancements dans la partie supérieure du tibia, avec douleurs brûlantes à l'extérieur et rougeur érysipélateuse. 2.

Boutons suintant de la sérosité et causant une douleur ardente à la jambe. 1.

Mollet. En marchant, douleur comme de crampe dans les mollets. 1.

Crampe dans la jambe, le soir, après s'être couché, avec froid (au bout d'une demi-heure). 1.

915. Douleur tensive dans les mollets. 1.

Douleur tiraillante, tensive dans les mollets. 1.

Après avoir beaucoup marché, en s'asseyant dans la chambre, tiraillement au côté interne des mollets (au bout de trente-six heures). 1.

Tressaillement visible dans une partie du mollet droit, le matin, dans le lit, avec sensation désagréable. 1.

Pieds. Pendant le repos, ardeur continuelle du pied, qui augmente en se remettant à marcher. 1.

920. Chaleur aux pieds. 1.

Dans les pieds, en se tenant debout, sensation de frémissement et de vibration qui se dissipe en marchant. 1.

Faiblesse des pieds telle, qu'à peine peut-il rester debout. 1.

Lassitude des pieds (au bout de cinquante heures). 1.

Le matin, en mettant le pied sur terre, excès de sensibilité et fourmillement dedans, comme de congestion de sang. 1.

925. Forte sueur des pieds, tous les matins, dans le lit (effet consécutif? après la guérison d'une enflure des pieds). 1.

Gonflement rouge et chaud des pieds, avec fourmillement prurireux, comme s'ils avaient été gelés. 1.

Gonflement rouge et chaud du pied, avec douleur tensive, ardente, qui, en se tenant debout, dégénère dans un élancement. 1.

Les pieds enflent jusqu'aux mollets; gonflement chaud. 1.

Enflure des pieds. 1.

930. Enflure d'un pied, le soir. 1.

Augmentation de l'enflure des pieds; les varices se gonflent. 2.

Cou-de-pied. Douleur brûlante sur le cou-de-pied. 2.

Enflure du cou-de-pied. 1.

(Enflure du cou-de-pied avec tension douloureuse). 1.

935. Une place légèrement rouge et proéminente, très-douloureuse même au toucher, sur le cou-de-pied, avec douleur fourmillante et un peu lancinante, comme s'il allait survenir un ulcère. 1.

Douleur déchirante sur le cou-de-pied jusqu'au talon, le matin et le soir. 1.

Articulation du pied. En marchant, douleur subite dans l'articulation du pied, comme après avoir fait un faux pas. 1.

Déchirement dans l'articulation du pied pendant les mouvements du pied, le matin, avec dilatation des pupilles 1.

Douleurs déchirantes à la cheville interne du pied, qui augmentent par la marche (au bout de quatre heures). 1.

Talon. 940. Douleur térébrante dans le talon, vers le soir (au bout de cinquante-huit heures). 1.

Le matin, dans le lit, picotements dans le talon, qui cessent après s'être levé. 1.

Douleur lancinante et brûlante dans le gras du talon, avec prurit, comme dans les membres qui ont été gelés (au bout de quatre heures). 1.

Douleur térébrante, lancinante, dans le talon (au bout de trois heures). 1.

Douleur sécante dans le talon, le soir, après s'être échauffé dans le lit. 1.

Plante des pieds. 945. En se tenant debout, douleur fourmillante et légèrement lancinante à la plante des pieds, comme par l'effet d'un engourdissement. 1.

Douleur sourde dans la plante des pieds et le gras des gros orteils, comme par engourdissement, dès qu'on se lève, après être resté longtemps assis; douleur qui disparaît peu à peu par la marche (au bout d'une heure). 1.

Douleur sourde dans le gras du gros orteil. 1.

Douleur de contusion à la plante des pieds. 1.

Douleur déchirante dans la plante des pieds, au-dessus du genou et dans le dos. 1.

950. Douleur déchirante dans la plante des pieds et au-dessus du genou. 1.

Élancements isolés dans la plante des pieds et au bout des orteils pendant le repos. 1.

Douleur dans la plante des pieds en appuyant dessus, comme s'ils étaient gonflés; le siége d'un abcès. 1.

Douleur brûlante dans la plante des pieds. 1.

Douleur dans le milieu de la plante des pieds en appuyant dessus, comme s'il y avait là une excroissance ou un abcès interne, avec élancements, qui s'étendent de là jusque dans les mollets. 1.

955. Le soir, quand il est échauffé dans le lit, il survient au gras du petit et du second orteil une douleur lancinante,

accompagnée de prurit, qui, peu à peu, devient excessive, comme dans un membre gelé (au bout de trois heures). 1.

Orteils. Élancements dans les orteils, le gros surtout (au bout d'une heure). 1.

Douleur aux orteils, comme si la chaussure les avait comprimés. 1.

Douleurs brûlantes, déchirantes, passagères, depuis les orteils jusque dans l'aine. 7.

Fourmillement pruriteux dans les orteils, comme dans un membre gelé, le soir. 1.

960. Avant minuit, prurit douloureux, insupportable, pénétrant, et élancement pruriteux aux pieds et aux orteils, qui semblent comme enflammés, surtout à la racine des ongles, comme lorsque les pieds ont été gelés, mais cependant sans qu'il reste d'engourdissement douloureux en marchant, ainsi qu'il arrive dans le cas de véritable congélation. 1.

Douleur dans le gros orteil, qui augmente le soir et cesse quand il se couche pour dormir (au bout de trente heures). 1.

Coups déchirants dans le gros orteil (au bout de trois heures). 1.

Extrémités en général. Abattement des membres. 1.

Faiblesse et relâchement des membres, sans se sentir fatigué, le matin, à la sortie du lit (au bout de vingt-quatre heures). 1.

965. Anxiété tremblante, qui augmente pendant le repos, en se tenant assis et couché, mais diminue pendant le mouvement. 1.

Tremblement des membres. 11.

Tremblement dans tous les membres, avec douleur déchirante (au bout de trois heures). 1.

Douleur tiraillante, déchirante, tantôt dans un membre, tantôt dans l'autre, avec froid. 1.

Douleurs tiraillantes dans les membres et par tout le corps, avec tremblement anxieux. 1.

970. Douleur tiraillante et picotement dans les membres,

surtout dans les articulations, qui, en y touchant, causent une douleur comme contusive. 1.

Les membres sont comme roués de coups. 1.

Sensation de tremblement anxieux dans les membres. 1.

Douleur tiraillante et tressaillante dans les muscles, comme s'ils étaient tiraillés par une corde; cette douleur n'existe pas dans les articulations. 1.

Le matin, dans le lit, douleur simple des membres, mais surtout des articulations, qui oblige à étendre les membres, avec chaleur par tout le corps, sans soif (au bout de douze, de trente-six heures). 1.

975. Sensation douloureuse, paralysante, autour des ligaments articulaires. 1.

Peau. Prurit à la peau, çà et là. 1.

Prurit insupportable, le soir, dans le lit. 2.

Prurit sur le cou-de-pied et entre les seins, le matin, dans le lit. 1.

Sensation pruriteuse et légèrement lancinante dans la peau, semblable aux piqûres de puces. 1.

980. Prurit (ardent) avant minuit, quand il s'est échauffé dans le lit, par tout le corps, et qui devient plus fort en se grattant; il empêche de dormir la nuit; le jour il y en a peu, et seulement en s'échauffant ou se frottant; on n'aperçoit aucune éruption. 1.

Furoncles çà et là. 1.

(Taches rouges et chaudes au corps, qui s'élèvent en tubercules semblables à ceux que produisent les orties, et causent une douleur pruriteuse rongeante.) 1.

Éruption de vésicules dans plusieurs parties du corps. 1.

L'ulcère (existant), saigne facilement. 1.

885. Dans l'ulcère, douleur cuisante, fortement lancinante, et prurit tout autour. 1.

Le matin, dans le lit, cuisson brûlante aux environs de la croûte (de l'ulcère), avec toux sèche (au bout de vingt heures). 1.

Le matin, auprès de l'ulcère à la jambe ou dedans, ardeur

semblable à celle que produirait un charbon allumé, pendant deux minutes. 1.

Au-dessous de l'ulcère à la jambe, prurit chatouilleux. 1.

Autour de l'ulcère se manifeste un prurit énorme, comme s'il voulait se cicatriser. 1.

990. Il se manifeste dans l'ulcère des élancements qui ébranlent le corps entier, tandis qu'on n'éprouve autour que des douleurs légèrement lancinantes, qui dégénèrent ensuite en ardeur. 1.

Il survient des élancements qui se dirigent de bas en haut dans l'ulcère d'un pied, et de l'ardeur dans celui de l'autre (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Peu avant le pansement, cuisson dans l'ulcère au pied, le matin et le soir. 1.

La rougeur autour de l'ulcère devient dure et luisante. 1.

La douleur augmente dans l'ulcère quand on est sur le point de manger. 1.

995. Une place brûlée, mais maintenant guérie, est douloureuse quand on y touche. 1.

Élancements, le soir, dans les plaies récentes. 1.

Bâillements. Bâillements. 1.

Sommeil. Envie de dormir continuelle, avec rêvasseries. 1.

Le soir il ne peut vaincre le sommeil, sans cependant être las (au bout de quatre jours). 1.

1000. Sommeil à une époque inaccoutumée, soit tard le matin, soit de bonne heure le soir. 1.

Sommeil insurmontable, l'après-midi. 1.

Au milieu du repas, à midi, le sommeil s'empare d'elle et elle est obligée de dormir. 1.

(Envie de dormir, pendant le dîner). 1.

Sommeil trop prolongé, avec les paupières fermées, qui n'est d'abord qu'un assoupissement plein de rêvasseries. 1.

1005. Sommeil très-léger, après lequel il lui semble n'avoir pas dormi du tout. 1.

Sommeil comateux, inquiet ; il ne fait que se retourner. 1.

Agitation ; il remue continuellement pendant le sommeil. 1.

Sommeil agité pendant la nuit ; une sensation insupportable de chaleur l'oblige à se découvrir, avec chaleur dans la paume des mains, sans sueur. 1.

Sommeil très-agité, avec remuement continuel dans le lit, comme par l'effet d'une grande chaleur. 3.

1010. Il ne peut pas s'endormir, le soir. 2.

Il ne peut pas s'endormir avant deux heures du matin. 3.

(Les trois premières nuits), il ne peut dormir qu'étant assis, ou la tête penchée, soit de côté, soit en avant, et il ne s'endort pas avant minuit. 1.

Insomnie, avec agitations des plus grandes. 2.

Elle saute souvent à bas du lit, parce qu'elle se trouve mieux dehors. 2.

1015. Le soir il ne peut s'endormir, à cause d'une sensation anxieuse de chaleur (au bout de quatre heures). 1.

La nuit, anxiété, comme par trop de chaleur. 1.

Insomnie, comme par des congestions du sang. 1.

Insomnie; la nuit, il s'éveille complétement toutes les trois heures. 1.

Insomnie, avec surabondance d'idées. 1.

1020. Le soir, avant de se coucher, anxiété, avec surabondance d'idées et congestion de sang vers la tête, qui l'oblige à se lever (au bout de cinq heures). 1.

Avant minuit, idée fixe; il croit entendre toujours la même mélodie, qui empêche de dormir. 1.

Elle s'asseoit sur son séant en dormant, regarde les assistants d'un œil hagard, et s'écrie : Chassez cet homme-là! 1.

Ronflement par le nez, en aspirant, pendant le sommeil, sur une chaise, le soir. 1.

Sommeil, avec secousses dans les bras et frayeur. 1.

1025. Frayeur et sursauts pendant le sommeil. 1.

Loquacité pendant le sommeil (aussi au bout de quarante heures). 1.

Après minuit, étant à demi éveillé, il parle de bagatelles. 1.

Pendant le sommeil, convulsions de la bouche chez l'enfant, qui ouvre les yeux, les tourne, puis les referme, et éprouve des secousses dans les doigts. 1.

Secousses dans un membre ou dans l'autre, quand il est au moment de s'endormir. 1.

1030. Secousses isolées des membres ou de tout le corps, pendant le sommeil. 1.

Ébranlement spasmodique et secousses de la tête et de tout le corps (pendant la méridienne), deux fois de suite (au bout de quatre-vingt-six heures). 1.

La sensation de chaleur le réveille. 1.

Le soir (avant minuit), il s'éveille aisément. 1.

Le soir, dans le lit, il est longtemps sans dormir, et ordinairement il s'éveille de très-bonne heure, sans pouvoir se rendormir. 1.

1035. Après s'être couché, le soir, il dort une heure et demie sans rêver, puis se réveille et demeure éveillé jusqu'au matin, en se retournant sans cesse. 1.

Il s'éveille très-souvent la nuit, mais éprouve une grande envie de dormir dans la journée. 1.

Elle s'éveille avant minuit, rêve beaucoup, et ne dort tranquillement qu'à partir de deux heures ; avant midi, elle est si lasse, qu'elle dormirait volontiers toute la matinée. 1.

En s'éveillant, il lui semble que le bruit de la parole est trop fort et blesse ses oreilles (au bout de deux heures). 1.

La nuit, réveil en sursaut, sans qu'il sache où il est, sans qu'il soit en parfaite connaissance (au bout de cinq, de douze heures). 1.

1040. Cris et sursauts pendant le sommeil ; il a peur d'un chien, d'un chat, d'abeilles, etc. 1.

Anxiété, la nuit, en s'éveillant, comme s'il avait commis un crime.

Les membres sur lesquels on s'est tenu couché pendant le sommeil sont engourdis et pleins de fourmillement au réveil. 1.

Le matin et dans la nuit, c'est sur le dos, les jambes fléchies, qu'il se trouve le mieux ; quand il se couche sur l'un ou l'autre côté, il est pris de plusieurs accidents, par exemple de douleurs hémorrhoïdales à l'anus, de mal de tête, comme

si le crâne allait éclater; de douleurs dans les articulations, de dyspnée, d'anxiété (au bout de trente heures). 1.

Étant couché sur le dos, les douleurs diminuent et cessent; mais elles augmentent ou se renouvellent en se mettant sur l'un ou l'autre côté (au bout de vingt-quatre heures). 1.

1045. Il dort sur le dos, les mains croisées sur le ventre et les jambes ployées. 1.

Il dort sur le dos, les bras sur la tête. 1.

Rêves. Sommeil plein de rêvasseries incohérentes; il prononce des paroles non moins incohérentes en dormant. 1.

Après minuit, rêves très-vifs, qui tendent continuellement et fatiguent la pensée, et roulent presque toujours sur le même objet, jusqu'au réveil (au bout de quarante-huit heures). 1.

Rêves vifs d'événements dont il avait parlé ou qui s'étaient passés la veille. 1.

1050. Rêves effrayants; il est obligé de se mettre sur son séant (au bout de cinq heures). 1.

Des rêves effrayants, par exemple de chutes, le réveillent souvent. 1.

Rêve inquiétant le matin et après le réveil, continuation de l'anxiété, frayeur et découragement à cause d'un sujet imaginaire de crainte (le même qui était l'objet du rêve) (au bout de six heures). 1.

Rêves effrayants; sursauts, comme de frayeur. 1.

Sommeil plein de rêves, qui le réveillent en sursaut. 1.

1055. La nuit, rêves pleins de frayeur et de dégoût. 1.

Rêves confus pendant la nuit. 1.

Il rêve de querelles (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Il rêve de choses terribles, qu'on le frappe, et de malheurs; il soupire et sanglotte en dormant, et, lorsqu'il se réveille, son rêve lui occupe encore si vivement l'esprit, qu'il est obligé de faire une inspiration profonde, et comme de soupirer. 1.

Rêves lascifs, le soir et le matin, presque sans excitation dans les parties génitales. 1.

Froid. 1060. Frisson. 1.

Frisson répété. 1.

L'après-midi, léger frissonnement. 2.

Horripilation, presque sans froid, qui fait hérisser les cheveux, avec anxiété et oppression. 3.

Frissonnement, comme en passant d'une chambre chaude au froid. 3.

1065. Horripilation, comme si la sueur allait s'établir. 1.

Frisson et froid interne ; il lui semble toujours qu'il a froid; même dans une chambre chaude, le matin et le soir. 1.

Froid aux mains et aux pieds, qui sont comme morts. 1.

Froid, le matin, en sortant du lit. 1.

Le soir, froid par tout le corps, sans frisson. 1.

1070. Froid toute la soirée, avant de se mettre au lit, même en marchant 1.

Froid, vers le soir, sans cause. 1.

Froid, vers le soir, sans chair de poule. 1.

Frisson dans le dos, jusque dans les hypocondres, et, la plupart du temps, à la partie antérieure des bras et des cuisses, avec froid aux membres et sensations, comme s'ils allaient s'engourdir, l'après-midi, vers quatre heures (au bout de dix heures). 1.

A midi, en sortant de table, frissonnement, qui cesse promptement (au bout de six heures). 1.

1075. Froid, le soir, avant de se coucher; après s'être mis au lit, légère chaleur. 1.

Le soir, froid dans la chambre. 1.

Toute la journée, frissonnements et trois fois bouffées de chaleur au visage. 1.

Froid fébrile, sans soif; soif pendant la chaleur. 1.

Froid au corps l'après-midi, suivi de pesanteur et chaleur dans la tête. 1.

1080. Froid, pâleur et sueur par tout le corps, pendant deux heures (au bout de deux heures). 1.

Froid pendant les douleurs du soir. 1.

Froid, après le dîner, sur la région épigastrique et les bras (au bout de cinq heures). 1.

Chaleur. Le soir, après s'être couché, chaleur dès qu'il est au lit; sans soif ni sueur; la sueur ne survient que le

matin, entre deux et cinq heures; avec soif; chaque fois qu'il buvait la sueur augmentait. 1.

Il a chaud, et cependant veut rester couvert; il humecte ses lèvres et ne boit pas; il gémit et se plaint. 1.

1085. Chaleur interne, avec soif (qui n'est cependant pas irrésistible), l'après-midi. 1.

Chaleur la nuit, et, quand il se retourne dans le lit, frisson. 1.

Chaleur sèche par tout le corps, la nuit et le matin. 1.

Sensation de chaleur, semblable à celle qu'on éprouve dans une chambre trop chaude (au bout de trois heures). 3.

Le soir, à sept heures, violente chaleur par tout le corps (avec tendance à se couvrir et grande soif de bière). 2.

1090. Rougeur et chaleur brûlante au visage (sur-le-champ), ensuite pâleur de la face. 1.

Le soir, chaleur sèche au corps, avec gonflement des veines et ardeur des mains, qui recherchent le frais. 1.

La nuit, dans le lit, chaleur sèche, insupportable. 3.

Chaleur brûlante, insupportable, la nuit dans le lit, avec agitation. 3.

Chaleur, la nuit, sans soif (au bout de trente-six heures). 1.

1095. Elle a trop chaud dans ses habits, et, quand elle les quitte, elle a froid (au bout de deux heures). 1.

Chaleur et anxiété, comme si on l'avait arrosée avec de l'eau chaude, avec froid au front. 1.

Anxiété, comme s'il était dans un air chaud. 1.

Le matin, dans le lit, chaleur et sensation, comme si la sueur allait se rétablir. 1.

La chaleur extérieure lui est insupportable; les veines sont gonflées. 1.

1100. Il lui semble être frappé par un vent par trop chaud, qui lui cause mal à la tête. 1.

Chaleur anxieuse par tout le corps; cependant les mains surtout sont chaudes et brûlantes, avec céphalalgie déchirante à l'occiput. 1.

Chaleur par tout le corps, à l'exception des mains, qui sont

fraîches, avec céphalalgie pressive au-dessus des yeux et gémissements anxieux. 1.

Chaleur, l'après-midi, par tout le corps, pendant une heure. 1.

Le soir, chaleur par tout le visage. 1.

1105. Accès de chaleur passagère (au bout de douze heures). 1.

Chaleur subite avec sueur forte au visage, tremblement des membres et obscurcissement de la vue, comme dans la syncope. 1.

Chaleur aux mains et aux pieds (au bout de quatre heures). 1.

Chaleur et froid entremêlés. Sensation de froid, avec tremblement, qui revient au bout de quelques minutes, avec peu de chaleur ensuite, sans sueur. 1.

Vers le soir, il éprouve, dans la chambre, du froid (il croit l'éprouver) entremêlé de chaleur. 1.

1110. Frissonnement entremêlé de chaleur (au bout d'une demi-heure), puis chaleur plus forte au visage et au reste du corps. 1.

L'après-midi, chaud au haut du corps, et froid interne, sans froid extérieur, au bas du tronc. 1.

L'après-midi, à six heures, chaleur brûlante sur la poitrine et entre les omoplates; en même temps, froid aux cuisses et aux jambes, sans soif. 1.

Chaleur et ensuite horripilations. 1.

D'abord chaleur et ensuite froid intense. 1.

1115. Froid et rougeur à une main et à un pied, chaleur à ceux de l'autre côté, le soir et la nuit. 1.

Le soir surtout, chaleur subite et rougeur des joues, avec sueur chaude au front; pendant et après la chaleur au visage, frisson dans le dos et sur les bras, sans chair de poule et douleur térébrante de dedans en dehors, à la tête, avec des élancements sourds; de temps en temps, des accès d'anxiété. 1.

Rougeur de la joue droite, avec vive ardeur dedans, surtout au grand air; en même temps, chaleur de la main droite, avec frisson par tout le corps; obnubilation de la tête, comme

dans l'ivresse, et mauvaise humeur qui s'offense de la moindre bagatelle (au bout d'un quart d'heure). 1.

Fièvre. Le soir, il est pris de froid ; ensuite, pendant quelques heures, chaleur plus externe qu'interne, avec lassitude et langueur ; pendant la nuit, il n'y eut que chaleur interne, jusque vers cinq heures du matin, tout à fait sèche et sans sueur ; ensuite vide dans la tête, et pendant quelques heures crachements de sang venant de la poitrine ; les crachats prirent ensuite une teinte rouillée. 1.

Fièvre, frisson répété, l'après-midi ; le soir, chaleur brûlante générale, avec soif violente, sursauts qui empêchent de s'endormir, douleurs comme pour accoucher, endolorissement de tout le corps, qui empêche de se retourner dans le lit, et diarrhée aqueuse. 1.

1120. Fièvre ; le soir, très-grand froid, avec froid à l'extérieur, sans frisson ni soif ; le matin, sensation de chaleur, comme si la sueur allait éclater (sans qu'elle eût lieu cependant), sans soif et sans chaleur externe, quoique les mains soient chaudes, qu'il n'aime pas à rester couvert, et qu'il se découvre (au bout de vingt-six heures). 1.

Fièvre, froid violent ; puis une sensation mixte de chaleur interne et de frisson ; ensuite chaleur brûlante générale, avec pouls très-accéléré et respiration très-rapide, comme agonisante. 1.

Fièvre après un frisson secouant, chaleur générale et sueur, avec douleur tiraillante, secouante dans les os longs des membres. 1.

Fièvre toutes les après-midi, à une heure ; froid avec chaleur aux oreilles et aux mains. 1.

Fièvre l'après-midi (vers deux heures), soif ; ensuite (vers quatre heures) froid sans soif, avec froid au visage et aux mains, anxiété et oppression de la poitrine ; puis besoin de se coucher, et douleur tiraillante dans le dos, qui remonte jusque dans l'occiput, et de là dans la tempe et le vertex ; au bout de trois heures, chaleur du corps (sans soif) ; la peau est brûlante, sueur perlée, en grosses gouttes, au visage seulement, envie de dormir ; sans sommeil et plein d'agitation ; le len-

demain matin, sueur par tout le corps (au bout de soixante-dix heures). 1.

1125. D'abord frisson, puis chaleur et sensation de chaleur à la tête et aux mains, avec pouls lent et plein (au bout de douze heures) 5.

Sueur. Tendance à suer dans la journée (au bout de quatorze et de trente heures). 1.

Le matin, tendance à suer. 1.

Légère sueur, le matin. 2.

Forte sueur fétide, la nuit. 7.

1130. Sueur, pendant quinze jours, la nuit. 4.

Sueur, toute la nuit, avec assoupissement comateux, rêvasseries et soif de bière. 1.

Sueur, le matin, en dormant, qui cesse après le réveil. 1.

Sueur générale, douce. 1.

Pendant la sueur, la nuit, crampe (?) dans les mains et les muscles des bras. 1.

1135. Sueur abondante, le matin (au bout de quarante-huit heures). 1.

Sueur au côté droit du visage. 1.

Sueur seulement au côté droit du corps. 1.

Sueur au côté gauche du corps seulement (au bout de quarante heures). 1.

Sueur froide avec tremblement par tout le corps (au bout de trois heures). 1.

1140. *Sueur d'une odeur très-désagréable.* 11.

Généralités. Il est si las qu'à peine peut-il marcher quelques minutes, après quoi il est obligé de dormir des heures entières, et ainsi de suite toute la journée. 1.

Après la promenade de l'après-midi, langueur telle qu'il ne peut s'empêcher de dormir, et plus il s'efforce de rester éveillé, plus le sommeil le gagne. 1.

Le matin, plus il reste couché, plus il est fatigué, et plus il veut rester au lit, où il finit même par s'assoupir. 1.

Grande faiblesse qui le force à garder le lit. 11.

1145. Langueur par tout le corps; il est obligé de se coucher (au bout de trois heures). 1.

Lassitude énorme après une marche peu prolongée, pendant plusieurs jours. 1.

Il est paresseux, et veut toujours rester assis ou couché. 1.

Pesanteur de tout le corps (au bout de huit heures). 1.

Immobilité et sorte de roideur du corps. 1.

1150. Propension à s'étendre. 5.

Faiblesse tremblotante. 1.

Le matin, après s'être levé, malaise par tout le corps (au bout de vingt-deux heures), qui se dissipe par le mouvement. 1.

Sensation dans tout le corps, pendant la nuit, comme s'il avait veillé longtemps, avec vide dans la tête; comme après s'être enivré la veille (au bout de douze heures). 1.

Sensation extrêmement désagréable par tout le corps, qui plonge dans le désespoir, fait qu'on ne sait où se mettre, et empêche de dormir, ni de trouver aucune espèce de repos. 1.

1155. Battement gênant des artères par tout le corps, qui se fait surtout sentir à la main. 1.

Douleur tressaillante dans le côté gauche (de quoi?) (au bout de quatre heures). 1.

Douleurs déchirantes, tiraillantes, çà et là, dans tout le corps, par accès qui durent peu, mais se renouvellent souvent. 1.

Chancellement en marchant, le soir, comme de vertige, sans cependant en éprouver (au bout de trois jours). 1.

Il lui semble que tous les habits soient trop étroits. 2.

1160. Le grand air lui est désagréable, il l'évite (au bout de six à huit heures). 1.

Il aime à se promener au grand air, et cependant il y voit augmenter surtout le mal de ventre et les envies de vomir (au bout de dix heures). 1.

Les symptômes (lesquels?) diminuent au grand air (au bout d'une demi-heure). 1.

Les symptômes (lesquels?) augmentent d'intensité tous les deux jours, le soir. 2.

ROTH.

MANGANUM ACETICUM.

Acétate de manganèse.

On fait dissoudre du carbonate de manganèse dans du vinaigre distillé à la faveur de l'ébullition, et on évapore la liqueur jusqu'en consistance de sirop. Chaque goutte de ce sirop est prise comme unité pour les dynamisations.

SOURCES.

1. Hahnemann, *Maladies chroniques*, deuxième édition allemande, vol., IV, p. 214. — **1***. Hahnemann, *Matière médicale pure*, deuxième édition allemande, vol. VI, p. 53. — **2**. Heynel, Ibid. — **3**. Hornburg, Ibid. — **4**. Staft, Ibid. — **5**. Langhammer, Ibid. — **6**. Franz, Ibid. — **7**. Ahner, Ibid. — **8**. Wahle, Ibid. — **9**. Urban, Ibid. — **10**. Wenzel, Ibid. — **11**. Teuthorn, Ibid. — **12**. Rückert, Ibid. — **13**. Gross, Ibid. — **14**. Nenning, *Matière médicale de Hartlaub et Trinks*, vol. II, p. 209. — **15**. Alther, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. III, p. 14. — **16**. Weigel, *Thorer's practischen Beitræge*, vol. III, p. 76 et 127. — **17**. Idem, Ibid., p. 79. — **18**. Burdach, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. VIII, p. 6. — **19**. Hartmann, *Rückerts kurze Uibersicht*, vol. II, p. 199. — **20**. Gross, *Arch.*, vol. IX, cah. II, p. 145. — **21**. Lobethal, *Hom. Vierteljahsrchrift*, vol. III, p. 500.

Phénoménologie.

Facultés intellectuelles, Distraction. 1.

Faiblesse de la mémoire. 1.

Émoussements des sens. (??). 1.

Facultés affectives. Agitation morale continuelle, comme s'il attendait une triste nouvelle. 5.

5. Grande inquiétude physique et morale comme s'il était tourmenté par quelque chose. 1*.

Calme moral; il se met facilement au-dessus de tous les désagréments (effet curatif). 5.

Mauvaise humeur (au bout de six jours). 1*.

Mauvaise humeur; la musique la plus gaie ne peut pas le distraire, et des airs tristes lui sont agréables. 7.

Tout la met de mauvaise humeur (au bout de deux heures). 14.

10. Mauvaise humeur, taciturne, pensif, avec malaise général, quatre jours de suite, depuis une heure jusqu'à six heures de l'après-midi. 7.

Mauvaise humeur, mécontent de soi-même, inquiet de l'avenir, silencieux, se croit faible d'esprit, et confond les mots lorsqu'il parle. 6.

Le matin, maussade, s'emporte pour des bagatelles, même d'entendre parler les autres suffit pour le fâcher, avec front ridé. 2.

Moral aigri, il ne peut pas oublier les offenses et garde longtemps rancune. 5.

Mauvaise humeur, chagrin (au bout de trente-six heures). 1*.

15. Humeur pleurnicheuse, 6.

Triste, abattue et mauvaise humeur, après midi, à quatre heures et demie. 14.

Cavité crânienne en général. Tête entreprise, avec abattement général en étant assis. 2.

Battement dans toute la tête comme si le cerveau allait

abcéder; il disparaît au grand air et revient dans la chambre, à deux heures et demie de l'après-midi. 14.

Sensation de chaleur dans la tête à quatre heures de l'après-midi. 14.

20. Forte chaleur à la tête et léger frisson général. 1ᵉ.

Bouffées de chaleur à la tête très-fréquentes, avec soif (le sixième jour). 14.

Le sang lui monte à la tête en étant assis, en marchant, en étant couché ou debout, avec sensation de chaleur à la face, sans rougeur ni chaleur extérieures (au bout de trois heures). 11.

Ébranlement douloureux du cerveau en secouant la tête. 1ᵉ.

En marchant, ébranlement du cerveau et mal de tête pressif; en même temps douleur d'entrailles pressive dans la partie supérieure du ventre. 6.

25 (Vertige étant assis et en se tenant debout; il est obligé de s'appuyer et craint de tomber en avant.) 1ᵉ.

La tête est pesante et paraît plus volumineuse à quatre heures de l'après-midi. 14.

La tête est si pesante, qu'elle peut à peine la tenir droite, avec mauvaise humeur, avant midi. 14.

Tête pesante, entreprise et douloureuse, avec chaleur dans l'intérieur de la tête, après midi, à trois heures. Ce symptôme diminue au grand air et ne revient pas dans la chambre. 14.

Le mal de tête qui continue dans la chambre se dissipe au grand air, où il se trouve aussi débarrassé des autres symptômes (lesquels?). 6.

30. Douleur pressive sur le cerveau qui se dirige de haut en bas, le soir, et même la nuit en s'éveillant (au bout de quatre heures). 1.

Douleur tiraillante et tensive dans différentes parties de la tête. 4.

Sensation sourde dans la tête en étant dans la chambre. 1ᵉ.

Téguments de la tête. Pesanteur de la tête, dont les téguments sont si sensibles, qu'à peine peut-elle se peigner le matin et le soir. 14.

Hémicranie. Mal de tête d'un seul côté (au bout de quatre heures et demie). 5.

55. Douleur tiraillante déchirante dans le côté gauche de la tête pendant un quart d'heure (au bout de huit heures). 7.

Déchirement dans le côté droit de la tête, surtout dans la région profonde de l'oreille; en redressant la tête après avoir été baissé (au bout de trois quarts d'heure). 14.

Région frontale. Douleur contractive et lancinante dans toute la partie antérieure de la tête, tantôt ici, tantôt là, surtout dans la tempe, et principalement au grand air. 1*.

Chaque fois qu'il va au grand air, élancements lentement tiraillants dans la partie antérieure de la tête; plus rarement élancements pressifs. En rentrant dans la chambre, cette douleur cessait. En même temps, tremblement de froid général sans chair de poule, qui n'avait également lieu que dehors et qui cessait dans la chambre (au bout de vingt-quatre heures). 1*.

Dans l'os frontal, côté droit, sensation d'ardeur, sur une place (au bout de quatre heures). 5.

40. Douleur lancinante au-dessous de l'os frontal gauche, qui se répand de tous les côtés du crâne. 8.

Coups de canif isolés dans l'os frontal gauche, pendant le repos et le mouvement (au bout de trente-trois heures). 5.

Coups d'épingle isolés au côté gauche du front (au bout de quinze heures). 5.

Déchirement dans le côté gauche du front, qui paraît résider dans l'os, surtout quand on remue les muscles frontaux. 2.

Mal de tête sourd pressif au bout de l'os frontal (au bout d'une heure). 6.

45. Douleur pressive stupéfiante au front, qui finit par dégénérer en coups lancinants sur le côté droit du front (au bout d'une demi-heure). 5.

Douleurs pressives, stupéfiantes à l'extérieur du front, qui finissent par dégénérer en élancements perforants intérieurs sur son côté gauche (au bout de cinq heures un quart). 5.

Bosse frontale. Léger déchirement qui de la bosse

frontale gauche se dirige vers la tempe en parlant (au bout d'une heure). 14.

Arcade sourcilière. Violent déchirement entre la racine du nez et le sourcil droit, comme si elle y était saisie par la peau; sensation très-douloureuse et de longue durée (au bout d'une demi-heure). 14.

Un coup lancinant qui se dirige du dehors en dedans, à l'arcade sourcilière gauche (au bout de trente-deux jours). 8.

50. En marchant même dans la chambre, un ébranlement lancinant au-dessus de l'œil droit. 1ᵉ.

En marchant vite, ébranlement lancinant dans la tête au-dessus de l'œil droit (au bout de vingt jours). 1ᵉ.

Douleur térébrante qui se dirige du dehors en dedans entre la racine du nez et le sourcil gauche. 1.

Douleur tiraillante et déchirante au-dessus de l'œil droit (au bout de dix-huit jours). 1ᵉ.

Téguments du front. Légère ardeur aux téguments du front, qui se propage sur la tempe droite (au bout d'une heure et un quart). 14.

Région pariétale. 55. En se baissant, plusieurs coups lancinants dans la partie antérieure de la région pariétale gauche (au bout d'une demi heure). 14.

Prurit et ardeur sur une place large comme une pièce de cent sous, à la partie antérieure du pariétal droit, en se baissant; en se redressant la sensation se calme, mais elle reparaît toujours en se baissant, et disparaît en se grattant (au bout d'une heure). 14.

Coup déchirant, qui de la partie postérieure et inférieure du pariétal gauche se propage jusque dans le vertex, tellement fort qu'elle croit qu'on lui arrache une partie du cerveau, en étant debout le matin à huit heures; cette douleur reparaît le lendemain à la même heure. 14.

Douleur brûlante et pressive dans les pariétaux et l'occiput, qui diminue en marchant au grand air. 1ᵉ.

Vertex. Congestion qui de la nuque remonte vers le vertex et au front, avec étourdissement et perte de connaissance en étant debout, pendant une minute. 14.

60. Douleur constrictive au vertex et à l'occiput. 1.

Téguments du vertex. Sensation de froid limitée sur une petite place au vertex, avec hérissement des cheveux, même la tête étant couverte. 6.

Région occipitale. Battement douloureux au côté droit de l'occiput, comme par un abcès, dans le repos et pendant le mouvement, à quatre heures de l'après-midi. 14.

Coups déchirants à l'occiput extérieurement, trois après-midi de suite ; hors de ce temps, il y éprouvait seulement une douleur qui augmentait par l'attouchement. 1re.

Le matin, au lit, douleur picotante à l'extérieur du côté droit de l'occiput, qui se propage jusqu'à la cinquième vertèbre du cou, et augmente en tournant le cou, pendant une heure et demie. 8.

65. Mal de tête pressif, sourd, à l'occiput, avec sensation de vide dans la cavité crânienne, qui prive de la faculté de penser et qui diminue par l'apposition de la main. 6.

Mal de tête depuis le matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi, pression douloureuse qui de l'occiput se dirige par-dessus le vertex jusqu'au front, comme si le cerveau allait sortir par le front; cette douleur augmente à une heure de l'après-midi (le septième jour). 14.

Embarras et pesanteur d'abord dans l'occiput, puis dans le front. 2.

Mal de tête tiraillant dans l'occiput, dans les orbites et le front; la douleur au front augmente en se baissant et diminue par l'apposition de la main. 6.

Région temporale. Élancements continus dans les os de la tempe gauche. 2.

70. Élancements passagers au-dessus de la région temporale droite, à l'extérieur, alternant avec une sorte de frémissement. 9.

Léger déchirement dans la tempe gauche en marchant au grand air (au bout de deux heures). 14.

Mal de tête pressif, fouillant dans les tempes, qui se propage vers les yeux et le front, ne se dissipe pas par la pression extérieure de la main, cesse quand on se baisse en avant,

mais revient lorsqu'on s'asseoit droit et qu'on se penche en arrière (au bout de quatre heures). 11.

En se levant d'une chaise et en marchant, mal de tête subit, fortement pressif au-dessus de la tempe gauche, qui cessa complétement en se rasseyant, et ne revint point en se levant de nouveau, le soir. 4.

Douleur tiraillante d'abord à la tempe gauche, puis dans la droite, qui paraît presque résider dans l'os. 2.

Paupières. 75. Battement dans la paupière supérieure droite. 6.

Élancements tressaillants dans les deux paupières supérieures. 7.

Les paupières sont douloureuses au moindre mouvement, et, lorsqu'il regarde un objet très-éclairé, elles sont sèches et dans le même état que le matin au moment où l'on s'éveille. 6.

Enflure des paupières. 11.

AGGLUTINATION DES PAUPIÈRES, LE MATIN. 1.

80. Douleur cuisante dans l'angle externe des paupières. 1.

Globe oculaire. Sensation de chaleur et de sécheresse aux yeux. 12.

Sécheresse continuelle des yeux, le soir. 2.

ARDEUR DES YEUX ET TROUBLE DE LA VUE PENDANT LA JOURNÉE. 1.

En lisant à la lumière artificielle, pression dans les yeux, comme lorsqu'on a trop lu, avec envie insurmontable de dormir (au bout de douze heures). 10.

85. Vive pression dans le globe oculaire, en tournant l'œil en haut et en dedans. 2.

Tressaillement qui change de place, dans l'œil droit, et qui cause un chatouillement presque agréable. 12.

Iris. Dilatation des pupilles (au bout de vingt-cinq heures). 5.

Dilatation des pupilles (au bout de quatre heures). 5.

La pupille droite est plus dilatée que la gauche. 1.

90. Grande dilatation des pupilles, la lumière l'éblouit et lui fait mal; quand on approche une lumière artificielle de

l'œil la pupille se rétrécit bien peu à peu, mais elle s'agrandit de nouveau très-promptement après l'éloignement de la lumière. 1*. (Mydriase Roth.)

Rétrécissement des pupilles (au bout d'une heure un quart). 5.

Pupilles très-rétrécies pendant toute la durée de l'action du médicament, parfois dilatées pendant de courts intervalles seulement, surtout le soir. 4.

Vision. Sa vue se trouble quand elle regarde longtemps un objet (après midi, à quatre heures). 14.

Lorsqu'il regarde des objets même non éclairés de près, les yeux lui font mal, et il est obligé de fermer les paupières ; en approchant ces objets à la lumière, la douleur devient encore plus vive. 1*.

95. Grande myopie ; il ne peut rien distinguer à une petite distance, plusieurs jours de suite. 1*.

(Le soir, en fermant les paupières, il aperçoit des roues de feu ; mais, lorsqu'il ouvre les paupières et regarde la lumière artificielle, les objets (?) paraissent noirs). 1*.

Obscurcissement de la vue ; les pupilles étant rétrécies, il a de la peine à distinguer les objets de loin. 6.

Pavillon de l'oreille. Douleur lancinante, tressaillante, pinçante dans le pavillon de l'oreille gauche, qui ne disparut que peu à peu par un rude frottement. 7.

Déchirement par secousses dans le pavillon de l'oreille droite, le soir en se couchant, qui disparaît au lit. 14.

100. Douleur d'ulcération dans le pavillon de l'oreille droite, le soir (le premier et le deuxième jours). 2.

Conduit auditif. Déchirement par secousses douloureuses dans l'oreille droite, le matin (du deuxième jour). 14.

Douleur sourdement lancinante dans l'oreille chaque fois qu'il parle. 1*.

Fouillement dans l'oreille interne, la nuit. 13.

Sensation comme si un vent froid pénétrait dans l'oreille. 4.

105. Prurit dans l'oreille gauche. 1.

CHATOUILLEMENT DANS LES OREILLES. 15.

De temps en temps, forte pression dans l'oreille droite en marchant au grand air, le soir. 2.

Une sorte de ténesme dans l'oreille gauche (au bout d'une heure). 3.

Sensation de chatouillement dans la région de la membrane du tympan, qui semble comme produite par une barbe de plume, et qu'on ne calme pas en introduisant le doigt dans le conduit auditif (au bout d'une heure et demie, de douze heures et de quinze heures). 3.

110. Avant midi, surtout en marchant vite, douleur violente, lancinante, tiraillante depuis le front jusque dans l'oreille, et se terminant au tympan en forme d'un coup lancinant qui se dirige du dedans en dehors et qui persiste aussi longtemps qu'il marche; en s'arrêtant, la douleur se calme peu à peu (au bout de quarante-huit heures). 1ª.

Violente douleur tiraillante et lancinante, depuis l'estomac jusque dans l'oreille gauche, dans la région du tympan, chaque fois qu'il rit. 1ª.

Une sensation de grattement et de picotement dans la région du tympan. 3.

Bruits. Bruit dans l'oreille comme par les ailes d'un grand oiseau, en même temps chaleur du pavillon de l'oreille, comme si elle était près d'un poêle fortement chauffé, qui disparaît peu à peu (au bout d'une heure et demie). 11.

Après s'être baissé, bourdonnement d'oreilles et diminution de l'ouïe passagère comme si les oreilles étaient bouchées. 6.

115. BOURDONNEMENT DANS LES OREILLES, QUI AUGMENTE PAR UN MAUVAIS TEMPS ET QUAND ON EST ENRHUMÉ. 15.

CLAQUEMENT DANS LES OREILLES EN SE MOUCHANT. 15.

CLAQUEMENT DANS LES OREILLES PENDANT LA DÉGLUTITION. 15.

Sensation dans l'oreille droite, comme si une grenouille y coassait, en marchant. 3.

Le matin, bruit dans l'oreille comme un son de cloche. 1ª.

Audition. 120. Dureté de l'ouïe; il lui semble avoir

les oreilles bouchées avec du coton (au bout de douze heures). 5.

DIFFICULTÉ DE L'OUÏE ET SENSATION D'OBTURATION DU CONDUIT AUDITIF. 15.

DIFFICULTÉ DE L'OUÏE, QUI S'AMÉLIORE EN SE MOUCHANT. 15.

DIFFICULTÉ DE L'OUÏE, QUI AUGMENTE OU DIMINUE AVEC LE CHANGEMENT DU TEMPS. 15.

Apophyse mastoïde. Déchirement dans l'apophyse mastoïde, derrière le pavillon de l'oreille droite. 2.

125. Douleur pressive spasmodique derrière l'oreille gauche, qui disparaît par l'attouchement externe, en marchant au grand air (au bout de trente-quatre heures). 5.

Nez. Un bouton suppurant au coin de l'aile droite du nez (au bout de trois heures). 5.

Fourmillement dans la narine gauche comme s'il allait éternuer, sans résultat (au bout d'une demi-heure). 14.

Obturation du nez; il ne pouvait respirer par le nez. 1*.

Tantôt obturation du nez, tantôt coryza fluent. 14.

130. Coryza de la cavité nasale gauche, avec obturation du nez et perte de l'odorat, après midi, à quatre heures et demie. 14.

Coryza, obturation du nez et sécrétion de mucus épais. 14.

Rhume du cerveau (au bout de trente-six heures). 1*.

Violent enchifrènement (au bout de quatre jours). 1*.

Enchifrènement avec inflammation et rougeur du nez et de la lèvre supérieure, qui causent une douleur cuisante, le soir. 6.

135. Éternuments fréquents et écoulement par le nez d'un mucus limpide comme de l'eau. 4.

Face. Chaleur et rougeur passagères de la face, sans soif, surtout en étant debout (au bout de trois quarts d'heure). 5.

Visage pâle, abattu, souffrant, comme à la suite des excès de coït (pendant toute la durée d'action du médicament). 4.

Rég. zygom. Douleur pressive et fouillante, par accès, sur une petite étendue de l'os jugal, la nuit, au lit. 15.

Douleur à l'os de la pommette, sous l'œil, comme s'il allait s'y ouvrir un abcès. 4.

Mâchoires. 140. Après avoir mangé, sensation particulière de crampe aux deux côtés des mâchoires supérieure et inférieure, qui persiste pendant quelque temps (au bout de sept heures et demie). 5.

Douleur dans la mâchoire supérieure droite, comme à la suite d'un coup (au bout de deux heures). 5.

Sensation d'excoriation et de cuisson à la mâchoire inférieure, comme si on avait arraché la croûte d'une plaie (au bout de treize heures). 5.

Prurit au-dessous de la mâchoire inférieure droite, qui disparaît en se grattant. 14.

Violente douleur lancinante, tressaillante, depuis le côté droit de la mâchoire inférieure jusqu'au-dessus de la tempe droite, en riant (au bout de six jours). 1ᵉ.

145. Élancements dans l'angle de la mâchoire inférieure droite, près de la parotide. 2.

Parotide. Sensation de pression et de contraction dans les parotides (au bout de trois quarts d'heure). 5.

Menton. Petit bouton qui suppure au menton, qui cause une douleur de tension et qui laisse à sa suite une tache rouge (au bout de quatre heures). 5.

Ardeur aux téguments du côté droit du menton passagère (au bout d'une heure et demie). 14.

Ardeur au côté droit du menton, comme par des charbons ardents (au bout de trois quarts d'heure). 14.

150. Au menton, douleur semblable à celle qui résulterait lorsqu'un mauvais rasoir écorche la peau, ou comme si un abcès allait se former. 4.

Lèvres. Lèvres sèches, avec épitelium racorni, sans soif, plusieurs jours de suite. 1ᵉ.

Sécheresse des lèvres et du palais, pendant presque toute la journée. 6.

Humeur corrosive à la lèvre supérieure, au-dessous du nez. 1.

La lèvre supérieure, à droite et à gauche, est recouverte

de petites vésicules transparentes qui démangent; après leur dessiccation, des nouvelles se forment; la démangeaison est surtout forte le soir. 14.

155. Pustule à la commissure droite des lèvres, qui cause une douleur tensive cuisante et lancinante en remuant les lèvres et par l'attouchement. 1ᵉ.

Prurit au-dessous de la commissure droite des lèvres; en se grattant trois vésicules paraissent, ainsi qu'au-dessous de la commissure gauche (au bout de deux jours). 14.

Un petit bouton suppurant à la lèvre inférieure, près de la commissure droite, qui cause une douleur de tension, augmentée encore par l'attouchement (au bout de vingt-cinq heures). 5.

Un petit bouton rouge à la lèvre inférieure, près de la commissure droite, qui cause une douleur de tension (au bout de trois heures et demie). 5.

Douleur d'abcès, comme si une éruption allait se former, aux commissures des lèvres, quoiqu'on n'y voie rien. 4.

160. Au côté droit de la lèvre inférieure, quelques vésicules transparentes; en même temps le côté droit de la lèvre supérieure est tuméfié, parsemé de petits boutons qui causent une douleur de tension en appuyant dessus. 14.

Dents. Une dent est très-douloureuse au plus léger attouchement; elle l'est moins quand on n'y touche pas. 4.

Chaque fois que les dents touchent les unes aux autres, il éprouve des élancements tantôt dans une dent, tantôt dans l'autre. 1ᵉ.

Mal de dents tiraillant et déchirant le matin au lit (au bout de quatre jours). 1ᵉ.

Un mal de dents féroce le quitte subitement, et la douleur passe dans le bras, qui cause une douleur paralysante. 4.

165. Une douleur féroce dans les dents les quitte tout à coup, et se porte dans l'intérieur de l'oreille. 4.

Les maux de dents durent quatre à cinq jours et paraissent surtout de dix heures à midi; et le soir, en suçant la dent avec la langue, on y éprouve une secousse douloureuse, et les douleurs cessent pour quelque temps. 4.

Douleur dans une racine d'une dent inférieure droite, comme si on l'arrachait en tournant, à plusieurs reprises. 14.

Déchirement passager dans trois ou quatre dents inférieures gauches (au bout d'une heure et demie). 14.

Dans une dent molaire supérieure et inférieure droite, douleur cuisante, qui augmente très-fort par les boissons froides. 4.

170. Dans une molaire droite, douleur tiraillante qui disparaît subitement, et se transporte aux autres parties du corps, à la face, au cou, au bras droit. 4.

Mal de dent féroce : il éprouve subitement dans deux molaires un peu cariées correspondantes une douleur inexprimable, elle est plus forte dans la supérieure que dans l'inférieure. De temps en temps la douleur se transporte dans le bras, l'os zygomatique, le cou ou dans l'oreille, et revient ensuite dans les dents avec prostration des forces; il est obligé de se coucher et éprouve une grande agitation. Quelques gorgées de café apaisent la douleur lorsqu'elle arrive à son plus haut degré, mais passagèrement, la douleur revient avec sa force primitive, et les pupilles se dilatent beaucoup. En mordant quelque corps élastique, ou en appuyant le front sur la table, la douleur se calme un peu, mais en étant assis le tronc droit les douleurs augmentent beaucoup. 4.

Cavité buccale. Le matin, la cavité buccale est si desséchée, qu'elle peut à peine avaler; en même temps langue blanche et goût aigrelet (le deuxième jour). 14.

Langue. Plusieurs vésicules brûlantes au côté gauche de la langue, qui disparaissent bientôt pour revenir le lendemain (le sixième jour). 14.

Deux boutons au côté droit de la base de la langue, douloureux à l'attouchement, après midi, à trois heures. 14.

175. Bouton au côté gauche de la base de la langue, qui cause une douleur d'excoriation quand on le touche en avalant, depuis le matin jusqu'au soir (le deuxième jour). 14.

Palais. Sensation d'excoriation en arrière au palais, comme si un corps dur était placé dans cet endroit, hors le

temps de la déglutition; elle disparaît en mangeant du pain, le matin à huit heures. 14.

Salivation. Accumulation de salive amère, avec nausées. 7.

Afflux de salive à la bouche, comme quand on a fumé du tabac trop fort (au bout de quatre heures et un quart). 5.

Goût. Goût acide à la bouche le matin après le réveil (le sixième et le septième jours). 14.

180. Le matin au réveil, goût aigre à la base de la langue, qui disparaît en mangeant (le deuxième jour). 14.

Le matin en s'éveillant goût amer dans la bouche, avec sécheresse des lèvres, sans soif (au bout de six heures). 1*.

Le matin, les aliments ont un goût amer, mais le goût est normal hors l'alimentation (au bout de quarante-huit heures). 1*.

Sensation d'amertume acidulée et de sécheresse dans la bouche, et chaleur affadissante depuis l'estomac jusque dans la bouche, le matin (au bout de onze jours). 1*.

Il n'éprouve le bon goût des aliments et des boissons que tant qu'ils sont dans la bouche; mais bientôt après la déglutition le goût pâteux et d'amertume se manifeste de nouveau. 1*.

185. Goût pâteux plutôt qu'amer toute la journée, quoi que l'on mange. 1*.

Goût huileux dans la bouche. 1.

Faim. A midi, il était sans appétit et comme rassasié, les aliments lui répugnaient comme par satiété, mais ils avaient leur saveur normale (au bout de trente heures). 1*.

Ni faim, ni appétit (?), la vue des aliments lui inspirait du dégoût, quoiqu'il leur trouvât très-bon goût. 8.

Sensation de satiété et de plénitude, mais en mangeant il trouva bon goût aux aliments, et la sensation de plénitude diminua. 2.

190. Sensation pressive de faim (?) dans la gorge. 1*.

Soif. Absence totale de soif, pendant plusieurs jours. 1*.

Désir de bière ou de lait aigre, avec sécheresse de la gorge à six heures du soir. 14.

Pharynx. Sécheresse et grattement à la gorge, qui l'obligent à renacler souvent. *4.*

Le matin, sécheresse de la gorge, sans soif. 6.

Déglutition. 195. Dans le pharynx, des deux côtés, un élancement sourd, seulement pendant la déglutition. *1ᵉ.*

Chaque fois qu'on avale à vide, un élancement sourd au fond de la gorge ; il ne sentait rien en avalant des aliments. *1ᵉ.*

Pendant la déglutition, un élancement sourd des deux côtés du larynx (un coup lancinant de chaque côté), qui se fait sentir aussi en avalant les aliments et les boissons, et qui se propage jusque dans l'oreille gauche. *1ᵉ.*

Rapports. Éructations. 7.

Rapports ayant le goût du déjeuner. *14.*

200. Rapports fréquents le matin, avec bâillements et mauvaise humeur extrême (le cinquième jour). *14.*

Sensation désagréable particulière dans l'estomac, avec besoin d'éructer, et fréquents accès de nausées, qui se dissipent après le repas de midi (le cinquième jour). *14.*

De temps en temps sensation dans l'estomac, comme si on allait vomir. 2.

Œsophage. Aigreurs brûlantes depuis l'estomac jusque presque dans la bouche, le soir (au bout de plusieurs jours). *1ᵉ.*

Le matin, en se levant, sensation d'ardeur acide et d'envie de vomir, qui depuis l'estomac se propage dans la bouche (au bout de neuf jours). *1ᵉ.*

205. Ardeur et sensation d'excoriation depuis le creux de l'estomac, en remontant sous le sternum jusque dans le palais, avec grande agitation. *1ᵉ.*

Sensation d'âpreté depuis l'épigastre jusqu'au sternum (au bout d'une heure et demie). 3.

Estomac. Ardeur dans l'estomac, qui remonte jusque dans la poitrine (au bout de trois quarts d'heure). *14.*

Dans l'estomac, sensation de chaleur comme après une faim prolongée, qui remonte le long de l'œsophage jusque dans la tête, où se manifeste ensuite une douleur lancinante et tres-

saillante, parfois lancinante et tensive dans les tempes et le front. 1°.

En se redressant et en s'étendant, il ressent chaque fois des élancements dans le creux de l'estomac, à la dernière vraie côte droite. 6.

210. Pression au côté droit de l'estomac, comme si une pierre pesait dessus, à l'extérieur (au bout d'une heure). 3.

Pendant le repas et surtout en marchant, pression au-dessous du creux de l'estomac, quoique l'endroit ne soit point douloureux au toucher. 6.

Pression dans la région de l'estomac, pendant le repas, qui se calme par l'apposition des mains. 6.

Pression dans le creux de l'estomac et sur la poitrine, qui augmente par l'attouchement. 6.

Le matin, après être sorti du lit, douleur pressive et contractive dans l'estomac, dans toutes les positions du corps (au bout de vingt-quatre heures). 1°.

215. Tiraillement dans la région de l'estomac, avec nausée. 6.

Ventre. Ventre très-ballonné. 1.

Ballonnement et tension du ventre, qui se calme un peu par l'émission des vents, mais revient souvent. 14.

Ballottement dans le ventre en marchant, comme si les intestins flottaient. 6.

Chaleur dans le ventre comme si elle avait bu quelque boisson très-chaude; elle se promène dans le ventre et remonte enfin dans l'estomac (au bout d'une demi-heure). 14.

220. Colique légère qui se promène dans le ventre, comme si une évacuation alvine allait se déclarer (au bout d'une heure et demie). 14.

Colique venteuse, le matin, au lit, après le réveil; les vents inodores qui sortent ne soulagent pas (au bout de douze heures). 1.

Colique tiraillante et pressive, le matin. 6.

A quatre heures et demie du matin, elle se réveille avec coliques, borborygmes, suivi d'une selle molle (au bout de deux jours). 14.

Douleur indéfinissable dans le ventre. 1.

225. Tout le ventre est douloureux, le soir, et comme ulcéré, en même temps pression dans les hypocondres. 6.

Malaise qui remonte du ventre jusque dans la tête, comme lorsqu'un homme non habitué au tabac a fumé. 1*.

Depuis le milieu du ventre jusqu'à la moitié de la poitrine (de l'œsophage), sensation qui remonte et qui se compose de nausées, de chaleur et de constriction. 1*.

Quelques minutes avant la selle et ensuite pendant l'évacuation, pincement dans le ventre et dans le côté, qui ne se calme qu'en se comprimant le ventre avec les mains, et disparaît après avoir rendu une selle visqueuse et molle; en même temps, frissons. 6.

Pression très-forte dans le ventre par des aliments froids. 6.

230. Tranchées dans le ventre, le soir. 6.

Pendant le repas, douleur tiraillante et pressive dans le ventre, qui disparaît aussitôt le repas terminé. 6.

Région ombilicale. Chaleur autour du nombril, qui se propage peu à peu dans tout le ventre (au bout d'un quart d'heure). 14.

Douleur pressive, plutôt tensive, autour du nombril et au-dessus, suivie d'une légère douleur qui semble causée par des vents, dont quelques-uns sortent. 9.

Tranchées dans la région ombilicale, pendant une heure, en inspirant profondément. 2.

235. Tranchées dans la région ombilicale, avant le repas de midi. 2.

Hypocondres. Douleur de brisure sous les dernières côtes 1*.

(Sous les dernières côtes, douleur pressive d'excoriation, qui augmente par le mouvement et le toucher). 1*.

Flancs. Contraction douloureuse tantôt dans le côté droit, tantôt dans le côté gauche du ventre, qui revient à plusieurs reprises et la force à se tenir courbée en avant. 14.

Aine. Un coup lancinant dans l'aine droite. 1.

240. Douleur tensive dans l'aine, comme si un tendon (?) y était gonflé, douloureux à l'attouchement. 1.

Douleur d'écorchure et de cuisson dans le pli de l'aine droite. 14.

Rectum, anus. Plusieurs corps déchirants dans le rectum, après le repas de midi. 14.

Fréquents borborygmes le long du rectum jusqu'à l'anus (au bout d'une heure). 10.

Douleur constrictive à l'anus en étant assis. 1.

Défécation. 245. Pas de selle, le premier jour. 6.

Constipation pendant quarante-huit heures. 11.

Émission très-fréquente des flatuosités. 1.

Selles rares, sèches, sortant difficilement. 2.

Selles noueuses difficiles. 1.

250. Selle jaune, grumeleuse, avec ténesme et contraction de l'anus; la veille, il était constipé. 6.

Selle d'une couleur jaune pâle et peu copieuse, précédée de coliques pinçantes. 4.

Selles féculentes fréquentes, plusieurs jours de suite. 1.

Le matin, en sortant du lit, selle normale avec douleur tranchante dans le rectum, précédée de pincements dans le ventre (le quatrième jour). 14.

Deux selles molles, le soir. 14.

255. Selles molles à deux reprises, précédées chaque fois de quelques élancements dans le ventre. 1*.

Vessie. Tranchées féroces dans la région vésicale, sans besoin d'uriner, pendant quelques heures, en étant assis, en se levant de son siége; et, en remuant, elles augmentent beaucoup, de sorte qu'il est obligé de rester immobile, le soir; cependant il peut uriner sans difficulté, les tranchées encore existantes. 2.

Parfois, sensation brûlante et tressaillante depuis la région des vésicules spermatiques jusque dans le gland (au bout de douze jours). 1*.

Miction. Besoin d'uriner. 5.

En mangeant une seule pomme, de suite besoin d'uriner. 6.

260. Fréquentes envies d'uriner. 1*.

Fréquent besoin d'uriner, le jour. 1.

Fréquent besoin d'uriner et émission d'une petite quantité (au bout de deux heures). 5.

Fréquentes envies d'uriner, avec émission copieuse d'urine (au bout de vingt-sept heures). 5.

Fréquente émission d'urine d'un jaune doré, dès le commencement. 4.

265. L'urine se trouble et dépose un sédiment terreux (le premier jour). 14.

L'urine forme un dépôt terreux et violet (au bout d'une heure et demie). 14.

Prépuce. Élancements dans le prépuce. 2.

Gland. Chatouillement voluptueux à la couronne du gland (au bout de trois et de cinq heures). 5.

Urètre. Lorsqu'il rend un vent sans bruit en étant assis, il éprouve un coup sourdement lancinant dans la partie postérieure de l'urètre. 4.

270. Douleur picotante à l'orifice de l'urètre hors le temps de miction. 1*.

Scrotum. Prurit dans l'intérieur du scrotum, qu'on calme en pinçant et en frottant les téguments. 1.

Testicules. Douleurs pressives et tiraillantes, avec sensation de faiblesse dans les testicules et les cordons spermatiques, comme si on les tiraillait ; en même temps, sentiment de faiblesse dans toutes les parties génitales, pendant deux heures. 2.

Vulve. Pression dans la vulve. 1.

Menstruation. Les règles avancent de six jours, faibles, ne durent que deux jours. 14.

275. A une heure du matin, elle s'éveille avec une violente douleur serrante et corripiante au-dessus du pubis, avec froid glacial au tronc, à la tête et au bras, et sueur froide tellement abondante que la chemise en est toute mouillée ; à l'intérieur, chaleur très-forte, sensation de sécheresse à la langue, qui est pourtant humide ; chaleur des extrémités inférieures, grande agitation ; elle se tourne et retourne sans cesse ; malgré la chaleur interne, elle ne peut pas supporter d'être dé-

couverte. Au bout d'un quart d'heure, besoin d'éructer sans résultat ; enfin éructations et émissions de vents par en bas sans soulagement ; soif, régurgitation de liquide, nausées, pâleur de la face, sueur chaude aux extrémités inférieures, et faiblesse si grande des pieds qu'elle ne peut pas les soulever ; besoin d'aller à la selle, dureté et sensibilité du bas-ventre en le frottant. Une petite dose (?) d'*ipécacuanha* la calme peu à peu, et elle se rendort au bout d'une demi-heure. A six heures du matin, elle s'éveille avec pesanteur de la tête, et la menstruation se déclare ; le sang est épais et noir, les règles sont en avance et durent comme à l'ordinaire trois jours (le quatrième jour). 14.

Écoulement de sang hors le temps de la menstruation (au bout de quarante-huit heures). 1ᵉ.

Leucorrhée. Leucorrhée pendant deux jours, mais pas continuelle. 14.

Larynx. Grattement fort mais passager à la gorge, le soir, à sept heures. 14.

Grattement à la gorge, le soir, et sensation comme si le larynx était bouché par une feuille très-mince, en crachant, pendant une heure. 14.

280. Sécheresse pruriteuse au larynx qui excite à tousser, le matin (du dix-septième jour). 14.

Le matin, en se levant du lit, âpreté à la gorge, avec voix enrouée. 12.

Le matin, voix enrouée, sans aucune sensation dans la gorge ; l'enrouement disparaît en fumant. 6.

Au grand air, il est pris sur-le-champ de sécheresse dans la gorge et d'enrouement, avec pression tranchante dans le ventre et nausées (?) sur la poitrine. 6.

Enrouement, avec ou sans coryza. 19. (Assertion.)

285. Enrouement chronique. 1.

Enrouement et perte du timbre de la voix chez les chanteurs. *Manganum*, 1re, 2e ou 3e tritur., matin et soir, une dose. 21.

Le matin, besoin de tousser. 1ᵉ.

Besoin de tousser ; il veut détacher le mucus qui le gêne au

larynx, mais il arrache un peu de mucus avec peine, et plutôt par une expiration rapide que par la toux proprement dite. 4.

Lire à haute voix et parler excitent une toux sèche; il éprouve une sécheresse et une âpreté au larynx, qui, jointes avec une constriction du larynx, provoquent une toux extrêmement pénible, et ce n'est qu'après de longs efforts qu'il arrache un peu de mucus. 4.

290. Toux le matin, avec expectoration (au bout de vingt et une heures). 5.

Toux creuse, sans expectoration, pendant toute la journée, qui cessa en se couchant, revint le lendemain, avec crachats de mucus épais, et douleur d'ébranlement dans le creux de l'estomac et dans la poitrine, mais disparut promptement à midi. 12.

Toux sèche, et chaque coup de toux lui répond dans les parties latérales de la tête. 4.

En toussant, douleur sourde à la poitrine. 4.

Il tousse deux fois sans expectorer (au bout d'une heure). 14.

295. Il expectore le matin, presque sans toux, une grande quantité de mucus jaunâtre, ou d'un vert mat, en grumeaux. 4.

Crachats très-rares. 16.

Expectoration sanguinolente (au bout de quarante-huit heures). 1*.

Maladies du larynx et de la trachée-artère. 1.

Toux chronique à la suite de rougeole, surtout le jour; la nuit, elle tousse peu. 16.

300. Toux chronique, avec chatouillement dans la trachée et des bronches; la parole provoque la toux; en inspirant, sifflement, amaigrissement, sans fièvre. Guérison par *mangan. acet.* 2 glob. 50e, tous les deux jours une dose, en dix-huit jours. 17.

La toux est provoquée par une sensation, comme si du mucus était accumulé dans la trachée, au niveau de la fossette susternale. 16.

Laryngite chronique. Fille de douze ans affectée de-

puis cinq ans d'une toux, reste de rougeole, et depuis deux ans de leucorrhée. Après plusieurs autres médicaments, elle prit *manganum aceticum* 2 glob. 30e. Les premiers six jours, aucun changement ; répétition de la dose, suivie d'une légère amélioration. Au bout de six jours, nouvelle dose : dès lors marche rapide de la guérison, durable 16.

PHTHISIE LARYNGÉE. 1.

Respiration. Le matin, respiration gênée. 1.

505. Respiration gênée, anxiété et transpiration générale. 7.

Parfois, en respirant, une douleur lancinante dans la poitrine, qui se dirige de bas en haut. 1*.

Douleur contractive et lancinante dans la poitrine en respirant profondément, pendant toute la matinée (au bout de neuf jours). 1*.

Haleine. Le matin, après s'être levé, odeur argileuse, terreuse de l'haleine, qui est sensible pour les assistants, mais non pour lui-même. 1.

Clavicule. Dans la clavicule droite, fouillement et rongement (au bout de trente-six heures). 15.

Cavité thoracique. 510. Chaleur désagréable dans la poitrine ; l'haleine est chaude et brûle dans la trachée-artère. 6.

Chaleur interne, surtout dans la poitrine ; les autres parties du corps lui semblent aussi chaudes, et l'étaient en réalité un peu au toucher (au bout de sept heures et demie). 5.

Chaleur fébrile dans la poitrine et rougeur des joues, et sensibilité générale du corps au moindre attouchement. 6.

Élancement qui monte et descend continuellement dans la poitrine gauche. 1*.

Sensation de faiblesse fébrile à la poitrine, avec sensation de chaleur désagréable ; en même temps, coryza et obturation du nez. 6.

515. Douleur de meurtrissure de la poitrine. 1*.

Partie supérieure. Douleur de brisure dans la partie supérieure de la poitrine en baissant la tête, amélioration en redressant la tête, réapparition en baissant de nouveau la tête (au bout de deux heures). 14.

Douleur brûlante lancinante au-dessous de la deuxième côte gauche, qui augmente par l'expiration et le mouvement, et se calme un peu pendant l'inspiration et le repos. 7.

Élancement douloureux, qui persiste longtemps, dans la partie supérieure gauche de la poitrine, près de la clavicule, et en même temps dans le creux de l'aisselle gauche (au bout de deux heures). 14.

Elancement à la partie supérieure de la poitrine pendant l'expiration (au bout de dix jours). 1*.

Partie inférieure. 520. Sensation de tiraillement dans la partie inférieure de la poitrine, qui se dirige de haut en bas. 1*.

Côté droit. Le soir, au lit, battements très-forts dans la cavité thoracique droite (comme si le cœur y était). 6.

En se baissant, coup lancinant sur la dernière côte droite (au bout d'une heure un quart). 14.

Violents élancements qui se succèdent coup sur coup dans la poitrine droite, près du sternum, depuis la deuxième côte jusqu'à la quatrième et la cinquième, qui semblent venir du dehors et ne cessent ni par le mouvement ni par le repos, pendant une demi-heure. 10.

En étant assis, secousse subite dans le côté gauche de la poitrine, qui se dirige de haut en bas et se propage jusqu'à la dernière vraie côte. 6.

525. Le matin, plusieurs coups lancinants tantôt sur le côté gauche de la poitrine, tantôt sur le côté droit. 8.

Côté gauche. Coup lancinant aigu dans le côté gauche de la poitrine, au-dessous du creux de l'aisselle, pendant le mouvement du tronc (au bout d'une demi-heure). 14.

Région sternale. Ardeur au-dessous de la partie supérieure du sternum, puis aussi dans l'estomac. 14.

Élancements fugitifs sur la partie supérieure du sternum. 9.

Douleur sourde dans le sternum, comme à la suite d'un coup, le matin. 8.

530. Des deux côtés du sternum, un peu au-dessus du niveau du creux de l'estomac, douleur pressive tranchante,

qui ressemble à un fouillement, le soir (au bout de huit heures). 13.

Téguments. Ardeur dans les téguments de la poitrine, près de l'épaule, qui augmente par la pression ou le frottement externe (au bout d'une demi-heure). 14.

Plusieurs petits boutons à la partie supérieure droite et gauche de la poitrine (au bout de huit jours). 14.

Sensation au devant du creux de l'aisselle droite, comme si on tirait en soulevant la peau (au bout de deux heures). 14.

Mamelles. Sensation comme si un insecte rampait sur la mamelle gauche. 14.

535. Coup lancinant et pruriteux au mamelon droit (au bout de trois quarts d'heure). 14.

Cœur. Battements de cœur. 6.

Coup au cœur (*battements subits, isolés, très-forts*). 1.

Rég. cervicale latérale. Le matin, crampe tiraillante dans le muscle qui s'attache à l'apophyse mastoïde gauche, qui oblige, pour le contrebalancer, de tenir la tête penchée à droite. 6.

Une raie rouge gonflée, longue de deux pouces, au côté gauche du cou, qui ne cause aucune sensation, ne disparaît pas à la pression et persiste pendant vingt jours. 14.

540. Une douleur féroce quitte subitement les dents et se transporte sur les muscles du cou ; celui-ci semble comme gonflé et roide. 4.

Rég. cervicale postérieure. Douleur tiraillante et tensive qui des deux épaules remonte à la nuque, comme si elle était serrée par un lien. 4.

Prurit voluptueux à la nuque, qui l'excite à se gratter jusqu'au sang sans se calmer, le soir, à sept heures. 14.

Le soir, douleur spasmodique dans les muscles de la nuque, en les faisant agir. 6.

Roideur, tension et tiraillement dans la nuque, qui alterne avec le mal de dents. 4.

545. Roideur de la nuque. 12.

La nuit, fouillement dans l'intérieur des vertèbres du cou. 13.

Omoplates. Prurit au milieu de l'omoplate droite. 14.

Déchirement dans les muscles de l'omoplate gauche, en étant assis (au bout de trois quarts d'heure). 5.

Dos. Coup lancinant aigu entre les omoplates (au bout de deux heures). 14.

550. Douleur brûlante et lancinante dans le milieu du dos, en se rapprochant du côté gauche, qui disparaît par le frottement de la main. 7.

Douleur déchirante le long de toute la colonne vertébrale, pendant six heures, en repos et pendant le mouvement. 7.

Rég. lombaire. Douleur brûlante limitée sur une seule place, dans la région de la première vertèbre lombaire (au bout de quatre heures). 5.

Douleur à la région sacro-lombaire en fléchissant le tronc en arrière. 1.

Coup lancinant dans le côté gauche de la région rénale, suivie d'une douleur contractive et tressaillante. 9.

Épaule. 555. Violent coup déchirant à l'extérieur de l'épaule, suivi de prurit (au bout d'une heure). 14.

Sensation de pulsation d'abord dans l'articulation scapulo-humérale, puis dans l'articulation huméro-cubitale ; mais en touchant ces articulations, on y éprouve une douleur féroce, comme celle que cause un furoncle : on ne peut pas le toucher. 1.

Douleur de foulure dans l'articulation scapulo-humérale. 1.

Prurit violent sur l'épaule droite ; en se grattant, des vésicules en grand nombre ; elle est obligée de se gratter jusqu'au sang sans que la démangeaison se calme ; ensuite ardeur de cette place. Les vésicules dessèchent au bout de trois jours. 14.

Bras. Ardeur au côté inférieur du bras droit, près de l'épaule, avec bâillements (au bout de deux heures). 14.

560. Élancements isolés dans la partie supérieure du bras, qui se dirigent vers l'épaule. 7.

Douleur lancinante et térébrante au côté interne du bras droit, pendant un quart d'heure. 7.

Sensation subite de faiblesse dans le bras, qui oblige à le

laisser tomber; en même temps, tiraillement dans le biceps. 6.

Sensation maladive dans le bras. 1ᵉ.

Faiblesse du bras. 1ᵉ.

365. Accès de douleurs fouillantes dans le tube osseux de l'humérus, la nuit en étant couché sur le côté. 15.

Prurit à la face antérieure du bras droit, en se grattant des boutons qui siégent profondément dans le derme et qui continuent à causer du prurit (le troisième jour). 14.

Prurit au côté externe du bras droit, immédiatement au-dessus du coude, qui disparaît en se grattant, à dix heures du matin. 14.

Douleur rongeante à l'extrémité inférieure de l'humérus, la nuit (au bout de douze heures). 15.

Térébration dans l'intérieur de l'humérus qui augmente parfois et remonte jusque dans l'épaule, d'autres fois elle diminue. Elle disparaît par la pression externe, se calme par le mouvement du bras, mais revient souvent (au bout d'une heure). 14.

370. Douleur tiraillante et déchirante au côté interne du bras gauche. 1.

Tiraillement et déchirement à partir de l'épaule, tout le long du bras. 1ᵉ.

Douleur subite tressaillante dans le côté externe du bras droit. 7.

Accès de douleurs dans les articulations du bras. 1ᵉ.

Douleur tensive çà et là dans les articulations des bras et des mains, et sur laquelle le mouvement et le repos n'exercent aucune influence. 4.

Creux de l'aisselle. 375. Élancement et serrement dans le creux de l'aisselle gauche, puis élancement et serrement dans la tubérosité olécrânienne gauche (au bout de deux heures). 14.

Coude. Douleur de foulure dans l'articulation du coude, avec beaucoup de bâillements. 1.

Prurit au côté externe du coude droit, qui disparaît en se grattant (au bout de trois quarts d'heure). 14.

Avant-bras. Violent prurit à la face externe de l'avant-bras gauche ; en se grattant, des petits boutons se manifestent, qui cuisent ; la peau devient couleur de rose, et la rougeur disparaît à la pression : cette rougeur persiste pendant deux heures. Le soir, à six heures. 14.

Prurit à la face interne de l'avant-bras gauche ; en se grattant, un grand nombre de boutons se manifeste. Avant midi. 14.

580. Dartre de la largeur d'un sou à la face interne de l'avant-bras gauche, qui disparaît au bout de trois jours. Elle reparaît au bout de huit jours, démange beaucoup, et, en la grattant, le prurit augmente : cette place reste longtemps rude et inégale. 14.

Au côté interne de l'avant-bras droit, sensation comme si on soulevait les téguments ; elle disparaît par la pression externe, et revient bientôt après (au bout d'une demi-heure). 14.

Douleur déchirante à l'extrémité inférieure du radius gauche, qui semble résider dans l'os et que rien ne fait changer, pendant trois minutes. 7.

Forte pression dans les muscles des avant-bras, tantôt à droite, tantôt à gauche, immédiatement auprès de l'articulation du poignet, dans toutes les positions (au bout d'une heure). 5.

Douleur de tension au-dessus du pli du coude, comme si le tendon était trop court, en étendant le bras ; il ne sent rien en tenant le bras fléchi. 1.

585. Douleur tiraillante et lancinante sur le dos (?) de l'avant-bras droit. 7.

Carpes. Élancements dans les os du poignet droit, puis douleur comme si la capsule articulaire (?) s'agrandissait et qu'on en retirât les os. 8.

Douleur tiraillante et lancinante au-dessus du carpe droit, qui se dirige vers l'avant-bras. 2.

Le matin, au réveil, bouton qui démange beaucoup la face interne du carpe gauche ; en grattant, la démangeaison

augmente et la place devient très-rouge (le dix-septième jour). 14.

Mains. Déchirement et élancement au bord radial de la main gauche, comme si on lui arrachait les tendons (avant midi, à neuf heures). 14.

590. Déchirement spasmodique dans les muscles de la main droite, ceux surtout du pouce et du doigt indicateur, pendant le repos et le mouvement (au bout de deux heures un quart). 5.

Déchirement tressaillant derrière le doigt annulaire droit, qui paraît résider dans l'intérieur de l'os métacarpien correspondant, et se dirige vers l'avant-bras (après midi). 14.

Tension des mains, comme si elles étaient gonflées, quand elle veut les ouvrir ou fermer (après-midi, à quatre heures). 14.

Forte douleur tiraillante et tensive dans les os de la main droite et dans l'articulation du poignet, presque constrictive, et après la disparition de laquelle une chaleur se répandit sur la main. 4.

Fort prurit dans le creux de la main gauche, qui disparaît en se grattant (au bout d'une heure et demie). 14.

595. Prurit chatouilleux (plutôt chatouillement que prurit) dans le creux de la main gauche, qui ne se calme que pour un instant quand on se gratte, et revient ensuite plus fort qu'auparavant; il ne s'apaise d'une manière durable qu'en léchant la partie avec la langue, le soir. 6.

Douleur tiraillante, lancinante, pinçante dans le creux de la main gauche, au thénar, que rien ne peut changer, pendant quatre minutes. 7.

Doigts. Fort prurit aux doigts, et, en les frottant, apparition de vésicules. 1.

Pouce. Prurit brûlant au bord externe du pouce droit, qui excite à se gratter, après quoi survient une tache rouge qui dure longtemps (au bout de onze heures). 5.

Prurit brûlant au bord externe du pouce droit, qui oblige à se gratter, après quoi survient une ampoule contenant un liquide et cause une douleur cuisante quand on y touche (au bout de trente heures). 5.

400. Dans le pouce gauche, en face de l'ongle, sensation de froid qui se manifeste rapidement. 4.

Crevasses très-profondes et douloureuses dans les plis articulaires du pouce et du médius. 1.

Index. Élancement dans l'articulation de la première phalange de l'indicateur, et annulaire gauche, comme par un chardon, qui augmente par la pression externe (au bout de six jours). 14.

Douleur dans la première articulation du doigt indicateur droit, comme s'il avait reçu un coup dessus ; douleur paralysante qui se fait sentir davantage dans le repos (au bout d'une heure). 13.

Tiraillement ou tressaillement douloureux dans l'index (le soir). 1ª.

405. Douleur tranchante dans la derrière phalange du doigt indicateur, avec sensation de chaleur dedans. 6.

Médius. Déchirement au dos du médius gauche, comme si on lui arrachait le tendon, pendant une minute. 14.

Déchirement tiraillant dans tout le médius gauche. 2.

A l'articulation métacarpo-phalangienne du médius et annulaire droit, serrement douloureux et sensation de contraction des tendons ; mais le mouvement reste intact (le cinquième jour). 14.

Annulaire. Tension dans la peau de l'annulaire en écartant les doigts. 6.

Auriculaire. 410. Une petite égratignure à l'articulation métacarpo-phalangienne de l'auriculaire dégénère en ulcère de mauvais caractère ; remplie de pus, à contours bleus et causant des douleurs lancinantes, surtout la nuit. 1ª.

TUMEUR INFLAMMATOIRE ET SUPPURATION CHRONIQUE DU PETIT DOIGT. 1.

Fesses. Dans les muscles de la fesse gauche, un point brûlant comme si une pustule allait s'y développer, surtout en étant assis (au bout de quatre heures). 5.

A gauche, dans la fesse, près de l'anus, tiraillement spasmodique, qui augmente en étendant la cuisse gauche, en se tenant sur la jambe gauche seule et en s'asseyant, mais cesse

presque tout à fait en ployant la jambe et en étant assis ; elle gêne surtout en se levant d'un siége, de manière qu'il ne peut marcher qu'en appuyant la main dessus. 6.

A chaque fesse, trois, quatre boutons, qui causent une douleur de tension et une douleur d'ulcération en les touchant ; elles persistent pendant quatre jours. 14.

415. En étant assis, douleur continuellement lancinante à la tubérosité de l'ischion. 1ᵉ.

Extrém. pelv. en gén. Tressaillement de tous les muscles des extrémités inférieures au moindre mouvement. 6.

Articul. coxo-fémorale. Le matin, faiblesse paralysante dans l'articulation coxo-fémorale droite, et élancements en marchant ; il est obligé de boiter. 2.

Douleur de brisure aux muscles du grand trochanter, surtout en étant assis. 6.

Cuisses. Éruption de boutons aux cuisses, qui se couvrent de croûtes au sommet et qui causent un prurit ardent matin et soir; en les frottant, on éprouve une douleur d'excoriation. 1ᵉ.

420. Douleur de brisure en travers des cuisses. 1ᵉ.

Douleur lancinante et pinçante sur une petite place du côté externe de la cuisse, qui disparaît en étant assis, mais augmente tellement en marchant, qu'il est obligé de s'arrêter. 11.

Sensation à la face antérieure de la cuisse gauche, comme si on le pinçait ou comme si on soulevait la peau avec une aiguille; elle dure longtemps, au grand air (au bout de deux heures). 14.

Le soir, douleur lancinante tressaillante depuis la partie inférieure de la cuisse jusqu'à sa partie supérieure (au bout de douze et trente-six heures). 1ᵉ.

Lassitude dans les deux cuisses et jambes, avec besoin de dormir. 7.

425. Prurit et ardeur au côté externe de la cuisse gauche; en se grattant, douleur d'excoriation ; à l'attouchement, douleur de brisure (le soir, à six heures). 14.

Après avoir marché, tressaillement des muscles internes de la cuisse, qui cause une sensation d'anxiété et faiblesse comme s'il allait s'évanouir. 6.

Genoux. Tremblement des genoux, qui ne sont pas fermes, le soir, en marchant. 6.

Déchirement à quelques pouces au-dessus et au-dessous du genou, à sa face externe (au bout de deux heures). 14.

Jarret. Élancement dans le creux du jarret, en marchant et en étant assis (au bout de dix-sept jours). 1ᵉ.

430. Prurit dans le creux du jarret, qui trouble le repos nocturne. 1ᵉ.

Jambes. Sensation dans le tibia droit, comme s'il était brisé. 6.

Sensation particulière de tiédeur au côté interne de la jambe, depuis le genou jusqu'à la malléole (au bout de sept heures). 5.

Douleur déchirante et tiraillante sur le tibia droit en étant assis, qui cesse en se levant, et ne revient pas pendant le repos. 7.

Roideur comme par le froid, et sensation de froid à la jambe droite, surtout au mollet, et sensation de cuisson en étant assis, qui disparaît en se levant (le soir). 6.

435. Forte pression dans les muscles de la jambe gauche, près de l'articulation du pied (au bout de trois quarts d'heure). 5.

En marchant au grand air, sensation particulière de tension à la jambe droite, comme si elle était roide (au bout de treize heures). 5.

Tiraillement et sensation d'excoriation dans le tibia gauche, en se tenant debout, comme s'il était cassé en deux; cette douleur cesse en étant assis. 6.

Mollets. Douleur déchirante dans le mollet gauche en étant assis. 2.

Serrement violent dans le mollet gauche, depuis le jarret jusqu'à la malléole externe; très-douloureux. 14.

440. Déchirement et prurit au côté externe du mollet gauche (au bout de deux heures). 14.

Déchirement dans l'intérieur du mollet droit, et en même temps brûlement à l'extérieur (au bout d'une demi-heure). 14.

Prurit voluptueux au-dessous du mollet droit; en se grat-

tant, des boutons se manifestent, qui siégent profondément dans le derme; la démangeaison ne cesse pas, malgré le grattement jusqu'au sang; alors la place brûle (le deuxième jour). 14.

Prurit au-dessous du mollet gauche, qui force à se gratter; un grand bouton se manifeste et la démangeaison continue (au bout de douze jours). 14.

Chevilles. Gonflement et inflammation des deux chevilles du pied gauche; des coups lancinants se dirigent de la cheville externe, en haut, dans la jambe, en marchant; pendant le repos, les élancements sont rares. 1ᵉ.

Pieds. 445. Le pied droit s'engourdit et fourmille, en étant debout, à deux heures de l'après-midi. 14.

Pesanteur des pieds, elle peut à peine les soulever, le soir, à six heures. 14.

En s'éveillant, sueur aux jambes et surtout aux pieds. 5.

Tiraillement sur le cou-de-pied, près de l'articulation du pied, qui disparaît pendant le mouvement. 6.

Plantes des pieds. Chatouillement de longue durée dans le creux de la plante du pied droit. 2.

450. Ardeur a la plante des pieds. 1.

Orteils. Prurit et excoriation entre le quatrième et le cinquième doigt du pied droit, pendant dix jours. 14.

Bâillements et pandiculations. Bâillements fréquents. 1.

Bâillements fréquents, quoiqu'elle ait bien dormi. 14.

Baillements. 1.

455. Pandiculation fréquente, durant toute la journée. 1.

Sommeil. Sommeil agité avec des rêves lourds et fatigue au réveil. 1.

Sommeil profond quoique ayant des rêves effrayants de soldats qui tirent sur lui. 14.

Il se réveille à demi vers minuit et (sans préoccupation quelconque) il éprouve de l'agitation pénible, et ne peut se rendormir que vers le matin, ne cessant de se tourner et retourner dans le lit. 2.

En rêvant, il est toujours couché sur le dos, habituellement il dort couché sur le côté. 1.

Rêves. 460. Il rêve dès qu'il s'endort. 11.

Rêves inquiétants très-vifs dans lesquels il semble qu'on est éveillé, et dont tous les détails restent dans la mémoire; en s'éveillant, il se sent restauré, fort. 1*.

A trois heures du matin, dans le lit, il rêve d'être réveillé et près de son médecin; il se rappelle, au réveil, tout ce qu'il avait dit en rêvant (au bout de quelques heures). 1*.

Rêves vifs dont les sujets varient rapidement, il se réveille souvent avec pleine conscience de ce qu'il a rêvé, dont il n'a cependant plus qu'une idée confuse, le matin. 6.

Toute la nuit, rêves très-vifs, confus et parfois inquiétants. 6.

465. Rêve vif, inquiétant, terrible. 5.

Toute la nuit, rêves non interrompus, mais confus, dont le sujet et le lieu changent continuellement. 12.

Rêves alternativement inquiétants et agréables. 5.

Il rêva très-vivement que deux personnes devaient venir le lendemain, et elles vinrent en effet. 5.

Rêve vif d'une réconciliation. 5.

470. Rêves de contrariétés. 1.

Rêve gai. 11.

Froid. Frisson par tout le corps. 8.

Frissons dans le dos avec élancements dans la tête. 6.

Frissons tous les soirs. 1.

475. Froid depuis le matin jusqu'au soir, dès qu'elle va au grand air. 11.

Le matin, au sortir du lit, froid et horripilation pendant une demi-heure; la même sensation se déclare le soir à sept heures, pendant deux heures, et, à neuf heures, soif (le troisième jour). 11.

Le matin, tremblement de froid avec froid aux mains et aux pieds. 6.

Tremblement de froid en marchant au grand air (la température étant douce); en forçant la marche, le froid diminua, mais persista aux mains et aux pieds jusqu'au retour dans la chambre, où ces parties s'échauffèrent. 1*.

Le soir, tremblement de froid à l'air libre et dans la chambre, il ne pouvait pas s'échauffer les pieds (les mains étaient moins froides), avec douleur pressive et lancinante à la partie antérieure de la tête; dans la chambre, le froid cessa, mais non le mal de tête (au bout de soixante heures). 1ᵉ.

480. Fort avant dans la soirée, tremblement de froid général et froid des pieds, la jambe gauche était froide jusqu'au genou, sans soif et non suivi de chaleur. 1ᵉ.

Froid aux mains et aux pieds, même dans la chambre, sans froid général (au bout de trente-six heures). 1ᵉ.

Le soir, d'abord froid intérieur, sans froid externe, puis chaleur douce dans la poitrine et enchifrènement du nez, haleine chaude qui se fait sentir dans le pharynx pendant l'inspiration et l'expiration. 6.

Chaleur. En étant assis, il est pris tout à coup d'une forte chaleur par tout le dos, suivie bientôt de transpiration, et contraction des pupilles. 4.

D'abord chaleur douce, ensuite sensation d'ardeur aux joues, qui existe d'abord sans chaleur sensible à l'extérieur, mais qui se manifeste plus tard, avec coryza et chaleur désagréable à la poitrine. 6.

485. Le soir, en se levant du lit, une vive ardeur à la peau, de tout le corps, qui se dissipa après s'être recouché (au bout de huit heures). 1ᵉ.

Sueur. En s'éveillant, sueur au cou seulement. 5.

En s'éveillant la nuit, sueur générale (au bout de soixante-six heures). 5.

La nuit, en s'éveillant, sueur générale qui force à se gratter (au bout de vingt-quatre heures). 5.

Pouls. Pouls irrégulier et à peine sensible, tantôt cinquante, tantôt quarante-deux, tantôt soixante-deux battements par minute. 7.

490. Pouls irrégulier, à soixante-dix, soixante, cinquante-cinq, quarante-neuf battements par minute. 7.

Peau. Prurit par-ci par-là, qui disparaît en se grattant. 14.

Prurit cuisant général, seulement après s'être échauffé et avoir transpiré. 1ᵉ.

Articulations et os. Faiblesse de toutes les articulations qui lui paraissent comme distendues; en même temps, sensation de frémissement dans les articulations du bras et du genou, comme si c'en était fait de lui. 6.

Gonflement goutteux des articulations. 29. (Assertion.)

495. Rhumatisme articulaire aigu. Gonflement, rougeur et douleur à l'attouchement et au moindre mouvement. Les douleurs sont lancinantes, fouillantes, tressaillantes, surtout la nuit. *Mangan. carbon.* ou *acet.* rend des services excellents. (Note incomplète.) 20.

Douleurs féroces au périoste et dans les articulations. 1.

Ostite et périostite. (Assertion sans preuves.) 18.

Douleurs fouillantes nocturnes dans plusieurs os. 15.

Muscles. Palpitation musculaire dans différentes parties du corps. 2.

Faiblesse. 500. Le soir, après huit heures, il est pris d'une telle lassitude qu'il a de la peine à rester éveillé; deux soirs de suite. 2.

Très-fatigué et abattement général, après midi, à quatre heures. 14.

Elle est tellement brisée qu'elle soulève ses pieds avec difficulté. 14.

Généralités. Malaise par tout le corps, surtout dans l'estomac, avec mauvaise humeur. 7.

Douleurs tiraillantes et tensives qui semblent produites par un lien trop serré dans plusieurs parties du corps. 4.

505. Élancement semblable au pincement dans plusieurs parties du corps, surtout dans l'intérieur des cuisses. 2.

Le matin, secousse comme électrique subite, comme une peur qui ébranle le corps (au bout de quatorze heures). 1.

La plupart des symptômes se manifestent la nuit. 13.

La plupart des symptômes augmentent en se baissant. 6.

Les élancements sont le plus souvent sourds. 8.

510. Il lui semble que la tête, les mains et les pieds sont gonflés et agrandis après avoir marché au grand air, après midi, à quatre heures. 14.

Roth.

CHELIDONIUM MAJUS.

Grande chelidoine, éclaire.

Schœllkraut (allem.); Greater calandine (angl.)

Polyandrie monogynie, LINN.; papaveracées, JUSS. La racine est cylindrique, fibreuse, chevelue, d'un brun rougeâtre en dehors, blanche en dedans. L'herbe se compose d'une tige grêle et de grandes feuilles alternes, ailées, découpées en lobes arrondies, vertes en dessus, glauques en dessous. Les fleurs sont jaunes; l'odeur désagréable; la saveur âcre, brûlante, amère.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Mat. médicale pure*, vol. IV, p. 261 (édit. allem).— **2**. GROSS, Ibid. — **3**. TEUTHORN, Ibid. — **4**. HARTMANN, Ibid. — **5**. WALTHER, Ibid. — **6**. MAYER, Ibid. — **7**. LANGHAMMER, Ibid. — **8**. BECHER, Ibid. — **9**. HERRMANN, Ibid. — **10**. SCHOENKE, *Practische mittheil. hom. Aerzte*, 1827, p. 5. — **11**. NENNING, *Hartlaub es Trinks. Mat. méd.*, vol. I, p. 527.—**12**. SCHNELLER, *Wiener Zeitschrifs. Jahrg.* 2, vol. II, cah. III, p. 405, 1846. — **13**. KUNY, Ibid. *Jahrg.* 1, vol. II, n° XV, 1845. — **14**. HECHTEL, *Hufel journ.*, vol. XVI, cah. III, p. 9.—**15**. M. A., *Teste, Systematisation de la matière médicale*, p. 498. — **16**. MADAME A., Ibid, p. 412. — **17**. MADEMOISELLE R., Ibid, p. 414. — **18**. MA-

DAME X, Ibid.—**19.** LEMBKE, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. XLV, p. 28.—**20.** KUNTZMANN, *Hufel. journ.*, vol. XXXVI, cah. VI, p. 104.

Phénoménologie.

Facultés intellectuelles. 1. Confusion des idées comme pendant un demi-sommeil (au bout de six heures). 15.

Affections et passions. Humeur maussade (le deuxième jour). 16.

Triste jusqu'à pleurer, soucieux du présent et de l'avenir. 5.

Abattement moral extraordinaire, triste sur le présent et l'avenir, pleurs et agitation; ne trouvant du repos nulle part. 6.

5. Sérénité d'âme extraordinaire (le premier jour). 16.

Remarquable sérénité d'âme (au bout de trois jours). 15.

Grand calme d'esprit et même gaieté, malgré des préoccupations désagréables (effet curatif?). 15.

Humeur gaie (effet curatif). 7.

Le soir, bien disposé. 10.

Tête en général. 10. Mal de tête constrictif. 1.

Embarras de la tête. 15.

Tête légèrement entreprise. 12.

Chaleur dans l'intérieur seulement du crâne (au bout d'une heure un quart). 11.

Chaleur passagère dans la tête, sans chaleur extérieure et sans sueur (le soir, à six heures). 11.

15. Chaleur qui monte dans la tête, puis chaleur générale, avec gonflement des veines des mains (au bout d'une demi-heure). 11.

Afflux du sang à la tête, à la gorge, au sommet de la poitrine. 17.

Étourdissement (au bout de dix minutes). 2.

Vertiges en s'asseyant dans le lit (le premier jour). 17.

Quelques vertiges immédiatement après avoir dîné (de bon appétit) le soir, à six heures (du quatrième jour). 15.

20. Pression dans le crâne, comme si le cerveau n'y ayant pas assez de place, voulait sortir par l'oreille, avec un bruit dans l'oreille d'une chute d'eau éloignée. 5.

Région frontale. Douleur dans le milieu du front qui se propage en arrière au vertex, et qui disparaît par la pression externe après le repas de midi. 11.

Élancement sourd, mais continuel, dans le milieu du front (au bout d'un quart d'heure). 11.

Élancements sourds qui parcourent horizontalement le front entier. 7.

Élancements déchirants très-forts dans la bosse frontale gauche (au bout de trois heures et demie). 4.

25. Pesanteur au front (après midi du premier jour). 16.

Pesanteur au front (vers quatre heures et demie du quatrième jour). 15.

Pression à la partie antérieure de la tête et à l'occiput (au bout de deux heures par cent gouttes teinture). 19.

Mal de tête frontal analogue à celui qu'on éprouve quand on va rendre une évacuation alvine très-dure (au bout de trois heures par cent cinquante gouttes teinture). 19.

Pression et pesanteur au front par accès (par cent cinquante gouttes teinture). 19.

30. Pression dans tout le front (au bout d'une heure et demie). 11.

Douleur pressive au front. 12.

Mal de tête pressif qui se dirige du dedans en dehors, surtout au front, qui augmente au grand air, en toussant, en se mouchant, en se baissant, mais cesse en mangeant, et persiste pendant toute la journée. 4.

Douleur pressive passagère dans le côté droit du front (au bout de deux et trois heures). 10.

Sensation comme si on comprimait dans un étau la partie antérieure de la tête (au bout de deux heures et demie). 11.

35. Douleur pressive et déchirante entre les sourcils, qui force à fermer les paupières ; elle disparaît après avoir mangé

et reparut ensuite au bout de trois quarts d'heure (au bout d'une demi-heure). 8.

Sensation d'un tiraillement passager au-dessous de l'os frontal (au bout d'une demi-heure). 2.

Céphalalgie frontale. 15.

Région temporale. Vive douleur névralgique à la tempe droite (le matin du quatrième jour). 16.

Le soir, au lit, avant de s'endormir, battements isochrones au pouls dans les deux tempes, et en même temps sensation comme si le sang se portait violemment à la gorge et au sommet de la poitrine (première nuit). 15.

40. Mal de tête sourd, avec battements isochrones au pouls, à la tempe droite, comme si les artères étaient trop pleins de sang (au bout de deux heures). 5.

Élancement pressif à la tempe droite (au lit), qui cesse en se couchant sur la partie entreprise, reparaît aussitôt qu'on se couche sur l'autre côté, et disparaît définitivement au bout d'une demi-heure (le troisième jour). 15.

Sensation pénible dans la tempe gauche, comme si le sang s'y arrêtait subitement, suivie d'une douleur sourdement lancinante à cette même place (au bout d'une demi-heure). 5.

Douleur pressive dans la région temporale droite, avec obturation de la narine droite (au bout de six heures). 6.

Vertex. Accès de douleurs lancinantes et pressives au vertex, surtout en marchant vite. 1.

Occiput. 45. Coups lancinants et pinçants dans le côté droit de l'occiput (au bout d'une heure et demie). 4.

Élancements pinçants au côté gauche de l'occiput, qui paraissent résider à l'extérieur du crâne, la pression de la main ne les augmente ni ne les diminue pas (au bout de sept heures). 4.

Coup lancinant et pressif qui se dirige lentement du côté gauche de l'occiput vers le front (au bout d'une demi-heure). 4.

Douleur déchirante dans le côté droit de l'occiput, avec des coups lancinants prolongés, qui se dirigent d'arrière en avant (au bout de quinze heures et demie). 4.

Froid à l'occiput qui remonte de la nuque (au bout d'une heure et demie). 10.

50. *Douleur pressive à l'occiput.* 12.

Téguments de la tête. Fourmillement sur le cuir chevelu entier, qui disparaît en se grattant (au bout d'une heure un quart). 11.

Prurit dans plusieurs places de la tête et de la face, qui cesse rarement en se grattant, à deux heures de l'après-midi. 11.

Fourmillement dans les bosses frontales par accès et à de courts intervalles. 2.

Prurit à la bosse frontale droite, qui disparaît en se grattant, après avoir mangé un potage. 11.

55. Prurit à la bosse frontale gauche, qui disparaît en se grattant (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Prurit au milieu du front, qui disparaît en se grattant (au bout d'une heure un quart). 11.

Prurit au-dessus de l'œil droit, qui disparaît en se grattant (au bout d'une heure trois quarts). 11.

Fourmillement (prurit) au côté droit de la tête, qui cesse en se grattant (au bout de deux heures). 11.

Fourmillement (prurit) en haut du côté gauche de la tête, qui ne cesse pas entièrement en se grattant (à deux heures de l'après-midi). 11.

60. Fourmillement (prurit) sur une place de la largeur de la main, au côté droit de la tête (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Prurit à la tempe droite, qui disparaît en se grattant, mais revient bientôt après (au bout d'une heure). 11.

Prurit à la tempe gauche, qui disparaît en se grattant (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Prurit au côté droit de l'occiput, qui disparaît en se grattant (le soir, à cinq heures). 11.

Prurit à l'occiput, qui disparaît en se grattant, mais revient bientôt après, à une heure de l'après-midi. 11.

Sourcils. 65. Douleur névralgique sur le sourcil gauche (au bout de quatre heures). 15.

Douleur névralgique au-dessus de l'œil droit, surtout le soir en lisant à la lumière artificielle. 18.

Douleur pressive au-dessus de l'œil gauche, qui paraît faire abaisser la paupière supérieure (au bout de trois quarts d'heure). 4.

Orbite. Pression stupéfiante dans l'orbite, qui se dirige du dehors en dedans. 2.

Paupières. Fort tremblement de la paupière supérieure (au bout de trois heures, par cinq gouttes teinture). 19.

70. Pesanteur des paupières, elle peut à peine les ouvrir, comme si elle avait sommeil (au bout d'une heure). 11.

Pression à la paupière supérieure droite. 9.

Prurit à la paupière supérieure droite, qui disparaît par le grattement (au bout d'une demi-heure). 11.

Un bouton plein de pus au cartilage de la paupière supérieure gauche, qui cause une douleur pressive lorsqu'on le touche et quand on ferme les paupières. 9.

Le matin, en s'éveillant, les paupières agglutinées par de la chassie desséchée (le troisième jour). 15.

75. Le matin, les paupières sont agglutinées, la vue trouble, jusqu'à ce qu'elle se lave (le deuxième jour, le matin). 11.

Angles des paupières. Ardeur lancinante dans l'angle interne des paupières gauches (au bout d'une heure un quart). 11.

Élancement sourd et tressaillant dans l'angle interne des paupières droites, qui disparaît en se grattant, et revient après (au bout d'une demi-heure). 11.

Globe oculaire. Prurit chatouilleux dans les globes des yeux. 1.

Prurit dans l'œil droit, qui disparaît par le frottement (au bout d'une heure trois quarts). 11.

80. Prurit aux yeux; larmoiement à l'air et oppression de la poitrine en marchant (au bout d'une heure). 15.

Sensation dans l'œil gauche comme d'un grain de sable, qui dure longtemps le soir. 11.

Iris. Rétrécissement des pupilles (de suite après la prise); au bout d'une heure, leur dimension redevient normale. 5.

Rétrécissement des pupilles (de suite après la prise). 8.

Vision. Sorte de papillotage devant l'œil droit, qui permet à peine de lire. 18.

85. Il lui semble qu'une tache brillante est placée devant l'œil, et les yeux larmoient lorsqu'il la fixe. 1.

Le matin, en s'éveillant, vue trouble comme à travers un brouillard, surtout de l'œil droit (le quatrième jour). 16.

Trouble et faiblesse de la vue. 15.

Larmes. Larmoiement à l'air. 1, 15.

Larmoiement à l'air (le sixième jour). 15.

Pavillon de l'oreille. 90. Coup lancinant prolongé dans le pavillon de l'oreille droite, qui disparaît peu à peu (au bout de trois heures). 4.

Prurit au pavillon de l'oreille, qui cesse en se grattant (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Douleur de meurtrissure dans le lobule du pavillon de l'oreille gauche, suivie immédiatement d'ardeur brûlante comme par un charbon ardent dans le lobule droit (au bout de treize heures). 6.

Coup déchirant au-dessus du lobule gauche du pavillon de l'oreille (au bout d'une demi-heure). 11.

Coup déchirant derrière l'oreille droite, qui se dirige en bas (au bout d'une heure trois quarts). 11.

Conduit auditif. 95. Douleur déchirante dans le conduit auditif droit (au bout de trois quarts d'heure). 4.

Déchirement dans le conduit auditif, et, en introduisant le doigt, il s'y joignit des tintements. 6.

Accès de douleur pressive dans le conduit auditif droit (au bout de deux heures). 9.

Audition. En toussant, il lui semble qu'on lui bouche l'oreille droite avec la main; cette sensation persiste longtemps et l'ouïe est diminuée (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Sensation très-pénible dans les oreilles, comme s'il en sortait du vent; il est obligé d'y introduire souvent le doigt pour le faire cesser (au bout d'une demi-heure, trois et quatre heures). 5.

100. Bruit dans les deux oreilles à la fois, semblable à un coup de canon très-éloigné. 6.

Bruit comme par un grand vent dans les oreilles (au bout d'une heure et demie). 6.

Sifflement dans les oreilles (au bout d'une demi-heure). 6.

Tintement dans l'oreille gauche en marchant (au bout de neuf heures). 7.

Tintement des oreilles. 15.

Nez externe. 105. Sensation de frémissement dans le bout du nez. 1.

Prurit dans la narine droite; il y cesse en se frottant, mais se manifeste sur l'arcade zygomatique et à la tempe gauche, d'où il disparaît enfin en se grattant (au bout d'une heure). 11.

Cavité nasale. Obturation complète du nez (au bout de deux heures et demie). 11.

L'obturation de la narine droite cesse, et celle de la narine gauche continue (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Enchifrènement (au bout de deux heures). 7.

110. Enchifrènement; il n'a pas d'air par le nez (au bout d'une heure et demie). 11.

Sensation (?) de coryza dans le nez, avec mucus nasal copieux (au bout de dix minutes). 11.

Odorat. *Hallucinations de l'odorat.* 15.

Éternument. Éternument deux fois (au bout d'une heure et demie). 11.

Face. Face pâle. 5.

115. Prurit par-ci par-là à la face, mais seulement en étant assis; après midi. 11.

Démangeaison prurianteà la joue droite; en se grattant, il se manifeste à la joue gauche (au bout d'une demi-heure). 11.

Chaleur de la face, augmentée. 12.

Ardeur particulière et rougeur de la face (au bout de trois heures). 12.

Rougeur de la face, gonflement des veines aux mains, sans chaleur externe, à cinq heures de l'après-midi. 11.

120. Un bouton à la joue droite près de la commissure des

lèvres, qui n'est sensible que lorsqu'on le comprime; à trois heures et demie de l'après-midi. 11.

Eruption de papules sur une base rouge à la lèvre supérieure et à la joue. 12.

Papules et pustules à la face, surtout à gauche du front, des tempes, des joues, à l'aile du nez et à la lèvre supérieure, par groupes de quatre; en même temps, petit furoncle dans le milieu de la mâchoire inférieure droite; au fur et à mesure que les pustules sèchent, d'autres se forment. 12.

Exanthème tuberculeuse à la face. 15.

Os zygomatique. Tension et tiraillement dans l'os de la pommette gauche, seulement en étant couché (au bout de neuf heures). 2.

Mâchoire supérieure. 125. La nuit il est réveillé par une forte douleur dans l'os maxillaire supérieur (la première nuit par cent cinquante gouttes teinture). 19.

Douleur fouillante dans le sinus maxillaire supérieur (au bout de trois heures). 1.

Lèvres. Prurit à la lèvre supérieure, qui cesse en se grattant, après avoir mangé une soupe. 11.

Un petit bouton indolent dans l'épaisseur de la lèvre inférieure (le troisième jour). 15.

A la muqueuse de la lèvre inférieure, une vésicule remplie de sérosité transparente qui crève, s'aplatit et disparaît. 12.

130. Prurit à la commissure droite des lèvres, qui cesse en se grattant (au bout d'une heure). 11.

Dents. Mal des dents supérieures gauches. 7.

Le soir, au lit, pendant quelques instants, douleur pressive dans les dents supérieures du côté droit (le deuxième jour). 15.

Les dents inférieures gauches causent une douleur sourde quand on y touche, et remuent un peu (au bout de trois heures jusqu'à vingt et une heures). 8.

Odontalgie tiraillante. 12.

Cavité buccale. 135. Sécheresse de la bouche et soif (à quatre heures de l'après-midi). 11.

Grattement et brûlement dans la bouche, dans le pharynx et l'estomac. 15.

Cavité buccale brûlante et augmentation de la sécrétion du mucus buccal. 12.

Langue. Langue chargée de blanc. 5, 12.

Langue blanche et chargée (le premier jour). 17.

140. Langue chargée (le troisième jour). 16.

Langue un peu blanche (le deuxième jour). 16.

Langue blanche. 12.

Langue chargée de mucus. 5.

Salivation. Accumulation de salive (de suite après l'ingestion du médicament). 11.

145. *Salivation très-abondante.* 15.

Accumulation de salive amère, qu'elle est obligée de cracher à chaque instant (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Goût. Le soir, à dîner, tous les aliments semblent de mauvais goût (le troisième jour). 16.

Goût amer, mais les aliments et boissons conservent leur goût normal (au bout de deux heures). 6.

Amertume de la bouche et ardeur dans l'estomac (au bout de cinq minutes). 11.

150. *Goût amer et salé.* 15.

Goût aigrelet. 15.

Goût fade et nauséabond dans la bouche comme d'infusion de sureau; les aliments conservent pourtant leur goût normal. 2.

Goût pâteux. 12, 15.

Appétit. Peu d'appétit (le deuxième jour). 16.

155. Peu d'appétit (le troisième jour). 16.

Manque d'appétit. 20.

Diminution de l'appétit. 8.

Augmentation de l'appétit. 15.

Désir de lait, il en prend beaucoup et éprouve un bien-être général, autrefois le lait lui causait des vents (au bout de trente-six heures). 8.

160. En dînant (cinq heures du soir, le premier jour), répugnance insolite et très-marquée pour les choses froides;

malgré de la soif (d'ailleurs modérée) on s'abstient de boire pour cette raison. 16.

Soif. Diminution de la soif.

Pharynx. Ardeur à la gorge (de suite). 11.

Sensation d'ardeur au pharynx. 12.

Quelques battements sourds à la gorge et au sommet de la poitrine, suivis de quelques tranchées dans le bas-ventre (première nuit). 15.

165. Sensation de contraction spasmodique dans le pharynx, suivie de nausées et salivation (au bout d'une heure, par vingt gouttes teinture). 19.

Serrement dans la gorge comme si on avait avalé avec précipitation une trop grosse bouchée. 2.

Mal à la gorge en s'éveillant (le deuxième jour). 16.

Vers le soir, légère irritation à la gorge et un peu de grattement au larynx provoquant quelques rares accès de toux (le troisième jour). 15.

Irritation à la gorge en s'éveillant (le septième jour). 15.

170. La gorge est entreprise le matin, ronflement involontaire (étant éveillé); il semble que le voile du palais tombe dans la gorge (le quatrième jour). 15.

Légère irritation à la gorge qui ne se fait pas sentir pendant la déglutition (le deuxième jour). 15.

L'irritation de la gorge persiste (le soir du premier jour). 16.

Mal à la gorge comme à la suite d'un refroidissement (au bout de trois heures un quart). 16.

Mal de gorge comme si l'on s'était refroidi (au bout d'une heure). 15.

175. Grattement à la gorge qui dure longtemps, mais en avalant il ne sent rien (au bout d'un quart d'heure). 11.

Forte tension à la gorge, au-dessus du larynx, comme si elle était étranglée, qui rétrécit le pharynx seulement (au bout d'une demi-heure). 2.

Sécrétion pharyngienne augmentée. 15.

Augmentation de la sécrétion muqueuse pharyngienne. 12.

Nausées. Nausées (le deuxième jour, le matin, par cinquante gouttes teinture). 19.

180. Nausées. 20.

Nausées (bientôt après l'ingestion de trente gouttes teinture). 19.

Nausées (par l'usage externe). 1.

Nausées et salivation abondante (par cent cinquante gouttes teinture). 19.

Nausée et accumulation de salive (au bout de trois heures, par dix gouttes teinture). 19.

185. Nausées fortes avec augmentation de la chaleur générale (au bout d'un quart d'heure). 5.

Nausées qui cessent après avoir éructé (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Nausées. 12.

Nausées et vomituritions. 13.

Nausée qui remonte de l'estomac avec léger pincement et chaleur dans la région épigastrique (au bout de trois heures). 10.

Rapports. 190. Éructations. 2.

Éructations (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Éructations. 12.

Éructations fréquentes. 5.

Rapports suivis de nausées (bientôt après la prise). 11.

195. *Rapports amers.* 13.

Rapports qui ont le goût de genièvre (au bout d'une demi-heure). 11.

Rapports qui ont le goût de la soupe prise pour déjeuner (au bout d'une heure trois quarts). 11.

Rapports qui ont le goût des aliments ingérés, à une heure de l'après-midi. 11.

Épigastre. Battement spasmodique dans le scrobicule qui rend la respiration pénible (au bout de cinq heures). 4.

200. Sensation de contraction dans l'estomac (au bout d'une heure). 11.

Chaleur à l'estomac (au bout d'une heure un quart). 11.

Chaleur à l'estomac (au bout de trois quarts d'heure). 11.

La chaleur à l'estomac va et vient (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Élancement dans le côté droit de l'estomac (au bout d'une heure trois quarts). 11.

205. Coup aigu lancinant dans le creux de l'estomac qui traverse le tronc jusque dans le dos (le soir à cinq heures et demie). 11.

Plusieurs coups lancinants dans le creux de l'estomac (au bout de trois heures, par dix gouttes teinture). 19.

Fadeur de l'estomac, presque des nausées (au bout d'une demi-heure). 11.

Sensation de froid dans l'estomac (au bout d'une demi-heure). 11.

Pression à la région précordiale. 20.

210. Pression à l'estomac (par cent cinquante gouttes de la teinture). 19.

Pression à l'estomac (au bout de deux heures, par dix gouttes teinture). 19.

Pression à l'estomac. 12, 15.

Pression à l'estomac par accès, pendant plusieurs heures (au bout de deux heures, par vingt gouttes teinture). 19.

Pression à l'estomac pendant plusieurs heures, qui augmente par la pression externe (au bout de trois heures, par cinq gouttes teinture). 19.

215. Pression à l'estomac, comme par un instrument émoussé, qui augmente par la pression externe ; en même temps, douleur sourde et pression dans la profondeur de la vessie (au bout d'une heure un quart, par vingt gouttes teinture). 19.

Douleur pressive et pinçante dans le scrobicule et au-dessous, qui augmente par l'attouchement (au bout de trois heures). 8.

Pincement tantôt à droite, tantôt à gauche de la région épigastrique, suivi de tension (une demi-heure après le repas de midi). 11.

Tension à l'épigastre. 1.

Douleur tranchante dans l'estomac en bâillant, à une heure de l'après-midi. 11.

220. Le matin, en sortant du lit, douleurs tranchantes

dans la région épigastrique et ombilicale, qui augmentent par la pression externe, persistent pendant deux heures (le deuxième jour, par cinquante gouttes teinture). 19.

La soupe au lait, qu'elle digérait ordinairement mal, passe très-bien le deuxième jour. 11.

Ventre en général. Borborygmes (au bout d'une heure, par 30 gouttes teinture). 19.

Borborygmes. 12.

Borborygmes perpétuels dans le ventre 5.

225. *Augmentation du mouvement péristaltique des intestins.* 13.

Colique. 1.

Coliques pinçantes qui se promènent dans les entrailles, à une heure et demie de l'après-midi. 11.

Pincement et borborygmes dans tout le ventre ; à gauche, la douleur se propage jusque dans le scrobicule, où il se change en élancements (au bout d'une heure et demie). 11.

Tension et dureté de l'abdomen, non douloureux à l'attouchement. 10.

230. *Plénitude dans le ventre.* 12.

Réfraction spasmodique du ventre, avec nausées passagères (au bout de six heures et demie). 8.

Tranchées dans le ventre, qui se manifestent subitement, suivies d'une évacuation molle, mais pas liquide (au bout d'une heure). 10.

Accès de tranchées dans les intestins comme par des couteaux ; il est obligé d'évacuer des matières molles sans soulagement. 10.

Tranchées continuelles dans les intestins, immédiatement après le repas, qui lui a paru bon. 2.

Hypocondres. 235. Douleur sourde à gauche sous les côtes, plus tard aussi à droite et plus forte, qui va et vient (au bout de trois heures, par cent cinquante gouttes de teinture). 19.

La région du foie est légèrement douloureuse à la pression (à une heure après midi du septième jour). 15.

TUMEUR CHRONIQUE DU FOIE, AVEC COLORATION ICTÉRIQUE DE LA FACE. (Assertion.) 19.

Douleur brûlante dans le ventre, immédiatement au-dessous des fausses côtes gauches (au bout de quatorze heures). 2.

Ardeur à la région sous-costale gauche, au niveau du scrobicule. 3.

Rég. ombilicale. 240. Borborygmes dans la région ombilicale. 10.

Sensation de contraction au-dessous de l'épigastre (au bout d'une heure et demie). 11.

Élancement sourd, mais très-fort (?), au-dessous du nombril, qui le force à se courber en deux, pendant une minute, puis encore une fois en étant debout (au bout d'une demi-heure). 11.

Pincement dans la région ombilicale, puis tranchées dans le ventre et dans la région lombaire droite, près du dos (au bout de cinq heures). 10.

Pincement sourd dans la région ombilicale, suivi de l'émission de quelques vents (au bout d'une heure). 4.

245. Pincements autour du nombril, et tension avec contraction de l'estomac (au bout d'une heure un quart). 11.

Pincement au-dessous du nombril, avec diminution de la grande chaleur générale, à cinq heures et demie du soir. 11.

Pression douloureuse immédiatement au-dessus du nombril. 2.

Flancs. Tension dans le ventre, des deux côtés; également dans les fosses iliaques (au bout de quatre heures). 15.

Rég. inguinale. Douleur pinçante dans la région inguinale gauche (au bout de neuf heures). 4.

Hypogastre. 250. Après avoir uriné, pincement dans l'hypogastre (le soir, à six heures). 11.

Flatuosités. Émission abondante de flatuosités. 1.

Émission de flatuosités. 12.

Selles. Selle normale (au bout de trois heures, par cent cinquante gouttes teinture). 19.

Selle normale après le repas de midi, la deuxième de la journée. 11.

255. Selle normale (le cinquième jour). 11.

Selle manque (le premier jour). 16.

Pas de selle (le quatrième jour). 11.

La selle ordinaire du matin était normale, mais une nouvelle évacuation molle a lieu après midi, à quatre heures, avec ténesme, et suivie de douleur incisive à l'anus (le premier jour, par cent gouttes teinture). 19.

Selle molle (à onze heures du soir du premier jour, par cent gouttes teinture). 19.

260. Selle molle à dix heures du matin et à cinq heures du soir (du premier jour, par deux cents gouttes teinture). 19.

Selle molle verdâtre, avec une douleur incisive au rectum (à trois heures de l'après-midi, par cent cinquante gouttes teinture). 19.

Selle plus foncée. 12.

Selle plus molle qu'à l'ordinaire, à dix heures du matin; plus tard, nouvelle évacuation normale (le troisième jour, par cent gouttes teinture). 19.

Selle marronnée, qu'il rend avec difficulté deux jours de suite. 5.

265. Deux selles de couleur claire, rubanées, sans coliques et à des heures inaccoutumées (le troisième jour). 15.

Deux garde-robes insuffisantes et d'un moule ténu, dans le courant de la journée (le quatrième jour). 16.

Évacuation alvine plus abondante. 15.

Plusieurs petites selles grêles dans le courant de la journée, précédées et non suivies de faibles tranchées (le deuxième jour). 15.

Une garde-robe demi-liquide vers le milieu de la journée (le deuxième jour). 16.

270. Le matin, à six heures (du deuxième jour), selle copieuse liquide, d'une couleur jaune claire, avec beaucoup de glaires, sans douleur (par cent gouttes teinture). 19.

Nouvelle selle à dix heures du matin du deuxième jour (par cent gouttes teinture). 19.

Diarrhée pendant quatre jours. 10.

Diarrhée cinq fois dans une après-midi. 10.

Diarrhée sans douleur et avec borborygmes. 10.

275. Toutes les nuits, trois selles diarrhéiques. 1.

Diarrhée muqueuse. 1.

Diarrhée. 14.

Pression fréquente, puis selle dure rendue avec des efforts; il était déjà le matin à la garde-robe comme à l'ordinaire (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Pression sur le rectum, besoin inaccoutumé à cette heure d'aller à la garde-robe, et en même temps grand appétit (au bout d'une heure). 15.

Verge. 280. Pression vers la racine de la verge (au bout d'une heure, par trente gouttes teinture). 19.

Urètre. Ardeur dans l'urètre avant l'émission d'urine. 6.

Ardeur dans l'urètre, immédiatement avant qu'il commence d'uriner. 1.

Ardeur dans l'urètre. 12.

Élancements dans l'urètre, surtout près du méat (au bout d'une demi-heure, par trente gouttes teinture). 19.

285. Élancements au bout de l'urètre (au bout de trois heures, par cent cinquante gouttes teinture). 19.

Élancements et douleur de coupure dans l'urètre, pendant la miction et par le mouvement du corps. 1.

De temps en temps, prurit et légère cuisson à l'orifice de l'urètre, comme si l'on avait sans cesse besoin d'uriner, ce qui cependant n'est pas. 15.

Miction. Besoin d'uriner pendant deux heures (au bout d'une demi-heure, par trente gouttes teinture). 19.

Besoin d'uriner continuel et douleurs incisives dans l'urètre ; le besoin persiste pendant deux ou trois heures, même après avoir uriné (au bout d'une heure un quart, par vingt gouttes teinture). 19.

290. *Besoin fréquent d'uriner, avec émission d'une urine claire et pâle.* 12.

Urine pâle de quantité normale (au bout d'une heure). 11.

Urine très-pâle, rare (le deuxième jour). 11.

Urine rougeâtre (par l'usage externe). 1.

Émission très-abondante d'une urine jaune et mousseuse comme de la bière (au bout de dix minutes). 15.

295. Émission extraordinaire, abondante, d'une urine blanchâtre et mousseuse (au bout d'un quart d'heure). 16.

Nouvelle émission d'urine mousseuse (au bout de trois heures un quart). 16.

Urine plus foncée et d'une odeur de résine. 15.

L'urine semble être plus abondante (le matin du deuxième jour). 11.

Il urine dix et douze fois dans la journée, deux ou trois dans la nuit, et toujours très-abondamment (au bout de vingt-quatre heures). 1.

300. Miction fréquente et peu abondante pendant toute la journée (au bout de deux heures). 7.

Augmentation de la sécrétion urinaire. 12.

Augmentation de l'évacuation urinaire et fécale. 12.

Il n'urine pas depuis dix heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi. 11.

Vulve. Léger prurit à la vulve (le deuxième jour). 16.

Menstruation. 305. Les règles paraissent (le neuvième jour) quatre jours en retard, augmentent pendant trois jours avec des douleurs et durent pendant sept jours. 11.

Larynx. Fort élancement au larynx, avec sensation constrictive, salivation et larmoiement; besoin de tousser, toux sèche, avec laquelle l'accès spasmodique se termine (le premier jour, par cent gouttes teinture). 19.

Sensation comme si le larynx exerçait une pression sur l'œsophage, qui gêne la déglutition seulement et pas la respiration (au bout de cinq minutes). 2.

Quelques mouvements spasmodiques singuliers de la glotte, sans toux, avant de s'endormir (le premier jour). 16.

Toux. Toux violente et légèrement spasmodique, comme au début de la coqueluche (le premier jour). 17.

310. Mal de gorge plus intense que la veille, sans enchifrènement et avec toux rare (le troisième jour). 16.

Un peu d'oppression et de toux grasse vers les six heures (le deuxième jour). 16.

Toux creuse et rare (le septième jour). 15.

Petites quintes de toux, rares, plutôt dans la chambre qu'à l'air libre, avec spasme de la glotte pendant l'expiration (le deuxième jour). 15.

Thorax. Ardeur à la partie inférieure de la poitrine (au bout d'un quart d'heure). 11.

515. Douleur obscure, ou plutôt sorte d'engourdissement dans tout le côté droit de la poitrine (le troisième jour). 16.

Douleur d'abcès profond dans le côté droit de la poitrine (à une heure après midi du septième jour). 15.

Élancement dans la moitié droite de la poitrine, dans la région du mamelon, en étant assis, sans toux; la respiration n'exerce aucune influence sur la douleur; elle ne paraît pas résider dans les poumons; plus tard, la douleur se manifeste aussi en marchant (au bout de deux heures et demie, par cent cinquante gouttes teinture). 19.

Coup lancinant mince dans le mamelon gauche (au bout de six heures, par dix gouttes teinture). 19.

Douleur gravatine profonde dans tout le côté droit de la poitrine et dans l'épaule correspondante, sans toux, mais avec gêne de la respiration. Cette douleur, qui s'accompagne par moment de battements sourds dans la poitrine, ne permet point les respirations profondes; le mouvement du bras ne l'augmente pas sensiblement; elle se fait surtout sentir à l'aisselle et sous l'omoplate. Sorte d'engourdissement des muscles à la région du foie et à tout le côté droit du cou, du visage et de la tête; appréhension d'une pneumonie imminente; grande anxiété, besoin continuel de se mouvoir et de changer de place. Cet état pénible dure une heure et diminue peu à peu (vers une heure et demie de l'après-midi du quatrième jour). 15.

520. Pulsations sourdes à la base du poumon droit et au foie (le premier jour). 17.

Serrement de la poitrine (pendant les quatre premières heures). 10.

Peau sèche et comme meurtrie sur toute la poitrine et au cou (le quatrième jour). 15.

Douleur tiraillante dans les muscles du thorax et du dos 12.

Sternum. Forte pression sur le sternum, et bientôt après dans l'index gauche (au bout d'une heure, par deux cents gouttes teinture). 19.

525. Pulsations isochrones au pouls sous le haut du sternum (à une heure après midi du septième jour). 15.

Une tache rouge, plane, très-peu apparente, avec prurit brûlant entre les seins (le troisième jour). 16.

Douleur brûlante, persistante sur un point de la peau à gauche du sternum, à quatre travers de doigt au-dessous de la clavicule; il semble (quant à la nature de la douleur, car il n'existe pas la moindre rougeur) que, dans cette place (de la largeur au plus d'une pièce d'un franc), la peau ait été comme brûlée par le frottement rapide d'une étoffe de laine (le deuxième jour). 15.

Vers le milieu de la journée (le troisième jour) une tache rouge, comme herpétique, apparaît à la région sternale, là où il n'existait la veille qu'une douleur brûlante, qui a d'ailleurs augmenté d'intensité sans changer de caractère; un peu plus tard, des sensations de même nature, mais sans rougeur encore, se manifestent à différents points très-circonscrits de la peau des épaules, du tronc et des bras (symptômes incommodes qui persistent les jours suivants et ne cessèrent qu'à la fin de l'expérience). 15.

Respiration. Embarras dans la poitrine qui gêne la respiration une heure et demie à deux heures, sans altération du pouls (le troisième jour). 16.

530. Respiration gênée. 1, 2.

Gêne de respiration, principalement en marchant, sans toux. 18.

Gêne de la respiration et élancement dans la région thoracique gauche, en arrière (après le repas de midi). 11.

Respiration gênée comme par une masse étrangère qui obstruerait les bronches (à une heure de l'après-midi du septième jour). 15.

En inspirant, il lui semble qu'on presse sur la poitrine (après le repas de midi). 11.

535. En inspirant, coups d'aiguilles qui traversent la poitrine de droite à gauche, plutôt à l'extérieur (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Léger accès de dyspnée vers les deux heures (du sixième jour). 15.

Forte dyspnée sans frisson ni accélération du pouls, qui est seulement plus plein que d'habitude (le soir, à six heures du quatrième jour, après le dîner). 15.

Légère oppression de la poitrine, le soir, au lit (premier jour). 16.

Oppression de la poitrine pendant l'expiration. 2.

Diaphragme. 540. Hoquets (au bout d'une heure et demie et souvent). 7.

Nuque. Çà et là quelques boutons rouges indolents sur la nuque, les épaules, la partie antérieure du cou et les bras (le troisième jour). 15.

Douleur rhumatismale ou contusive (légère à la nuque, à la partie antérieure du cou, dans les épaules et les bras (le troisième jour). 15.

Tiraillement dans les muscles de la nuque et sur le dos du pied gauche (au bout de deux heures, par vingt gouttes teinture). 19.

Tremblement de la tête et des mains (au bout de quatre heures). 15.

545. Prurit au côté gauche de la nuque qui disparaît par le grattement (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Rég. cerv. latérale. Prurit dans le côté gauche du cou qui disparaît en se grattant et revient après (au bout d'une heure et demie). 11.

Omoplates. Ardeur sur une petite place de la partie supérieure de l'omoplate gauche (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Douleur spasmodique et pinçante au bord interne de l'omoplate droit, qui l'empêche de remuer le bras (au bout d'une heure). 4.

Dos. Ardeur entre les épaules (après midi, à une heure). 11.

350. Frisson qui descend le long du dos. 10.

Froid très-fort dans le dos, pendant cinq minutes; en même temps, froid aux mains qui persiste pendant une heure (au bout de deux heures et demie, par cent gouttes teinture). 19.

Vif élancement au milieu du dos, près des vertèbres. 2.

En se baissant, forte douleur compressive dans la profondeur de la poitrine, près du corps des vertèbres, qui ne gêne pas la respiration, mais elle est très-forte pour gêner la flexion du tronc, le soir (du premier jour, par cent gouttes teinture). 19.

La même douleur se manifeste le deuxième jour, le soir, en marchant un peu vite, en se mouchant, en éternuant et en se baissant fortement, mais alors elle n'est plus bornée au corps des vertèbres, elle se fait également sentir à l'extérieur des apophyses épineuses des vertèbres dorsales, respiration sans gêne (par cent gouttes de la teinture). 19.

355. Pression dans le dos, jusque dans les épaules, en étant assis courbé, qui diminue en se redressant (au bout d'une heure et demie). 11.

Reins. Douleur sourde, par moment pulsative, dans les reins (au bout de trois quarts d'heure). 16.

Douleur sourde, profonde, des deux côtés de la région lombaire, correspondant aux reins (au bout d'une demi-heure). 15.

Douleur sourde de la région lombaire (après midi, à trois heures). 15.

Élancements sourds qui se succèdent rapidement à la lombe gauche, tout près du dos (au bout de dix minutes). 2.

360. Pression déchirante aux dernières vertèbres lombaires qui se propage jusqu'à l'os des îles; il semble que les vertèbres se séparent violemment, mais seulement quand il se penche en avant et se redresse ensuite, pendant plusieurs jours, et subsiste aussi en marchant (au bout de soixante-huit heures). 9.

Épaule. Douleur à l'épaule droite très-forte, presque

plus forte pendant le repos du bras, elle persiste pendant un quart d'heure, et n'augmente pas par un vent très-froid (au bout de quatre heures, par cent cinquante gouttes teinture). 19.

Douleur à l'épaule droite comme à la suite d'un refroidissement (au bout d'une heure). 15.

Douleur de brisure dans l'épaule droite (au bout de trois heures, par cent cinquante gouttes teinture). 19.

Douleur pressive vague dans l'épaule droite (au bout d'un quart d'heure). 16.

Creux de l'aisselle. 565. Élancements dans le creux de l'aisselle gauche (en étant assis) (au bout de deux heures). 7.

Pression douloureuse dans le creux de l'aisselle gauche qui se propage en avant vers le mamelon (au bout de trente heures). 9.

Bras. Déchirement dans les muscles du bras gauche (au bout de vingt-huit heures). 9.

Sensation de faiblesse dans le bras, qui cesse (?) de temps en temps (au bout d'une demi-heure). 11.

Faiblesse des muscles du bras gauche, en le remuant. 2.

570. Prurit à la face externe du bras droit, qui cesse par le grattement (au bout d'une heure un quart). 11.

Coude. Douleur brûlante au bout du coude gauche (au bout de neuf heures). 15.

Douleur spasmodique dans l'articulation du coude gauche, qui augmente en tenant le bras fléchi (au bout de quatre heures et demie). 4.

Avant-bras. Faiblesse des muscles de l'avant-bras droit, qu'on a de la peine à mouvoir, et qui fait mal pendant le mouvement et en saisissant un objet (au bout de vingt-six heures). 4.

Tiraillement dans l'avant-bras, qui se propage dans le creux de la main, où il éprouve des mouvements de frémissement. 1.

575. Taches rouges arrondies, larges comme des pièces de cinquante centimes, et accompagnées de douleur brûlante à la face palmaire de l'avant-bras (le sixième jour). 15.

Carpes. L'articulation de la main gauche est comme roide, le soir. 1.

Gêne et roideur dans l'articulation de la main droite, sensible seulement pendant le mouvement. 1.

Mains. Douleur déchirante et spasmodique dans le dos de la main droite (au bout d'une heure et un quart). 4.

Engourdissement des deux mains (au bout de neuf heures). 15.

380. Froid aux mains (au bout de deux heures trois quarts). 7.

Frissons aux mains, qui sont plus chaudes qu'à l'ordinaire (au bout d'un quart d'heure). 2.

Prurit dans le creux de la main. 11.

Métacarpes. Déchirement paralysant dans les métacarpes et les dernières articulations du pouce et de l'index gauche. 9.

Douleur lancinante et déchirante dans les os métacarpiens droits, qui augmente par la pression externe (au bout de vingt-six heures). 4.

Doigt. 385. Léger déchirement dans les bouts des doigts de la main droite. 9.

Les phalangettes des doigts droits deviennent jaunes, froides et comme mortes, leurs ongles bleus (au bout d'une heure). 9.

Pouce. Prurit au pouce droit, qui ne cesse qu'après un frottement prolongé, mais reparaît immédiatement après et plus fort (au bout d'une heure). 11.

Léger déchirement dans le carpe et métacarpe du pouce droit (au bout de sept heures). 9.

Médius. Prurit à la phalangette du médius gauche, qui ne cesse que par un grattement prolongé, en marchant au grand air (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Auriculaire. 390. Fréquents accès de déchirements dans la phalangette de l'auriculaire droit, sur lequel l'attouchement et le mouvement n'exercent aucune influence (au bout de trois heures un quart). 4.

Hanche. Ardeur dans la région lombaire et de la hanche gauche (au bout d'un quart d'heure). 11.

Douleur dans la hanche qui s'étend jusqu'au genou, qu'elle envahit de telle sorte que tout le membre semble disloqué (à huit heures du soir du premier jour). 16.

Douleur au-dessus de la hanche droite comme s'il s'y formait une tumeur. 1.

Douleur engourdissante à la hanche droite et au genou du même côté (à une heure après midi du septième jour). 15.

395. Douleur de luxation dans la hanche gauche, qui permet à peine de marcher (le soir, après dîner du premier jour). 16.

Douleur tiraillante et paralysante depuis les os de la hanche jusqu'aux orteils, qui ne change ni par la marche, ni étant assis ou couché, et disparaît subitement (au bout de trente-neuf heures un quart). 8.

Prurit aux hanches comme si la sueur allait y survenir (en marchant), nonobstant une température assez fraîche (au bout de quatre heures). 15.

Prurit brûlant à la face antérieure de l'articulation coxo-fémorale (au bout de dix minutes). 2.

Cuisses. Engourdissement de la face antérieure de la cuisse, avec picotements, et douleur cuisante (par l'usage externe). 1.

400. Impuissance, faiblesse de la cuisse et du genou gauche en posant la jambe sur le sol. 2.

Quelques boutons rouges, à sommet blanc, aux deux cuisses, avec démangeaison rongeante. 1.

Boutons rouges, indolents, çà et là sur les cuisses et les fesses (le septième jour). 15.

Genoux. Douleur pressive dans le genou et jambe gauche, ainsi qu'au front (au bout d'une demi-heure, par trente gouttes teinture). 19.

Tiraillement pressif dans la partie antérieure du genou, surtout en le fléchissant, en même temps même douleur dans les os de la face à gauche (le matin du deuxième jour, par cent gouttes teinture). 19.

405. Douleur de luxation dans le genou, et surtout dans le pied (le deuxième jour). 16.

Flexion involontaire du genou en marchant et en étant debout (au bout de douze heures). 4.

Jarret. Élancement dans le jarret droit (en étant assis) au bout de deux heures. 7.

Jambes. *Élancement passager dans la jambe gauche.* 12.

Le pied droit, jusqu'au genou, est glacé avec sensation de froid dans l'intérieur, tandis que l'autre pied et jambe, ainsi que le reste du corps, ont leur chaleur normale, et que les veines des mains et des bras sont gonflées (au bout de trois heures et demie). 4.

410. Forte pression à deux doigts au-dessous de la rotule. 9.

Forte pression à deux doigts de distance au-dessous de la rotule, plus en dedans. 9.

Prurit à la face externe de la jambe gauche, qui cesse en se grattant (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Prurit au tibia gauche, et, après l'avoir frotté, ardeur brûlante de cette partie, le soir, à six heures et demie. 11.

Térébration dans les os de la jambe droite (au bout d'une heure, par deux cents gouttes teinture). 19.

Mollets. 415. Prurit à la face interne du mollet droit, qui ne cesse pas en se grattant, après midi, à cinq heures. 11.

Douleur tiraillante qui se dirige de haut en bas dans le mollet gauche. 7.

Plusieurs taches qui causent une douleur brûlante, et une douleur lancinante dans leur centre, au-dessus du tendon d'Achille, le grattement augmente la douleur. 5.

Tension et élancements dans les mollets pendant la flexion des extrémités, qui cesse en les étendant (au bout d'une heure). 11.

Tarses. Pression dans l'articulation du pied droit (à quatre heures de l'après-midi, par cent cinquante gouttes teinture). 19.

420. Pression douloureuse à la partie externe de l'articula-

tion tibio-tarsienne (immédiatement au-dessous de la malléole du côté droit) (au bout de trois quarts d'heure). 16.

La douleur de l'articulation tibio-tarsienne prend le caractère de celles qu'occasionnent les luxations et les entorses (après dîner du soir du premier jour). 15.

Douleur pressive dans l'articulation du pied droit, en étant assis (au bout d'une heure et demie). 6.

Roideur dans l'articulation du pied comme à la suite d'un faux pas. 1.

Talons. Douleur intolérable dans les talons comme si ces organes avaient été meurtris par des chaussures trop courtes et trop étroites (le septième jour). 15.

425. Pression douloureuse dans le talon droit qui rend la marche très-pénible ; il semble que cette partie ait été meurtrie par une chaussure trop dure ou trop serrée ; mais on se déchausse entièrement sans que le moindre soulagement en résulte (au bout de trois quarts d'heure). 16.

Pied. Élancement dans le dos du pied gauche, en marchant au grand air, après midi, à trois heures. 11.

Palpitation douloureuse dans le dos du pied gauche (au bout de neuf heures). 6.

Prurit à la racine des orteils gauches, qui cesse en se grattant (au bout d'une heure trois quarts). 11.

Plante des pieds. Crampe à la plante du pied droit, qui est fléchie ainsi que les orteils ; ceux-ci sont insensibles et comme morts ; en comprimant le mollet avec la main, la crampe cesse, mais elle augmente en appuyant le pied sur le sol (au bout de 12 heures). 8.

Bâillements. 430. Bâillements comme s'il n'avait pas assez dormi (au bout d'une demi-heure). 11.

Sommeil. Légère somnolence vers les deux heures de l'après-midi (du deuxième jour). 16.

Somnolence si prononcée, même en marchant à l'air libre, qu'il semble qu'on va s'endormir dans la rue : cet état dure environ une demi-heure (à deux heures de l'après-midi du premier jour). 16.

Somnolence, les paupières se ferment presque involontairement (au bout d'une heure et demie). 11.

Vers les deux heures de l'après-midi, nouvel accès de somnolence, mais plus court et moins intense que celui de la veille (le deuxième jour). 15.

435. Somnolence comme la veille et l'avant-veille, vers les deux heures de l'après-midi (le troisième jour). 15.

Somnolence. 15.

Elle s'endort tard, mais elle dort bien. 11.

Sommeil plus prompt et plus calme que d'habitude (effet curatif?) (première nuit). 15.

Sommeil agité. 12.

440. Sommeil très-agité, réveil subit, et sueur très-forte, qui s'établit en dormant et persiste jusqu'au matin, même après le réveil. 4.

Rêves. Sommeil agité plein de rêves. 6.

Sommeil agité et rêves sans caractère déterminé. 5.

Rêves relatifs aux occupations journalières. 7.

Peau. Peau fraîche et sèche. 18.

445. Peau sèche sans augmentation de la chaleur (à une heure après midi du septième jour). 15.

Picotements passagers dans différentes parties du corps, tantôt à une main ou à un bras, au genou, pied, ventre, etc. 2.

Ictère aigu (assertion). 19.

Froid. Frisson passager général (au bout de trois quarts d'heure). 11.

Froid général, surtout aux mains et pieds. 10.

450. Tremblement de froid avec nausées, sans rapports (au bout d'un quart d'heure). 6.

Tremblement de froid général avec froid aux mains. 6.

Frisson général avec température normale au toucher, sans soif (au bout de trois heures). 2.

Chaque fois qu'il sort au grand air, tremblement de froid (en été) qui ne cesse qu'en rentrant dans la chambre, pendant deux jours. 4.

En se mettant au lit, le soir, il est pris d'un tremblement de froid, qui dure près d'une heure, avec chaleur extérieure gé-

nérale, et cependant chair de poule, suivi de transpiration qui dure toute la nuit (au bout de trente-six heures). 4.

455. Alternatives de froid et chaleur générale ; ces alternatives sont quelquefois bornées à des membres isolés (au bout de dix-huit heures). 8.

Chaleur. Chaleur âcre à la peau, le pouls fébrile (le premier jour). 17.

La nuit, un peu de chaleur sèche à la peau (le troisième jour). 16.

Forte chaleur générale, mais seulement à l'intérieur, après midi, à une heure. 11.

Augmentation de la chaleur pendant toute la journée, surtout aux plantes des pieds, où elle transpire, avec fraîcheur de la peau (le matin du deuxième jour). 11.

460. Sensation de grande chaleur intérieure générale, avec humidité du front, après midi, à quatre heures. 11.

Augmentation de la chaleur générale, surtout dans le creux des mains, mais pas aux pieds (à cinq heures de l'après-midi). 11.

Chaleur générale, surtout à l'épigastre, avec tête libre (au bout de quatre heures). 10.

Diminution de la chaleur. 1.

Sueur. Sueur le matin. 6.

465. Sueur le matin, au réveil. 11.

Sueur pendant le sommeil du matin. 5.

Sueur pendant la nuit (le premier jour). 17.

Forte sueur. 14.

Pouls. Pouls fort, pas accéléré en étant assis (au bout de trois quarts d'heure). 7.

470. Pouls soixante-deux pulsations par minute, plein et dur (au bout d'une heure et demie). 11.

Pouls à quatre vingt-dix dans la soirée (le premier jour). 17.

Pouls soixante-huit pulsations par minute, avec augmentation de la chaleur générale (après midi, à cinq heures). 11.

Le pouls est plus large, plus plein, mais non plus fréquent que d'habitude (le troisième jour). 15.

Pouls sensiblement plus fréquent que d'habitude (petit et dépressible). 18.

Généralités. 475. Accablement (le septième jour). 15.

Apathie, après midi du troisième jour. 16.

Excessive et continuelle apathie. 18.

Grande paresse et somnolence, sans bâillements (au bout de six heures). 2.

Paresse, somnolence, qui cesse au grand air (au bout d'une heure et demie). 11.

480. Fatigué en marchant au grand air ; en étant assis, il ne sent la fatigue que dans les extrémités inférieures (au bout d'une demi-heure). 11.

Fatigué, las, avec bâillements, après midi, à deux heures. 11.

Sorte d'engourdissement général avec somnolence (au bout de six heures). 15.

(Insensibilité et engourdissement du corps entier, avec tremblement et sans changement du pouls). 1.

Aversion insurmontable pour le mouvement (au bout de six heures). 15.

485. Sorte d'horreur du mouvement, mais aucune altération d'humeur. 18.

Le matin, au réveil, tellement fatigué qu'il peut à peine se décider à se lever. 5.

Lassitude dans les membres (le deuxième jour). 16.

Fatigue des membres; il lui est impossible de remuer rapidement aucun membre, le mouvement des membres lui répugne, avec bâillements et somnolence (au bout de quinze heures). 4.

Grand malaise, il ne se trouve pas bien, sans savoir au juste ce qu'il a ; il est obligé de se coucher et ne peut pas dormir, et tout lui déplaît. 2.

490 Mal disposé, il ne se trouve pas bien, sans savoir au juste ce qu'il a (au bout d'une demi-heure). 11.

Besoin de se coucher, sans somnolence et sans pouvoir dormir. 2.

Après le dîner de midi, très-grande paresse et nul goût pour le travail. 4.

Après le dîner de midi, besoin de se coucher et sans pouvoir dormir réellement ; il s'assoupit, s'éveille en sursaut, et le mal de tête devient encore plus fort. 4.

Anxiété et tremblement des membres (le soir, à six heures, après dîner, le quatrième jour). 15.

495. Vertige avec frisson général ; il perd pour un instant la connaissance, et il lui semble qu'il tourne en cercle (au bout d'une heure et demie). 11.

(Perte des sens) (évanouissement). 1.

Douleurs qui se promènent dans les articulations des extrémités inférieures, surtout à gauche, mais seulement en étant en repos, aussi dans les extrémités supérieures, le front, des deux côtés du nez, dans l'os maxillaire supérieur (au bout d'une heure, par trente gouttes teinture). 19.

ROTH.

AGARICUS MUSCARIUS.

SUPPLÉMENT.

(*Voyez vol. II, p.* 342.)

SOURCES.

24. LEMBKE, *Gaz. hom.*, vol. XLVI, p. 6, 27 juin 1853.

Phénoménologie.

Facultés intellectuelles. 1. Il perd facilement le fil de ses idées, et ne peut plus le rattraper (au bout d'une heure, par dix gouttes teinture). 24.

Regard fixe, il ne pense à rien, et grande fatigue (au bout d'un quart d'heure, par dix gouttes teinture). 24.

Lent et paresseux, non disposé à penser (au bout d'une heure, par dix gouttes teinture). 24.

Pendant toute la journée, plus disposé au travail et de très-bonne humeur (le deuxième jour, par soixante gouttes teinture). 24.

Tête en général. 5. Chaleur à la tête, avec tintement des oreilles et bruit d'eau bouillante lointaine (au bout d'une heure, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Tête lourde et entreprise (au bout d'un quart d'heure, par dix gouttes teinture). 24.

Tête lourde (au bout d'une demi-heure, par dix gouttes teinture). 24.

Déchirement dans différentes parties des os de la tête (au bout de deux heures, par soixante gouttes teinture). 24.

Déchirement dans différentes parties de la boîte osseuse crânienne (au bout de neuf heures, par soixante gouttes teinture). 24.

10. Pression dans la profondeur du crâne, en avant, au bord du cuir chevelu (au bout d'une heure, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Région frontale. La partie antérieure de la tête pleine et pesante (au bout d'une heure, par dix gouttes teinture). 24.

La partie antérieure de la tête lourde et embarrassée (au bout d'une demi-heure, par vingt-six gouttes teinture). 24.

La partie antérieure de la tête est entreprise comme comprimée (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Pesanteur et plénitude dans la partie antérieure de la tête (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

15. Déchirement dans les os de la partie antérieure de la tête (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Région temporale, pariétale et verticale. Déchirement dans l'os de la tête, à droite (au bout d'un quart d'heure, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Térébration dans les os de la tête, à droite et dans la branche ascendante de la mâchoire inférieure droite (au bout de dix heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Pression et déchirement dans le pariétal et au vertex gauche (par soixante gouttes teinture). 24.

Déchirement dans les os de la tête, surtout à gauche (au bout d'une demi-heure, par deux gros teinture). 24.

20. Déchirement dans les os de la tête, à gauche et en arrière (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

Région occipitale. Déchirement dans l'os occipital,

à droite (au bout de neuf heures et demie, par dix gouttes teinture). 24.

Déchirement dans l'os occipital, à gauche (au bout de deux heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Cuir chevelu. Horripilation au cuir chevelu (au bout d'une heure, par dix gouttes teinture). 24.

Paupières. Élancements aux bords des paupières, comme quand on a sommeil, et sensibilité à la lumière artificielle (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

25. Les paupières se ferment involontairement (au bout de trois quarts d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Les bords des paupières et la conjonctive palpébrale sont plus rouges, avec tension et élancements (au bout de trois quarts d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Démangeaison et sensation de rétrécissement aux paupières (au bout d'une heure un quart, par deux gros teinture). 24.

Pupilles. Pupilles d'abord rétrécies, se dilatent plus tard notablement (au bout de deux heures et demie, par deux gros teinture). 24.

Vision. Les yeux sensibles à la lumière, et besoin de fermer les paupières (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

30. La lumière de la chandelle lui paraît manquer de vivacité (au bout d'une heure, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Sensibilité des yeux à la lumière artificielle (au bout d'un quart d'heure, par deux gouttes teinture). 24.

Audition. Bruit de glouglou particulier dans l'oreille droite, à plusieurs reprises (au bout de neuf heures, par soixante gouttes teinture). 24.

Le soir, bruit de glouglou dans l'oreille (le deuxième jour, par soixante gouttes teinture). 24.

Bruit de glouglou dans l'oreille (au bout d'un quart d'heure, par deux gros teinture). 24.

Nez. 55. Démangeaison dans la narine gauche (au bout d'une heure un quart, par soixante gouttes teinture). 24.

Dents. Tiraillement et pression particulière à la face postérieure des racines des dents incisives supérieures (au bout de trois quarts d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Salivation. Beaucoup de salive (au bout de deux heures un quart, par deux gros teinture). 24.

Faim. Bon appétit au repas de midi (au bout de sept heures, par dix gouttes teinture). 24.

Faim plus forte (le premier jour, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

40. Très-forte faim (au bout de trois heures un quart, par soixante gouttes teinture). 24.

Faim diminuée (le deuxième jour, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Peu d'appétit; c'est du pain avec du beurre qu'il mange de préférence (le deuxième jour, par soixante gouttes teinture). 24.

Manque d'appétit, quoiqu'à jeun (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

Peu d'appétit (le quatrième jour, par deux gros teinture). 24.

Soif. 45. Soif pour l'eau froide, depuis midi (du quatrième jour, par deux gros teinture). 24.

Nausée. Légère nausée (au bout d'un quart d'heure, par deux gros teinture). 24.

Estomac. Douleurs déchirantes dans le scrobicule (au bout de deux heures, par deux gros teinture). 24.

Sensation de pression pénible à la région épigastrique (au bout de deux heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Pression particulière sourde dans la profondeur de la région de l'estomac (au bout de trois heures et demie, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Ventre en général. 50. Borborygmes (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Borborygmes dans le ventre, éructation et émission de fla-

tuosités par en bas (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Bruit de gaz et de liquide dans le ventre (au bout de deux heures un quart, par deux gros teinture). 24.

A sept heures du matin (du deuxième jour), borborygmes, besoin d'uriner et d'aller à la selle, avec une douleur sourde tiraillante dans le ventre, qui se dirige vers la région lombaire (par dix gouttes teinture). 24.

Région ombilicale. Borborygmes dans le ventre, douleur continue dans la profondeur de la région ombilicale, qui augmente par la pression (au bout de trois heures, par dix gouttes teinture). 24.

55. Douleur continuelle dans la profondeur du nombril (au bout de deux heures, par soixante gouttes teinture). 24.

Douleur dans la profondeur de l'ombilic (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

Douleur pressive dans la région ombilicale, qui remonte quelquefois dans le côté droit de la poitrine (au bout de quatre heures, par soixante gouttes teinture). 24.

Réveil de très-bonne heure, à quatre heures et demie, suivi d'un demi-sommeil, pendant lequel il éprouve une douleur pressive et continuelle dans la région ombilicale (le deuxième jour, par dix gouttes teinture). 24.

Hypocondres. Élancement sourd particulier, qui se dirige du dedans en dehors, dans l'hypocondre droit et dans la région ombilicale, et remonte jusque derrière le sternum (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Flatuosités. 60. Émission abondante de vents (au bout d'une heure, par dix gouttes teinture). 24.

Selles. Fort besoin d'aller à la selle, et borborygmes (au bout d'une heure trois quarts, par dix gouttes teinture). 24.

Évacuation alvine, avec émission de beaucoup d'urine (au bout de deux heures, par soixante gouttes teinture). 24.

Selle normale à neuf heures du matin (du deuxième jour, par dix gouttes teinture). 24.

Deux selles molles (le quatrième jour, par deux gros teinture). 24.

Vessie. 65. Secousse douloureuse dans la vessie (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

Miction. Besoin d'uriner (au bout d'une demi-heure, par dix gouttes teinture). 24.

Besoin réitéré d'uriner, suivi d'émission d'une urine normale, claire jaune (au bout d'une heure un quart, par dix gouttes teinture). 24.

Fréquent besoin d'uriner (au bout d'une heure trois quarts, par dix gouttes teinture) 24.

A peine a-t-il évacué l'urine que de nouveaux et fréquents besoins d'uriner se manifestent (au bout de deux heures, par dix gouttes teinture). 24.

70. Émission copieuse d'urine (au bout de huit heures et demie, par dix gouttes teinture). 24.

Besoin d'uriner (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Besoin continuel d'uriner (au bout d'une heure et demie, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Besoin fréquent d'uriner, suivi d'émission d'une urine claire de couleur jaune citron (au bout de deux heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Fréquent besoin d'uriner (au bout de quatre heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

75. Miction diminuée (le deuxième jour, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Grand besoin d'uriner (au bout d'une heure un quart, par soixante gouttes teinture). 24.

Besoin d'uriner de plus en plus fort (au bout de deux heures et demie, par soixante gouttes teinture). 24.

Émission d'urine de couleur jaune clair (au bout de trois heures un quart, par soixante gouttes teinture). 24.

Miction plus fréquente et plus abondante (le deuxième jour, par soixante gouttes teinture). 24.

80. Fréquent besoin d'uriner (au bout d'une demi-heure, par deux gros teinture). 24.

Besoin d'uriner pendant longtemps, suivi d'émission d'urine abondante et de selle molle (au bout de trois heures, par deux gros teinture). 24.

Besoin d'uriner presque continuel (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

Miction diminuée le deuxième et le troisième jour, par deux gros teinture). 24.

Miction fréquente, le matin, à jeun (le quatrième jour, par deux gros teinture). 24.

85. Urine peu abondante et de couleur foncée (après midi du quatrième jour, par deux gros teinture). 24.

Urètre. Élancements à l'orifice de l'urètre (au bout d'une demi-heure, par deux gros teinture). 24.

Thorax. Sensation d'élancements dans les muscles de la poitrine et du cou en respirant profondément (au bout de deux heures, par soixante gouttes teinture). 24.

Élancement dans le muscle pectoral, en dehors du mamelon gauche (au bout d'une heure et demie, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Élancement dans le muscle pectoral droit (au bout de neuf heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

90. Élancement dans le muscle pectoral gauche, tiraillement dans le pied droit, et térébration dans la partie antérieure de la tête (au bout de neuf heures et demie, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Élancements dans les muscles pectoraux droits (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Douleur dans la partie supérieure du thorax gauche, dans les muscles intercostaux (au bout de sept heures et demie). 24.

Tiraillement et pression dans les muscles intercostaux gauches, dans les muscles de la cuisse gauche, et douleur de brisure dans le coude gauche (au bout de deux heures et demie, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Douleur dans les muscles intercostaux, au-dessous du creux de l'aisselle (au bout de deux heures, par deux gros teinture). 24.

95. Picotement derrière le sternum (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Pression douloureuse derrière le sternum (au bout de neuf heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Pression faible derrière le sternum (le deuxième jour, le matin, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Pression tiraillante derrière le bord droit du sternum (au bout de trois quarts d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Élancements derrière le sternum, qui gênent la respiration (au bout de neuf heures, par soixante gouttes teinture). 24.

100. Élancement derrière le sternum, qui n'est pas augmenté par l'inspiration, mais plus fort à la fin de l'expiration (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

En étant en repos, gêne derrière le sternum et quelques battements de cœur plus forts (le quatrième jour, par deux gros teinture). 24.

En marchant, élancements dans les poumons (au bout de quatre heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Élancements dans la partie moyenne des poumons, qui augmentent à chaque inspiration (au bout de douze heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Élancement dans le poumon droit en étant assis, qui coupe la respiration, et qui se calme en appuyant la main sur le thorax, à six heures du soir (au bout de onze heures, par dix gouttes teinture). 24.

105. Élancements par secousses dans le poumon droit, à huit heures du matin (du deuxième jour, par dix gouttes teinture). 24.

Léger picotement dans le poumon gauche (au bout de trois quarts d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Élancement passager dans différentes parties des poumons (au bout de trois heures un quart, par soixante gouttes teinture). 24.

De temps en temps, élancements dans l'un ou les deux poumons, surtout en penchant le corps en avant ou en ar-

rière (le troisième et le quatrième jour, par soixante gouttes teinture). 24.

Élancements faibles à la base du poumon gauche (au bout de deux heures, par deux gros teinture). 24.

110. En marchant, élancement dans le poumon droit (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

Élancements dans le poumon gauche (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

Respiration pénible (au bout d'une heure, par dix gouttes teinture). 24.

Respiration pénible et superficielle (au bout d'une heure trois quarts, par dix gouttes teinture). 24.

Légère douleur à la tête, à gauche; fréquent besoin d'uriner; étant assis, fort élancement dans le poumon droit, qui coupe la respiration, et qui est soulagé par la pression de la main sur le thorax, pendant deux heures (au bout de cinq heures, par dix gouttes teinture). 24.

115. Respiration plus profonde (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Oppression de la poitrine, qui le force à faire des inspirations profondes (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Pression continue à la partie supérieure de la poitrine, avec respiration profonde en marchant et en étant assis; en même temps, pression douloureuse derrière le sternum et des deux côtés de celui-ci, qui va et vient, et sensation d'un poids sur la poitrine (au bout d'une heure et demie, par vingt cinq gouttes teinture). 24.

L'oppression de la poitrine, la respiration profonde, les élancements derrière le sternum et la pression particulière des deux côtés du sternum, persistent sans changement, même en étant assis (au bout de trois heures et demie, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

En étant assis, les affections de la poitrine mentionnées se reproduisent, surtout derrière le bord droit du sternum, où la douleur augmente par les inspirations (au bout de six heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

120. Gêne de la respiration, élancement dans le poumon gauche, entre la cinquième et la sixième côte, plus fort pendant la respiration (au bout de dix heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Inspiration fréquente et profonde (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Respiration plus profonde (au bout d'une heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Poids sur la poitrine et inspiration profonde (au bout de trois quarts d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Douleur au bord costal, depuis le dos, qui serre le tronc et gêne la respiration, plus forte en marchant qu'en étant assis (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

125. Élancements à gauche dans la poitrine, entre le mamelon et le sternum, qui augmentent à chaque inspiration ; pouls, quatre-vingt-dix par minute, plein et dur (au bout de neuf heures, par soixante gouttes teinture). 24.

Gêne plus ou moins forte dans la poitrine, avec inspiration plus profonde de temps en temps ; battements de cœur plus prononcés et serrement derrière le sternum (au bout de dix heures, par soixante gouttes teinture). 24.

Cœur. Élancements à la pointe du cœur (au bout d'un quart d'heure, par dix gouttes teinture). 24.

Léger élancement dans la région du cœur (au bout de vingt minutes, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Battements de cœur plus forts (au bout de vingt minutes, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

130. Quelques battements de cœur plus forts irréguliers, avec oppression (au bout de neuf heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Sensation d'oppression anxieuse au cœur, et battements plus forts et irréguliers (au bout de dix heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

En étant couché sur le côté gauche (position habituelle, il éprouve dans la pointe du cœur une douleur qui n'est pas assez forte pourtant pour l'éveiller (la première nuit, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Sensation de gêne au cœur, et plusieurs battements de cœur irréguliers en étant assis ; cette sensation se répète une heure plus tard (au bout de six heures, par soixante gouttes teinture). 24.

Gêne au cœur et battements plus forts (le deuxième jour, par soixante gouttes). 24.

135. Gêne dans le cœur et battements plus forts (au bout de deux heures, par deux gros teinture). 24.

En étant assis, gêne au cœur, avec quelques battements plus forts (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

Battements de cœur plus forts (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

Dos. Douleur subite au milieu du dos (au bout de vingt minutes, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Sensation particulière de faiblesse et de roideur entre les épaules, près de la nuque (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

140. Douleurs dans les muscles du dos (au bout de deux heures et demie, par deux gros teinture). 24.

Lombes. Douleur de brisure dans les reins (au bout de trois heures et demie, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Petites secousses dans les muscles lombaires (au bout d'une heure un quart, par soixante gouttes teinture). 24.

Déchirement dans les muscles lombaires, en marchant, et en étant en repos (au bout d'une demi-heure, par deux gouttes teinture). 24.

Extrémités en général. Douleur de brisure dans les extrémités, surtout à gauche, qui augmente en marchant dans la chambre (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

145. Courbature de tous les membres, surtout des extrémités inférieures (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Pression douloureuse par-ci par-là dans les membres (au bout de neuf heures, par soixante gouttes teinture). 24.

Tiraillement et pression dans plusieurs muscles des extré-

mités (au bout d'un quart d'heure, par deux gros teinture). 24.

Sensation de pression dans les extenseurs des extrémités en étant assis, rarement en marchant (au bout de deux heures, par deux gros teinture). 24.

Douleur dans plusieurs muscles des extrémités (au bout de quatre heures et demie, par deux gros teinture). 24.

Articulations en général. 150. Craquement des articulations pendant le mouvement (par soixante gouttes teinture). 24.

Douleur de brisure dans plusieurs articulations (au bout de deux heures et demie, par soixante gouttes teinture). 24.

Parfois pression faible dans plusieurs articulations, et légère gêne derrière le sternum (le cinquième jour, par deux gros teinture). 24.

Épaule. Élancements dans les muscles de la paroi antérieure (?) de l'épaule (au bout d'une heure, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Petites secousses dans les muscles de l'articulation de l'épaule gauche et entre les omoplates (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Bras. 155. Douleur tiraillante, qui du bras gauche descend dans l'avant-bras (au bout de vingt minutes, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Courbature des bras (au bout de deux heures un quart, par deux gros teinture). 24.

Roideur douloureuse dans le biceps brachial, en approchant le bras du tronc (le matin du quatrième jour, par deux gros teinture). 24.

Coude. Pression et sensation de brisure dans le coude, surtout à gauche (au bout d'une heure, par dix gouttes teinture). 24.

Douleur tiraillante dans le coude gauche (au bout de huit heures, par dix gouttes teinture). 24.

160. Douleur pressive et constrictive dans le coude gauche et l'épaule droite (par soixante gouttes teinture). 24.

Douleur de brisure dans le coude gauche et dans l'articulation du pied (au bout d'un quart d'heure, par deux gros teinture). 24.

Douleur dans l'articulation huméro-cubitale gauche (au bout d'une demi-heure, par deux gros teinture). 24.

Avant-bras. Sensation comme si quelque chose courait dans l'avant-bras gauche, qui se fixe, en forme de douleur pressive, à la base des doigts (au bout de vingt minutes, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Tiraillement douloureux dans les muscles de l'avant-bras gauche et par-dessus le coude (au bout d'une demi-heure, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

165. Tremblement dans l'intérieur de l'avant-bras droit, jusque dans la main (au bout de trois heures et demie, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Carpes. Tiraillement dans le poignet gauche (au bout de neuf heures, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Mains. Parfois sueur chaude au creux des mains (au bout d'une heure trois quarts, par dix gouttes teinture). 24.

Doigts. Douleur de brisure dans les doigts gauches, puis dans les muscles extenseurs de la jambe gauche (au bout d'une demi-heure, par deux gros teinture). 24.

Douleur à la base des doigts, à droite (au bout de deux heures et demie, par deux gros teinture). 24.

Extrémités pelviennes. 170. Douleur de pression dans plusieurs muscles des extrémités inférieures, mais surtout dans les muscles extenseurs (au bout d'une demi-heure, par deux gros teinture). 24.

En étant assis, tiraillement depuis les muscles internes du bassin jusque dans les jambes, qui se change plus tard en frémissement, avec peau très-chaude et pouls lent (le matin du cinquième jour, par deux gros teinture). 24.

Cuisses. Pression douloureuse dans la partie inférieure et externe de la cuisse gauche jusque dans l'intérieur du genou, puis dans la plante du pied gauche (au bout de neuf heures et demie, par dix gouttes teinture). 24.

Genoux. Faiblesse des genoux (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Frémissement dans l'intérieur des genoux et faiblesse des jambes (au bout d'une heure un quart, par dix gouttes teinture). 24.

Jambes. 175. Sensation de faiblesse dans les jambes (au bout d'un quart d'heure, par dix gouttes teinture). 24.

Tiraillement et fourmillement au-dessous de la peau, à la face antérieure des jambes et le bord interne de la plante des pieds (au bout d'un quart d'heure, par dix gouttes teinture). 24.

Déchirement dans les muscles de la partie antérieure et inférieure de la jambe droite, à dix heures du soir (au bout de quatorze heures, par dix gouttes teinture). 24.

Tiraillement au tibia gauche, en marchant (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Dans la jambe gauche, près du genou, tiraillement et frémissement intérieur (au bout d'une demi-heure, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

180. Pesanteur de la jambe gauche (par soixante gouttes teinture, de suite). 24.

Tiraillement, pression et sautillement dans les muscles de la jambe (au bout de deux heures, par deux gros teinture). 24.

En étant assis, douleur dans les jambes (au bout de quatre heures, par deux gros teinture). 24.

Mollets. Fourmillement et pression dans le mollet gauche (au bout d'une heure un quart, par vingt cinq gouttes teinture). 24.

Picotements dans le mollet gauche (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

185. Sensation de roideur dans les tendons d'Achille, en se redressant de son siége (au bout de deux heures et demie, par soixante gouttes teinture). 24.

Malléoles. Léger tiraillement dans la partie inférieure de la jambe gauche (au bout de deux heures, par dix gouttes teinture). 24.

Tiraillement à la malléole interne gauche (au bout de vingt minutes, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Fourmillement au-dessous de la peau, à la malléole interne gauche (au bout d'une demi-heure, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Douleur pressive dans la partie inférieure de la jambe, à gauche, en marchant dans la chambre (au bout de deux heures et demie, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Tarses. 190 Fort déchirement à la partie antérieure de l'articulation du pied droit (au bout d'une heure, par dix gouttes teinture). 24.

Déchirement dans l'articulation du pied et dans le genou droit, avec un tiraillement sourd dans les incisives supérieures, après avoir regardé par la fenêtre ouverte, l'air extérieur étant froid (au bout de trois quarts d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Pied. Fourmillement sur le dos du pied gauche (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Reptation pruriante dans la peau de la plante du pied gauche (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Orteils. Tiraillement dans les orteils gauches (au bout de neuf heures et demie, par dix gouttes teinture). 24.

195. Fourmillement dans le bout des orteils gauches (par soixante gouttes teinture). 24.

Fourmillement des orteils, surtout à gauche (au bout d'un quart d'heure, par deux gros teinture). 24.

Sommeil. Somnolence, bâillements et pandiculations (au bout d'une heure, par dix gouttes teinture). 24.

Bâillements fréquents, quoiqu'il ait bien dormi la nuit (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Bâillements fréquents (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

200. Somnolence pendant toute l'après-midi (le premier jour, par deux gros teinture). 24.

Sommeil bref et beaucoup de rêves (le troisième jour). 24.

En s'endormant, secousses électriques dans les jambes,

plus fortes dans la gauche, avec réveil complet, puis sommeil bon (deux nuits de suite, les quatrième et cinquième jours, par deux gros teinture). 24.

Beaucoup de rêves gais (la première nuit, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Froid. Frisson interne et fraîcheur de la peau (au bout d'une demi-heure, par dix gouttes teinture). 24.

205. De temps en temps, frissons dans le dos et dans les membres (au bout d'une heure trois quarts, par dix gouttes teinture). 24.

Légers frissons, en marchant un peu au grand air frais, et lorsqu'il touche avec ses doigts froids une partie quelconque du corps (au bout de deux heures, par dix gouttes teinture). 24.

Frissons continuels, froid des mains et des pieds, bâillements, besoin d'uriner, lassitude et non disposé à se mouvoir (au bout de trois heures, par dix gouttes teinture). 24.

Frisson interne et peau fraîche (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Sensibilité à l'air frais (au bout de trois heures et demie, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

210. Léger froid général au moindre mouvement (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Froid interne (au bout de trois quarts d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Peau fraîche et pourtant gonflement des veines (au bout d'un quart d'heure, par deux gros teinture). 24.

Chaleur. Peau très-chaude, veines très-gonflées (au bout d'une heure un quart, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

En marchant lentement au grand air, chaleur qui parcourt le dos, et tressaillement à la face, à gauche (au bout de quatre heures, par soixante gouttes teinture). 24.

Sueur. 215. Forte transpiration dès qu'il marche (le quatrième jour, par deux gros teinture). 24.

Pouls. Pouls qui tombe à soixante, puis cinquante-

quatre pulsations par minute, égal, plein et mou (au bout d'un quart d'heure, par dix gouttes teinture). 24.

Pouls, soixante-cinq (au bout d'une heure, par dix gouttes teinture). 24.

Pouls, soixante (au bout d'un quart d'heure, par dix gouttes teinture). 24.

Pouls, quatre-vingts, mou, petit (au bout de vingt minutes, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

220. Pouls à soixante, petit, mou (au bout d'une demi-heure, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Pouls, soixante-dix, plein, gros (au bout d'une heure, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Pouls parfois double (au bout de deux heures, par deux gros teinture). 24.

Forces. Lassitude de tous les membres (au bout d'une heure, par dix gouttes teinture). 24.

Grand besoin d'être commodément assis (au bout d'une heure un quart, par dix gouttes teinture). 24.

225. Faible en marchant, et peu disposé à marcher (au bout d'une demi-heure, par dix gouttes teinture). 24.

Grande lassitude en marchant dans la chambre, et besoin de fermer les paupières, avec respiration profonde (au bout d'une heure et demie, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Fatigue pendant toute la journée; les jambes fatiguées, et il urine plus qu'à l'ordinaire; l'urine est claire et jaune (le premier jour, par vingt-cinq gouttes teinture). 24.

Fatigue générale et courbature, surtout en étant assis (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

Il est fatigué déjà en marchant un peu dans la chambre (au bout d'un quart d'heure, par soixante gouttes teinture). 24.

230. Un léger travail physique le fatigue de suite; les muscles, mis en action, sont comme brisés, et la respiration lui manque (au bout d'une heure et demie, par soixante gouttes teinture). 24.

ROTH.

JATROPHA CURCAS.

SUPPLÉMENT.

(*Voyez vol. I, p.* 555.)

SOURCES.

8. Bennet, *London med. gaz.*, octobre 1851, p. 505. — **9.** Hering, *Amerikanische Arzneyprüfungen*, vol. I, p. 585. **10.** G. Humphreys, Ibid. — **11.** Zumbrock, Ibid. — **12.** Davis, Ibid. — **13.** Forquharson, Ibid. — **14.** Letherby, Ibid. — **15.** Harris, Ibid.

Phénoménologie.

Des événements fâcheux le démoralisent. 9.

Accès nocturnes d'angoisses, avec constriction de la poitrine, qui l'empêchent de dormir jusqu'au matin. 9.

Tête entreprise. 15.

Tête entreprise, pendant deux jours. 10.

5. Embarras et pesanteur de la tête (au bout d'une demi-heure). 11.

Mal de tête. 5, 9.

Vertige et grande agitation. 15.

Mal de tête à l'extérieur du front, et douleur à l'os zygomatique droit. 9.

Pression qui se dirige du dehors en dedans, dans les tempes, pendant une demi-heure. 10.

10. Violente douleur pressive aux tempes, qui se dirige du dehors en dedans et se propage jusqu'au vertex; elle disparaît au grand air et revient en entrant dans la chambre (à une heure de l'après-midi du deuxième jour, et le matin du troisième jour). 10.

Prurit et cuisson aux paupières. 10.

Douleur dans l'oreille droite, pendant un quart d'heure. 10.

Prurit du nez, en mangeant. 9.

Face pâle, avec cercle bleu autour des yeux (le deuxième jour, après midi). 10.

15. *Face pâle, expression de l'angoisse.* 14.

Douleur dans l'os zygomatique gauche, qui se propage peu à peu dans le droit et finit par une douleur dans l'oreille droite (le deuxième jour). 10.

Deux boutons durs de mauvais aspect, au milieu de la joue droite, qui disparaissent lentement. 10.

Prurit et légère tension autour de la bouche; amélioration par le frottement (au bout d'une heure et de deux heures). 10.

Ulcération, cuisson et tension à la commissure de la lèvre droite (le matin du quatrième jour). 10.

20. Sécheresse de la bouche, pendant toute la nuit. 10.

Sécheresse de la cavité buccale, sans soif, suivie de sensation comme si la bouche était brûlée par de l'eau bouillante (pendant toute la nuit et le matin du troisième jour). 10.

Ardeur et sécheresse de la cavité buccale, qui persiste pendant plusieurs heures). 14.

Ardeur dans la cavité buccale et dans la gorge (au bout de dix et quinze minutes). 14.

Engourdissement de la langue. 14.

25. Salivation abondante pendant les selles. 9.

Sensation d'excoriation du voile du palais. 12.

Sécheresse du pharynx, avec un peu de soif; mais il a peur de boire à cause d'un grand malaise; plus tard, vomissement des aliments ingérés, et toux sèche, creuse. 9.

Ardeur au pharynx. 10.

Diminution de l'appétit, pendant huit jours. 9.

50. Forte soif, le soir (du quatrième jour). 9.

Désir de vin, diminué. 9.

Éructations continuelles pendant vingt-huit heures. 10.

Rapports pendant toute la première journée. 10.

Nausées continuelles, plus fortes encore le deuxième jour que le premier. 10.

55. Élancements spasmodiques dans l'estomac.

Malaise dans la région précordiale, sensation comme s'il descendait, suivie d'une selle molle (le deuxième jour). 10.

Nausées et ardeur à l'estomac pendant plusieurs heures. 10.

Nausées et ardeur à l'estomac (au bout d'une demi-heure). 11.

Anxiété avec brûlement à l'estomac, et froid du corps. 8.

40. *Mal de tête, ardeur de l'estomac, vomissement, diarrhée, enfin froid.* 9.

Vomissement des aliments ingérés, quelques heures après avoir bu du madère. 9.

Vomissement et ardeur à l'estomac. 9.

VOMISSEMENT DES FEMMES ENCEINTES. 9.

Nausées, vomissement abondant cinq fois, et purgation abondante. 14.

45. *Vomissement, diarrhée, crampes, vertiges, agitation, peau humide et froide, pouls petit intermittent.* 8, 15.

Vomissement et diarrhée très-violente. 8, 15.

Ventre douloureux, comme s'il était à vif, et très-ballonné. 14.

Douleur et inquiétude dans le ventre. 10.

Douleur autour du nombril, pendant toute la matinée. 9.

50. Colique, comme si une diarrhée allait survenir (le matin, à sept heures du deuxième jour). 10.

Coliques très-fortes dans le côlon transverse et borborygmes. 10.

DOULEURS AU FOIE DES JEUNES GENS. 9.

Douleur à l'hypogastre, et besoin d'aller à la selle. 10.

Borborygmes durant toute la nuit et toute la journée, di-

minuent en marchant et reviennent dans la chambre chaude (le deuxième jour). 10.

55. Besoin d'aller à la selle, mais l'évacuation ne s'établit que le lendemain matin. 11.

Première selle ordinaire, normale, la deuxième dure, la troisième molle, avec nausées et salivation, enfin une cinquième évacuation. 9.

Les selles molles sont suivies pendant plusieurs jours d'évacuations dures, avec douleur pressive aux tempes (le sixième jour). 10.

Selle la nuit (exceptionnelle). 10.

Sensation d'excoriation aux reins et au rectum, comme pendant une diarrhée (au bout d'une heure). 7.

60. Tumeur hémorroïdale molle. 9.

Urine abondante et claire. 10.

Urine plus abondante à la suite d'efforts physiques (le soir du quatrième jour). 10.

Douleur au testicule droit, et diminution de la sécrétion urinaire (le quatrième jour). 10.

Douleur aux parties génitales, comme par excès des plaisirs vénériens, pendant toute la journée (sixième). 10.

65. Douleur tiraillante aux parties génitales, qui se propage le long du côté interne de la cuisse droite jusqu'au genou (le sixième jour). 10.

Douleur dans le testicule gauche (le troisième jour). 10.

Coryza et toux, qui augmente ; il lui semble que la gorge est fermée par une tumeur, et la nuit suivante toux creuse. 9.

Accès subit de rhume de cerveau, avec éternument; écoulement du mucus nasal, expectoration abondante de mucus laryngien, qui jaunit bientôt, persiste longtemps, et, par intervalles, blanc; toux rare, qui ramène avec difficulté quelques crachats ; mais on expectore, hors le temps de la toux, des paquets de mucus. En même temps, céphalalgie passagère par-ci par-là. (En triturant le médicament). 9.

Toux brève, mais continuelle, le premier jour; le deuxième jour tellement forte, qu'il est obligé de prendre *sulphur aurat. antim.* 9.

70. Douleur à la clavicule gauche, qui ne dure que pendant quelques minutes, mais revient au bout de quelques heures (le deuxième jour). 10.

Douleur qui augmente jusqu'à devenir pulsative dans la clavicule gauche, le matin (du troisième jour). 10.

Violente douleur dans la clavicule gauche, avant midi (du troisième jour). 10.

Tension dans la partie moyenne de l'os sternal. 7.

Douleur à la région de la troisième côte gauche, au-dessus du mamelon et un peu en dedans, pendant quelques minutes. 7.

75. *Aspiration accélérée anhélante.* 13.

Battements de cœur plus forts, pendant plusieurs jours. 10. (Au bout d'une heure). 10.

Battements de cœur après le mouvement (au bout de six heures). 10.

Boutons qui causent une douleur d'excoriation à la nuque (le deuxième jour). 10.

Douleur sourde persistante pendant douze heures dans le muscle rhomboïde à la région de la troisième et cinquième côte gauche. 7.

80. Douleur à la région de la sixième vertèbre dorsale. 7.

Douleur à l'épaule droite et au bras, qui se propage jusque dans la main ; elle est plus forte le long du trajet du nerf cubital. 10.

Douleur rhumatismale dans l'épaule droite, puis dans l'épaule gauche (le troisième jour). 10.

Douleur et sensation d'engourdissement depuis le coude jusqu'au bout des quatrième et cinquième doigts, avec une ardeur engourdissante (au bout d'une demi-heure) ; elle persiste pendant une demi-heure, et reparaît au bout de quatre jours le long du nerf cubital. 10.

Douleur sur le trajet du nerf cubital (au bout d'une et deux heures). 10.

85. Plusieurs petits boutons rouges paraissent sur le poignet et sur le dos de la main droite (le deuxième jour) ; ils disparaissent au bout de quelques jours. 10.

Froid aux mains. 14.

Douleur dans le métacarpe du pouce, qui se propage jusqu'au poignet (au bout de cinq heures). 10.

Douleur dans la première articulation du pouce droit, qui se propage jusque dans le poignet (au bout de cinq heures). 10.

Violente douleur dans la première articulation de l'index, qui se propage jusqu'au bout du doigt (au bout de cinq heures). 10.

90. Prurit violent entre le pouce et l'index, comme par la gale ; le frottement l'augmente d'abord, puis il cesse. 10.

Prurit violent à la commissure de l'index et du médius, qui cesse en se grattant (le troisième jour, le matin, à huit heures). 10.

Prurit entre l'index et le médius droit, et au bord externe de la paume de la main (au bout de sept heures). 10.

Déchirement douloureux dans le genou gauche et dans la cheville gauche (au bout de sept heures). 10.

Douleur dans les deux jarrets, pendant plusieurs jours. 10.

95. Boutons qui causent une douleur d'excoriation dans le pli du jarret droit (le deuxième jour). 10.

Crampes très-fortes aux mollets. 9.

Violente douleur rhumatismale dans l'articulation du pied gauche (le troisième jour). 10.

Douleur rhumatismale dans l'articulation du pied gauche, plus forte avant midi (le troisième jour). 10.

Douleur rhumatismale à la partie antérieure de la plante du pied droit (le matin du quatrième jour). 10.

100. Prurit entre les orteils, la nuit, au lit (la première nuit). 10.

Agitation nocturne, insomnie et battements des artères appréciables, pendant toute la nuit. 10.

Il reste couché pendant plusieurs heures sans pouvoir dormir, avec battements du pouls (la troisième nuit). 10.

Agitation nocturne, avec battements du cœur et afflux d'idées. 10.

Il s'éveille très-difficilement de son sommeil nocturne et diurne, après midi ; il se force à remuer, et se trouve mieux. 9.

105. Rêves continuels. 9.

Frissons généraux (au bout d'une heure). 11.

Sueur en dormant. 9.

Sueur en dormant et rêves continuels. 9.

Sueur abondante générale, et faiblesse telle, qu'il peut à peine marcher (au bout d'une heure et demie). 14.

110. Pouls, quatre-vingts, fort (au bout d'une heure). 10.

Pouls petit, filiforme, intermittent. 15.

Battements de cœur presque insensibles. 15.

Pouls, cent quarante, faible (au bout de quatre heures). 14.

Pouls accéléré, pendant deux jours. 10.

115. Pouls, quatre-vingts, dur. 10.

Peau froide et humide. 15.

Contraction spasmodique des muscles des membres. 15.

Faiblesse, étourdissement, délire et perte de connaissance pendant vingt minutes (au bout de deux heures). 14.

ROTH.

CLEMATIS ERECTA.

SUPPLÉMENT.

(*Voyez vol. II, p.* 69.)

SOURCES.

13. LEMBKE, *Zeitschrift für hom. klinik.*, vol. II, p. 114 et 125. — **14**. LEBOUCHER, *Journal de la Société Gallicane*, vol. III, p. 339. — **15**. WIEDEMANN, *Gaz. hom.*, vol. VII, p. 256. — **16**. LOBETHAL, Ibid., vol. XIII, p. 115. — **17**. OHLHAUT, *Hygea*, vol. XVIII, p. 20. — **18**. STAPF, *Arch. hom.*, vol. VII, cah. 1, p. 179. — **19**. ATTOMYR, *Vener. krank.*, p. 44. — **20**. ROSENBERG, *Gaz. hom.*, vol. XXXIV, p. 40. — **21**. IDEM, Ibid., p. 165.

Phénoménologie.

Déchirement dans les os de la tête. 15.

Tête pesante et pression dans différentes parties des os de la tête. 15.

Pression sourde dans les os de la tête. 15.

Déchirement dans les os de la tête, surtout dans l'os frontal et pariétal. 15.

5. Pression au front et au vertex. 15.

Tiraillement dans l'os frontal. 15.

Térébration dans le pariétal droit. 15.

A l'occiput, au-dessous des téguments, un tubercule douloureux de la grosseur d'un grain de poivre, qui disparaît au bout de deux jours. 15.

Pression sourde dans les orbites, en remuant les globes des yeux. 15.

10. Tiraillements passagers et de différents degrés dans les dents, les tibias, la région sacro-lombaire. 15.

Élancement persistant dans la gorge, surtout pendant le mouvement de la déglutition. 15.

Nausées. 15.

Douleur tiraillante dans le ventre, surtout dans la région ombilicale, qui augmente par la pression externe et dure, pendant une demi-heure. 15.

Accumulation des gaz dans le ventre pendant toute la journée, phénomène jusqu'alors rare. 15.

15. Gonflement des glandes inguinales. Bubon chronique à la suite d'une gonorrhée, supprimé par un médicament inconnu. Date de cinq ans; traité sans succès par la médication de l'ancienne école; grosseur d'un œuf de pigeon, forme ovale; les téguments qui le couvrent ont une couleur rouge foncée. *Carb. anim.*, *merc.*, *hepar.*, *iod.*, *silicea*, administrés pendant trois mois sans succès; guérison au bout de vingt-huit jours par *clematis* (Dilution?). 16.

Plusieurs élancements passagers dans la vessie. 15.

Élancements dans la vessie. 15.

Élancements dans l'urètre. 15.

Le soir, élancements au méat urinaire. 18.

20. Picotement comme par des épingles au méat urinaire. 15.

Besoin d'uriner. 15.

(Fréquents besoins d'uriner). 15.

Névralgie iléo-scrotale par accès, douleur constrictive et de meurtrissure dans le testicule gauche, qui remonte par l'anneau inguinal jusque dans le ventre; le testicule, attiré en haut, n'offre rien d'anormal; en même temps, coups et sensation de chaleur au cœur; très-grande quantité de vents.

Clematis, 1re dilution, calme les douleurs névralgiques. 21.

J'ai guéri plusieurs fois des ENFLURES DE TESTICULES, avec ou sans gonorrhée, par *clematis erect.*, 6e dilution. Un individu, affecté depuis sept mois d'une gonorrhée à laquelle s'associa en dernier lieu une ORCHITE, fut inutilement traité par la médication classique ; je fis prendre *petroleum* une goutte, puis *clematis* six, comme intermédiaire *spong.* et de nouveau *clematis*. Au bout d'un mois, le malade était guéri. 15.

25. GONFLEMENT ET INDURATION DES TESTICULES, à la suite de gonorrhée mal traitée. (Assertion). 17.

ORCHITE syphilitique (?), à la suite de fatigue à la chasse chez un homme affecté de gonorrhée, et des ulcérations de la face interne du prépuce, très-douloureuses ; il gémit même en étant couché. Le gonflement des testicules, surtout du gauche, est très-fort ; le scrotum rouge et tendu ; délire et fièvre. *Aconit*, suivi de *clematis* (dose). Guérison très-prompte (?). 20.

ORCHITE. Gonflement du testicule à la suite d'un refroidissement non syphilitique ; résolution par *clematis* 3e, matin et soir, au bout de huit jours. 17.

ORCHITE. Un homme affecté de gonorrhée se fatigue à la chasse par un temps humide et froid, l'écoulement s'arrête, les testicules enflent, douleurs au toucher, durs, le scrotum rouge, tendu, léger mouvement fébrile pendant vingt-quatre heures. Deux doses de *clematis* 12e, trois glob., administrées le premier et le troisième jour, guérissent (?) l'orchite ; l'écoulement reparaît. Le gonflement d'un épidydime persista plus longtemps (?), et fut guéri par *aurum*. 12e, trois glob., en solution aqueuse. (Note incomplète.) 19.

Le soir, à sept heures, violent élancement dans toute la moitié droite de la poitrine, qui augmente par l'inspiration, mais sans toux, pendant une minute. 15.

30. Le soir, en étant assis, douleur lancinante subite à gauche, au-dessous des côtes, avec arrêt involontaire de la respiration ; on penche involontairement le tronc de côté, et on comprime fortement cette place avec la main pendant une minute. 15.

Coup lancinant subit au-dessous des côtes, le soir. 15.

Violente douleur dans la partie supérieure de la poitrine gauche; elle augmente à chaque inspiration, en respirant profondément; la douleur occupe toute la poitrine gauche, l'inspiration devient impossible, et il est obligé de crier involontairement. Sans toux. La pression externe n'exerce aucune influence, le mouvement fort du bras gauche en arrière et perpendiculairement en avant augmente excessivement la douleur; la pression de l'omoplate, en s'appuyant contre le dos d'une chaise, augmente la douleur. En étant assis tranquillement et en respirant superficiellement, la douleur se calme; la promenade au grand air l'augmente. La nuit, la douleur le réveille plusieurs fois, et il supporte plus difficilement d'être couché à droite. Le lendemain, la douleur persiste encore et ne cesse que le quatrième jour. 15.

Douleur dans la moitié supérieure droite de la poitrine pendant l'inspiration. 15.

Hoquet très-fort pendant toute la journée. 15.

35. Douleur pressive entre les omoplates et dans la partie inférieure du thorax. 15.

Douleurs tiraillantes qui des vertèbres lombaires se dirigent en avant le long du bord inférieur du thorax. 15.

Déchirement dans le bras gauche et dans l'articulation du pied gauche, pendant une température froide. 15.

Pesanteur et pression dans le bras droit. 15.

Déchirement dans l'avant-bras gauche. 15.

40. Pression dans l'avant-bras droit, dans l'orteil gauche, par-ci par-là dans les os de la tête.

Térébration au-dessus du coude droit. 15.

Forte pression et térébration dans l'articulation humérocubitale droite, au-dessus et au-dessous de cette articulation, à plusieurs reprises. 15.

Douleur pressive dans les carpes et les tarses. 15.

Fort élancement persistant dans l'articulation du pouce droit. 15.

45. Tumeur du genou de la grosseur de la tête d'un homme, dure, douloureuse, à la suite d'une gonorrhée traitée par l'an-

MÉDECINE PHARMACIE

cienne école. D'abord *sulphur* 1, pendant un certain temps (?), puis *clematis erecta* 5, puis 12, plusieurs fois par jour, en même temps fomentations d'eau froide ; la tumeur diminue peu à peu. 16.

Pression dans la jambe gauche. 15.

Déchirement dans les tibias et dans l'articulation du coude gauche. 15.

Douleurs térébrantes très-fortes dans le tibia gauche, le matin, au lit, après avoir quitté le lit, et à plusieurs reprises dans le courant de la journée. 15.

Tiraillement dans les tibias. 15.

50. Douleur de brisure dans les mollets et dans les bras. 15.

Forte térébration dans les chevilles. 15.

Forte térébration persistante dans l'articulation du pied gauche. 15.

Pression dans les tarses et métatarses. 15.

Douleurs térébrantes et pressives dans les articulations, avec grande lassitude. 15.

55. Pression très-forte dans les articulations du pied, dans les orteils, genoux, épaules, coudes et bras ; sensation comme si on disloquait ces parties. 15.

Douleurs dans les articulations et les os de la tête. 15.

Douleur pressive, vague, dans les jambes, les os de la tête, dans l'omoplate droit, dans la face antérieure de l'articulation huméro-cubitale, dans les orteils, dans les genoux, dans le côté gauche de l'os maxillaire inférieur et dans les tarses. Ces douleurs paraissent plus fortes en étant assis qu'en marchant. 15.

Grande fatigue générale, comme à la suite de grands efforts physiques, avec roideur dans les articulations et craquement dans leur intérieur pendant le mouvement. 15.

Grande lassitude des extrémités inférieures et du dos, pendant un léger mouvement dans la chambre. 15.

60. Douleur pressive dans plusieurs articulations, qui gêne les mouvements. 15.

Femme de trente-sept ans, lymphatique, avait eu une fausse couche très-laborieuse, sujette aux pituites. Eczéma général

causant une démangeaison insupportable, surtout la nuit. La peau était recouverte de squames assez minces, se détachant en quantité au moindre frottement et laissant la peau rouge. Les membres étaient gonflés. Trois doses de *clématite*, trois globules, en dissolution aqueuse, pour quinze jours chaque fois, dans l'espace de quatre mois. Elle a pris la 20e, 25e 50e atténuation. Au bout de ce temps, elle ne se plaignait plus que de prurit dans les oreilles. J'en vins à bout avec une dose de *sépia* et deux doses de *sulphur.* 14.

ROTH.

ATROPA BELLADONA.

Morelle furieuse, belladone.

Pentandrie monogynie, LINN. ; Solanées, JUSS. Plante bien connue, qui croît dans toute l'Europe.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique de la plante entière au moment de sa fleuraison.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Mat. méd. pure*, 5e édit. allem., vol. I, p. 17. — **2**. GROSS, Ibid. — **3**. HARTMANN, Ibid. — **4**. HERRMANN, Ibid. — **5**. HORNBURG, Ibid. — **6**. KUMMER, Ibid. — **7**. LEHMANN, Ibid. — **8**. LANGHAMMER, Ibid. — **9**. MOECKEL, Ibid. — **10**. RUCKERT, Ibid. — **11**. STAPF, Ibid. — **12**. WISLICENUS, Ibid. — **13**. BAEHR, Ibid. — **14**. HARTUNG, Ibid. — **15**. FRÉDÉRIC HAHNEMANN, Ibid. — **16**. HEMPEL, Ibid. — **17**. DELAUNAY D'HERMONT, *Mémoires de l'Académie des sciences*, ann. 1756, p. 72. — **18**. ALBRECHT, *Commercium litterarium Norimberg*, 1751, spécim. 42, p. 552. — **19**. BALDINGER, *Neues Magazin für Aerzte*, 1799, vol. I, cah. 1, p. 59. — **20**. PINARD, *Ancien Journ. de médecine*, juillet, 1757, tom. VII, p. 150. — **21**. TRAGUS, *Historia stirpium*, lib. I, cap. XV. Argentorati, 1552. — **22**. J. WIERUS, *de Præstigiis dæmonum*. Basileæ, 1564, lib. III, cap. XVII. — **23**. DUMOULIN, *Ancien Journ. de médecine*, vol. XI, p. 119. 1759. — **24**. E.-R. CAMERARIUS, *Ephemer. cur. nat.*, dec. II, ann. 6. Appendix, 1688. — **25**. MATHIOLUS, *Comment. in*

Dioscoridem. Venetiis, 1565, p. 1074.— **26**. Jolly, *Nouvelle Bibliothèque médicale*, 1828, p. 54. — **27**. Gigault, Ibid, p. 140. — **28**. Boucher, *Anc. Jour. de médecine*, vol. XXIV, p. 510. 1766. — **29**. Saint-Martin de Briouze, Ibid, vol. XVIII, p. 145. 1765. — **30**. Bouldoc, *Hist. de l'Académie des sciences*, ann. 1705. — **31**. P., *Gazette de santé*, n° 1, thermidor, ann. XIII, p. 508. — **32**. Sicelius, *Diatribe botanico-medica de belladonna*, Ienæ 1724, p. 26. — **33**. Goldschmidt, *Caspers Wochenschrift* 1858, n° 42, p. 687. — **34**. Teschemacher, Ibid, 1845, n° 51, p. 515. — **35**. Gerson, Ibid, 1855, n° 48, p. 1116. — **36**. Schwabe, Ibid., 1845, n° 9, p. 142. — **37**. Strecker, *Rust. Magazin*, vol. XXV, cah. III, p. 579. — **38**. Elfes, Ibid, vol. XXI, cah. III, p. 550. — **39**. Faber, *Strychnomania explicans strychni maniaci antiquorum vel solani furiosi recentiorum historiæ monumentum, indolis nocumentum antidoti documentum*. August. Vindelicor., 1677, in-4°.—**40**. Munniks, *Dissertatio medica de atropa belladona*, Groeningue, 1825. *Journal gén. de médecine*, t. XXIV.— **41**. Gaultier de Claubry, Ibid., vol. XLVIII, p. 555.—**42**. J. Moibanus, *Paradibilia Dioscoridis symphon*, ad. caput II, lib. I.—**43**. Wade, *Lond. med. and. phys. Journal*, avril 1827. — **44**. Purkinje, *Neue Breslaeur Sammlung*, 1829, p. 457. —**45**. Lambergen, *Journ. de méd. de Vandermonde*, vol. VI, p. 187. 1757.—**46**. Darluc, Ibid., vol. XI, p. 54. 1759. — **47**. Bromfield, *An account of the english nightshades*. London, 1757. — **48**. Allamand, *Annales cliniques de Montpellier*, vol. XIV, p. 47. — **49**. Greding, *de belladonæ Viribus et efficacia ; Ludwig. advers. med. pratic.*, vol. I, pars IV, p. 657. — **50**. Knapp., *Rust. Magazin*, vol. LX, cah. III, p. 299. 1845. — **51**. Bodenmuller, *Græfe und Walthers Journal*, vol. V, cah. I, p. 187.—**52**. Schneller, *Wiener Zeitschrift der Gesellschafl der Aerzte*, Jahrg. 2, vol. II, cah. III, p. 415. 1846.—**53**. Schmith, *Journ. de chimie médicale*, décemb. 1827. — **54**. Knorre, *Gaz. hom. de Leipzig*, vol. VI, p. 33. 1855. — **55**. Buchner, Ibid., vol. XX, p. 286. —**56**. Waltl, Ibid., vol. XXI, p. 31.—**57**. Schurmayer, *Annallen der Staatsarzneykunde von Schneider*, vol. VI, p. 575.

— **58**. *Klucky wiener Zeitschrift der Geselsch. von Aerzten*, Jahrg. 1, vol II, n° 16. 1845.—**59**. Heider, Ibid., Jahrg. 5, vol. I. n° 26. 1846. — **60**. Kopp., *Med. Beob.*, p. 225. 1821. — **61**. Seiler, *Horn's Archiv.*, vol. XXVII, cah. 1, p. 92. 1815. — **62**. Hauff, *Würtenb. Correspondenzblatt*, vol. VII, n° 55, p. 372.—**63**. Hofer, Ibid., vol. IV, n° 4, p. 27. 1834. — **64**. Frank, *Gazette homœopathique de Leipzig*, vol. XXXII, p. 298. — **65**. Koch, *Hygea*, vol. XX, p. 566. — **66**. Sauter, *Hufel. Journal*, vol. XI, cah. III, p. 126. — **67**. Wiedemann, Ibid., vol. XXII, cah. I, p. 164. — **68**. Henning, Ibid., vol. XXI, cah. 1, p. 129. — **69**. Bucholz, Ibid., vol. V, cah. I, p. 251.—**70**. Struve, Ibid., vol. XVI, cah. III, p. 122. — **71**. Wesener, Ibid., vol. XLII, cah. II, p. 86. —**72**. Schaeffer, Ibid., vol. XLII, cah. IV, p. 76. — **73**. Hufeland, Ibid., vol. VI, cah. III, p. 680. — **74**. Hannius, Ibid., vol. LXXXII, cah. II, p. 7.—**75**. Wagner, Ibid., vol. LXXXIII, cah. II, p. 92. — **76**. Wotruba, Ibid., vol. LXXXIV, cah. III, p. 115.—**77**. Schaeffer, Ibid., vol. VI, cah. II, p. 261. —**78**. Buchhave, *Acta hafn.*, vol II, p. 187, 1791. — **79**. Ranoe, Ibid., p. 546. — **80**. Vicat, *Histoire des plantes vénéneuses de la Suisse*. Yverdon, 1776, p. 180. — **81**. Henning, *Hufel. Journ.*, vol. XXV, cah. IV, p. 70. — **82**. Remer, Ibid., vol. XVII, cah. II, p. 125.— **83**. G...ch, Ibid., vol. XVII, cah. I, p. 195.—**84**. Droste, Ibid., vol. XC, cah. I, p. 115. — **85**. Fink, *Heidelberger Annalen*, vol. VII, cah. III, p. 445. — **86**. Schneider, Ibid., p. 488. — **87**. Lieblein, Ibid., vol. XI, cah. I, p. 155. — **88**. Melion, *Prager Vierteljarhs schrift*, vol. V, p. 90, 1845. — **89**. Gottschalk, *Zeitschrift von Oppeinheim*, vol. XXVI, cah. I, p. 99. — **90**. Munchmeyer, Ibid., vol. XVIII, cah. IV, p. 440.—**91**. Fritze, *Med. Annalen*, 1781, p. 574. — **92**. Ehrhart, *Salzb. med. Zeitung*, vol. III, p. 553, 1815. — **93**. Hirschmann, *Journal de Mursinna*, vol. I, cah. II, p. 544. — **94**. Selle, *Beytræge von Lentin*, vol. III, p. 109, 1786. — **95**. Ossiandre, *Denkwürdigkeiten*, vol. II, cah. II, p. 158. — **96**. Hasenest, *Act. cur. nat.*, vol. V, p. 282. — **97**. Muller, *Horn's Archiv.*, vol. IX, p. 532. — **98**. Bischof, *Naturlehre des Menschen*,

vol. III, p. 185. — **99**. Franck, *Gaz. hom.*, vol. XXVII, p. 508.—**100**. Voigt, *Knescke Summarium*, vol. XI, cah. II, 1855. — **101**. Liedbeck, *Hygea*, V. p. 455. — **102**. Caffarelli, *Repert. med. chirurg. del Piemonte*, sett. 1854. — **103**. Schreck, *Commerc. litt. Norimberg*, 1745, p. 61. — **104**. Bethmann, *Gaz. hom.*, vol. XIV, p. 90.—**105**. Schuster, *Acta. nat. cur.*, vol. VI, p. 165. —**106**. Guarda, *Storie et considerazioni patologico-terapeutiche*, Padova, 1859.— **107**. E. Gmelin, *Gessners Samml. von Beob.*, vol. V, cah. VI, p. 87. — **108**. Ziegler, *Beobacht.* Leipzig, 1787, p. 21. — **109**. May, *Hannœverisches Magazin*, 1775, n° 97, p. 1557. — **110**. Buchoz, *Vicat plantes vén.*, p. 185. — **111**. Rau, *Acta. nat. cur.*, vol. X, obs. 24, p. 90. — **112**. Grimm, *Nova act. nat. cur.*, vol. II, obs. 60. — **113**. Hœchstetter, *Observ. med. francof.*, 1674, obs. 7. — **114**. Wasserberg, *Stoll ratio medendi*, vol. III, p. 409. — **115**. Mardof, *Diss. de maniacis Giessensibus.* Gisæ, 1691. — **116**. Carl, *Act. nat. cur.*, vol. IV, obs. 86, p. 524.

Phénoménologie.

Agitation morale. 1. Grande agitation morale dans la journée; elle ne trouve point de repos, elle voudrait se sauver. 1.

Colère. Des bagatelles le mettent en colère. 4.

Humeur très-irritable, avec grande sécheresse de la bouche. 1.

Elle se fâche aisément et se met à pleurer. 15.

5. Humeur querelleuse que rien ne peut apaiser. 1.

Cris et hurlements pour des bagatelles; en voulant le calmer il ne fait que de hurler plus fort; ses pupilles se dilatent et se retrécissent aisément. 1.

Des événements, qu'il espérait, lui paraissent sous un jour fâcheux, et il les redoute. 10.

Crainte de mort. 76.

Craintes et agitation. 92.

Délire. 10. Délire qui se calme après avoir mangé. 15.

En se réveillant délire. 90.

Délire. 34, 58, 40, 55, 61, 78, 84, 90, 102, 109.

Ils sont privés de raison. 41.

De temps en temps délire (au bout de quelques heures). 59.

15. *Délire continuel.* 61.

Délire durant toute la nuit. 60.

Délire qui fut accompagné d'une insomnie qui dura quarante-huit heures. 20.

Délire et allalie. 62.

Délire et convulsions. 66.

20. *Délire, ivresse, soif incommode, ardeur à la gorge et aux lèvres, nausées suivies de sueurs abondantes.* 34.

Il parle d'une manière confuse. 65.

Discours confus. 35.

Il tient des discours assez confus à ceux avec qui il avait affaire. 17.

Elle se croit bien portante et veut vaquer à ses affaires domestiques. 73.

25. *Délire; elle veut se sauver.* 104.

Folie ; il craint de son vivant voir pourrir son corps. 1.

Mélange de pleurs, de chants, de sifflement et de grimaces ridicules. 65.

Elle danse, chante, rit et pleure tour à tour. 27.

Il crie et remue les mains et les doigts. 59.

Délire gai. 30. *Délire gai.* 61.

Délire gai, avec sourire niais. 41.

Gaieté; elle fredonne et chante. 104.

Grande hilarité. 61, 92.

Manie gaie, avec des intervalles lucides. 37.

35. *Délire, perte de connaissances, gaieté, rires; il ne reconnaît pas ses parents.* 35.

Insomnie; il parcourt en riant la chambre, ne demande ni à manger ni à boire, et jette un morceau de pain loin de lui, croyant que c'est une pierre. 35.

Agitation perpétuelle, parlant à tort et à travers, courant, sautant, riant. 31.

Délire qui ressemblait à la folie, mais à une folie gaie et sans suites fâcheuses. 31.

Tantôt folie ridicule, tantôt elle parle raisonnablement (au bout d'une et de seize heures). 1.

40. Elle reste assise près du poêle, compose des chansons gaies mais absurdes, qu'elle débite à haute voix: de temps en temps elle siffle, elle ne veut ni manger ni boire, elle n'entend et ne voit rien, est pâle de visage et transpire au front. 15.

Quelques-uns étaient hébétés, la majeure partie gaie et folâtre. Ils s'entrepoussaient, se pinçaient et s'agaçaient très-diversement, mais sans mouvements précis et par tâtonnements. 41.

Gémissements qui alternent avec des sauts et des danses. 114.

Rires avec pression sur la poitrine, au cou et au ventre. 55.

Violent rire spasmodique. 1.

45. Exaltation de la cœnesthésie, grande hilarité et bien-être. 58.

Très-grande gaieté, l'enfant saute et danse dans la chambre comme s'il était ivre. 59.

Tantôt il rit, tantôt il bavarde. 55.

Rires sans motifs. 55.

Rire bruyant. 112, 116.

50. Rire involontaire, presque aux éclats, sans penser à des choses ridicules. 10.

Rire continuel, avec manifestation d'une gaieté folle, sauts, danses, gesticulation et mouvements très-accélérés (au bout d'une heure et demie). 55.

Très-agité, délirant, il fait des mouvements extraordinaires et rit beaucoup (le soir du deuxième jour). 59.

Extase, contentement, bonheur. 55.

Gaieté et chant. 55.

55. Gaieté excessive après le souper, exaltation des forces vitales (sensation de bien-être) pendant un quart d'heure, puis envie de dormir. 9.

Gaieté excessive, disposition à chercher querelle et à dire des plaisanteries offensantes. 14.

Humeur très-gaie, disposé à chanter et à siffler (au bout de treize heures). 12.

Délire furieux, *Délire furieux*. 105, 109.

Fureur; elle mord tout le monde. 103.

60. *Il mord tout ce qui l'approche.* 101.

Il bat et mord sa mère, fait des grimaces et ne reste pas un instant couché à la même place. 72.

Mauvaise humeur; elle veut mordre sa mère. 78.

Délire continuel ou par intervalles; le plus souvent c'est un délire gai, mais qui ordinairement se change en fureur. 80.

Elle bégayait des paroles hardies et cherchait à mordre et à déchirer tout ce qui se présentait. 23.

65. *Fureur avec grincements de dents.* 40

Elle bat tout le monde. 104.

Fureur; plusieurs hommes sont obligés de le tenir. 58.

Elle quitte le lit à minuit. Son agitation augmente, et à la pointe du jour elle devient furieuse, mord et bat les gardes; au milieu des accès de fureur elle rit subitement, grince des dents, sa tête est chaude, sa face rouge, le regard fixe et féroce, langue sèche, ventre légèrement ballonné, pouls petit et très-accéléré. 54.

Une sorte de fureur, avec grincements de dents et des convulsions. 51.

70. *Le geste audacieux, leur regard exprimait la fureur.* 23.

Manie furieuse pendant vingt-quatre heures. 23.

Fureur; il ne reconnaît pas ses parents. 22.

Délire furieux; on le croyait obsédé du diable et on voulut l'exorciser. 21.

Fureur; tantôt gaieté folle, chants et cris, tantôt il crache, mord. 58.

75. Sauvagerie maniaque. 90.

Elle s'habille et veut se sauver toute furieuse. 75.

L'ivresse et le délire le portèrent à se précipiter du haut d'un second étage. 80.

Fureur telle qu'il fallait constamment la contenir, et alors,

dans l'impossibilité où elle était de remuer, elle crachait au visage des personnes qui l'entouraient. 19.

Délires et convulsions si fortes, qu'il se déchirait avec les ongles. 20.

80. *Fureur; plusieurs personnes suffisent à peine pour le maîtriser.* 75.

Fureur qui se manifeste par des actes de violence. 1.

Elle déchire sa chemise et le drap du lit. 66.

Typhomanie, fureur. 65.

Elle déchire son bonnet, arrache des pierres et les jette aux passants, se jette à l'eau. 66.

85. *Fureur, avec face rouge et pouls très-agité.* 66.

Il se réveille d'un sommeil comateux avec des rires extraordinaires, délire sauvage, et des convulsions effrayantes de la face et des extrémités. 91.

Frayeur. Propension à s'effrayer, surtout quand quelqu'un s'approche. 10.

Disposition à s'effrayer et à pleurer. 1. (Au bout de huit minutes, de deux heures, et de huit heures). 1.

Gesticulations. *Gesticulation ridicule.* 96.

90. *Folie et gesticulations.* 78.

Mouvements des bras et des mains involontaires simulant l'occupation habituelle du malade. 35.

Les bras et les mains étaient dans des contorsions continuelles, et souvent elle les portait en avant comme si elle eût voulu saisir quelque objet. 28.

Il fait beaucoup de bêtises (au bout de quelques heures). 39.

Sans connaissance, ils frappent des mains et des pieds, on est obligé de les tenir. 88.

95. *Il était couché, tordait singulièrement ses membres, avait des moments de délire, et dans les intervalles faisait des réponses et quelquefois même des questions fort sensées.* 24.

Mouvements continuels des mains et des doigts. 41.

Les enfants quittent leur lit et rampent par terre comme des souris. 60.

Précipitation des mouvements. 90.

Précipitation et violence des actions. 99.

100. *Mouvements convulsifs choréiques.* 61.

Il s'étendait et fléchissait automatiquement les mains et les doigts d'une manière variée. 41.

Carphologie. 51, 55, 58, 84, 90, 99.

Gestes ridicules, elle parcourt le corps entier d'une autre personne en la palpant de haut en bas, elle fait semblant de compter de l'argent, de laver du linge, de boire, etc. 96.

État de délire, et faisant des gestes d'insensé. 27.

105. *Délire plus ou moins considérable, s'agitant de tout le corps, les yeux et les mains dans des mouvements continuels qui paraissaient convulsifs.* 28.

Délire léger, s'agitant beaucoup, courant à l'étourdie de droite et de gauche, et ayant des mouvements analogues aux mouvements convulsifs de la danse de Saint-Gui. 28.

Rire sardonique, qui d'abord fut regardé comme un effet de bonne humeur, mais *ce rire ne fit qu'augmenter, et l'enfant se mit à tourner circulairement dans la salle où il se trouvait, et après plusieurs circuits il serait tombé par terre s'il n'en eût été empêché.* 29.

Les enfants qui étaient sur un lit font des extravagances qui étonnent leur mère. 31.

Hallucinations. Exaltation de l'imagination, hallucinations agréables. 6.

110. *Hallucinations.* 58, 67, 84.

Soubresauts avec regard sauvage et voix effrayante, il s'imagine voir des ours et des lions. 91.

Il voit des souris, des rats, des chats, qui se promènent sur les meubles de la chambre. 55.

Il lui semble qu'une place au côté gauche de sa tête soit transparente et tachetée de jaune. 6.

Son nez lui paraît transparent. 6.

115. Folie craintive, il a peur d'un chien noir imaginaire, d'une potence (plus fréquente pendant les premières douze heures). 1.

Elle croit voir des personnes et des objets étrangers qu'elle veut chasser en jurant et menaçant. 75.

Il prenait une charrette de cantinier pour le magasin à pain, et voulait qu'on fît la distribution. 41.

L'un, prenant son doigt indicateur pour une pipe, s'efforçait d'allumer avec un brandon ardent. 41.

Délire, il croit voir des animaux. 101.

120. *Délire, il croit que la chambre est pleine de loups, et qu'il est à cheval sur un bœuf.* 83.

Distraction. Il pense tantôt à une chose, tantôt à une autre, il ne peut pas régler ses idées, oublie de suite tout ce qu'il vient de penser ou de lire. 8.

Distrait, il se trompe et oublie ce qu'il a projeté. 12.

Indifférence. Indifférent pour tout, manque de ressort physique et moral. 9.

Indifférence extrême pendant des heures, on pourrait la tuer sans l'émouvoir. 6.

125. Indifférence apathique, et, quelques jours plus tard, très-susceptible et colère. 1.

Indifférence pour tout ce qui l'entoure. 55.

Apathie physique et intellectuelle. 4.

Loquacité. *Très-grand bavardage.* 55.

Bavardage incohérent. 78.

130 *Bavardage et rires continuels.* 102.

Loquacité. 92.

Mécontentement. Il est mécontent de tout, il est mécontent de lui-même. 15.

De mauvaise humeur, et très-sérieux. 3.

Mémoire faible. Mémoire très-faible; il oublie de suite ses projets, ne se souvient de rien. 1.

135. *Perte de la mémoire.* 101.

Affaiblissement de la mémoire. 1.

Mal de tête avec perte des idées, elle oublie ce qu'elle avait pensé, et ne peut s'en rappeler. 15.

Mémoire vive. Mémoire vive (effet curatif au bout de vingt-quatre heures). 1.

Exaltation de la mémoire, elle se rappelle des objets depuis longtemps oubliés. 67.

140. *Rétablissement sans souvenir de l'état précédent.* 41, 47.

Ils riaient, chantaient, et se rappelaient exactement ce qu'ils avaient dit ou fait pendant plus de trois ans. 20.

Misanthropie. Recherche de solitude et du repos, le bruit et les visites lui sont désagréables. 4.

Pleurs. Elle est toujours prête à pleurer. 15.

En marchant au grand air, elle est prise d'envie de pleurer et de se jeter à l'eau, lasse de vivre. 1.

145. En se réveillant, pleurs et mauvaise humeur. 1.

Pleurs silencieux, qui se changent en cris impétueux (avec froid) (au bout de deux, de huit, de douze et vingt heures). 1.

Tantôt pleurs, tantôt humeur maussade. 1.

Pleurs pour des riens, avec mal de tête pressif comme par une pierre. 1.

Le rire sardonique immodéré succédait et faisait place aux larmes amères. 25.

Gémissements. 150. Gémissements en dormant. 1.

Gémissement à chaque expiration. 1.

Gémissements, surtout le matin, sans en pouvoir désigner la cause. 1.

Gémissements. 107.

Réflexion facile. *Facilité de la pensée.* 92.

Réflexion difficile. 155. Non disposé aux travaux intellectuels. 5.

Confusion des idées. 55.

Pendant toute la journée, confus, il ne sait ce qu'il fait. 8.

Confusion des idées et comme ivre. 18.

Confusion des idées; il ne peut pas suivre le fil de ses pensées. 60.

Stupeur. 160. Absence; il est assis, comme plongé dans un rêve. 5.

Il ne reconnaît pas ses parents. 61.

Il ne reconnaît ni ses parents ni le médecin. 72.

Perte de connaissance. 11, 41, 55, 57, 65, 68, 78, 85, 86, 90, 101.

Il est souvent couché, sans connaissance. 11.

165. *Perte de connaissance, et tressaillement des muscles, de la face et des mains.* 19.

Assoupissement et mouvements convulsifs des membres. 40.

Assoupissement. 80.

Stupeur. 1, 54, 50.

Stupidité, hébêtement. 22.

170. *Stupeur, avec respiration gênée ronflante.* 62.

Elle est interdite, assoupie, se plaignant d'étourdissements momentanés et d'étincelles qu'elle voyait passer et voltiger en l'air devant les yeux. 17.

Il tomba dans une sorte de coma qui fit craindre d'autant plus pour sa vie que le pouls devint faible, petit et inégal. 28.

Stupeur au plus haut degré. 92.

Coma, avec convulsions. 102.

175. *Stupeur; les paupières à demi fermées et pupilles dilatées.* 72.

Stupeur, avec yeux ouverts. 90.

Taciturnité. Non disposé à parler. 5.

Mauvaise humeur, silencieux (au bout de huit heures); le lendemain humeur normale, et le surlendemain de nouveau mauvaise humeur. 4.

Tristesse. Triste, mauvaise humeur, disposé à rien. 1.

180. Abattement moral et intellectuel. 52.

Timidité. Craintif, timide. 9.

Défiance craintive. 1.

Cavité crânienne en général. Embarras de la tête (au bout de quelques minutes, par dix-huit gouttes teint.). 64.

Tête entreprise. 52.

185. *Tête entreprise.* 50.

Tête fortement entreprise. 87.

Tête entreprise, avec chancellement. 49.

Tête entreprise sans douleur, comme au commencement d'une ivresse. 64.

Tête entreprise, augmentation par le mouvement. 5.

190. Mal de tête qui augmente par le mouvement et en se baissant. 64.

Mal de tête, le cerveau comme engourdi. 1.

Mal de tête. 54, 58, 49, 101, 114.

Mal de tête général ou frontal. 58.

En se réveillant de son sommeil, mal de tête et grande faiblesse. 1.

195. Mal de tête très-fort. 52.

Céphalalgie atroce, et rougeur brûlante de la face. 11.

Battements. Violent battement dans le cerveau, qui se dirige d'arrière en avant et vers les deux côtés, et, à l'extérieur, des élancements douloureux. 12.

En s'éveillant, battements des artères dans la tête et dans la plupart des parties du corps. 5.

Il sent les battements du cœur et les pulsations des artères dans la tête. 64.

Chaleur. 200. Chaleur dans la tête (au bout d'un quart d'heure). 11.

Grande sensation de chaleur à la tête qui descend dans le ventre. 89.

Chaleur de la tête et froid du reste du corps. 100.

Chaleur et plénitude. Sensation de chaleur et de plénitude dans la tête, surtout au-dessus des sourcils. 89.

Chaleur et serrement. Serrement et ardeur dans la tête, qui lui faisaient craindre de perdre la raison. Ces effets augmentaient toutes les fois que, dans une promenade, elle avait été exposée à la chaleur du soleil, bien que la tête fût garantie de ses rayons directs. 48.

Congestions. 205. Congestions à la tête. 64, 78.

Congestion de sang à la tête et étourdissement. 64.

Congestion de sang à la tête, avec face rouge et bouffie, et froid des pieds. 1.

En se baissant le sang se porte dans la tête, qui devient lourde et vertigineuse. 1.

Congestion du sang à la tête, sans chaleur interne; quand il penche la tête en arrière, il lui semble que le sang se porte en arrière. 5.

Déchirement et pression. 210. Pression déchi-

rante dans la tête, dans différentes places (au bout de cinq heures). 4.

Pression déchirante, par-ci par-là, dans la tête, surtout dans la région frontale et temporale. 4.

Douleur déchirante et tranchante. Douleur déchirante et sécante dans la tête, qui change de place. 4.

Douleur de distension. Sensation comme si la tête allait éclater, très-forte au grand air, et il craint de tousser à cause de l'exaspération de la douleur (au bout de quatre heures). 5.

Douleur qui semble déchirer les sutures de la tête, et comme si on appliquait un levier pour faire éclater la tête. 7.

215. Sensation comme si la tête allait éclater, plus forte en toussant (au bout de trois heures et demie). 5.

Violente pression qui se dirige du dedans en dehors, comme si la tête allait éclater (au bout de trois heures). 5.

Douleur continuelle tiraillante et de distension, comme si quelque chose y ondulait, balançait ou pesait par accès. 1.

Élancements. Élancement dans la tête comme avec un couteau à deux tranchants, le soir. 6.

Élancements sourds ou pressifs très-douloureux, qui parcourent le cerveau de tous les côtés. 1.

Étourdissements. 220. *Étourdissements* (après cinq heures). 17.

Étourdissements. 47.

Étourdissements, surtout le matin. 77.

Étourdissement en étant assis. 5.

Il se plaint de trouble dans la tête. 92.

225. Obnubilation de la tête, qui augmente en marchant et en remuant la tête. 64.

Étourdi comme ivre. 10.

Ivresse. 1.

Ivresse. 40, 80, 109.

Ivresse et délire. 110.

250. Aussitôt après le repas, comme ivre. 1.

État comme d'ivresse, aussitôt après le repas (au bout de six heures et demie). 8.

Ivresse dès qu'il boit de la bière, même en très-petite quantité. 1.

Sensation désagréable dans la tête, comme d'une ivresse commençante. 2.

Ivre comme par de l'eau-de-vie, ou d'avoir trop fumé du tabac 5.

Pesanteur. 235. Tête lourde, comme si elle allait tomber. 7.

La tête est lourde, comme s'il allait s'endormir; il n'est disposé à rien. 1.

Tête lourde comme dans l'ivresse. 11.

Pesanteur de la tête. 57, 85.

Pesanteur de la tête (par l'usage externe), 45.

Pesanteur et pression. 240. Pression et pesanteur qui, du centre du cerveau, se dirigent vers les tempes, avec diminution de l'ouïe des deux côtés. 9.

Pression. Pression dans la tête, tantôt sur une place, tantôt sur une autre, qui, chaque fois, occupe de grandes surfaces. 4.

Pression dans la profondeur du cerveau entier en marchant, et après avoir marché au grand air. 1.

Le matin, en s'éveillant, mal de tête pressif et bouche pâteuse (sensation passagère). 1.

Pression violente dans la tête. 75.

Pression et térébration. 245. Douleur térébrante et pressive dans différentes parties de la tête, pendant le jour; le soir, élancement. 6.

Pression et tiraillement. Mal de tête tiraillant et pressif. 5.

Vide. Vide de la tête. 58.

Vertiges. Vertige pendant une heure ou deux.

Vertiges et bourdonnement des oreilles. 57, 85.

250. *Vertiges.* 58, 48, 45, 50, 52, 62, 68, 70, 94, 95, 100.

Vertige à la tête, et sensation analogue au creux de l'estomac; en marchant, le vertige augmente au point qu'elle ne voit plus rien. 6.

Vertige et nausée, comme après avoir tourné rapidement,

ou analogue à la sensation qu'on éprouve le matin en se réveillant, ou à la suite d'une nuit d'orgie. 5.

Vertige, il lui semble que les objets remuent. 12.

Vertige, comme si les objets tournaient autour de lui (au bout d'une heure). 5.

255. Vertiges si violents qu'elle chancelait. 45.

Vertige et sensation de stupeur. 55.

Accès de vertige et de stupeur pendant quelques minutes (au bout de douze heures). 1.

Vertige qui diminue au grand air et augmente dans la chambre (au bout d'un quart d'heure). 11.

Vertige qui augmente par le mouvement du corps. 52.

260. Accès de vertige pendant le repos et le mouvement. 2.

Vertige comme une légère ivresse. 58.

Vertige avec pesanteur des paupières et fatigue générale, le tout passager, après avoir marché. 64.

Elle ne peut pas rester debout, tout tourne autour d'elle. 55.

Tous les objets paraissent tourner en cercle (au bout d'une heure, par 5/8e de grain d'extrait). 52.

265. Vertige, mal de tête et somnolence. 46.

Vertige et tête lourde (bientôt après). 59.

Vertige au réveil. 51.

Vertige ; il ne peut pas tenir sa tête droite, il lui semble qu'il est ivre. 52.

Léger vertige et nausées. 81.

270. *Vertiges* (par l'usage externe). 45.

Vertige passager. 49.

Tournements de tête. 80.

Tout tourne autour d'elle. 100.

Tout parut tourner autour de lui. 41.

Hémicranie. 275. *Douleur dans le côté de la tête, sur laquelle il était couché.* 59.

Pression sourde continuelle dans un des côtés de la tête (au bout de cinq et de vingt-quatre heures). 1.

Hémicranie droite. Térébration et pulsation dans le côté droit de la tête, pareille sensation dans la joue droite, qui augmente à chaque mouvement. 6.

Dans le côté droit de la tête élancements sécatifs, comme avec un couteau à deux tranchants, qui passent ensuite dans la partie antérieure de la tête, puis dans le vertex, et enfin dans l'occiput, de sorte qu'elle ne peut se coucher d'aucun côté. 6.

Douleur tiraillante au côté droit de la tête et en même temps dans le bras droit, pendant le repos (après le repas de midi). 5.

Hémicranie gauche. 280. Violente pression qui se dirige du dedans en dehors, dans toute la moitié gauche du cerveau, surtout au front (au bout de deux heures un quart). 3.

Région frontale. Douleur au front et malaise très-grand. 52.

Douleurs au front. 87.

Douleur au côté gauche du front. 52.

En se baissant en avant, sensation comme si le cerveau allait sortir par le front. 11.

285. Sensation comme si le cerveau était refoulé vers le front, qui cesse de suite en penchant la tête un peu en arrière (au bout d'une heure un quart). 5.

Mal de tête frontal qui l'oblige à s'arrêter souvent en marchant; à chaque pas, il lui semble que le cerveau se soulève et s'abaisse dans le front; une forte pression sur le front diminuait la douleur (au bout de six jours). 5.

Battements. Forte pulsation des vaisseaux sanguins dans le front, et douleur comme si on enlevait l'os frontal. 5.

Congestion. En se baissant, le sang se porte vers le front. 15.

Déchirement. Violents maux de tête, de nature déchirante, dans la partie antérieure de la tête (au bout de huit heures). 2.

290. *Déchirement dans le front.* 95.

Élancements. Légère douleur lancinante dans tout le front (au bout d'une heure et demie). 11.

Élancements douloureux dans toute la tête, surtout au front. 11.

Froid. Sensation de froid dans le cerveau, au milieu du front. 1.

Pesanteur. Pesanteur à la partie supérieure du front qui cause le vertige comme par ivresse (au bout de quatorze jours). 1.

Pression. 295. Sensation de pression au front. 64.

Sensation de pression étourdissante qui se promène au-dessous de l'os frontal. 2.

Pression douloureuse à la tête, surtout au front (au bout de deux jours). 4.

Pression douloureuse au front, surtout au-dessus de la racine du nez, qui augmente en appuyant le pied sur le sol. 10.

Douleur pressive au front pendant le mouvement, tellement forte qu'il est obligé de fermer les paupières, moins forte en étant assis ; il est obligé de se coucher, et la douleur cesse ; mais, dès qu'il se lève, la douleur revient. Cet état dure pendant deux jours ; le manger et le boire n'exercent pas d'influence, le grand air l'augmente, il lui semble qu'une pierre pesante lui enfonce le front ; le troisième jour, la douleur disparaît en se tenant assis dans la chambre. 5.

300. Pression comme par une pierre au front ; elle diminue en appuyant la tête ou en se baissant en avant, avec dilatation des pupilles et disposition à pleurnicher pour des riens (au bout de trois heures). 1.

Pression et tension. Pression tensive dans le côté droit du front. 5.

Pression tensive dans le front et dans le pariétal gauche (au bout de vingt-quatre heures). 4.

Sueur. Sueur froide au front (au bout d'une heure). 10.

Tiraillement. Tiraillement dans le front. 6.

305. Douleur tiraillante dans l'os frontal et dans la nuque, pendant le repos et le mouvement. 2.

Tiraillement dans la tête qui se dirige vers le front, comme si le cerveau s'élargissait. 7.

Bosse frontale, ardeur et déchirement. Douleur déchirante et brûlante dans la bosse frontale gauche (au bout de quatre heures). 5.

Élancements. Élancements aigus dans les deux bosses frontales (au bout de deux heures). 12.

Fort élancement dans la bosse frontale droite, qui augmente en baissant le tronc en avant et diminue par l'attouchement (au bout de cinq minutes). 11.

510. Légère brûlure lancinante sur la bosse frontale gauche (au bout d'un quart d'heure). 5.

Pression. Pression douloureuse à la bosse frontale qui se propage bientôt dans le front entier (au bout de dix minutes). 2.

Forte pression à la bosse frontale. 2.

Pression douloureuse à la bosse frontale qui ne diminue de temps en temps que pour revenir plus forte. 5.

Pression douloureuse à la bosse frontale, le matin, en sortant du lit. 2.

515. Violente pression douloureuse à la bosse frontale gauche, elle se dirige de dedans en dehors. 5.

Térébration. Douleur térébrante à la bosse frontale droite, le matin, bientôt après le réveil. 2.

Région sus-orbitaire. *Céphalalgie des plus violentes qu'il rapportait principalement aux fosses orbitaires* (une heure après). 26.

Déchirement. Déchirement au-dessus des sourcils. 5.

Déchirement et élancements. Déchirement lancinant dans la tête au-dessus de l'orbite droite.

Pesanteur. 520. Pesanteur de tête, seulement au-dessus des yeux, le matin en s'éveillant, et lorsqu'il touche l'œil, celui-ci fait mal. 1.

En s'éveillant le matin, mal de tête seulement au-dessus des yeux comme une pesanteur de la tête, et lorsqu'il touche l'œil, il lui fait mal. 1.

Pression. Pression au front immédiatement au-dessus des orbites comme si le cerveau allait sortir par le front, avec difficulté de tenir les paupières ouvertes, pupilles très-contractées, voix très-faible et besoin de se coucher (au bout de cinq et de vingt-quatre heures). 1.

Pression qui se dirige du dehors en dedans au-dessus des orbites, qui le force à fermer les paupières. 5.

Pression dans le front au-dessus des sourcils, qui se dirige

de haut en bas, et qui empêche d'ouvrir les paupières (au bout de quatre heures). 8.

Région temporale, déchirement et pression. 525. Pression déchirante dans la tempe droite et le vertex, qui se propage de là dans différentes régions. 4.

Élancements. Élancements comme avec un couteau d'une tempe à l'autre. 13.

Violente douleur lancinante dans la tempe gauche pendant un quart d'heure (au bout de vingt-cinq heures). 11.

Élancements sourds dans la tempe gauche, qui se dirigent du dedans en dehors. 12.

Élancements et pression. Élancement pressif dans les tempes, qui se dirige du dedans en dehors (au bout d'une demi-heure). 12.

Pression. 530. Violente pression, qui se dirige du dehors en dedans à la tempe gauche, et qui, en appuyant la tête sur ce côté, se communique à toute la moitié antérieure du cerveau (au bout de trois quarts d'heure). 5.

Pression douloureuse dans la région temporale droite, qui, en appuyant la tête sur la main, se change en douleur concassante (comme si elle allait se fendre en deux), et se propage jusque dans la bosse frontale droite (au bout de huit heures). 3.

Céphalalgie comme si la tête était comprimée de deux côtés par un étau. 13.

Pression tranchante dans les tempes, qui se dirige du dedans en dehors, augmente de force et d'étendue, se propage dans le cerveau entier et se change en pulsation forte, continuelle, dans toutes les positions. 12.

Tiraillement. Tiraillement douloureux qui de la tempe se propage jusqu'au-dessus de l'orbite droite. 1.

535. Tiraillement qui se dirige de haut en bas dans les tempes et dans l'orbite droite. 1.

Région pariétale, déchirement. Douleur déchirante dans le pariétal droit, qui augmente par le mouvement. 4.

Pression. Pression au pariétal droit, plus tard au gauche, et enfin de nouveau dans le droit. 9.

Serrement douloureux passager au pariétal droit (au bout de onze heures). 12.

Vertex. Douleur au vertex, tantôt tournoyante, tantôt fouillante, tantôt déchirante; la pression externe augmente beaucoup la douleur; la boîte cranienne lui paraît assez mince pour céder à une pression externe. 6.

Occiput, battements et pression. 540. Pression pulsative dans le côté gauche de l'occiput (au bout de cinq heures). 5.

Secousses douloureuses dans la tête, qui augmentent très-fort en marchant très-vite, et qui, à chaque pas, exercent un coup de pression de haut en bas dans l'occiput (au bout de quarante-huit heures) 12.

Élancements. Quelques élancements sourds dans le côté gauche de l'occiput. 7.

Quelques grands coups lancinants dans l'occiput, immédiatement derrière l'oreille, rapides comme l'éclair et douloureux à crier, le soir (au bout de six jours). 1.

Trois violents coups lancinants qui traversent la tête depuis le front jusqu'à l'occiput, à la suite desquels le mal de tête antérieur disparaît subitement (au bout de trois heures et demie). 11.

Pesanteur et pression. 545. Sensation de pesanteur et pression violente dans tout l'occiput (au bout de deux heures et demie). 5.

Douleur tranchante. Céphalalgie sécative à l'occiput, à gauche de la bosse occipitale. 2.

Cuir chevelu. Enflure de la tête. 6.

Tête et bas-ventre enflés et endoloris. 80.

Il gratte souvent la tête. 101.

550. Le cuir chevelu tellement sensible que le moindre attouchement, le poids seul des cheveux lui cause des douleurs. 6.

Douleur à l'extérieur de la tête, qui ressemble à celle qu'on éprouve après avoir été tiraillé par les cheveux. 10.

Cheveux. Chute des cheveux pendant une heure (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Les cheveux perdent leur idio-électricité (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Téguments du front. Déchirement. Déchirement à l'extérieur du front. 5.

Pression. 355. Serrement douloureux très-fort à la bosse frontale, qui, par-dessus de l'os jugal, descend jusqu'à la mâchoire inférieure. 12.

Prurit. Prurit qui invite à gratter au front (au bout d'une heure). 12.

Rongement. Douleur rongeante à l'extérieur des bosses frontales. 12.

Muscles du front. Sensation de contraction des muscles du front et des paupières. 7.

Téguments des tempes, éruptions. Boutons rouges indolents à la tempe, à la commissure droite des lèvres et au menton; en les grattant, une sérosité sanguinolente s'échappe (au bout de treize heures). 8.

Furoncle. 360. Furoncle douloureux à la tempe. 1.

Orbites. Douleur dans les orbites; parfois, comme si les yeux étaient arrachés, parfois, et pendant plus longtemps, comme si on les enfonçait, il s'y joint une douleur qui presse du front sur les yeux. 2.

Pression dans l'orbite droite, qui passe au front et regagne ensuite l'orbite. 52.

Paupières, ardeur et sécheresse. Sécheresse et ardeur des paupières et des yeux. 114.

Pesanteur. Pesanteur des paupières. 52.

365. Pesanteur des paupières, surtout de la gauche (par huit gouttes teinture). 64.

Pesanteur des paupières, et sensation comme si une substance visqueuse était placée entre les paupières et le globe, ce qui le force à essuyer les yeux. 11.

Pesanteur des paupières supérieures. 10.

Angle interne. L'angle interne de la paupière gauche est très-douloureux, même à de légers attouchements. 2.

Élancements pruriteux aux angles internes des paupières.

qui ne cessent que pour peu de temps lorsqu'on les frotte (au bout d'une heure). 12.

370. Gonflement et suppuration inflammatoire du point lacrymal gauche, d'abord avec douleur brûlante, ensuite avec douleur pressive, trois jours de suite (au bout de quatre jours). 9.

Enflure inflammatoire de la paupière inférieure, près de son angle interne, avec douleur pulsative, et larmoiement abondant (au bout de trente-deux heures). 9.

Bords. Rougeur des bords des paupières et de la conjonctive oculaire. 52.

Glandes de méibomius. Le matin les paupières sont complétement agglutinées. 6, 9.

Muscles des paupières. Dilatation des paupières, qui sont largement ouvertes. 1.

575. *Paupières largement ouvertes.* 57, 74, 85.

Écartement des paupières. 40.

Les paupières se ferment, et larmoiement. 10.

Elle ferme les paupières pendant quelques secondes, et les ouvre ensuite lentement et à moitié. 55.

Après le réveil, le matin, les paupières se ferment involontairement, et ce n'est qu'en sortant du lit qu'elle peut les ouvrir. 6.

580. *Paupières demi-closes avec expression menaçante des yeux* (au bout de six heures). 55.

Frémissement continuel des paupières. 7.

Frémissement continuel pendant toute la journée de la paupière supérieure droite, à la fin elle devient douloureuse. 14.

Frémissement de la paupière supérieure. 64.

Glande lacrymale. Larmoiement des yeux. 1, 9, 64.

585. Une eau salée coule continuellement des yeux. 5.

Globe oculaire, ardeur. Ardeur des yeux. 49.

Ardeur des yeux. 49, 98.

Augmentation de chaleur et sensation de chaleur dans les yeux. 9.

Sensation de chaleur dans les yeux, il semblait qu'ils fussent plongés dans une vapeur chaude. 1.

Ardeur et prurit. 390. Ardeur des yeux accompagnée d'un prurit pénible, qui cesse quand on presse les globes de bas en haut (au bout de vingt-huit heures). 9.

Ardeur et sécheresse. Sensation de sécheresse brûlante dans les deux yeux, alternativement plus forte dans l'un ou dans l'autre (au bout de sept heures). 9.

Déchirement. Déchirement dans l'œil qui part de son angle interne. 10.

Élancements. Élancement dans les yeux du dehors en dedans. 6.

Picotement brûlant dans l'œil. 64.

Élancement et pression. 395. Douleur pressive et lancinante passagère dans l'œil. 64.

Pression. Pression dans les yeux comme par un grain de sable. 9.

Pression dans les yeux comme s'il y était entré du sable (au bout de deux heures et demie). 8.

Pression comme par un grain de sable dans l'œil. 49.

Douleur pressive et fourmillante aux yeux comme s'ils étaient pleins de sable, elle fut obligée de les frotter (au bout d'une heure). 1.

400. Pression générale dans les yeux, comme s'il y était entré de l'eau de source dure (?). 7.

Douleur pressive dans la profondeur du globe lorsqu'elle ferme les paupières. 11.

Pression aux yeux et larmoiement, surtout le matin. 15.

Prurit. Démangeaison des deux yeux. 5.

Sécheresse. Sécheresse des yeux. 44.

Exophthalmie. 405. Sensation comme si les globes des yeux étaient poussés hors de l'orbite. 64.

Sensation comme si les yeux étaient proéminents. 11.

Yeux proéminents avec dilatation des pupilles (au bout de six heures). 9.

Proéminence des yeux. 55.

Les globes des yeux proéminents. 54, 41, 57, 85.

410. *Yeux proéminents, immobiles, quelquefois mouillés de larmes.* 92.

Yeux proéminents, insensibles à la lumière. 88.

Expression des yeux. *Yeux fort animés.* 28.

Regard ardent et furieux. 41.

Regard audacieux. 65.

415. *Regard féroce, et délire.* 78.

Yeux brillants comme pleins de larmes (par huit gouttes teinture). 64.

Yeux très-brillants. 99.

Yeux brillants, regard fixe. 55.

La vue égarée. 28.

420. *Par moments il ouvrait les yeux, jetait autour de lui des regards égarés et se rendormait râlant.* 19.

Elle est assise au lit, l'œil hagard. 76.

Yeux hagards et saillants. 41.

Regard hébété. 41, 49, 55.

Les yeux exprimaient l'abattement et donnaient à la figure un air hébété (par l'usage externe). 43.

425. *Aspect trouble des yeux.* 91.

Regard fixe. 19, 54, 55, 65, 74, 90, 94, 97, 99.

Yeux fixes et brillants. 75.

Muscles du globe oculaire. *Globes des yeux tantôt fixes, tantôt roulant dans l'orbite.* 61.

Contorsion des yeux. 105.

430. *Convulsion des yeux.* 78.

Les globes des yeux lui roulaient convulsivement de droite et de gauche vers les angles des orbites. 28.

Les globes des yeux en mouvement continuel, strabisme et insensibilité des yeux aux impressions externes. 57, 85.

Strabisme. 55.

Les yeux tournés en haut. 101.

435. *L'œil droit dirigé en haut et en dehors, le gauche en haut.* 101.

Conjonctive oculaire. Injection des yeux. 55.

Conjonctive injectée de veines bleuâtres. 55.

Injection de la conjonctive oculaire. 64.

Conjonctive oculaire injectée (par huit gouttes teinture). 64.

440. Injection sanguine de la conjonctive. 90.

Ophthalmie : la conjonctive est parsemée de vaisseaux rouges avec douleur lancinante et larmoiement. 5.

Forte injection de la conjonctive oculaire. 100.

Injection de la conjonctive par un sang bleuâtre. 41.

La conjonctive injectée d'un sang livide (au bout de six heures). 55.

445. *Rougeur des yeux.* 49.

Rougeur excessive des yeux. 26.

Conjonctive rouge. 41, 75.

Cornée. Une petite vésicule blanche sur la pupille qui est très-dilatée. 5.

Sclérotique. Teinte jaunâtre du blanc de l'œil. 1.

450. Inflammation des yeux, gonflement des veines du blanc de l'œil, avec une sensation de chatouillement. 1.

Le matin, le blanc de l'œil est strié de rouge, avec douleur pressive. 1.

Iris, contraction. Pupilles rétrécies, s'élargissant difficilement. 1.

Pupilles très-rétrécies pendant toute la journée, le soir elles se dilatent. 11.

Rétrécissement des pupilles (au bout de dix minutes), 2; (au bout d'une heure un quart), 12; (au bout de deux heures et demie), 8.

Dilatation. 455. Pupille légèrement dilatée. 52.

Dilatation des pupilles (au bout d'une demi-heure, elle augmente ensuite peu à peu). 2.

Dilatation des pupilles (au bout de trois heures et demie). 8.

Dilatation des pupilles (au bout de quatorze et de quinze heures). 8.

Les pupilles sont plus dilatées (à partir du troisième jour). 11.

460. Pupille droite plus dilatée que la gauche. 64.

Pupille très-dilatée. 56, 64.

Pupilles très-dilatées (par l'usage externe). 45.

Dilatation des pupilles, surtout de la droite. 64.

Pupilles dilatées. 54, 49, 50, 52, 67, 74, 75, 76, 79, 80, 84, 87, 89, 90.

465. *Pupilles très-dilatées.* 28, 51, 62, 91, 93, 99.

Pupille dilatée à un tel degré chez plusieurs, que l'iris formait un cercle de moins de demi-ligne de largeur, d'ailleurs immobile. 41.

Pupille très-dilatée, iris presque effacé. 65.

Iris presque effacé (au bout de six heures). 55, 88.

Dilatation et mobilité. *Pupilles très-dilatées et très-mobiles* (par l'usage externe). 45.

Dilatation et immobilité. 470. *Pupilles très-dilatées, insensibles à la lumière.* 55.

Insensibilité presque absolue de l'œil à la présence des corps extérieurs. 41.

Dilatation et immobilité de la pupille. 38, 40, 41, 100.

Pupille dilatée, immobile. 55.

Dilatation excessive de la pupille qui se contractait à peine lorsqu'elle était soudainement frappée par une vive lumière. 48.

475. Les pupilles sont très-dilatées le soir, quand on approche la bougie à l'œil la dilatation persiste (au bout de douze heures). 2.

Rétine amblyopie. Confusion des lettres en lisant. 52, 56.

La vue est confuse et leur donne une idée fausse des objets. 41.

Vision confuse. 41.

Vision confuse, il ne peut pas lire. 42.

480. Faiblesse de la vue pendant trois heures. 49.

Sa vue s'affaiblit au point qu'elle ne pouvait lire un caractère médiocre. 45.

Faiblesse de la vue, on ne peut pas lire. 78.

Faiblesse de la vue sans dilatation de la pupille. 52.

Faiblesse de la vue pendant quinze jours. 79.

485. *Faiblesse de la vue pendant un mois.* 57, 85.

Faiblesse de la vue plus ou moins forte. 79.

Il crut ne voir les objets qu'à travers un nuage épais. 41.

Il croyait avoir des brouillards devant les yeux (par l'usage externe). 45.

Brouillard devant les yeux. 69.

490. Trouble de la vue, comme s'il avait un nuage devant les yeux. 7.

Vue trouble. 60.

Vue trouble, et ce n'est qu'en fixant attentivement qu'il distingue les objets. 10.

Tout est trouble, obscur et noir devant les yeux (au bout d'une heure un quart). 11.

Obscurcissement de la vue, qui augmente de plus en plus. 17.

495. Obscurcissement de la vue avec dilatation excessive de la prunelle. 49.

Obscurcissement de la vue, les objets lui paraissent bordés de rouge. 98.

Obscurcissement de la vue (par l'usage externe). 42.

Obscurcissement de la vue. 52, 57, 85, 75, 77, 80.

Il est assis, pâle, la vue égarée, ne pouvant se tenir debout, et disant que de moment en moment sa vue s'obscurcissait entièrement. 17.

500. *Sa vue, disait-il, était obscurcie et se couvrait de temps en temps tout à fait.* 17.

Il ne voyait rien quoiqu'il eût les yeux ouverts. 24.

Il se trouve aveugle, quoiqu'il ne parût aucune altération dans ses yeux. 24.

Perte de la vue. 58, 59, 48, 52, 86, 88.

Cécité presque complète. 48, 66, 70.

505. *Cécité amaurotique.* 55.

Cécité pendant trois semaines. 49.

Diplopie. *Diplopie.* 51, 55, 68, 100.

Il ne voit pas du tout de près, et de loin il voit double. 11.

Vue faible ou double. 58.

510. *Il voit tout double et renversé.* 68.

Photophobie. Sensibilité des yeux à la lumière. 58.

Presbiopie. La vue lui servait difficilement, et il avait de la peine à déchiffrer les lettres, étant obligé de tenir le papier plus éloigné qu'à l'ordinaire, ainsi qu'on l'observe dans la vue sénile. 46.

Les lettres se confondent, en lisant il voit mieux sans lu-

nettes concaves (chez un myope,) et mieux avec l'œil gauche. 64.

Scotopsie. *Il voit des étincelles.* 50.

515. Grandes étincelles brillantes devant les yeux. 1.

Elle voit à plusieurs reprises, au plafond, une étoile blanche de la grandeur d'une assiette, et de légers nuages argentés qui passent devant de gauche à droite. 6.

La lecture à la lumière artificielle devient pénible, les lettres scintillent. 114.

Lorsqu'elle pose la main sur sa joue enflée, elle voit des flammes et du brouillard. 6.

Scintillement devant les yeux qu'elle est obligée d'essuyer très-souvent. 64.

520. *Scintillement et d'autres phénomènes devant les yeux.* 75.

Scintillement et papillonnement devant les yeux. 87.

Hallucinations diverses de la vue. *Hallucinations de la vue.* 75.

La bougie semble entourée d'une auréole de couleurs bariolées, et parfois la lumière est toute diffuse (au bout de quinze heures). 9.

En lisant, les lettres lui paraissent dorées ou bleues et tremblantes. 69.

525. *Lorsqu'elle recouvre la vue, tout lui semble être de couleur bleue.* 17.

Il voit des mouches devant ses yeux, et, lorsqu'il essaye à lire, les lettres se confondent. 25.

Il voit tous les objets en noir, des chats noirs, etc. 101.

Hallucination de la vue, le poil noir lui paraît jaune, la lumière de la chandelle multiple et de couleur brillante, irisante. 92.

Hallucination de la vue, il voit des étincelles, des flammes, des étoiles, des oiseaux, des insectes. 55.

530. *Illusion visuelle, il cherche continuellement à saisir quelque chose sur les habits de ses camarades.* 41.

Aberration de la vue qui lui faisait paraître les objets comme couverts de foin (au bout de deux heures). 41.

Il voit des hommes en feu. 89.

Pavillon de l'oreille. Pression déchirante à la moitié inférieure du pavillon de l'oreille droite. 4.

Douleur déchirante à la face postérieure du pavillon de l'oreille. 12.

535. Déchirement dans le pavillon de l'oreille et dans l'intérieur de l'oreille, qui se dirige vers le bas. 1.

Déchirement dans le pavillon droit, qui se dirige en arrière. 5.

Conduit auditif. Sensation très-désagréable dans l'oreille droite, comme si on l'arrachait violemment de la tête. 2.

Alternativement douleur de pression du dehors en dedans ou douleur d'arrachement dans les oreilles et les tempes; ces douleurs alternent avec une douleur semblable dans les orbites. 2.

Contraction dans l'oreille gauche (au bout de cinq jours). 5.

540. Coups très-forts et serrement dans l'oreille interne. 12.

Coup lancinant, passager, qui de l'oreille gagne le menton (au bout d'une heure). 12.

Élancements dans le conduit auditif. 10.

Élancements dans l'oreille interne avec difficulté de l'ouïe. 1.

Rapports ayant le goût des aliments ingérés, et à chaque rapport il éprouve des élancements dans l'oreille interne (au bout de douze heures). 1.

545. Pression désagréable dans le conduit auditif, comme si on y enfonçait le doigt. 7.

Sensation au conduit auditif externe, comme si quelqu'un pressait dessus. 10.

Douleur tiraillante qui de l'oreille gagne la nuque. 5.

Sensation comme si un vent sortait de l'oreille. 49.

Écoulements. Écoulement d'humeur purulente par les oreilles pendant vingt jours. 15.

Bruits. 550. *Bruit dans les oreilles.* 80.

Bruit comme d'une aile d'oiseau qui battrait devant les oreilles, le matin aussitôt après le réveil.

Bourdonnement des oreilles. 49, 50.

Bourdonnement des oreilles. 64.

Bourdonnement, bruit de trompettes et de tambours, suivi

de bruissement, surtout en restant assis, moins en étant debout ou couché, et encore moins en marchant. 1.

555. Bourdonnement et tintement des oreilles. 58.

Tintement des oreilles. 52.

Sifflements presque continuels dans les oreilles (après cinq heures). 17.

Audition. *Sensibilité au bruit.* 101.

Difficulté de l'ouïe, comme si les oreilles étaient bouchées. 1.

560. *Difficulté de l'ouïe.* 49.

Perte de l'ouïe. 101.

Région mastoïdienne. Déchirement pressif derrière l'oreille droite (au bout d'une demi-heure). 5.

Violente pression aux apophyses mastoïdes au-dessous du pavillon de l'oreille. 2.

Douleur térébrante près? (en avant ou en arrière?) de l'oreille droite. 6.

565. Coups tranchants, qui pénétrent du dehors en dedans, à travers l'apophyse mastoïde (au bout de douze heures). 12.

Nez. Tiraillement douloureux par-dessus la moitié gauche du nez. 5.

Douleur de brisure au nez, au-dessus des ailes du nez, à l'attouchement. 1.

Racine du nez. Serrement douloureux à la racine du nez. 12.

Os nasal. Douleur pressive aux os du nez. 2.

Température. 570. *Froid du nez.* 49.

Téguments du nez, éruptions. A la racine du nez, quelques boutons rouges qui causent une douleur de suppuration à l'attouchement (au bout de seize jours). 12.

Prurit. *Il se frotte beaucoup le nez.* 67.

Il se frotte le nez. 101.

Bout du nez. Rougeur subite du bout du nez avec sensation d'ardeur. 1.

575. Picotements dans le bout du nez depuis le soir, pendant toute la nuit. 1.

Fourmillement au bout du nez, qui disparaît en se grattant. 12.

Narines. La narine gauche est très-douloureuse et bouchée le matin par des croûtes. 11.

Ulcération douloureuse des narines là où elles s'unissent à la lèvre supérieure. 1.

Les narines et les commissures des lèvres sont ulcérées, mais sans prurit et sans douleur. 1.

Cavité nasale. 580. Sécheresse du nez. 52, 111.

Sécheresse dans la cavité nasale. 11.

Sensation de sécheresse dans la cavité nasale, en même temps mal de tête. 52.

Sécheresse de la cavité nasale et douleur frontale sourde. 52.

Sécheresse du nez et des lèvres. 65.

Odorat. 585. Odorat exalté; l'odeur du tabac et de la suie lui est insupportable (au bout d'une heure). 1.

Odeur comme d'œufs pourris dans le nez pendant un quart d'heure. 8.

Coryza avec odeur fétide comme de saumure de hareng, surtout en se mouchant. 1.

Sécrétion nasale. Sécrétion abondante du mucus nasal. 64.

Tantôt le nez est bouché et tantôt il en coule de l'eau. 15.

590. Coryza avec toux. 1.

Coryza d'une seule narine. 1.

Il crache du mucus strié de sang. 52.

Il crache et mouche beaucoup de mucus épais, avec diminution de la sécheresse au pharynx et aux narines. 52.

Éternuement. Éternuement. 52.

595. Éternuement à plusieurs reprises. 7.

Éternuement fréquent, sec, avec chatouillement dans les narines, surtout à gauche, et violent brûlement à la partie postérieure du palais. 52.

Epitaxis. Léger épitaxis. 58.

Saignement du nez (sur-le-champ). 1.

Saignement du nez la nuit. 1.

600. Saignement du nez le matin. 1.

Face. Douleur déchirante dans tout le côté gauche de la

face et dans le pavillon de l'oreille, qui se dirige de haut en bas (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Douleur tiraillante au-dessous de l'œil gauche, qui se dirige en haut. 1.

Coloration. Elle est pâle comme une morte, et froide comme de la glace. 6.

Face pâle, tirée. 55.

605. *Face pâle,* 32, 49.

Face pâle et froide, ainsi que les extrémités. 109.

Après avoir éprouvé une pâleur livide, leur visage s'était allumé et devint pourpre. 51.

Face plus rouge qu'à l'ordinaire. 56.

Forte rougeur de la face. 7.

610. Chaleur et rougeur de la face seulement. 1.

Chaleur et rougeur de la face, comme s'il avait bu beaucoup de vin. 5.

Forte rougeur et chaleur à la face sans sueur (au bout de vingt-quatre et trente heures). 9.

Face rouge et brûlante, et froid des extrémités. 11.

Rougeur de la face. 34, 55, 58, 49, 74, 75, 78, 99, 100, 102.

615. *Face extraordinairement rouge et enflée, ce qui faisait un contraste frappant avec sa pâleur et maigreur habituelles.* 19.

Rougeur et bouffissure de la face. 89.

Face rouge et gonflée, 18, 40, 57, 61, 78, 85, 109.

Face ardente rouge-brune tuméfiée. 32.

Face bouffie, couleur lie de vin. 65.

620. *Rougeur et gonflement de la face et des bras.* 60.

Rougeur de la face et vertiges. 55.

Rougeur scarlatineuse de la face et de la poitrine. 77.

Face rouge, yeux fixes, grande agitation qui se change en fureur (par un lavement). 57.

Expressions. Expression d'anxiété de la face. 55.

625. *L'air inquiet.* 28.

Face animée, expression de joie et d'étonnement. 55.

Grande anxiété, suivie d'expression de grande joie. 65.

Expression de stupeur et strabisme. 55.

L'expression de la face et les actions indiquent de la gaieté. 61.

Éruptions. 630. Des boutons paraissent sur les joues et au nez, se remplissent promptement de pus, et se couvrent d'une croûte. 1.

Éruption pustuleuse à la face, qui suppure lentement et qui sèche au bout de quelques jours. 52.

Éruptions de papulles et de furoncles à la face. 58.

Le matin, en s'éveillant, petite tache livide sur la joue gauche, qui, en grandissant, gagne toute la joue, qui est enflée : il y éprouve des élancements, des battements, brûlure et térébration ; ces douleurs augmentent excessivement par le mouvement. Au bout de quelques jours, l'autre joue enfle aussi, et le gonflement persiste pendant huit jours. 6.

Chaleur à la face, surtout à la joue gauche, et taches rouges de forme irrégulière, de la largeur d'une pièce de cinq francs, qui tantôt paraissent et tantôt disparaissent. 52.

635. *Taches rouges à la face, qui ressemblent à la scarlatine.* 67.

Température. Chaleur fugace à la face. 55.

Sensation de chaleur à la face, sans rougeur (au bout de huit heures). 12.

Sensation de chaleur brûlante à la face, sans rougeur, sans soif ; froid aux pieds et chaleur presque normale du reste du corps (au bout de quatre heures). 3.

Sensation fourmillante de chaleur à la face, sous la peau (au bout d'un quart d'heure). 12.

640. Chaleur brûlante au visage, sans soif (au bout de dix heures). 8.

Chaleur à la face, pendant toute la journée, comme s'il avait bu du vin, et le sang se portait à la tête (au bout de douze heures). 1.

Froid des joues et chaleur de la tête. 49.

Sueur. Sueur à la face seulement. 1.

Face hâve couverte de sueur froide visqueuse. 92.

Région zygomatique. 645. Déchirement et tiraille-

ment au-dessous de la pommette droite (au bout d'un quart d'heure). 2.

Pression douloureuse sur l'os de la pommette gauche. 12.

Joues extérieures. Gonflement des joues et douleur brûlante. 15.

Gonflement du visage. 1.

Gonflement persistant de la face. 7.

650. *Face gonflée, rouge, ardente.* 62.

Face bouffie. 91.

Face et lèvres gonflées, rouges, bleues. 90.

Joues intérieures. Excoriation de la face interne des joues; l'orifice du conduit salivaire est comme rongé. 1.

Muscles de la face. *Muscles de la face très-mobiles.* 55.

655. *Les convulsions de l'orbiculaire des lèvres, des muscles des yeux et de tous les muscles de la face produisaient des grimaces effrayantes.* 29.

Mouvements convulsifs des muscles de la face, côté gauche, surtout des muscles du coin de la bouche. 57, 85.

Tressaillement des muscles de la face. 55.

Rire sardonique. 40.

Mâchoire supérieure. Élancements qui, de la mâchoire supérieure, se dirigent dans l'intérieur de l'oreille. 1.

Articulation temporo-maxillaire. 660. Violent élancement dans l'articulation temporo-maxillaire droite, qui se propage dans l'oreille en mâchant; cette douleur continue même après la mastification, mais en forme de tressaillement. 11.

Élancements aigus dans l'articulation temporo-maxillaire (au bout d'une heure). 12.

Muscles de la mâchoire. Il lui semble que la mâchoire inférieure est tirée en arrière; en la portant en avant elle éprouve des fortes douleurs, et en mâchant des douleurs atroces. 6.

Spasmes à la mâchoire inférieure, aux yeux, au visage, où ils occasionnent le rire sardonique. 80.

Spasme des mâchoires. 40.

665. *Mâchonnement spasmodique.* 101.

Trisme de la mâchoire. 96, 109.

Parotide. Coup lancinant, très-fort, dans la parotide droite, qui se propage jusque dans le pavillon de l'oreille, où il disparaît (au bout de deux heures), et le lendemain à la même heure (au bout de vingt-six heures). 1.

Mâchoire inférieure. Élancements et tension dans la mâchoire inférieure, près de l'oreille. 10.

Élancements aigus au bord inférieur de la mâchoire inférieure. 12.

670. Palpitation au bord inférieur de la mâchoire (au bout d'une demi-heure). 12.

Douleur passagère (tiraillante ou tressaillante?) dans la mâchoire inférieure (dans les glandes?). 11.

Glandes sous-maxillaires. A l'angle de la mâchoire inférieure, une bosse rouge, dure et non douloureuse, mais en appuyant dessus on éprouve une douleur lancinante. 1.

Menton. Élancements aigus au menton (de suite). 12.

Menton, éruptions. Plusieurs petits boutons au menton. 1.

675. Un grand nombre de petits boutons milliformes au menton, qui causent à l'attouchement une sensation de brûlure (au bout de trois jours). 5.

Bouton entre la lèvre et le menton, rempli de pus, qui cause une douleur rongeante, surtout la nuit (au bout de six jours). 11.

Bouton au-dessous et en dehors de la lèvre, qui cause une douleur rongeante. 1.

Bouton au côté du menton, qui cause un élancement prurigineux ; en grattant, cette sensation cesse. 1.

Lèvres. *Lèvres comme brûlées.* 11.

680. *Rougeur des lèvres, du palais et de la langue.* 102.

Lèvres sèches et noirâtres. 55.

Sécheresse des lèvres, prolongée et très-désagréable. 58.

Lèvres sèches. 55.

Sécheresse des lèvres, de la langue et de la cavité buccale. 55.

685. *Lèvres, langue et palais secs.* 41.

Sécheresse des lèvres, de la langue, du palais et de la gorge. 41.

Lèvre supérieure. Les lèvres, surtout la supérieure, se gercent en éternuant et en toussant. 1.

La lèvre supérieure est très-enflée, et tendue en ouvrant la bouche. 1.

Picottements au-dessous du nez (au bout d'une demi-heure). 12.

690. Tiraillement dans la lèvre supérieure, suivi de gonflement rouge. 6.

Écume. *Écume devant la bouche.* 95.

Écume devant la bouche. 101.

Une écume sanguinolente lui coule de la bouche. 18.

Commissures des lèvres. A la commissure de la lèvre, un ulcère avec un bord rouge et qui cause un rongement cuisant. 1.

695. Sensation d'excoriation des commissures des lèvres, comme si elles allaient s'ulcérer (au bout de cinq, six et sept jours). 11.

Ulcération des commissures des lèvres, avec douleurs déchirantes dans leur circonférence, même lorsqu'il ne remue pas les lèvres (au bout de cinq heures). 1.

Eruptions. Bouton à tête blanche au-dessous de l'aile gauche du nez, sans douleur. 1.

Bouton à la lèvre supérieure, qui cause un fourmillement, et, au toucher, un prurit lancinant. 1.

Bouton au bord de la lèvre, à égale distance de la commissure et du milieu, qui se change en un ulcère couvert de croûte, et cause une douleur d'inflammation. 1.

700. Petites vésicules qui causent une douleur brûlante au bord inférieur libre des lèvres (au bout de vingt-quatre heures). 11.

Petits boutons d'un rouge pâle aux coins de la bouche, sans douleur, et qui disparaissent promptement sans suppurer. 5.

Petits boutons, l'un à la lèvre supérieure, près de l'aile droite du nez, couvert d'une croûte ; un autre, au-dessous du bord libre de la lèvre inférieure et à sa face interne, causant une cuisson comme par de l'eau salée. 5.

Muscles des lèvres. *Mouvement involontaire des lèvres.* 97.

Gencives. Chaleur, prurit et pulsations aux gencives. 1.

705. *Prurit aux gencives.* 19.

La gencive est douloureuse au toucher, comme si elle était ulcérée. 1.

Saignement des gencives d'une dent cariée (au bout de six jours). 12.

Vésicule à la gencive d'une dent incisive, qui cause une douleur de brûlure. 1.

Dents en général. Dents fuligineuses. 41.

710. *Grincement des dents.* 54, 109.

Les dents font mal pendant la mastication, comme si les racines allaient se casser. 1.

(Mal de dent fouillant passager.) 1.

Mal de dents le soir, après s'être couché, et pendant les travaux intellectuels ; douleur sourde dans les nerfs des racines dentaires presque comme une douleur d'écorchure, et, lorsque la douleur augmente, comme une douleur sécative continuelle. 1.

Mal de dent qui se manifeste quelques minutes *après* avoir mangé, augmente et diminue graduellement; le mal de dent n'est pas provoqué par l'ingestion des liquides. 1.

715. Mal de dent qui ressemble à une douleur d'écorchure, au contact de l'air (au bout d'un quart d'heure. 1.

Un mal de dent violent l'éveille avant minuit. 1.

Mal de dent, accompagné de tiraillements dans l'oreille. 1.

Mal de dent plutôt tiraillant que lancinant. 1.

Tressaillement ou battement isolé dans les nerfs des racines d'une ou de plusieurs dents. 1.

Dents supérieures. 720. Tiraillement sourd dans les dents supérieures, côté droit, pendant toute la nuit ; elle empêche de dormir; la place malade était gonflée, cause une

douleur de brûlure, est brûlante au toucher ; parfois secousses douloureuses dans les dents. 5.

Incisives. (Les dents incisives paraissent plus longues.) 1.

Incisives supérieures. Douleur sourde passagère, à deux reprises, dans les incisives supérieures, 64.

Molaires supérieures. Tiraillement dans les dents molaires supérieures droites, qui reste le même dans toutes les circonstances. 5.

Dents cariées. Douleur déchirante dans une dent molaire inférieure cariée et dans la dent saine voisine ; la douleur est féroce au contact de l'air et des aliments (au bout de quatre jours). 5.

725. Petits élancements dans une dent, une molaire supérieure cariée, pendant toute la journée, qui laissent peu dormir la nuit, et suivis d'un gonflement de la joue. 1.

Vif tiraillement qui, de l'oreille, se dirige dans les dents cariées supérieures ; la douleur y devient térébrante, diminue en mangeant, augmente après avoir mangé ; elle est surtout forte de nuit et empêche de dormir, mais ne cesse pas entièrement dans la journée (après avoir bu du café, la douleur est sourdement térébrante). 16.

En suçant avec la langue les dents cariées, il en sort du sang, sans douleur. 12.

Une douleur passagère dans une dent cariée occasionne une douleur pressive et rongeante dans la région pariétale droite, qui descend jusqu'à l'oreille (au bout de neuf heures). 12.

Cavité buccale. *Rougeur de la cavité buccale.* 89.

730. Sécheresse de la bouche. 49.

Bouche sèche. 41, 75, 90.

Cavité buccale chaude et sèche. 62.

Sécheresse de la cavité buccale, avec désir de boire. 58.

Sécheresse excessive de la cavité buccale ; il désire boire sans avoir soif, et peut à peine parler. 52.

735. Sécheresse de la bouche et du gosier (au bout d'une heure, pas trois huitièmes de grain d'extrait). 52.

Sécheresse, grattement, ardeur, et sensation de constriction dans la bouche, dans la gorge et dans l'estomac. 57, 85.

Sécheresse de la cavité buccale. 44.

Sécheresse à la bouche qui n'était pas naturelle. 45.

Légère sécheresse dans la bouche, qui s'évanouit en peu de temps (au bout d'une heure). 46.

740. Grande sécheresse à la bouche et tout le long du canal de la déglutition. 46.

Sa bouche devint si sèche, qu'à peine pouvait-elle avaler. 45.

Sécheresse pâteuse et incommode dans la bouche, sans soif. 17.

Sécheresse de la bouche et soif. 90.

Sécheresse de la bouche et de la gorge, qui empêche la déglutition pendant trois à quatre heures. 78.

745. Grande sécheresse de la bouche et du pharynx. 114.

Sécheresse de la bouche et de la langue. 80.

Très-grande sensation de sécheresse de la cavité buccale, quoique la langue fût toujours humide. 11.

Très-grande sécheresse de la bouche, qui cause une sensation de constriction au pharynx. 11.

Sécheresse de la cavité buccale et soif. 7.

750. Sensation de grande sécheresse dans la cavité buccale humide, avec mucus visqueux et grande soif. 11.

Sensation de sécheresse de la cavité buccale et mucus visqueux. 34.

Sensation de grande sécheresse de la cavité buccale ; la langue est couverte de très-peu de mucus, les lèvres ardentes, et l'épithelium se détache. 1.

Sensation de grande sécheresse de la cavité buccale, avec humeur très-irritable ; cependant la cavité buccale et la langue sont humides à l'inspection. 1.

Salive. Salivation. 1.

755. Afflux d'eau à la bouche, le soir, pendant une demi-heure. 6.

Accumulation de mucus blanc et visqueux dans la cavité buccale, qu'il est obligé souvent de cracher. 52.

La cavité buccale est remplie de beaucoup de mucus, surtout le matin, après son lever, et ce mucus a parfois un goût putride. 5.

Crachats de mucus buccal visqueux. 55.

Salive visqueuse. 49.

760. *Salive gluante dans la bouche et dans la gorge; à chaque instant il doit humecter, avec un liquide quelconque, sa gorge, mais il ne peut pas avaler des aliments solides.* 19.

Salive d'un goût infect. 80.

Le matin, quand il s'éveille, il sent très-mauvais de la bouche. 1.

Sécrétion salivaire diminuée. 44.

Langue. Sensation d'engourdissement, de mort, de la langue, le matin. 6.

765. Toute la langue est douloureuse, surtout au toucher. 11.

Forte douleur cuisante, comme celle que causerait une vésicule, au milieu de la langue, qui est chargée, blanche (au bout de trois jours). 11.

Sensation au bout de la langue, comme s'il s'y trouvait une vésicule, qui cause une douleur de brûlure à l'attouchement. pendant deux jours. 5.

Langue sèche, paralysée et fendillée. 92.

Sécheresse de la langue. 52.

770. *Sécheresse de la langue.* 54, 77.

Langue couverte d'aphthes, suivis du dépouillement de l'épithelium. 55.

Langue paralysée; elle est appuyée contre les dents incisives inférieures. 101.

Sensation d'ampleur plus grande de la cavité buccale, comme si la langue était plus bas qu'à l'ordinaire. 6.

Langue gonflée et sèche, elle sort de la bouche, et, malgré une soif atroce, il ne peut rien boire. 91.

775. Langue collée au palais. 52.

Langue blanche, aride, elle se collait contre les parois du gosier lorsque je voulais avaler la salive. 46.

Mouvement gêné de la langue. 58.

Enduits de la langue. Langue chargée. 58.

Langue chargée de blanc. 64.

780. Langue chargée d'un enduit blanc. 52.

Enduit blanc de la langue (au bout de trois heures, par un quart de grain). 52.

Langue chargée de blanc. 57, 85.

Langue humide chargée de blanc; les vaisseaux de sa partie inférieure livides, gorgés de sang. 65.

Langue couverte d'une croûte blanche épaisse; elle était un peu humide. 17.

785. Langue fendillée, chargée, blanche, avec abondance de salive. 5.

Les papilles de la langue sont rouges, enflammées, très-tuméfiées (au bout de trois jours). 11.

Langue âpre, couverte de papilles rudes et hérissées. 41.

Langue rouge et humide. 55.

Palais. Forte ardeur au palais et au pharynx. 52.

790. Le palais est comme écorché, douloureux surtout quand la langue y touche et pendant la mastication (au bout de six jours et pendant plusieurs jours). 11.

En avalant, grattement dans le palais, comme s'il était à vif. 1.

Grattement au palais. 12.

La membrane muqueuse, depuis le tiers postérieur du palais jusque dans l'arrière-bouche, aussi loin qu'on pouvait l'apercevoir, était d'une couleur pourpre foncée (par l'usage externe). 45.

Amygdales. Rougeur des amygdales, du voile du palais, et de la luette. 61.

795. Léger déchirement à la face interne de l'angle de la mâchoire inférieure gauche, dans l'amygdale, et, derrière elle, l'attouchement n'exerce aucune influence, mais la déglutition augmente la douleur (au bout de deux jours). 4.

Douleur à l'angle de la mâchoire inférieure, à la place qui correspond aux amygdales. 61.

Les tonsilles augmentées de volume (par l'usage externe). 45.

Goût. Les aliments ont un goût aigrelet grattant. 44.

Le soir, le pain beurré, ou au moins le pain, lui semble très-aigre, et son ingestion est ordinairement suivie de fer chaud (pyrose), qui durait deux heures (huit soirées de suite, au bout de quatre jours). 1.

800. Il trouve le pain aigre. 1.

Le pain lui semble aigre au goût et à l'odorat. 1.

Amertume de la bouche. 49.

(Goût amer du pain et des pommes, le soir.) 1.

Goût fade douceâtre à la bouche. 5.

805. Goût fade dans la bouche. 5.

Goût vineux à la bouche. 114.

Goût pâteux à la bouche (au bout de trois heures, par un quart de grain). 52.

Goût particulier. 58.

Goût particulier, et la bouche exhale une mauvaise odeur. 52.

810. Bouche pâteuse, avec sensation de fétidité de l'haleine, comme à la suite d'une indigestion. 1.

Goût pâteux à la bouche. 1.

Le matin, bouche très-pâteuse ; il est obligé de se la rincer de temps en temps ; après avoir mangé, le mucus disparaît. 1.

Goût putride qui remonte de la gorge, même en mangeant et buvant, quoique les aliments et les boissons aient la saveur normale. 12.

Goût putride, comme de la viande putréfiée, dans la bouche, deux heures après avoir mangé (au bout de huit heures). 9.

815. Goût putride dans la bouche, après avoir mangé. 1.

(Goût putride dans la bouche, puis chaleur au visage et aux mains ; après la disparition de la chaleur, la douleur (laquelle?) augmente. 1.

Goût nauséabond dans la bouche, la langue étant nette. 1.

Au commencement du repas, les aliments ont le goût normal ; mais subitement tout lui semble tantôt trop salé, tantôt fade, avec sensation dans la gorge (dans la fossette sus-sternale), comme si elle allait rendre ce qu'elle a pris. 11.

Goût salé et aigrelet dans la bouche. 11.

820. Goût salé des aliments, comme si l'on y avait mis trop de sel (au bout de vingt-cinq heures). 11.

Appétit diminué. Appétit diminué. 45, 52, 58.

Appétit diminué. 49.

Anorexie. 112.

Manque d'appétit, faiblesse très-grande des extrémités (effet secondaire). 55.

825. Manque d'appétit, avec sensation de vide et faim (?); se met-il à manger, il trouve tout bon, et mange comme à l'ordinaire. 4.

L'appétit se perd tout à fait, après avoir fumé du tabac. 1.

Point d'appétit, tout le dégoûte. 1.

Dégoût pour les aliments. 80.

Dégoût pour les aliments. 55.

830. C'est sans appétit et sans trouver de goût aux aliments qu'il prend sa réfection ordinaire le soir. 46.

Répugnance pour les aliments qui dure longtemps. 1.

Répugnance pour les aliments acides. 1.

Répugnance pour la bière. 1.

Le café lui répugne. 15.

835. Aversion pour le lait, qu'elle aimait beaucoup, et dont elle avait l'habitude; il a pour elle une odeur repoussante, et elle lui trouve un goût aigre et amer, qui disparaît pourtant en continuant à boire. 11.

Diminution de l'appétit, les viandes surtout lui répugnent. 12.

Appétit augmenté. Appétit plus fort (effet curatif) ?). 1.

Augmentation de l'appétit. 49.

Grand désir d'aliments qu'il dévore. 61.

840. Désir de panade et du pain beurré, mais pas d'autre aliment. 6.

(Appétit capricieux, il désire tantôt une chose, tantôt une autre; mais, dès qu'il en mange, il n'y trouve aucun plaisir.) 1.

Faim, mais aucune envie déterminée pour un aliment quelconque (?). 5.

Soif diminuée. Adipsie. 1, 4.

Désir de boissons; sans appétit pour boire, à peine a-t-il approché le verre de ses lèvres, qu'il le quitte (au bout de huit heures). 8.

845. *Il ne sentait aucune soif, mais il avait la bouche très-pâteuse.* 17.

Horreur des liquides. 60.

Soif augmentée. Soif violente (au bout de trente heures). 1.

Soif violente. 65, 87.

Soif violente; il demande à boire d'une voix rauque, mais il ne boit que très-peu de l'eau qu'on lui a offert, et avec beaucoup de difficulté. 24.

850. *Soif très-forte, qu'il ne peut pas apaiser à cause de la gêne de la déglutition*. 57, 85.

Soif incommode. 40, 90.

Soif inextinguible. 19, 91, 95, 101, 109, 114.

Il demande à boire, et ingurgite le liquide. 72.

Violente soif après minuit et le matin. 1.

855. Forte soif le matin. 5.

Soif très-forte le matin, avec goût fade à la bouche; mais toutes les boissons la dégoûtent. 6.

Forte soif de boissons froides, sans chaleur (au bout de sept heures). 8.

A midi, soif violente (revenant, pendant plusieurs jours, à la même heure). 6.

Pharynx, ardeur. Ardeur si grande au gosier, qu'elle était forcée d'avoir, pour ainsi dire, continuellement de l'eau dans la bouche. 48.

860. Sécheresse et ardeur du pharynx, avec enrouemnt. 52.

Ardeur à la gorge. 95.

La cavité buccale étant humide, violente ardeur dans la gorge, qui ne diminue pas en buvant, mais se calme pour quelques instants en prenant un peu de sucre. 15.

Ardeur à la gorge et aux lèvres. 40.

865. Sensation de chaleur qui remonte de l'estomac à la gorge, suivie d'un goût amer à la bouche. 89.

Douleur brûlante à la gorge, et soif violente. 65.

Sentiment de brûlure dans la gorge pendant toute la nuit (par l'usage externe). 45.

Contraction. Sensation de contraction du pharynx. 55.

Il lui semblait que les parois de sa gorge étaient appliquées l'une contre l'autre, et que sa vie allait s'éteindre. 41.

870. Constriction du pharynx, à cause de la trop grande sécheresse de la cavité buccale, soif modérée ; cependant il pouvait avaler en buvant du lait. 11.

Quelque chose lui remonte du ventre et lui serre la gorge, sans nausées ni vomissement. 11.

Spasme du pharynx. 55.

Spasme du pharynx. 100.

Spasmes du pharynx très-violents. 57, 85.

875. *Elle s'enfonçait souvent les doigts profondément dans la gorge, se frottait les gencives et se serrait le cou avec les mains.* 19.

Douleur. *Douleurs à la gorge.* 19.

Mal de gorge. 49.

Mal de gorge pendant huit jours. 52.

Douleur à la gorge, mais il ne veut pas boire. 60.

880. *Grande sensibilité de la gorge.* 65.

Elancements. Élancements dans la gorge, au côté gauche, tout aussi forts pendant la déglutition que hors ce temps-là. 11.

Élancements dans la gorge, et douleur comme d'un gonflement interne, seulement pendant la déglutition, et en y touchant sur le côté, mais non sensible dans le repos, et en parlant. 1.

Grattement. *Grattement de la gorge.* 87.

Rougeur. Pharynx rouge et ardent. 52.

885. Rougeur foncée de la muqueuse pharyngienne. 52.

Rougeur de la muqueuse pharyngienne. 58.

Il éprouve à la gorge une rongeur intense et une chaleur vive, qui semblent se propager dans tout le trajet du tube digestif. 26.

Inflammation du gosier, de l'estomac et des intestins, avec des douleurs excessives. 80.

Sécheresse. Sensation de sécheresse dans le pharynx. 89.

890. Sécheresse du pharynx et des lèvres, sans soif. 64.

Sécheresse dans la gorge. 44, 55.

Très-grande sécheresse du pharynx. 56.

Sécheresse de la gorge. 48, 51, 68, 71, 77, 100, 102.

Sécheresse de la gorge, déglutition pénible, dilatation des pupilles, regard fixe, rougeur foncée de la face, grincement des dents, convulsions des extrémités, délire, pouls plein, fort peu accéléré (par un lavement de belladone). 56.

Déglutition. 895. Besoin continuel d'avaler; il se croyait sur le point d'étouffer quand il n'avalait pas. 1.

Contraction du pharynx, qui gêne la déglutition (au bout de trois heures). 1.

Contraction et constriction douloureuse du pharynx; pendant la déglutition, on y éprouve une tension, mais la douleur n'augmente pas (au bout de soixante heures). 12.

Pendant la déglutition, sensation à la gorge, comme si elle était contractée et qu'elle ne pût rien laisser passer (au bout de deux heures). 11.

En avalant, douleur au larynx, qui se propage dans l'oreille gauche. 64.

900. La gorge fait mal en avalant et en crachant, sensation comme d'enflure plus à gauche qu'à droite. 6.

Le mal de gorge augmente d'heure en heure; ardeur, grattement, rétrécissement et déglutition pénible. 6.

Une violente douleur lancinante dans la gorge, en avalant et en respirant. 11.

Déglutition très-gênée, avec rougeur de la muqueuse pharyngienne et buccale, et léger gonflement des amygdales. 52.

Déglutition pénible. 38, 40, 48, 49, 74, 92, 102.

905. *Déglutition pénible et ardeur à la gorge.* 82.

Déglutition impossible à cause de la sécheresse. 80.

Déglutition pénible des substances solides (pendant plusieurs jours). 59.

Il avalait avec peine, cependant sans aucune douleur. 17.

Parfois la constriction du pharynx est si grande, que la déglutition des solides était impossible. 48.

910. *Déglutition très-pénible; les boissons sont en partie regurgitées et rejetées par des crampes.* 55.

Il ne pouvait pas avaler la petite quantité de salive qui humectait sa bouche. 41.

Déglutition difficile ou même impossible. 41, 109.

Déglutition impossible. Lorsqu'on veut attraper des pique-assiettes, on leur donne à boire du vin dans lequel on fait macérer la racine de la belladone; les mets les plus succulents leur passent devant le nez, ils ne peuvent rien avaler. 25.

Gosier resserré, qui ne lui permit pas d'avaler la moindre goutte d'eau. 17.

915. Impossibilité d'avaler. 1.

Impossibilité d'avaler, mais on n'éprouve pas de douleur. 1.

Déglutition d'un morceau de pain impossible, à cause d'une sensation de strangulation à la gorge (au bout d'une heure). 59.

Déglutition impossible. 62.

Il mâche les aliments sans pouvoir les avaler, parce qu'il lui semblait, disait-il, avoir la gorge serrée. 19.

920. Dysphagie. 52.

Œsophage. Constriction de l'œsophage, passagère mais fréquente, plus forte en avalant qu'en n'avalant pas, et, chaque fois, suivie d'un grattement douloureux dans la région de l'épiglotte, comme s'il y avait là une écorchure. 7.

Il paraît s'être accumulé de l'air dans l'œsophage, qui se dissipe par des borborygmes dans le ventre, suivis de nausées de plus en plus fortes. 6.

Douleur au-dessous du pharynx. 52.

Nausées. Nausées et envie de vomir dans la gorge (pas au creux de l'estomac), avec des rapports amers de temps en temps, le soir. 11.

925. Fréquents accès de nausées avant midi (au bout de soixante-douze heures). 1.

Nausées dans l'estomac. 5.

Nausées et des efforts de vomissement (par l'usage externe). 45.

Nausée. 58.

Nausées. 40, 87.

950. *Nausée, diplopie, sensation de constriction à la gorge, vertige et somnolence.* 54.

Nausée et strangulation. 58.

Envie de vomir en allant au grand air. 1.

Envies de vomir sans résultat. 5.

Nausées non suivies de vomissement. 41.

955. Il se réveille trois fois vers minuit; trois fois il a des soulèvements de cœur, avec sueur d'angoisse; mais il ne vomit pas. 1.

Envie de vomir sans résultat. 109.

Envie de vomir. 52, 52, 58.

Envie de vomir et soif très-violente; ils avalent beaucoup d'eau 19.

Rapports. Éructation incomplète. 1.

940. Besoin d'éructer sans résultat. 1.

Rapports en forme de hoquet, spasme composé de rapports et de hoquet. 1.

État intermédiaire entre un rapport et un hoquet. 1.

Fréquents rapports venant de l'estomac (?). 7.

Rapports ayant le goût de ce qu'on a pris. 1.

945. Rapports amers après avoir mangé. 7.

Rapports aigres, brûlants; un liquide acide et brûlant lui remonte à la bouche, avec une sorte de serrement. 11.

Pyrosis, en fumant du tabac; il reste longtemps une sensation de grattement et d'ardeur à l'isthme du pharynx et au bord supérieur du larynx (au bout de deux heures). 1.

Vomissement. *Vomissement.* 70, 87, 97.

Nausée suivie d'un léger vomissement. 17.

950. *Vomissement fréquent et abondant.* 105.

Vomissement considérable qui diminue un peu les accidents. 17.

Vomissement de beaucoup de matières vertes et jaunes mêlées de sang, ce qui parut le soulager un peu. 17.

Vomissement de glaires. 49.

Vomissement suivi d'un sommeil profond. 24.

955. Deux enfants *vomirent*, et, malgré le vomissement, ils furent *très-agités toute la nuit;* ceux qui ne vomirent point le furent bien plus. 28.

Énormes vomissements, accompagnés de déjections aussi très-abondantes. 48.

Estomac. Après le déjeuner, sensation d'affadissement. 1.

Défaillances de l'estomac. 41.

Ardeur au cardia. 114.

960. *Épigastre sensible à l'attouchement.* 57, 85.

(Accès de douleurs dans le creux de l'estomac, avec tremblement, la nuit). 1.

Douleurs très-vives dans l'estomac et le bas-ventre. 17.

Douleurs assez vives dans l'estomac, avec une sécheresse pâteuse et incommode dans la bouche, sans aucune soif. 17.

Douleur à l'estomac. 96.

965. Pulsation non douloureuse au creux de l'estomac. 1.

Sensation de contraction à l'estomac après avoir peu mangé. 9.

Crampe d'estomac qui dure longtemps, qui se manifeste toujours pendant le repas de midi. 1.

Sensation particulière de contraction dans l'estomac après avoir mangé un peu. 9.

En marchant, gêne dans le creux de l'estomac, une sorte de sensation spasmodique, qui le force à faire des inspirations plus profondes (au bout d'une heure). 5.

970. Distension extrême de l'estomac et des intestins (par l'usage externe). 42.

Élancements dans le creux de l'estomac. 1, 5.

Douleur féroce, lancinante, tranchante dans le creux de l'estomac, qui le force à renverser le tronc et à retenir la transpiration. 1.

Pression et crampe de l'estomac. 58.

Violente pression à l'estomac. 52.

975. Forte pression à l'estomac, au cardia. 52.

Pression à l'estomac après avoir mangé. 1.

Forte pression dans l'estomac, surtout après avoir mangé (au bout de vingt-quatre heures). 4.

Violente pression à l'estomac après le repas, et plus tard aussi (au bout de cinq heures). 4.

Pression douloureuse dans le creux de l'estomac, seulement en marchant; elle oblige à marcher plus lentement (au bout de quarante-huit heures). 12.

980. Pression et rongement dans le creux de l'estomac. 1.

Pression dans l'estomac, comme par une pierre. 49.

Sensation de vide dans l'estomac (au bout de trois heures, par un quart de grain). 52.

Ventre. Ballonnement du ventre. 52.

Ballonnement et douleur passagère dans le ventre. 58.

985. Ballonnement du ventre avec borborygmes dans les intestins, au côté gauche. 7.

Ventre un peu ballonné. 55.

Ventre ballonné. 65.

Ventre très-ballonné. 51.

Ventre ballonné non douloureux. 61.

990. *Ventre gonflé, sans être tendu ni douloureux.* 28.

La région de l'estomac et tout le ventre étaient enflés, mais sans aucune douleur, même lorsqu'on les pressait en y touchant. 17.

Tuméfaction de l'abdomen, très-sensible au tact. 40.

Borborygmes forts et à plusieurs reprises. 2.

Borborygmes bruyants dans le ventre, avec sensation, comme si tout se mêlait dans le ventre (au bout d'un quart d'heure). 11.

995. *Borborygmes d'entrailles très-violents et un mal-être qui le rendit presque interdit* (après cinq heures). 17.

Chaleur désagréable dans le ventre et dans la poitrine, avec obturation du nez. 12.

Sensation de chaleur et de bien-être dans le ventre. 89.

Chaleur qui monte de bas en haut dans le ventre, avec

sueur d'angoisse, avec nausées qui descendent de plus en plus en bas (?). 6.

Contraction douloureuse dans le ventre, qui l'oblige à pencher le tronc en avant. 1.

1000. Rétraction du ventre, avec douleur pressive, en étant couché. 5.

Ventre rétracté. 92.

Endolorissement du ventre, comme s'il était à vif, pendant longtemps (au bout d'une heure). 11.

Douleur dans le ventre et VOMISSEMENT SALUTAIRE. 35.

Douleurs dans le ventre. 105.

1005. Coliques et borborygmes. 7.

Il est réveillé par des coliques et des besoins d'uriner. 55.

Il est éveillé à une heure du matin par des coliques, ballonnement du ventre et nausées. 64.

Colique sourde. 49.

(Élancements dans le ventre après avoir bu du lait.) 1.

1010. Frisson sur le ventre. 5.

Douleur dans le ventre comme par un corps très-pesant, seulement en marchant et en se tenant debout, qui cesse chaque fois qu'on s'assied. 1.

Coliques pinçantes ; il est obigé de s'asseoir le tronc penché en avant, avec besoin d'aller à la selle sans résultat, et suivi de vomissements. 1.

Pincement dans les intestins. 5.

Pincement qui paraît résider dans le colon ascendant et t ansversal. 9.

1015. Pincement très-violent dans la profondeur du ventre ; la douleur augmente par la rétraction des téguments, et en penchant le tronc en avant et du côté gauche (au bout de six heures). 5.

Tous les soirs, coliques pinçantes dans le ventre, suivies d'une selle molle. 52.

Tension spasmodique dans le ventre, depuis la poitrine jusque dans la profondeur de l'abdomen, qui ne permet pas de faire le moindre mouvement (au bout d'une demi-heure). 1.

(Tranchées dans le ventre, le soir, quelque temps avant de se coucher). 1.

Tiraillement dans le ventre, borborygmes et émission de flatuosités (par huit gouttes teinture). 64.

1020. Tiraillement dans le ventre. 55.

Douleur comme si une partie des intestins était saisie par des griffes de fer. 1.

Serrement douloureux dans le ventre, plus fort à midi qu'après midi. 1.

Région ombilicale. Borborygmes dans la région ombilicale. 52.

Douleur à la région ombilicale, soif violente, sécheresse de la cavité buccale et du larynx, avec sensation de strangulation à la gorge (au bout d'une heure). 55.

1025. Rapports, suivis de coliques dans la région ombilicale (au bout de deux minutes, par cinq gouttes teinture). 64.

Coliques dans la région ombilicale, suivies de borborygmes et d'émission de flatuosités (par huit gouttes de teinture). 64.

Violente colique au-dessous du nombril, immédiatement au-dessous des téguments du ventre (au bout de deux heures et demie). 5.

Pincement autour du nombril. 52.

Pincement dans la région ombilicale. 52.

1030. Au milieu d'une sensation de ballonnement du ventre, douleur constrictive au-dessous du nombril, qui revient par accès et oblige de pencher le tronc en avant (au bout de quatre heures). 1.

Contraction très-douloureuse dans la région ombilicale, qui débute dans les flancs et se concentre au nombril. 11.

Contraction dans la région ombilicale. 7.

Constriction dans la région ombilicale, comme s'il allait s'y former un globe. 7.

Dans le ventre, immédiatement sous l'ombilic, sensation comme si les viscères faisaient effort pour sortir, surtout en se tenant debout (au bout de six jours). 12.

1035. Serrement et douleur de griffe dans la région ombilicale, qui l'oblige à pencher le tronc en avant. 5.

Coup tranchant et lancinant qui de la région ombilicale se dirige comme un seul trait, en tournant au-dessus de la hanche gauche, aux vertèbres lombaires, où la douleur est plus forte (au bout de trois quarts d'heure). 2.

Coups de canif sourds au-dessous du nombril. 2.

Douleur pressive et lancinante dans la région ombilicale (au bout de vingt-quatre heures). 7.

Élancements pruriteux au nombril, qui disparaissent par le frottement (au bout d'une heure). 12.

Hypocondres. 1040. Douleur rongeante, corrosive, au-dessous du dernier cartilage costal droit (au bout de deux heures). 2.

Plénitude sous les fausses côtes; en se baissant, le creux de l'estomac est comme plein, et sa vue se trouble (au bout de quatre jours). 1.

(Douleur pressive et lancinante dans l'hypocondre gauche). 1.

Flancs. Élancements sourds dans le flanc droit, aux dernières côtes. 12.

En marchant, forte douleur constrictive dans le flanc droit, accompagnée d'élancements aigus qui remontent à travers le thorax droit jusqu'au creux de l'aisselle. 12.

1045. Violent élancement comme avec un couteau émoussé (?), entre la hanche droite et l'ombilic (au bout de douze heures). 2.

Pincement dans le flanc et la région hépatique, si douloureux qu'il ne peut pas se lever de sa chaise. 5.

Douleur pressive, qui se dirige du dedans en dehors dans le flanc lorsqu'on comprime le creux de l'estomac. 1.

Violente pression tranchante dans le côté gauche du ventre, sur lequel il est couché, le matin, au lit; elle disparaît dès qu'il se couche sur l'autre côté (au bout de onze jours). 12.

Tranchées dans le ventre, mais surtout dans le côté gauche. 2.

Hypogastre. 1050. Élancement et (tiraillement) à la région hypogastrique, au-dessus de la branche horizontale du

pubis, à droite, occasionné par des vents (par huit gouttes teinture). 64.

Douleur spasmodique constrictive dans les intestins situés dans le fond de l'hypogastre, qui alterne avec des élancements sourds et des coups qui se dirigent vers le périnée (au bout de trente-six heures). 1.

Violente pression tranchante dans l'hypogastre, tantôt sur un point, tantôt sur l'autre (au bout d'une heure). 4.

Le matin, aussitôt après avoir quitté le lit, violente douleur tensive et pressive dans l'hypogastre entier, mais surtout dans la région du pubis; il semble que l'hypogastre (rarement le reste du ventre) soit spasmodiquement contracté; parfois sensation de ballonnement (quoiqu'il ne le soit pas); ces douleurs augmentent peu à peu, et diminuent aussi par degré (au bout de vingt-quatre heures). 2.

Région inguinale. Petits élancements dans l'aine gauche). 9.

1055. En étant assis, le corps penché en avant, sensation dans l'aine droite, comme si un corps dur y pressait pour sortir. 11.

Sensation à l'anneau inguinal droit, en étant assis, comme si un corps dur sortait avec effort, sans que l'endroit soit dur au toucher (au bout de six jours). 12.

Élancements forts dans les glandes inguinales. 1.

Bassin en général. Tiraillement sourd dans toute la circonférence du bassin; parfois cette douleur se propage du sacrum au pubis. 2.

Iléon. Quand il se lève, après avoir été assis, il est pris au bord de l'iléon, au-dessus des hanches, d'une douleur semblable à celle que produirait un corps tranchant dirigé du dedans en dehors. 12.

Anus, rectum. 1060. Contraction douloureuse dans le rectum, puis douleur d'excoriation dans le ventre, enfin sortie précipitée d'une diarrhée muqueuse, et ténesme sans résultat. 1.

Plusieurs coups lancinants, grands et rapides, au rectum (pendant le mouvement, au bout de trois heures). 1.

Pression dans le rectum, près de l'anus. 9.

Pression ténesmoïde continuelle sur l'anus et les parties génitales, qui alterne avec une contraction de l'anus (au bout de douze heures). 1.

Prurit extérieurement à l'anus, en marchant au grand air. 1.

1065. Chatouillement agréable à la partie inférieure du rectum. 1.

Prurit violent et douloureux qui se manifeste subitement dans le rectum et dans l'anus. 1.

Prurit à la partie inférieure du rectum. 1.

Sensation de fort prurit et de constriction à l'anus. 2.

Relâchement des sphynctères. 52.

1070. *L'anus et le sphynctère de la vessie étaient relâchés.* 23.

Hémorroïdes. Flux hémorroïdal pendant plusieurs jours. 1.

Périnée. Prurit et suintement au périnée. 58.

Émission fréquente de vents inodores. 1, 7.

Flatuosités. Émission de beaucoup de vents. 64.

Évacuation alvine. 1075. Besoins d'aller à la selle sans résultat. 90.

Besoin d'aller à la selle (par huit gouttes teinture). 64.

Besoin d'aller à la selle, avec sensation comme si une diarrhée allait survenir, et chaleur dans le ventre (au bout d'une heure). 12.

Faux besoin d'aller à la selle. 41.

Ils ont leurs pantalons rabattus sur les cuisses, comme s'ils eussent voulu aller à la selle; mais aucun n'offrait sur sa chemise ou son pantalon des traces de déjections alvines. 41.

1080. Ténesme; il est obligé d'aller à la selle tous les quarts d'heure, et rend des évacuations liquides (au bout de quarante-huit heures). 1.

Besoin continuel d'aller à la selle. 1.

Ténesme; il rend un peu de matières liquides, et, aussitôt après, survient un besoin plus fort (au bout de trois heures). 11.

Ténesme sans résultat, suivi de vomissements. 1.

Ténesme sans résultat. 1.

1085. Fréquent besoin d'aller à la selle, sans résultat, où il rend un peu de matières dures. 4.

Défécation peu copieuse. 44.

Pendant plusieurs jours, évacuation alvine très-peu copieuse. 5.

Évacuation alvine moins fréquente. 64.

Évacuation pultacée, mêlée de glaires. 5.

1090. Selle grenue (?) jaune, un peu muqueuse. 1.

Évacuation alvine de matières plus dures et moins copieuses qu'à l'ordinaire (par huit gouttes teinture). 64.

Deux selles par jour. 47.

Il ne peut pas faire des efforts pour rendre la selle. 15.

Constipation. 58, 40, 49, 92, 105.

1095. *Constipation pendant quarante-huit heures.* 41.

Suppression des selles et des urines pendant dix heures. 1.

Absence de selles et d'urines. 65.

Constipation et rétention d'urines. 19.

Le ventre était resserré, et il n'urinait qu'avec beaucoup de difficulté. 17.

1100. Selles plus faciles, parfois diarrhéiques. 58.

Diarrhée. 49.

Diarrhée très-fétide. 68.

D'abord selle molle diarrhéique, plus tard fréquents besoins d'aller à la selle quoique on ne rende rien, ou seulement peu de chose. 12.

Besoin d'aller à la selle, suivi d'une évacuation plus liquide qu'à l'ordinaire, mais de quantité normale. 5.

1105. Selles involontaires, peu copieuses. 1.

Vessie. Sensation de mouvement et de tournoiement dans la vessie, comme si un grand ver s'y remuait, sans besoin d'uriner. 1.

Pression sourde dans la région vésicale, pendant la nuit. 1.

Ardeur dans la vessie, besoin d'uriner qu'il ne peut pas satisfaire. 57, 85.

Irritation extrêmement douloureuse de toutes les voies urinaires, et surtout du col de la vessie. 26.

Miction augmentée. 1110. Sécrétion urinaire plus abondante, et émission facile d'une urine normale. 52.

Sécrétion urinaire augmentée. 64.

Miction plus abondante. 49. 87.

Miction abondante (au bout de quelques heures). 59.

Miction fréquente sans douleur. 55.

1115. Miction fréquente. 5.

Miction continuelle. 81.

Réveil avec violent besoin d'uriner. 55.

Besoin continuel d'uriner. 78.

Diminuée. *Miction diminuée.* 200.

1120. Miction rare. 44.

Urine peu copieuse. 55, 90.

Fréquent besoin d'uriner, avec émission peu copieuse (au bout d'une heure). 8.

Fréquent besoin d'uriner, mais les urines sont peu copieuses et de couleur normale. 2.

Miction difficile. 1.

1125. Miction sans douleur, mais pénible, intermittente, au milieu de grands efforts et de besoins continuelles. 52.

Besoin très-fort d'uriner, et il ne rend que quelques gouttes après avoir fait beaucoup d'efforts. 52.

Au milieu d'un délire loquace continuel, qui roule principalement sur les vives souffrances qu'il éprouve dans les voies urinaires, il demande sans cesse le vase de nuit, et ne parvient qu'avec peine, chaque fois, à rendre quelques gouttes d'une urine très-rouge et sanguinolente. 26.

Cours des urines totalement suspendu, ne lui permettait, dans le besoin, que de les rendre goutte à goutte. 46.

Suppression et non rétention d'urine, on n'obtient par le cathétérisme que quelques gouttes d'urine sanguinolente. 26.

1130. *Rétention des urines.* 52.

L'urine se supprime, ou bien elle coule trop fort, et quelquefois sans que le malade s'en aperçoive. 80.

Miction tantôt augmentée, tantôt diminuée. 58.

Involontaire. Émission involontaire de l'urine. 1.

Émission involontaire pendant un sommeil profond diurne. 1.

1155. *Les trois enfants laissent couler leur urine dans le lit sans avertir.* 28.

L'urine claire, coule comme d'une fontaine, involontairement. 92.

Miction augmentée, involontaire. 61.

Urine, coloration. Urine d'un jaune d'or. 5.

Urine claire, jaune (au bout de quatre heures). 1.

1140. (Urine pâle). 1.

Sédiments. L'urine devient trouble comme de la lie, et dépose un sédiment rougeâtre. 1.

Urine déposant un sédiment épais et blanchâtre (au bout de douze heures). 1.

Parties génitales. Faiblesse et relâchement des parties génitales. 52.

Transpiration des parties génitales, pendant la nuit. 1.

Prépuce. 1145. Le prépuce se retire derrière le gland, ce qui cause une sensation désagréable au gland découvert (au bout de quatre heures). 9.

Douleur cuisante au bord du prépuce, immédiatement après avoir uriné. 1.

Gland. Un bouton mou et indolent au gland. 1.

Sensation d'une piqûre de puce au bout du gland. 5.

Urètre. Élancements sourds dans l'urètre, derrière le gland ; hors la miction, pendant le mouvement. 1.

1150. Élancement le long de l'urètre, qui commence au bulbe et se propage jusqu'au méat, en marchant (au bout de trois heures). 4.

Écoulements. Écoulement du suc prostatique (?), la verge n'étant pas en érection. 1.

Érection. Érection fréquente. 58.

Indifférence pour les images et récits lascifs (au bout de vingt heures). 1.

Désirs vénériens complétement éteints. 1.

Pollutions. 1155. Deux pollutions dans une nuit. 1.

Pollution nocturne sans érection. 1.

Pollution nocturne sans rêves voluptueux (la première nuit). 5.

Testitule. Forts élancements dans le testicule, qui est remonté (au bout de douze, de dix-huit et de trente heures). 1.

Cordon spermatique. Tiraillement dans le cordon spermatique pendant la miction. 1.

1160. Dans le cordon spermatique gauche, déchirement qui se dirige de bas en haut, à plusieurs reprises, le soir, au lit, avant de s'endormir. 9.

Vagin et utérus. A chaque pas, des élancements dans l'intérieur des parties génitales (femelles ?) (au bout de dix heures). 11.

(Pression dans les parties génitales (femelles) comme si tout allait sortir par la vulve (avec ballonnement du ventre), suivie de contraction du ventre et émission d'un mucus blanc par la vulve, le matin). 1.

Pression violente dans les parties génitales (de la femme) comme si tout (l'utérus?) allait tomber, plus forte en étant assise, courbée et en marchant, moins sensible étant debout ou étant assise le tronc droit au bout de dix heures). 11.

Menstruation. Apparition des règles. 1.

1165. Apparition des règles quatre jours trop tôt. 1.

Règles accompagnées de déchirement spasmodique dans différentes parties du dos et des bras. 1.

Larynx. Sécheresse du larynx. 61.

Sensation de pression au côté gauche du larynx, qui est augmentée par la pression externe (au bout d'une heure et demie). 5.

Phonation. Parole balbutiante (avec pleine connaissance et dilatation des pupilles) au bout de deux et trois heures). 1.

1170. Bégaiement, bredouillement comme par ivresse. 78.

Bégaiement incompréhensible ; elle remue continuellement les lèvres comme pour parler, mais ne parvient qu'à bredouiller quelques sons ou mots précipités. 99.

Parole difficile (voix faible?), respiration pénible et grande lassitude, à la suite de l'anxiété. 1.

Parole difficile, respiration pénible et grande faiblesse, après l'anxiété. 1.

La parole est très-difficile, sa voix est très-grêle. 1.

1175. Parole brève. 55.

Parole et déglutition gênées. 58.

Précipitation des paroles. 65, 75.

Elle parle très-vite et d'une manière incompréhensible. 66.

Parole précipitée, incompréhensible. 90.

1180. Voix très-faible, avec mal de tête frontal au-dessus des yeux, comme si le cerveau était poussé hors du crâne, ce qui empêche d'ouvrir les paupières et le force à se coucher, avec rétrécissement extrême des pupilles. 1.

Faiblesse paralysante des organes de la parole (ou de la phonation? R.). 1.

Il a de la peine à parler, et n'articule que d'une manière très-rauque et sombre. 46.

Il commence souvent à parler sans pouvoir jamais achever, à cause d'une cardialgie. 24.

Ils ne poussent des sons confus et inintelligibles qu'avec peine. 41.

1185. *Perte totale de la parole et de l'ouïe.* 88.

Voix enrouée. 1, 55, 64.

Enrouement (au bout d'une heure, par trois huitièmes de grain d'extrait). 52.

Enrouement. 80.

Perte de la voix. 80.

1190. *Il ne pouvait articuler aucun son.* 41.

Aphonie. 57, 85, 92.

Aphonie, ou sons confus poussés péniblement. 41.

Il se réveille en criant et hurlant. 101.

Toux sèche. Toux fréquente jour et nuit. 64.

1195. Grattement au larynx, qui excite à tousser. 64.

Chaque inspiration excite à tousser (toux sèche). 1.

Quinte de toux, suivie de chaleur. 6.

Toux nocturne qui la réveille souvent, mais elle s'endort tout de suite après. 6.

(Avant midi), forte toux sèche, comme si un corps étranger était entré dans la trachée artère, avec coryza (au bout de trois heures). 5.

1200. Le soir, après s'être mis au lit, un prurit chatouillant, dans la partie postérieure du larynx, qui provoque une toux sèche et brève. 1.

Sensation d'un corps étranger au creux de l'estomac, qui excite toujours à tousser. 1.

Gêne dans la poitrine, comme par un catarrhe sec, qui provoque une toux sèche. 1.

Toux qui commence le soir (à dix heures) et revient tous les quarts d'heure ou même plus souvent, par trois ou quatre coups de toux. 1.

Toux avec goût de sang à la bouche. 1.

1205. (Toux creuse et grattante). 1.

(En toussant, respiration gênée de l'enfant, qui est de très-mauvaise humeur). 1.

(Avant chaque accès de toux, l'enfant reste tranquille, et dès que la quinte commence il pleure (?)). 1.

(Les quintes de toux se terminent par l'éternument). 1.

(En toussant, efforts pour vomir, même à jeun). 1.

1210. *Toux croupale.* 5.

Toux suivie d'expectoration. Le matin, en toussant, expectoration de mucus sanguinolent. 1.

Gêne dans la poitrine (à la partie supérieure de la trachée artère), il expectore en toussant une matière semblable au mucus d'un ancien catarrhe (?) d'apparence purulente (le matin), au lit et après le lever (au bout de seize heures). 1.

Accès de toux, comme quand on a respiré de la poussière, qui réveille la nuit, avec expectoration de mucus. 5.

Toux suivie d'expectoration d'un mucus épais, blanc, peu copieux, puis une sensation de sécheresse à la partie supérieure du larynx, qui excite à tousser. 64.

Cavité thoracique. 1215. Forte agitation et battements dans la poitrine. 1.

Chaleur passagère dans la poitrine, qui remonte tout à coup du ventre (au bout d'un quart d'heure). 12.

Élancement douloureux dans la poitrine. 49.

Élancements qui se dirigent d'avant en arrière, au-dessous de la clavicule, en marchant (au bout de quatre jours). 12.

Élancements passagers, comme par un canif émoussé, au-dessous des deux dernières côtes, près du cartilage xyphoïde, et au-dessus des fausses côtes (au bout de huit minutes). 2.

1220. Douleur lancinante et pinçante dans la poitrine, aux deux côtés de la partie supérieure du sternum. 15.

Douleur spasmodique pressive dans la poitrine droite et gauche. 5.

Pression sur la poitrine. 1.

Douleur pressive dans la poitrine et entre les épaules. 1.

Violente pression à la région de la sixième vraie côte, qui se dirige du dedans en dehors (au bout d'un quart d'heure). 12.

1225. Douleur pressive dans la poitrine et entre les épaules, avec respiration courte, en marchant et en étant assis. 5.

Cavité thoracique droite. Ardeur dans le côté droit de la poitrine. 14.

Au côté droit de la poitrine, un coup lancinant, qui pénètre profondément, et sur lequel la respiration n'exerce aucune influence (au bout de soixante-douze heures). 12.

Élancements dans le côté droit de la poitrine, au-dessous du bras, qui gênent la respiration, le soir. 1.

Pression dans la poitrine droite, qui cause de l'anxiété. 1.

Cavité thoracique gauche. 1230. Élancements dans le côté gauche de la poitrine, depuis le sternum jusqu'au creux de l'aisselle, qui augmentent pendant le mouvement, et sur lesquels l'inspiration n'exerce aucune influence. 12.

Douleur pressive au-dessous du mamelon gauche. 2.

Tiraillements et élancements passagers dans la poitrine gauche. 64.

Région sternale. Battements douloureux au-dessous du sternum, immédiatement au-dessus du creux de l'estomac. 2.

Violente douleur pressive dans le sternum, immédiatement au-dessus du cartilage xyphoïde. 2.

1235. Élancements dans le sternum, en toussant et en bâillant. 1.

Parois thoraciques. Dans le côté droit de la poitrine, élancements par-ci par-là, dans les téguments. 1.

Élancements douloureux au côté gauche de la poitrine, sur lesquels la respiration n'exerce aucune influence. 12.

Accès de douleurs tranchantes et pressives sur le côté droit de la poitrine, sur lesquelles la respiration n'exerce aucune influence (au bout d'une demi-heure). 12.

Élancement pressif continuel dans les cartilages costaux gauches, qui augmentent et se changent presque en sensation de brûlure, pendant l'expiration (au bout de trois heures). 5.

Respiration. 1240. Faiblesse et respiration gênée, surtout le soir. 1.

Respiration anxieuse et inégale. 74.

Respiration gênée. 80.

Respiration pénible. 67, 111.

Respiration accélérée. 58.

1245. Respiration accélérée, mais facile. 90.

Respiration accélérée. 57, 85.

Respiration brève, accélérée, anxieuse. 112.

Respiration accélérée, et, en apparence, gênée. 61.

Respiration suspirieuse. 92.

1250. *Respiration irrégulière.* 40.

Respiration courte, après avoir bu du café (après midi) (au bout de trois jours). 5.

La respiration était pénible et paraissait même interceptée plusieurs fois dans un quart d'heure. 24.

Forte gêne de la poitrine, comme si elle était comprimée de deux côtés (au bout de cinq heures). 5.

Le soir, au lit, gêne de la poitrine, qui ne cesse point en toussant volontairement; l'inspiration est pénible, comme s'il était empêché par du mucus dans la trachée-artère; en même

temps brûlement dans la poitrine (au bout de soixante heures). 1.

1255. *Respiration profonde, quelquefois bâillante.* 35.

Il souffle comme s'il avait trop chaud. 101.

La nuit, en dormant et en veillant, respiration intermittente ; l'inspiration et l'expiration ne durent que la moitié du temps qui s'écoule jusqu'à une nouvelle inspiration ; l'expiration se fait par saccades, elle est plus bruyante que l'inspiration ; l'inspiration n'est pas beaucoup plus longue que l'expiration. 1.

Diaphragme. Hoquet très-fort, surtout après avoir mangé. 52.

Hoquet suivi de pincement, d'abord dans l'oreille droite, puis dans la gauche. 6.

1260. Violent hoquet par accès, qui la rend sourde. 6.

Violent hoquet, à plusieurs reprises. 7.

Mamelles. Élancements dans une des mamelles (au bout de trois heures). 1.

Du lait vient dans les mamelles et coule (chez une femme non enceinte) ; sur la mamelle gauche se manifestent des petits boutons épars, qui causent une démangeaison fourmillante, et que le frottement calme. 1.

Cœur. Battements très-forts du cœur. 50.

1265. *Battements de cœur.* 9.

Battements du cœur, des carotides et de l'artère temporale, avec chaleur et rougeur de la face, mouvement fébrile, et congestions à la tête. 58.

(Pendant le repos, battements de cœur si forts, que l'ébranlement se propage jusqu'au cou, avec respiration lente et pénible, qui augmente pendant le mouvement). 1.

Glou glou dans le cœur, en montant les escaliers. 11.

Pression au cœur, qui gêne la respiration, avec nausées qui remontent à la gorge, comme si elle allait vomir ; alternatifs de pression et nausées, et de pression, qui reviennent presque toutes les minutes (au bout d'un quart d'heure). 11.

1270. Pression dans la région du cœur, qui arrête la respiration et cause de l'anxiété. 1.

Tremblement du cœur, avant midi. 1.

Région cervicale antérieure. A l'extérieur du cou, douleur pressive en renversant la tête et en touchant le cou. 1.

Picotements dans la fossette sus-sternale. 12.

Latérale. Fort battement des carotides. 6.

1275. Élancements dans une glande, sur le côté du cou. 12

Gonflement des glandes du cou, qui sont douloureuses la nuit, mais pas en avalant. 15.

Postérieure. Douleur pressive à la nuque, tout près de l'occiput, sur laquelle le mouvement n'exerce aucune influence (au bout de trois heures). 5.

Élancements violents à la nuque, dans la région de la deuxième ou troisième vertèbre cervicale, en relevant la tête (au bout de trois quarts d'heure). 5.

Gonflement des glandes cervicales postérieures (au bout de six heures). 1.

1280. Roideur de la nuque. 15.

Roideur douloureuse entre les omoplates et à la nuque, en tournant à droite et à gauche le cou et la tête, le matin (au bout de seize heures). 1.

Muscles cervicaux. Les muscles derrière l'oreille gauche font mal, comme si on les comprimait avec force; même sensation dans les muscles du front. 5.

Au côté gauche du cou, dans les muscles, sensation de serrement et de tension, même sans le mouvoir (au bout d'un quart d'heure). 5.

Tiraillement dans les muscles du cou. 5.

1285. Douleur tiraillante et pressive dans les muscles droits du cou. 5.

Sa tête lui semblait mal assurée sur ses épaules. 41.

Mouvement continuel du tronc et de la tête. 65.

La tête est en mouvement continuel. 57, 85.

Mouvement continuel de la tête et des mains. 1.

1290. La tête est tirée en arrière, qui s'enfonce la nuit dans l'oreiller. 15.

Roideur du cou, telle qu'il ne peut pas le tourner de côté, au lit. 6.

Omoplates. Élancements répétés, comme par de l'électricité, qui, de l'omoplate gauche, se dirigent à l'omoplate droite (au bout d'une heure). 9.

Élancement prurituant aux omoplates, qui disparaît en se grattant. 12.

Douleur lancinante et brûlante, parfois aussi brûlante et tiraillante à l'angle supérieur interne de l'omoplate. 64.

1295. Picotements à l'omoplate droite. 12.

Serrement douloureux, presque un pincement, entre l'omoplate droite et l'épine dorsale. 12.

Douleur pressive sous l'omoplate gauche, plus forte près de son bord externe. 2.

(Prurit chatouillant sur l'omoplate gauche). 7.

Le dos, surtout les omoplates, sont couverts de grands boutons rouges ; toute la peau de ces régions est rouge, cause une douleur d'excoriation à l'attouchement, et le sommet des boutons picote (au bout de dix jours). 12.

Dos. 1300. Dans les os de l'épine, élancements comme par un coup de canif, qui se dirigent du dehors en dedans. 6.

Accès de frissons qui parcourent le dos, non suivis de chaleur. 12.

Douleur entre les épaules, comme par un effort. 1.

Douleur de luxation dans le côté droit du dos et dans l'épine dorsale. 1.

Sensation de pression spasmodique dans le milieu de l'épine du dos, qui se change en tension quand il veut redresser le tronc (au bout d'une demi-heure). 5.

1305. Pression tiraillante entre l'omoplate droite et l'épine dorsale. 1.

Tiraillement violent entre les omoplates le long de l'épine du dos, le soir. 1.

Douleur rongeante et lancinante dans l'épine dorsale. 1.

Rongement dans l'épine dorsale et toux. 1.

Rigidité dans l'épine du dos. 40.

Lombes. 1510. Sensation spasmodique dans la région lombaire gauche. 5.

Douleur pressive à gauche de l'épine dorsale, au-dessous des fausses côtes. 5.

Douleur aux lombes. 49.

Sacrum et coccyx. Pression très-douloureuse dans l'os du sacrum et coccyx ; il ne peut rester assis longtemps, car cette position le rend tellement roide, qu'il ne peut plus se redresser, même la position horizontale le gêne ; il se réveille souvent la nuit, et est obligé, au milieu de violentes douleurs, de se retourner sur un autre côté ; la position sur le dos est tout à fait impossible ; ce qui le soulage le plus, c'est de se tenir debout et de marcher lentement, mais il ne lui est pas possible non plus de marcher vite (pendant huit jours). 12.

Extrémités en général. Faiblesse des membres. 55.

1515. Faiblesse presque paralytique de tous les muscles des membres supérieurs et inférieurs (au bout de six jours). 5.

Extrémités complétement paralysées ; il ne peut pas se tenir debout, ni marcher. 95.

Froid des extrémités. 74.

Sueur froide aux extrémités. 92.

Il lève les extrémités lentement, et les jette avec force. 101.

1520. Membres en mouvement continuel. 55.

Mouvement continuel des extrémités. 55.

Les membres étaient frappés de faibles mouvements convulsifs. 25.

Mouvements convulsifs des extrémités. 68.

Convulsions des extrémités. 101.

1525. *Crampes violentes aux extrémités.* 54.

Contorsion des membres. 72.

Extension subite convulsive des extrémités en se réveillant. 11.

Roideur de tous les membres sous l'apparence d'une sensation de lassitude. 1.

Roideur et immobilité des extrémités, à plusieurs reprises ; par exemple, il ne peut pas remuer le pied. 11.

1330. Tremblement des extrémités. 57, 86.

Tressaillement des membres. 94.

Extrémités thoraciques en général. Grande faiblesse des bras et surtout des mains, il est disposé à les laisser pendre. 11.

Pesanteur paralysante, d'abord dans l'humérus droit, plus tard aussi dans l'avant-bras (au bout de cinq heures). 9.

Pression paralysante au bras (humérus) gauche avec sensation paralysante et faiblesse dans le bras gauche entier. 4.

1335. Pandiculations des membres supérieurs. 7.

Tiraillement qui se dirige de haut en bas dans les muscles du bras droit, suivi aussitôt de quelques secousses qui remontent de bas en haut, depuis la région de l'articulation huméro-cubitale jusqu'aux épaules, pour quelques instants alors toute sensation anormale cesse. 1.

Pression tiraillante et paralysante avec faiblesse dans le bras droit et l'avant-bras (au bout de quatre jours). 4.

Acromion. Élancement pressif sur l'acromion gauche (au bout de trois heures). 3.

Épaule. Furoncle sur l'épaule. 1.

1340. Élancement pruriant à l'épaule droite qui excite à se gratter. 12.

Douleur tranchante dans l'intérieur de l'articulation huméro-cubitale gauche en marchant. 12.

Violente douleur lancinante, comme par un couteau émoussé, au-dessous et à l'extérieur de la tête de l'humérus. 2.

Creux d'aisselle. Gonflement douloureux de la glande axillaire gauche (au bout de cinq heures). 1.

Bras. Douleur de brisure dans les bras (au bout de six heures). 12.

1345. Douleur déchirante dans le bras. 5.

Douleur déchirante dans l'humérus. 1.

Douleur dans les bras et l'omoplate. 49.

Ébranlement convulsif des bras, comme par un frisson très-fort. 1.

Mouvement violent des bras. 104.

1550. Frissons seulement au bras et au ventre (au bout de deux heures). 1.

Frisson sur un bras. 5.

Froid, surtout au bras, avec chair de poule, rougeur et chaleur du nez et du pavillon de l'oreille en se déshabillant. 1.

Pesanteur dans les deux bras. 1.

Pression déchirante et paralysante à la face antérieure du bras gauche (au bout de cinq jours). 4.

1555. Dans le bras droit, sur lequel elle n'était pas couchée (le matin vers trois heures), une roideur (elle ne pouvait pas le ployer), avec sensation comme s'il était plus court que l'autre, et douleur déchirante. 11.

Tremblement des bras au moindre mouvement. 92.

Douleur tiraillante au côté interne du bras gauche. 5.

Tressaillement (douloureux) dans les bras, plus dans le droit que dans le gauche. 11.

Sensation au bras gauche, comme si une mouche marchait sur la peau du bras gauche, et qui ne cède point à des grattements réitérés. 1.

Articul. huméro-cubitale. 1560. (Le coude est douloureux quand on le remue ou qu'on y touche, comme s'il avait été brûlé.) 1.

Élancements aigus à l'extérieur de l'articulation huméro-cubitale gauche (au bout de soixante-douze heures). 12.

Douleur tiraillante et paralysante dans le coude et dans les doigts de la main gauche. 5.

Douleur tiraillante, paralysante dans le coude. 1.

Sensation dans le pli du bras gauche comme s'il coulait de l'eau ou un liquide pesant dans les veines (?). 5.

Avant-bras. 1565. Pulsation brûlante à la face antérieure de l'avant-bras gauche, tout près de l'articulation huméro-cubitale, qui augmente par l'attouchement et une légère pression externe. 64.

Bouton au-dessous de l'articulation huméro-cubitale, qui cause une douleur lancinante à l'attouchement. 12.

Bouton au-dessous de l'articulation huméro-cubitale d'une

couleur rouge foncée, qui cause à l'attouchement une douleur d'excoriation (au bout de neuf jours). 4.

Déchirement tranchant dans les muscles inférieurs de l'avant-bras gauche (au bout de trois quarts d'heure). 5.

Déchirement tranchant dans les muscles inférieurs de l'avant-bras droit, dans le repos (au bout de cinq heures et demie). 5.

1370. Douleur déchirante à la face interne de l'avant-bras, à un pouce de distance de l'articulation carpienne, la douleur est limitée sur une place de la largeur d'une pièce de cinquante centimes. 64.

Petits élancements sur l'avant-bras gauche (au bout de vingt-quatre heures). 12.

Élancement sourd au milieu du côté interne de l'avant-bras, qui augmente par degrés et devient très-fort. 2.

Soubresaut des tendons. 38.

Soubresauts des tendons du côté interne de l'avant-bras. 88.

Carpe. 1375. Déchirement paralysant dans les os du carpe. 4.

Il ne peut tourner librement la main sur son axe (par exemple, en transvasant par gouttes un liquide), il ne le peut que par saccades, comme si la synovie manquait dans l'articulation; cette gêne du mouvement pourtant n'est pas douloureuse (au bout de quatre heures). 1.

Mains. Pesanteur des mains et des pieds (des extrémités). 15.

Sensation de roideur dans la main droite et dans les doigts. 11.

Tremblement des mains au point de ne plus pouvoir ramasser le bois, et vertige. 19.

1380. Le matin, froid des mains, embarras de la tête et envie de pleurer. 1.

(Le soir, chaleur limitée aux mains et aux pieds). 1.

Chaleur sèche des mains et des pieds avec pâleur de la face et adipsie, pendant douze heures. 1.

Sueur froide aux mains, à plusieurs et fréquentes reprises. 1.

Le dos des deux mains est couvert de petites taches rouges, qui disparaissent bientôt. 12.

Métacarpes. 1585. Déchirement lancinant dans les métacarpes de la main gauche. 3.

Pression déchirante dans les métacarpes et dans l'articulation antérieure de l'index gauche. 4.

Sensation de déchirement dans le creux de la main, au tiers supérieur du métacarpe de l'auriculaire. 64.

Sécheresse dans le creux de la main. 44.

Déchirement limité sur des petites places de la paume de la main et de la plante du pied. 64.

Doigts. 1590. Douleur dans les bouts des doigts, comme si on les comprimait très-fortement. 5.

Élancements dans les bouts des doigts, qui se dirigent du dedans en dehors, surtout lorsqu'on saisit un objet, avec froid général. 1.

Douleur au bout du doigt médius comme par une piqûre, qui suppure, elle augmente surtout par l'attouchement. 12.

Disposition à se luxer le doigt. 1.

Pouce. Élancements aigus à l'os métacarpien du pouce (au bout d'une heure). 12.

Index. 1595. Déchirement paralysant dans l'articulation médiane de l'index droit. 4.

Médius. Tiraillement douloureux dans les phalanges postérieures des doigts médius et annulaire gauches, qui semble résider dans le périoste. 4.

L'articulation antérieure du médius est roide, et cause une douleur (comme d'écorchure) pendant la flexion. 3.

Auriculaire. Déchirement tranchant dans les muscles de l'auriculaire droit. 3.

Extrémités inférieures en général. Besoin d'étendre les extrémités inférieures (au bout de onze jours). 1.

1400. *Grande faiblesse des jambes* pendant longtemps. 19.

Faiblesse des extrémités inférieures. 52.

Les extrémités inférieures étaient engourdies par une atonie paralytique. 25.

Mouvement involontaire des extrémités inférieures. 87.

Roideur des extrémités inférieures et gonflement des veines sous-cutanées. 19.

1405. En marchant, pesanteur aux jambes et aux cuisses avec roideur de l'articulation du genou (au bout de douze heures). 12.

Douleur tiraillante accompagnée de lassitude dans les extrémités inférieures. 1.

Tiraillement paralysant dans la cuisse et la jambe droite. 4.

Tremblement des jambes. 55.

Station et progression. Faiblesse, démarche incertaine, les genoux fléchissent, il ne peut pas marcher. 1.

1410. *Tremblement de tous les membres, impossibilité de marcher et gonflement des veines, pendant plusieurs jours.* 19.

Il marche en ligne serpentine. 92.

Elle chancelle comme ivre. 54.

Démarche chancelante comme par l'ivresse. 56.

Démarche chancelante, station mal assurée. 55.

1415. Tout le corps, vacillant, ne pouvant demeurer stable sur ses pieds sans vertige, ni que les objets lui tournassent. 46.

Il était chancelant, et sa vue s'obscurcissait. 17.

Elle était couchée par terre, car il lui était impossible de marcher tant elle chancelait. 19.

En marchant, il chancelait et était obligé de se tenir aux murs, se plaignait d'anxiété et de vertiges, et divaguait souvent ; ses enfants le crurent ivre. 19.

Il chancelle comme un homme ivre, sachant bien cependant qu'il ne l'était pas, et faisant tout ce qu'il pouvait pour ne le pas paraître. 17.

1420. *Difficulté ou impossibilité de se tenir debout.* 41.

Flexion fréquente du tronc en avant. 41.

Lorsqu'il essayait de se lever, les jambes lui manquaient (par l'usage externe). 45.

Agitation continuelle, et ne paraissent tant se remuer qu'afin de pouvoir rester debout; leurs genoux pliaient sous le poids de leurs corps; ils se penchaient plus ou moins en avant, et portant leurs mains tremblantes vers la terre, ils s'efforçaient d'y ramasser des petites pierres, des morceaux de bois,

des brins d'herbe, qu'ils laissaient tomber pour aller, en vacillant ou sautillant, recommencer, à quatre pas de là, le même manége. 41.

En marchant, il lève les pieds comme pour enjamber un obstacle, tout à fait comme un homme ivre. 32.

1425. Il trébuche en marchant, il lève la jambe comme pour monter une élévation, et tombe sans pouvoir se relever. 55.

Il tomba sur ses genoux, crut avoir heurté contre quelque racine, se releva et retomba plusieurs fois de suite, dans un fort court espace de terrain. 41.

Fesses. Douleur spasmodique et tensive dans les muscles fessiers, en baissant le tronc. 12.

Ischion. L'ischion lui fait mal ; il lui semble qu'il est dégarni de chairs, elle se trouve pourtant mieux assise sur un siége dur que mou. 6.

Articulation coxo-fémorale. Trois à quatre violents coups lancinants dans la hanche droite, pendant le repos et pendant le mouvement. 11.

1430. En marchant, tension paralysante dans les articulations des hanches, comme si elles étaient luxées. 12.

Sensation de froid passager à l'articulation coxo-fémorale droite (au bout d'une heure). 12.

Quand elle est couchée sur la hanche droite, la gauche lui fait mal ; mais dès qu'elle se couche sur celle-ci, la souffrance cesse (au bout de huit et de neuf jours). 1.

Cuisse. Pesanteur et roideur des cuisses, en marchant. 6.

Pesanteur dans les cuisses, même en étant assis. 5.

1435. Furoncle à la cuisse droite. 54.

Région antérieure. Forte pression au milieu de la face antérieure de la cuisse droite. 4.

Sensation de vibration au-dessus du genou droit, en étant assis (au bout d'un quart d'heure). 5.

Postérieure. Déchirement tiraillant et déchirant dans les muscles postérieurs de la cuisse gauche, en étant assis (au bout de trois quarts d'heure). 5.

Interne. Douleur sur une petite place du côté interne de la cuisse, qui se dirige du dedans en dehors (au bout d'une heure). 2.

1440. Douleur pulsative et incertaine à la partie supérieure de la face interne de la cuisse gauche (au bout de vingt-neuf heures). 2.

Douleur d'excoriation au côté interne de la cuisse. 1.

Externe. Élancement tranchant dans les muscles externes de la cuisse droite, immédiatement au-dessus du genou, mais seulement en étant assis (au bout de deux heures et un quart). 3.

Élancements comme par des coups de canif au milieu de la cuisse, plus près de son côté postérieur (immédiatement après le repas de midi). 2.

Douleur pulsative et brûlante à la partie moyenne de la face externe de la cuisse gauche, qui alterne avec une douleur au tibia, dans la paume de la main gauche, à l'humérus droit, à la face dorsale de l'auriculaire, mais toujours dans des endroits dépourvus de muscles. 64.

1445. Pulsation brûlante à la face externe de la partie moyenne de la cuisse gauche, avec une légère rongeur passagère, suivie d'une sensation douloureuse persistante, comme si cette partie allait s'enflammer. 64.

Tiraillement rhumastimal à la partie moyenne de la face externe de la cuisse gauche, par accès, la nuit. 64.

Genoux. Violente douleur dans le genou. 11.

Déchirement lancinant dans le genou gauche. 64.

Douleur spasmodique dans le genou, en dehors de la rotule, en étant assis. 3.

1450. Sensation désagréable dans les articulations des extrémités inférieures, les genoux surtout, comme s'ils allaient fléchir, principalement en marchant, et plus encore en montant l'escalier. 1.

Pulsation très-rapide à la partie antérieure du genou, en étant assis (de suite). 12.

Tremblement des genoux. 97.

Rotule. Élancement pressif dans la rotule droite (en étant assis (au bout de trois heures et demie). 5.

Coups d'aiguilles au-dessous de la rotule gauche, en étant assis. 5.

Jarrets. 1455. Élancements sourds dans le jarret gauche (au bout d'un quart d'heure). 2.

Pendant le mouvement, roideur et comme raccourcissement du tendon externe du jarret gauche, parfois aussi dans le tendon interne, mais toujours plus forte dans l'externe. 9.

Douleur pressive et contractive dans le jarret droit. 5.

Tressaillement dans le jarret droit (au bout de quatre heures). 7.

Tressaillement dans les jarrets, qui remonte dans les muscles de la cuisse. 1.

Jambes. 1460. Déchirement brûlant qui remonte la jambe et passe à travers la face interne du jarret. 1.

Déchirement sourd dans les jambes. 5.

Fatigue paralysante dans les deux jambes. 9.

Sensation qui remonte dans les jambes, simple fourmillement à l'extérieur, et à l'intérieur des élancements innombrables. 12.

Pesanteur tiraillante des jambes. 1.

1465. Pesanteur tremblotante de la jambe. 1.

Sensation de pesanteur et de roideur dans la jambe droite, comme celle qu'on éprouve pendant la croissance. 5.

Sensation de pesanteur douloureuse de la jambe droite, en la croisant sur la gauche (au bout de quatre heures). 5.

Roideur dans les jambes. 64.

Douleur dans la jambe, comme si elle était serrée, comprimée, et déchirement sourd dans son intérieur, surtout la nuit; qui se calme quand on tient la jambe pendante (au bout de dix heures). 1.

Tibia. 1470. Douleur déchirante dans le tibia. 1.

Pression à la partie antérieure du tibia, en étant debout. 5.

Tiraillement comme névralgique au tibia gauche, près du genou (par huit gouttes teinture). 64.

Douleur tiraillante, déchirante, au tibia, et sensation d'écartement, de déduction, dans l'intérieur (au bout de quatre heures). 5.

Face interne. Pression déchirante au milieu de la face interne de la jambe, sur laquelle le mouvement et l'attouchement n'exercent aucune influence. 1.

Mollet. 1475. Sensation comme si une crampe allait se déclarer dans les mollets. 64.

Crampe dans le mollet en fléchissant l'extrémité, le soir, au lit; elle disparaît par l'extension (au bout de soixante-douze heures). 1.

Élancements aigus dans le mollet gauche, qui se dirigent de bas en haut. 12.

Déchirement dans le mollet gauche. 64.

Fatigue des jambes, surtout des mollets, en montant les escaliers. 11.

1480. Fourmillement dans les mollets. 64.

Tiraillement dans le mollet gauche, à plusieurs reprises, qui descend parfois jusque dans le talon, et se manifeste aussi dans le jarret et le mollet droit. 64.

Tendon d'Achille. Élancements térébrants et déchirants dans le tendon d'Achille. 1.

Tarses. Douleur de brisure à la cuisse et à la jambe, avec une douleur lancinante et rongeante qui se dirige vers les tubes osseux, et forte douleur déchirante dans les articulations; la douleur débute dans les articulations du pied et remonte presque aux hanches; elle oblige, quand on est assis, de remuer et de changer la position des extrémités, et diminue en marchant (au bout de quatre heures). 12.

Tension dans l'articulation du pied droit, en marchant au grand air. 1.

Pieds. 1485. Chaleur générale, surtout aux pieds. 1.

Sensation dans les pieds, comme s'ils étaient de bois. 75.

En appuyant sur le pied gauche, des élancements douloureux remontent jusqu'au genou (au bout de trente-huit heures). 1.

Froid aux pieds. 55.

Pieds glacés qu'il ne peut pas réchauffer. 52.

1490. Fourmillement dans les pieds, qui se dirige en haut (au bout de vingt heures). 1.

Froid des pieds et chaleur dans l'oreille, le soir. 1.

Sensation de froid aux jambes, mais surtout aux pieds (au bout de cinq heures). 7.

Glou glou dans le pied, comme si des gouttes de liquide y tombaient (au bout de cinquante-quatre heures). 1.

Enflure des pieds. 1.

1495. Prurit rongeant aux pieds et au dos des pieds. 4.

Prurit violent aux pieds. 1.

(Douleur tiraillante dans les pieds, qui remonte jusque dans les omoplates, s'étend de là dans les doigts, et enfin dans les dents, lesquelles en deviennent agacées et branlantes). 1.

Tiraillement tranchant sur une petite place, aux pieds, qui se propage de bas en haut, en passant par les jambes, les cuisses et le sacrum, jusque dans les épaules. 6.

Transpiration des pieds, qui ne sont pas chauds, en étant assis. 5.

Métatarses. 1500. Élancements sourds sur le dos du pied gauche en étant assis, qui ne changent pas par la pression externe. 12.

Douleur de luxation dans les os du métatarse, en marchant et en fléchissant le pied. 1.

Douleur déchirante dans l'os métatarsien du gros orteil. 1.

Plante des pieds. Ardeur et fouillement dans les plantes des pieds. 6.

Crampe à la plante des pieds, le soir au lit, en ployant les genoux. 1.

1505. Déchirement entremêlé d'élancements dans la plante du pied gauche, pendant un quart d'heure (en marchant). 9.

Douleur lancinante dans les plantes des pieds (au bout d'une demi-heure). 1.

Douleur fouillante et térébrante dans les plantes des pieds (au bout de quelques heures). 1.

Talon. Douleur de brisure dans le gras du talon, en appuyant dessus. 1.

Fourmillement dans la plante du pied gauche, depuis le talon jusqu'au milieu de la plante. 64.

1510. Tension dans la plante du pied, dans la région du talon, qui se change en pression tensive; en la comprimant, cette douleur se calme pour quelques instants (au bout d'un quart d'heure). 4.

Tiraillement et fourmillement non douloureux, depuis les talons jusqu'aux orteils en faisant le tour des chevilles (au bout de trente heures). 1.

Bâillements et pandiculations. Bâillement fréquent comme s'il n'avait pas assez dormi (au bout de deux heures et demie). 5.

Bâillement fréquent. 99.

L'après-midi accès de pandiculations et de bâillements, et les yeux se remplissent de larmes (au bout de quarante-huit heures). 1.

1515. Le soir elle éprouve le besoin de faire des pandiculations, mais les douleurs l'en empêchent. 6.

Bâillements, puis frissons qui parcourent les téguments, le soir. 13.

Somnolence. Somnolence (au bout d'une demi-heure). 1.

Somnolence et obnubilation continuelles (au bout de quatre heures). 2.

Somnolence et sommeil agité. 61.

1520. *Somnolence.* 39, 42, 53, 64.

Somnolence continuelle, avec besoin d'étendre les membres, le soir depuis cinq à neuf heures (au bout de onze heures). 9.

Dès la chute du jour somnolence et bâillements, et le matin il a encore envie de dormir. 1.

Somnolence aussitôt après le réveil. 3.

Sommeil. *Sommeil prolongé.* 49.

1525. Sommeil. 90.

Sommeil calme et restaurateur. 49.

Sommeil très-profond. 1.

Sommeil profond pendant vingt-quatre heures. 22.

Sommeil continuel qui dégénère en léthargie. 80.

1530. Sommeil très-profond jusqu'au matin sans beaucoup de rêves (au bout de cinq jours). 5.

Stupéfaction qui le force à dormir avant midi ; il dort d'un sommeil très-profond pendant une heure et demie, après le réveil grand'faim avec violente chaleur brûlante et sécheresse de la bouche sans soif ; puis légère toux et haleine très-fétide. 14.

En prenant un peu de vinaigre il s'endort et dort d'un sommeil paisible. 59.

Il s'endormit profondément et se réveilla vers minuit agité de rêveries, mais conservant assez de jugement pour se lever, tout chancelant qu'il était. 17.

Sommeil agité. Sommeil agité. 58.

1535. Nuit très-agitée. 52, 64.

Sommeil très-agité. 51, 87.

Avant minuit sommeil très-agité, l'enfant ne fait que se remuer, parler et se disputer en dormant. 1.

Il parle et chante à haute voix en dormant 1.

Sommeil nocturne très-lourd, rêves de voleurs et d'assassins ; il crie et ne peut pas se réveiller. 9.

1540. *Sommeil troublé par des rêves et délire.* 61.

Sommeil troublé par des douleurs féroces (où?) et par des rêves effrayants. 1.

Réveil. Fréquent réveil ; il se tourne et se retourne dans le lit, et ne peut plus se rendormir. 8.

Fréquents réveils la nuit, comme s'il avait assez dormi (la première nuit). 5.

Le matin il se réveille avec beaucoup de peine, et, éveillé, il est de très-mauvaise humeur. 12.

1545. Elle dort beaucoup ; réveillée par la toux, elle se rendort de suite ; cependant elle est fatiguée et chancelante le matin. 6.

Le soir, en s'endormant, réveils en sursaut, les pieds sont rejetés en haut et la tête en avant. 12.

Au moment de s'endormir, réveillé en sursaut. 1.

Elle se réveille la nuit tout effrayée, il lui semble entendre

un cri au-dessous de son lit; avec chaleur sèche générale. 1.

En dormant tranquillement, elle se réveille en sursaut, tout effrayée; il lui semblait tomber dans un abîme. 11.

1550. En dormant, il se réveille en sursaut. 5.

Insomnie. Très-peu de sommeil. 7.

Il ne peut pas dormir, des préoccupations l'empêchent de dormir. 1.

Insomnie à cause de l'anxiété, avec douleur tiraillante dans tous les membres. 1.

Insomnie. 1.

1555. (Insomnie, avec rémission des douleurs (lesquelles?) la nuit.) 1.

Insomnie. 78.

FEMME DORMEUSE, PLUS ÉVEILLÉE QU'A L'ORDINAIRE. 49.

Rêves. Rêves vifs, 58.

Il rêve dès qu'il s'endort. 1.

1560. Sommeil plein de rêves; elle est surveillée par beaucoup de monde; elle rêve qu'elle veut s'échapper, mais n'y parvient pas. 6.

Sommeil nocturne, avec des rêves dont le souvenir ne se conserve pas; il s'endort plus tôt qu'à l'ordinaire, et se réveille de meilleure heure, non sans se trouver reposé; mais au bout de quelques heures il se trouve de nouveau très-las de tous les membres. 2.

Rêves effrayants dont il reste un vif souvenir. 1.

Elle rêve beaucoup, mais ses rêves ne roulent que sur les affaires de ménage. 11.

Rêve d'incendie qui le réveille (au bout de cinquante-quatre heures). 1.

1565. Frayeur en songe qui le réveille, le front et le creux de l'estomac en sueur. 1.

La nuit, rêves très-fatigants, et le matin il est très-fatigué quand il veut se lever. 10.

Au moment de s'endormir, il ne savait pas s'il rêvait ou s'il veillait. 5.

Rêves vifs, mais dont le souvenir ne reste pas. 8.

Rêves très-agités. 42.

1570. *Rêves très-agréables.* 92.

Peau. Sensibilité douloureuse de la peau au moindre attouchement. 6.

Peau sèche. 88.

La peau sèche et brûlante. 17.

Brûlants comme le feu, et violets par toute la surface du corps. 20.

1575. Élancements pruriteux par-ci par-là à la peau, comme des piqûres de puces, le soir, au lit. 1.

Prurit fourmillant et passager dans différentes parties du corps. 12.

Prurit et déchirement dans différentes parties du corps, surtout le soir, après s'être mis au lit ; en se frottant, le prurit se calme, et la douleur déchirante augmentée persiste seule. 1.

Prurit violent de la peau. 102.

Des petits boutons paraissent à la nuque et au bras, se remplissent promptement de pus, et se couvrent d'une croûte. 1.

1580. La poitrine et le ventre sont parsemés de petites taches rouges, indolentes et un peu élevées, qui disparaissent subitement et reparaissent ensuite, avec rougeur générale de la peau. 12.

Plaques rouges enflammées, et taches scarlatineuses de forme irrégulière par tout le corps, qui démangent? (Éruption ortiaire.) 1.

Taches rouges au cou et à la poitrine. 102.

Taches rouges au cou et à la poitrine. 55.

Taches livides sur l'habitude du corps. 40.

1585. Tache de roséole à la face et à la poitrine. 89.

Le corps entier d'une rougeur scarlatineuse. 76.

Rougeur par tout le corps, surtout à la face. 78.

Rougeur de toute la peau. 80.

Rougeur de la peau. 65.

1590. Exanthème scarlatineux à la peau, surtout à la poitrine, 57, 85.

Éruption scarlatineuse générale. 55.

Rougeur scarlatineuse générale passagère. 63.

Le corps en entier rouge et gonflé. 66.

Rougeur scarlatineuse du corps entier, avec un cercle blanc autour du nez et de la bouche. 71.

1595. *Rougeur par tout le corps.* 67.

Rougeur de la face et du corps entier. 78.

Rougeur de la face, de la poitrine et des extrémités. 101.

Rougeur excessive de la face, qui s'étendit de proche en proche à toute la surface du corps; en quelques minutes toute la peau présente une couleur rouge, uniforme, exactement semblable à celle qu'on y observe dans la scarlatine. 26.

Fièvre chaude érythémateuse, avec tumeurs (où ?) enflammées, passant même à la gangrène (??). 1.

1600. *Rougeur générale.* 104.

Rougeur du corps entier. 78.

Rougeur générale du corps. 55.

Furoncles dans différentes parties du corps. 54.

Ulcères. Douleur d'excoriation dans la circonférence de l'ulcère (au bout de quatre heures). 1.

1605. Douleur tranchante dans l'ulcère pendant le repos, et douleur déchirante pendant le mouvement de la partie (laquelle?) (au bout de vingt heures). 1.

Prurit violent dans l'ulcère (au bout d'une heure). 1.

L'ulcère est douloureux au toucher, la douleur est presque brûlante (au bout de quatre heures). 1.

L'ulcère ne rend que du liquide sanguinolent. 1.

(L'ulcère se couvre d'une croûte noire, comme du sang desséché.) 1.

Froid général. 1610. Froid général du corps au toucher. 49.

Pendant la selle, un frisson parcourt l'enfant. 1.

Frisson pendant la selle. 1.

Peau froide et visqueuse. 55.

Froid général et pâleur de la face. 1.

1615. Froid aux mains et aux pieds, avec sueur assez abondante aux pieds (au bout de dix heures). 9.

Froid aux mains et aux pieds. 7.

Froid général, surtout aux pieds. 5.

Un violent froid la saisit dans le dos ou dans le creux de l'estomac, ou dans les deux bras à la fois, et se répand de là par tout le corps. 13.

(Froid après avoir mangé.) 1.

1620. Elle ressent le froid en dormant, et au réveil elle est toute froide. 1.

Froid et horripilation, même auprès du poêle chauffé (au bout d'une heure). 9.

Froid extérieur, et chaleur ardente intérieure. 1.

Froid fébrile et froid aux mains. 10.

Froid suivi de chaleur. Frisson général; après midi, chaleur fugace. 5.

1625. Frisson qui parcourt tout le corps (au bout d'une heure); quatre heures après, chaleur générale, surtout à la face. 3.

Le soir, en se déshabillant, léger froid général, ensuite chaleur du côté gauche du corps. 1.

Plusieurs accès de fièvre dans un jour; froid suivi de chaleur déjà au bout de quelques minutes, toujours sans soif, et presque toujours avec embarras de la tête. 4.

Le soir, au lit, froid suivi de chaleur; le froid débute au sacrum, remonte le long du dos, et descend aux cuisses. 6.

Frisson avec claquement des dents et tremblement des membres, suivi de chaleur, yeux brillants et rougeur de la face. 64.

Alternatifs de froid et de chaud. 1630. Il a tantôt chaud, tantôt froid. 58.

Alternatifs subits de froid et de chaleur sans soif, avec somnolence diurne (au bout de douze jours). 12.

Alternatifs de froid et de chaud. 13.

Il est tantôt chaud, tantôt froid. 59.

Chaleur générale. Chaleur interne, et tous les liquides qu'elle ingère lui paraissent trop froids (?). 6.

1635. Chaleur générale, surtout à la face, qui est rouge et suante, avec embarras de la tête (au bout de quatre heures). 4.

La nuit, et surtout vers le matin, il a trop chaud dans le lit, et cependant il craint de se découvrir, les parties découvertes lui font mal, comme si elles étaient gelées. 1.

Un léger mouvement (la marche) provoque de la chaleur générale. 1.

Sensation de chaleur qui remonte de l'estomac (de suite par trois gouttes teinture). 64.

Chaleur intérieure après avoir bu de la bière. 12.

1640. Peau sèche et chaude. 55.

Forte chaleur sèche sans soif. 55.

Chaleur externe considérable. 24.

Chaleur générale très-intense (le soir du deuxième jour). 59.

Chaleur générale augmentée, peau brûlante, précipitation des mouvements des mains sans convulsions, et forte rougeur de la face. 55.

1645. *Chaleur générale.* 78.

Chaleur ardente. 58.

Peau ardente. 55.

Peau ardente. 102.

Ardeur de la peau. 80.

1650. *Chaleur générale et rougeur des joues.* 78.

Chaleur générale extraordinaire. 78.

Chaleurs brûlantes en dehors et au dedans, avec un pouls violemment agité. 80.

Chaleur brûlante. 19.

Chaleur générale et délire. 18.

1655. *Chaleur très-forte et pouls très-plein et rapide.* 19.

Température de la peau élevée. 34.

Chaleur ardente générale. 65.

Chaleur et sueur. Chaleur générale et sueur (au bout de deux heures). 7.

Chaleur et transpiration générale abondante, mais sans soif. 1.

1660. *Peau brûlante, couverte de sueur partielle.* 55.

Sueur générale. Il transpire en marchant au grand air (par le vent), et est pris de coliques comme s'il s'était refroidi. 1.

Sueur nocturne. 5.

Sueur en dormant, après minuit. 1.

Sueur nocturne, qui a une odeur empyreumatique. 1.

1665. Il se réveille, après minuit, en pleine transpiration, ne peut plus se rendormir, et continue à transpirer étant éveillé (au bout de cinquante-quatre heures). 1.

(Il ne transpire pas en dormant la nuit, mais bien en dormant pendant le jour.) 1.

Transpiration générale qui se déclare subitement, mais disparaît aussi vite. 10.

Transpiration dès qu'il se couvre dans le lit, surtout aux parties supérieures. 1.

Il n'y a que les parties couvertes dans le lit qui transpirent, le soir. 1.

1670. A deux ou trois heures du matin, après le réveil, sueur, quand on couvre les bras, qui cesse dès qu'on les découvre. 1.

Le matin, transpiration qui remonte des pieds jusqu'au visage, où elle est très-abondante; mais bientôt après elle a froid. 6.

Elle transpire par tout le corps lorsqu'elle se couvre les bras, pendant la fièvre, et éprouve un froid général dès qu'elle les découvre. 1.

Au moindre mouvement, transpiration générale, surtout à la face. 1.

Transpiration modérée. 19.

1675. Transpiration augmentée. 58.

Transpiration augmentée. 87.

Sueurs abondantes. 40, 47.

Transpiration très-abondante. 58.

Forte transpiration. 68, 78.

1680. *Transpiration très-forte.* 49.

Transpiration extraordinaire. 94.

Transpiration extraordinairement abondante. 19.

Transpiration abondante pendant toute la journée. 91.

Fièvre. Vers le soir, fièvre, tremblement de froid dans

le lit ; au bout de deux heures, chaleur et sueur générale sans soif, ni pendant le frisson, ni pendant la chaleur. 1.

1685. Plusieurs accès de fièvre dans le courant de la journée ; tremblement de froid suivi de chaleur et de transpiration générale sans soif, ni pendant la chaleur, ni pendant le froid. 1.

(Froid suivi d'un état normal pendant quelques heures, puis chaleur précédée de transpiration de la face, des mains (?) et des pieds (?), presque pas de soif pendant le froid, et nulle soif pendant la chaleur et la sueur ; insomnie pendant la chaleur ; léger mal de tête pendant la sueur de la face, et nul pendant le froid et la chaleur.) 1.

Fièvre. 60.

Forte fièvre. 60.

Fièvre violente, avec des convulsions et des battements de cœur terribles ; ils perdirent la connaissance des personnes et tombèrent dans une entière aliénation d'esprit. 30.

1690. *Fièvre violente et brûlante comme le causus, avec des convulsions effrayantes, tous les muscles du corps dans des contractions spasmodiques continuelles et alternatives, lui faisaient faire des contorsions épouvantables.* 29.

Artères. Pouls fort, accéléré de dix pulsations. 2.

Pouls très-petit et accéléré. 1.

Pouls accéléré et fort. 7.

Pouls grand, plein, lent. 1.

1695. *Accélération du pouls.* 34, 38, 52, 55, 61, 78, 84, 88, 100, 102.

Pouls plein et très-accéléré. 65.

Pouls plein, pas très-accéléré. 62.

Pouls tantôt accéléré, tantôt retardé. 58.

Pouls petit, accéléré, à peine sensible. 75.

1700. *Pouls intermittent.* 74.

Pouls contracté, très-accéléré, intermittent. 35.

Pouls plein. 65.

Pouls dur et accéléré (le soir du deuxième jour). 59.

Pouls cent quinze, cent vingt, plein et dur. 89.

1705. *Pouls tellement accéléré qu'on ne peut plus le compter.* 50.

Pouls fréquent, cent vingt, grand et dur. 90.

Pouls très-lent et plein. 33.

Pouls accéléré, tremblant. 51.

Pouls petit, concentré, dur et extrêmement fréquent. 17.

1710. *Pouls petit et accéléré.* 67.

Pouls petit. 40.

Pouls très-lent. 91.

Pouls inégal. 55.

Le pouls petit, serré, prompt, intermittent et convulsif. 29.

1715. *Pouls petit et déprimé.* 28.

Pouls très-faible. 40.

Pouls faible et accéléré. 24.

Pouls petit et accéléré (par l'usage externe). 43.

Pouls petit, dur, accéléré. 109.

1720. *Pouls petit, contracté, on ne peut pas le compter.* 92.

Pouls petit, accéléré, intermittent. 55.

Pouls petit, très-lent. 1.

Le matin, au réveil, battement des artères dans la tête et dans toutes les parties du corps. 6.

Pulsations appréciables dans tout le corps (par huit gouttes teinture). 64.

Veines. 1725. Les veines des extrémités sont gonflées; les carotides battent avec force, de sorte que, quand les mâchoires sont ouvertes, l'inférieure frappe à chaque pulsation contre la supérieure, ce qui produit un léger claquement des dents, en même temps chaleur générale, surtout à la tête. 15.

Gonflement des veines. 90.

Les veines étaient enflées et ressemblaient à de grosses cordes. 19.

Gonflement des veines sous-cutanées. 5.

Agitation physique. Lassitude et agitation des membres douloureuses ; il change continuellement la position des membres. 6.

1730. Vive agitation dans tous les membres ; il ne sait pas où se mettre. 1.

Agitation physique ; il est obligé de remuer le corps sans cesse, surtout les mains et les pieds, il ne peut pas garder longtemps la même position, tantôt il se couche, tantôt il reste assis, tantôt il reste debout, en changeant toujours la position des membres. 4.

Anxiété qui l'empêche de dormir. 1.

Grande agitation de tout le corps, et surtout des bras. 28.

État d'agitation et d'inquiétudes continuelles pendant plusieurs jours. 28.

1735. *Agitation pendant toute la nuit, il est dans un état indéfinissable, ne sachant s'il dort ou s'il est éveillé.* 25.

Grande agitation physique. 104.

Grande agitation, elle tourne et retourne dans le lit et veut le quitter. 99.

Anxiété physique. Anxiété précordiale, comme si le cœur était trop rempli. 44.

Grande anxiété précordiale. 49.

1740. *Gêne dans la région précordiale* (au bout d'un quart d'heure). 59.

Anxiété au cœur (au bout de trois heures). 7.

Pendant les courts intervalles de raison, elle se plaint d'angoisses et désire de mourir. 19.

Angoisses. 80.

Anxiété précordiale. 105.

1745. *Grande anxiété.* 68.

Anxiété et agitation indéfinissable. 57, 85.

Accès d'anxiété, de battements de cœur, et chaleur fugace à la face pendant plusieurs jours (effet secondaire). 55.

Convulsions. *Convulsions très-violentes.* 29.

Convulsions suivies d'opistothonos. 104.

1750. *Convulsions.* 105, 109.

Spasmes des plus violents, qui le poussent à escalader les murs (?), à la suite d'une légère contrariété. 11.

Fortes convulsions. 27.

Convulsions des muscles épileptiformes. 97.

Tressaillements musculaires très-forts. 19.

Faiblesse. 1755. Grande lassitude; il est obligé de se coucher. 55.

Sentiment de faiblesse. 41.

Faiblesse qui augmente jusqu'à la paralysie. 58.

Au réveil (du troisième jour), *grande fatigue et obscurcissement de la vue.* 59.

Fort abattu. 28.

1760. *Très-abattue, le pouls déprimé et les yeux tournés convulsivement en haut.* 28.

Le matin, très-fatigué et étourdi. 6.

Faiblesse générale. 75.

Abattement des forces au point de rendre tout le corps chancelant. 80.

Faiblesse générale qui finit par la paralysie des jambes. 80.

1765. Faiblesse très-grande. 64.

Faiblesse presque paralytique de tous les muscles, surtout des pieds. 1.

Accès fréquents de grande faiblesse, tout lui pèse, elle s'affaisse sur elle-même. 15.

Faiblesse générale. 1.

Fatigue continuelle, et sommeil après midi. 5.

1770. *Grande faiblesse.* 116.

Le soir, lassitude telle qu'il ne peut pas marcher. 1. (Au bout de cinquante heures). 1.

Lassitude dans tous les membres, et non disposé au travail. 2.

Horreur du travail et du mouvement (au bout d'une et de cinq heures). 1.

Il lève la tête à chaque instant et la laisse retomber. 55.

1775. *Mal être qui le rendait comme interdit.* 17.

Malaise général. 58.

Douleur de brisure dans tout le corps. 75.

Tremblement. Tremblement avec ébranlement convulsif. 1.

Tremblement universel du corps. 80.

1780. *Tremblement général.* 102.

Tremblement. 58.

Tremblement général. 55.

En rentrant chez lui, il tomba par terre, et fut attaqué d'un tremblement universel, qui se termina par un délire complet et continuel; il connaissait cependant, dans quelques moments, ceux qui lui parlaient, mais bientôt il les oubliait. 17.

Périoste. Douleur pulsative et brûlante, qui paraît résider dans le périoste, au talon gauche, au cou-de-pied gauche, à la face externe de la cuisse, et parfois aussi dans les muscles génioglosses ; la douleur se manifeste d'abord en étant debout, plus tard aussi en marchant. 64.

1785. Tiraillement sourd dans différentes parties du corps dépourvues de chair musculaire (au périoste) (par huit gouttes teinture). 64.

Généralités. Sensibilité extrême des sens, de l'odorat, de la vue, l'esprit plus mobile, et le moral plus impressionnable (au bout de trois heures). 1.

Le soir, étant couché dans le lit, il lui semble nager avec la couchette sur l'eau, et cette sensation se répète dix nuits de suite. 15.

Sensation dans les articulations comme si elles étaient gelées par un froid intense, et cette sensation se propage jusqu'au bout des doigts et des orteils. 92.

(Les plis des articulations (lesquelles?) sont à vif). 1.

1790. La douleur brûlante (où?) ne se fait presque sentir que pendant la nuit (depuis six heures du soir jusqu'à six heures du matin), avec une sensation comme si quelque chose voulait sortir, et la partie (laquelle?) est roide, difficile à remuer (au bout de quarante-huit heures). 1.

Douleur spasmodique féroce, qui se manifeste subitement dans un des côtés de la poitrine, dans un côté du ventre, dans un lombe ou dans un coude, surtout en dormant, et qui oblige à courber en dedans la partie douloureuse (au bout de huit, de seize et de trente heures). 1.

(Douleur tiraillante dans tous les membres). 1.

Sensation désagréable (où?) *en urinant et en allant à la selle*, pendant longtemps. 19.

Tumeurs froides, douloureuses, chroniques (où?) (effets probablement consécutifs), assertion sans preuves. 1.

1795. Douleur rongeante dans la partie malade (laquelle?) au bout d'une heure). 1.

Douleur térébrante dans les glandes (lesquelles?). 1.

(Les places (lesquelles?) où la douleur lancinante s'était manifestée sont très-douloureuses à l'attouchement.) 1.

En marchant, on éprouve, tous les deux ou trois pas, un coup lancinant dans la partie malade (laquelle?) qui répond dans la tête comme quand on se pique inopinément, pas en étant assis. 1.

Ordinairement, lorsqu'une douleur était arrivée à son apogée, elle disparaissait tout à coup pour se manifester sur une autre place (où?). 2.

1800. L'après-midi surtout (entre trois et quatre heures), toutes les souffrances (lesquelles?) sont plus graves ; elles sont plus supportables avant midi. 1.

Dès qu'elle est frappée par l'air froid, elle éprouve des frissons, mais, au total, elle se trouve mieux au grand air. 6.

L'emploi de la *belladone* à l'extérieur rend la partie sensible à l'impression du grand air (erreur). 1.

Le vinaigre est le meilleur antidote. 40.

Le vinaigre augmente les souffrances. 1.

Des pommes vertes extrêmement acides calmèrent les symptômes de l'empoisonnement. 41.

ROTH.

MENISPERMUM COCCULUS.

Coque du Levant.

Dioécie hexandrie, LINN.; menispermées, JUSS. On emploie le fruit, qui est de la grosseur d'un pois, noirâtre ou vert noirâtre. Il renferme une semence réniforme, qui, sous une mince enveloppe, offre une amande blanche. L'odeur est presque nulle; la saveur très-âcre, brûlante et amère.

PRÉPARATION. — Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Mat. méd. pure*, édition allem., vol. I, p. 160.— **2**. BAEHR, Ibid. — **3**. FLAMMING, Ibid.— **4**. GROSS, Ibid.— **5**. HEYNEL, Ibid. — **6**. HORNBURG, Ibid.— **7**. WAHLE, Ibid. — **8**. LANGHAMMER, Ibid. — **9**. STAPF, *Practische mitheilungen*, 1827, p. 27. — **10**. SCHOLLER, *Oesterreichische wochenschrift*, 1845, n° 37.—**11**. HAHNEMANN, *Hufel. journ.*, vol. V, cah. 1, p. 11.

Phénoménologie.

Intellect. 1. La méditation lui fatigue beaucoup la tête. 5.

Distraction (défaut de mémoire); il oublie facilement des choses auxquelles il venait de penser. 9.

Affections, agitation. Affairé, agité. 1.

Elle aime à lambiner, et ne peut parvenir à rien terminer, en même temps elle a les pupilles rétrécies (au bout de douze heures). 1.

5. Paresse avec taciturnité. 1.

(Le temps s'écoule trop rapidement, et plusieurs heures lui semblent n'en durer qu'une.) 9.

Anxiété. Anxiété soudaine des plus grandes. 1.

Anxiété, comme si elle avait commis un grand crime. 9.

Grande anxiété, comme s'il avait fait quelque chose de mal (au bout de vingt-neuf heures). 8.

10. *Anxiété et grande agitation.* 10.

Sérieux et peu soucieux de sa propre santé, il s'inquiète beaucoup des incommodités d'autrui. 1.

Colère. Il se fâche aisément, et prend tout en mauvaise part (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Il relève avec importance les petites fautes et les petits mensonges des autres, et s'en offense beaucoup. 1.

La moindre bagatelle l'offense jusqu'aux larmes, avec resserrement des pupilles ; après avoir pleuré, défaut d'appétit. 1.

15. Grande susceptibilité, tout l'offense. 1.

Irritabilité excessive, la moindre chose le contrarie. 5.

Propension extrême à se fâcher, à s'offenser même de bagatelles (au bout d'une heure). 1.

Tout le fâche et le met de mauvaise humeur ; au bout de quelques heures, il recouvre sa gaieté et son humeur facétieuse. 8.

Frayeurs. Le matin, craintes, parce qu'il croit incurable un petit mal dont il est atteint. 1.

20. Craintif. 1.

Il s'effraye très-facilement. 1.

Gaieté. Gaieté, contentement, hilarité ; il devient facétieux et plaisant (au bout de six heures). 1. Effet en partie curatif.

Hilarité et contentement de soi-même. 8. Effet curatif.

Besoin irrésistible à fredonner et chanter ; sorte de folie. 1.

Tristesse. 25. Triste, surtout l'après-midi. 1.

Idées tristes, continuelles, comme s'il avait reçu des offenses. 5.

Il est plongé dans des idées tristes, et des offenses qu'il a reçues lui pèsent fortement sur le cœur. 1.

Elle est assise, plongée dans de profondes méditations. 1.

Ses pensées sont fixées sur un seul objet désagréable ; elle demeure concentrée en elle-même, et ne remarque pas ce qui se passe autour d'elle. 1.

30. Découragement. 1.

Désespoir. 1.

Pleurs. 1.

Il est extrêmement sérieux, et ensuite se répand en plaintes. 1.

Indifférence. Rien ne le flatte, il n'a de goût pour rien. 1

35. Grand mécontentement de soi-même. 8.

Il n'a de goût pour aucun genre de travail. 1.

Il n'a de goût pour rien, et rien ne lui fait plaisir. 5.

Céphalée générale. Mal de tête causé par l'envie de vomir, comme s'il avait pris un vomitif, avec des nausées. 1.

(Ébranlement douloureux dans le cerveau en marchant, remuant la tête et en parlant.) 1.

40. Mal de tête composé de constriction, d'ardeur, de tiraillement, de fouillement et de térébration. 1.

Le matin, la tête est entreprise; il éprouve des bourdonnements dedans, comme après avoir fait une débauche la veille au soir. 1.

Embarras de la tête et stupéfaction. 10.

La tête hébétée et entreprise, ce qui augmente par la lecture, de sorte qu'il est obligé de relire plusieurs fois une phrase pour la comprendre. 5.

Tête hébétée. 1.

45. Tête hébétée, avec sueur froide au front et aux mains, et répugnance pour le boire et le manger. 1.

Étourdissement de la tête, qui augmente surtout par le boire et le manger. 1.

Vertiges. 10.

Vertige, comme dans l'ivresse, et hébétude dans le front, comme s'il avait une planche devant la tête. 4.

Accès de vertiges, comme dans l'ivresse (en se tenant assis) (au bout de trois heures et un quart). 8.

50. Disposé au vertige (le huitième jour). 5.

Vertiges (pendant six heures). 1.

Lorsqu'il se dresse dans le lit, il est pris d'un vertige tournoyant avec envie de vomir, qui l'oblige à se recoucher. 1.

Pesanteur dans la tête. 5.

Pesanteur et embarras de la tête, comme le lendemain d'une orgie. 1.

55. Douleur de tête comme si elle était serrée par un lien. 1.

Céphalalgie, comme si le cerveau était comprimé. 1.

Céphalalgie pressive, comme si le cerveau se trouvait comprimé (au bout de cinq heures). 8.

Hémicranie. Plusieurs élancements dans le côté droit du cerveau (au bout de vingt-quatre heures). 5.

Région frontale. Céphalalgie déchirante et pulsative au front, le soir (de sept à neuf heures) (au bout de trente-huit heures). 1.

60. Violente pression par toute la tête, principalement au front (avant midi), qui augmente jusqu'à éteindre les facultés intellectuelles, en lisant et en méditant (au bout de soixante heures). 1.

Céphalalgie pressive à la partie antérieure de la tête. 7.

Violente pression de haut en bas dans toute la tête, surtout dans le front, qui augmente en marchant (au bout de six heures et demie). 8.

Compression sourde dans la moitié droite du front. 1.

Compression sourde, ondulatoire, dans la moitié gauche du front. 1.

65. Accès de coups d'aiguille perforants par intervalles, dans le côté droit du front. 8.

Chaleur au front. 1.

Chaleur au front, qui est recouvert d'une sueur gluante. 10.

Bosse frontale. Accès fréquents de céphalalgie, qui durent quelques minutes, sur un petit point, dans la bosse frontale droite; d'abord douleur violente, pulsative, lancinante, puis sentiment de fourmillement qui se dirige vers la bosse frontale et s'y éteint. 1.

Arcade sourcilière. Un fort coup lancinant dans la tête, au-dessus de l'œil droit (au bout de douze heures). 1.

Région temporale. 70. Céphalalgie aux tempes, comme si la tête était prise dans un étau. 1.

Sensation à la tempe droite, comme d'un instrument émoussé qu'on enfoncerait lentement dans le cerveau. 4.

Petits coups d'aiguille dans la tempe gauche (au bout de six heures). 8.

Picotements dans les tempes. 1.

Pression qui se dirige, de dehors en dedans, à la tempe gauche. 4.

Muscle temporal. 75. Douleur spasmodique dans le muscle temporal gauche (au bout d'une heure et demie). 8.

Crampe à l'os de la pommette, dans les muscles masticateurs (au bout de deux heures). 1.

Douleur spasmodique dans les muscles temporaux, qui augmente en ouvrant les mâchoires (au bout de trois heures). 1.

Vertex. Céphalalgie pressive au vertex (au bout de dix heures). 6.

Sensation comme s'il pesait quelque chose de lourd sur la tête, sans douleur cependant. 7.

Cuir chevelu. 80. Horripilation au côté gauche de l'occiput, comme si les cheveux allaient se hérisser. 9.

Orbite. Pression sourde sur le bord externe de l'orbite (sur-le-champ). 4.

Paupières. Cercles bleus autour des yeux. 2.

Sécheresse des paupières. 1.

Douleur contusive dans les yeux, avec impossibilité d'ouvrir les paupières, la nuit (au bout de cinq heures). 1.

85. Douleur pressive dans les yeux, avec impuissance d'ouvrir les paupières, la nuit. 1.

Mal de tête, comme si l'on fermait les paupières avec force. 1.

Globe oculaire. Mal de tête, comme si l'on arrachait les yeux. 1.

Les globes des yeux tournés en haut. 10.

Élancements dans les yeux, qui se dirigent de dedans en dehors (au bout de vingt-quatre heures). 1.

90. Pression dans les deux yeux, comme s'il y était entré de la poussière (au bout de sept heures). 8.

Iris. Rétrécissement des pupilles (au bout de cinq heures). 8.

Vision. Trouble de la vue. 1.

Elle voit une forme noire qui marche devant elle ; quand elle se retourne, elle se retourne aussi ; cependant elle distinguait tous les objets. 1.

Il passe comme des mouches et des taches noires devant les yeux, comme s'il allait survenir une amaurose. 1.

Oreilles. 95. (Chaleur dans l'oreille interne droite et son pavillon, le matin, dans le lit.) 1.

Sensation dans les oreilles, comme si elles étaient bouchées, et l'ouïe dure. 1.

Bruit dans l'oreille, semblable à celui qu'on entend en l'appliquant à un tube. 6.

Bruit dans l'oreille, semblable à celui d'une chute d'eau, avec dureté d'ouïe (au bout d'une heure). 1.

Il lui semble avoir l'oreille droite bouchée, et mal entendre de ce côté. 1.

Nez. 100. Gonflement de la moitié droite du nez. 1.

(Grand mal de tête pendant la nuit, surtout le matin, suivi d'un gonflement d'un œil et de la moitié du nez.) 1.

Douleur au bout du nez, dans l'angle antérieur de la narine, surtout en y touchant. 1.

Douleur dans la narine gauche, semblable à celle que produirait un ulcère, et qui se manifeste sans qu'on y touche. 1.

Éternument. 4, 7.

105. Éternument. 1.

En se promenant au grand air, il ne peut éternuer.

ÉCOLE INTERU
MEDECIN
PHARMACI

(Elle mouche du mucus sanguinolent.) 1.

Fort coryza pendant toute la journée. 8.

Violent coryza pendant quatre jours. 1.

Face. 110. Élancements à l'extérieur, dans la peau et dans les muscles de la joue. 1.

Face terreuse, expression d'une vive douleur. 10.

Sensation de pression, plutôt stupéfiante que douloureuse, dans l'os de la pommette gauche. 1.

Chaleur passagère aux joues, sans soif (au bout de vingt-sept heures). 8.

Après avoir bu, bouffées de chaleur au visage. 1.

115. Rougeur des joues et chaleur au visage, sans soif, dans une chambre froide. 6.

Parotide. Tuméfaction de la parotide. 1.

Mâchoire inférieure. Douleur tiraillante, fouillante, dans la mâchoire inférieure. 5.

Glandes sous-maxillaires. Gonflement non douloureux des glandes sous-maxillaires (au bout de huit heures). 8.

Gonflement et induration des glandes situées sous la mâchoire, avec des tubérosités à l'avant-bras, qui causent de la douleur quand on passe la main dessus. 1.

Lèvres. 120. Petit bouton suppurant sous l'angle externe droit de la bouche, avec une auréole rouge, et causant une douleur tensive quand on y touche (au bout de vingt-quatre heures). 8.

Cavité buccale. Sensation de sécheresse dans la bouche, avec salive écumeuse, et soif violente. 2.

Sécheresse dans la bouche, la nuit, sans soif. 9.

Sensation dans la bouche, comme si l'haleine avait une mauvaise odeur (au bout de six heures). 1.

Langue. Sécheresse de la langue, qui est couverte d'un enduit blanc jaunâtre, sans soif (au bout d'un quart d'heure). 7.

125. Le matin, langue rude. 1.

Sécheresse des bords de la langue. 10.

Langue chargée de blanc. 10.

(En parlant, elle éprouve une sorte de constriction dans la bouche, et elle est obligée de parler plus lentement.) 1.

Quand il tire fortement la langue hors de la bouche, elle lui cause, à sa partie postérieure, la même douleur que si elle était contuse. 4.

Salive. 130. L'eau lui afflue à la bouche, sans envie de vomir (au bout d'une heure et demie). 5.

Sensation comme si l'eau lui venait à la bouche, pendant longtemps, sans envie de vomir. 5.

Gencives. (La gencive est sensible et comme à vif). 1.

Dents. La dent creuse est douloureuse, mais seulement en mangeant, même des choses molles, comme si elle vacillait ; elle ne l'est cependant point quand il serre les mâchoires sans manger. 1.

La dent cariée semble être devenue plus longue ; elle branle, et la gencive est tuméfiée (au bout de douze heures). 1.

135. Les dents de devant sont comme soulevées, et lui semblent si lourdes qu'il les croit sur le point de tomber. 2.

Sensation cuisante dans les dents molaires supérieures et inférieures, comme après avoir mangé beaucoup de sel ; ce qui, en serrant les dents les unes contre les autres, lui cause une sensation désagréable. 7.

Goût. Goût amer à la base de la langue. 1.

Goût amer. 10.

Goût dans la bouche comme s'il avait jeûné depuis longtemps. 1,

140. Goût métallique à la base de la langue. 1.

Goût métallique dans la bouche (avec défaut d'appétit). 4.

Goût de cuivre dans la bouche. 1.

Après avoir mangé, goût aigrelet dans a bouche. 4.

En toussant, elle s'aperçoit d'un goût aigre dans la bouche. 2.

145. Goût muqueux dans la bouche ; cependant les aliments ont le goût normal. 7.

Les aliments n'ont pas un bon goût ; ils semblent être sans assaisonnement et sans sel. 2.

Les choses acides l'affectent beaucoup ; il a de la répugnance pour elles ; il trouve un goût aigre au pain (au bout de trois heures). 1.

Appétit. Défaut d'appétit ; les aliments qu'on mange n'ont point de goût. 1.

Point d'appétit au déjeuner ; il se sent comme rempli. 1.

150. Dégoût extrême pour les aliments, dont la seule odeur lui répugne, quoiqu'il ait faim. 2.

Sentiment de faim au creux de l'estomac, qui diminue peu en mangeant, pendant presque toute la journée. 5.

Soif. Grande soif à toutes les heures du jour, mais surtout en mangeant. 2.

Soif ; désir des boissons froides, surtout de la bière. 1.

Soif inextinguible. 10.

155. *Répugnance pour le boire et le manger*. 1, 11.

Fumée du tabac. Le tabac lui semble amer en fumant. 6.

En fumant, il trouve un goût amer au tabac (au bout de deux heures). 1.

Voile du palais. Ardeur au voile du palais. 1.

Ardeur dans la gorge, jusqu'au voile du palais, le soir, et en même temps frisson autour de la tête. 1.

Amygdales. 160. Douleur pressive dans les amygdales, beaucoup plus forte en avalant la salive qu'en avalant des aliments. 1.

Pharynx et œsophage. Douleur à la partie supérieure du pharynx, et sensation d'enflure à la base de la langue, qui est douloureuse en avalant. 1.

Une sorte de constriction ou de strangulation au haut du pharynx, qui gêne la respiration, et en même temps excite à tousser (au bout d'une heure). 1.

Une sorte de paralysie (?) du pharynx ; l'œsophage laisse passer difficilement ce qu'on avale. 1.

Sécheresse et âpreté dans la gorge, sensibles surtout en avalant, sans soif (au bout de deux heures). 8.

165. Sécheresse à la partie supérieure et postérieure de la gorge, qui lui semble âpre, avec âpreté de la langue. 1.

Sécheresse dans la gorge. 1.

Sécheresse dans la gorge, avec sensation de chaleur dans la gorge et l'estomac (au bout de deux heures). 1.

Grattement dans la gorge, qui se dissipe en avalant. 9.

Grande sensibilité dans l'intérieur de la gorge; les aliments lui semblent aussi âcres et cuisants que s'ils étaient trop salés ou poivrés. 2.

Éructations et rapports. 170. Violentes éructations (au bout de trois heures et demie). 8.

Eructations qui laissent un goût amer dans la bouche et la gorge (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Éructations de mauvaise odeur (au bout de huit heures). 1.

Envie d'avoir des éructations, qui causent mal à l'estomac (au bout d'une demi-heure). 1.

Quand il a des éructations, il éprouve de la pression à la poitrine. 1.

175. Rapports amers (au bout d'un quart d'heure). 5.

Rapports très-amers (sur-le-champ). 5.

Rapports âcres, grattants, le soir surtout. 9.

Rapports ayant le goût des aliments (au bout de dix-huit heures). 1.

Avant midi, rapports putrides. 1.

180. A chaque rapport, douleur au creux de l'estomac, comme si on y avait reçu un coup. 1.

A chaque rapport, douleur comme lancinante au creux de l'estomac. 5.

Nausées et vomissements. Nausées comme après avoir mangé outre mesure. 6.

Nausées poussées jusqu'au vomissement, en fumant (malgré l'habitude) (au bout de quatre heures). 8.

Chaque fois qu'il boit, l'après-midi, nausées qui semblent surtout résider dans la bouche. 1.

185. Envies de vomir. 6.

Quand elle mange, elle est prise d'envie de vomir. 1.

Fréquentes envies de vomir (au bout de plusieurs heures). 1.

En allant en voiture, nausées violentes et envies de vomir. 1.

Le matin, dans le lit, à peine peut-elle se lever, tant elle éprouve de nausées et d'envies de vomir (au bout de quarante-huit heures). 1.

190. Quand il a froid, ou qu'il se refroidit, il est pris d'envies de vomir, qui excitent un afflux violent de salive. 1.

Envie de vomir, coïncidant avec le mal de tête et avec une douleur contusive dans les viscères du ventre (au bout d'une demi-heure). 1.

(Vomissements vers minuit, avec accès de suffocation; il vomit des aliments et du mucus; en même temps il ressent une saveur amère et aigre dans la gorge.) 1.

Vomissement fréquent de matières liquides et vertes. 10.

Épigastre. Sensation dans l'estomac, comme si quelque chose (un ver) y remuait. 2.

195. Sensation dans l'estomac, comme si l'on était resté longtemps sans manger, et que la faim fût passée. 1.

Bruit de glouglou dans le creux de l'estomac. 1.

Immédiatement après avoir mangé, douleur dans l'estomac. 1.

Douleur constrictive à l'épigastre; après le repas; elle se dirige vers le côté gauche de la poitrine et du ventre (au bout de cent heures). 1.

Constriction dans l'épigastre qui intercepte la respiration. 1.

200. Douleur constrictive à l'estomac, elle empêche de s'endormir. 1.

Crampe de l'estomac, contraction de l'estomac. 1.

Région épigastrique très-douloureuse. 10.

Violente crampe de l'estomac, douleur de contraction à l'estomac. 1.

Pression au creux de l'estomac. 6.

205. Pression à l'épigastre. 1.

Pression au creux de l'estomac qui gêne la respiration (au bout d'une heure). 1.

Douleur pressive dans l'estomac, dans le creux de l'estomac et dans les hypocondres, quelques heures après le repas, ou la nuit dans le lit. 1.

Après avoir mangé, pression dans l'estomac. 6.

Douleur rongeante et pulsative au creux de l'estomac. 4.

210. Tension et serrement dans le creux de l'estomac, en marchant. 1.

Petit élancement continu dans la peau du côté gauche de la région épigastrique, qui cessa en se frottant. 5.

Ventre en général. Ardeur dans le ventre. 1.

Fort ballonnement du ventre. 1.

Borborygmes bruyants dans le ventre. 5.

215. Le ventre lui semble aussi creux et vide que si elle n'avait pas de viscères. 2.

Déchirement dans les intestins. 1.

Élancements dans plusieurs parties du ventre, seulement en se baissant (au bout de quinze heures). 5.

Douleur tiraillante dans les intestins. 1.

Douleur tiraillante dans le ventre, qui se dirige du côté droit au côté gauche (au bout de quatre jours). 5.

220. Tranchées dans le ventre qui remontent vers l'épigastre, et qui diminuent en se tenant debout. 5.

Tranchées violentes après le dîner, en marchant, avec sentiment de froid et vertige (le huitième jour). 5.

Serrement dans le bas-ventre (au bout de trois quarts d'heure), 6.

Hypocondres. (Douleur dans les hypocondres, comme de brisure) (au bout de douze heures). 1.

Sous la dernière vraie côte du côté droit, douleur pressive énorme, qui augmente en se penchant, toussant et respirant, mais non par l'attouchement. 1.

Région ombilicale. 225. A droite, au-dessus de l'ombilic, léger pincement. 4.

Chaleur et sensation de brûlure dans l'estomac et dans les intestins, surtout à la région ombilicale. 10.

Douleur dans la profondeur de la région ombilicale. 10.

A gauche, près de l'ombilic, élancements sourds par accès. 4.

Malaise (sans envie de vomir) du côté droit de l'abdomen, vers l'ombilic (sur-le-champ). 4.

Flancs. 230. Élancement continuel dans le côté droit du ventre. 5.

Douleur pinçante dans les muscles du côté gauche de l'abdomen. 7.

Plusieurs coups d'aiguille dans le côté gauche du ventre. 7.

Hypogastre. Douleur constrictive dans l'hypogastre, avec pression vers les parties génitales ; en même temps, sensation de fadeur au creux de l'estomac, et tendance à l'afflux d'eau vers la bouche. 1.

Région inguinale. Élancement continuel dans la région inguinale droite. 5.

235. Propension à la formation d'une hernie inguinale (au bout de huit heures). 1.

Dilatation de l'anneau inguinal gauche, et disposition à la sortie d'une hernie, avec douleur semblable à celle que causerait une plaie (au bout de quatorze heures). 1.

Disposition douloureuse à une hernie inguinale, surtout après s'être levé de son siége. 4.

Douleur paralysante dans l'anneau inguinal droit, comme s'il allait s'en échapper quelque chose ; cette douleur ne se fait sentir que dans la situation assise, et cesse en se levant. 4.

Douleur pressive dans les aines, comme si les règles allaient paraître. 9.

240. Les aines sont comme trop pleines, sur les deux côtés seulement, mais non la partie antérieure du ventre, surtout en marchant ; il semblait, pendant la marche, que la partie épaisse s'agitât et fût sur le point d'éclater (au bout de quelques heures. 9.

Flatuosités. Les vents remontent dans le ventre. 1.

Peu après le repas (du soir), sensations désagréables produites par des vents qui gonflent tantôt un point, tantôt un autre des intestins, et qui sortent difficilement (au bout de cinq heures). 1.

Colique venteuse, vers minuit ; il se réveille, et continuellement il se reproduit des vents qui gonflent le ventre, causent une douleur pressive, tantôt sur un point, tantôt sur un

autre, et sortent peu à peu sans soulagement, tandis qu'il s'en reproduit sans cesse de nouveaux pendant plusieurs heures; il est obligé, pour se soulager, de changer à chaque instant de côté, de se retourner à tous moments (au bout de vingt heures). 1.

Défécation alvine. *Constipation pendant plusieurs jours.* 1, 11.

245. Excitation dans le rectum à pousser une selle; mais le mouvement péristablique manque dans les intestins supérieurs; aussi la selle est-elle différée pendant trente-six heures (au bout d'une demi-heure). 7.

Tous les deux jours seulement selle dure, qui ne sort qu'avec de grands efforts. 1.

Inutile envie d'aller à la selle, avec constipation du ventre, pendant trois jours; le quatrième jour, selle dure qui ne sort qu'avec peine. 5.

Petites selles fréquentes (au bout de plusieurs heures). 1.

Envie simultanée d'aller à la selle et de rendre des vents; puis, au milieu d'une émission de vents qui sortent à de courts intervalles, déjection rapide de matières diarrhéiques divisées par petites portions. 4.

250. Selle molle, liquide (au bout d'une heure). 6.

Selles molles, diarrhée (au bout d'une demi-heure). 1.

Émission de vents chauds avant une selle diarrhéique. 4.

Besoin d'aller à la selle, puis selle diarrhéique d'odeur putride. 4.

(Plusieurs selles, d'une couleur claire et pâle, par jour.) 1.

255. (Selles mucilagineuses.) 1.

Anus, rectum. Douleur constrictive dans l'anus, qui empêche de s'asseoir, l'après-midi (au bout de vingt heures). 1.

Prurit ardent à l'anus. 1.

Fourmillement et prurit dans le rectum, semblable à celui que produisent les ascarides. 5.

Après avoir été à la selle, violent ténesme dans le rectum, qui va presque jusqu'à la syncope. 1.

Miction. 260. (Rétention d'urine pendant dix minutes.) 1.

Fréquentes envies d'uriner tous les quarts d'heure, avec émission très-peu copieuse d'urine, pendant trente heures (au bout de quatre heures). 8.

(A de très-courts intervalles il émet une grande quantité d'urine, et toujours il éprouve de nouvelles envies d'uriner, à cause de la plénitude de la vessie.) 4.

Urine aqueuse (au bout de deux heures et demie.). 1.

Prépuce. Douleur lancinante à l'extrémité du prépuce. 1.

265. Pendant la nuit, flaccidité des parties génitales et rétraction du prépuce derrière le gland (au bout de douze heures). 1.

Urètre. Pendant l'envie d'uriner, douleur dans l'urètre. 6.

Prurit lancinant dans l'urètre, à sa partie antérieure (au bout de treize heures). 7.

Douleur tensive, pressive, à l'orifice de l'urètre, hors le temps de la miction (au bout d'une heure). 7.

Douleur lancinante dans l'urètre (au bout de douze heures). 1.

Scrotum. 270. Prurit au scrotum. 1, 5.

Testicules. Violentes douleurs, comme contusives, dans les deux testicules, surtout en y touchant (au bout de huit jours). 5.

Douleur lancinante dans un des deux testicules. 1.

Douleurs tiraillantes dans les testicules. 1.

Pollutions. Pollutions nocturnes (au bout de six heures). 1.

Copulation. 275. Excitation des parties génitales et désir du coït. 1.

Exaltation de la sensibilité des parties génitales. 5.

Menstruation. Les règles avancent de sept jours, avec gonflement du bas-ventre et douleur tranchante, constrictive, dans l'abdomen, à chaque mouvement et à chaque inspira-

tion ; en même temps, contraction dans le rectum (au bout de quarante-huit heures). 1.

Les règles avancent de huit jours, avec gonflement du bas-ventre et douleur de la région épigastrique, non-seulement à chaque mouvement (chaque pas est douloureux), mais encore en restant assis, comme si les parties internes étaient fortement pressées par une pierre ; au toucher, les parties causent la même douleur que s'il y avait un ulcère à l'intérieur. 1.

LES RÈGLES, SUPPRIMÉES PENDANT UNE ANNÉE, REPARAISSENT SUR-LE-CHAMP DANS DEUX CAS. 9.

280. (Métrorrhagie.) 1.

Leucorrhée. 1.

Larynx. Sensation à la fossette du cou, comme s'il se trouvait là quelque chose qui empêchât l'air de passer ; le larynx se resserre. 9.

Un mucus visqueux dans le larynx oblige à faire des efforts pour le détacher. 1.

Toux sèche. Irritation qui porte à tousser tout au haut du larynx. 1.

285. Toux très-fatigante, à cause d'une oppression de poitrine qui ne survenait qu'en toussant (au bout de quarante-huit heures). 3.

Le soir, dans le lit, irritation portant à tousser au côté postérieur du larynx ; chaque fois deux coups de toux. 1.

De quatre en quatre nuits, c'est-à-dire sous le type quarte, vers minuit, et aussi vers deux heures du matin, la toux la réveille avec sécheresse dans la bouche ; il semblait, en toussant, que le larynx n'avait pas assez d'ampleur. 1.

Sensation d'oppression, qui intercepte la respiration, rétrécit la trachée-artère, et excite presque continuellement à tousser. 1.

Thorax. Élancements isochrones au pouls, dans l'intérieur de la poitrine, pendant qu'il est assis, et qui continuent pendant près d'un quart d'heure. 2.

(290. Sensation d'écorchure dans la poitrine, comme si elle était à vif.) 1.

Douleur pénétrante dans les articulations de la poitrine et de toutes les vertèbres dorsales, comme si elles étaient luxées ou spasmodiquement contractées; surtout pendant le mouvement (au bout de vingt heures). 1.

Côté droit. Élancements dans le côté droit de la poitrine (au bout d'une heure). 1.

Quelques élancements dans le côté droit de la poitrine (au bout de deux heures). 6.

Accès d'élancements sourds, en devant, à la hauteur des fausses côtes droites. 4.

295. En ployant le corps du côté droit, étant assis ou debout, douleur sourdement tiraillante dans le côté droit de la poitrine, tant que dure la flexion. 6.

Côté gauche. Élancements dans le côté gauche de la poitrine (au bout de trois heures). 1.

Par accès, picotements dans le côté gauche de la poitrine en inspirant. 5.

En marchant, élancement extrêmement violent à travers le côté gauche de la poitrine jusque dans le dos. 5.

Gargouillements bruyants, qui semblent avoir lieu dans le côté gauche de la poitrine, et dépendre d'un vide dans cette partie, sensibles surtout en marchant (au bout de trois heures). 8.

300. Quelques élancements dans le côté gauche de la poitrine, au voisinage du creux de l'estomac, le soir (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Sternum. Au milieu du sternum, douleur semblable à celle que produirait un instrument émoussé qu'on appuierait dessus. 4.

Douleur pressive au milieu du sternum, avec anxiété, suivie d'une douleur lancinante dans le sternum (au bout de trois heures). 1.

Douleur pressive, subite, dans le sternum, comme si l'on venait de recevoir un coup de poing. 6.

Douleur semblable à de petits élancements dans le sternum, en marchant (au bout de quarante-huit heures). 1.

Respiration. 505. La lecture à haute voix lui fatigue tellement la poitrine qu'il ne peut la continuer qu'avec de grands efforts. 5.

Respiration très-accélérée. 10.

Elle a de la peine à tirer sa respiration et ne peut faire que de courtes inspirations. 9.

Oppression de poitrine, surtout à la partie supérieure du sternum, qui gêne la respiration (au bout de quatre heures). 1.

La poitrine semble être rétrécie, la respiration est difficile. 6.

510. Constriction tensive dans le côté gauche de la poitrine qui gêne la respiration (au bout d'une demi-heure). 1.

Respiration sibilante, stertoreuse, gênée, presque jusqu'à la suffocation, surtout l'inspiration; des inspirations très-lentes, souvent tout à fait suspendues, alternent avec d'autres plus longues, et la face est gonflée, comme dans l'apoplexie. 1.

Diaphragme. Hoquet (au bout de huit minutes). 1.

Propension au hoquet. 1.

D'abord, envie d'avoir des éructations et éructations incomplètes, puis hoquet qui dure une heure (au bout de trois heures). 1.

515. Hoquet (au bout de dix minutes). 6.

Mamelles. Frisson sur les mamelles (au bout de huit minutes). 1.

Picotements dans les deux mamelons (au bout d'une demi-heure). 1.

Cœur. Battements de cœur. 1.

Région cervicale. Petits élancements dans les parties extérieures du cou (au bout d'une heure). 1.

520. Petit coup lancinant à l'extérieur, au côté droit du cou. 5.

En remuant le cou, et en bâillant, roideur douloureuse des muscles du cou. 4.

Tiraillement paralysant au côté du cou et sur d'autres points, ressemblant parfois presque à une pression paralysante, par accès. 4.

Battement fort des carotides. 10

Élancements pulsatifs à l'extérieur, du côté gauche du cou. 5.

525. Faiblesse des muscles du cou, avec pesanteur de la tête, pendant plusieurs jours ; ces muscles semblent ne pas pouvoir porter la tête ; il était obligé d'appuyer celle-ci tantôt par-ci, tantôt par-là, sans quoi les muscles du cou lui faisaient mal ; ce qui le soulageait le plus était d'appuyer sa tête en arrière. 5.

Douleur lancinante dans la nuque, en baissant la tête, soit en avant, soit en arrière. 5.

Craquement douloureux des vertèbres du cou, en remuant la tête. 1.

Tremblement convulsif de la tête. 1.

Dos. Tremblement dans le dos. 1.

530. Prurit au dos, le soir, après s'être déshabillé, avec éruption de boutons rouges. 1.

Douleur dans l'épine du dos, comme si elle se brisait. 1.

Douleurs déchirantes dans le dos. 1.

Douleur dans le dos, en se tenant debout, comme si l'on avait fait un effort pour soulever un lourd fardeau (au bout de douze heures). 1.

Plusieurs coups lancinants à travers le ventre, qui gagnent la partie inférieure du dos, le matin, dans le lit. 1.

535. Douleurs pressives dans le dos, surtout à son côté gauche (en se tenant assis) (au bout de cinq heures). 8.

Douleurs térébrantes dans le dos. 1

Douleurs tiraillantes dans le dos. 1.

Dans le côté (?), près du dos, douleur tiraillante en parlant, en marchant et en se baissant ; en se couchant, la traction s'aggrave pendant quelques minutes, puis cesse tout à fait. 1.

Omoplates. Élancements dans les omoplates, qui se dirigent de la droite à la gauche. 1.

540. Douleur tiraillante entre les omoplates et l'épine du dos, le soir, avant de se coucher (au bout de trente-six heures). 1.

Immédiatement au-dessous de l'omoplate gauche, douleurs

tiraillantes en se tenant debout et couché, plus fortes le matin (au bout de six heures). 2.

Sous l'omoplate gauche, accès de douleur paralysante pendant le repas. 4.

Roideur et douleur en arrière, lorsqu'il remue les omoplates. 4.

Pression dans les omoplates et dans la nuque. 1.

Région sacro-lombaire. 545. Douleur pressive et paralysante à la région lombaire. 4.

Pression forte et vive à la région lombaire et rénale, le matin, dans le lit, étant couché, qui cesse après qu'il s'est levé. 1.

Douleur paralysante dans les reins. 1.

Douleur paralysante dans les reins avec tiraillement spasmodique au-dessus des hanches, qui gêne beaucoup la marche, et rend l'humeur inquiète, méticuleuse. 1.

Douleur de brisure dans les os, à la région sacrée, qui n'augmente pas par l'attouchement. 1.

Extrémités en général. 550. Douleur dans les membres, pendant le mouvement, comme s'ils étaient luxés et brisés. 1.

Palpitation de quelques parties musculaires, surtout aux membres inférieurs, comme à la suite d'une longue marche. 4.

Çà et là, dans les membres, tiraillement paralysant douloureux, continuel et par saccades, qui a l'air, en quelque sorte, de résider dans les os. 4.

Douleur tiraillante dans les membres du côté gauche. 1.

Douleur tiraillante dans les membres et dans les muscles abdominaux, comme après un refroidissement. 1.

555. Douleur fouillante dans l'intérieur des os des membres. 4.

Douleur interne dans les membres, que l'attouchement et la pression externe augmentent (au bout de vingt-quatre heures). 1, 11.

Les muscles des membres sont douloureux au toucher (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Endolorissement paralysant des bras et des jambes; elle peut à peine se lever de sa chaise; en même temps, manque d'appétit. 4.

Tremblement dans tous les membres. 1.

360. Immobilité paralytique des membres, avec douleurs tractives qui ont l'air de siéger dans les os. 1.

Les membres sont comme paralysés. 1.

Articulations en général. Craquement et crépitation dans les articulations. 1.

Les articulations craquent en marchant. 6.

Roideur douloureuse de toutes les articulations, tantôt aux mains et aux doigts, tantôt aux genoux et aux pieds, pendant deux jours (au bout de vingt-quatre heures). 5

365. Roideur douloureuse des articulations (au bout de huit heures). 1.

Extrémités supérieures en général. Douleur brûlante, qui revient par accès, dans le bras gauche. 1.

Engourdissement du bras, avec sensation de fourmillement. 6.

Pendant et après le repas, sensation comme de torpeur et d'engourdissement dans le bras (au bout de trois heures). 1.

Convulsions du bras, avec renversement du pouce dans la main. 1.

370. Tressaillement dans les muscles du bras gauche. 5.

Tressaillement visible et semblable à une pulsation dans les muscles du bras gauche, et immédiatement après au-dessus du coude droit. 5.

En remuant le bras avec force, forte douleur paralysante, comme si les os étaient brisés en deux. 4.

Quand il lève les bras, il y éprouve la même douleur que si les os étaient cassés en deux. 4.

En écrivant, sorte de faiblesse du bras; à peine pouvait-il tenir sa plume (au bout de quatre heures). 6.

375. En mangeant, le bras droit lui fait beaucoup de mal; il lui semble lourd et fatigué quand elle veut le lever. 1.

Articulation scap.-humérale. Élancements iso-

lés dans l'articulation de l'épaule et les muscles du bras, pendant le repos (au bout d'une heure). 1.

En levant le bras, après le repas, douleur tiraillante énorme dans les os de l'articulation de l'épaule et les os du bras ; en touchant aux parties, elles causent la même douleur que si elles avaient été contuses. 1.

Dans les articulations de l'épaule et du coude, ainsi que dans l'humérus, douleur composée de brisure, de tiraillement et d'élancement, qui est insupportable pendant le repos, et s'accompagne d'un sentiment de pesanteur ; il craint de remuer le bras, et cependant la douleur devient moindre par le mouvement (au bout de cinq heures). 1.

Creux de l'aisselle. Sous l'aisselle droite, sorte de remuement, de fourmillement, avec battement et ardeur, qui se propage jusque dans les doigts (au bout d'une heure). 1.

580. Un petit bouton dans le creux de l'aisselle, qui démange sous la couverture du lit. 6.

Élancement prurigineux dans le creux de l'aisselle gauche, semblable à une piqûre de puce. 5.

Bras. Accès d'élancements sourds (semblables à des coups) au côté externe du bras gauche, au-dessous de la tête de l'humérus. 4.

Élancements dans le bras droit. 6.

Douleur fouillante, contusive (tiraillante et ondulatoire) dans l'humérus gauche. 4.

585. Tiraillement au haut de l'humérus, avec douleur de brisure. 1.

Le bras sur lequel il est couché, dans le lit, lui cause une douleur comme s'il était brisé. 4.

Les humérus, immédiatement au-dessus du coude, lui semblent comme brisés, et lui causent une douleur paralysante pendant le mouvement. 4.

Coude. Douleur paralysante subite dans le pli du bras droit. 4.

Élancement continuel dans le coude gauche (le quatrième jour). 5.

Avant-bras. 390. Douleur lancinante au côté externe de l'avant-bras gauche, jusqu'au petit doigt. 7.

Douleur pressive à l'avant-bras droit. 7.

Accès de pression paralysante, très-sensible et presque déchirante dans les muscles extérieurs de l'avant-bras, surtout pendant le repos. 1.

Douleur de luxation dans le radius pendant le mouvement et par l'attouchement. 1.

Engourdissement de l'avant-bras, avec sensation dans la main comme si elle était enflée, et douleur constrictive dans les muscles; les doigts sont froids, avec un sentiment intérieur de froid glacial (au bout de trois heures). 1.

Mains. 395. Au bord de la main, à la base du petit doigt, vésicule pleine de sérosité, qui se développe pendant la nuit, et laisse écouler le lendemain la liqueur qu'elle contient (au bout de cinq jours). 1.

Douleur spasmodique au côté externe de la main droite et des quatre doigts, avec un peu de chaleur à la main. 7.

La main lui tremble en mangeant, et d'autant plus qu'elle la lève davantage. 2.

Tantôt une main, tantôt l'autre, est alternativement chaude et froide (au bout d'un quart d'heure). 1.

Tantôt une main, tantôt l'autre, est comme insensible et engourdie. 1.

400. Rougeur de la main gauche, avec tiraillement dans le doigt médius (le quatrième jour). 5.

Mains suantes (sur-le-champ). 1.

Sueur froide, tantôt à une main et tantôt à l'autre. 1.

Doigts. Contraction spasmodique des doigts. 1.

Douleur spasmodique au petit doigt de la main droite, en écrivant. 8.

405. Tressaillement douloureux et paralysant dans les doigts (le sixième jour). 4.

Douleur déchirante, térébrante, tiraillante, dans les doigts. 1.

Prurit chatouilleux, qui pénètre profondément dans la face palmaire du pouce, et qui ne diminue ni en se grattant, ni en se frottant (au bout de seize heures). 1.

Douleur spasmodique et lancinante, qui se dirige d'arrière en avant, dans le doigt indicateur de la main droite. 7.

Fesses. Pincement dans la fesse droite, en se tenant assis, qui, plus tard, dégénère en coups sourds. 4.

Extrémités inférieures en général. 410. Immobilité paralytique des membres inférieurs (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Sensation non douloureuse de constriction qui descend le long des cuisses, à laquelle se joint de temps en temps celle d'un commencement de roideur ; la constriction passe ensuite dans les muscles de la jambe, au-dessous du jarret. 4.

Une sensation paralysante de roideur parcourt, par intervalles, la jambe gauche, depuis le milieu de la cuisse jusqu'au bas du membre. 4.

Sensation de roideur depuis la cuisse, au-dessus du genou, jusqu'au bas du membre. 4.

Articulation coxo-fémorale. En tournant la cuisse, craquement et sensation douloureuse dans l'articulation coxo-fémorale gauche, surtout pendant la marche (au bout de vingt-quatre heures). 5.

415. Élancements répétés à l'extérieur de l'articulation coxo-fémorale gauche. 5.

Douleur lancinante dans l'articulation coxo-fémorale gauche, en marchant (le cinquième jour). 5.

Accès de douleurs pressives paralysantes dans l'os de la hanche gauche. 4.

Tressaillement dans les muscles qui entourent l'articulation coxo-fémorale droite. 5.

Cuisses. Quand il lève les cuisses, il éprouve la même douleur que si les os étaient brisés. 4.

420. Quand il lève les jambes, étant assis, les cuisses lui causent une vive douleur comme contusive. 4.

En commençant à marcher, après être resté assis, douleur comme contusive dans les cuisses. 4.

Accès de douleur contusive et pressive au milieu de la cuisse gauche. 4.

Lorsqu'il tourne sur lui-même, de droite à gauche, le côté

interne de la cuisse gauche lui cause une douleur comme contusive. 4.

En marchant seulement, douleur lancinante dans toute la longueur du fémur droit. 5.

425. En se tenant assis, violents élancements pulsatifs au côté externe de la cuisse gauche, qui déterminent des mouvements involontaires. 5.

Tiraillement paralysant dans les cuisses, avec faiblesse dans les genoux, comme s'ils allaient fléchir. 4.

Sensation paralysante dans la cuisse gauche, plus forte pendant le repos. 7.

Les cuisses sont comme paralysées et contuses. 4.

(En se mettant à genoux, tremblement des cuisses.) 1.

430. Un furoncle au côté interne du fémur (au bout de douze heures). 1.

Genoux. Craquement du genou pendant le mouvement (sur-le-champ). 1.

Douleur déchirante, tiraillante, dans la rotule. 1.

Élancements dans le genou. 1.

435. Fort coup lancinant dans l'articulation du genou gauche (au bout de vingt-sept heures). 5.

Élancement continuel au côté externe du genou gauche, en marchant (le sixième jour). 5.

Grande lassitude dans le genou, comme après une longue marche, qui revient souvent (sur-le-champ). 7.

En se levant, après être resté assis, douleur tractive insupportable dans le genou. 1.

Il est sur le point de tomber, tant il éprouve de lassitude dans les genoux; en marchant, il chancelle et manque de tomber sur le côté. 7.

440. En se tenant assis, violent élancement dans la peau du genou gauche, dont chacun oblige de remuer involontairement la jambe. 5.

Jarret. Prurit dans le creux du jarret gauche, le mollet et l'articulation du pied, en marchant, qui cessa en s'arrêtant, mais reparut en recommençant à marcher. 5.

Jambes. Sensation constrictive au côté externe de la jambe, plutôt stupéfiante que douloureuse. 4.

Au-dessous du genou gauche, sensation comme si la jambe avait été trop serrée par la jarretière. 4.

En marchant, après être resté assis, sa jambe gauche s'engourdit, et il y ressent des élancements semblables aux piqûres d'un grand nombre d'épingles. 4.

445. Les deux jambes s'engourdissent pendant qu'il est assis. 4.

Douleur sourde, ondulatoire, paralysante, au côté externe de la jambe gauche, qui se dirige de haut en bas. 4.

Douleurs térébrantes dans les jambes. 1.

Douleurs tiraillantes dans les jambes. 1.

Douleurs déchirantes dans les jambes. 1.

450. La nuit, en ployant les genoux, crampe dans les mollets. 1.

Douleur tensive dans les mollets, pendant le mouvement. 1.

Articulation du pied. Prurit à l'articulation du pied. 1.

Douleur contusive sur le cou-de-pied, en fléchissant le pied et en y touchant (au bout de trois heures). 1.

Violente douleur, comme de luxation, dans l'articulation du pied, pendant le mouvement. 1.

455. Douleur dans l'intérieur du talon, qui a l'air d'être dans le calcanéum, comme si cet os avait été brisé (au bout d'une demi-heure. 1.

Pieds. Chaleur et enflure des pieds, avec prurit rongeant continuel. 1.

Enflure des pieds, le soir. 1.

Sueur froide aux pieds. 1.

Engourdissement tantôt des pieds, tantôt des mains, alternativement par accès qui durent peu. 1.

Orteils. 460. Douleur rongeante dans les orteils (au bout de trois heures). 1.

Douleur tiraillante dans les orteils du pied droit (au bout de quatre heures). 6.

Douleur déchirante dans le gros orteil, même pendant le repos. 1.

Douleur dans l'articulation postérieure du gros orteil, comme s'il allait s'y former une engelure ou un furoncle; l'endroit est douloureux, même au toucher. 1.

Cors. Coups déchirants dans un cor jusqu'alors indolent, le soir, pendant le repos. 1.

Peau. 465. Çà et là, des élancements brûlants sourds. 1.

Çà et là, élancements pruriteux brûlants à la peau, qui ressemblent à des piqûres de puces. 5.

Quand il touche du doigt la partie malade (auparavant tuméfiée et enflammée), il y éprouve de petits élancements, comme si l'on appuyait dessus la pointe d'une épingle. 1.

La nuit, prurit, soit sur la poitrine, depuis le creux de l'estomac jusqu'au cou, soit sur les jambes et sous les aisselles; après s'être gratté, ces parties laissent suinter de la sérosité (au bout de quatre heures). 1.

Prurit à la peau du corps, surtout le soir, en se déshabillant. 1.

470. Prurit et ardeur çà et là à la peau, surtout au côté interne des cuisses, qui ressemblent à des piqûres d'orties; là aussi se voit une éruption de boutons qui causent une douleur lancinante lorsqu'on y touche. 5.

La nuit, prurit en diverses parties du corps, qui sont douloureuses après qu'on s'est gratté. 1.

Prurit à la peau, dans le lit; après s'être gratté, il dégénère en chatouillement. 8.

En se déshabillant, violent prurit cuisant, comme après une forte sueur à la peau par tout le corps, qui oblige à se gratter (au bout de seize heures). 8.

Éruption de taches rouges informes, qui ressemblent à des taches de vin, sur toute la poitrine et sur les côtés du cou, derrière les oreilles, qui ne font éprouver ni chaleur, ni aucune sensation. 1.

475. Éruption de petits boutons rouges, semblables à des grains de millet, au visage, au dos et sur la poitrine, qui cau-

sent des démangeaisons (non en se déshabillant), mais à la chaleur. 1.

Boutons isolés, qui se remplissent de pus, puis se dessèchent et disparaissent, sur le nez, aux tempes, sur la poitrine et entre les omoplates. 1.

Pustules tuberculeuses, dures, ne contenant aucun liquide, entourées d'un cercle rouge, et causant toute la journée un prurit ardent douloureux aux membres, au poignet et sur le dos des doigts. 1.

Bâillements. Bâillements courts. 1.

Beaucoup de bâillements vers le soir. 1.

480. Violents bâillements. 1.

Bâillement violent, avec craquement dans l'oreille interne. 1.

Après s'être mis au lit, bâillements continuels et pandiculations. 8.

Sommeil. Somnolence. 1.

Besoin de dormir insurmontable. 1.

485. Il voudrait encore dormir le matin, et, dans la journée aussi, il a une forte envie de dormir. 1.

Beaucoup d'idées, relatives à ses occupations journalières, l'empêchent de s'endormir pendant une heure, et il se réveille, vers une heure du matin, sans pouvoir se rendormir. 5.

Angoisse terrible, semblable à un rêve, qui empêche de s'endormir. 1, 11.

Il se réveille souvent. 1.

Il est souvent réveillé comme par une peur. 8.

490. Il se réveille, la nuit, tout effrayé, comme si des spectres lui avaient fait peur. 1.

La nuit, il se réveille souvent, avec la même sensation que s'il avait trop chaud. 1.

La nuit, point de sommeil, agitation par tout le corps, où il éprouve çà et là des élancements et des démangeaisons. 1.

Le sommeil est interrompu souvent par des sursauts et des frayeurs qui réveillent. 1.

Elle jette des cris d'angoisse en dormant, et appelle sa

mère et ses sœurs, avec une respiration courte et gênée ; elle cherche partout sur le lit, et semble repousser quelque chose des mains ; elle ouvre les yeux et les tourne sans se réveiller, et remue continuellement la tête, surtout vers le côté gauche. 7.

495. Le matin, il dort jusqu'à une heure avancée ; les yeux s'ouvraient difficilement, il s'éveillait bien, mais ne pouvait ni se lever, ni ouvrir les paupières. 1.

Le matin, il n'est pas bien réveillé et bâille continuellement. 8.

Le matin, après le réveil, paresse et nulle disposition à parler. 8.

Le matin, vers neuf heures, pesanteur telle dans les membres et lassitude si grande par tout le corps, qu'elle ne peut s'empêcher de dormir ; pendant plusieurs jours, à la même heure. 2.

(En dormant, il se couche sur le ventre.) 1.

500. (En dormant, il se met un bras sous la tête) (au bout de quatre heures). 1.

Rêves. Rêves très-vifs, qui excitent la terreur (au bout de deux heures). 1.

Rêves de mort. 1.

Il rêve qu'il a fait quelque chose de mal. 1.

Rêve vif, dont il ne reste aucun souvenir. 8.

505. Il rêve que ses genoux sont enflés et douloureux. 8.

Froid. Frisson dans le dos, le soir. 1.

Du froid lui parcourt le dos, quoiqu'il soit assis près d'un poêle chaud (le huitième jour). 5.

Frisson et sensation de froid au dos. 5.

Froid dans le dos, comme si on le touchait çà et là avec de la glace ; la chaleur du poêle ne fait pas cesser ce froid. 1.

510. Frisson aux parties inférieures du corps (très-promptement). 1.

L'après-midi, frissons par tout le corps. 1.

Le matin (vers huit heures), tremblement de froid pendant une demi-heure, sans soif et sans chaleur ensuite. 1.

Froid général, sans frisson, avec les mains bleuâtres (pendant les premières heures). 1.

Frisson qui revient souvent, mais dure peu, surtout aux membres inférieurs (sur-le champ). 4.

515. Frisson qui parcourt le corps entier. 4.

Grand froid par tout le corps, le soir (le septième jour). 5.

Le soir, en désirant des aliments confortatifs, il est pris tout à coup d'un froid glacial interne qui le fait trembler sans que son corps soit froid au toucher. 4.

Les mains appliquées au visage lui semblent froides, quoique en les appliquant l'une contre l'autre elles lui paraissent être chaudes. 4.

Tremblement dans tous les membres, toujours avec froid, qui ne se dissipe même pas dans une chambre chaude, le soir surtout. 5.

520. Froid que la chaleur du poêle ne fait pas cesser, avec tranchées violentes dans le ventre (le huitième jour). 5.

Sensation de froid, sans froid appréciable à l'extérieur, sur l'épaule (au bout de quatre heures). 1.

Chaleur. (Chaleur extérieure au corps, sans qu'il ressente ni chaleur ni soif) (au bout de cinq heures). 1.

Chaleur brûlante aux joues, avec grand froid aux pieds. 1.

Augmentation de la sensation de chaleur, pouls accéléré (au bout de vingt-quatre heures). 5.

525. Les joues brûlent comme du feu, avec froid par tout le corps. 5.

Forte chaleur qui parcourt rapidement le corps. 4.

Fréquents accès passagers de chaleur brûlante désagréable et de rougeur des joues, comme à la suite d'un accès de mauvaise humeur ou après avoir reçu une nouvelle fâcheuse. 1.

Chaleur et rougeur au visage, avec soif. 1.

Alternatives rapides de chaleur et de froid ; elle est tout à coup prise d'une grande chaleur qui monte des pieds et se répand par tout le corps; il lui semble alors que le sang afflue au visage, mais elle est plutôt pâle que rouge ; au bout de quelques minutes, un froid glacial lui descend de la tête aux

pieds ; ces accès reviennent plusieurs fois dans la journée. 2.

Sueur. 550. Sueur, sur-le-champ, du soir au matin, avec sueur froide à la figure. 1.

Sueur générale, le matin, surtout à la poitrine et à la partie malade (laquelle ?). 1.

Transpiration par tout le corps, au moindre mouvement (au bout d'une heure). 1.

Pouls. *Le pouls n'est pas plus fréquent, mais il est très-petit et dur.* 1, 11.

Fièvre. Fièvre ; fréquents frissons suivis de bouffées de chaleur à la tête. 1.

555. Fièvre ; alternativement chaleur et froid au corps (au bout de quelques heures). 1.

(Fièvre ; froid qui augmente peu à peu, avec peu ou point de soif, chaleur au front, froid aux joues et au nez, froid glacial aux mains, puis chaleur avec beaucoup d'anxiété, comme si la respiration ne suffisait point ; nausées et forte soif ; enfin sueur peu abondante et fraîche, presque uniquement à la tête et aux mains, sans que l'anxiété cesse.) 1.

Fièvre ; fréquemment, dans la journée, il est pris de frissonnements comme lorsqu'on s'approche du feu dans un temps froid ; puis il se réchauffe, tombe dans un état de langueur, et est obligé de se coucher, mais le tout sans soif et sans sueur. 1.

Fièvre ; le soir (à six heures), chaleur aux mains, avec sensation de chaleur sèche par tout le corps et insomnie jusqu'à quatre heures du matin ; puis frisson et froid aux mains toute la journée. 1.

Forces. Manque de force vitale. 1.

540. Le moindre mouvement épuise les forces ; la moindre chose fatigue. 1.

Une petite promenade fatigue beaucoup. 1.

Elle est si faible qu'elle est obligée de s'asseoir pour faire un léger ouvrage qu'auparavant elle terminait en se tenant debout. 2.

Lassitude du corps, surtout en se tenant assis. 5.

Accès de faiblesse paralysante avec douleur dans le dos. 1.

545. Faiblesse extraordinaire du corps en marchant. 5.

Grande faiblesse du corps, telle qu'il a de la peine à se tenir ferme sur ses jambes. 5.

Faiblesse extrême. 1.

Besoin de se coucher. 1.

La moindre diminution du sommeil épuise les forces. 1.

550. En remuant le corps, syncope, avec renversement spasmodique des traits du visage. 1.

Généralités. Disposition au tremblement (au bout d'une et de six heures). 1.

Hypéresthésie (au bout de vingt-quatre heures). 1.

Il ne peut supporter aucun bruit. 1, 11.

Il redoute toute espèce de surprise. 1.

555. Le moindre bruit agite tous les membres. 1.

Épilepsie. Il entre d'un air serein dans la chambre et s'asseoit, en éprouvant comme un état d'ivresse ; puis il devient taciturne, et, sans répondre aux questions qu'on lui adresse, il tient ses regards fixés pendant longtemps sur un objet quelconque ; ensuite il tombe par terre sans connaissance, et ploie le corps en poussant des exclamations inintelligibles, et laissant échapper involontairement son urine. Les membres et le corps entier sont ébranlés par des secousses spasmodiques, et les mains étendues se portent convulsivement dans la supination ; en même temps, il éprouve, par intervalles, un sentiment de strangulation dans la gorge, ayant la bouche à demi ouverte, comme pour vomir, et couverte d'une salive écumeuse et bulleuse ; les mains sont froides, le visage est couvert d'une sueur froide, les traits sont tirés spasmodiquement, les yeux sont vitreux et saillants hors des orbites ; ensuite il se relève, ne répond cependant point aux questions, mais grince des dents et tire la langue à ceux qui les lui adressent ; ne veut pas se laisser toucher, et cherche à frapper les assistants, à se battre avec eux ; son visage exprime une violente fureur ; enfin il soupire jusqu'à ce que, au bout d'un quart d'heure, il revienne peu à peu à lui et reprenne ses sens, éprouvant de la répugnance pour tous les aliments et

boissons, qui, auparavant, lui plaisaient (au bout d'un quart d'heure). *1.*

Douleurs tiraillantes dans les glandes gonflées et dures. *1.*

Douleur lancinante et chaleur dans les gonflements glandulaires froids, du moins quand on y touche. *1.*

HÉMIPLÉGIE DU CÔTÉ GAUCHE. *1.*

560. L'air froid augmente beaucoup les symptômes, ceux surtout de la tête. *1.*

Le grand air lui est désagréable. *1, 11.*

Le grand air lui paraît trop froid. *1.*

Impossibilité de supporter l'air froid et l'air chaud (?). *1.*

Impossibilité de rester au grand air, avec chaleur et rougeur des joues (au bout de quatre heures). *1.*

565. Tous ces symptômes, ceux surtout de la tête, augmentent en buvant, mangeant, dormant et parlant. *1.*

Les symptômes sont singulièrement augmentés en fumant du tabac. *1, 11.*

Le café exaspère les symptômes. *1, 11.*

ROTH.

ASARUM EUROPÆUM.

Asaret d'Europe, Cabaret, Oreille de l'homme.

Haselvurzel (allem.); asarabacca (ang.).

Gynandrie monogynie, LINN. Aristolochie, JUSS. Cette plante vivace de nos climats, où elle fleurit, au printemps, sous les taillis des montagnes, consiste en deux feuilles réniformes, entières, portées sur une petite souche qui part d'une racine rampante, et supporte le pédoncule d'une fleur solitaire en grelot, sans calice, dont l'unique enveloppe, qui est velue, noirâtre, et a trois dents, porte douze étamines et un style dont le stigmate, qui a six ou huit divisions, se transforme en une capsule à autant de loges presque monospermes.

PRÉPARATION. Teinture alcoolique.

SOURCES.

1. HAHNEMANN, *Mat. méd.*, édit. allem., vol. III, p. 224.— **2**. STAPF, Ibid. — **3**. FRANZ, Ibid. — **4**. RUCKERT, Ibid. — **5**. HORNBURG, Ibid. — **6**. COSTE et VILLEMET, *Essais sur quelques plantes indigènes*, Nanci, 1778, p. 11. — **7**. LINNÆUS, *Flora suecica*, p. 161. — **8**. RAYUS, *Historia plant. univers*, t. I, p. 208. — **9**. ROMANI, *Discours sur l'Homœopathie*, p. 163, 164, 1828.

Phénoménologie.

Facultés intellectuelles. 1. État de la pensée semblable à celui qui a lieu quand on va s'endormir ; la pensée s'éteint peu à peu. 3.

Perte de la pensée. 3.

Il est tout hébété, et n'a de goût pour rien. 4.

Paresse, lenteur, et éloignement pour tout travail. 4.

5. Inaptitude à tout travail quelconque, manque de facultés intellectuelles (avant chaque vomissement ; après, le travail est un peu plus facile); en général, faiblesse des facultés intellectuelles, pendant toute la maladie médicinale. 4.

Quand il veut travailler de tête et méditer, sur-le champ les idées lui manquent et la douleur tractive au front le reprend, de sorte qu'il est obligé de cesser. 4.

Pour peu qu'il veuille méditer, les maux de tête augmentent sensiblement, ainsi que les envies de vomir ; il est obligé de chasser de suite toutes ses pensées, qui n'aboutissent à rien, car il est tout hébété. 4.

Affections. (Colère et méchanceté, avant la toux.) 1.

Grande gaieté (au bout de six à douze heures), alternant parfois, pour quelques instants, avec tranquillité et même tristesse. 4.

10. Tristesse, envies de pleurer et inquiétudes. 2.

Mauvaise humeur, tristesse. 1.

Tête en général. Céphalalgie sourde (au bout d'une demi-heure). 3.

La tête est entreprise et comme alourdie, avec tension à la région des oreilles. 4.

La tête devient pesante, comme s'il y avait dedans quelque chose qui branle, et dont le poids se fait sentir toutes les fois qu'on se baisse en avant ou en arrière. 2.

15. La tête est lourde et entreprise ; en même temps, pression sur la suture sagittale, comme s'il était ivre (au bout de trois heures). 2.

Pression dans la plus grande partie du cerveau, qui se dirige de dehors en dedans (au bout de trois heures moins un quart). 4.

Pression çà et là dans le cerveau, mêlée de sensations diverses. 4.

La tête est entreprise, moins en marchant qu'en restant assis, avec pression qui se dirige de dedans au dehors, comme par un instrument émoussé, dans les yeux, surtout au-dessous de la paupière droite (au bout d'un quart d'heure). 5.

La tête est entreprise douloureusement, avec sentiment de tension. 2.

20. Céphalalgie : la tête comme entreprise à la tempe gauche, puis au-dessous des pariétaux, et enfin à l'occiput. 5.

Sensation de vertige, comme s'il n'était pas bien ferme sur ses jambes (le soir) (au bout de quatre jours). 4.

Il ne remarque pas les objets qui l'entourent. 5.

Vertige, comme dans une légère ivresse, en se levant de sa chaise et marchant dans la chambre (au bout de dix minutes). 2.

Le matin, en se levant, étourdissement dans la tête, avec céphalalgie au côté gauche du front (au bout de vingt-deux heures). 2

Région frontale. 25. Douleur déchirante et pulsative dans le front. 4.

Quand il s'est baissé et qu'il se redresse, céphalalgie déchirante dans le front, pendant quelques secondes. 4.

Céphalalgie pressive, sourde, stupéfiante, au front, comme lorsqu'on s'est éveillé trop matin. 2.

Pression dans le cerveau, surtout en devant (au bout d'un quart d'heure). 4.

Violente pression dans le front, descendant sur les yeux, qui, ensuite, larmoient (au bout de deux heures un quart). 4.

30. Sensation d'une forte pression, de haut en bas, dans le front, par accès. 4.

Vive céphalalgie pressive au-dessus de la racine du nez 5.

Violente pression tiraillante dans le cerveau, au-dessous du front (que les envies de vomir augmentent chaque fois). 4.

Se pencher en avant occasionne une douleur pulsative dans le front. 4.

Le matin, en sortant du lit, douleur pulsative dans le front (au bout de vingt-quatre heures). 4.

Rég. pariétale. 55. Pression qui se dirige de dedans en dehors aux deux côtés de la tête. 4.

Tiraillement (stupéfiant) tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, dans le cerveau, l'oreille et la nuque. 2.

Sensation de froideur sur une petite place du côté gauche de la tête, à deux pouces au-dessus de l'oreille. 2.

Rég. temporale. Douleur déchirante, pressive, dans la tempe gauche. 2.

Céphalalgie très-sensible dans la tempe gauche et derrière les oreilles; sorte de compression, qui augmente en marchant et en remuant la tête, mais diminue en restant assis (au bout de douze heures). 2.

40. Douleur pressive dans les tempes, la gauche surtout. 3.

Céphalalgie tiraillante, comme si les tempes allaient rentrer en dedans (à midi), qui paraît diminuer au grand air et en se couchant. 2.

Prurit au-dessous de la tempe gauche, qui débute par de petits élancements. 3.

Rég. occipitale. Il sent le battement des artères à l'occiput, et plus tard dans tout le corps. 4.

Pression dans le côté gauche de l'occiput, qui se porte vers la région pariétale (au bout de trois minutes). 2.

Cuir chevelu. 45. Tension du cuir chevelu entier, les cheveux lui font mal. 4.

Paupières. Frémissement de la paupière inférieure droite. 3.

Sentiment de tressaillement dans la paupière supérieure gauche, de dedans en dehors, par accès, mais toutefois seulement lorsqu'il tient la paupière en repos; dès qu'il l'ouvre

pour voir un peu, cette sensation disparaît (au bout de neuf heures). 4.

Fourmillement au-dessous de la paupière supérieure, la gauche surtout. 5.

La paupière supérieure gauche est un peu gonflée, et l'œil ne peut pas supporter longtemps la lecture. 4.

Angles des paupières. 50. Sensation de froid dans l'angle externe de la paupière droite, comme un souffle d'air froid. 2.

Ardeur sèche dans les paupières et dans leurs angles internes, du gauche surtout. 2.

Globe oculaire. Sensation de chaleur et légère pression dans les yeux; ils ont perdu beaucoup de leur brillant et paraissent ternes. 4.

Pression dans l'œil gauche. 2.

Sensation douloureuse de sécheresse dans l'intérieur du globe de l'œil. 2.

55. Sensation de sécheresse et de tiraillement dans les yeux. 4.

Douleur tiraillante, comme pulsative, dans l'intérieur de l'œil droit (au bout d'une heure et demie). 4.

Vision. Dès qu'il se met à lire, sensation de distension dans chaque œil. 4.

Obscurcissement de la vue (au bout d'un quart d'heure). 2.

Pavillon de l'oreille. Sensation perceptible au dehors et en dedans, au pavillon de l'oreille gauche, comme si les cartilages de l'oreille se contractaient. 5.

60. Le pavillon de l'oreille externe droit est chaud au toucher, ce qui revient souvent dans le cours de la maladie médicamenteuse. 4.

Conduit auditif. Sensation de chaleur à l'orifice du conduit auditif droit, et même sensation que s'il y avait une peau mince tendue devant (au bout d'une demi-heure). 4.

Sensation constrictive dans le conduit auditif. 5.

Douleur continuelle pressive et tensive à l'ouverture du conduit auditif. 4.

Il lui semble avoir une peau tendue sur le conduit auditif droit (sur-le-champ). 4.

65. I a comme une peau tendue à l'orifice du conduit auditif, avec la même sensation que si ce conduit était rétréci par une pression (au bout d'un quart d'heure). 4.

Comme une peau tendue sur le conduit auditif droit, et pression tensive dedans, pendant sept jours presque sans interruption; mais l'état est toujours plus sensible pendant le froid. 4.

Le sentiment de tension et de pression au conduit auditif droit ne cesse presque jamais, et s'étend ensuite au côté droit de la mâchoire inférieure; lorsqu'il est violent, la salivation du côté droit est plus abondante, et la salive semble froide (au bout d'une demi-heure). 4.

Sensation, dans le conduit auditif externe, comme si l'ouverture était bouchée. 5.

Il lui semble avoir les deux oreilles bouchées. 5.

Audition. 70. Diminution de l'ouïe du côté gauche, comme si on bouchait l'oreille avec la main; il semble qu'il y ait du coton dans l'oreille. 5.

Il entend moins bien de l'oreille droite que de l'oreille gauche (au bout d'une heure). 4.

Bourdonnement sourd dans l'oreille gauche, semblable au bruit d'un ouragan éloigné; chant clair dans la droite. 5.

Nez. Sorte de chatouillement dans le nez, et qui, après de vaines envies, détermine enfin un éternument et un écoulement de liquide clair. 2.

(Enchifrènement; la narine gauche est bouchée.) 2.

75. (Violents éternuments.) 1.

Face. Sensation de chaleur dans les joues (au bout de dix heures). 4.

Sensation de chaleur à la joue gauche (au bout de quatre heures). 2.

Douleur brûlante, lancinante, à la joue gauche. 5.

A la joue gauche, douleur constrictive accompagnée de coups lents, mais aigus, avec douleur tiraillante dans la troisième dent molaire. 5.

80. Petit élancement à la joue droite. 3.

Douleur tranchante avec crampe à l'articulation de la mâchoire. 3.

Lèvres. Sécheresse à la face interne de la lèvre inférieure. 3.

Dents. Sensation de froid, comme un souffle d'air frais, dans les dents supérieures droites de devant. 2.

Sensation dans les dents du côté gauche, comme si elles étaient creuses. 3.

Langue. 85. Sensation d'ardeur en travers du milieu de la langue, ensuite ardeur et sécheresse dans toute la bouche (au bout de vingt minutes). 2.

Sensation mordicante à la langue et à la gencive. 2.

Langue chargée, blanche (au bout de vingt-six heures). 4.

Cavité buccale. Goût dans la bouche, comme à la suite d'une indigestion. 4.

Mucus dans la bouche, avec goût fade et douceâtre. 3.

90. Sensation comme si l'haleine et la salive étaient chaudes, sans cependant qu'il y ait sensation de sécheresse dans la bouche. 4.

Fréquent sentiment de constriction dans la bouche, d'où résulte un afflux de salive aqueuse. 4.

Salivation. Beaucoup de salive fraîche s'accumule dans la bouche. 2.

La salive dans la bouche paraît être très-visqueuse (au bout de vingt-quatre heures). 4.

La salive, en la crachant, était chaude et brûlante dans la bouche (au bout d'une demi-heure). 2.

Goût. 95. Le pain sec lui semble amer (le soir). 3.

Le pain a un goût amer. 4.

Faim. Faim de bonne heure. 3.

Fumée de tabac. Il trouve la fumée de tabac amère. 3.

La fumée de tabac ne lui plaît point. 4.

Pharynx. 100. Grattement dans la gorge. 2.

Mucus si visqueux dans la gorge qu'on ne peut ni l'arracher ni l'avaler, pendant huit jours. 4.

Sécheresse dans la gorge, avec élancements. 3.

Déglutition. La déglutition est difficile, comme quand les amygdales sont gonflées. 4.

Rapports. Fréquentes éructations. 2.

105. En allant au grand air, il remonte comme de l'air de l'estomac, et, quand il est arrivé à la bouche, le sujet est obligé de bâiller deux fois, après quoi éructation pendant une heure, avec émission de beaucoup de vents par le bas. 2.

Fréquents rapports. 4, 5.

Rapport incomplet, jusqu'à la partie supérieure de la poitrine. 3.

Nausées. Mal de cœur (au bout d'une heure). 5.

Nausées à le faire trembler. 4.

110. Malaise général et mal de cœur. 4.

Mal de cœur et nausées, avec frisson (sur-le-champ). 2.

Nausées continuelles, et envies de vomir dans la gorge. 4.

Envie de vomir, avec pression au front et afflux de beaucoup d'eau à la bouche. 4.

Soulèvements de cœur sans résultat, avec afflux d'eau à la bouche (au bout d'une demi-heure et d'une heure et demie). 4.

115. Il reste toujours un peu de mal de cœur, avec malaise, tête entreprise et paresse. 4.

Vomissement. Vomissement (une heure après le premier soulèvement de cœur), avec grands efforts de l'estomac, à cinq ou six intervalles; chaque fois, il semble que la tête va s'ouvrir à la région des oreilles; il ne sort qu'un peu de suc gastrique verdâtre et légèrement acidulé (au bout d'une heure et demie). 4.

Vomissement avec beaucoup d'efforts, et violente pression sur l'estomac; les efforts pour vomir coupent la respiration et mettent sur le point d'étouffer; cependant il ne sort que de l'eau aigrelette (au bout de deux heures et un quart). 4.

Vomissement avec sensation d'efforts faits par l'estomac,

violente compression dans l'épigastre, et pareille sensation dans la tête (au bout de deux heures et un quart). 4.

Pendant les vomissements, tous les accidents augmentent, l'appesantissement seul de la tête diminue. 4.

120. Les vomissements sont d'autant plus violents, qu'ils se répètent davantage; les yeux s'emplissent d'eau. 4.

Vomissements. 7.

(Après le vomissement, diminution des maux de tête.) 4.

Estomac. Léger pincement dans l'estomac, ou immédiatement au-dessus. 5.

Pincement dans l'estomac (au bout d'une heure et demie). 5.

125. Plénitude dans l'estomac, avec faim. 5.

Pression, comme par une pointe émoussée, dans l'estomac. 5.

Pression désagréable au creux de l'estomac, qui l'empêche de sentir s'il a faim ou non, toute la journée. 4.

Forte pression à la région stomacale et au creux de l'estomac, deux jours de suite. 4.

Pression sur la région épigastrique, pendant l'inspiration. 4.

130. De temps en temps, vive douleur tranchante dans la région épigastrique, qui cesse chaque fois qu'un vent s'échappe. 4.

Douleur tranchante dans l'épigastre (au bout de deux heures). 4.

Fièvre gastrique. 9. (Voyez *Clinique homœopathique*, vol. III, p. 580, observ. 1409 et 1410.)

Ventre. Sorte d'affadissement dans le ventre, avec céphalalgie pressive, à plusieurs reprises, le long de la suture coronale (au bout de huit heures). 2.

Bruit, dans le ventre, des vents qui ne sortent pas. 5.

135. Remuement sans douleur dans le ventre. 2.

Plénitude dans le ventre ; cependant, appétit et faim. 5.

Pression dans le ventre. 4.

Coliques, vomissement et diarrhée. 6.

Flancs. Sentiment de pression douloureuse au côté gauche du ventre, perceptible pendant le mouvement. 4.

140. Sensations douloureuses isolées dans le côté gauche du ventre, obliquement, sous l'ombilic. 2.

Selles. La selle habituelle du matin retarde de quelques heures, et ne consiste qu'en une petite quantité de matière jaune rubanée (muqueuse). 2.

Selle en petits morceaux durs. 4.

Selle d'un gris blanchâtre et de couleur cendrée, avec des glaires sanguinolents. 1.

Selle diarrhéique, visqueuse, muqueuse, en quelque sorte résineuse ; il sort des ascarides dans des masses de mucus, pendant au moins six jours. 2.

145. *Diarrhée*. 7.

Avant d'aller à la selle, tranchées dans le ventre, et vifs élancements qui se dirigent de haut en bas dans le rectum (le matin). 4.

(Une heure et demie après avoir été à la selle), envie pressante d'y aller encore, avec tranchées dans le ventre et le rectum, avant et pendant cette selle (molle). 4.

Vessie. Pression sur la vessie, pendant que l'urine sort et après. 2.

Continuelle envie d'uriner. 2.

Gland. 150. Douleur cruelle dans l'aine gauche, qui passe rapidement par l'urètre dans le gland, et y entretient, pendant longtemps, une violente douleur interne, cuisante et constrictive. 2.

Urètre. (Tiraillement dans l'urètre.) 1.

Utérus. *Avortement*. 8.

Larynx. Il a la respiration courte et saccadée, à cause d'élancements et de constriction au larynx ; la tussiculation soulagea la constriction pour quelque temps. 4.

Respiration courte ; serrement du larynx, qui fait tussiculer. 4.

Toux. 155. (Au commencement de la toux, la respiration est très-sifflante.) 1.

L'inspiration cause dans le larynx une irritation qui excite à tousser. *4.*

On expectore, en toussant, beaucoup de mucus. *1.*

Toux à plusieurs reprises, à cause de mucus dans la poitrine, qui d'abord remonte dans la gorge, et rend la respiration difficile, puis excite la toux, suivie d'expectoration. *3.*

Cavité thoracique. Sensation brûlante dans le côté droit de la poitrine, plus en dehors qu'en dedans. *5.*

160. Sensation comme de constriction par un lien, par un fil de fer, de la moitié gauche du poumon. *4.*

Douleur dans les deux poumons, tout autour, comme s'ils étaient serrés par un fil de fer tranchant. *4.*

Élancement sourd à gauche, près du creux de l'estomac (au bout de neuf heures). *4.*

Élancements dans la poitrine, pendant la respiration (au bout de vingt-quatre heures). *4.*

Pour peu qu'il inspire profondément, de suite élancements sourds dans les deux poumons. *4.*

165. Élancements fréquents, sourds, dans les deux poumons, en inspirant, pendant huit jours. *4.*

Élancements, en respirant, dans le lobe droit du poumon (au bout de douze heures). *4.*

Élancement sourd, coupant la respiration, très-profond, et comme dans le poumon gauche, à chaque inspiration (au bout de quinze heures). *4.*

Douleur tensive dans le côté gauche de la poitrine (au bout de trois quarts d'heure). *3.*

Forte pression saccadée dans le côté droit de la poitrine (au bout d'une heure et demie). *5.*

170. Vive pression, comme avec le dos d'un couteau, à la région des dernières côtes. *5.*

Sensation de pression dans toute la poitrine. *4.*

Respiration très-courte (la nuit). *1.*

Diaphragme. Sentiment de constriction à la région du diaphragme. *4.*

Hoquet (au bout d'une heure et demie). *4, 5.*

Région cervicale latérale. 175. Sentiment de pesanteur au cou, et sensation comme si les muscles étaient serrés par des liens. 5.

Contraction spasmodique des muscles gauches du cou, avec flexion visible de la tête vers ce côté. 2.

En baissant la tête à gauche, douleur comme si, par un trop grand effort, un faisceau de fibres musculaires s'était dérangé de sa position ; cette douleur s'étend au-dessus de la tempe gauche et derrière l'oreille, vers l'épaule gauche, et, isochrone au pouls, elle augmente quand il s'élève, et diminue lorsqu'il baisse. 2.

Pression derrière l'oreille gauche et au-dessous. 5.

Antérieure. 180. Tressaillement et palpitation visible dans les muscles de la région claviculaire. 5.

Postérieure. Douleur à gauche, dans la nuque, comme si un faisceau musculaire s'était luxé par l'effet d'un effort; elle se répand dans la tête et les épaules (au bout de six heures). 2.

Douleur, comme de brisure, dans un des muscles de la nuque, pendant les mouvements du cou. 4.

Sensation dans les muscles de la nuque, comme si l'on avait porté une cravate trop serrée, ou comme si l'on appuyait dessus un tranchant émoussé. 5.

Dos. Douleur contusive dans le dos. 4.

185. Frissonnement dans le dos (qui survient subitement en mordant une croûte de pain dur). 2.

Douleur paralysante, comme contusive, dans le dos, tant qu'il reste debout ou assis, et qu'il ne se couche pas. 4.

Omoplates. Élancements sourds au-dessous des omoplates. 4.

Au bord interne de l'omoplate droite, douleur comme de choc ou de coup sensible, surtout en touchant la partie, ou tournant l'omoplate en dedans (au bout de vingt-cinq heures). 2.

Région sacro-lombaire. Douleur brûlante, avec élancements, dans les reins, pendant qu'il est assis. 5.

190. D'une crête iliaque à l'autre, à travers du rachis, douleur comme si on arrachait les chairs par saccades tiraillantes, en marchant. 5.

Extrémités en général. De temps en temps, douleurs déchirantes et tressaillantes dans les extrémités supérieures et inférieures. 4.

Sensation de brisure, et parfois déchirements douloureux passagers dans les extrémités supérieures et inférieures. 4.

Épaules. Violents élancements tiraillants dans les deux épaules, pendant le repos et le mouvement. 4.

Douleur comme de luxation dans l'aisselle, en remuant le bras. 5.

Creux de l'aisselle. 195. Douleur sourde qui se manifeste rapidement au creux de l'aisselle, comme dans les glandes axillaires. 2.

Pression dans le creux de l'aisselle gauche, comme avec un morceau de bois raboteux. 5.

Sous le creux de l'aisselle droite, en avant, prurit semblable à celui que causerait une piqûre de puce. 5.

Bras. Douleur contractive et tensive au muscle deltoïde, quand on pose la main sur la table, et aussi quand on l'y laisse. 5.

Faiblesse paralysante dans le bras. 4.

200. Il ne peut pas tenir longtemps le bras sur la table sans éprouver une sensation désagréable et un sentiment de lassitude ; mais laisse-t-il pendre le bras, il ne sent rien. 4.

Tiraillement pressif dans le bras gauche ; dans toutes les positions. 4.

Art. carpienne. Douleur tiraillante, paralysante, dans les articulations des deux poignets. 2.

Douleur rapide, tiraillante, brûlante, depuis le poignet jusque dans le pouce et le doigt indicateur (au bout de trois heures). 5.

Doigts. Tiraillement dans les doigts, le soir, en se mettant au lit. 1.

Art. coxo-fémorale. 205. En marchant ou se re-

muant, après avoir été assis, de même qu'en mettant la main dessus, douleur sourde dans l'articulation de la hanche et dans le milieu de la cuisse. 2.

Lorsqu'il marche, violente douleur dans la hanche et au milieu du fémur ; le pied en est comme paralysé ; il a de la peine à marcher. 2.

Sensation douloureuse à la hanche. 3.

Pression sourde à la hanche droite. 3.

Douleur (tensive et tiraillante) dans la tête du fémur gauche, surtout en marchant. 2.

210. Douleur tiraillante et pressive dans les hanches (en marchant). 3.

Cuisses. Contraction spasmodique des muscles de la cuisse droite, près du genou, qui cesse en allongeant la jambe. 3.

Sensation, depuis la hanche droite jusqu'au genou, comme si le membre allait s'engourdir. 2.

Douleur déchirante, lancinante, dans la cuisse gauche. 4.

Douleur subite, fouillante, dans les muscles supérieurs de la cuisse gauche. 3.

215. Lassitude des cuisses, en montant l'escalier, pendant plusieurs jours. 4.

Sentiment de lassitude dans les cuisses, comme si le sommeil n'avait point restauré. 4.

Lassitude et brisure dans les cuisses et les genoux, comme pendant l'accès d'une fièvre intermittente. 4.

Genoux. Agitation dans l'articulation du genou gauche, qui porte au mouvement (au bout d'une demi-heure). 2.

Violents élancements tiraillants dans les genoux, pendant le mouvement et le repos. 4.

220. Sentiment de lassitude dans les genoux, avec démarche visiblement chancelante, quand il n'y fait pas une grande attention (au bout d'un quart d'heure). 2.

Tiraillement dans le genou. 4.

Jarret. Palpitation dans le creux du jarret. 4.

Tiraillement dans les tendons du jarret, le soir, en étant couché au lit. 4.

Au-dessus du jarret droit, pression comme par un corps dur et mou. 5.

Jambes. 225. Sensation comme de brisure dans le tibia gauche. 5.

La jambe gauche est comme engourdie, et le pied, de même que dans les grands froids, devient insensible et comme mort. 5.

Tressaillement et palpitation visible dans les muscles des mollets. 5.

Pied. A la plante du pied, rapides élancements (au bout de trois heures et demie). 5.

Orteils. Tiraillement dans les orteils, le soir, en étant couché au lit. 1.

250. (Les petits orteils des deux pieds causent la même douleur que s'ils étaient gelés.) 2.

Bâillements. Fréquents bâillements. 4.

Sommeil. Très-grandes envies de dormir dans la journée (au bout dè douze, treize, quatorze jours). 4.

Envie de dormir, mauvaise humeur. 2.

(Toutes les deux nuits, sommeil agité ; il a de la peine à s'endormir.) 1.

255. Le soir, dans le lit, congestion de sang qui l'empêche de s'endormir, pendant deux heures. 1.

Rêves. Pendant la nuit, rêves désagréables et tourmentants, d'offenses, etc. 5.

Pendant le sommeil, élancements si violents dans le coude-pied gauche, qu'il rêvait qu'on le piquait en lui appliquant un vésicatoire; en s'éveillant, il ne sentit plus rien. 5.

Froid. Frisson sans soif. 4.

Froid continuel, chair de poule; froid aux mains et aux pieds; teinte bleue du visage. 4.

240. Les mains sont à la glace, mais les bras et le reste du corps sont chauds, quoique ayant la chair de poule, et il a très-froid. 1.

Frisson (avec nausées et envies de vomir) (sur-le-champ). 5.

Léger frisson général (au bout d'une demi-heure, d'une heure et demie). 4.

Tremblement de froid général (sur-le-champ). 5.

Après la cessation de la sensation de chaleur, de la chaleur restant encore à la tête et au visage, il éprouve du froid, et au moindre mouvement il a froid. 4.

245. Lorsqu'il n'est pas bien couvert, ou qu'il se remue, froid sur-le-champ ; mais dès qu'il se recouvre, chaleur, quelquefois cependant avec frissonnements. 4.

Sensation de froid au corps, comme si un vent froid soufflait dessus; en même temps il était froid au toucher, presque toujours avec chair de poule; au bout de quelques heures (après midi), retour de la chaleur, qui est un peu plus forte, avec bouche pâteuse, sécheresse dans la gorge et soif; ensuite un froid pareil, et le soir (une heure avant de s'aller coucher), nouvelle augmentation de chaleur, qui persiste dans e lit, oblige à se découvrir les mains, et s'accompagne également d'une grande sécheresse au palais. 5.

Toute la journée, froid ; quand il reste assis tranquille, ou couché et couvert, il ne sent rien (sinon endolorissement des yeux, pression au front et au creux de l'estomac, et quelquefois chaleur extérieure); mais, pour peu qu'il se remue dans la chambre, ou que, sans se remuer, il s'expose à l'air, il éprouve un froid excessif, presque sans soif; s'il marche vite dehors, ou s'il rentre de dehors dans une chambre chaude, ou s'il s'échauffe dans la chambre en parlant beaucoup, ou enfin après dîner, de même qu'en se tenant couché dans un lit chaud, il se sent comme bien portant, et il éprouve un peu de chaleur, avec soif de bière. 4.

Froid en buvant. 4.

Frisson avec chaleur au visage. 4.

250. Le soir, tremblement de froid avec lassitude énorme, surtout aux genoux et aux reins ; les mains sont froides, et le reste du corps chaud comme à l'ordinaire, mais le front est brûlant. 4.

Chaleur. Chaleur extraordinaire du corps toute la journée (au bout de vingt-quatre heures). 5.

Sentiment de chaleur, comme si la sueur allait venir (au bout de quatre heures). 4.

Après le frissonnement, sensation de chaleur ou chaleur réelle, surtout au visage et au creux des mains, pendant laquelle les accidents dans l'oreille se renouvellent. 4.

Fièvre. Chaleur au front et au cuir chevelu, le reste du corps ayant sa chaleur ordinaire, avec frissonnements et horripilations, sans soif, le pouls étant fort et vite. 4.

255. Toute la journée, fièvre; avant midi, froid qui ne cesse ni en se promenant au grand air, ni par la chaleur extérieure; après avoir dormi, à midi, sensation de chaleur à l'extérieur, avec frissonnement interne et soif. 4.

Sueur. Il sue très-facilement, à la moindre cause. 4

Sueur chaude, même en restant assez tranquille. 4.

Forte sueur la nuit. 4.

Le soir, dans le lit, aussitôt après s'être couché, sueur. 4.

260. Sueur douce, seulement au haut du corps et aux membres supérieurs. 5.

Généralités. Grande lassitude après le dîner. 2.

Toutes les après-midi, grande lassitude et bâillements continuels. 4.

Sentiment général de faiblesse et quelquefois de brisure. 4.

Légèreté dans tous les membres; il ne s'aperçoit pas du tout qu'il ait un corps. 3.

265. En marchant au grand air, il croit voltiger comme un pur esprit. 2.

Vers le soir, il devient si faible, avec envie de vomir, qu'en se levant de sa chaise il lui semble être sur le point de mourir, et qu'il est obligé de se mettre au lit. 4.

Sursensibilité de tous les nerfs; pour peu qu'il pense (et il le fait sans cesse) que quelqu'un gratte de la toile ou autre chose avec le bout du doigt ou l'ongle, il est saisi d'une sensation extrêmement désagréable par tout le corps, qui suspend, pour un moment, toutes ses idées et fonctions (au bout de onze heures). 4.

En se promenant au grand air, le mal de tête cesse, ainsi

que le sentiment de chaleur dans les joues et la mauvaise humeur, avec envie de dormir. 2.

En se lavant le visage avec de l'eau froide, disparurent le vertige, le mal de tête, l'ardeur à la langue et dans la bouche, la contraction des muscles gauches du cou, et la lassitude dans les genoux, qui revinrent quand la peau fut sèche. 2.

ROTH.

CROTON TIGLIUM.

Graine de Tilly, graine de Moluques, pignon d'Inde.

Purgierbaum (allem.); purging nut (ang.).

Monécie monadelphie, LINN.; euphorbiacées, JUSS. La semence est ovale et luisante. Sous une coque mince, elle présente une amande blanche et oléagineuse.

PRÉPARATION. — Trituration.

SOURCES.

1. PRIEGER, *Rust' Magazin*, vol. XIX, cah. III, p. 525. — **2**. GRAEFE, *G. und Walther's Journ.*, vol. IV, cah. I, p. 188. — **3**. KOEHLER, *Rust. Magazin*, vol. XLVI, cah. I, p. 45. — **4**. ROMBERG, *Caspers Wochenschrift*, 1835, n° 15, p. 226. — **5**. BRANDES, *Hufel. Journ.*, vol. LVII, cah. I, p. 120. — **6**. LANDSBERG, *Horn's Archiv.*, vol. LX, cah. I, p. 367. — **7**. IDEM, Ibid., p. 574. — **8**. M. X., Ibid. — **9**. MEINEL, *Deutsche Klinik.*, 1851, p. 457. — **10**. HERRMANN, *Practische Missheilungen*, 1828, p. 88. — **11**. WIBMER, *Wirkung der Arzneymittes und Gifte*, vol. I, p. 212. — **12**. NOACK et TRINKS, *Handbuch der Arzneymittellehre*, vol. I, p. 652. — **13**. MURRAY, *Apparatus medicam.*, vol. IV, p. 150. — **14**. COHAUSEN. *Acta nat. curios.*, vol. IX, p. 59. — **15**. BOUDET, *Abeille médicale*, juillet 1845. — **16**. MADEMOISELLE A., *Archiv. hom. allem.*, vol. IX, cah. I, p. 120. — **17**. MADEMOISELLE B., Ibid., p. 121. — **18**. Mr D., Ibid. — **19**. Mr E., Ibid. — **20**. MADEMOISELLE F.

Ibid., p. 122. — **21**. Mademoiselle G., Ibid.— **22**. M. H., Ibid., p. 123. — **23**. Mademoiselle J., Ibid. — **24**. M. K., Ibid. — **25**. Mademoiselle L., Ibid., p. 124. — **26**. M. M., Ibid., p. 125. — **27**. M. St., Ibid., p. 126.—**28**. Mademoiselle N., Ibid., p. 127.— **29**. M. K. M., Ibid., p. 129.— **30**. B., Ibid., p. 158. —**31**. Escallier, *Journal de la Société Gallicane*, vol. V, p. 678. — **32**. Konopleff, *Russische Zeitung*, 1855, p. 580. — **33**. Teste, *Systématisation de la Mat. méd.*, p. 81.

Phénoménologie.

Intellect. 1. Oublieux (par trois huitièmes de goutte). 30.

Non disposé au travail, il aimerait mieux s'amuser à des bagatelles que de travailler sérieusement (par un huitième de goutte). 30.

Affections. Il est morose et mécontent (par un quart de goutte). 30.

Mauvaise humeur, tout le dégoûte (par un quart de goutte). 30.

5. Tristesse et faiblesse générale (au bout de trois heures trois quarts, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Tête en général. La tête embarrassée le matin, au réveil (par un quart de goutte). 30.

Embarras de la tête, et gêne dans la partie supérieure? de l'estomac. 24.

Au grand air, toute la tête entreprise, avec pression et torsion qui se dirige vers l'ouverture externe du conduit auditif (deux gouttes). 29.

Mal de tête et coliques, surtout après le repas de midi (pendant plusieurs jours, par quinze gouttes, 1re dilution). 29.

10. Congestions qui, du ventre, montent dans la tête, avec chaleur de la peau et sueur (au bout de neuf heures, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Secousses lancinantes à la tête (par trois quarts de goutte). 50.

Légère ivresse, comme à la suite d'ingestion de spiritueux (par un septième de goutte). 50.

Pesanteur de la tête (au bout d'une demi-heure). 10.

Pesanteur et embarras de toute la tête avec fourmillement dans les yeux (par une demi-goutte). 50.

15. Tête pleine et lourde, il lui fut impossible de lire (pendant toute la première journée). 16.

Tête pleine, vertigineuse, légère diminution de la vue comme s'il avait un voile devant les yeux. Plénitude et pression dans la région frontale; tension et gargouillement autour du nombril avec pression sur l'anus, en étant couché sur le canapé; sensation de chaleur générale augmentée et besoin d'aller à la selle (par l'olfaction de l'huile). 29.

Vertige et légère diminution de la vue (deux gouttes). 29.

Vertige et malaise, elle est obligée de chercher le grand air, qui augmente encore le malaise. 20.

Accès de vertiges en marchant au grand air (par une goutte). 50.

20. Vertige si fort qu'elle peut à peine se tenir sur sa chaise, surtout en regardant en haut (par trois quarts de goutte). 25.

Vertige et embarras de la tête jusqu'au souper, depuis le matin (par trois quarts de goutte). 50.

En buvant de l'eau froide, les maux de tête se calment. 29.

Hémicranie. Mal de tête, surtout du côté droit, avec pression descendant du vertex, et parfois élancements au-dessous de l'oreille, qui se dirigent du dedans en dehors; en même temps, difficulté de l'ouïe à droite (par un quart de goutte). 50.

Élancements, comme par des épingles, dans la tête, à droite, au-dessus de l'œil. 28.

25. Vertige, surtout à droite, avec pression sur l'œil droit (par un seizième). 50.

Région frontale. Embarras de la partie antérieure de la tête (par un septième de goutte). 50.

Violentes douleurs dans la partie antérieure de la tête, avec

battements, pression et tension au front, qui augmentent après l'ingestion de la bière et du pain, le soir (au bout de treize heures, par dix gouttes, 1re dilution). 29.

Élancement, tension et pression à la partie antérieure de la tête (au bout de trois heures trois quarts, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Élancements dans le front en marchant (par une goutte). 30.

30. Douleur déchirante au front, qui se propage jusque dans la tempe droite, où elle éprouve, pendant deux heures, des élancements. 28.

Tête pleine, embarrassée, avec pesanteur sur le front (deux gouttes). 29.

Douleur pressive dans le côté gauche de la partie antérieure de la tête (par un huitième de goutte). 30.

Pression dans la partie antérieure de la tête (par une demi-goutte). 30.

Région temporale. Douleur, comme par un charbon ardent, dans la région temporale gauche (par une demi-goutte). 27.

35. Élancements dans la tempe gauche (par trois quarts de goutte). 30.

Pression dans les tempes (par trois quarts de goutte). 30.

Pression aux tempes (par une goutte). 30.

Embarras de la tête, et pression dans les tempes (par un septième de goutte). 30.

Vertex. Mal de tête lancinant jusque dans le vertex (le deuxième jour). 28.

40. Déchirement dans la tête, qui se dirige vers le vertex (par une goutte). 26.

Occiput. Embarras de l'occiput (par une demi-goutte). 30.

Céphalalgie pressive à l'occiput (par une demi-goutte). 27.

Sensation à la moitié gauche de l'occiput, comme si on appuyait la main dessus (par trois quarts de goutte). 30.

Cuir chevelu. Fourmillement dans le cuir chevelu, au vertex (par une demi-goutte). 30.

45. Sensibilité de la tête; le chapeau, en marchant, cause par son poid des maux de tête (ce qui n'avait pas lieu aupa-

ravant). En ôtant le chapeau, le mal de tête cesse (au bout d'une heure et demie). 10.

Paupières. Douleur crampoïde dans la paupière droite, surtout près de son angle externe (par une demi-goutte). 50.

Fort frémissement des paupières (par l'olfaction). 29.

Prurit à la paupière supérieure gauche (par trois quarts de goutte). 50.

Prurit à la paupière inférieure droite (par une demi-goutte). 50.

50. Une petite glande cutanée est tuméfiée à la paupière inférieure droite; à un demi-pouce de distance de l'angle, la peau est rougeâtre, tuméfiée de la grosseur d'un grain de chenevis. Tout disparaît au bout de quatre jours (par une demi-goutte). 50.

Globe oculaire. Rougeur inflammatoire de la conjonctive oculaire gauche (par une goutte). 27.

Élancements dans le globe de l'œil gauche (par une demi-goutte). 30.

Élancements dans le milieu de l'œil gauche, et plus tard légère sensation pareille dans le gauche (par un quart de goutte). 50.

Yeux fixes et brillants. 20.

Vision. 55. Vue trouble, comme s'il y avait de la fumée dans la chambre (par trois quarts de goutte). 25.

Faiblesse de la vue et brouillard devant les yeux (par trois quarts de goutte). 50.

Oreille. Serrement dans l'oreille gauche (par un septième de goutte). 50.

Serrement spasmodique dans la profondeur de l'oreille (par une goutte). 27.

Nez. Ardeur dans la narine droite, qui le force à la frotter (au bout de trois heures trois quarts). 10.

60. Éruption à la cloison des narines du côté droit. Le matin, en se levant, il ressentit au toucher une douleur à cette place, qui était rouge sur une étendue de la grosseur d'un pois. Dans le courant de la journée, il s'y forma de petites vésicules peu élevées, jaunes, qui parurent ombiliquées le troi-

sième jour ; le quatrième jour, il s'y forma une croûte brune qui tomba le sixième. L'épiderme resta rouge et tendre, et se disquamma encore une fois (par une demi-goutte). 30.

Sécheresse de la cavité nasale et du gosier (par une goutte). 27.

Coryza fluant (par deux gouttes). 29.

Coryza fluant qui dure plusieurs jours (le deuxième jour, par une goutte). 26.

Sécrétion du mucus nasal augmenté (par l'olfaction de l'huile). 30.

65. ÉCOULEMENT FÉTIDE PAR LES NARINES chez une fille de quatre ans, qui diminuait l'hiver et augmentait dès les premières chaleurs. 33.

Face. Chaleur et ardeur dans la moitié gauche de la face, depuis la commissure des lèvres (par une goutte). 30.

Ardeur aux joues (par trois huitièmes de goutte). 30.

Face décomposée. 24.

Pâleur de la face. 20.

70. Pâleur et froid de la face (deux gouttes). 29.

Éruption de boutons à la face (par trois huitièmes de goutte). 30.

Tumeur et rougeur de la face et des paupières, couvertes de petites vésicules (par les émanations). 5.

La face et les mains tuméfiées (en triturant les grains dans un mortier). 1.

Érysipèle phlycténoïde de la face, qui se termine par desquammation au bout de quatre jours (par l'usage externe au cou). 4.

Mâchoire inférieure. 75. (Tiraillement dans la mâchoire inférieure) (au bout de deux heures et demie). 10.

Tuméfaction de la glande sous-maxillaire, qui est douloureuse au toucher (par une demi-goutte). 27.

Lèvres. Lèvres sèches et gercées (par trois quarts de goutte). 27.

Sécheresse et tension des lèvres (le soir, par une goutte). 30.

Tension dans les commissures des lèvres (par une demi-goutte). 30.

80. Ardeur aux angles de la bouche avec légère tuméfaction de leur bord externe pendant plusieurs jours (par une demi-goutte). 30.

Gencives. Le matin, en se levant, ses gencives saignent facilement (par un quart de goutte). 30.

Après le repas de midi, enflure douloureuse des gencives supérieures internes, à droite (par trois dixièmes de goutte). 27.

Gonflement des gencives supérieures internes gauches (par une goutte). 27.

Dents. Tiraillement dans la dent canine inférieure (par un septième de goutte). 30.

85. Douleur d'écorchure dans l'avant-dernière molaire inférieure gauche, en marchant (par une demi-goutte). 30.

Cavité buccale. Sécheresse de la bouche sans soif (au bout d'une demi-heure). 10.

Sécheresse de la bouche, avec sensation de grattement dans le gosier (par trois dixièmes de goutte). 27.

Ardeur dans la cavité buccale. 2.

Grattement et brûlement dans la bouche, qui cessent au bout de deux heures et demie. 6.

90. *La cavité buccale comme brûlée* (le deuxième jour). 6.

Langue. Sensation et chatouillement douloureux au bout de la langue, pendant toute la soirée (par deux gouttes). 29.

Ardeur et sensation de contraction à la langue et au pharynx (pendant vingt-quatre heures). 1.

Langue chargée de blanc le matin. 29.

Langue chargée d'un enduit blanc. 6.

Gustation. 95. Goût aigre et âcre qui remonte de l'estomac (par trois quarts de goutte). 27.

Amertume légère à la bouche (par un huitième de goutte). 25.

Goût tantôt brûlant, tantôt grattant (par une goutte d'huile). 7.

Arrière-goût grattant et brûlant, accompagné de calorification augmentée, et de salivation (par la moitié d'une graine brute). 6.

Goût fade (le deuxième jour). 6.

100. Goût comme quand on a mangé des amandes (par un quart de goutte). 30.

Goût huileux, puis extrêmement amer et brûlant (par la moitié d'une graine brute). 6.

Goût pâteux le matin. 29.

Sécrétion salivaire. Sécrétion salivaire augmentée (au bout de quatre heures). 10.

Sécrétion salivaire augmentée (par un septième de goutte). 30.

105. *Salivation de plus en plus abondante.* 6.

Salivation augmentée, et accumulation de mucosité au larynx (deux gouttes). 29.

Accumulation de salive à la bouche, si abondante que l'eau s'échappe involontairement par les commissures des lèvres. 20.

Afflux d'eau à la bouche (par une demi-goutte). 25.

Palais. *Gonflement douloureux du palais,* qui persiste plusieurs jours (le deuxième jour). 6.

110. Chatouillement, puis grattement, enfin brûlement là où le voile du palais s'unit au palais (par un seizième de goutte). 30.

Luette. Rougeur et allongement de l'uvule (par un huitième de goutte). 30.

Amygdales. Gonflement des amygdales, douloureuses à la pression externe (par une goutte). 27.

Chatouillement dans l'amygdale droite (au bout d'un quart d'heure). 10.

ANGINE TONSILLAIRE (assertion sans preuve). 12.

Pharynx. 115. Ardeur à la gorge. 19.

Ardeur dans le gosier (par trois quarts de goutte). 27.

Ardeur à la gorge comme si elle avait avalé du poivre. 28.

Ardeur dans le pharynx (encore le deuxième jour), calmée un peu en buvant de l'eau. 10.

Ardeur et grattement dans le pharynx et l'œsophage, chaleur dans la cavité buccale, pression dans la région précordiale, plénitude, ardeur et pression dans les deux cavités thoraciques, anxiété et respiration gênée, accumulation de

salive au larynx et chatouillement au larynx, plénitude et fatigue de l'estomac, frissons avec envie de vomir, afflux d'une grande quantité d'eau à la bouche, toux continue, très-grand malaise, embarras de la tête, surtout à la région frontale, avec pression et pesanteur; déchirement passager dans les deux articulations du genou, élancement, pulsation et ardeur à l'anus. En étant couché, les nausées augmentent (bientôt après la prise de trois gouttes d'huile). 29.

120. Ardeur au pharynx, qui persiste longtemps et ne se calme pas en dînant. 15.

Ardeur au pharynx, qui augmente par l'expiration et diminue par l'inspiration (par un huitième de goutte). 30.

Grattement à la gorge, plus fort pendant l'expiration. 7.

Ardeur dans le pharynx et dans les intestins du ventre (par les émanations). 5.

Chaleur forte dans le pharynx (par un quart de goutte). 30.

125. Ardeur et grattement dans le pharynx et l'œsophage (de suite). 16.

Grattement brûlant dans le pharynx et dans l'œsophage (par deux gouttes d'huile). 29.

Pendant toute la matinée, grattement dans le pharynx, puis ardeur, enfin chatouillement au larynx (par un dixième de goutte). 30.

Grattement à la gorge. 18, 20, 22.

Grattements dans la gorge (par une goutte). 25.

130. Grattement à la gorge (au bout d'une heure, par un vingtième de goutte). 30.

Grattement à la gorge (par dix gouttes, 1re dilution). 29.

Grattement dans le pharynx (au bout d'une heure, par un septième de goutte). 30.

Grattement particulier à la gorge. 21.

Grattement chatouillant à la gorge, qui se calme en prenant un bouillon. 24.

135. Grattement à la gorge depuis le matin jusqu'à midi (par un huitième de goutte). 25.

Grattement dans le pharynx, qui le force à cracher souvent (par une goutte). 27.

Sécheresse dans la gorge, avec sensation d'irritabilité augmentée du pharynx, pendant l'inspiration, presque comme une légère angine pharyngienne (au bout de vingt-quatre heures). 10.

Sécheresse de la gorge ; elle crache deux fois un mucus qui a un goût aigre. 28.

Crachement abondant d'un mucus visqueux, qui a un goût aigre (par trois quarts de goutte). 27.

140. *Sécheresse à la gorge et déglutition pénible.* 6.

Tressaillements et secousses dans le gosier (par la respiration). 29.

Sensation d'un corps étranger à la gorge qu'il ne peut pas faire descendre en avalant (par une demi-goutte). 30.

Œsophage. Plénitude dans l'œsophage, avec pression au pharynx (par un dixième de goutte). 30.

Ardeur dans l'œsophage (par une goutte). 30.

145. Ardeur dans la poitrine (œsophage). 22.

Appétit et soif. Peu d'appétit au repas de midi, et, après avoir mangé très-peu, sensation de plénitude (au bout de six heures). 10.

Dégoût de son déjeuner habituel ; soupe à l'eau (au bout de onze heures). 10.

Perte totale de l'appétit. 7.

Quoique sans appétit, ayant même une sensation de plénitude, il mange tout de même sa portion habituelle au repas de midi (au bout de cinq heures). 10.

150. A midi, inappétence, tristesse, coliques et tranchées dans les gros intestins ; pression dans le creux de l'estomac, et grattement à la gorge (par une demi-goutte). 25.

Appétit diminué et peu de soif, avec éructation (par trois dixièmes de gouttes). 27.

Dégoût pour la bière (par trois quarts de goutte). 27.

Avant le repas de midi, fadeur de l'estomac, peu d'appétit et de soif (par trois dixièmes de goutte). 27.

Rapports. Éructations (au bout de une, deux, quatre heures). 10.

155. Éructations. 20.

Éructations, puis nausées, au point qu'elle ne peut presque plus écrire (par une demi-goutte). 25.

Dégoût, éructations, ardeurs à l'estomac (par trois huitièmes de goutte). 25.

Rapports, nausées et faiblesse (par une demi-goutte). 30.

Rapports amers le soir (par une demi-goutte). 30.

160. Rapports, surtout après avoir bu de l'eau. 6.

Nausées et régurgitation d'eau, quatre fois (par une demi-goutte). 28.

Régurgitation du suc gastrique (par trois quarts de goutte). 25.

Nausée et régurgitation d'eau aigre dans la bouche. 28.

Nausées, dégoût (par une goutte). 27.

165. Nausée insupportable, avec ballonnement du ventre et borborygmes dans la région épigastrique (au bout de trois heures et demie). 10.

Malaise, envie de vomir, vertige, inappétence, sensation de chaleur et ardeurs dans l'épigastre (au bout d'un quart d'heure, par trois huitièmes de goutte). 25.

Malaise augmenté après avoir mangé d'une beurrée; elle doit s'asseoir (par une demi-goutte). 25.

Nausées et vertiges, qui augmentent au grand air. 20.

Nausées et gêne dans la poitrine. 19.

170. Malaise qui se calme bientôt, mais une sorte de nausée reste encore longtemps (au bout d'une heure). 10.

Envie continuelle de vomir, qu'il tâche de comprimer (au bout d'une demi-heure). 10.

Vomissements. A peine éloignée de trois cents pas de sa maison, elle se trouve mal à perdre connaissance; elle crut qu'elle ne pourrait pas atteindre son logis, et vomit la soupe qu'elle avait mangée à pleine gorge; au milieu de la route, pendant le vomissement, les larmes s'échappent en abondance; au bout de cinquante pas, elle revomit; assise sur un banc, elle vomit encore, et ce n'est qu'au bout d'un quart d'heure qu'elle se sentit assez bien pour regagner la maison. 20.

A minuit, étant encore levé, plénitude et pression à l'estomac, suivie de nausées; ensuite léger vomissement des ali-

ments ingérés le soir (pain, pomme de terre, beurre); plus tard, sueur à la face et bien-être. Une demi-heure après, nouveau vomissement de ce qui restait dans l'estomac, ayant un goût amer (par trois huitièmes de goutte). 30.

Vomissements des aliments ingérés et d'un peu d'eau (par une demi-goutte). 25.

175. Deux vomissements de bile (par une demi-goutte). 25.

Vomissement d'un peu d'eau, de mucus et de pain, après le repas de midi (par une demi-goutte). 25.

Vomissement de son déjeuner (du café au lait) (bientôt après la prise d'une goutte d'huile). 16.

Vomissement de mucosités ayant un goût amer, mais pas de bile. 16.

Violent vomissement subit, plusieurs fois répété, d'un liquide écumeux, jaunâtre, blanc, au milieu des plus violents efforts de l'estomac. Il dut se cramponner de toutes ses forces à une table pour résister aux hauts-le-corps spasmodiques, crampes dans l'estomac et l'épigastre, pesanteur et lassitude dans les bras, élancements dans la cavité thoracique gauche, borborygmes dans les intestins du côté gauche, légère pression sur l'anus. L'embarras de la tête, le dégoût et le malaise ne lui permirent pas de manger sa soupe au lait (au bout d'une heure, par trois gouttes d'huile). 29.

180. Violent haut-le-corps, et deux vomissements pénibles d'une eau jaunâtre, ayant une odeur d'huile et un goût d'huile douceâtre amer; constriction de l'estomac, pression à l'épigastre et écoulement d'eau des yeux et du nez; douleur sourde pressive vers les deux conduits auditifs, brûlement et grattement à la gorge, faiblesse et fatigue des extrêmités inférieures, surtout pression sensible dans les deux cuisses, émission de vents fétides, battements sensibles du cœur. Il but un peu d'eau à cause de l'ardeur pénible qu'il ressentait dans le gosier, et il éprouva un goût fade, et vide dans l'estomac. Nausées persistantes, avec afflux d'eau et de salive dans la bouche, avec léger frisson (au bout d'une demi-heure, par trois gouttes d'huile). 29.

Vomissement et diarrhée. Nausées suivies de vo-

missement; bientôt après, selle très-copieuse au milieu de violentes coliques. 24.

La nuit, sommeil bon jusqu'à minuit ; après minuit, grand malaise suivi de vomissements abondants d'un liquide aigre, d'une odeur très-âcre. Aux vomissements succéda la diarrhée. Dans le ventre, borborygmes très-forts. Après le vomissement, sommeil jusqu'au matin ; au réveil, abattu, mais moins que pendant le vomissement, durant lequel il tremblait de bras et jambes. Le vomissement avait été accompagné d'un embarras assez fort de la tête, lequel persista encore trois jours, ainsi que l'anorexie (par trois quarts de goutte). 27.

Vomissements, borborygmes et diarrhée, vingt-quatre fois de suite. 1.

Estomac. Ardeur dans l'estomac, comme par des charbons ardents. 20.

185. Douleur à l'estomac, éructations, et nausées pendant toute la matinée (par un huitième de goutte). 25.

Sensation de fadeur dans le creux de l'estomac (au bout d'une demi-heure). 10.

Plénitude dans l'estomac. 19.

Sensation de plénitude à l'estomac, qui gêne la respiration (au bout de trois quarts d'heure). 10.

Pression et sensation de plénitude à l'estomac (au bout de dix minutes). 10.

190. Pression dans l'estomac, avec malaise dans le ventre (par une goutte). 30.

Pression dans l'estomac, avec anxiété (au bout de neuf heures, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Sensation de pression douloureuse à l'estomac (au bout de trois heures trois quarts, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Pression légère à l'estomac. 28.

Pression dans l'estomac (au bout d'un quart d'heure). 10.

195. Pression à l'estomac, qui se change en nausées avec accumulation de salive à la bouche (au bout d'un quart d'heure). 10.

Pression à l'estomac et pyrose (par un quart de goutte). 30.

Pression à l'estomac et fortes nausées (par deux gouttes). 29.

Pression et gêne dans la région stomacale. 29.

Ventre en général. Chaleur fourmillante dans les téguments du ventre (par un dixième de goutte). 30.

200. URTICAIRE, surtout lorsque la peau du ventre était le siége. 33.

LARGES TACHES D'UN ROUGE CUIVRE (non syphilitiques) occupant l'abdomen, et pruriantes à leur pourtour. 33.

Borborygmes (par deux gouttes). 29.

Gargouillement comme par de l'eau dans les intestins. 28.

Sensation comme si les intestins n'étaient remplis que d'eau, à gauche. 28.

205. Borborygmes dans les intestins, et plusieurs rapports (au bout d'une heure et demie). 10.

Gargouillements et pincements dans les intestins (par deux gouttes). 29.

Déchirement dans le ventre en dînant (par une demi-goutte). 25.

Brisure, lassitude, et légère douleur dans le ventre pendant toute la journée (par cinq gouttes, 1re dilution). 29.

Coliques tellement fortes qu'elle peut à peine respirer. 28.

210. Coliques et tranchées dans le ventre. 24.

Coliques non suivies de selles. 18.

Coliques et ténesme alvin. 14.

Coliques après le repas de midi (par une demi-goutte). 30.

Coliques, surtout après le repas de midi, pendant plusieurs jours (par dix gouttes, 1re dilution). 29.

215. Les coliques se calment par une soupe au lait (au bout d'une heure, par cinq gouttes, 1re dilution). 29.

Le lait calme les effets du croton. 29.

Coliques et sensation de froid dans le ventre (par une demi-goutte). 30.

Douleurs constrictives dans le ventre, avec pression sur l'anus (par cinq gouttes, 1re dilution, au bout d'un quart d'heure). 29.

Pesanteur et embarras du ventre, avec et sans rétraction de ses téguments. 29.

220. Ventre plein, avec tension de ses téguments (au bout de neuf heures, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Plénitude dans le ventre, borborygmes, pression sur l'anus, ventre douloureux à la palpation, tension au côté droit du cou (au bout de cinq heures et demie, par vingt-cinq gouttes, 1re dilution). 29.

Plénitude et légère colique dans le ventre (par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Pendant toute la journée, plénitude, ballonnement, borborygmes et tension du ventre (par deux gouttes). 29.

Nausées, yeux brillants, chaleur et angoisses qui le firent courir à la garde-robe. Il sentit la propulsion du médicament à travers les intestins grêles, avec gargouillement, et éprouva au nombril quelques pincements. 22.

225. *Sensation de plénitude dans le ventre avec borborygmes et légère colique.* 6.

Plénitude du ventre et ténesme anal (par deux gouttes). 29.

Douleur pressive, comme une colique, dans le ventre (par trois gouttes, 1re dilution, au bout de sept heures). 29.

Tension et ballonnement très-fort du ventre avec ténesme et émission de vents fétides, plus forte en étant assis qu'en marchant ou en étant debout (par trois gouttes, 1re dilution, au bout de sept heures). 29.

Épigastre. Colique à l'épigastre (par trois quarts de goutte). 50.

230. Coliques à l'épigastre, borborygmes; après avoir bu du lait, nausées et vomiturition; chaleur générale augmentée, légère sueur et mal de tête; respiration gênée; odeur dans la chambre comme par une selle très-fétide, secousses dans la tête et fourmillement dans les genoux (au bout d'une heure, par vingt-cinq gouttes, 1re dilution). 29.

Coliques spasmodiques dans la région épigastrique, surtout en étant assis, puis douleur tensive (par dix gouttes, 1re dilution). 29.

Pression à l'épigastre (par dix gouttes, 1re dilution). 29.

Douleur tensive à l'épigastre et nausées (bientôt après quinze gouttes, 1re dilution). 29.

Tension, pression, anxiété et serrement dans la région épigastrique; embarras de la tête; nausées comme s'il allait vomir; tension et pression au bras droit, avec faiblesse, qui se propagent jusque dans la main (bientôt après vingt-cinq gouttes, 1re dilution). 29.

235. Tension entre l'épigastre et le mésogastre (par un quart de goutte). 30.

Sensibilité de la région épigastrique par l'attouchement (par un quart de goutte). 30.

Mésogastre. Mouvement sourd, vermiforme, et léger gargouillement autour du nombril. 29.

Ventre ballonné, plein, avec coliques au-dessus du nombril (par une goutte). 26.

Coliques autour du nombril (par une demi-goutte). 30.

240. Coliques autour du nombril (par trois quarts de goutte). 25.

Coliques autour du nombril, suivies d'une selle molle, et, plus tard, d'une selle liquide. 16.

Colique autour du nombril, et, un quart d'heure plus tard, évacuation alvine (par trois huitièmes de goutte). 25.

A cinq heures du matin, au réveil, légères coliques et douleurs dans le ventre, qui augmentent par l'attouchement. En pressant sur le nombril, la sensation de douleur se propage jusque dans l'anus, qui sortait toujours un peu (par deux gouttes). 29.

En sortant, colique et tension dans la région ombilicale, pression dans l'estomac, qui se dirige du dedans en dehors, avec malaise subit; oppression et anxiété; embarras de la partie antérieure de la tête; nez bouché; léger mouvement fébrile (?) à la partie supérieure du tronc (par l'olfaction de l'huile, au bout d'une heure). 29.

245. Le soir, colique passagère au-dessous du nombril, avec ballonnement du ventre, suivie de besoin d'aller à la selle (par un quart de goutte). 30.

Coliques dans le colon transverse, qui se renouvellent avant chaque selle. 20.

Déchirements dans le côlon transverse (par une demi-goutte). 25.

Déchirement autour du nombril, après le repas de midi (par une demi-goutte). 25.

Douleur au nombril, qui augmente par la pression (par deux gouttes). 29.

250. Douleur dans la région ombilicale et dans le bas-ventre (par cinq gouttes, 1re dilution, de suite). 29.

Violente douleur fixe, sourde, spasmodique, dans la région mésogastrique, qui était plus violente quand il était assis, le tronc penché en avant, qu'en se tenant debout (par trois gouttes, 1re dilution, au bout de trois heures). 29.

En marchant, douleur spasmodique pinçante autour du nombril (par deux gouttes). 29.

Élancements au-dessus du nombril. 20.

Élancements à gauche du nombril (par un septième de goutte). 30.

255. Pression au-dessus du nombril (par une goutte). 30.

Douleur autour du nombril, comme si les intestins se tordaient, deux fois de suite, puis déchirement au côté gauche du ventre (au bout d'une heure, par une demi-goutte). 28.

Tranchées autour du nombril. 28.

Tranchées à se tordre de douleur autour du nombril, qui remontent vers l'estomac et descendent au côté gauche du ventre. 28.

Tranchées au-dessus du nombril, comme si deux couteaux allaient se rencontrer avec leurs tranchants dans les intestins; elles cessent après deux selles ; plus tard, quatre autres selles liquides sans douleurs. 21.

Région splénique. 260. Coliques, élancements dans la région splénique et selle pultacée. 18.

Le soir, élancements dans la rate (par trois huitièmes de goutte). 30.

Pression dans la région de la rate. 28.

Douleur pressive dans l'hypocondre gauche (au bout de neuf heures). 10.

Déchirements dans le côté gauche du ventre, qui remontent jusqu'au mamelon droit, pendant quelques minutes. 28.

Région cœcale et inguinale. 265. Élancements dans le cœcum (par une demi-goutte). 30.

Douleur tensive dans les deux aines (par deux gouttes). 29.

Douleur non déterminée dans l'aine gauche (par trois quarts de goutte). 30.

Tristesse, nausée et tranchées dans le côté droit du ventre, et déchirements dans les intestins près de la hanche droite. 28.

Flatuosités. Besoin d'émission de vents, qui ne sortent qu'avec efforts. 29.

270. Émission fréquente de vents fétides (par un dixième de goutte). 30.

En marchant, émission de vents et besoin pressant d'aller à la selle (par deux gouttes). 29.

Tranchées dans les intestins et émission de vents fétides (au bout de douze heures). 10.

Le soir, coliques de vents (par un quart de goutte). 30.

Ténesme et coliques de vents, comme s'il allait à chaque instant faire dans sa culotte (par deux gouttes). 29.

Évacuation alvine. 275. Évacuation d'excréments solides, par petits morceaux, au milieu de grands efforts (au bout de sept heures, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Besoin d'aller à la selle, avec sensation de plénitude dans le ventre et dans le rectum; selle pénible et peu copieuse (au bout de dix heures, par vingt-cinq gouttes, 1re dilution). 29.

Constipation (l'évacuation habituelle toutes les vingt-quatre heures manque), et enfin, au bout de sept heures, évacuation provoquée par des efforts des muscles du ventre, manque du mouvement péristaltique et très-peu copieuse (au bout de trente et une heures). 10.

Constipation (le deuxième jour). 7.

Première selle solide globuleuse, parsemée d'une multitude de petits points blancs (larves d'ascarides); la deuxième contenait un grand nombre d'ascarides; les autres évacuations,

au nombre de neuf, étaient fétides, bilieuses, glaireuses, et finalement aqueuses. 22.

280. Selle d'abord normale, puis deux évacuations liquides d'une couleur jaune clair (au bout d'une heure), et, plus tard, encore deux selles semblables suivies de grande faiblesse. 19.

Deux selles, d'une couleur jaune sale, de consistance argileuse (par trois quarts de goutte). 27.

Selle gluante (par une goutte). 27.

Bientôt après le repas de midi, ténesme et évacuation de matières peu abondantes mêlées de glaires (au bout de cinq heures et demie). 10.

Au réveil du matin (deuxième jour), coliques, borborygmes, émission de vents très-fétides, violent besoin d'aller à la selle et évacuation facile, au milieu de coliques spasmodiques; les matières plutôt molles, d'un brun foncé et très-fétides; ensuite rétraction de la région ombilicale (par dix gouttes, 1re dilution). 29.

285. *Selle solide, suivie bientôt d'une selle liquide au milieu de légers borborygmes et de légères coliques, dans la région épigastrique et dans les hypocondres*, au bout de deux heures, et une demi-heure après, troisième selle liquide; une quatrième selle liquide au bout d'une heure, et, trois heures après, une cinquième selle liquide. 7.

Selle normale suivie de gêne de la respiration (par un quart de goutte). 50.

Quatre fortes évacuations. 1.

Cinq selles avec forte sueur, surtout au front. 1.

Le matin, à six heures, selle habituelle normale, et, quatre heures plus tard, nouvelle évacuation, moitié dure, moitié molle (par dix gouttes, 1re dilution, au bout de quatre heures). 29.

290. Neuf selles, les premières fécales, les autres liquides, jaunes et vertes. Après avoir pris du café, elle n'eut plus de selles. 25.

Légère colique suivie d'une évacuation molle, puis quatre à cinq selles molles glaireuses, sans coliques, mais avec ténesme à l'anus. 11.

Le matin, au lit, besoin d'aller à la selle; en se levant, évacuation plutôt molle, mais moulée, de couleur brunâtre, suivie d'une sensation désagréable d'excoriation à l'anus (par deux gouttes). 29.

Douleur tranchante au-dessous de l'estomac, suivie de deux selles molles glaireuses avec ténesme. 28.

Nausées, et six évacuations alvines, d'abord molles, puis liquides, avec légers élancements dans le ventre. 17.

295. A la suite de fréquentes pressions sur l'anus, une selle en bouillie, jaune brunâtre, couverte de glaires; ensuite borborygmes dans le côté gauche du ventre (au bout de trois heures, par trois gouttes de l'huile). 29.

Une heure plus tard, selle très-molle, très-prompte, d'une couleur brun sale et gris verdâtre. Douleur à l'anus comme d'un corps étranger qui cherche à sortir; sensation douloureuse du membre viril, avec rougeur du gland et picotements dans l'urètre; fréquente miction (au bout de quatre heures, par trois gouttes de l'huile). 29.

Selle pultacée et ardeur à l'anus (par une goutte). 26.

Deux selles pultacées. 20.

Deux selles en bouillie (par un vingtième de goutte). 30.

300. En se promenant, après le repas de midi, violentes coliques, et, à quatre heures de l'après-midi, besoin subit d'aller à la selle; la selle est pultacée, d'une couleur verte sale et très-fétide (par deux gouttes). 29.

A neuf heures du matin, une selle pultacée, puis, à deux heures après midi, une évacuation liquide (le deuxième jour). 6.

Tranchées, ténesme et évacuation alvine, d'abord pultacée, puis liquide, mêlée de glaires et de bile (au bout de deux heures), puis encore trois selles diarrhéiques jaune verdâtre. 10.

Après midi, selle liquide (le deuxième jour). 28.

Selle diarrhéique jaune clair, avec fourmillement et transpiration à l'occiput, pression sur le larynx, surtout à gauche (au bout de trois heures, par un vingtième de goutte). 30.

305. Ténesme en étant assis sur la chaise percée, mais

évacuation peu abondante de matières liquides d'une couleur gris-brun, qu'il rend en trois jets (par deux gouttes). 29.

Tranchées dans les intestins et autour du nombril, avec selle liquide. 28.

Deux selles liquides. 28.

Trois selles liquides (par trois quarts de goutte). 28.

Pendant la nuit, trois évacuations alvines, liquides comme de l'eau. 28.

510. Légère colique et trois selles liquides comme de l'eau (le deuxième jour). 28.

Tranchées suivies de trois selles diarrhéiques. 28.

Cinq selles diarrhéiques jaunâtres. 16.

Six selles liquides, qui s'échappent par jets rapides. 20.

Nausées suivies de coliques fortes et diarrhée séreuse, vingt à trente fois en vingt-quatre heures. 2.

515. Dyssenterie. 52.

Cholérine. 51.

Anus rectum. Ardeur à l'anus pendant plusieurs jours (par une goutte). 26.

Ardeur autour de l'anus, qui l'empêche presque de s'asseoir (par une demi-goutte). 50.

Ardeur et gonflement aux fesses, là où elles se touchent près de l'anus (par un huitième de goutte). 50.

520. Sensation de constriction, et, par moments, des élancements à l'orifice de l'anus (par une goutte). 27.

Douleur d'écorchure et brûlure à l'anus après le mouvement (par un dixième de goutte). 29.

Prurit à l'anus (au bout de douze heures). 10.

Selle liquide, avec grattement à la paroi postérieure de l'anus (par une goutte). 50.

Grattement à l'anus, immédiatement après la selle (par une goutte). 50.

525. Légères coliques et pression sur l'anus (au bout de trois heures, par dix gouttes, 1re dilution). 29.

Pression sur l'anus et sensation dans l'intérieur du rectum, comme s'il allait y avoir une légère purgation (par cinq gouttes 1re dilution). 29.

Pression sur l'anus (au bout de trois heures, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Après la selle, sensation très-douloureuse dans l'anus comme s'il était à vif, sortie et tumeur du rectum, avec ténesme continuel. En comprimant le ventre, la douleur à l'anus se propage jusqu'aux parties génitales et se termine au gland par des élancements. La douleur, l'oppression et l'anxiété sont extrêmes, il est obligé de se tenir immobile; le front se couvre de sueur, et il perd presque connaissance. Peu à peu, la douleur se calme, l'anus se retire, et, le reste de la soirée, il est abattu, triste et n'a pas d'appétit. La nuit très-agitée et pleine de rêves; la sensation douloureuse à l'anus persiste. Le matin, à quatre heures et demie, il se réveille brisé, courbaturé, tête lourde et entreprise; tension dans les deux régions inguinales, sensation de fatigue dans les deux bras; ardeur et prurit à l'anus, gargouillement dans le ventre, sensibilité du nombril à l'attouchement, bruit dans l'estomac et pesanteur sur la poitrine; urine, de la nuit et du matin, très-rouge, sédiment très-floconneux, trouble, des parties grasses nageant dessus. Dans la journée, légères douleurs, gargouillement et flatuosités. Après le repas de midi, aggravation des souffrances; sécrétion salivaire abondante, fréquents besoins d'aller à la selle sans résultat. La sensibilité douloureuse au nombril persiste pendant plusieurs jours (par deux gouttes d'huile). 29.

Miction. Miction abondante (par une goutte). 26.

330. Miction augmentée presque tous les quarts d'heure (par une goutte). 27.

Émission d'urine en quantité au moins égale aux boissons (par trois huitièmes de goutte). 30.

Augmentation de la sécrétion urinaire (le deuxième jour). 6.

Besoin d'uriner (par un septième de goutte). 30.

Émission d'urine jaune, abondante (par un quart de goutte). 30.

335. Urine pâle, écumeuse. 29.

Urine de la nuit pâle, jaune, légèrement troublée au fond, d'abord un peu floconneuse (par deux gouttes). 29.

L'urine de la journée est pâle, et forme un dépôt blanc (par une demi-goutte). 30.

Urine trouble, nuageuse (le deuxième jour). 6.

Urine avec une nubécule (par un huitième de goutte). 30.

340. Urine avec un nuage au fond, qui disparaît peu à peu, et à la place duquel il se forme, au bout de vingt-quatre heures, des cristaux brunâtres, qui nagent à la place où était le nuage et aux parois du vase (par un quart de goutte). 30.

L'urine du matin est écumeuse (par trois huitièmes de goutte). 30.

Urètre. Ardeur dans l'urètre en urinant (par trois quarts de goutte). 30.

L'urine évacuée le soir, avant de se mettre au lit, cause des ardeurs dans l'urètre; celle qu'il évacue dans la nuit avait, le lendemain, une couleur presque rouge de feu; le fond du vase de nuit était couvert d'une couche épaisse de mucus, qui se tirait en filaments quand on l'agitait (par trois quarts de goutte). 27.

Gland. Ardeur dans le gland en urinant (par trois huitièmes de goutte). 30.

345. Ardeur au gland en urinant, et, immédiatement après avoir uriné, nouveau besoin (par un quart de goutte). 30.

Scrotum. *Éruption de vésicules aux bourses, à la verge, sans aucun contact de la part des sujets* (par les frictions d'huile faites sur les membres). 15.

Éruption herpétique au scrotum (par des frictions à la région ombilicale). 8.

Éruption de pustules au scrotum (par les frictions à la région inguinale). 9.

Testicules. Tiraillement au cordon spermatique, qui gêne la marche (par une goutte). 30.

350. Le testicule gauche remonté, le droit relâché (par trois quarts de goutte). 30.

Menstruation. *Les règles, en retard de quinze jours, parurent, mais peu copieuses.* 17.

Larynx. Voix rude, enrouée (par trois huitièmes de goutte). 30.

Voix faible (par deux gouttes). 29.

Voix plutôt creuse qu'enrouée (par un huitième de goutte). 30.

355. Sensation comme si la poitrine était creuse, voix creuse et crachement continuel (par un quart de goutte). 30.

Le soir, râle et accumulation de mucus dans le larynx (par un huitième de goutte). 30.

Bronches. Enrouement, légère bronchite et pouls agité (le deuxième jour). 25.

Mucus dans les bronches, qu'il ne parvient pas à expectorer, avec respiration pénible et léger sifflement en inspirant et en expirant (par un quart de goutte). 30.

Il y a toujours un peu de mucus dans les bronches, qu'il ne peut parvenir à expectorer (par un quart de goutte). 30.

360. Sensation comme si l'air ne pénétrait pas assez dans les cellules du poumon, qui ne se dilate pas suffisamment (par trois huitièmes de goutte). 30.

Il lui semble que les poumons ne se dilatent pas en inspirant (par un quart de goutte). 30.

Toux avec expectoration. Toux et crachats fréquents (par un septième de goutte). 30.

Le matin, toux fréquente avec expectoration de mucus (par un quart de goutte). 30.

Le soir, toux avec expectoration blanche de mucus et pression sur la poitrine (par un quart de goutte). 30.

365. En toussant, sensation dans le ventre comme s'il était à vif (par un quart de goutte). 30.

Paroi thoracique. Endolorissement de la partie supérieure du tronc (par deux gouttes). 29.

La poitrine est douloureuse à l'attouchement (par une demi-goutte). 30.

Déchirement au bord costal du thorax, qui se propage en arrière dans la région sacro-lombaire. 16.

Pression passagère sur le sternum (au bout de sept heures). 10.

Cavité thoracique. 370. Plénitude dans les deux ca-

vités thoraciques, avec élancements brûlants dans la cavité gauche et vers les deux omoplates (par deux gouttes). 29.

Anxiété et plénitude à la poitrine, qui gêne un peu la respiration (au bout de trois heures, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Le soir, pression très-forte dans la poitrine (par trois huitièmes de goutte). 30.

Malaise particulier dans la poitrine et dans le ventre, qui le forcent à faire des pandiculations. 7.

Droite. Fréquents battements dans le tiers inférieur du côté droit de la poitrine, entre la sixième et la septième côte (par une demi-goutte). 30.

575. Violents coups lancinants à travers le milieu de la cavité thoracique droite (par un septième de goutte). 30.

Élancements dans le tiers inférieur droit de la poitrine, en inspirant (par une goutte). 30.

Gauche. Élancements dans la cavité thoracique gauche (par un quart de goutte). 30.

Douleur pressive dans la poitrine gauche avec sensation d'oppression (au bout de douze heures). 10.

Douleur pressive dans la poitrine gauche et dans l'hypocondre gauche (au bout de dix heures). 10.

Respiration. 580. Pression dans la poitrine quand il respire profondément (par un quart de goutte). 30.

Respiration pénible (au bout de sept heures, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Respiration gênée (par dix gouttes, 1re dilution). 29.

Le soir, oppression de la poitrine (par trois huitièmes de goutte). 30.

Haleine courte, surtout en montant l'escalier (par trois huitièmes de goutte). 30.

Cœur. 585. Après midi, battements de cœur et tressaillement dans le pied, en étant assis (par trois huitièmes de goutte). 30.

Battements de cœur après le repas de midi, surtout en étant couché (par trois quarts de goutte). 30.

Fréquents élancements dans la région du cœur (par une demi-goutte). 50.

Élancement dans la région du cœur pendant l'expiration, qui reparaît au bout d'une heure et persiste plus longtemps (par une demi-goutte). 50.

Tressaillements au cœur (par une goutte). 26.

390. Battement subit dans la région de l'aorte (par un dixième de goutte). 50.

Battements en arrière dans la cavité thoracique (par un septième de goutte). 50.

Région cervicale latérale. Élancement au-dessous de l'oreille gauche (par une demi-goutte). 50.

Postérieure. Pression et tiraillement aux vertèbres cervicales (par trois quarts de goutte). 50.

Élancements entre la nuque et l'occiput (?) (par une demi-goutte). 50.

Région dorsale. 395. *Violente douleur déchirante dans la colonne vertébrale.* 6.

Région lombaire. Chaleur partant des vertèbres lombaires (par une demi-goutte). 50.

Dans l'après-midi, violents élancements dans la région rénale gauche, qui gênent la respiration (par trois huitièmes de goutte). 50.

Élancements dans la région rénale gauche (au bout de quatre heures et demie). 10.

Fourmillement dans les lombes comme par des insectes. 22.

Épaule. 400. Élancement dans l'articulation de l'épaule gauche (par une goutte). 50.

Déchirement dans l'épaule droite. 28.

Douleur pressive dans l'articulation de l'épaule droite (par une demi-goutte). 50.

Bras. Déchirement dans l'humérus droit, plus tard dans l'articulation scapulo-humérale (par trois quarts de goutte). 50.

Déchirement dans le bras, qui se propage jusque dans les doigts (par trois quarts de goutte). 28.

405. Douleur de tension et de brisure aux bras. 29.

Coude. A midi, douleur térébrante dans l'articulation du coude gauche (par une demi-goutte). 30.

Avant-bras. Tiraillement dans l'avant-bras droit (par une demi-goutte). 30.

Mains. Froid subit et pâleur des mains, avec doigts tout ratatinés (par deux gouttes). 29.

Le soir, tiraillement dans le métacarpe droit (par une demi-goutte). 30.

Doigts. 410. Tiraillement et déchirement dans le médius gauche (par une demi-goutte). 30.

Tressaillement dans le médius de la main gauche, et dans l'annulaire droit (par une demi-goutte). 30.

Extrémités pelviennes. Abattement et tension des extrémités inférieures (au bout de trois heures, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Fatigue des jambes en montant l'escalier (par trois huitièmes de goutte). 30.

Déchirement le long de la jambe gauche (par une goutte). 26.

415. Tressaillements dans les jambes pendant le repas de midi (par trois quarts de goutte). 30.

Articulation coxo-fémorale. Douleur tensive à l'articulation coxo-fémorale gauche, avec difficulté de se lever de son siége (par une goutte). 27.

Cuisse. Prurit ardent à la partie moyenne de la cuisse gauche (par trois quarts de goutte). 30.

Sensation paralysante dans la cuisse gauche (par trois quarts de goutte). 30.

Genoux. En s'éveillant, les douleurs rhumatismales dans le genou, dont il souffrait auparavant, avaient augmenté d'intensité. 29.

420. Fourmillement rhumatismal dans le genou (au bout d'un quart d'heure, par cinq gouttes, 1re dilution). 29.

Tension et fourmillement dans les articulations des genoux (au bout de trois heures, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Jambes. Chaleur pruritante au tiers supérieur du tibia droit (par trois quarts de goutte). 30.

Fourmillement au tiers inférieur de la jambe gauche (par une demi-goutte). 50.

Élancements à droite devant la cheville droite (par trois quarts de goutte). 50.

Pieds. 425. Le soir, pesanteur et pression dans les articulations des pieds (par un quart de goutte). 50.

Froid des pieds, qui monte jusqu'aux mollets (par une demi-goutte). 50.

En étant assise, élancements au dos du pied gauche. 28.

Déchirements et tressaillements à la plante du pied (par une goutte). 26.

Prurit, fourmillement et brûlure à la plante du pied droit (par une demi-goutte). 50.

Métatarse. 430. Déchirement rhumatismal au métatarse du gros orteil (par trois huitièmes de goutte). 50.

En marchant, il éprouve, trois fois de suite, une douleur de luxation lancinante et déchirante, surtout à l'os métatarse du gros orteil, qui l'empêche presque de marcher, par un quart de goutte). 50.

Orteils. Violent élancement dans le gros orteil gauche à sa partie inférieure, plus tard aussi dans le droit (par trois huitièmes de goutte). 50.

Accès de fourmillement dans le gros orteil droit (par trois quarts de goutte). 50.

Picotements dans le gros orteil droit (par une demi-goutte). 50.

435. Élancement douloureux à la racine de l'ongle du gros orteil (par une goutte). 50.

Fourmillement dans le petit doigt du pied droit (par trois quarts de goutte). 50.

Bâillements. Bâillements pendant presque toute la matinée (par un quart de goutte). 50.

Bâillements fréquents (par un septième de goutte). 50.

Bâillement et somnolence (par trois gouttes, 1re dilution, au bout de trois heures trois quarts). 29.

Sommeil. 440 *Grande somnolence et faiblesse* (par les émanations). 5.

Besoin presque irrésistible de dormir. 6.

Vers midi, somnolence, et, en se couchant, après le repas, il ne peut pas dormir, avec léger battement de cœur (par un quart de goutte). 30.

Sommeil agité. 28.

Peu de sommeil troublé par des rêves lourds (par trois dixièmes de goutte). 27.

445. Sommeil très-lourd; après minuit, réveil avec les cuisses aussi lourdes que du plomb; tête entreprise jusqu'au matin (en avalant un peu de sucre humecté avec le bouchon contenant de l'huile). 29.

Après minuit, jactation anxieuse dans le lit, insomnie et érections continuelles. La fatigue et un léger mal de tête le plongèrent dans un assoupissement avec rêves anxieux. Il dormit sur le dos, et, à cinq heures et demie, il se réveilla subitement après une pollution (par deux gouttes). 29.

La nuit, réveil subit, sans souvenir de ses rêves; tête entreprise, avec douleur sourde et pressive au front, tout le ventre douloureux à l'attouchement, fourmillement et léger déchirement dans les genoux, accumulation de mucus au larynx avec chatouillement. En se levant et notant ces symptômes, borborygmes et émission de vents fétides (par deux gouttes). 29.

Rêves. Sommeil plein de rêves pénibles; il est réveillé, à une heure du matin, par des maux de tête violents (par dix gouttes, 1re dilution). 29.

Mauvais sommeil, avec beaucoup de rêves (par une goutte). 26.

450. Sommeil troublé par des rêves pénibles (par une demi-goutte). 30.

Sommeil plein de rêves (par la respiration). 29.

Sommeil agité, plein de rêves (par une goutte). 27.

Pendant la sieste, rêve des événements de la veille (par un seizième de goutte). 30.

Froid. Frissons le soir. 25.

455. Frisson et horripilation (par trois quarts de goutte). 30.

Frissons par tout le corps, surtout dans le dos (par deux gouttes). 29.

(Frisson par tout le corps) (au bout de trois heures et demie). 10.

Froid général, surtout des extrémités inférieures, avec chair de poule; il lui fallut se coucher pour se réchauffer, et, par deux heures de sommeil, elle se trouve restaurée (au bout de deux heures). 16.

Froid, surtout dans le ventre, et besoin si pressant qu'il ne peut atteindre la garde-robe, et fait dans la culotte, cependant il doit rester encore assis longtemps. 24.

460. Froid qui le force à se coucher, et il reste longtemps au lit avant de pouvoir se réchauffer. Après un sommeil réparateur, il se réveille avec un grand appétit. 24.

Chaleur. Chaleur générale. 28.

Chaleur générale augmentée. 19.

Sensation de chaleur, et salivation augmentée. 7.

Augmentation de la chaleur générale, surtout à la face. 6.

465. Température générale augmentée; plus tard, sensation de chaleur fourmillante générale (par une goutte). 50.

Chaleur de la peau, surtout aux mains, habituellement froides, avec gonflement des veines aux mains (au bout de trois heures, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Chaleur désagréable générale, suivie de froid dans la région des vertèbres lombaires (par une goutte). 50.

Sueur. Chaleur générale subitement augmentée, avec légère transpiration (par deux gouttes). 29.

Pouls. Pouls petit, contracté (au bout de quatre heures). 10.

470. *Pouls accéléré.* 6.

Pouls fréquent et faible. 7.

Pouls plein, mais un peu vif (par cinq gouttes, 1re dilution). 29.

Pouls plein (au bout de trois heures, par trois gouttes, 1re dilution). 29.

Peau. Petites papules rouges peu apparentes, disséminées sur les cuisses, le ventre et les parties génitales, datant de plus de quinze ans, et causant d'insupportables démangeaisons, principalement à la vulve. 55.

475. Eczéma et bronchite chez un goutteux. 55.

Eczéma (assertion sans preuves). 12.

Gale récente. 55.

Rougeur de la peau (en triturant les grains dans un mortier). 1.

Érésipèle (assertion sans preuves). 12.

Scarlatine. La scarlatine lisse de Sydenham est très-rare en Amérique du Nord; les médecins de ce pays administrent de préférence à la *belladone* le *croton tiglium*, et donnent pour symptômes caractéristiques : la maladie débute ordinairement par un vomissement verdâtre ou noirâtre. La rougeur se manifeste d'abord à la face; elle est parsemée d'une éruption milliforme pruriante et souvent ardente. Les amygdales, la luette et le voile du palais rouge gonflés, plus tard ulcères, gonflement douloureux des parotides et des glandes sous-maxillaires, la bouche exhale une odeur aigre, salivation plus ou moins forte. (Payne, Philadelphia, *Journ. of Homœop.*, vol. II, p. 528.)

Généralités. 480. Pendant toute la journée, mal disposé, somnolence, lassitude, brisure et abattement (par vingt-cinq gouttes, 1re dilution). 29.

Sensation d'engourdissement général (par deux gouttes). 29.

Faiblesse et indisposition générale (le deuxième jour). 6.

Très-grande faiblesse. 14.

Malaise général pendant toute la journée. 10.

485. En marchant, elle est prise de malaises tellement forts qu'elle croit s'évanouir, et craintes de ne pas pouvoir regagner son domicile, avec sueur au front. 16.

Faiblesse des bras et jambes (par les émanations). 5.

Faiblesse des pieds, tremblement général, congestions à la tête, tristesse et cinq selles liquides. 28.

Sensation de bien-être général (par la respiration). 29.

A petites doses, le médicament agissait sur lui avec beaucoup plus d'intensité, et d'une manière plus durable. Les fortes doses qu'il prit ne produisirent que des effets passagers, qui duraient tout au plus un jour. 29.

Roth.

ACIDUM HYDROCYANICUM.

SUPPLÉMENT.

(*Voyez vol. II, p.* 194.)

SOURCES.

27. Baumgartner, *Salzb. méd. Zeitung*, 1829, vol. I, p. 577. — **28**. Erdmann, *Allgem. medizinische Annallen*, 1820, vol. XXIII, p. 1291.

Phénoménologie

1. *Vomissement à plusieurs reprises.* 27.

Évacuation involontaire des selles dans le lit. 27.

Pollution nocturne. 27.

Il se redresse dans le lit lentement, son regard est fixe, il se plaint de ne pas voir même le jour, et d'un fort mal de tête. 27.

5. *Pupilles très-dilatées, peu sensibles à la lumière.* 27.

Les globes des yeux proéminents et très-durs, tendus à l'attouchement. 27.

Les veines des paupières très-dilatées, variqueuses. 27.

Battements du cœur et des artères, tantôt accélérés, tantôt ralentis, tantôt intermittents, mais toujours faibles. 27.

Parole très-pénible. 27.

10. *Respiration faible, intermittente, le bruit respiratoire à peine appréciable à l'auscultation.* 27.

Tremblement de la main droite. 27.

Mouvement convulsif des orteils. 27.

Convulsion des globes des yeux dirigés d'abord à droite, puis en haut. 27.

Convulsions des extrémités. 27.

15. *Convulsion féroce de la face, qui est parsemée de taches de couleur grise comme du plomb.* 27.

Trisme, opisthotonos et pleurotothonos. 27.

Respiration tantôt très-forte, tantôt intermittente. 27.

Les boissons ingurgitées tombent comme si l'œsophage était paralysé. 27.

Délire féroce, il se tourne d'un côté à l'autre, et tâche de mordre. 27.

20. *Yeux très-proéminents, mais insensible à la lumière.* 27.

Pupilles très-petites. 27.

Battement des artères et du cœur accéléré, sans intermissions. 27.

Il gémit continuellement. 27.

Il vomit, se plaint de maux de tête, tourne et retourne dans le lit, avec accélération du pouls. 27.

25. *Durant toute la nuit, il bavarde sans liaison, et il est très-agité.* 27.

Cécité complète. 27.

Douleur dans la région frontale. 27.

Sensibilité de la région épigastrique. 27.

Douleur très-forte déchirante, tantôt dans la profondeur des orbites, tantôt aux tempes ou à l'occiput. 27.

30. *Chaleur, soif, anorexie, insomnie, grande lassitude, et pouls cent vingt par minute.* 28.

Délire gai, elle parcourt la chambre en chantant et dansant, un bâton à la main, comme si elle était ivre, son pouls est très-accéléré; cet état dure pendant trois jours. 28.

Colique et diarrhée. 28.

Perte complète de l'appétit, et faiblesse si grande qu'elle est obligée de garder le lit. 28.

Pouls accéléré, mais inégal de force. 28.

35. *Accès de tremblement de froid accompagnés de mal de*

tête, qui durent parfois pendant plusieurs heures, même une fois pendant une journée entière, l'empêchent de dormir; ce tremblement occupe parfois tous les muscles du corps, excepté ceux de la face, avec respiration pénible, accélérée, et pouls très-petit. 28.

ROTH.

ACIDUM TARTARICUM.

Acide tartrique.

SOURCES.

1. Nenning, *Practische mitheilungen*, 1827, p. 29. — **2**. *Journal de chimie médicale*, 1838, p. 72.

Phénoménologie.

1. Etourdissement (au bout d'une heure). 1.

Ardeur des lèvres (au bout d'un quart d'heure). 1.

Les lèvres deviennent d'une couleur brune et noirâtre à leur bord interne. 1.

Sécheresse continuelle des lèvres, on est obligé de les humecter. 1.

5. (Ardeur à la lèvre supérieure, sur une place où un bouton était guéri). 1.

Dents agacées. 1.

Goût pâteux à la bouche, le matin, qui se dissipe après avoir mangé. 1.

Nausées (de suite). 1.

Éructations. 1.

10. Enrouement et grattement dans le larynx. 1.

Pincements dans le ventre. 1.

Pincements au-dessous du nombril, avec émission de flatuosités. 1.

Sensation de froid dans le ventre pendant un quart d'heure (au bout de dix minutes). 1.

Douleur déchirante à la plante des pieds près du talon, qui l'empêche d'appuyer le pied sur le sol, après le repas de midi. 1.

15. Bâillements fréquents. 1.

Bâillement et pandiculation. 1.

Abattement général, surtout des extrémités inférieures. 1.

Sensation de froid général, le soir, au lit.

Il se trouve mieux au grand air. 1.

20. *Le soir, très-fatigué et pouvant à peine se traîner.* 2.

Nombreuses garde-robes pendant la nuit. 2.

Vomissements répétés et presque continuels. 2.

Douleur dans la région ombilicale. 2.

Soif très-vive. 2.

25. *Langue brune et sèche.* 2.

Pouls faible. 2.

Vive douleur dans la région des reins. 2.

Les cuisses et jambes paralysées. 2.

Les matières des vomissements étaient d'un vert foncé. 2.

30. *Les matières fécales avaient la couleur du marc de café.* 2.

ROTH.

FIN DU QUATRIÈME VOLUME.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE QUATRIÈME VOLUME.

Acidum hydrocyanicum.	576	Croton tiglium.	345
— tartaricum.	579	Graphites.	154
Agaricus muscarius.	372	Jatropha curcas.	389
Ambra grisea.	9	Kalmia latifolia.	231
Asarum europæum.	527	Lycoperdon bovista.	5
Belladona.	402	Manganum aceticum.	306
Bovista.	5	Oniscus asellus.	7
Calcarea acetica.	197	Pulsatilla nigricans.	243
Chelidonium majus.	341	Silicea.	35
Clematis erecta.	396	Verbascum thapsus.	217
Cocculus.	494		

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES QUATRE VOLUMES.

Achillea millefolium. I. 236, III. 537
Acidum aceticum. III. 15
Acidum benzoicum. III. 130
Acidum hydrocyan. II. 194, IV. 576
— oxalicum. II. 1
— tartaricum. IV. 579
Aconitum napellus. I. 355
Actæa spicata. III. 238
Æthusa cynapium. I. 169
Agaricus muscarius. II. 342, IV. 372
Agnus castus. I. 186
Alcohol sulphuris. I. 441
Allium cepa. III. 542
Allium sativum. III. 562
Aloes socotrina. II. 9
Ambra grisea. IV. 9
Ammonium muriaticum. II. 209
Amomum zingiber. I. 313
Amonium causticum. II. 13
Anacardium orientale. III. 265
Anagallis arvensis. I. 251
Anisum stellatum. I. 255
Antimonium tartaricum. III. 304
— sulfuricum. I. 271
Argilla pura. III. 145
Arum maculatum. I. 323
— seguinum. II. 18
Asarum europæum. IV. 527
Asparagus officinalis. I. 347
Astacus fluviatilis. I. 244
Asterias rubens. III. 249
Athamanta oreoselinum. III. 214
Belladona IV. 402
Bovista. II. 133, IV. 5
Bromum. II. 29
Bromuretum hydrargyri. I. 465
Cainca. I. 277
Calcarea acetica. IV. 197
Calcarea mineralis. I. 540
Caltha palustris. I. 326
Carduus marianus. III. 234
Castor equi. I. 569
Cepa. III. 542
Chamomilla. II. 278
Chelidonium majus. IV. 341
China regia. III. 464
Cicuta virosa. II. 424
Clematis erecta. II. 69, IV. 396
Coccinella septempunctata. II. 568
Cocculus. IV. 494
Coccus cacti. I. 5
Cochlearia armoracea. III. 219
Colchicum autumnale. II. 250
Crocus sativus. II. 80
Croton tiglium. IV. 545
Cytisus laburnum. I. 336
Delphinium staphisagria. III. 78
Ervum ervilla. I. 499
Euphorbia cyparissias. II. 192
— esula. II. 188
— lathyris. II. 190
— palustris. II. 193
— peplus. II. 187
Euphorbium officinarum. II. 170
Fel tauri. III. 9
Flores tiliæ. II. 104
Genista tinctoria. I. 200
Ginseng.

OTHÈQUE INTER
MEDECI
PHARMAC

Graphites. IV. 154
Heliotropum peruvianum. III. 13
Hipomane mancinella. I. 143
Hyosciamus niger. II. 306
Hypericum perforatum. II. 556
Imperatoria ostruthium. I. 332
Indigo. I. 293
Jatropha curcas. I. 555, IV, 389
Juniperus sabina. III. 332
Kali bioxalicum. II. 67
Kalmia latifolia. I. 329, IV. 231
Lactuca sativa. III. 35
Ledum palustre. I. 106
Leontodon taxaracum. III. 17
Levisticum ligusticum. III. 257
Lolium temulentum. III. 50
Lonicera xylosteum. I. 334
Lycoperdon bovista. II. 133, IV. 5
Lycopodium clavatum. III. 362
Mancinella. I. 143
Manganum aceticum. IV. 306
Marum. I. 517
Matricaria chamomilla. II. 278
Menyanthes trifoliata. III. 57
Mercurius hydrocyanicus. I. 320
— præcipitatus albus. I. 469
— præcipitatus ruber. I. 317
— sublimatus corros. II. 526
Millefolium. I. 226, III. 537
Millepedes. IV. 7
Murex purpurea. III. 138
Nux vomica. II. 446
Œnanthe crocata. II. 101
Oniscus asellus. IV. 7
Pæonia officinalis. I. 339
Paris quadrifolia. I. 471
Pastinaca sativa. III. 11
Pimpinella saxifraga. I. 287
Podophylum peltatum. I. 222
Pulsatilla nigricans. IV. 243
Raphanus raphanistrum. III. 53
Sabadilla. I. 70
Sabina. III. 332
Sambucus nigra. I. 259
Scrophularia nodosa. III. 217
Secale cornutum. III. 40
Silicea. IV. 35
Solanum lycopresicum. III. 225
Solanum nigrum. III 5 et 567
Stannum muriaticum. III. 238
Staphysagria. III. 78
Strychnos nux vomica. II. 446
Sulphur auratum antimonii. I. 271
Taraxacum. III. 17
Taxus baccata. I. 501
Teucrium marum. I. 517
Thea chinensis. I. 511
Tilia europ. II. 104
Trifolium fibrin. III. 57
Verbascum thapsus. IV. 217
Veratria. I. 536
Veratrum album. II. 386
— sabadilla. I. 70
Vinca minor. III. 221
Vitex agnus castus. I. 186
Zincum acetatum. I. 491
— ferro-hydrocyanicum. I. 497
— hydrocyanicum. I. 496
— muriaticum. I. 498
— sulphuricum. I. 467
Zingiber. I. 513